Le syndicalisme des cadres are femplosion du premier engin nucléaire in

the part for it su coopération gionia

地铁色铁铁

MANAGE I EMPLOI

The probability

ENSEIGNEMENT SECONDAIREPRIVE

75; avenue des Ternes - 75017 Paris

Rengeraments : Tél. 380.53.00 == 754288

HNES GENS - JEUNES FILLES

avec New-Delhi

Cette decision of the age of the devant le Parlament par la Bachen. Ministre de age of the age of t

L'U.C.T. se rapproche de la C.G.C.

LIRE PAGE 44 UNE INTERVIEW DE M. MANDINAUD.



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA: Maroc, 1,30 dir.: Tunisie, 100 m.; Alfemagne, 1 DM; Astriche, 10 sch.: Belgiqua, 11 fr.; Canania, S 0,65; Unemark, 3 kr.; Espagne, 25 pex.; Grande-Bretapeze, 18 p.; Grèco, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Permugal, 12,50 esc.; Seède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 m. din. Tarif des Souppagneste nore, 23

Tarif des abonnements page 33 5, RUE DES MACHENS 75427 PARIS - CEDEN 99 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 630572 Tel, : 246-72-23

Cette décision de la company d **BULLETIN DE L'ÉTRANGER** 

# La coopération en mane, mique étaire Merr-Dothi et or, avait été suspendus apricre, sion d'un enza nucléaire et en mai 1974. Depuis lors des ciations blaterales avait été suspendus lors des les reprise de la pements des indicandes de pements des indicances Mat or entendait s'opposer su ma ment par l'inde du contra diens pour l'inde de contra diens de l'independent de L'agitation en Cisjordanie

entendait concepts an avril continue of the co on cherche à venir à bout des manifestations sans effusion de sang, et un concours d'ingéniosité, dont le quotidien « Haaretz » se fait l'écho, propose les gaz lacrymogènes, les balles en caoutchouc qui font merveille en Irlande et même la ematraque electrique » utillsée aux Etats-

> Une police mieux entraînée et moins prompte à ouvrir le feu parviendrait à limiter et même à supprimer les partes en vies humaines. Pourtant, l'agitation persistera aussi longtemps que ne soulère les passions : la présence et même la multiplication des colonies juives de peuplement sur la rive ouest du Jourdain. Or, sur ce point capital, Jérusalem ne parvient pas à énoncer clairement sa politique. On l'a vu au cours recent débat du gouvernement sur l'affaire de Kaddoum, cette création de « colons sau-» ultranationalistes du Goush Emounim. Pour éviter une rupture ouverte au sein du cabinet entre les « colombes », qui souhaitaient leur expulsion immédiste, et les . faucons », partisans de les laisser s'installer où bon leur semble. une solution ambigue a été relenue. Ils seront transférés e allleurs qu'en Samarie », à une date et en un lieu que les autorités se sont bien gardées de préciser.

> Cette dérobade a été d'autant plus mal accueillie par les Cis-jordaniens, que les déclarations officielles justifient leurs alarmes. Le premier ministre, M. Rabin, a affirmé récemment que les colonies existantes ne seraient pas démantelées, tandis que M. Shimon Pères, ministre de la défense, souhalte meme que leur nombre soit accru. Les Cisjordaniens se sentent donc fondés à croire que, tout en évitant de prendre une position de principe, Jerusalem poursuit une politique de faits accomplis et met en place une occupation irreversible.

> Cette évolution - bien éloignée du « geste » récemment souhaité par M. Mendès France pour débloquer le conflit — suscitera de nouvelles manifestations. Les Israéliens sont bien évidemment en état d'y faire face et de maintenir l'ordre. Mais ils ont trop d'imagination et de sens politique pour penser pouvoir durablement stabiliser la situation et, moins encore, régler les problèmes par mesures de police.

(Lire nos informations page 2.)

PÉKIN DÉMENT . L'EXÉCUTION DE DEUX ÉMEUTIERS

(Lire page 48.)

### LA SESSION DE L'OTAN ET LES RELATIONS EST-OUEST

### Les ministres du pacte atlantique M. Souslov met en garde s'inquiètent des conflits entre alliés les adversaires de la détente

Le Conseil de l'OTAN, qui réunit les quinze ministres des alfaires étrangères des pays membres de l'alliance, a ouvert, jeudi matin 20 mai, à Oslo, sa session de printemps. Les travaux se poursuivront pendant deux jours. M. Sauvagnarques, qui accompagnait M. Giscard d'Estalng aux Etats-Unis, est arrivé en Norvège dans l'avion spécial de M. Kissinger.

Dans son discours, M. Luns, secrétaire général de l'Organisation a confirmé que les conflits entre plusieurs membres de l'alliance — Turquie et Grèce, Grande-Bretagne et Islande — préoccupaient les ministres. Pourtant, a-t-il ajouté : « Je ne voudrais pas présenter de l'alliance un tableau trop sombre, les motifs de satisfaction ne manquent pas. >

De notre envoyé spécial

Oslo. — « Pensez-y toujours, n'en parlez jamais », ce mot d'ordre que les Français appliquaient à l'Alsace-Lorraine après la guerre de 70, le Conseil ministériel de l'OTAN, qui se réunit jeudi 20 mai à Oslo, pourrait le faire sien à propos de l'Italie.

On peut penser qu'il ne sera question du problème italien que dans les tête-à-tête privés et confidentiels. Les Italiens ont fait confidentiels. Les Italiens ont fait savoir, pour leur part, qu'ils trou-veraient déplacé qu'on l'évoquât en séance; une telle discussion aurait d'ailleurs sur l'électorat recherché. Il reste que tout le monde pense à ce qui se produi-rait « en cas de malheur », c'està-dire si les communistes arri-vaient au pouvoir à Rome. Faudrait-il déménager le Q.G. allié de Naples et les installations de la marine américaine en Italie? Faudrait-il exclure les Italiens des comités secrets de l'alliance? Les ambassadeurs auprès de l'OTAN auraient soulevé ces questions il y a quelque temps au cours de déjeuners à Bruxelles sans trouver de parade à une telle situation.

Le mieux, auraient-ils estime, serait, selon la formule anglaise « d'attendre et voir », d'abord parce que ce n'est encore qu'une hypothèse, ensuite parce qu'un éventuel gouvernement de gauche italien aurait d'autres chats à fouetter que de provoquer les alliés, enfin, parce qu'il aurait peut-être le bon goût, comme l'an dernier les Portugais, de se tenir à l'écart des organes α sensibles » de l'alliance où il se sentirait indésirable. Les plus atlantières troube. sirable. Les plus atlantistes trou-vent d'ailleurs dans la façon dont a évolué le « problème portugais », qui hantait les esprits au Conseil de l'OTAN de décembre, un pré-

cedent réconfortant. Même abstraction faite de l'innome asstruction faite de l'in-connue italienne, la situation inté-rieure de l'alliance est ce qui préoccupe le plus le Conseil atlan-tique. Au Sud, l'affaire chypriote ne s'arrange pas. En marge du dernier conseil, les ministres des affaires étrangères grec et turc s'étaient rencontrès en tête à tête et avalent pu ensuite convaincre les deux communautés de l'île d'engager des conversations. Mais celles-ci ont tourné court. La Grèce a cependant proposé à la Turquie un pacte de non-agres-sion, proposition quelque peu pa-radoxale entre allies.

Les deux ministres en reparle-ront et s'entretiendront aussi avec M. Kissinger de leurs relations respectives avec les Etats-Unis.

MAURICE DELARUE.

(Lire la suite page 3.)

La deuxième journée du congrès du parti socialiste unifié est-allemand a été marquée, mercredi 19 mai, par l'intervention de M. Michel Souslov.

Après avoir défendu les notions de dictature du prolétariat et d'internationalisme prolétarien, le chef de la délégation sovié-tique a parlé des difficultés du - processus de détente -. Il a lance un avertissement à tous ceux qui, selon lui, cherchent à provoquer une nouvelle vague de tension internationale ».

De notre envoyé spécial

Berlin. - M. Michel Souslov l'égalité, de la non-ingérence dans a fermement défendu, devant le congrès, le principe de l'interna-tionalisme prolétarien. Cette idée, a-t-il dit, qui figurait dans le Manifeste communiste, est les affaires intérieures et dans le droit de chaque parti de définir librement sa ligne politique. Cet échange public d'arguments ne facilitera surement pas la prépa-ration de la conférence euroa l'arme la plus forte de la classe ouvrière, de lous ceux qui luttent en commun avec elle pour la transformation du monde dans l'intérêt des travailleurs ».

En même temps, l'idéologue numéro un de Moscou a mis en garde tous ceus qui en prepare péenne qui achoppe en ce moment notamment sur cette question de l'internationalisme proiétarien. La présence de M. Souslov à

La présence de M. Souslov à Berlin-Est donnait par avance la garantie que le message soviétique, qui serait transmis aux communistes est-allemands, serait marque de l'esprit combatif propre à son auteur. M. Souslov, certes, n'est pas M. Brejnev et. sauf preuve du contraire, c'est ce dernier qui a défini dans son repertent qui a défini dans son repertent qui a défini dans son repertent qui a défini dans son repertent. garde tous ceux qui en pren-draient à leur aise avec ce prin-cipe : « Dévier de l'internationa-lisme prolétarien, a-t-il dit. lisme proletarien, 3-t-il dit, contient en soi le danger de perte et d'échec. Toutes les conquêtes de notre mouvement sont liées à ce principe. Avec lui, on pourra atteindre, et on atteindra sans aucun doute, de nouvelles victoires. > Voilà donc solennellement destinations partieurs. sauf preuve du contraire, c'est ce dernier qui a défini dans son rapport devant le XXV congrès la ligne générale du P.C.U.S. Il n'est toutefols pas sans intérêt de noter que M. Souslov est venu à Berlin-Est, ainsi qu'il l'a dit lui-même, « à la demande personnelle » de M. Breinev. ment avertis tous les partis qui ont, ces derniers temps, conteste, sous une forme ou une autre. le sens actuellement donné à cette notion. M. Sousiov a ajouté que MANUEL LUCBERT. le P.C. soviétique fera tout pour que la conference des partis com-

(Lire la suite page 3.)

Les États-Unis menacent le Mexique de sanctions commerciales s'il adhère à l'OPEP

Les Etats-Unis prendraient des « mesures commerciales appropriées » à l'encontre du Mexique, si ce pays devenait membre de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de petrole), a averti M. Gerald Parsky, sous-secrétaire américain au Trésor, en intercenant le 19 mai devant la dix-septieme conférence de la Banque interaméricaine de développe-ment (BID), qui se tient actuellement à Cancun (Mexique). Le Mexique, a précisé M. Parsky, ne pourrait plus, alors, bénéficier de la clause de la nation la plus favorisée pour ses exportations vers les Etals-Unis, qui représentent 70 Ce. du total de ses rentes.

La législation américaine a supprime tout un ensemble de préférences commerciales qui étaient accordées antérieurement en faveur des importations en provenance des pays de l'OPEP. Or, le mois dernier, le ministre mexicain des ressources naturelles, M. Francisco Javier Alejo, avait annonce que son pays pourrait rejoindre l'OPEP si cette organisation « l'y invitatt n.

(Live la suite page 45.)

# EXTREME GAUCHE : L'AUTRE PRESSE QUOTIDIENNE

tarien s.

Le représentant yougoslave a répliqué, dès mercredi soir, en déclarant dans son allocution que la solidarité entre les P.C. na pouvait se concevoir que dans le respect de la souveraineté, de Il y a sculement trois ans, l'extrême gauche était totalement absente de la presse quotidienne nationale— fort pauvre, il est vrai, en journaux d'opinoon. Au début de l'an dernier encore, on ne donnait généralement pas cher de l'aventr de Libération, qui avait pourtant réussi à faire entendre, dans le concert de ses grands confrères, une

Lorsque plusieurs organisations révolutionnaires envisagèrent lu possibilité de publier leur propre quotidien, et le dirent, peu nombreux furent ceux qui crurent sérieusement au succès d'une entreprise à laquelle seul le parti communiste avait pu jusque-là consacrer dura-blement des efforts suffisants.

Ce n'étaient pas des groupes « gauchistes » qui allaient réussir, pensait-on, ce que ni l'U.D.R. (si ce n'est sous la forme d'une a lettre n polycopiée depuis la disparition de la Nation, ni les républicains indépendants, ni les socialistes n'avaient pu faire.

Pourtant, la presse quotidienne française comple aujourd'hui, en dehors de Libération, qui n'en a pas souffert, trois journaux émanant directement d'organisations d'extrême gauche.

### 1. - < Libération > et ses émules

par BERNARD BRIGOULEIX

ent actuellement face a un certain nombre d'échéances ou d'antain nombre d'échéances ou d'anniversaires qui incitent :eurs
équipes à dresser tout à la fois,
des blians et des plans. Libération
fête samedi prochain, son troisième anniversaire et commence
la publication, ce jeudi, d'un
supplément marseillais d'ur ant
une semaine. Rouge a publié, dans
son numéro daté des 15-16 mai,
une étude sur sa propre publication, sous le titre sibyilin : « Lecteurs, si vous saviez...» et doit
désormais paraître sur selze pages désormais paraître sur seize pages

ces quatre quotidiens se trou-ent actuellement face a un cer-ain nombre d'échéances ou d'an-ain nombre d'échéances ou d'anannient avec la creation d'un a bloc-notes » photographique présenté par les lecteurs eux-mêmes. L'Humanité rouge enfin, sans doute le plus menacé dans l'immédiat, a lancé, samedi dernier, un appel pressant à ses lecteurs et prépare un plan de retriettes. un appei pressant à ses lecteurs et prépare un plan de restrictions pour l'été prochain ; son directeur à toutefois dressé dans un récent numéro, un bilan « très positif » de ses premiers mois de parution quotidienne.

(Live la suite page 12.)

# Elus, techniciens et

Les débats qui ont eu lieu au Parlement sur la réforme de l'urbanisme et sur la protection de la nature, la discussion du rapport Delmon sur la « participation des Français à l'amélioration de leur cadre de vie » et celle des « actions prioritaires » du VII. Plan, enfin la question écrite posée au Sénat par Edgard Pisani révèlent un risque sérieux de malentendu sur le rôle des associations dans notre démocratie. Le gouvernement pensait contenter tous les partisans de la décentralisation et du « dialogue », en faisant intervenir davantage des groupes de citoyens motivés dans différentes procédures administratives et en donnant à ces groupes des moyens accrus pour agir. Or. à travers les parlementaires, nombre de municipalités ont marqué une assez vive opposition à des interventions

qui les contrarient. Les principaux griefs qui mo-tivent cette attitude sont les sui-

- Les associations dites de défense ou d'action sont jugées peu représentatives par beaucoup

RÉGIS DEBRAY

bourgeois

quatre murs

sur des années". - Un volume 27 F

Par l'auteur de L'INDÉSIRABLE

Journal d'un petit

entre deux feux et

"La prison : une minute de vérité prolongée

FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ

d'administrateurs locaux : elles font passer, disent-ils, quelques intérêts particuliers pour le bien commun ou cachent des ambitions politiques très personnelles; - Leurs critiques, quand elles

sont fondées, sont souvent dues au fait que l'Etat ne donne pas assez de moyens aux communes ; il faudralt donc renforcer les maires avant de renforcer ceux qu'ils ont en face d'eux; Quand ces associations sont

appeiées à gérer des services, elles ne vivent que grâce aux subsides des collectivités publiques et prétendent cependant agir sans elles ou contre elles :

— Il y a. dit-on pour finir, d'un côté des responsables, de l'autre des irresponsables. On donne des exemples pour justifier ces réactions. Mais à quelles conclusions conduisent-

(\*) Président de l'association pour le Développement des associations de progrès (DAF).

elles et ne s'agit-il pas d'un dialogue de sourds ? On traite à la légère, à partir d'anecdotes, des questions de principe qui sont très importantes pour l'avenir de notre démocratie. D'une « démocratie de participation » dont or se déclare partisan, mais qu'on tend en falt à écarter en lui opposant toujours la seule « démocratie de délégation ».

munistes européens contribue au renforcement de la cohésion du mouvement « sur la base de

principes du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolé-

Les citoyens doivent-lis se contenter d'élire des conseillers municipaux des conseillers généraux, des députés et leur laisser le soin de tout décider, de tout faire entre deux consultations électorales ? Ou bien convient-il de faciliter, d'encourager les initiatives qu'ils prennent pour s'intéresser directement à ce qui conditionne leur vie quotidienne, pour s'administrer eux-mêmes le plus possible, dans les limites et sous les contrôles que prévoit la loi, pour donner des avis, pour conduire des affaires, en interférant dans l'action administrative ?

(Lire la suite page 10.)

### AU JOUR LE JOUR **SORCIÈRES**

Enfin, vollà quelque chose qui baisse. Il en coutera moins cher d'avoir un bel enterrement. Ce qui est un peu sinistre, c'est de l'apprendre, de la bouche de M. Pontatowski. Il y a des circonstances où il est encore moins

cher de se jaire tuer. Le tarif est très bas pour les sorcières. M. Poniaiowski se défend d'en être chasseur, mais il y a des goûts qui se développent à l'usage. Il sujfit d'avoir assez de sorcières à chasser, et sur ce point M. Poniatowski est en avance sur l'histoire. Dans le beau monde, on ne brûle guère que les sorcières communistes. Lui, il en est déjà aux sorcières socialistes.

Ainsi avance-t-on de plus en plus dans la voie du libéralisme.

ROBERT ESCARPIT.

# PEINT PAR IONESCO

### Un médecin de l'âme

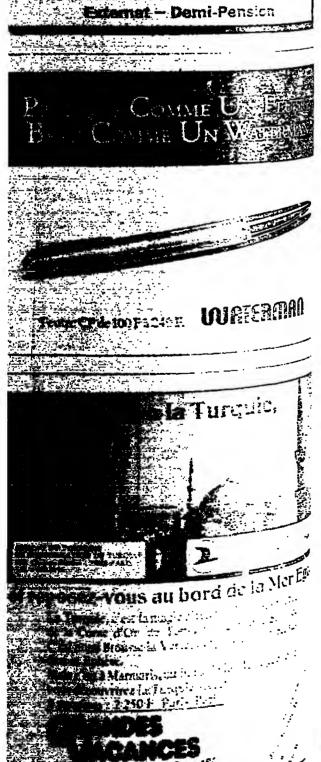
l'ai connu Manès Sperber en 1952 au théâtre de Lancty, C'est là que l'on venait de créer ma pièce « les Chaises ». Personne dans la salle, bien entendu, saut les quelques amis de service. A la fin du spectacle, nous nous réunimes à la terrasse d'un café. J'aurais voulu ne point parier de théatre, surtout des « Chaises »,

Cheveux grisonnants, figure jeu-ne, comme aujourd'hui (avait-il un chapeau?), Manès Sperber ne voulut pas m'accorder de répit. Il voulait savoir pourquoi j'avais écrit ce que j'avais écrit, pourquol j'avais choisl cette forme théâtrale qui lui paraissait étrange, sinon aberrante, et si le pensais que j'avais réussi à exprimer ce que j'avais voulu exprimer. Substituer des objets à des parsonnages, ma manière de faire du théâtre, les ambiguités, la possibilité de donner plusieurs significations aux mêmes propos, le fait qu'il n'y a pos d'intrigue dans cette pièce, comme dans d'autres que l'ai écrites par la suite, la plongée, apparente ou non, dans l'irrationnel, étaient des choses qu'il réfutait avec énergie.

Il n'arrêtait pas de me questionner, de me pousser dans mes retranchements. Je crois que j'ai essayé de lui dire que la valeur d'une œuvre réside essentiellement dans ce qu'elle a d'inexplicable. Expliquer qu'il y a de l'inexplicable étalt pour lui une explication inadmissible. Si je n'avais pas de conviction, il était inutile de dire que je n'avais pas de conviction. J'aurais mieux falt de me taire. En somme, Manès Sperber avait raison. Pourquoi ajouter du chaotique au chaos?

Depuis ce soir-là, nous sommes devenus des amis. Il continue de me reprocher mon pessimlsme, mon irrationalité aussi. Car il est un homme de raison, du raisonnement et de la foi. Il se prétend athée et m'en veut de mettre en doute son athéisme, pourtant, son optimisme ne provient pas de son raisonnement, mais de sa nature, de son être.

> EUGENE IONESCO de l'Académie française (Ltre la sutte page 25.)



240.34.35

### PROCHE-ORIENT

### Liban

### Le président Sarkis proposerait un plan global de règlement

Toutes les parties en conflit s'engageraient à proclamer très prochainement une trêve, à re-conduire de quarante-huit heures

conduire de quarante-huit heures en quarante-huit heures, qui, suivant un commentaire de la radio de l'opposition, créerait un climat propice à la démission du président en exercice, M. Solei-man Frangié, et à l'entrée en fonctions de son successeur.

2) Les camps en présence — conservateurs chrétiens, d'une part, et progressistes, d'autre part, — proclameralent la «fin définitive de la guerre civile », en promettant solennellement à l'opinion publique « ne plus recourir à la force » pour vider leurs querelles politiques.

3) Le nouveau chef de l'Etat

convoquerait une « table ronde » à laquelle seraient conviés les leaders de toutes les forces com-

Ils s'étaient engagés à respecter toute trève et avaient invité les

conservateurs chrétiens à faire de même. Mercredi, on annonçait de

source phalangiste que les milices du parti étaient disposées à accepter cette proposition.

Sur le plan militaire, un nou-veau « cessez-le-feu » n'a pas empêché les combats de se pour-

tique global ».

Beyrouth (A.P.P.) — Un « plan lies auprès des conservateurs global de paix », parrainé par libanais, le plan du président M. Elias Sarkis, président élu porterait sur les points suide la République, serait sur le point d'être officiellement annoncé à Beyrouth, où une accaline à ravivé, mermedit la mai les auprès des conservateurs libanais, le plan du président élu porterait sur les points suident d'autre de la prociament des conservateurs plan du président élu porterait sur les points suident de la président élu porterait sur les points suident de paix », parrainé par libanais, le plan du président élu porterait sur les points suident de la République, serait sur le point d'être officiellement annoncé à Beyrouth, où une accaline de la République, serait sur le point d'être officiellement annoncé à Beyrouth, où une accaline de la République, serait sur le point d'être officiellement annoncé à Beyrouth, où une accaline de la République, serait sur le point d'être officiellement annoncé à Beyrouth, où une accaline de la République, serait sur le point d'être officiellement annoncé à Beyrouth, où une accaline de la République, serait sur le point d'être officiellement annoncé à Beyrouth, où une accaline de la République de la Répub mie a ravivé, mercredi 19 mai, les espoirs en une fin des hosti-

lités.

C'est ce plan, dont divers milieux politiques de la capitale lihanaise faisaient état dans la nuit de mercredi à jeudi, qui aurait été au centre de l'entretien que M. Sarkis vient d'avoir avec des émissaires de M. Kamal Joumblatt, chef de file des forces progressistes, puis avec MM. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération palestinienne Fatah.

Selon des informations recueil-

### Une catastrophe évitée

Beyrouth (A.F.P.) - Une Beyrouth (A.F.P.). — Une catastrophe, qui aurait pu avoir des conséquences incalculables, a été évitée de justesse ces deraiers jours au Liban du fait de la réparation « in extremis » de deux lignes à haute tension reliant la centrale électrique du la centrale électrique du Litani (Sud-Liban) à Bey-

Sur les onze lignes à haute tension qui acheminent, en temps normal, le courant électrique vers la capitale libanaise, il n'en restait plus qu'une seule intacte lundi, les dix autres ayant été sectionnées à tour de rôle lors des combais.

Déployant des trésors d'in-géniosité, l'équipe réduite dont disposait le directeur général de l'Office de l'électricité du Liban, M. Fouad Bizri, avait pu maintenir l'alimentation de la capitale tout au long de la guerre civile.

M. Bizri avait lance, lundi, un cri d'alarme, indiquant que, si les combats se pour-suivaient et que la seule ligne à haute tension qui restait venait à être sectionnée, le Liban serait menace d'une catastrophe. Beyrouth et sa banlieue n'auraient plus d'eau, celle-ci étant acheminée vers la capitale par des pompes électriques, les entrepôts frigorifiques auraient cessé de fonctionner, ce qui aurait rendu impossible, à cause de la chaleur, l'emmagasinage de produits alimentaires et nharmaceutiques. Les boulanbanlieue n'auraient plus d'eau as produits dimentaires et pharmaceutiques. Les boulangeries, dont la plupart disposent de fours électriques, 
curaient dû fermer leurs portes et la plupart des salles 
d'opération des hôpitaux, dont 
les grayes électrophes entre les groupes électrogènes sont faibles, seraient devenues

Munie de drapeaux blancs et de haut-parleurs, l'équipe de M. Bizri s'est rendue, mardi, dans une zone de combats ou a été localisée la panne des lignes à haute ten-sion, et a me effectuer les sion, et a pu effectuer les réparations nécessaires.

Cette « opération » nécessitait un courage à toute épreuve de la part de ceux qui devalent travailler sus-pendus à un pulône à trente mètres du sol, exactement entre les lignes adverses.

### LA CONFÉRENCE QUADRIPARTITE DE RYAD EST AJOURNÉE « SINE DIE »

Le Caire (UP.I.). — La conférence quadripartite qui devait s'ouvrir mercredi 19 mai en vue de réconcilier l'Egypte et la Syrie a été ajournée sine die. Les rea ete ajournée sue die. Les re-présentants de l'Egypte devalent rencontrer à Ryad les premiers ministres syrien et koweitien et le vice-premier ministre saoudien.

Le raison de l'ajournement de la conférence n'a pas été indi-quée, mais on croit savoir que le refus de l'Egypte de remetire en question le dernier accord israélo-égyptien sur le dégagement mili-taire dans le Sinal n'est pas étranger à cette décision. De son côté, la Syrie avait fait savoir la semaine dernière aux médiateurs kowettiens et saoudiens ou'elle koweitiens et saoudiens qu'elle n'accepterait aucune critique de son intervention au Liban.

### Iran

### DIX « TERRORISTES » TUÉS AU COURS DE FUSILLADES

Mardi solr, au terme d'une longue réunion sous la présidence de M. Joumblatt, les chefs des partis progressistes avaient invité toutes les parties concernées par la guerre civile libanaise à participer à une « table ronde », afin de parvenir à un « accord politique clobal ». Téhéran (Reuter). — Dix per-sonnes qualifléss de « terroristes » parmi lesquelles trois femmes, ent été tuées, mardi 18 mai, en divers points de l'Iran au cours de fusilpoints de l'Iran au cours de fusil-lades avec les forces de sécurité, indique un communiqué officiel publié mercredi. Quatre passants ont, d'autre part, été tués et plu-sieurs autres personnes, dont des membres des forces de sécurité, out été blessées.

Le communiqué précise que les

empeche les comitats de se pour-suivre, mercredi, sur tous les fronts, ainsi que dans la capitale, notamment dans les secteurs du port et de la vieille ville, faisant selon un bilan partiel, soixante-quinze tués et soixante-dix-sept blessés. accrochages se sont produits à Kha-raj, Qazwin et à Rasht, localités situées à l'ouest et au nord-ouest de Téhéran. La découverte de « repaires de terroristes » faisait suite à Farrestation de personnes ayant été en rapport avec les « terro-ristes », tués dimanche au cours de fusiliades à Téhéran. Trois mitrali-Au cours de ces derniers huit jours, huit cent cinq personnes au moins ont été tuées et plus de mille quatre cent trente blessés dans Beyrouth et sa banlieue. leuses, de fabrication est-européeune. des grenades, des explosifs et du matériel incendiaire ont été décou-A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay, a fait savoir, mer-credi, qu'il n'était pas question d'un nouveau voyage de M. Geor-ges Gorse au Liban tant que le président Sarkis n'en exprimerait verts. Un document trouvé par les autorités a permis d'établir que les « terroristes » étalent en relation avec a certains pays n et des groupes hostiles à l'Iran, ajoute le commu-niqué.

### LA SITUATION EN CISJORDANIE

### Les autorités israéliennes veulent éviter de nouvelles morts de manifestants

Jérusalem. - Le calme relatif qui a régné, mercredi 19 mai, à Jèrusalem et en Samarie, après les incidents graves de ces derniers Jours, ne paraît pas devoir être considéré comme un premier signe de détente. Les camos opposés semblent plutôt s'être accordé un certain répit avant de s'affronter à nouveau. La nervosité reste très vive dans les lycées de Cisjordanie et de la partie arabe

Les autorités israéliennes auralent, pour leur part, décidé de revoir des méthodes employées pour réprimer les démonstrations populaires. L'objectif recherché est d'éviter à tout prix des pertes en vies humaines, et, dans ce but, les gardes-frontières, police spé-cialement entraînée à cet usage, se verront confler dans une plus large mesure qu'auparavant la charge de maintenir l'ordre dans les grandes applomérations de Cisjordanie.

Les forces qui pourraient intervenir contre des manifestants utiliseront désormals les gaz lacrymogènes et leurs armes seront chargées de projectiles en bois ou en caoutchouc. pourraient être expulsés en Jordanie ou au Liban, et des mesures de rétorsion économiques pourralent frapper une ville entière en y instaurant le couvre-feu qui interdit toute circulation ou en refusant aux habitants l'autorisation de se rendre en Transjordanie, avec laquelle les échanges commerciaux sont très importants. Les villes jumelles de Ramallah et El Bireh, au nord de Jérusalem, sont déjà isolées du reste du monde par un couvre-feu imposé en représailles à une décision des deux municipalités ordonnant une grève générale de vingt-quatre heures pour protester contre la mort du jeune manifestant tué le 18 mai.

Le couvre-feu est d'une durée Illi mitée et constitue la première épreuve de force entre les autorités d'occupation et deux des maires élus le 12 avril. On Indique de source israéilenne que, en ordonnant la grève, les conseils municipaux ont pris une mesure de caractère poli-tique qui est contraire à la loi (jordanienne), et il n'est pas exclu qu'une procédure légale soit engagés contre De notre correspondant

eux. En attendant, les riantes agglomérations de Ramallah et d'El Bireh sont transformées en villes-fantômes parcourues seulement par des mili-

La persistance de la tension sur le terrain donnait une étrange résonance aux propos de M. Ygal Allon, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, affirmant, mercredi 19 mai, qu'à une éventuelle négociation sur l'avenir de la Cisjordanie les habitants de ce territoire devzient nécessairement être représentés. M. Allon, qui parlait à une cérémonte à l'université hébraïque, a, après son collègue de la défense, M. Shimon Pères (voir le Monde du 20 mai), remis en question le rôle que la Jordanie pouvait jouer dans la recherche d'un règlement. Le ministre des affaires étrangères estime qu'il n'y a aucune raison de considérer que le roi Hussein a un - monopole sur la problème palestinien -. Si M. Pères pensa de même parce que la Jordanie - s'est retirée du leu après le « sommet » de Rabat », M. Allon a, lui, d'autres

motifs pour retirer à Amman con - monopole -. Il évoque, en effet, les éventualités suivantes : la Jordanie pourrait devenir une province syrienne; l'O.L.P. de M. Arafat dont la charte prévoit la destruction d'israēl » pourrait succèder à Amman zu réglme hachémite : le roi Hussein restant sur son trône pourrait avancer des exigences - déraisonnables - en échange d'un repli israélien.

dux Elat

with a said despessed

The same of the sa

The second second second

Con - French Allend

LA SESSION DE LOTAN ET

iministres du pacte atlantique

mietent des conflits entre alliés

M Jobert : nous nous retrouverons

automatiquement dans I OTAN

a in the second the there's

经存货货帐号 医骶头中心管

े विकास प्रश्निक के किया है।

The same of the sa

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

de la Republiqu

promette corre le plus

Si les motivations de M. Allon peuvent paraître moins convain-cantes que celles de M. Péres, il n'en demeure pas moins qu'en l'espace de vingt-quatre heures deux membres importants du gouvernement Israélien ont retiré au rol Hussein son titre d'Interlocuteur privilégié d'Israēl.

On peut se demander si les déclarations de MM. Allon et Péres refiétent une nouvelle orientation de la politique de leur gouvernement ou s'il ne e'agit que d'un avertissement au monarque d'Amman le mettant en garde contre un engagement trop poussé dans le « camp du relus » aux côtés des Syriens et des Sovié-

ANDRÉ SCEMAMA

### Des bagarres ont opposé les étudiants à l'université kébraique

Jérusalem a été mercredi, pour le second jour consécutif, au centre des troubles de Cisjordanie. Les incidents les plus violents ont eu lieu dans le secteur occidental de la ville, où des bagarres ont éclaté sur le campus de l'université hébraique entre étudiants israéliens juifs et

Tout avait commencé par une manifestation d'étudiants arabes, israèllens pour la plupart, contre l'usage des armes à fen par la la troupe pour disperser les mani-festations. Les étudiants brandisfestations. Les étudiants brandis-saient les photos des victimes des derniers incidents, aussi bien en Galilée qu'en Cisjordanie, chan-taient des logans antigouverne-mentaux, certains criaient même « Galilée arabe / » Les étudiants juifs ayant contre-manifesté, les deux groupes en sont venus aux mains et se sont bathis à cours de gourdins et

police a du entrer sur le campus pour séparer les étudiants. Par ailleurs, de violentes manifestations ont opposé mercredi matin à Djenine des résidents arabes de la ville, travaillant en Israël, à des concitoyens natio-nalistes extrémistes.

Quelques incidents ont égale-ment été signalés à Tulkarem, à Jéricho et au camp de réfugiés de Balata, où le couvre-feu a été remis en vigueur.

Ramallah est également sou-Ramaliah est également son-mise au couvre-feu pour la troi-sième journée consécutive, ainsi que la casbah de Naplouse, ville qui s'est vidée de toute circulation en fin d'après-midi, les notables ayant décide une grève totale jusqu'à ce qu'une formule d'apal-sement ait pu être trouvée avec le gouvernement militaire israélien

C'est dans ce contexte d'agita-tion que le ministre israélien des affaires étrangères, M. Ygali Allon, a annoncé mercredi devant en sont venus aux mains et se sont battus à coups de gourdins et de grosses pierres. Il y eut en tout cinq blessés, auxquels s'ajoutent deux journalistes de la radio. Pour deux journalistes de la radio. Pour la première fois, depuis 1953, la

# APRÈS LE VOTE D'UNE RÉSOLUTION ANTI-ISRAÉLIENNE

### L'O.M.S. demande une nouvelle enquête dans les territoires occupés

De notre correspondante

Genève. — L'Assemblée mon-diale de la santé a voté mercredi 19 mai par 57 voix contre 16 et 16 abstentions (dont celle de la France) une résolution très criti-que à l'égard de la politique israé-lienne dans les territoires occu-

pés. Auparavant avait été rendu public un rapport faisant état de progrès dans la situation sani-taire des territoires, rapport dont in majorité des délégués à l'As-semblée avaient refusé l'examen (le Monde des 12 et 19 mai).

semblée avaient rafusé l'examen (le Monde des 12 et 19 mai).

Néanmoins, la résolution adoptée mercredi préconise qu'une nouvelle enquête soit effectuée par les auteurs du premier rapport bien que leurs propres gouvernements et l'OMS les alent désavonés pour avoir rédigé un document favorable à Israël. Cependant, ce comité spécial devra être reçu « en tant que tal « et devra demeurer en étroite consultation avec les Etats arabes directement intéressés. Il devra, selon la résolution, enquêter dans tous les territoires occupés, y compris dans les prisons. Or, depnis des années, Israël, dont la thèse est généralement acceptée par les démocraties occidentales, déclare ne pas vouloir accepter la formation d'un comité dont deux membres sur trois appartiennent à des Etats qui ont rompu leurs relations diplomatique avec lui, le troisième appartenant au bloc de l'Est. Israël avait toutefois accepté de recevoir ces mêmes experts à titre individuel et leur avait donné toutes facilités pour procéder sans témoin à leur enquête dans tous les lieux qu'ils désiraient visiter.

visiter. Visiter.

On se demande à Genève, au cas où Israël modifierait as position, et recevrait ce comité « en tant que tel », queile valeur pourrait avoir ce nouveau témoignage, puisque, d'une part, les précèdents rapports étaient rejetés pour des motifs essentiellement politiques, et que, d'autre part, ces experts devralent désormais accomplir leur tâche « en étroite consultation avec les Etais arabes intéressés ».

Cependant, si Israël n'applique.

Cependant, si Israel n'applique pas la résolution, il est menacé d'une demande d'expulsion de l'OMS. lors de la prochame As-semblée mondiale de la santé.

ISABELLE VICHNIAC.

## La répression au Sud-Yémen et en Libye

tiques » au Sud-Yémen.
Selon ce rapport, « plusieurs milliers » de membres de l'opposition su gouvernement de la République démocratique et populaire du Yémen ont été arrêtés, torturés ou exécutés depuis l'accession à l'indépendance de pays en 1967. ce pays, en 1967. Amnesty International estime

Amnesty International estime que le nombre de prisonniers politiques détenus au Sud-Yémen se situe entre deux et dix mille, mais indique qu'il est difficile d'obtenir un chiffre plus précis en raison a des nombreuses disparitions de détenus et du refus des autorités de publier les noms des

prisonniers ». Par ailleurs, quatre organisa-tions libyennes (le Comité de

appel à l'opinion publique inter-nationale en faveur des « cen-taines de prisonniers politiques détenus en Libye avec ou sans

jugement ».

Elles publient une Este de trente prisonniers politiques arrêtés en 1969, après le coup d'Etat du colonel Kadhafi, et de juin à août 1970, ainsi qu'une liste de soixante-neuf détenus politiques arrêtés au cours des années 1973, 1974 et 1975. Selem ces des unestrents 1974 et 1975. Selon ces documents,

Les quatre organisations li-byennes affirment en outre que byennes affirment en outre que les autorités de Tripoli ont créé une brigade spécialement chargée d'« expéditions punitives » contre des citoyens libyens soupçonnés d'hostilité à l'égard du régime du colonel Kadhafi. Elles indiquent enfin qu'environ trois cent cinquante soldats et officiers ont été arrêtés en Libye à la suite de la prétendue conspiration militaire.

« prétendue conspiration mulitaire d'août 1975 ».

# **AMÉRIQUES**

### Colombie

### UNE ENQUÊTE EST OUVERTE SUR LA GESTION DE LA FILIALE DE RENAULT

Bogota (A.F.P., A.P.). — L'Office colombien des changes a annoucé l'ouverture d'une enquête sur la SOFASA, usine franco-colombienne de montage d'automobiles Renault. Des perquisitions ont été faites le 19 mai aux d'omiciles de quatre caures français de Pentrevies. 19 mai aux domiciles de quatre cadres français de Pentreprise. M. Edgar Gutierrez Castro, président de la SOFASA, a démissionae, assurant qu'il ful paraissait inutile de continuer à occuper a un poste symbolique n, toutes les décisions étant prises par des Français. Il a, distinuent d'autre part, accusé la SOFASA d'avoir enfreint la législation sur les changes et sur les importations. La Colomble, a-t-II couciu, devrait « reprendre le contrôle de l'antre

D'autre part, des intellectuels ont annoncé, le 19 mai, à Bogota, que plus de quatre cents personnes sont détenues à la base militaire de Cimitara, dans le nord-est de la Colomble, sans qu'il existe la moindre charge contre elles. Les prisonniers, de tous âges et de toutes conditions; sociales, sazalent accusés d'avoir été en relation avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, pro-sociétaues). pro-soviétiques).

Le colonel Luis Rodriguez, com-mandant de la 5º brigade militaire, a démenti cette information. Il a néanmoins annoncé l'arrestation, les 7 et 8 mai, de vingt-six personnes à l'Issue d'affrontements qui ont coûté la vie à un sergent et fait quatre blessés parmi les soldats.

### Chili

### LE P.C.C.: rien ne pourra arrêter la lufte du peuple.

Après l'arrestation, annoncée le 19 mai (le Monde du 20 mai), de treize responsables du parti communiste chillen, l'organe de coordination du P.C.C. à l'extérieur a publié le communiqué dans lequel il déclare notamment : « Une vague de répression, la plus intense qu'ait connue le pays depuis le 11 septembre 1973, est en cours. (...) Un grand nombre de citoyens soigneusement choisis et leurs familles, qui disparaissent dans des centres de torture, où ils se voient menacés d'être exterminés. Parmi centres de torture, où ils se voient menacés d'être exterminés. Parmi les victimes figurent des dizaines d'hommes connus et respectés par la classe ouvrière et le peuple châlien. Les avocats qui font, en leur faveur, des demandes d'habeas corpus ne parviennent pas à obtenir d'informations à leur sujet.

pas à obtenir a informations a leur sujet.

» De plus, la tyrannie a, simultanément, multiplié les coups contre le vicariat de solidurité de l'Eglise catholique, a jin d'empêcher qu'il puisse aider les persécutis

a L'ampleur de cette répression fasciste montre le désespoir de Pinochet devant la montée de la Pinochet devant la montée de la résistance populaire, de la proparésistance populaire. (...)

» Nous sommes convaincus que rien ni personne ne pourra arrêter la lutte héroique de notre peuple. Nous appelons toutes les forces démocratiques de tous les pays à se mobiliser d'urgence afin d'arrêter la main des bourreaux. (...) »

# A Paris

### TROIS PALESTINIENS DÉNONCENT LE COMPORTEMENT ISRAÉLIEN

Trois Palestiniens expuisés de Cisjordanie ont dénoncé, mercredi 19 mai, le comportement israélien dans les territoires occupés, au cours d'une conférence de presse tenue dans les bureaux de la Ligue arabe à Paris.

Le Dr Ahmed Hamze, candidat à la mairie d'Hebron lors des dernières élections municipales, et qui a été expulsé le 27 mars, a affirmé que les « Palestiniens du silence » n'existent pas et que les dernières élections prouvent que les Palestiniens du silence » n'existent pas et que les Palestiniens du silence » n'existent pas et que les Palestiniens des territoires occupés « disent non à l'occupation israélienne ».

Mine Lotia Haouari, de Jérusalem, qui a passé sept ans dans les prisons israéliennes, a dressé le tableau des tortures qui, selon elle, y sont pratiquées contre les détenus palestiniens.

Enfin, M. Hanna Nasser, qui était président du collège de l'université de Bir-Es-Zeit avant d'être expulsé en novembre 1974, a affirmé que plus de mille cinq cents Palestiniens avalent été expulsés depuis l'occupation israélienne en 1967 et que près de dix mille étudiants palestiniens étalent passés par les prisons israéliennes pendant cette période.

Il a lancé un appei aux juifs, en tant que « peuple persécuté presque en permanence » pour qu'ils « dénoncent les agissements d'Israél et qu'ils fassent pression sur ce pays pour qu'il évacue les territoires ».



**GEORGES LEGOFF** 

l'indépendance empoisonnée

Georges Legoff a assisté à l'intervention de l'URSS dans cette terre d'Afrique. Arrivé dans

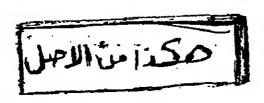
ce pays plusieurs semaines avant son

indépendance, il a été l'un des rares journalistes occidentaux tolérés par les autorités de la République Populaire d'Angola.

Son livre est un témoignage, une série

d'images d'une «indépendance empoisonnée».





DIPLOMATIE

Le séjour aux États-Unis de M. Valéry Giscard d'Estaing

### EN CISJORDANIE

# ismedennes veulent évit norts de manifestants

De notre correspondant int till standisk ha factor agglo-draftgar de Bauerlack at d'El Birch and transformation and villes fantômes

minimum primum per des milliones sur personales de milliones de millio Agrico a poble em collègue de la diferio de la Solomo dellegue de la diferio de la Solomo dellegue de la diferio de la Solomo dellegue de la diferio de la solomo de la diferio de la solomo della solomo de la solomo de la solomo de la solomo de la solomo della solom

an woustdre q, young pt and the completion one is not hussein

a. or a somewhat one is probleme
persystem. Sight from passe de
totale series que la leidante « s'est
series de la leidante « s'est
series de la leidante « s'est
series de la leidante » s'est
de la leidante » s'es garde contre un engage, poussé dans le camp t aux coles des Syners de

pour securer les ente-

Par alliera de mas festacioni oni cira-matini. Di ante gli arabos de la ciralia Larsell, à les compa-malistes entren se

Quelques indeminament et es sontes et sontes et sontes et sontes et de compete de Balata, ou le compete emis en times.

Méanmoins is téarms

### les deputres out opposé les étais Tuniversité hébraique

police a di enter mi police mi po sit de legares ent far le campes de l'en-le les lieu font entre étu-n les lieu font puis et

Total annie commerci per une maniferation dell'estation per l'imperiment problement problement de l'acceptant d

plante. Il y ent en tout créer de nouvem pas.

plantation dus 25 m plantation du 25 m plantation du

THE YOTE D'UNE RESOLUTION ANTI-ISRAEL

### 1015 demande une nouvelle enque deux les territoires occupés

De notre correspondante

public un rappor la si public un rappor la si public un rappor la si taire des terracies musi la majorité les faisais sembles araban des faisais tile Mando les faisais -1200 ES par in the part of the part in the part in

derm. som a restruction der dans in the second of the seco de Jérode Jérode

On se committe de la casa de la c the bel attr

det avant propores and a propores an

resses Committee of the commit isabelle vichie

motifs pour religi monis pour felicar à le monopole ». Il étable les eventualités suivants danie pourrait devant syrienne : l'O. p. p. s. const. les const. la const. dont la charle prévoit tion d'Israel pourait p Amman au réging les toi Hussein restant les pourrait a van car de le déraisonnables en de le cardinal le raéllen.

Si les motivations 6 peuvent paratire non cantes que celles de L n'en demeure pa l'espace de vingt-quale kmembres importants to ment israéllen on the Hussein son titre d'image. On peut se demander al

credi a été consacrée à la visite rations de MM. Allon a 76 tent une nouvelle una politique de leur gourant politique de leur gourant s'il ne s'agit que d'in acceptant de la company de la des hauts lieux de l'histoire des Etats-Unis, la guerre d'indépendance nombre impressionnant de manifestations avaient été prévues, à tel point que M. Giscard d'Estaing dut raccourcir les nombreux discoure qu'il avait préparés. Il ne prononça pas moins de cinq allocutions, toutes dans le même anglais un peu. - désaccentué - utilisé la veille au Congrès, et cela même lorsque de forts contingents de l'Alliance fran-

> notre langue. Ce fut donc successivement dans cette demière bourgade, magnifiquement située au bord de la bale de Chesapeake, la visite du musée du Centre de la victoire et l'inauguration d'un des panneaux - financés

calse composaient, comme à York-

stown, un auditoire plus réceptif à

Washington. — C'est ce jeudi 20 mai que M. Giscard d'Estaing

prend congé du président Ford et

gultte définitivement Washington.

après avoir rencontré la presse au

cours d'un - petit déjouner - au

Press Club. Le président de la

Houston. La journée sora marquée

par deux repas, dont un déjeuner

dans un ranch du Texas. Mais,

curieusement, le président de la République ne visitera aucune des

installations industrielles de cet

Etat. qui comptent parmi les plus

modernes des Etats-Unis. Seule une

bětail - est prévue.

présentation de chevaux et de

Plus chargée, la journée de mer-

De notre envoyé spécial

Le président de la République a parcouru en Pennsylvanie

« le kilomètre carré le plus chargé d'histoire » du pays

en 1781, à partir du mont Vernon : le dépôt d'une gerbe au monument de la Victoire érigé sur les lieux de la bataille au cours de laquelle, en octobre de cette année-là, les Britanniques de Cornwailis furent défaits et la jeune République américaine définitivement consolidée. Après le vice-président Rocketeller, M. Giscard d'Estaing décrit longuement cette batalife qui, si elle ne mit en tice que seize mille soldats au total. n'en fut pas moins, dit-il, - un miracia de la chance et des hommes -. De nouvelles cérémonles commémoreront, en octobre prochain, cette victoire, avec la participation des croiseurs français Colbert

### Les « démocraties les plus heureuses du monde »

Le cortège présidentiel s'envola ensuite pour Philadelphie, que balayait un vent anormalement giaclai pour la saison. M. Giscard d'Estaing s'engouffra immédiatement dans un grand hôtel du centre, où l'atlendalent les quelque trois mille convives d'un banquet typiquement américain : invités installés sur une scène face à un public d'hommes d'affaires, 60 dollars le couvert pour

les troupes franco-américaines notamment, les progrès économiques de la France et suggéré la tenue de nouvelles réunions du type de celle de Rambouillet.

Ce fut ensuito la visite de ce que M. Fineman, speaker de la Chambre des représentants de l'Elat de Pennsylvanie, devait appeler - 19 kilomètre carró le plus chargé d'his-toire des Etats-Unis »: après avoir remis à la ville des portrails de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et s'ètre arrêté devant la Cloche de la liberté, M. et Mme Giscard d'Estaing furent accueillis devant l'indepen Hall, où furent proclamées successivement la Déclaration d'indépendance et la Constitution des Etats-Unis. Le Tout-Philadelphie était là — y compris te maire, M. Frank Rizzo, qui fait l'objet d'une procédure de destitution pour maiversations, et qui n'est plus en speaking terms avec les autorités locales. regroupé sous une tente pour une session spéciale de l'assemblée générale de l'Etat.

Toujours sous un vent glacial M. Giscard d'Estaing se vit remettre les insignes de docteur honoris causa en sciences économiques de l'université de Pennsylvanie, ainsi qu'une - résolution d'appréciation votés précédemment par la Chambre en hommage au rôle de la France dans la création des Etats-Unis et à l'amitié des deux pays, qualifiés une culsine médiocre. Le président de « démocraties les plus heureude la République y prononça le dis- ses » (success-full) du monde. Le par la France — jalonnant la route cours « économique » dont on lira président de la République répondit Washington-Rochambeau sulvie par des extraits d'autre part. Il a décrit, par un hommage à Benjamin Fran-

l'université de Pennsylvanie, co-signataire de la Déclaration d'indépendance et de la Constitution amé ricaine, néopolateur de l'alliance franco-américaine et premier ambas sadeur des Etats-Unis à Paris, était en quelque sorte l'homme du jour. Il cita aussi Voltaire, selon qui l'age d'or n'a vraisemblablement existé qu'en Pennsylvanie ».

Il faisait un peu moins froid dans la soirée lorsque, de retour à Washington, M. Giscard d'Estaing se rendit en compagnie du président Ford au mont Vernon pour inaugurer le spectacle - son et lumière -Installé par des techniciens français devant la maison de George Washington. Ce premier spectacle du genre organisé aux Etats-Unis bouleversalt quelques habitudes, surtout chez les vénérables responsables de l'Association des dames du Mont-Vernon, organisation hautement conservatrice qui veille depuis cent dix-huit ans sur les souvenirs du fondateur de l'Etat. Tout finit pourtant par être mené à bien, les Américains ayant finalement décide que la visite de M. Giscard d'Estaing aux Etats-Unis seralt, comme l'a dit fort de ce bicentenaire ». La loumée de mercredi a été en tout cas le temps fort des souvenirs historiques. Et plusieurs Américains n'ont pas manqué de féliciter, ce jour-là. M. Giscard d'Estaing pour un autre anniversalre, les deux ans du second tour de l'élection de 1974 qui l'a porté à la présidence de République

MICHEL TATU.

### A Philadelphie

### Le chef de l'État préconise de nouveaux « sommets » des grands pays industrialisés

credi 19 mai, à Philadelphie, dans la ligne du «sommet» de Rambouillet, « une concertation étargie à l'ensemble des grands pays industriels ». Il s'est déclaré favorable à la tenue d'autres réunions ayant le même objet si les circonstances les rendent nécessaires. Prenant la parole devant un groupe d'hommes d'affaires américains au cours d'un déteuun groupe a nommes d'alfaires oméricains au cours d'un déjeu-ner offert par la Chambre de commerce internationale et le Conseil mondial du commerce, il a assigné comme tâche priori-taire aux grands pays industrialisés « la remise en ordre des économies occidentales et l'ins-tauration d'un nouvel ordre éco-nomique mondial ».

M. Giscard d'Estaing a insisté sur « l'interdépendance des économies » et le fait que se soit instauré « un cycle économique commun à toutes les nations industrialisées de l'Occident et du Japon », qui comporte, a-t-il note, « de graves périls ». Abordant les relations écono-

miques franco-américaines, il en a déploré, en termes très nets, la a stugnation ». M. Giscard d'Estaing a exprimé en effet le regret que les progrès économiques réa-lisés par la France « ne se refiè-tent pas dans ses relations com-merciales avec les Etats-Unis». Faisant allusion à certains sondages qui révèlent que la majeure partie des Américains considérent la France comme une puissance

Philadelphie (A.F.P.). — M. Giscard d'Estaing a préconisé, mercredi 19 mai, à Philadelphie, dans Btals-Unis, la seconde puissance commerciale du monde après l'Allemagne, et à égalité avec le

Japon, mais bien avant toutes les autres a.

M. Giscard d'Estaing a souligné que le produit national brut français avait été égal en 1975 à une fois et deur fois celui du Royaume-lini et deur fois celui de l'Italia. Uni et deux fols celui de l'Italie De ce fait, il a regretté que la France ne soit encore que le sixième partenaire des Etats-Unis parmi les pays industriels et il a exprimé le souhait que « de part et d'autre de l'Atlantique, entreet a dutre de l'Auntique, entre-prisse et pouvoirs publics retien-nent comme un objectif priori-taire de porter notre commerce bilateral et nos investissements réciproques au niveau de notre dimension économique d'aujour-c'hui et de notre volonté politique commune de rapprochement s. Le président de la République

s'est félicité de ce que la crise que viennent de traverser les pays industrialisés n'ait pas provoque des consequences aussi catastrophi-ques que celle des années 30. Il a vu là a la preuve de la supério-rite du système d'économie libre sur les régimes de contrôle bureau-cratique ». Selon lui, il convient de prolonger l'action qu'à Ram-bouillet la France et les Etats-Unis ont pour une large part contribué à décider en vue de réduire l'ampleur des fluctuations monétaires sur les marchés des changes. sur les régimes de contrôle bureau

### LA SESSION DE L'OTAN ET LES RELATIONS EST-OUEST

### Les ministres du pacte atlantique M. Souslov met en garde s'inquiètent des conflits entre alliés les adversaires de la détente

Au Nord, la « guerre de la morue » s'aggrave. La Grande-Bretagne et l'Islande n'ont plus de relations diplomatiques, situa-tion sans précédent dans l'allian-ce. La grande question est pour le moment de savoir si M. Crosland, directeur du Foreign Office, rencontrera, à Oslo, son collègue islandais, M. Augustsson. Plus réconfortante pourrait être la discussion qu'auront les ministres sur les questions d'ar-mement. Ils prendront connais-

mement. Ils prendront connais-sance du rapport provisoire du comité qu'ils ont créé en décem-bre et qui est appelé sans élégance « l'interopérabilité » des matériels militaires. Ce néologisme désigne une forme mineure de standardi-sation qui consiste à rendre des matériels nationaux différents utilisables pour les mêmes mis-sions. Les premiers travaux du comité, qui ont porté sur certains comité, qui ont porté sur certains types de carburants, de munitions, des appareils de transmission, etc., seraient, dit-on, éncoura-

Enfin, les ministres auront leurs

ports est-ouest, la détente, les ne-gociations SALT et MBFR. -qui ne progressent guére. — les « suites » de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CS.C.E.), qui sont « modestes », a dit M. Luns, secrétaire de l'OTAN, au cours d'une conférence de presse. Le communiqué final sur ce chapitre, sans beaucoup d'originalité, semble-t-il, est déjà plus qu'à demi rédigé. Notons pourtant que les alliés, prenant acte de la dénonciation par Le Caire du traité conféta évoltement Caire du traité soviéto-égyptien constateralent que la position soviétique en Méditerranée ne s'est pas renforcée.

A propos du rapport des forces, M. Luns a d'ailleurs souligné devant la presse les efforts de redressement faits du côté allié. En réponse à une question, il a dé-claré que les alliés étaient « satis-foits a des intertiens du souvarciare que les aines etalent « saus-faits » des intentions du gouver-nement français dans ce domaine, et il a indiqué que « la flotte française est désormais presque à parité avec la flotte britannique ».

MAURICE DELARUE.



### M. Jobert: nous nous retrouverons automatiquement dans l'OTAN

M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates, était mercredi soir 19 mai le « grand témoin » de l'émission télévisée d'Antenne 2 « C'est à dire ».

Se référant aux déclarations faites par le président de la Rèpublique à Washington, il les a approuvées « totalement », mais en précisant: « Si l'Alliance atlantique a une signification pour accentue le retard nucléaire de tique à une signification pour nous (Concorde, informatique, nucléaire), et si ce n'est pas tou-jour consenitr à un abattement,

à un arasement, » L'ancien ministre des affaires étrangères a estimé que le retour de la France sous le commande-

jet de loi-programme militaire accentue le retard nucléaire de la défense française. Et il a ajouté : « En ce qui concerne les conceptions de politique étrangère et de défense nationale, les socialistes ont init au cours des socialistes ont fait au cours des dernières années un aggiorna-mento considérable. >

Le fait que M. Souslov, imité par MM. Jivkov et Husak, chefs des partis bulgare et tehécoslo-vaque, ait passé sous silence les résultats de la conférence d'Hei-sinki n'est sans doute pas non plus sans signification. Le diri-geant soviétique a noté, au controlle que a le processis de contraire, que a le processus de la détente internationale se déroulait de façon compliquée », et il a brocardé « les faucons américains, les révanchards ouesi-allemands et les maoistes ». Il a dénoncé également les gens qui, dans d'autres pays non précisés, « javorisent les ejforts milita-ristes des adversaires de la détente».

détente ».

C'est un jeu dangereux, a déclaré M. Souslov, qui a lancé l'avertissement suivant : « Toule tentative pour provoquer une nouvelle vague de tension internationale et rejeter l'humanité dans la guerre proide représente un danger pour la paix, un danger pour tous les peuples et tous les Etais, indépendamment de leur système social et politique. »

### Une appréciation optimiste du rapport de forces

Ce ton, que l'on jugers, selon le point de vue, lourd de menaces ou rempli d'assurance, paraît résulter d'une appréciation particulièrement optimiste de la part de certains milleux dirigeants de Moscou et d'autres capitales communistes du rapport de forces international. Ce jugement se fonde sur plusieurs eléments : 1) L'approfondissement de la 1) L'approfondissement de la crise du capitalisme, évoqué par M. Souslov, comme l'avait fait longuement la veille M. Honecker, le premier secrétaire est-allemand. Certains, à Moscou et ailleurs, n'estiment-ils pas la situation en Europe occidentale suffisamment grave pour entrainer, à brève ou movenne échéance. suffisamment grave pour entrainer, à brève ou moyenne échéance, dans certains pays, des changements politiques en faveur de la gauche? A ce propos, on peut se demander s'il ne conviendrait pas de nuancer le point de vue généralement admis à l'Ouest et selon lequel l'association minoritaire des communistes au pouvoir en Italie ou en France ne serait pas souhaitée par l'Est. Des conversations récentes avec des spécialistes est-allemands des questions internationales nous ont montré qu'à Berlin-Est du moins une telle évolution n'est pas vue d'un mauvais cell. pas vue d'un mauvais ceil.

2) Le renforcement de la cohésion autour de Moscou des pays de la communauté socialiste, contraints de serrer les rangs afin d'amortir les consèquences « humaines » et idéologiques d'Helsinki, et peu encouragés, d'autre part, à se lier davantage économiquement aux pays occidentaux en raison de la persis-tance de l'inflation. La R.D.A. plaide aussi, comme l'a dit M. Honecker, en faveur de la « déjense militaire collective du

socialisme ».

M. Honecker a dit qu'il prenait de plus en plus « un caractère social ». Après avoir enregistré des succès, attendus depuis long-temps, en Asle du Sud-Est, ce mouvement réalise en ce moment une percée sur le continent african. La guerre échair menée en Angole per les trouves culeines. Angola par les troupes cubaines joue sûrement un grand rôle dans l'appréciation faite par les communistes de la situation internationale. M. Sousloy a salué « les nationale. M. Sousiov a salué « les actions unies des pays socialistes dans l'arène mondiale » qui, a-t-il dit, sont « d'une grande importance pour la lutte victorieuse de libération des peuples du monde ».

4) Les incertitudes, voire les incohérences, de la politique étrangère américaine, qui subit les aléas de la campagne présidentielle et se voit confrontée à une crise de confiance populaire. La carte chinoise de M. Rissinger, destinée à troubler le jeu de Moscou, se révèle finalement blen faible. Sa politique de petits pas faible. Sa politique de petits pas au Proche-Orient s'enlise, sa stra-tégie africaine paraît pour le moins improvisée.

moins improvisée.

5) La Chine, aux prises avec des remous internes sans doute durables et toujours tentée par le repli sur elle-même, ne parait pas encore avoir les moyens de mener une politique étrangère qui ne soit pas exactement le contre-pied de tout ce qu'entreprend l'U.R.S.S. Il n'est d'ailleurs pas interdit de penser, en dépit des attaques habituelles émises à Berlin-Est contre les maoistes, mais auxquelles M. Kadar ne s'est mais auxquelles M. Kadar ne s'est curleusement pas associé, qu'on n'a pas perdu tout espoir dans le camp soviétique de renouer les fils du dialogue avec Pékin à la fils du dialogue avec Pékin à la faveur d'une prochaine révolution de palais. M. Honecker, en tout cas, ne s'est pas contenté dans son rapport de dire, comme M. Brejnev l'avait fait au vingt-cinquième congrès pour l'U.R.S.S., que son pays était prêt à normaliser ses relations d'Etat à Etat avec la Chine. Il a ajouté que, si les dirigeants maoîstes revenalent à une politique fondée véritae à une politique jondée vérita-blement sur le marxisme-léni-nisme (...), cela ne resterait pas sans écho » de la part de la R.D.A. Il est encore trop tôt pour affir-mer déjà, comme le font certains, que le discours de M. Souslov sonne le glas de la détente. Mais, venant après d'autres signes, son intervention confirme que cette détente commait actuellement une pause et que, jusqu'aux élections américaines au moins, il devrait être moins question entre l'Est et l'Ouest de coopération que de consolidation.

MANUEL LUCBERT.

● Deux bâtiments de l'escadre de la Méditerranée, l'escorteur d'escadre Guepratte et l'escorteur rapide l'Agenais, seront, du mer-credi 19 au samedi 29 mai, en mission de présence en mer Noire. Ils feront une escale de courtoisie à Odessa, en Union soviétique, du 20 au 25 mai, et une 3) La poussée de mouvement autre à Constanza, en Roumanie, de libération nationale, dont du 26 au 29 mai.

### La cour d'appel de Washington déboute les adversaires de Concorde

d'appel de Washington a débouté, le mercredi 19 mai, un groupe d'adversaires de Concorde au nombre desqueis figuraient le Fonds de défense de l'environnerous de defense de l'environne-ment, vingt-sept membres de la Chambre des représentants, une organisation d'usagers des lignes aériennes et les comtés riverains des aéroports de Washington-Dulles et New-York-Kennedy.

Ceux-el contestaient le blen-fondé de la décision de M. Wil-liam Coleman, secrétaire améri-cain aux transports, prise le 4 fé-vrier dernier, d'autoriser l'avion supersonique à desservir, pour une période probatoire de seize mois, les aéroports de Washington et de New-York.

et de New-York.

Les avocats de ces groupes avaient repris devant la cour les critiques déjà développées par les détracteurs de Conrorde : son niveau sonore, son danger pour la couche d'ozone de la stratosphère et son manque de sécurité. L'avocat de l'administration fédérale de l'aviation américaine (F.A.A.) avait fait valoir que Concorde était l'appareil a qui avait suble plus de tests dans l'histotre de l'aviation »; il avait souligné que la période probatoire de selze mois permetirait de vérifier son impact sur l'environnement. Les juges ont finalement estime que sonicipal obstacle à ce projet, a-t-il précisé. Jusqu'à présent, a-t-il précisé. Jusqu'à précisé de l'administration ou dans l'industrie privée.

ERRATUM Dans le compte rendu du voyage président de l'aviation a-t-il précisé. Jusqu'à précisé Jusqu'à précisé Jusqu'à précisé. Jusqu'à précisé luges ont finalement estime que la décision de M. Coleman « n'est pas arbitraire... et ne contrevient pas à la loi n.

pas à la lot ».

Le jugement rendu par la cour d'appei de Washington ouvre définitivement à Concorde l'aéroport de Washington-Dulles, placé sous contrôle fédéral. En revanche, il ne statue pas sur l'accès de l'avion supersonique à l'aéroport de New-York-Kennedy dont la gestion dépend du Port of New-York and New-Jersey Authority. Celui-cl avait, le 11 mars dernier, interdit l'atterrissage de Concorde à New-York « pendant au moins New-York « pendant au moins (A.F.P.)

assigné le Port of New-York de-vant la cour du Southern District of New-York afin de faire déclarer illegale cette décision. Il faudrait au moins quinze ans

aux Etats-Unis pour construire un avion supersonique de trans-port, s'ils prenaient une telle dé-cision, a, d'autre part, déclaré M John McLucas, directeur de la F.F.A. A son avis, la mise au point d'un moteur suffisamment puissant prendrait environ dix ans, auxquels il faudrait ajouter cinq ans pour parvenir à le construire. Le coût — entre 3 et 5 milliards de dollars — serait le

● Le Sénat a méricain a approuvé, le 19 mai par soixante-douze voix contre vingt-deux, la création d'une commission spéciale de quinze sénateurs chargée de surveiller les activités de l'Agence centrale de renegrement centrale de renseignement (C.I.A.). Instituée à la suite des récentes révélations sur les abus passés de la C.I.A., elle sera la seule à pouvoir prendre connaissance des projets de l'Agence.—



### ESS THE PROPERTY OF THE STATE O aliénation, idéologie et répression

WALTER A. WEISSKOPF

"un ouvrage représentatif d'un courant important aux Etats-Unis" 208 pages 38 F MARC GUILLAUME



### Espagno

### Entretien Don Juan-Juan Carlos LE PARTI CARLISTE AFFIRME ACCUSÉ DE DIVULGATION DE le 21 mai à Madrid

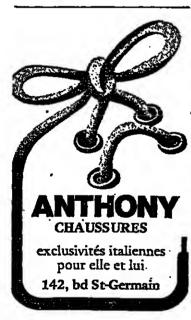
Madrid (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

— Don Juan, comte de Barcelone, devait rencontrer son fils, le roi devait renconter son ins, le toi Juan Carlos, le vendredi 21 mai à Madrid. Cet entretien, estime-t-on dans les milieux informés, pourrait jouer un rôle décisif dans la décision de Don Juan de rela décision de Don Juan de re-noncer publiquement à ses droits à la couronne. De son côté, Juan Carios serait maintenant pressé de faire proclamer prince héri-tier son fils Pelipe. Don Juan, fils d'Alphonse XIII, qui abdiqua en 1931, est l'héritter légitime de la monarchie. Son fils a été choisi par Franco comme son succespar Franco comme son succes-seur à titre de chef d'Etat. En toute hypothèse, les modifica-tions déjà envisagées par le gou-vernement de la loi de succession doivent être soumises à référendum populaire.

Juan Carlos est rentré mer-credi soir à Madrid à l'issue d'un voyage officiel dans les Asturies marque par des réceptions cha-leureuses à Oviedo et à Gijon,

· Amnesty international a repris sa campagne de protestation contre la torture et les violations des droits de l'homme en Espagne, indique l'hebdomadaire Cambio 16. L'organisation, devant a l'augmentation des cas de torture en Espagne », a décidé de lancer à nouveau devant l'opinion britannique une campagne dénoncant des agissements aussi graves cant des agissements aussi graves contre les droits de l'homme. Selon Cambio 16, Amnesty international posséd des dossiers affirmant que la torture est em-ployée contre des éléments d'ex-trême-gauche ainsi que contre des nationalistes du Pays basque, de Catalogne et des Canarles. La revue publie d'ailleurs des détails sur des cas récents de torture en Catalogne et au Pays basque.

e Plus de mille personnes se sont réunles, mardi soir 18 mai, dans un grand restaurant de Madrid, pour rendre hommage au professeur Enrique Tierno Galvan, président du parti socia-liste populaire, à l'occasion de la publication de son livre, l'Espagne et le socialisme. En revanche, les anciens de l'Action républicaine ont dû annuler une soirée, prévue également pour mardi soir, en l'honneur de l'historien Claudio Sanchez Albornoz, membre de l'Académie espagnole, de retour en Espagne après quarante ans d'exil en Argentine, à la suite de l'in-terdiction administrative de tout discours politique pendant la soidiscours pointique pendant la soi-rée et de menaces de mort pro-férées par des groupes d'extrême droite. La soirée organisée en l'honrieur de M. Tierno Galvan a réuni toute l'opposition, depuis de hauts fonctionnaires libéraux et les démocrates-chrétiens de M. Pais Empares jusqu'aux comet les démocrates-curseux com-M. Ruiz Jimenez jusqu'aux com-





CAPEL habille les grands

Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopoi 75003-Paris, 272.25.09 • Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51 mais aussi par des incidents dans les villes et villages du bassin minier. A Gijon même, le roi à dû modifier, mercredi après-midi, l'itinéraire prévu. Une manifestation organisée par le comité du quartier ouvrier de la Calzada l'a, en effet, empêché d'emprunter une avenue de la périphérie. Cette manifestation hostile est

Cette manifestation hostile est la première qui ait été organisée au cours d'une visite officielle du monarque espagnol en province. Aux cris de « Liberté ! », deux cents personnes environ ont défilé, en brandissant des banderoles pour exiger « la liberté syndicale, l'amnistie et l'autorisation de l'association de leur comité de

l'association de leur comité de quartier ».

L'association de la Calzada a été dissoute le 15 mars dernier par les autorités à la suite d'une conférence donnée par un membre d'une commission ouvrière. Le quartier de la Calzada est un quartier ouvrier. En 1936, le Front populaire y avait obtenu 83 % des suffrages.

Le matin à Langreo, dans le bassin minier, la majorité de la population rassemblée était composée d'enfants des écoles, qui agitaient des petits drapeaux

composée d'enfants des écoles, qui agitaient des petits drapeaux espagnols en scandant : a Felipe, Felipe ». Mais les mineurs, quant à eux, n'avaient pas répondu à l'appel officiel et avaient déserté la place. Deux des syndicats clandestins illégaux (l'Union générale des travailleurs (U.G.T.), de tendance socialiste, et les commissions ouvrières, proches des communistes) ont en effet une implantation importante dans le implantation importante dans le bassin. Il y a deux mois encore, les mineurs du puits Marie-Louise, celui-là même qu'a visité Juan Carlos mercredi, ont fait grève pendant soixante jours pour obtenir de meilleurs conditions de travail et un salaire plus décent.

### QUE DES « MERCENAIRES ÉTRANGERS» ONT PARTICIPÉ A LA FUSRLADE DU 9 MAI A MONTEKURRA.

Le parti carliste attribue à « un groupe de tueurs et mercenaires espagnols et étrangers » conduit par le prince Sixto-Enrique la res-ponsabilité de la fusillade de Montejurra qui a fait deux morts et quatre blessès, le 9 mai.

Dans une note distribuée mer-credi 19 mai à Paris à l'issue credi 19 mai a rans a rassus d'une conférence de presse du prince Carlos-Hugo de Bourbon-Parme, le parti carliste identifie ces « mercenaires », d'après leur accent, comme des Portugais, des accent, comme des Portugais, des Italiens, des Argentins et des Cu-bains. Il accuse le prince Sixto-Enrique d'avoir été dans ces évé-nements, « l'instrument de l'ex-trême droite » et le gouvernement de porter l'entière responsabilité de la fustillade de la fusillade.

La note du parti carliste révèle à ce sujet que, au cours de la semaine précédant le 9 mai, le ministre espagnol des affaires étrangères avait mis en garde, verbalement, l'ambassadeur des Pays-Bas à Madrid contre une participation du prime Carlosparticipation du prince Carlos-Hugo et de la princesse Irène au rassemblement de Montejurra. Le gouvernement espagnol, aurait-il dit, ne pourrait pas répondre de leur sécurité personnelle.

Ces événements, a dit le chef du parti carliste, nous fournissent « une grande occasion de réfléchir et d'en appeler aux consciences et d'en appeler aux consciences de tous les Espagnols, afin de sug-gérer le dialogue ». Dans ce contexte, il a proposé un « pacte démocratique auquel adhéreront tous les Espagnols afin d'obtentr, dans un climat de réconciliation, les libertés si désirées depuis quarante ans ».

### Portugal

### LE GÉNÉRAL EANES SOULIGNE LE CARACTÈRE NON PARTISAN DE SA CANDIDATURE

(De notre correspondant.) Lisbonne. — Le général Ramalho Eanes, chef d'état-major de l'armée de terre, a fait, le mercredi 19 mai, une communication au pays pour exposer les raisons fondamentales de sa candidature à la présidence de la République et les objectifs qu'il s'engage à poursuivre : « Ja-mais je n'aurais accepté de me pré-senter aux élections si j'avais ressenti chez mes camarades militaires la moindre réserve à ce sujet », a déclaré le général, répondant au professeur Magalhaes Godinho, au-cien ministre de l'éducation des deuxième et troisième gouverne-ments provisoires et président de la commission d'appui à sa candida-ture. Il a néanmoins précisé qu'il n'était le candidat ni des forces armées, en tant que telles, ni d'aucum parti, bien qu'il bénéficie du soutien du P.S., du parti populaire démocratique et du Centre démocratique et social. E Je veux que le caractère non partisan de ma candidature soit clair et net a, a-t-fl déclaré. « C'est devant le peuple que le prends aujourd'hui un engaque je prenus aujouru'nu un enga-gement, et c'est à lui que je devrai rendre des comptes. » Le général Eanes a pourtant admis que « tous les partis démocratiques auront un

rôle historique à jouer ». Le général Banes s'est gardé de Le ganeral kanet s'est garde de définir un programme de gouvernement, qui, estime-t-il, a n'est pas de la compétence du président de la République ». Une « démocratisation réelle » de la société portugaise, a néanmoins précisé le chef d'état-major de l'armée de terre, suppose le respect d'un certain nombra da conditions : rejet de toutes les tentatives puterhitées : nerticiles tentatives putschistes; partici-pation des travailleurs « à la définition et au contrôle de l'exécution de toutes les grandes mesures éco-nomiques et sociales »; résorption des « contradictions entre la ville et la campagne »; indépendance nationale; respect de la liberté d'expression, de pensée, de réunion, d'association et de la liberté religienze : cohésion des formes armées. et, enfin, une solution urgente à la crise économique alarmante que tra-

Bermudes

• L'UNITED BERMUDA PAR-

L'UNITED BERMUDA PAR-TY a remporté la victoire aux élections qui se sont déroulées dans la colonie britannique, à l'administration a u to nome. Mais sa majorité à l'Assemblée a été entamée. L'U.B.P. a rem-porté 26 des 40 sièges de la chambre, les autres allant au Progressive La hour Party

Progressive Labour Party (PLP.), L'U.B.P. disposait auparavant de 30 sièges contre 10 au PLP. La question de l'indépendance des Bermudes

verse le pays. - J. R.

### LUANDA INVITE LISBONNE A FERMER SA MISSION DIPLOMATIQUE

La République poyulaire d'Angola a invité le gouvernement portugais à fermer sa mission diplomatique à Luanda, prenant ainsi l'initiative d'une rupture de fait des relations a annoncé le 19 mai à Lisbonne un porte-parole du ministère des affaire étrangères. Une note a été reçue de Luanda demandant le rappel immé-diat de tous les diplomates portugais en poste en Angola. α Le gouver-nement de Lisbonna regrette vivement cette décision et espère que l situation pourra être rapiden clarifiée pour le plus grand bien de

Difficiles à leur début, après les hésitations de Lisbonne à reconnaître la République populaire, les rela-tions entre Lisbonne et son ancienne colonie se sont détériorées en avril après l'incendie des focaux de la mission angolaise à Porto. Le Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) avait alors ferme ses représentations au Portugal et sollicité des autorités portugaises des éclaircissements quant à leur attitude, jugée hostile à son égard. A l'époque, M. Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, avait souligné que les protestations ango-laises étalent justiflées et avait noté que le gouvernement angolais était la cible d'une offensive de la droite

La rupture intervient au lande main de l'annonce de la décision du gouvernement de Luanda de nationaliser « les blens vacants abandonnés par les colonialistes ».

portugaise.

A TRAVERS LE MONDE

La décision angolaise de rompre les relations diplomatiques a été critiquée tant par le parti populaire démocrate (centre gauche) que par le Centre démocratique et social (centre droit) et la parti socialiste. Seul M. Cunhai, secrétaire général du parti communiste, a estimé que cette initiative ne constituait pas une rupture définitive entre les deur pays. e Une situation qui peut avoir une solution ne doit pas être dramatisée n. a-t-il conciu. — (Renter, AF.P.)

Birmanie

Nouvelle-Zélande

WELLINGTON interdira la vente à la Suisse de quatorze avions d'entraînement, aussi

longtemps que le gouverne-ment helvétique n'aura pu garantir que les appareils ne sont pas destinés à la Rhodé-

### Suisse

### NEL-BRIGADIER HENCHOZ EST ACOUNTIÉ.

(De notre correspondant.) Berne. — Inculpé de violation de secrets militaires, un officier supérieur suisse, le colonel-briga-dier Philippe Henchoz, directeur de l'aérodrome de Sion, dans le Valals, a été acquitté le mercredi 19 mai par un tribunal militaire qui siégait à huis clos à Aigle. Son coinculpé et ex-gendre, le major Jean-Jacques Péclard, a major Jean-Jacques Péclard, a été condamné à six mois de prison avec sursis pour avoir transmis la copie de documents confidentiels sur des installations de défense antiaérienne à la société française Thomson-C.S.F., dont il avait été le conseiller pour la Suisse.

Silisse.

Bien qu'elle remonte à 1971, ce
n'est qu'en mars dernier que cette
affaire a été rendue publique. Sa divulgation, à la veille du débat parlementaire sur l'acquisition par la Suisse de l'avion de combat américain Tigger 2, avait suscité des remous dans l'opinion. Dans son jugement, le tribunal militaire a reconnu que le colonel Henchoz avait effectivement communiqué au major Péclard des documents confidentiels, mais il a aussi estimé qu'il avait le droit de porter de tels documents à la contraissance d'un autre officier.

connaissance d'un autre officier. Le major Péclard a été reconnu coupable de violation de secrets militaires pour avoir transmis des renseignements secrets à une firme étrangère. Mais le major continue d'affirmer que ces infor-mations étaient « toutes du domaine public ». Il 'a décidé de faire appel. — J.-C. B.

### Italie

### LE MAIRE DE NAPLES REVIENT SUR SA DÉMISSION

Naples (Reuter). — Le maire de Naples, M. Maurizio Valenzi (communiste). est revenu sur sa démission. Le conseil municipal, qui lui avalt refusé la conflance le 7 mai, lui a demandé, mardi soir 18 mai, de rester à la tête de la municipalité au moins jusqu'aux prochaines élections générales

M. Valenzi est à la tête d'une M. Valenzi est à la tête d'une coalition socialiste et communiste. Le conseil comprend également des démocrates chrétiens, des libéraux et des représentants du Mouvement social italien néo-fasciste. Le vote de censure avalt été obtenu à la suite d'une alliance entre démocrates chrétiens, libéraux et néo-fascistes.

Au cours du vote de mardi les Au cours du vote de mardi, les démocrates chrétiens se sont abs-

### Allemagne fédérale

L'AFFAIRE LISCHKA

### SECRETS MILITAIRES, LE COLO- Le procès des neuf Français est ajourné à la suite de manifestations

De notre envoyé spécial

Cologne. — Le procès intenté le marcredi 19 mai derant le tribunal de grande instance de Cologne à neuf Français membres de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme a été ajourné à vendredi, à la suite de manifestations dans les rangs du public. Trois accusés seulement étaient, présents à l'audience : étaient présents à l'audience : Mme Gertrude Drach, ancierne déportée à Auschwitz et à Ber-gen-Belsen, le rabbin Daniel Fahri, et Mile Elisabeth Hadjenberg, mais ils étaient soutenus dans la salle d'audience et dans le palais de justice par plus d'une centaine d'anciens déportés fran-çais et beiges et par de jeunes mi-litants antifascistes.

litants antifascistes.

Ils sont accusés d'avoir, en juillet dernier, cassé les vitres et brûlé la moquette de l'ancien bureau de Kurt Lischka, à Cologne. Ils voulaient ainsi protester contre la «lenteur» mise par la justice ouest-allemande à ouvrir les cossiers des criminels de guerre nazis condamnés en France par contumace et réugiés en République fédérale.

La convention franco-allemande de 1971, qui permet la poursuite

de 1971, qui permet la poursuite de ces crimnes en R.P.A., n'a été ratifiée qu'en février 1975 par le Parlement européen, et la jus-tice allemande a attendu encore six mois pour demander aux auto-rités françaises la communication des dossiers. Aujourd'hui, plus d'un milier de dossiers ont été transmis (mais aucune accusation n'a été prononcée) : ils concernent des personnes condamnées en France, dont certaines sont mortes ou disparues, mais dont d'autres coulent des jours paisibles en

R.F.A.
C'est le cas de Kurt Lischka qui fut, de 1940 à 1943, chef adjoint de la police de sécurité en France et chef de la Gestano on France et cher de la Gestado
pour la région parisienne. C'est
au cours de son séjour à Paris
qu'il obtint le grade d'Obersturmbahnnführer dans la S.S. pour
son rôle extrêmement actif dans
l'action antijuive. Il serait responsable de la déportation et de
la mort de plus de cent mille juifs.
Les militants de la LICA, qui,
avant d'arriver, mergredi au tri-

avant d'arriver, mercredi, au tri-bunal, étaient allès de nouveau briser les vitres de Lischka, veulent, par leur action, mettre l'accent sur l'absurdité tragique de la situation : des militants antifascistes poursuivis devant un tribunal allemand pour quelques carreaux cassés tandis que des criminels de guerre nazis restent impunis. Mais les juges de Cologne ne veulent pas se laisser entraîner sur ce terrain. Les précédents procès contre Mme Beatle Klars-feid, en juillet 1974, et contre M. Serge Klarsfeld, en février dernier, ont déjà montré que l'accusation et les accusés ne se sirient pas sur le même plan c Ou est Lischka, le principal accusé de ce procès, demande accucé de ce procès, demande Mile Hadjenberg. Je constate qu'il n'est pas là. qu'il n'est pas'da.

— Il n'a été cité comme témoin
ni par l'accusation ni par la déjense », répond le président Maas.
Cet échange illustre l'incom-

préhension. prèhension.

M. Maas veut s'en tenir aux faits, les rappels historiques l'agacent. Quand le rabbin Fahri fait un exposé sur le génocide hitiérien et la responsabilité de Lischka, les spectateurs scandent : c Lischka, assassin ... »

Il y avait déjà eu un incident le matin : des membres de la LICA, qui n'avaient pu avoir accès à la saile d'audience, et pro-testaient dans l'escalier du tribunal, avaient été refoulés par les gardes ; une jeune femme avait été appréhendée.

DANIEL VERNET.

(\*) Lieutenant-colonel

### UN RESPONSABLE DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT EST SUSPENDU

Bonn (A.F.P.). - Le chef du service d'exploitation des services de renseignements ouest-alle-mands (B.N.D.), M. Juergen von Alten, a été suspendu de ses fonc-tions sur décision du secrétaire d'Etat à la chancellerie, M. Man-fred Schueler, a annoncé, mercredi soir 19 mai, un porte-parole du gouvernement fédéral. « Cette décision a été prise en raison des impératifs particuliers

....

de sécurité propres au B.N.D. 3, a-t-il précise. D'autre part, le procureur général fédéral, M. Sieg-fried Duback, déclare : « Il y a trois semaines, mes services ont entrepris des vérifications au sein du B.N.D., notamment en ce qui concerne la personne de M. von Alten. Ces vérifications n'ont aucun rapport avec l'arrestation de Mile Helge Berger.» Celle-ci, secrétaire au ministère des affaires étrangères, a été arrêtée la semaine dernière, pour espion-nage au profit de la R.D.A. depuis au moins dix ans (le Monde du

**●** LE GOUVERNEMENT FEDE-RAL parait vouloir assouplir les mesures prises contre les « extrémistes » dans la fonc-tion publique. M. Armin Gruenewald, porte-parole du gounewald, porte-parole du gouvernement, a annoncé que les ministres avaient adopté des a directives de principe » sur la vérification de la « fidélité constitutionnelle » des candidats à un poste dans l'administration. Le porte-parole a invité les Laender gouvernés par les chrêtiens-démocrates à se rallier à ces directives. Celles-ci prévoient qu'un rejet de candidature devra être fondé sur des arguments fondé sur des arguments délendables en justice et for-mulés par écrit. L'intéressé pourra exposer son point de vue et se faire éventuellement assister d'un avocat.



La seiente perioden tiffeit abente?

and the state of t

- 1 A. Marting Tark with curve

一种发展的第三人称形式 医乳毒

医内侧性 医乳糖 经销售 经股份 夹 建基础

prois sont-ils de bons

المنظمة المنظم والمنظمة المنظمة والمنظمة والمنظمة المنظمة الم

The state of the s

The second of the second of

Marine P.

I am an are settled to the first

and the same of the same of the The state of the s

- ----

The same of the sa

A CONTRACT OF STREET

्राच्या विश्वविद्यालयाः स्थापिति हेर्याः स्थापिति स्थापिति हेर्याः स्थापिति स्थापिति स्थापिति स्थापिति स्थापिति स्थापिति हेर्याः

The second secon

POSTER IS BEGERFOR

# bougeoirs-fleurs 435f 55f Pour étre sur de ce que l'on offre مرم فيتشمث المهيم المهادية

ليوري والأناف والمرادي

### Grande-Bretagne

### Une commission purlementaire critique l'attitude de M. Callaghan lors de la crise de Chypre en 1974

De notre correspondant de lui faire connaître les raisons pour lesquelles Londres a préféré alors l'inaction.

Londres. — M. Callaghan est critiqué en termes vigoureux par tine commission parlementaire gouvernement britannique à uti-liser ces forces pour rétablir la légalité après le coup d'Etat de Nicolas Sampson, ainsi que pour prévenir la seconde invasion tur-que. La commission constate avec

qui lui reproche son attitude face Sur ce dernier point, les mem-bres de la commission formulent des hypothèses divergentes. L'un des commissaires, « tory », a expli-qué que M. Callaghan, alors se-crétaire au Foreign Office, n'au-rait pas voulu s'engager dans une opération militaire qui aurait compromis les chances du La-bour aux élections générales, dont l'imminence n'était pas douteuse. Selon un membre travailliste de la commission, en revanche l'inà la crise chypriote de 1974. La commission, présidée par un ancien ministre travailliste, M. Bottomley, estime que le gou-vernement de Londres avait non seulement le droit, mais l'obliseilement le droit, mais l'obli-gation morale de protéger l'in-dépendance de l'île méditerra-néenne contre l'invasion turque. Le rapport, publié mercredi 19 mai, précise qu'avec plus de trois mille hommes et des forces aéro - navales considérables la Grande Bratagne, disposait sur Grande-Bretagne disposait sur place des moyens militaires pour faire face à ses obligations, Celles-ci auraient du conduire le

regret que M. Callaghan a refusé

au fait que le gouvernement sui-vait d'une façon aveugle la ligne politique choisie par M. Kissinger. Un détail intéressant révèlé au cours de cette enquête — en admettant que M. Callaghan ait été sincère — est que le gouvernement de Londres n'aurait jamais disposé d'informations lui permettant de prévoir le coup monté contre l'archevêque Makarios ou l'invasion turque qui suivit. Le rapport de la commission révèle cependant que la France dont les intérêts sont blen moindres dans cette région, était apparemment au courant des projets turcs. ment au courant des projets turcs. Au surplus, les préparatifs nécessaires à une invasion de l'île auralent pu être décelés par la plus élémentaire opération de reconsissance.

Sur ce dernier point, les mem-

naissance. naissance.

Le Foreign Office, qui n'a négligé aucun effort pour faire obstacle à la commission d'enquête, s'est empressé de faire savoir que le rapport déformait gravement les explications de M. Callaghan. La thèse officielle est que, si la Grande-Bretagne avait le droit d'intervenir à Chypre, elle n'y était nullement obligée, et qu'une entreprise militaire de sa part était impossible.

Les membres de la commission

Les membres de la commission suggèrent que la Grande-Bretagne s'oppose à tons les efforts du gouvernement turc pour être admis dans la Communauté européenne, jusqu'à ce que le sort de Chypre fasse l'objet d'une solution acceptable par tous les intéressés.

J. W.



CAPEL habille les forts

Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09
 Capel sélection: centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51



### **EUROPE**

### DEUX POINTS DE VUE

## Les Danois sont-ils de bons Européens?

ES Danois sont-ils de bons Européens? Cette question a soulevé des discussions peu fructueuses, ce qui n'est ruère surprenant, étant donne que la question est en realité denuée de sens. On pourrait aussi bien demander si nous sommes de bons Danois. Toute réponse donnerait inévitablement lieu à

Allemagne fédérale

L'AFFAIRE LISCHKA

de manifestations

Le procès intenté recon 19 mil devant le st de insude instance de la la une français membres

A new François membres sets internacional contre les la landamiliame 2 public schools 2-bs suite

production de la contract de la cont

rance par manufactures et réfugiés n République de l'adminis

convention Disapproblemande
1971 by micros is pourraite
1972 by micros is LPA n's
1 nichts donn Swise 1975 par
Pademan semples, et la pre2 disapproble autorité d'accure
1 nois pour les minière aux auto-

t melas pour demander and auto-de Crassian Archand Ind. plus n deseate Archand Ind. plus n deseate de demander and dé-siones lunio demander en elemation seté population de de la consumerat n Demander de de deseate en arce, dust remandes pour mortes disputations mande des d'autres niest des grans panelles en P.A.

lette de la gran pantones en l'est le ma de Kort Lischka. I fui, de 1990 à 1942, chef joint de la pulso de sécurité France et chef de la Gustavo er la région partelenne. C'est somm de son affiner à Paris

comm de son afjour à Paris l'oblint le frace d'Oberstern-time distribution à distribution antique il serait re-tion antiquive il serait re-matie de la déportation et de nors du giul de bost mille luits, ser sittismen de la life luit ser sittismen de la life luit ser les plans de nonvern me les films de nonvern me les luir action, motire ront sur l'absurdité sragique la simution des motire treases un urant alemanes pour que que con mant alemanes pour que que con mant alemanes pour paris de de nincis de gaucre mois restert.

nincia die grierre risule restain. unis Male les grass de Ottogre

it. Les précédants

altre les relaces Gadres a prélèté

otic: .

e minis COST. de Citypot

erbitett et sauc-geres fans es rangs rouse sentement

taris des neuf Français est ojen

De notre envoyé spécial

ni par l'accusation ni par l'eccusation ni par

M. Maas veut z'en ten faits, les rappels historieus, cent. Quand le rabbin fak-un exposé sur le génocie; rien et la responsabilin et chèa, les speciatems

rien et la responsabilité :
chica, les spectateurs et chica, les spectateurs et chica, les spectateurs et chica, cassassin, et la value de matin : des membres et luca, qui n'avaient et accès à la salle d'audience a testalent dans l'escaller du mal, avaient été refoule pe gardes; une jaune fonne eté appréhendée.

(") Lieutenant-colonel

UN RESPONSABLE DES TEM

Bonn (429) - 14 tg

service demonstration dama de rensements man mands (B.N.D.). M. Jurge

Alten, a eté suspenda de già

tions sur decision of the deci

free Schuler a fame credi soir is man in pro-din genternement feet Corte free feet

de securite creette ta E.

B-1-1 precise D'autre

entremu die seriemen En 8 N D monthere

Secretarie di Toma C

Mage was profes to a sillage An moine din ins de lacht in maine

Termini perio-parti de la Vermonioni de la Companioni de

date A on one date in the state of the last of the las

The last Land Service of the College of the College

for the control of the second of the second

dun artenda.

conserve is

DE RENSEIGNEMEN

DANIEL YEAR

eté appréhendée.

Nous savons, néanmoins, ce que cette question signifie quand elle est posée dans un contexte communautaire. Elle implique en pénéral que nous ne sommes pas des enthousiastes de « l'idée curopéenne ». Personne ne se soufinition exacte de ce que l'on entend par cette expression. Les idées européennes sont nom-breuses. Quelques-unes sont bonbreuses. Quélques-unes sont bonnes, beaucoup sont mauvaises et la plupart ne sont pas réalistes. Pour moi, «l'idée » doit en tout premier lieu être d'atteindre le but fixé dans le préambule du traité de Rome : « Etablir les fondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens. » C'est ici qu'apparaissent les désaccords qui donnent lieu au débat : comment ces fondements peuvent-ils étre ces fondements peuvent-ils étre le mieux établis?

La réponse du Danemark est simple : en réalisant les objec-tifs énoncés dans le traité de Rome par les moyens qui y sont indiques, et en s'attaquant au nombre croissant de nouveaux problèmes que les Etats membres ne peuvent que difficilement ou pas du tout résoudre individuellement. Les exemples en sont tions monétaires, de l'emploi. de l'énergie, des matières premières, de la recherche ou de l'environ-

### Positifs dans les domaines importants

Dans les domaines d'importance vitale, où une coopération appro-fondie présente aujourd'hui des avantages évidents pour toute la Communauté, aucun des États membres ne semble disposé à aller aussi loin que le Danemark.

Politique monétaire. - Le Danemark est prêt à commencer immédiatement à rétablir des taux de devises fixes au sein de la C.E.E., à créer une unité de compte commune et modernisée dans tous les domaines de coopération, à amorcer une mise en commun graduelle des réserves de devises des Etats membres et à pratiquer une politique monétaire commune à l'égard des pays tiers. accepter une augmentation sub-stantielle du Fonds social ainsi

ceptible à améliorer le taux d'emploi en Europe. Energie, — Nous insistons depuis plus de deux ans sur la nécessité d'agir rapidement et efficacement pour atteindre les buts arrêtés : économie d'énergie, développement de nouvelles sources d'énergie, recherche commune et développe-

que toute mesure commune sus-

ment technologique. Relations avec les autres pays.

— Plus que tout autre Etat membre nous avons préconise une politique ouverte et tournée vers l'extérieur envers les pays en voie de développement, les pays de

bougeoirs-fleurs

**55f** 

pour être sûr de ce que l'on offre

Opéra (parking Paramount)
Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon)
CLP. Porte Maillot

Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil - Lyon et Nice

35f

l'Est et les autres pays indus-trialisés.

Politique agricole et de la pêche.

Nous sommes parmi les défenseurs les plus ardents des princi-pes fondamentaux du traité de Rome dans ces deux domaines. Notre adhésion à la C.E.E. nous a permis de retirer de nos expor-tations agricoles des revenus bien plus elevés que pendant les années 60. A cette époque, nous accordions d'importantes subventions aux consommateurs du Royaume-Uni et des six pays du Marché commun, étant donné qu'il nous était impossible d'obtenir des prix d'exportation qui couvraient nos coûts de production. Il est appa-remment souvent oublié que des prix plus élevés correspondant prix plus élevés correspondant mieux à la valeur de nos produits agricoles représentent la contre-partie de la part des autres pays membres en échange du libre accès de leurs produits industriels au marché danois.

### Progrès et solidarité sont nécessaires

Enfin, je ne me rappelle pas que le Danemark ait jamais fait opposition à une initiative raisonnable de la C.E.E. pour des raisons d'égoisme économique. Certains prétendent que nous pouvons facilement nous permettre d'être average et a page de pas payons. extravagants quand nous payons seulement 2.5 % des dépenses communes. Mais notre part est la même que celle des autres, étant donné que l'échelle des contributions est basée sur le P.N.B. par tète. Dans un certain sens notre contribution est la plus impor-tante, car notre P.N.B. par tête est le plus élevé de la Communante. Il faut admettre que nous fon-dons notre réponse à la question de savoir si nous sommes de bons

de savoir si nous sommes de tons Européens sur l'idée que l'amé-lioration des conditions de vie, dans leur sens le plus large, re-présente la condition essentielle de l'accomplissement des objectifs fixés par le traité de Rome : le développement harmonieux des économies des pays membres, la réduction de l'écart entre les dif-férentes régions et le retard des moins favorisés, le renforcement de la paix et de la liberté. Etant donné que toute coopération européenne ou autre coopération internationale demande pres-que inévitablement un supplément de dépenses de la part de l'un ou l'autre, elle se réalise plus aise-ment dans une atmosphère de

autres choses, implique que nous devons réciproquement tenir compte de nos intérêts et de nos problèmes et être disposés à partager, dans une mesure raison-nable, notre prospérité avec tous les autres Européens. A cet égard en tout cas, le Danemark ne demeure pas à la traîne.

### La volonté politique est-elle absente?

Quoi qu'il en soit, tous les gou-vernements de la Communauté n'ont pas la volonté ou la possi-bilité politiques de contribuer à des solutions communes aux pro-

coopération plus étroite ni de faire de la C.E.E. un centre de pouvoir économique ou d'autre

En d'autres termes, l'équilibre institutionnel scrupuleu-sement établi et défini par le traité de Rome ne fonctionne pas. Cette constatation a fait envi-sager différentes manières de rétablir la capacité d'action poli-

tique des institutions européennes.
L'opinion générale semble être
que des elections directes au
Parlement européen pourraient
représenter un moyen d'atteindre
ce but. Animés d'un bon esprit européen, nous ne voulons pas nous opposer au désir des autres Etats membres. Nous acceptons donc des élections directes, mais en nous réservant la possibilité de procéder aux « euro-élections » en même temps qu'à nos élections nationales et de demander que les membres danois du Parlement européen soient aussi membre de notre Parlement national.

Des élections directes n'impliquent pas en soi un changement de l'équilibre des pouvoirs origi-nellement établi par le traité de Rome. Ceci demande que le Par-lement soit investi de pouvoirs accrus, une évolution qui n'est pas prévue pour le moment, et qui pourrait entraîner des changements dont il est impossible de prévoir la nature et qui risquent de ne pas être heureux. Il faut espérer que dans ce cas le Parlement ne recevrait pas d'autres attributions indépendantes, ce qui engendrerait d'ennuyeux conflits avec les conseils des ministres et les Parlements nationaux, el

paralyserait tout le système. Il serait préférable d'accroître les pouvoirs du Parlement dans les memes domaines que ceux dans lesquels le conseil des ministres exerce ses attributions, pour que les décisions solent prises par les deux organes et, si nécessaire, après négociations entre ceux-ci (un genre de système bicaméral). La situation empirerait certai-nement si l'idée d'un directoire de deux ou trois Etats membres était réalisée. Il est difficile d'imaginer autre chose qui pourrait à ce point désunir l'Europe et faire échouer l'union européenne.

Il serait naif de croire que l'établissement d'institutions plus ou moins fantaisistes ou la modifica-tion des institutions existantes auraient une grande importance pour la solution des problèmes de fond.

de fond.

l'autre, elle se réalise plus aisément dans une atmosphère de
prospérité et de progres économique.

La coopération communautaire
présuppose aussi un sentiment de
solidarité européenne qui, entre

### Qui sont les bons ?

Ceux qui croient pouvoir trouver la pierre philosophale dans le domaine institutionnel se considèrent peut-être comme « les bons dèrent peut-être comme « les bons Européens », mais ils ne sont en réalité pas de meilleurs Européens que ceux qui déclarent fermement être partisans de l'intégration européenne poussée, de la fédéra-tion européenne ou d'autres conceptions générales, tout en s'opposant à tous progrès sur le fond des problèmes qui se posent pour la Communauté européenne. Je ne crois pas qu'il se trouve beaucoup de Danois dans l'une ou l'autre de ces deux catégories d'Européens. Je crois que nous avons trop les pieds sur terre pour en être et que nous ne som-mes pas encore habitués aux grands envols rhétoriques qui ont grands envols rhétoriques qui ont cours dans d'autres Etats mem-bres.

Notre vie au sein de la C.E.E. serait sans aucun doute grande-ment facilitée si nous proférions constamment les conjurations eu-ropéennes traditionnelles et s nous acceptions placidement les nous acceptions placidement les lointains et nuageux buts euro-péens qu'on peut facilement désavouer dans le travail quo-tidien de la C.E.E. Mais je suis-persuadé que nous servirions mal la cause européenne en emprun-tant ce chemin. tant ce chemin.

Aucun de nous ne vise à se modeler sur les autres. Nous voulons tous préserver la mosaîque européenne que forme la C.E.E. d'aujourd'hui et que nous avons tous contribué à créer. Le fait que les opinions sur la coopération communautaire et sur les meilleurs munautaire et sur les meilleurs moyens de l'approfondir sont partagees ne devrait surprendre personne et ne devrait certaine-ment pas nous conduire à nous classer mutuellement en plus ou moins bons Européens.

(°) Secrétaire d'Etat au minis-tère danois des affaires étrangères.



### ACTUALITÉ DU FÉDÉRALISME

Effort pour unir l'Europe se trouve à nouveau devant un choix décisif comme c'étail le cas lors du débat sur la communauté de défense. Cette fois, il s'agit d'ébaucher une démocratie européenne par des élections directes. Et cette fois, à nouveau, c'est la France qui tient la balance. En effet. les réticences danoises et britan niques sont réalles mais elles na résisteraient pas à une forte impulsion francalse.

Encore faut-Il que la France onsente. Certes, les sondages d'opinion montrent que les trois quarts du public sont favorables, mais une telle majorité ne se retrouvera sans doute pas à l'Assemblée nationale. Les Européens regardent donc vers inquiétude. Et ils se demandent pourquol la France a quelquefois lancé des idées d'avant-garde pour les rejeter ensuite elle-mêmi Offrons quelques réflexions à ce

suiet

D'abord, écartons une explication qui serait injurieuse pour les parte-naires de la France. Non, il ne s'agit nullement, chez eux, d'un attachement moins fidèle aux traditions nationales. Mais le fait est qu'er France le patriotisme a pris une forme presque unique, sentimentale ment plus farouche et historiquement nourrie par des expériences inconnues ailleurs.

Les Britanniques, eux, disent volontiers que leur nation - has grown s'est développée comme une plante anglo-écossaise notamment s'est réalisée à travers des bains de sang. Il n'en reste pas moins que le Britannique considère se patrie comme un être organique; il en résulte qu'il n'éprouve pas la crainte d'une désintégration possible. Même le débat actuet sur la - dévolution - réclamée par les Ecossais n'ébranle pas la cohésion fondamentale du pays. Un match de football entre l'Angleterre et le Pays de Galles peut s'intitules - International -, l'union ne saurait être mise en cause.

Par contre, les Français, même

Que cela soit vral dans les réalités importe peu, car le fait psychologique, demeure : en France, on regarde la constitution de la patrie comme le résultat d'une action consciente. Mais ce oul a été « fait » peut constant d'attimer son amour pour l'unité de la nation, - une et indivisible », Pourquoi, sinon pour cette raison, ce beseln de crier « Vive la France ! -. alors que jamale le Britannique ou le Néerlandals n'éprouve le basoln de faire « vivre » son pays. Pour eux. l'unité patriotique va de soi et n'a pas besoin d'être réaffir-

Ensuite to Erance s'est unitiée sous sa forme moderne par la Révolution. Celle-cl a vu le triomphe du centralisme unitaire et non d'une intégration communautaire. Pour les Jacobins et pour Napoléon, le fédérafisme — qui avait fait l'unité des Etats-Unis et allait faire celle de la Suisse - équivalatt au séparatisme, donc à la haute trahison. De là naquit l'Etat le plus centralisé d'Europe, qui s'impose à une masse très diversifiée de citoyens. Entre individus et collectivité, les corps Intermédiaires s'atrophièrent, qu'ailleurs ils se virent tavorisés.

il en résulte logiquement une confusion entre les concepts de Patrie, d'Etat et de Nation Daniel-Rops l'avait déjà dénoncée dans sa conclusion du volume collectif Nations ou fédéralisme (Plon, 1946) :

Nous vivons, depuis cinq ou six siècles sur l'affirmation présupposée que les trois termes Patrie, Nation et Etat coincident, qu'à l'intérieur d'un espace délini par les frontières les mêmes relations doivent s'établir entre l'homme et une donnée collective que ces trois termes recouvriraient. La chose paraît discutable à qui prétend serrer la vérité de plus près, et fon peut se demander si une grande partie de nos malheurs n'a nas sa causa dans cette synthèse abusive - (p. 265/266).

Sulvent plusieurs pages qui éclairent cette position. La patrie : une fidèlement républicains, aiment dire donnée humaine - chamelle -, au sens que leurs rois ont « fait » la France. que Péguy donnait à ce mot. La d'Europe, à Bruges.

nation : une collectivité unle pas son destin civioue. L'Etat : un groupe social chargé de certaines responsabilités publiques. Mals l'identification entre les trois phénomènes. relies mais dissemblables, talt que l'Etat usurpe un prestige quasi mystique, auquel il n'a aucun droit. D'où, enfin, l'idée qu'en transférant le bas - vers le communal le régional ou le supranational - on porteralt atteinte à des valeurs sa-

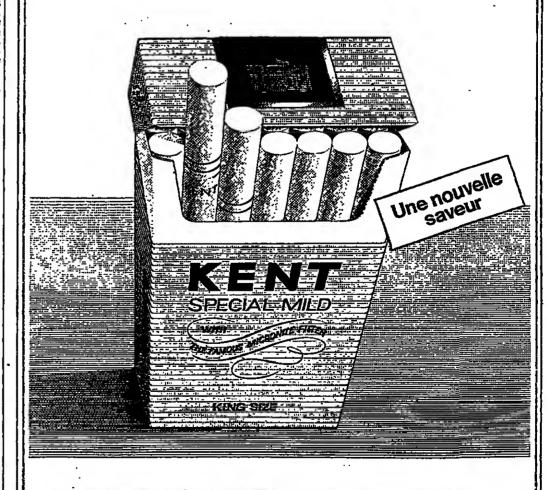
Un tel raisonnement est incompréhensible aux Européens non français. Il est une source de malentendus constants. En termes ramassės, nous dirions que, aux yeux d'un Britannique ou d'un Néerlandals, la création d'une monnale européenne, par exemple, ne touche nullement à la réalité de la patrie. Ils peuvent discuter du bien-fondé d'une telle réforme, mais ils n'y mêlent nas leur patriotisme. Une dévolution nécessaire ne saurait entamer le souvenir de tant de siècles vécus en commun. Le drapeau frison abolireli-il le tricolore néerlandais, né au setzième siècle — ou l'inverse? Non certes. Il est donc normal que celui de l'Europe vienne aujourd'hui s'alouter aux deux

Ces réflexions nous sont inspirées par le livre que Bernard Vovenne vient de faire paraître aux - Presses d'Europe - : Histoire de l'idée tédéraliste. Nous en recommandons la lecture à tous ceux qui, à l'heure des grands bouleversements, sont à la recherche d'una doctrine originale qui, en même temps, se trouve déjà éprouvée par l'expérience. Le fédéralisme - qui fut la doctrine de Montesquieu mals non pas de Rousseau, de Proudhon mais non pas de Marx - fut souvent écrasé par de - terribles simplificateurs -. Elle n'en reste pas moins communautaire et libératrice. Elle devient de plus en plus actuella.

(\*) Recteur bonomirs du Collège



(spéciale douce)



La nouvelle saveur de Kent Special Mild est due à un mélange exclusif des meilleurs tabacs américains.

filtre Micronite. Cette saveur, cette douceur n'appartien-Et sa douceur-une douceur rassurante- nent vraiment qu'à Kent Special Mild.

Demandez la Kent speciale.

se transmet intégralement par son







## piedslongset LARGES 38 au 50

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui prèsente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6° à la 11' largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue gratuit. Tél. 357-45-92. qui n'avaient pas fui de se rassem-

### CAMBODGE

# Le témoignage d'un ancien habitant de Païlin

LE TRAVAIL FORCÉ A L'OMBRE DES FUSILS

Voici le témoignage sur la situation au Cambodge d'un ancien habitant de Païlin. ville située dans le nord-ouest du pays. Il s'est récemment réfugié en Thallande.

Le 17 avril 1975, à 11 h. 30, Radio-Phnom-Penh diffuse la nouvelle : depuis 8 h. 30, la ville est entre les mains des Khmers rouges. A l'annonce de cette nouvelle, toute la ville de Païlin est en émol. Le soir de ce même 17 avril. le gouverneur de la ville, les chefs de services de la préfecture et autres fonctionnaires de haut rang se réfugient en Thallande à bord de leurs voltures. Ils eminènent leurs familles.

Le 18, environ trente Khmers rouges pénètrent dans la ville à bord d'un camion. Leur chef s'appelle - Bun -. Les trois jours sulvants, les Khmers rouges de plus en plus nombreux penètrent à Pailin : leurs chefs s'appellent : Say, Pom, Ngèv, surnommé Sou. Ils ordonnent à tous les chefs de l'armée gouvernementale

bier à la préfecture. Là ils disent aux officiers : « Nous vous demandons à tous d'aider l'Angkar (l'Organisation) : vous irez à Batta instruire nos soldats à la conduite des blindés, des avions, à l'usage correct de la radio, des canons, etc., car nos hommes ignorent tout cela. » Le lendemain, une quarantaine d'of-

rouges les ont emmenés à l'ouest de Treng et les ont tués. Il y avait parmi eux le lieutenant-colonel Oeum Akkaséri, les lieutenants Lav Song et Khouon Sabin. Ce sont les chauffeurs de camion ayant transporté les officiers qui nous ont rapporté tout cela en cachette. Les Khmers rouges ont ensuite emmené les sous-officiers et les ont fusillés à Trapéang Kà. ainsi que près du pont de la route Battambang-Pailin.

Le 26 avril, les Khmers rouges ordonnent à toute la population de quitter la ville avant trois lours. Ma même avons quitté Paīlin à pled, marchant jour et nuit en direction de Battambang. Nous sommes arrivés de

nuit à Trapéang Kè, où nous respirions l'odeur des cadavres des gens tués par les Khmers rouges et abanet les enfants avalent très peur et n'osaient aller plus avant. Nous vimes nombreux cadavres de chaque

côté de la route. La population de Païlin ainsi déportée a quitté la route nationale 10, oul mêne de Pailin à Battambang Ele est entrée dans la forêt à Treng. Chak Chha, à Ronus Ngéa, à Roung à Kompong Koi et. à Boeung Trasal Une partie de la population a quitté Pallin en prenant la direction du nord, vers Sala Krau, Srè Antés. Khay, etc.

Après six mults de marche, nous mmes arrivés à une pagode proche du marché de Snoeung. J'y renconbeaucoup de gens de Pailin. dont M. Eng. ancien douanier. Il me dit qu'il était sorti de Pailin le dernier. Il m'a rapporté ceci Pailin, Po Mân, chef de cabinet du préfet de Pailin, Tek Royvi, chef du bureau de Paīlin, Miet Thairak, chef

de l'arrondissement. Fi Koeum su. vice-directeur de l'enseignement primaire, et dix-neuf autres personnes ont été conduits à l'Angkar Leu (organisation supérieure) et ont été tués. au carrefour de la route de Samiaut Il ajoute aussi que depuis lors les Khmers rouges recherchent tous les fonctionnaires et tous les militaires pour les tuer jusqu'au demier. Ma famille et moi-même sommes allés demander refuge à des villageois qu acceptérent de nous recevoir. Ce villege est situé à environ 5 km de Snoeung, et personne ne m'y connais-

Au début les Khmers rouges organisèrent la population en groupes de dix familles, avec un président de groupe, un vice-président et un secrétaire nommés par eux pour diriger chaque groups. Dans notre village. If y avait cinq groupes. Depuis notre sortie de Pzilin jusqu'en juliet 1975, le proupe dans lequel le me trouvais n'a rien reçu des Khmers rouges. Nous vivions en mangeant seulement une soupe claire matin et solr. Nous échangions nos habits. montres, sarongs contre du riz, afin

### De l'or contre du sel

Pendant plus de deux mois nous rizières, défriché les forêts sans aucun jour de repos. Il n'y evait pas de médicaments pour nous soigneraccompagner notre riz et dans les demiers mois, nous n'avions même plus de sei. On pouveit échanger de l'or contre du sel, car c'était la seule chose que les Khmers rouges ecceptalent. Durant la période de disette, à sept personnes nous mangions mement une soupe qui contenzit l'équivalent d'une boîte de riz seulement (250 grammes), dans laquelle nous mélangions des racines et des patates douces. Au mois d'août, le chef de groupe distribua deux secs de riz pour dix familles : cela faisait 15 kilos de riz par famille. Souvent nous nous couchions sans rien manger, parce que nous n'avions

plus rien Le groupe auquel j'appartenais a le chef de groupe a semé lui-même les semences, disant qu'au temps de la moisson il récupérerait la mise de tiqué, soit huit secs au total. Ils nous disalent de nous débrouiller par nous-mêmes pour le reste. Ainsi nous n'avons jamais mangé ni sucre, ni viande, ni graisse, mais seulement de la soupe de riz mélangé à des feuilles d'arbres, et du sei quand il y en avait. Tout le monde était

De temps en temps, les Khmers rouges tualent un homme et lais-salent le cadavre dans le village pour inspirer la crainte aux villageols, car plus personne n'avait confignce en eux. En août, les Khmers rouges m'envoyèrent couper des arbres à l'hôpital de Battembang. avec un camerade du même groupe. Nous étions neuf personnes au total. Comme Il n'v avait pas de véhicule. nous avons do marcher Jusqu'à Battambang, soit couvrir environ 30 ki-Iomètres. A Boeung-Trav, nous avons vu des assements humains en très grand nombre éparpillés de chaque côté de la route nationale 10, qui mêne de Snoeung à Battambang. Dans la pleine entre le Phnom-Krapeu et le Phnom-Sampeuou, l'un de nos compagnons dit : « Dans cette plaine. les Khmers rouges ont tué un très du Phnom-Sampeuou, au village de Chhèng-Kdar, nous avons vu de nombreux ossements dans la rizière.

A Battambang, le long de la rivière Sanckèr, devant l'école, au sud de l'hôpital municipal, Khmers rouges avaient amoncelé le mobilier de valeur et l'avaient abandonné. Le long de la route empierrée qui longe la rivière, ils avaient planté des bananiers : ils voulaient transformer la ville de Battembang en campagne, et la campagne en ville i Toute la ville balgnait dans un silence de mort. Nous logions à l'hôpital, coupant des arbres. Là nous étions mieux nourris : une boîte de riz par personne et par jour, une boîte de sel pour dix. Après sept jours, les Khmers rouges nous ont renvoyes d'où nous venions, au can-

Au cours des réunions, les dirigeants Khmers rouges avaient l'ha-bitude de dire : « Nous avons brisé les classes sociales, il n'y a plus de classe oppressive ni de classe oppressée, il y a l'égalité, l'unité, la solidarité. » Or quand nous trevaillions à l'hôpital de Battambang, le peuple ne mangeait que du riz et du sel, mais les chefs mangealent du riz à pleines marmites et un poisson pour trois personnes i

Les Khmers rouges ordonnent aux gens d'élever des porcs, des canards, des volailles. « Quand vous canards, de volailles, tout le peuple aura de la nourriture à satiété . diszient-ils. Quand les animaux ont grossi, les Khmers rouges envolent leurs hommes réclamer les porce les canards, les poules afin que le peuple puisse les manger. Ils ont tout rassemble, mais n'ont jamals distribué ni viande de porc, ni viande

### Quand ils sont en colèrem

Dans le village nº 1, dans le canton nº 4 où le vivais. Il y avait une femme qui était l'épouse du commandant Phin Uon. A force d'enquêter. les Khmers rouges connurent son identité et la tuèrent avec ses qua tre entants Quand les Khmers rouges sont en colère contre le mari. ils tuent et la femme et les enfan Les Khmers rouges surveillent le peuple avec un lusii et accélérent le rythme du travail. Cependant, pen-

avons brisé les classes sociales. -En février 1976, je fus envoyé avec bon nombre d'autres personnes construire un grenier à riz à Boeung-Preuy. Vers 9 heures, je vis arriver un groupe d'une dizaine de Khmers rouges : ils attrapèrent un dénomm Pal et le tuèrent sur place : ils avaient appris que c'était un ancien

dant les réunions. Ils disent : « Nom

militaire. A la mi-ianvier 1978, à l'époque de la moisson, les Khmers rouges nous ont rassemblés dans la pagode Péak Sbaèk. Le chel du district, appelé Tam, a déclaré : . Les statues de Bouddha ne sont qu'œuvre de mains d'hommes i Les bonzes sont des tils de villageois i - Tam alla chercher les bonzes de Péak Shaèk pour qu'ils puissent écouter sa propagende : - Puisque les Khmers dhisme, le clergé doit cesser d'exister. Si les bonzes s'obstinent à garder le troc, ils n'auront plus rien à manger. Dans la loi de Bouddha, Il est écrit : « Celul qui mange, c'est - celul qui a travaillé -, les mérites suivent les actes. =

En mars 1976, les Khmers rouges ont modifié l'organisation du peuple : des compagnies, des sections, et non rizières Quand nous avons labouré, plus des groupes ou des villages comme durant les mois précédents. Une compagnie se compose de cent vingt familles, une section de trente : fonds. De mai jusqu'au temps de la chaque compagnia et chaque section moisson (décembre) les Khmers sont dirigées par « une unité » : un rouges nous ont distribué quatre président, un vice-président, un se-

Ils ont rassemblé tous les gens de canton nº 4 en un seul endroit acpelé Tuol Boeung Preuy, sur un et d'une largeur de 850. Les célibataires, hommes et femmes, forment des compagnies, des sections, et sont condults loin de leurs familles. (Kang Chalat). Les enfants de moins de huit ans et au-dessus forment également des « troupes mobiles » Les Khmers rouges ne font rien pour leur fournir un abri, de la nourritu des médicaments. Ces enfants dolvent se débrouiller par eux-mêmes. Ils dolvent travailler de 6 heures à 10 heures et de 14 heures à 17 heures. Ils creusent des pults, des étangs, des mares, comme les adultas. Chaque soir, dix à vingt enfants s'évanouissaient, car ils étaient très faibles, manquant de nourriture, ne mangeant que de la soupe et du sel, dormant au milleu des champs ou sous les arbres. Bon nombre d'entre eux n'ont ni vêtements ni

Avant que le quitte le Cambodge, les Khmers rouges ont obligé les enfants et toute la population à travaliler la nuit. J'al trevaillé plusieurs Quand je rentrals du travall, je passais près du campement des enfants. je voysis leurs pauvres corps et leurs visages, pas différents de ceux qu'on a pu voir sur les photos des enfants du Biafra pendant la guerre. Les femmes aussi sont très maigres. La piupart d'entre elles n'ont pius

de règles. Le 20 mars, Radio Phnom-Penh a annoncé que le peuple choisirait ses représentants à l'Assemblée du peuple. Cependant, la réalité est autre : les Khmers rouges n'envoyè-rent voter que les présidents, les vice-présidents, les secrétaires de compagnies et de sections. Ceux-c n'ont pu que choisir le représentant du peuple qui était déjà en fonction dans le district où je vivais : Hien. représentent de l'arrondissement de Phnom-Sampeuou, district re S, région nord-ouest. Le choix était déjà fait. Le même jour, je me suls enful vers la Thaïlande où je suls arrivé après neuf jours et dix nuits de marche en forêt.

● L'un des chejs de commando de la résistance cambodgienne anticommuniste, le commandant Phin Ourn, a été tué su combsi le 24 avril, avec quatre de ses hommes, dans le village de Sdao, dans la province de Battambang, indique l'A.F.P., dans une dépêche

Fête des mères Jusqu'au 23 mai, offrez le cadeau. Darty offre les fleurs.



Venez chez Darty avant le 23 mai. Vous choisirez plus tranquillement. Èt si vous achetez votre cadeau avant le 23 mai, votre maman recevra un superbe bouquet de roses le jour de la Fête des Mères. Chez Darty, vous trauverez des militers de cadeaux aux prix Darty garantis par le Controi de Contiance... ■ A moins de 30 F : moulins à café, ramasse-miettes, allume-gaz, essoreuses à salade, etc. ■ De 30 à 50 F : sèche-cheveux, balances, grille-pain, mixers, fers à triser, etc. ■ De 50 à 75 F : cafetières, couteaux électriques, épilateurs, balais mécaniques, sorbetières, robats de austine, etc. ■ De 75 à 100 F : gautriers, cocottes-minute, pendules de cuisine, fers à vapeur, chauffe-plats, etc. Et des militers d'autres cadeaux, même le lave-valsselle si papa vous cide.

Darty, le seul spécialiste TV, électroménager, Hi-Fi qui ose vous signer le Contrat de Confiance.



Magasins Darty spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV.
75 - PARS 18" : Darty-sous-la-Madeleine. Parling place de la Madeleine. ③
75 - PARS 18" : 188, av. de Choisy. M° Pl. d'Italie.
② ⑤ ⑨ ①
75 - PARS 18" : 128, av. de S-Ouen. M° Pre de S-Ouen. ⑤
75 - PARS 20" : 3-5-7 av. de la Pie de Montrauil. M° Pre de Montrauil. ① ② ②
75 - PARS 20" : 3-5-7 av. de la Pie de Montrauil. M° Pre de Montrauil. ① ② ② 

Ouvert le Dénombre motin - (S) Ouvert le Dénonche toute le journée - (17) remne le Lumanne Fransé le Londi - (B) Fransé le Londi motin - (B) Fransé le Mardi - (B) Fransé le Mercradi Nocturne le Mardi jusqu'à 22 h 00 - (B) Nocturne le Vendradi jusqu'à 21 h 00.

مكذا من الاصل



villes de France: ur forcement pas tres

4 La gamme d une solution efficac la restauration de v Il y a toujours une

5 La rapidité C grâce à notre réseau

Quand on ne fait c

Miles Bayeste Devices Resident Brees the

# cien labitant de Par

inschur de l'associament pride de l'associament de l'asso

de la companya de la

the continue of the continue o

the fit of the de ris per territor and the fit of the f

terms dure inguised in terms dure inguer in terms dure inguer in terms dure inguered inguiser inguered inguered

dentre cur rough a de company de finance de company de finance de company de

The part of the comment of the comme

Course State State

Pour acheter, construire ou restaurer une maison, un appartement, neuf ou ancien.

# CINQ BONNES RAISONS DE CHOISIR UN PRET CDE.

La rigneur et l'imagination.

24 mars 1848. Le gouvernement révolutionnaire, dont font partie Arago, le mathématicien, et l'amartine, le poètre, (ci-contre) signe le décret accordant à l'industrie du bâtiment des crédits pour entreprendre des travaux et donner de l'ouvage aux citoyens. La brique remplace les parés, et la truelle les batimentes.

Le Comptoir des Entrepreneurs était né. Ce n'était qu'un début.



1 <u>L'expérience CDE</u>: 130 années d'activité, plus de deux millions de logements financés. Il y a des chiffres qui ne trompent pas.

2 <u>La spécialisation CDE</u>: un seul domaine d'activité, les prêts immobiliers uniquement. Ce domaine, CDE le connaît à fond.

3 <u>L'implantation CDE</u>: un centre d'accueil à Paris et 20 agences dans les plus grandes

villes de France: une équipe CDE dans chaque région. Nous sommes forcément pas très loin de chez vous.

4 <u>La gamme des prêts CDE</u>: à chaque problème de financement, une solution efficace, rapide et souple, pour l'achat, la construction, la restauration de votre maison, de votre appartement (neuf ou ancien). Il y a toujours une solution CDE.

5 <u>La rapidité CDE</u>: un prêt peut être accordé en 24 heures, grâce à notre réseau informatique. C'est plus rapide et c'est plus sûr.

Quand on ne fait qu'une chose, on la fait forcément mieux, et plus vite.



PARIS, centre accueil-informations, 6, rue Volney, 75002, tél. 260-35-36 - VERSAILLES, 5, place Hoche, tél. 950-01-91 - PONTOISE, 20, place du Grand-Martroy, tél. 464-13-65 - Bayonne, Béziers, Bordeaux, Brest, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Reims, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours.

Et partout en province, les Directions Départementales du Crédit Foncier de France.

La polémique sur la politisation de l'administration

### M. Poniatowski renouvelle ses attaques contre certains fonctionnaires socialistes

A l'occasion d'une question d'actualité posée mercredi 19 mai à l'Assemblée nationale par M. Claude Coulais (R.L., Meurthe-et-Moselle), M. Michel Poniatowski a repris les accusations qu'il avait portées à Nancy, devant le Conseil national des jeunes giscardiens (le Monde du 18 mai), contre les activités de certains fonctionnaires socialistes au sein de l'administration. de l'administration.

Le ministre de l'intérieur a fait à nouveau état d'un document édité par la fédération de Paris diu P.S.: « Les sections d'en-treprise dans la fonction publi-que », dont il a cité de larges extraits, et, en particulier, ce-lui-ci : « L'essentiel, pour les sections d'entréprise dans la fonction publique set de se intresections d'entreprise dans la fonction publique, est de se faire les propagandistes de la stratégie de l'union de la gauche appuyée sur le programme commun de gouvernement. » M. Poniatowski a jugé « inadmissible » que certains fonctionnaires servent ainsi « leurs mest nortisanes vent ainsi « leurs vues partisanes au lieu de servir la justice et l'intérêt de ceux qu'ils ont en charge », et a affirmé que le gouvernement « saurait faire respecter les obligations inscrites des la loi

### M. ROCARD: un immense scandale.

M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, in-terrogé à ce sujet mercredi en fin d'après-midi au micro de R.T.L., a répondu en ces termes : En France, le secret admi-

vais coups du pouvoir. Que les jonctionnaires socialistes posent le problème d'une diminution de ce niveau secret quand nou s viendrons au pouvoir et enga-gent dès maintenant une bataille d'explication aurrès de leurs colgent des mantenant une outside d'explication auprès de leurs col-lègues pour faire comprendre qu'il y a un scandale, c'est bien normal.

» Que l'on n'oublie pas, en lisant le document de la fédéra-tion de Paris, que les auteurs eux-mêmes respectent la loi et préservent ce secret. Tout ce laïus, toutes ces accusations sont le moment sans aucune

n'y a plus un préfet qui ne soit autre chose qu'un agent du pouvoir, du parti au pouvoir. Il n'y a plus un ambassadeur qui ne soit autre chose qu'un commis du pouvoir. La fonction publique est à la botte du parti au pouvoir, c'est là qu'il y a racket, c'est là qu'il y a un immense scandale. Effectivement, c'est te politique de dépouille, de monopolisation de la fonction publique par une seule coalition, se heurie à des résistances : les fonctionnaires trouvent que les manipulations du pouvoir sont scandaleuses. » Retournons le problème. Il

» La campagne qui est menée contre le PS. est une méchante campagne, parce que les fonc-tionnaires socialistes sont des fonctionnaires loyaux, et qu'ils entendent le rester. Nous avons, et ici fengage le parti socialiste, le très grand souci de conserver à la France une fonction publique en bon état de marche, car nous en aurons besoin. »

A l'émission télévisée « C'est à dire »

### M. Jobert : il faut récuser l'affrontement ou la compromission

M. Michel Jobert, fondateur du bien en place » et aboutit à « une Mouvement des démocrates, invité mercredi soir 19 mai à l'émission télévisée d'Antenne 2 « C'est à dire », a répondu, à propos de « l'ailleurs » où il vient se situer : « L'ailleurs devient très précis à mesure que l'on s'éloigne des cercles politiques. Il faut appeler les Français à récuser l'affrontement ou la compromission. >

Critiquant les projets de réforme des conditions de présentation des candidats à l'élection présidentielle ainsi que l'exigence de 15 % des inscrits pour se pré-senter au deuxième tour des autres élections, M. Jobert estime que cela favorise « ceux qui sont

démocratie verrouillée ».

Intervenant dans une séquence ou le vice-président de la société ERAP. M. Raymond Levy, a éludé la question des versements que des sociétés pétrolières pour-raient faire à des hommes poli-tiques ou à des fonctionnaires en demandant si ceux-ci seraient vé-naux M. Jobert a assuré : « N y a des pois-de-vin, des seaux de vin, mais chez moi il n'y a pas une

goutte de vin. »
L'ancien ministre, se jugeant « sincère et opinidire », a ajouté : « J'ai la palience et la durée » et a laisse entendre qu'il pourrait être candidat à des élections mu-nicipales ou législatives : « Peutêtre, peut-être, on verra, s

### PROTECTION SOCIALE DE LA FAMILLE

### Les députés refusent que les jeunes pères de famille soient dispensés automatiquement du service national

Mercredi 19 mai, l'Assemblée nationale poursuit, sous la présidence de M. Le Douarec (U.D.R.), la discussion du projet de loi portant diverses mesures de protec-tion sociale de la famille (« le Monde - du 20 mai).

« Est-ce gouverner que de se soumettre aux intérêts égoistes plutôt que de juire prévaloir ceux plutot que de fatte prévoloir ceux de la nation », demande M. FON-TAINE (N.I., La Réunion), qui observe que notre situation démographique nous réserve des lendemains amers puisqu'il y aura de moins en moins d'actifs pour supporter le poids des inactifs. Pour terminer, il trouve « choquant » que l'allocation de parent isolé ne missa être versée dans isolé ne puisse être versée dans les DOM.

es DOM.
« Aujourd'hui, déclare M. DE-ERE (U.D.R., La Réunion), qu'importeraient le laisser-aller dans les mœurs et dans les lois, certain manque d'autorité, le su c è s provisoire d'idéologies contraires à l'indépendance natio-nale, l'inflation insupportable, si l'on pouvait escompter, pour l'avenir une jeunesse plus nom-

Face à l'effondrement de la natalité, face à la diminution de la nuptialité, s'impose, à son avis, l'exigence et d'une politique de la famille et d'une politique de l'enfance, dont il présente les trois grandes orientations:

1) c Créer un état d'esprit nou to Creer un etal d'esprit nouveau, ce qui suppose un effort
d'information et d'éducation. Il
importe également de lutter
contre l'inadaptation des études
aux exigences professionnelles,
contre l'inflation, contre l'ide que l'interruption de grossesse est désormais un moyen normal de régulation des naissances.

2) Permetire le travail et la promotion de la femme sans comprometire ses chances de maternité. » Et pour ce faire construire des crèches (en posant le principe d'une crèche pour tant d'enfants) et prévoir un service civil pour les jeunes hommes et pour les jeunes filles.

pour les jeunes filles.

3) » Améliorer les prestations familiales et établir des mesures privilégiées en faveur des mères de famille de trois enfants et davantage, car, précise-t-il, « c'est le troisième enjant qui permet le renouvellement des géntérations.» M. FEIT (R.L., Jura) avoue une certaine déception de son groupe qui espérait « une politique de la qualité de la vie jamiliale. Or, note le député, les dispositions note le député, les dispositions présentées ne comblent en aucune jaçon la ségrégation inadmissible entre les jemmes qui sont enga-gées dans la vie économique et

foyer. P

«A la politique des petits pas,
déclare M. RICHOMME (R.L.
Calvados), nous autions préféré
celle du grand bond ».

M. CERNEAU (N.L. La Réunion) souhaite une révision de la poli-tique suivie dans les D.O.M. M. AUBERT (U.D.R., Alpes

Maritimes) regrette que le texte ne contienne que des mesures limitées qui ont toutefois, à ses yeux, le mérite de s'inspirer d'une philosophie nouvelle : celle d'un revenu minimum garanti.

M. HAMEL (R. I., Rhône) suggère que le produit de l'impôt sur les plus-values soit affecté à la politique familiale.

« Qui doit bénéficier des prestations familiales »? demande M. BONHOMME (app. U.D.R., Tarn-et-Garonne), qui ne voit pas la nécessité d'aider les familles qui n'en ont pas besoin. A son avis, la répartition égalitaire est un principe « anachronique ». Il suggère que les allocations familiales solent intégrées dans le revenu imposable.

En séance de nuit, et sons la présidence de M. CLAUDIUS-

PETIT (réf.), Mme VEIL répond aux orateurs et constate cependant que nombre des crientations préconisées vont dans le sens de l'action menée par le gouverne-ment. Quant aux propositions e fort coûteuses » faites par cer-tains, elles ne s'accompagnent pas, relève le ministre, des contrevarties financières nécessaires. Elle se ties financières nécessaires, Elle se déclare. comme M. Bonhomme (app. U.D.R.), favorable à une limitation des dépenses de santé. En ce qui concerne le problème de la dénatalité, elle déclare : «La démocraphie est un impératif national. Il ne s'agit pas de baisser les bras. Toutes les actions seront menées, y compris dans le domaine de l'éducation et de l'information ». Puis elle précise ne pouvoir souscrire à la politique préconisée par M. Debré en ce qui conserve la construction de preconisee par M. Debré en ce qui concerne la construction de crèches, reconnaît que tout droit être fait pour privilégier les mères de famille nombreuses, et refuse toute ségrégation entre les femmes qui travaillent et les mères au foyer : « Il n'y a pas deux sortes de femmes en France », affirme-t-elle, avant d'évoquer la situation dans les D.O.M.

Dans la discussion des articles Dans la discussion des articles et au titre premier (l'allocation de parent isolé), M. WEBER (P.C.) constate que la plupart des amendements communistes ont été écartés: « Ainsi les textes qui nous sont soumis sont à prendre ou à laisser », conclut le député, qui dénonce également la discrimination dont sont victimes

les mères qui sont restées à leur les D.O.M. M. DENIS (R.L.) joyer. d' regrette certains refus de prestaregrette certains refus de presta-tions en cas de cessation de pale-ment des cotisations. L'Assemblée examine ensuite un

amendement de la commission indexant le montant de l'allocation de parent isolé au salaire minimum de croissance (SMIC). Le gouvernement s'y oppose mais accepte la proposition de M. BRIANE (réf.) d'indexer ce montant sur la base mensuelle servant au calcul des allocations familales. M. GAU (P.S.) défend l'amendament de la commission qu'il qualifie d'amendament de nustice ». Il en va de même de MML DUCOLONE (P.C.) et PINTE (U.D.R.). Au scrutin public, l'Assemblée le repousse par 263 voix contre 196, puis adopte à l'unanimité l'amendement de M. Briane.

M. Briane. Au scrutin public, elle repousse par 297 voix contre 180 un amendement communiste qui proposalt d'ajouter la nouvelle allocation aux prestations actuelles. Elle adopte contre l'avis du gouverne-ment des amendements de la commission précisant que l'on ne prendra pas en compte, dans les ressources des allocataires, les prestations sociales représentatives de frais spécifiques. Ces amende-ments énumèrent les prestations existantes qui répondent à cette définition

définition.

L'Assemblée adopte ensuite des amendements de M. Pinte favorisant un versement rapide de l'allocation dans les cas d'abandon ou de séparation et allègeant les contrôles directs effectués auprès des bénéficiaires. definition.

Au titre 2 (congé d'adoption), l'Assemblée repousse plusieurs amendements communistes puis adopte un article additionnel du gouvernement, qui accorde une priorité aux veuves et femmes seules en matière d'accès aux cycles et stages de formation professionnelle. Interrogée par M. Ducoloné, Mme Veil confirme que les ressortissantes étrangères résidant en France bénéficieront du congé d'adoption. Au titre 3 qui institue un congé

post-natal en faveur des femmes fonctionnaires, l'Assemblee pré-cise que le bénéficiaire sera réin-tégré dans le poste le plus proche possible de sa résidence. Une longue discussion s'engage ensuite sur les mesures concer-nant les jeunes appelés et, plus particulièrement, sur l'article disparticulièrement, sur l'article dis-pensant du service national les chefs de famille de moins de vingt-deux ans MM. DE BEN-NETOT (U.D.R.) et BRIANE (réf.) estiment cette mesure « inéquilable ». Mme MISSOFFE (U.D.R.) craint qu'elle favorise les mariages hâtifs. M. BESSON

(P.S.) souhaite que l'allocation militaire soit augmentée. M. CA-BANEL (R.L) défend l'article gouvernement car il simplifie lagislation sur le service mili-

Au scrutin public l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouverneadopte, confre lans di gonverne-ment qui y voit une source de confusion, par 274 voix contre 189, un amendement de la commission et du groupe socialiste. Ce dernier exclut l'obligation alimentaire des ressources dont disposent les jeunes chefs de famille, et diffère jusqu'à la naissance de l'enfant l'appel des jeunes mariès incorpo-mbies afin qu'ils puissent del'appel des jeunes martes incorpo-mbies afin qu'ils puissent de-mander à être reconnus comme soutien de famille, notion par ail-leurs élargie.

Au scrutin public, l'Assemblée supprime, par 241 voix contre 312, l'article 17, qui institualt une dispense automatique. M. GIS-STACEPE (III D. P.) pleide con

Après avoir renforcé les mesures Apres avoir reniorce les mesures de sauvegarde des exploitations familiales, agricoles, artisanales ou commerciales, l'Assemblée examine un amendement de MOL BRIANE (réf.), et BESSON (P.S.) obligeant le gouvernement au à soumettre au Parlement, au cours de la session suivant celle de l'adoption du VII° Plan, un projet de loi d'orientation définisant une politique familiale d'ensemble.

Mme VEIL constate que le Parlement sera amené à apprécier la politique familiale du gouvernement lors des débats sur le VIIIPlan et, en 1977, sur la réforme des prestations servies sous condition de ressources. Elle ne voit donc pas la matière d'une loi d'orientation et indique que le gouvernement ne peut accepter un effort financier plus important que celui qu'il propose au-jourd'hui Elle demande que soit retiré cet amendement qui consti-tue une injonction au gouverne-

M. BRIANE l'ayant maintenu.

profondeur sur le

Sales Andrews

The state of the s

the same of the same of the same of The time the man friendle by

time with the same the title day with the first

and the second s

A CONTRACTOR

23 (pediath) ag (pediath) \$2 and the second of the

a maring a constant of

And the second of the second o

Company of the Sale Sales

المنظمة المنظمين المنظمة المنظمة

Commence of the state of the and the second s

A STATE OF THE STA

والمراجع والمنافعة المراجع والمراجع وال A 45. 15

The state of the s

and the second s

and the second s

The state of the second

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

in the second

The second of the control of the con

. १९५५ - १९५१ च्या क्षेत्रीय स्थापन स्थापन

orman in the and taken for the

Committee and a state of the committee

ستربعي فكالصدا الديادا

The party distinct year

and the second second second

SINGER (U.D.R.) plaide en faveur du service militaire obligatoire, M. HAMEL (R.L.) estime gatoire. M. HAMEL (R.I.) estime que les intérêts de la défense nationale n'étaient pas menacés. Favorable au maintien de l'ar-ticle. Mime VEIL avait déclaré: .: Etre père de famille n'est pas sans rapport avec un service national au moment où ce dont la nation a le plus besoin, c'est d'enjents. » d'enfants. D

M. BRIANE l'ayant maintenu.
elle le déclare irrecevable.
M. CLAUDIUS-PETIT annonce
qu'il appartiendra à M. Edgar
Faure de trancher et lève la
séance à 1 h. 45, jeudi 20 mai.
En cas de désaccord entre le
gouvernement et le président de
l'Assemblée, le Conseil constitutionnel, à la demande de l'un ou
de l'autre, statuerait dans un de l'autre, statuerait dans un délai de huit jours.

### Déverrouiller la démocratie

M. Michel Jobert, dont la culture, le talent un peu hermétique, et le savoir-vivre sont depuis longtemps avérés, a fait preuve mercredi soir d'une louable patience pour répondre à. bien des questions stupides que - l'opinion - lui posait par le truchement de l'animateur de l'émission télévisée « C'est à

Que ses concitoyens volant l'ancien ministre des affaires étrangères en violoniste plutôt qu'en accordéoniste ou en batteur, il nous importe peu. A cette double réserve près qu'il faut faire blen peu de cas des Français pour les inviter à se prononcer sur de telles bêtises, et qu'il faut vralment mépriser les hommes politiques pour les contraindre à un tel leu. Nous attendons avec impatience le lour où l'un d'eux refusera enfin de s'y prêter, car la démocratie n'aura qu'à y gagner.

A supposer que l'Interioculeur de M. dobert alt voulu lui poser une question intéressante, il aurait pu lui demander : « Pourquoi donc n'allez-vous pas jusqu'au bout de vos propres rai-

L'opiniatre animateur du Mouvement des démocrates a, en effet, déploré avec flamme et sincérité que l'on ait, en France, « verroulilé la démocratie », que l'on alt condamné ce pays à un perpétuel affrontement entre deux blocs puissants qui interdit aux petits et aux faibles de tenter leur chance, mals il n'a. hélas i proposé aucun remède.

D'où vient donc le mai que Jobert a bien raison de dénoncer el ce n'est - répétons-le pour la centième fois depuis la révision constitutionnelle de 1962 - du mécanisma de l'élection cul commande toutes les autres, celle du président de la République?

On ne cesse d'entendre gémir les bons apôtres de tous bords tisent les excès et les effets désastreux de la bipolarisation, mais II ne s'en trouve pas un seul aujourd'hul qui ait courage d'aller jusqu'à l'évidence pour dire que l'on ne peut guérir aucun mai sans s'attaquer à sa cause profonde.

M. Jobert nous a redit hier encore, et sa eincérité n'est pas douteuse, qu'il voulait se situer a allieurs =. Qu'il prenne donc dès demain, pour déverrouiller la démocratie, le beau risque de partir en croisade contra l'élection du président de la République au suffrage universel, et pour la révision de la Consti-

RAYMOND BARRILLON.

### LES DÉPUTÉS RÉFORMATEURS APPROUVENT LE PRINCIPE DU PROJET DE LOI SUR LES PLUS-VALUES

Le groupe des réformateurs de l'Assemblée nationale a indiqué mercredi la mai, qu' « il ap-prouve le principe de l'imposition générale des pius-values réelles (et) donne à ses représentants à la commission des finances mission d'œuvrer à l'amélioration du projet gouvernemental de manière à ce qu'il réponde pleinement au souci de fustice sociale qui doit l'inspirer b.

Cette déclaration des députés réformateurs a été publiée à l'is-sue d'une réunion, au cours de laquelle MM. Montagne et Par-trat, membres de la commission trat, membres de la commission des finances, ont exposé l'économie du projet de loi de taxation des pius-values et les aménagements du texte envisagés par la majorité. Au cours de la discussion à laquelle ont pris part MM. Schloesing, Servan-Schreiber, Caro, Martin et Mme Fritsch, a chargé des représentants de ne pas soutenir, au cours des discussions préalables, des propositions qui videraient, pour des raisons de rendement économique, le projet de son contenn soque, le projet de son contenu so-cial. MM. Montagne et Servan-Schreiber ont noté que ce projet paraissait d'autant plus modèré qu'il n'était pas accompagné d'un impôt sur le capital

### M. MARIO BÉNARD ÉVOQUERA AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT LES PROBLÈMES DES RAPATRIÉS

M. Jacques Chirac a recu mer credi 19 mai M. Mario Benard depute U.D.R. du Var, ancien pre-sident de la commission nationale de concertation avec les rapatriés L'entretien, indique un commu-niqué publié par le cabinet du premier ministre, avait pour objet « de faire le point des réactions enregistrées par le député du Var à la suite de l'émission des Dos-siers de l'écran du 6 avril der-nier, et d'examiner l'état actuel des problèmes qui demeurent po-sés à nos compairiotes d'outre-mer, compte tenu des haoux en cours de la commission de concer-tation actuellement présidés par M. Faussemagne ».

M. Mario Bénard sera prochinement reçu par le président de
la République.

La prise en compte la plus exacte de l'érosion monétaire a été réclamée par le groupe réformateur. Le groupe a décidé, à l'unanimité moins une voix et deux abstentions, de soutenir le projet sous réserve d'améliorations dans le sens de la justice sociale et de l'efficacité économique, notamment en tenant mique, notamment en tenant compte des nécessités de finan-cement du VII Plan.

♣ L'Assemblée nutionale a adopté sans débat, et définiti-vement, le 19 mai, quatre projets de loi relatifs à l'accord francomalais sur la garantie des inves-tissements, à la convention franco-malaise sur les doubles impositions, à la convention franco-italienne sur le service militaire des « double-nationaux » et à l'adhésion de la France aux protocoles prorogeant la conven-tion sur le commerce du blé.

tion sur le commerce du blé.

• Mme Constans et M. Ducoloné, vices-présidents du groupe communiste de l'Assemblée nationale, ont reçu, mercredi 19 mai, les représentants de quatorze organisations qui se sont prononcées contre les quatre projets de loi de caractère pénal proposées par M. Poniatowski, Les députés « ont rappelé que le plan Poniatouski et Lecanuet vise à renjorcer le caractère autoritaire et répressif du régime ».

• Le comte de Paris a essisté

De comte de Paris a assisté, mercredi 19 mai au Palais-Bourbon, dans la tribune réservée aux invités du président de l'Assemblée nationale, au début de la séance consacrée aux réponses du gouvernement à des questions d'actualité. Il avait été l'hôte à déleurer de M. Edgar Faure en déleurer de M. Edgar Faure en déjeuner de M. Edgar Faure, en compagnie de M. Michel Ponia-towski, ministre de l'intérieur, de MM. Maurice Druon et Jean Mistler, de l'Académie française, et de plusieurs autres personna-lités.

● T.F.A.I.: le haut commis-suire reprend tous les pouvoirs de police. — Tous les pouvoirs de police délégués en 1974 aux autorités du Territoire français des Afars et des Issas ont été repris par le haut commissaire de la République, a annoncé, le 19 mai, M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'ou-tre-mer, après un séjour de qua-rante-huit heures à Djibouti.

### LA COMMISSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉE

### MM. Duverger, Hamburger et Levi-Strauss parlent de l'environnement politique, moral et historique des libertés

Le commission spéciale chargée d'examiner trois propositions de loi sur les libertés s'est réunie mercredi 19 mai à l'Assemblée nationale sous la présidence de M. Edgar Faure pour procéder à trois auditions

M. Edgar raure pour proceder à trois auditions.

M. Maurice Duverger, professeur de science politique à l'université de Paris-I, propose de définir la liberté comme « l'ensemble des forces qui résistent à l'oppression, celle-ci étant sociologicalment. coppression, celle-ci étant sociolo-giquement a naturelle ». Après avoir souligné que a dans les pays capitalistes ou de libre entre-prise l'oppression principale tient à la propriété privée des moyens de production et dans les pays communistes au pouvoir d'État », il estime qu'en France la ques-tion des libertés doit être étudée e en fonction des corressions les tion des libertés doit être étudiée « en fonction des oppressions les plus ressenties et les plus dangereuses dans notre société industrielle pluraliste ».

M. Duverger, contrairement à ce que prévoit la proposition de loi de la majorité affirmant que mui ne neut attenter à la vie

ce que prévoit la proposition de loi de la majorité affirmant que nui ne peut attenter à la vie d'autrui même sur sa demande, estime que « chacun a droit au choix de sa propre mort ». Estimant insuffisantes les garanties juridiques des libertès, il s'inquiète que cette proposition de loi ne fasse référence ni à la Constitution ni à la Déclaration des droits de l'homme, et propose la création d'une Cour suprême ou d'un tribunal constitutionnel auquel les citoyens pourraient recourir et l'institution d'un véritable « ombudsman » élu par le Parlement, qui ne peut être saisi que par les citoyens. Après avoir souhaité l'indépendance du pouvoir judiciaire par rapport à l'exécutif et au législatif, il évoque les menaces qui pésent sur l'exercice des libertès, et plus précisément sur celle de la presse et propose comme premier souci du législateur de répondre à la question « comment empêcher que le système des média transforme un peuple de citoyens en peuple des citoyens en peuple des sciences et de l'Académie nationale de médecine, professeur de chirurgle néphrologique, c'est à

l'intéressé de décider, durant sa vie, s'il s'oppose ou non au prélèvement d'un de ses reins après sa mort, contrairement à ce que prévolt la proposition de loi de la majorité. Il note que, d'une part, a la liberté totale de l'individuent un desseix illumire restatut. est un dessein illusoire, voire in-destrable », et que, d'autre part, « le sentiment de jouir d'une certaine liberté est indispensable au bonheur de l'homme ».

En conclusion, il note que « la liberté individuelle d'être un citoyen au service plein et entier de la communauté dépend du sentiment que l'on a d'être investi d'une certaine confiance. Son exercice heureux dépend donc aussi d'un style nouveau qui est à établir dans les rapports entre l'individu et les organisations dont il dépend a.

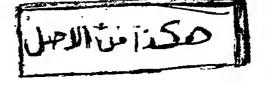
il dépend a.

M. Claude Levi-Strauss, membre de l'Académie française, professeur au Collège de France, relève que la liberté est «un produit de l'histoire et l'idée que nous nous en faisons n'est répan-due que dans une fraction de l'humanité ». Il met donc en garde le législateur ou le philosophe « à ne pas donner à la liberté un jondement prétendu universel, qui serait arbitraire parce qu'il serait en fait relatif », mais « à reconen fait relatif », mais « à reconnaitre l'homme comme être vivent
dont les droits trouvent leur timite
dans ceux des autres espèces
vivantes ». En conclusion, M. LeviStrauss affirme que « la liberté
pourrait être garantie grâce au
respect des petites solidarités ou
appartenances qui résultent de
l'histoire, et sont seules capables
peut-être de s'opposer aux abus.
En un mot, la condition la plus
sure pour protéger la liberté seruit
de redonner un contenu concret
à la vie sociale ».

Au cours du débat, M. Duverger, en réponse à M. Ducoloné
(P.C., Hauts-de-Seine), est amené
à déclarer qu'il est hostile au projet relatif à la fiscalité de la
presse, et saccorde avec M. Chandernagor (P.S., Creuse), pour
reconnaître que les circonstances
actuelles ne rendent pas possible
une nouvelle déclaration des
Droits de l'homme, opinion que
partage également M. LeviStrauss.

Fignalia ? LA CLEF ROUGE DUTES LES GEAMPES MARQUES A DES SKCELLOWNER F FRIX CASSES Decisions rays PORTE de Sierramann **603:6-音響音調** BLINDEE " ourbie CARTON. - TYPE S SUPERSUREYS BRICARD CITY BILLIAMS さることもは Marie Control of the NOITCE!ON THE STREET OF STREET Martin and State of the State o





Dernières parutions aux

DE LA FAMILLE

la nation a le plus beson. d'enjants. D Après avoir renforcé le me de sauvegarde des emper familiales. Estrolle: Illar familiales. Estrolle: Illar

lement seri mini 1 in la politique (imiliare de mement lors des édus min Fian et en 177, et la des prestations services an

Accounts to the plant of the property of the p tionnel à la compre à la de l'autre, le l'autre, le l'autre de la comme de la

SSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLE ing Hamburger et Levi-Strass diremement politique, med

teriere des libertés

et du Sénat

# Débat en profondeur sur la réforme de l'urbanisme

Le Sénat a entrepris, mercredi 19 mai, l'examen du projet de réforme de l'urbanisme adopté le mois dernier par l'Assemblée nationale. La discussion de ce texte, qui s'est poursuivie jusqu'à une heure avancée de la nuit et qui a repris feudi matin 20 mai, porte sur plu-

Cette réforme, souligne

Atlantique), revet une très grande portée ; elle marque un tournant

portée ; elle marque un tournant dans l'usage du droit de propriété. Le code de l'urbanisme est 
refondu, restructuré et adapté 
aux conditions nouvelles. Une 
volonté politique s'y exprime par 
l'introduction de dispositions originales. Déposé avec 59 articles 
a l'Assemblée nationale, le projet 
parvient au Sénat profondement 
modifié avec 79 articles. » Après 
avoir présenté les neut chanitres

avoir presente les neuf chapitres du texte (voir le Monde des 10, 15 et 16 avril), le rapporteur en définit les lignes directrices :

a Respecter l'environnement, assurer une meilleure justice, dé-rélopper l'information du public,

sont, déclare-t-il, les trois lignes de force du texte.

» Le respect de l'environnement

se marque par un urbanisme plus diversifié, le renforcement des périmètres sensibles, la sau-

> L'interdiction des dérogations

» L'information du public est

ameliorée par diverses disposi-tions du projet. En particulier, les associations reçoivent le droit

M PHLET (Un. centr., Loire).

qui exprime l'avis de la commis-sion des lois, apprécie, dans la réforme, le souci de donner plus de pouvoirs aux collectivités lo-cales ainsi que des dispositions

qui perfectionnent le système de POS (Plan d'ocrupation des sols). Le POS, estime-t-il, de-vrait constituer le document uni-que de référence. L'article 38 bis,

de se porter partie civile. »

regarde des espaces ruraux.

sieurs - points forts -, notamment le principe de la non-dissémination en dehors de l'espace constructible (article 6 bis), le pouvoir donné aux associations de se porter partie civile et la nature de ces associations (article 34), la servitude d'accès au littoral (article 38 bis résul-

à l'Assemblée). Sur ces points et sur d'autres articles, la commission des affaires économiques a déposé une centaine d'amendements que le rapporteur, M. Chauty, devait devait défendre au cours des débats.

que nous puissions mettre au point une formule susceptible de restituer au moins à certaines de

e entreprises de subversion ». Il demande que les municipalités reçoivent les crédits nécessaires à ces associations le droit d'être pleinement responsables et à ce titre, de se porter partie civile. » une politique hardie de l'urba-M. GALLEY, ministre de l'équi-pement, définit les objectifs de la Au cours de la séance de nuit, les sénateurs ont adopté plusieurs reforme et en survole les points d'application. Au sujet des dispo-

les sénateurs ont adopté plusieurs amendements de caractère technique. Un long débat s'est institue à propos de l'article 6 bis, dont l'objet est de permettre les transferts de coefficients d'occupation des sols (COS) à l'intérieur d'une zone naturelle protégée, en mison de la qualité de ses paysages. Ce nouveau mécanisme devrait permettre le regroupement des constructions de même nature, dans un ou plusieurs secteurs de la même zone. En cas de transfert, le sitions contestées relatives aux associations, le ministre déclare notamment : a Je vous propose d'ouvrir à certaines associations le droit de se porter partie civile devant les tribunaux judiciaires en cas d'in-fraction au code de l'urbanisme. C'est un droit concret et une innovation qui doit javoriser une participation plus importante et
— je le souligne — plus responsable des associations d'habitants. pusseurs secteurs de la meme 2010. En cas de transfert, le constructeur n'aura pas à verser de participation pour surdensite sur la parcelle qui sera bâtie. Inversement, la totalité « de la parcelle à l'origine du transfert Pour que ce droit puisse être exerce, j'ai pensé à l'origine retenir un critère général et simple de qualification des associations. Pourraient se porter partie civile les associations créées depuis plus de cinq ans et ayant pour objet l'amélioration du cadre de vie. On l'amerioration au cuare de vie. On a parfois prété à ce projet des intentions qui ne sont pas les miennes, on y a vu surtout des dangers qui ne me semblent pas fondés. Il ne nous faut pas confondre l'illégalité sanctionnés.

sera frappée de plein droit d'une sero:tude non ædificandi ». Cette dernière sera constatée par acte authentique publié au bureau par une juridiction administrative où c'est l'Etat qui est seul en cause et responsable, et la sanction penale où c'est le maître LES BOUTIQUES

présentent les livings GRIFFON style - contemporain MONIQUE BAROUH 93 Bd Haussmann Paris 8° T. : 265.52.23 GÉRARD PERSICO

SI YOUS MESUREZ 1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ETES FORT EBANDES TAILLES PRITAPORIER Costumes, costumes lavables (inédits). nsembles " jeans". estes, blousons,

restes sports, blazers, costumes velours tous coloris, trench cuir ou daim, blousons. Pantalons, "jeans" et velours, tous coloris. Chemises, pulls, sous pulls, 4 longueurs de manche. Vêtements Evrés immediatement. le confort anglais. 40.Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit Tel. 355.66.00

L'état français est-il un pouvoir neutre qui arbitre les intérêts des citovens?

Est-il une institution au-dessus des classes qui règle en dehors de la lutte des contradictions secondaires?

nº 16, du 20 mai, ouvre un dossier dans son numéro spécial:

25 groupes financiers (et leurs 500 commis qui gouvernent) contre 50.000.000 de français.

Un débat sur la crise entre Jean Boissonnat, rédacteur en chef de l'Expansion, commentateur à Europe n° 1, et Charles Fiterman, membre du bureau politique, secrétaire du comité central du parti communiste français.

Un graphique complet des liens du petit groupe dirigeant avec les grands groupes qui dominent la France.

des hypothèques et ne pourra être levée que sur avis conjorme du Conseil d'Etat.

Le Sénat a finalement « réservé » cet article. Il a craint que le transfert de COS ne pro-voque des marchandages entre

propriétaires et que les spéculateurs n'e engrangent » des ter-rains, déclarés inconstructibles, en attendant la levée de l'inter-diction.

La commission des affaires

La commission des attaires économiques, hostile à la procé-dure de transferts de COS qui était proposée, demandait la suppression de l'article 6 bis. La sauvegarde des intérêts des pro-

priétaires lui paraissait, notam-

La commission des lois récla-mait, elle aussi, la suppression de cet article, qui, a dit son rappor-teur, risquait de remettre en cause le principe de la non-indemnisation des servitudes publiques et de contribuer à la hausse du coût des sols.

ALAIN GUICHARD.

ment, mal assurée.

tant du vote de l'amendement Dubedout

### éditions François Maspero Petite collection Maspero

PIERRE JALÉE Le projet socialiste 12.00 La géographie, ça sert, d'abord à faire la guerre 1200 JEAN CHESNEAUX

Du passé faisons table rase? 1200 JACQUES VALIER Le parti communiste et le capitalisme monopoliste d'état 16.00 R. PELLETTER, S. RAVET Le mouvement des soldats 1200 LEON TROTSKY L'année 1917 1200 EMILE COPFERMANN Vers un théâtre différent 12.00

### Cahiers libres

FIDEL CASTRO

LUCIE TANGUY Le capital, les travailleurs et l'école L'exemple de la Lorraine sidérurgique SAMIZDAT "XX" SIECLE" Une opposition socialiste en URSS aujourd'hui

Bilan de la révolution cubaine

16,00

35.00

40,00

### Textes à l'appui

ALAIN DENIEL. Le mouvement breton 1918-1945 YANNICK GUIN Le mouvement ouvrier nantais BERNARD GRANOTTER Les travailleurs immigrés en France 40.D0 Edition 1976 entièrement nouvelle DRIZDO LOSOVSKI L'Internationale syndicale rouge

### Théorie

Préface de Pierre Frank

DOMINIQUE LECOURT Lyssenko Histoire réelle d'une science prolétarienne Avant propos de Louis Althusser

### Algorithme

PIERRE GUÉNANCIA Du vide à Dieu Resai sur la physique de Pascal MICHEL PLON La théorie des jeux Une politique imaginaire

Economie et socialisme

PATRICK TISSIER La Chine: transformations rurales et développement socialiste

TAOS AMROUCHE Le grain magique JOHN BERGER et JEAN MOHR Le septième homme 40.00 TAHAR BEN JELLOUN La mémoire future Anthologie de la nouvelle poésie mar DARIO PUCCINI Le romancero de la

### Malgré tout

Nouvelle édition

PIERRE CLANCHE Le texte libre Ecriture des enfants

25.00

### La mémoire du peuple

résistance espagnole

J'étais deuxième classe dans l'armée républicaine espagnole VICTORINE B.

Souvenirs d'une morte vivante



leunes pères de famille nent du service national

soutien de famille, notion et leurs élargie.

Au scrutin public l'Acres supprime, par 221 voir count l'arrivelle 17, qui institut l'arrivelle 17, qui institut l'arrivelle 17, qui institut l'attent de service militaire de le constitut de service militaire que les intérêts de la constitut l'arrivelle 20 mainten de l'arrivelle 20 m

ou commerciales, l'Assenti-nine un amendement AMA BRIANE COLLEGA (PS.) obligation la gorrare à soumettre du pariera cours de la relient desta de l'adoption du VII de projet de los corientates projet de los corientates pissant une pringe d'ensemble.
Mine VEIL conside pag

en revanche, concernant la servi-tude d'accès au littoral, ne lui parait pas acceptable. tion de restources Ele e donc par la matièr de d'orientation et maigre gouvernement ne per-un effort francher gra-tant que ce a pail pap jourd'hus. Elle damante a retiré col amendanse que

M. LAUCOURNET (P.S., Haute-Vienne) affirme notamment que

> M. PARENTY (Un. centr., Hauts-de-Seine) souhaite que la réglementation nouvelle n'im-pose pas trop de tracasseries aux administrateurs locaux.

> Pour M. CHATELAIN (P.C., Val-d'Oise), le projet distribue surtout e des illusions », c tout en renjorçant les droits des constructeurs ».

M. BAC (U.D.R.), Yvelines) se

d'ouvrage qui est poursuivi par le tribunal correctionnel. En ouvrant aux associations l'accès de la juridiction pénale, on pourra frapper le vrai responsable de la contra-vention aux règles de l'urbanisme, le plus souvent le constructeur. A ce titre, c'est seulement lorsque les municipalités sont maître d'ou-vrage qu'elles encourent de tels

ancien élève école Boulle 27 Avenue Rapp Paris 7° T.: 555.88.22

voire l'objectivité néces apprécier sereinement l'utilité pu-blique de telle ou telle réalisation, vent devenir le « fer de lance de la construction de demain ». de tel ou tel parti architectural ou technique. (...) Je crois que les maires de France sont assez res-ponsables et courageux pour prendre le risque d'être parfois critiques si c'est le prix d'une participation plus large et d'une participation plus airge et à une expression plus diversifiée de leurs administrés. (...) L'Assemblée na-tionale a adopté en première lec-iure une formule beaucoup trop restrictive. Elle est contraire au vœu du gouvernement. Je souhaite LA CLEF ROUGE **OUTES LES GRANDES** MARQUES A DES PRIX CASSES Protégez-vous:

M MIROUDOT (ind. Haute-Saone), donne l' cavis a de la commission des affaires cultuprocès: la mesure ne peut donc qu'exceptionnellement être diri-gée contre le maire. relles, selon laquelle la protection indispensable de l'environne-ment et du patrimoine monumenv Mais je comprends qu'au-delà de ce malentendu sur la portée juridique de la mesure il y ait tal ne doit pas pour autant bloquer la creation architectuparaque de la mestre u y dit des réticences ou des hésitations plus profondes. Chaque maire, chaque conseiller général s'inter-roge sur les risques que peuvent faire courir des actions en justice rale. Le projet améliore la législation du permis de démolir et celle des secteurs sauvegardés. Cependant le rapporteur demande que l'avis de la commission na-tionale des secteurs sauvegardés soit recueilli avant la publication du plan de sauvegarde. Il faut aussi prémunir les quartiers an-ciens contre les «urbanistes à la main lutride ». abusives de la part des associa-tions. Certaines, nous le savons, ne sont pas représentatives des intérêts de la collectivité, mais bien d'intérêts parliculiers. D'au-tres se créent quasi spontane-ment à l'occasion de la naissance d'un problème précis, mais n'ont ni les informations ni le recul,

Cette semaine OFFRE-EXCEPTIONNELLE 1500 Frac PORTE entièrement seulement BLINDEE en 3 versements 1<sup>re</sup>qualité exemple: Serrure BRICARD govjens 'ANTIVOL" fermetures gonds 1 blindage d'acier électro-zingué 15/10 "ANTI-EFFRACTION 1 contrat sécurité 2 ans FAITES APPEL A N° 1 DE LA PROTECTION

35 AGENCES PARIS-BANLIEUE

Connes (Tél. : 39-15-13) - Marseille (Tél. : 53-40-98)



### **GESTION DES INVESTISSEMENTS** EN VALEURS MOBILIÈRES

SI YOUS ETES

- Gérant de portefeuille
- Analyste financier -- Responsable de Comité de Gestion
- et d'Investissement - Dirigeant d'institution financière
- ou d'entreprise industrielle

- Chargé de formuler ou contrôler

UN SÉMINAIRE DE QUATRE JOURS SPÉCIALEMENT CONCU POUR VOUS PAR DES SPÉCIALISTES DE TRÈS HAUT NIVEAU

LE PROGRAMME SERA LE SUIVANT :

- La théorie moderne des marchés financiers
- L'évaluation d'actifs financiers
- Le métier de gérant de portefeuille - Les perspectives économiques et boursières

CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES à JOUY-EN-JOSAS les 15, 16, 17 et 18 JUIN 1976



### POLITIQUE

# Élus, techniciens et militants

(Suite de la première page.)

Il serait temps de préciser les ensées, les opinions en la matière et de sortir des ambiguités. Le problème n'est pas simple. C'est celui du bon fonctionnement, au sein des collectivités territoriales, d'un système ternaire, d'un triangle dont les pointes s'appellent : l'élu, le technicien (ou administrateur) et le militant, et dont les côtés figurent trois sortes de relations également nécessaires.

Issu des élections officielles, avec le concours de certaines catégories de militants, le pouvoir, central ou local, nomme des administrateurs qui dépendent de hi. Vis-à-vis de lui, que peuvent, que doivent faire encore, après ces investitures, non seulement les militants politiques vainqueurs ou battus, mais encore toutes sortes d'autres zélateurs, en relation avec les élus eux-mêmes ou avec leurs préposés des services publics? Les rapports entre élus et techniciens posent déjà blen des questions délicates. Est-ce qu'on complique ou est-ce qu'on perfectionne les réponses à ces questions si l'on admet que puissent opérer en tiers des citoyens agissants dont les mandats sont plus hétéroclites?

La notion de « contre-pouvoir » et celle d'a autogestion » ont fait irruption assez récemment dans notre vocabulaire. Indépendamment des interprétations partisanes et des applications particulières qu'on leur donne, on sent qu'elles sont de grande importance pour notre avenir, parce qu'elles correspondent à des aspirations profondes et à des besoins certains. Notre société s'accommodera de moins en moins - si elle ne succombe pas à quelque nouvelle forme de totalitarisme d'une soumission passive des individus à des collectifs centralisés. Il lui faut concilier - d'une manière qui convienne à des hommes et à des femmes de plus en plus libérés, parce que de plus en plus informés — la socialisation, l'e indivision », forcée ou souhaitée, des moyens de « vivre ensemble » avec le maximum d'autonomie personnelle.

s'organiser et à jouer continû-ment leur rôle. Le technicien émane de l'élu ; mais si le militant n'a pas de contact direct avec lui, ou s'il ne peut balancer directement sa toute - puissance, tantôt l'élu sers le prisonnier du technicien, tantôt le technicien sera le prisonnier de l'élu. Le recours latéral, les appuis pris extérieurement aux hlérarchies instituées sont des sauvegardes dont on ne peut pas se passer pour réaliser un bon équilibre des forces en présence, pour assurer une juste protection à tous les

intérêts légitimes. De qui, de quoi résultent beaucoup de maladresses ou d'abus dans la conduite de la cité de fautes dont l'accumulation provoque de temps à autres de fâcheuses explosions? Tantôt d'élus convaincus par les techniciens qu'il n'y a rien de mieux à faire que ce que ceux-ci proposent eux-mêmes, convaincus que les usagers (du moins ceux, évidemment minoritaires, qui s'expriment en dépit des « majorités silencieuses ») ne penvent dire que des bêtises ou ne soutenir que des intérêts très par-tiels. Tantôt d'élus qui, à l'inverse, imposent aux techniciens les vues des seuls intérêts qu'ils représentent, subordonnent toutes les décisions techniques à leurs soucis électoraux, sacrifient toujours le long terme au court

Les maladresses, les abus possibles des associations, ne sont rien en comparaison de ces fautes-là. Car la mise à l'écart du militant par l'élu et par le technicien coalisés n'est pas contraire seulement à l'équité dans la société; elle nuit plus encore à l'efficicaté de la société. Pour prévenir ou corriger les excès ou les défaillances de pouvoir, on ne voit pas de meilleur moyen que le recours occasionnel de façon franche et organisée, des élus aux militants contre les techniciens ou des techniciens aux militants contre les élus.

De cette franchise, de cette organisation, l'association est le meilleur instrument. Dans d'au-L'élu émane d'une majorité tres pays, elle a trouvé plus na-

là où les minorités ont à turellement que chez nous sa bonne place. C'est pourquoi le gouvernement a raison de vouloir l'acclimater par que que stimulations intelligentes. Il ne faudrait pas que des rebuffades mai discutées, du type de celles qu'on enregistre actuellement, découragent cette tentative de changement, laquelle a sans doute été faite, une fois encore. un peu trop à la légère.

Il est évident :

- que l'imagination et l'esprit d'innovation dans la vie collective ne peuvent venir des seuls fonctionnaires en place auprès des gouvernements, central et locaux ;

que la décentralisation des initiatives et des pouvoirs restera lettre morte des programmes politiques tant qu'elle ne sera pas accueillie et même réclamée, en termes concrets, par des cellules vivantes cellules que l'administration ne sera jamais capable de constituer seule :

- que la consultation préalable des intéressés ne peut pas être improvisée, qu'elle nécessite d'autres corps intermédiaires que les officiels, anciens ou nouveaux, des groupements plus spontanes, plus épars, dont l'influence est, certes. difficile à doser, à canaliser, mais qui sont de meilleurs exutoires à des besoins changeants et mal connus que les institutions « éta-

pas se confondre avec la fonction publique, que des formes de plus en plus nombreuses de l'activité collective seront le fait de groupements privés, « d'intéressés » simplement reconnus ou formellement mandatés...

Il ne faut certes pas nier les défauts, les périls de cet « happening p. Mais les risques de déviation sont dans la pratique, non dans le principe, et ce n'est qu'à l'expérience qu'on les évitera.

Il est vrai que trop de a contrepouvoirs » tendent à se substituer aux pouvoirs, alors qu'ils ont une tache permanente à accomplir en tant que tels. Des qu'il réclame, le Français est prompt à vouloir regenter. Pour user d'une image : les procureurs et les avocats n'ont pas à prendre la place des juges ;

cliques, quels que soient les juges en place. Ils peuvent changer d'emploi à titre personnel. Ils ne dolvent pas confondre les fonctions. Investir le tribunal n'est le but ni des réquisitoires ni des

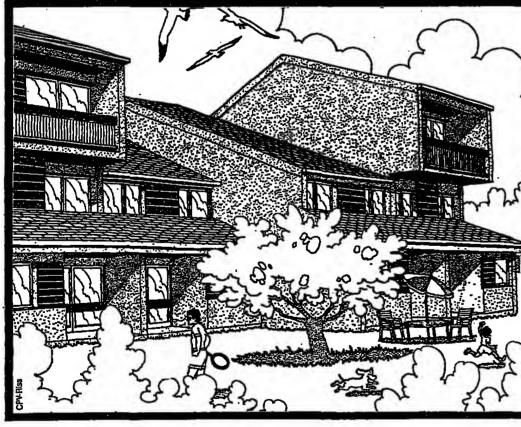
D'autre part, la représentativité d'organismes non contrôlés est forcement discutable; il faudralt perfectionner les preuves et trouver des procédures de reconnais. sance qui n'aient pas plus d'inconvenients que d'avantages : les fausses associations et les assoclations évanescentes ne doivent pas jeter le discrédit sur celles qui sont capables de porter témoi-

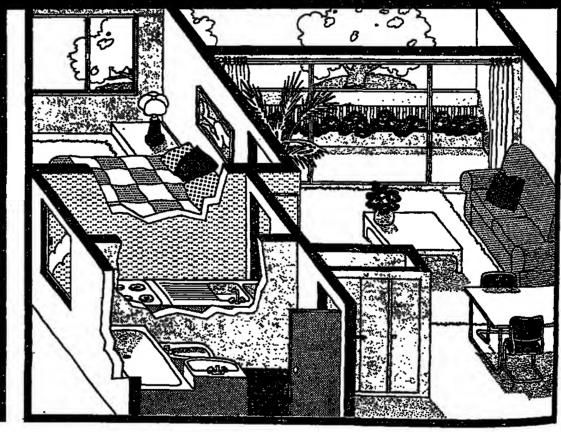
Pour tenir compte de ces évidences en prévenant ces risques, il est souhaitable de multiplier les réflexions, les rencontres et que la presse y soit attentive. Des colloques sont prévus sur le sujet an cours des prochains mois ; les diverses opinions pourront se confronter. Comme pour tous les sujets touchant au « vivre ensemble a, il faut faire progresser, à la fois l'utopie et le réalisme. Ici. l'utopie n'est pas encore bien an point : depuis la Révolution francaise, qui a guillotiné des personnes morales en même temps que des personnes physiques, on n'a pas, chez nous, une pensée claire sur les corps intermédiaires. La cause de la liberté, sous l'in-- que le service public ne doit fluence jacobine (pourtant née dans un club) a fait le lit des dictatures subséquentes, en se méfiant trop des citoyens groupés. Le loi du 1" juilet 1901, si limpide filt-elle, s'est encore accompagnée de pensées troubles. L'effort doctrinal doit donc être poussé plus loin. Mais les comportements comptent plus encore que les institutions. Nous avons à nous regarder avec soin tels que nous sommes, pour convenir sans erreur des pas à faire vers ce que nous désirons. C'est à cet examen hicide et constructif qu'il faut convier d'urgence tous ceux qui, parmi les politiques de la majorité et de l'opposition, les fonctionnaires, les animateurs d'associations, sont également avides de progrès dans la liberté.

FRANÇOIS BLOCH-LAINE

# Sur la côte normande "les Manoirs" de Courseulles 2 pièces, cuisine indépendante, 94000F

terme.





### Jè désire être renseigné sur, vos réalisations de la côte normande. Veuillez me faire parvenir sans engagement de ma pert, une documentation sur vos appartements-vacances de Courseulles sur Mer. PROFESSION. **ADRESSE** CODE POSTAL

A renvoyer à Jacques Ribourel 120 Champs Elysées 75008 PARIS

### Des manoirs pour s'isoler.

Décalés les uns par rapport aux autres, à 3 niveaux seulement (un rez-de-chaussée et 2 étages).

Les 2 pièces sont au rez-de-chaussée et au 1<sup>er</sup> étage, les 3 pièces au 2ª étage avec double exposition pour vivre au large, indépendamment des voisins. Une entrée commune pour 4 appartements seulement (charges

Toit en ardoise, doublage intérieur des murs pignons par isolant et contre-cloison, garde-corps des loggias en aluminium à barreaux verticaux.

### **Moins de 100 000 F** avec 18 ans de crédit.

Studio 26 m² Sud: **77.000 F** 2 pièces 30,91 m² Est, loggia 3,35 m²:

94.000 F 3 pièces 39,79 m², balcon, terrasse .18 m²:147.000 F A la réservation il suffit d'un petit 5% pour devenir propriétaire. Ensuite Jacques Ribourel vous laisse la possibilité de payer 15% en 2 ans. Il peut ensuite vous faire bénéficier d'un prêt de 80% sur 18 ans. C'est une facilité qui vous permet

de ne pas vous refuser une cuisine bien indépendante du séjour.

### l'appartement-témoin. Chaque appartement possède une

Visite de

loggia ou un balcon; salle de bain entièrement aménagée (baignoire,

lavabo, bidet).

Vraie culsine indépendante avec fenêtre et toute équipée (meuble de rangement haut et bas, évier inox double bac, rétrigérateur, table de cuisson électrique 4 feux, four avec hublot, hotte aspirante).

Chauffage electrique bi-jonction avec réglable individuel. Papier lessivable dans cuisine et salle de bain. Vide-ordure sur palier.

### **Autre programme** à Courseulles-sur-Mer.

"La Courseullaise": quatre petits immeubles de standing sur le quai Est. Une très belle architecture, avec lerrasses et balcons. Essentages et toitures recouvertes de vrales ardoises du pays. Ouvertures extérieures en aluminium. Aire de jeux prévue pour les

enfants.
2 pièces 41,82 m² Sud: 135.000 F
3 pièces 68,19 m² Est-Quest:
180.000 F

Jacques Ribourel-120 Champs Elysées-75 008 Paris-Tél 256 00 90

LINE LITTOR OF TROS SERVICE ELECTED!

AVANT LE COME

Transfer of the state of the st

and the state of the state of

The second secon

The second of the second of the second

, I was the Parent

त्या के श्रीके हिन्द त्या कार्याच्या स्थित

.. ... 1931.1.

TO THE REAL PROPERTY.

.......

The second section of the second section of the second section of the second section s

TOUR SET

ewiering by a decomposition

ිට කොල් වර්ගන් කතු කතුම ව ලට කොල් වර්ගන් කොලකාල්ම ्राकृति १८४४ <u>व्यक्तिस्थ</u> १९८७ विकासम्बद्धाः स्टब्स् ७ १९६ पुरस् a manifestation of the species Service Services (Services)

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Commercial and record depositions

the first of the f

The second section of the sect

The same of the same

green ne sond pas ellaci

Council and a country of the fact of MATE D 184 Mir Branks The class is employed by the control of the control A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Angelie i de territo presento de tenen-- - I decide f'attentime all deman

The state of the s TAY BUTTERS The state of the s An and the grandward in

Silver 12 statisten bet be biet TOTAL STREET, N. 18 THE PARTY OF THE P

the property of the Marie and the pro-

Cr. E. Plants; Name

Minland 76

13 mg = 2 = 2 = 1 mg & f

Séjours

8-12-13 15 et 17 jours

F 2335

F7.530 :

M. GUÉNA N'EST PAS HOSTILE

# ens et militants

pourquoi le cifiques, quels que soint de place. Ils peurquoi de cifiques, quels que soint d'emploi à titre peurques doivent pas conionne tions. Investir le ministères ont de cifiques, quels que soint d'emploi à titre peurque doivent pas conionne tions. Investir le ministères ont de cifiques, quels que soint d'emploi à titre peurque doivent pas conionne tions. Investir le ministères ont de cifiques, quels que soint des ministères ont de cifiques, quels que soint de place. Ils peurques doivent pas conionne tions. Investir le ministères ont de cifiques, quels que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministères ont de cifiques, quels que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministères ont de cifiques, quels que soint de cifiques, quels que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministère de cifiques, quels que soint de cifiques, quels que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministère de cifiques, quels que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministère de cifiques, quels que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministère de cifiques, quels que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministère de cifiques, quels que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministère de cifiques, quel soint doivent pas conionne tions. Investir le ministère de cifiques, que soint doivent pas conionne tions. Investir le ministère de cifiques, que soint doivent pas conionne tions de cifiques de c inspection in the female of the same of th

control of Pesprit with collective state of the scale force of scale force of the scale of the sca nde des programmes poll-funt genelle mar sers pas le le main general en emés, en control of deliver entrol of cellules of c

des acqueut, des de diengenke et mal

de miritie public ne doit mainte dem la function de Plus maintenant de Pactivité ministra de l'activité de prou-

de pensées trouck le trinal doit donc ête pe l'impare de pensées trouck le trinal doit donc ête pe l'impare de pensées trouck le trinal doit donc ête pe l'impare de pensées trouck le trinal doit donc ête pe l'impare de pensées trouck le trinal doit donc ête pe l'impare de comptent plus éntre le l'impare de comptent plus éntre le l'impare de pensées trouck le pensées tro the parameters a second in the vier d'urgence ter-tache parameters à acceptair en tant que tole. Dir qu'il réclame, in Principele set groupe à souloir répetter. Four tene d'une trage :

tions. Investir is the le but ni des requisitors

D'autre part, la repre d'organismes non our forcément discutable; il perfectionner les preus. Il perfectionner les procédures de R sance qui n'alent pe k
convenients que d'imp fausses associations q clations évanescentes p pas jeter le discrédit me sont capables de por

Pour tenir comple à : dences en prévenant 4 il est souhaitable de mi. réflexions, les renovere la presse y soit attente loques sont prevus an k. cours des prochains no verses opinions pourior fronter. Comme pour le jets touchant au rim be n, il faut faire proper fois, l'utopie et le rite l'utopie n'est pas esqui point : depuis la Riving caise. qui a guilloine de nes morales en ment des personnes physics pas, ther nous, une pa sur les corps internecause de la liberté y finence jacobine (predans un club a fait he

tatures subséquents s fiant trop des choreng loi du in juilet 1901 fut-eile, s'est encore un de penies froncki le trinal delt done ett po comptent plu same & titutions. Nous armime of her exposite mont program dans in them

FRANÇOU SLOCHE

### Communauté de vues

En 1974, la mort de Georges Pompidou et l'élection de M. Va-léry Giscard d'Estaing renversèrent la situation. Par son choix précoce pour le futur vainqueur, M. Lecanuet amena son parti au gouvernement. Par sa fidélité à M. Chaban - Delmas (dont il avait apprécié la politique d'ouverture), le CDP, se mit presque au ban du nouveau régime et n'obtint qu'un seul secrétariat d'Etst dans la première équipe de M. Jacques

Centre Démocratie et Progrès. formation dont le président est M. Jacques Duhamel, se

réunissent du 21 au 23 mai à

Rennes, salle omnisports, pour le congrès constitutif d'un

nouveau parti dont le nom pourrait être Centre des dé-mocrates-sociaux. M. Leca-

nuet sera, selon toute vrai-

semblance, le président de ce

Centre et M. Jacques Barrot

(C.D.P.) le secrétaire géné-ral (« le Monde » du 7 avril

11 serait fastidieux d'enumérer les tentatives qui ont eu pour objectif, depuis 1965, le regrou-pement des centristes. Les deux formations qui vont fusionner à

Rennes sont issues du même parii : le Mouvement républicain populaire (M.R.P.). Le Centre démocrate est l'ainé. Il a vu le

jour en avril 1966, quelques mois après l'élection présidentielle, au

premier tour de laquelle M. Jean Lecanuet avait largement contri-bué à mettre le général de Gaulle

Le Centre Démocratie et Pro-

grès fut crée en 1969, lui aussi à l'occasion d'une élection présidentielle : celle qui fut marquée par la victoire, au second tour, de Georges Pompidou sur le

candidat centriste, M. Alain

le C.D.P., les centristes ralliés à la majorité du nouveau président.

Deux élections présidentielles, deux partis, donc. L'un dans la majorité et représenté au pou-voir, l'autre à ses frontières, ne

et pour l'autre : des déceptions et des déboires, surtout élec-

et du 15 mail.

en ballottage.

Le temps, la lassitude des uns devant l'inguérissable faiblesse de leurs moyens, l'inquiétude des auteus moyens, i minerate de déclin tres devant les risques de déclin de leurs propres forces, le bon sens et quelques heures de négo-ciation un peu laborieuses, débou-chèrent, su début de 1976, sur le projet de la fusion qui sera consaurée à Rennes. Sur nombre de chapitres, l'identité de sentiments entre ces

frères longtemps séparés est évi-dente. Ils sont tous, ou presque, des héritiers de la démocratie

Séjours

8 - 12 - 13

15 et 17 jours

de

F 2305

\*de Copenhague

au départ de Paris)

(scheminement train on avion

Renseignements et Inscriptions

DSB DE L'ETAT DANOIS

MAISON DU DANEMARK

142, av. Champs-Élysées 75008 PARIS - Tál. 359.20,06

on à votre agent de voyages

CHEMINS DE FER

BUREAU DE PARIS

F 7.520 \*

Les délégués et militants du Centre démocrate, que un anticommunisme solide (encore que tous ne l'expriment pas avec la même ardeur que M. Le-

AVANT LE CONGRÈS DE RENNES

core que tous ne l'expriment pas avec la même ardeur que M. Lecanuet): ils ont tous au cœur un sentiment pro-atlantiste indéniable, même s'ils s'emploient à ne pas trop le montrer; ils sont des Européens convaincus et se veulent tous réformistes, ouverts au dialogue et à la conciliation.

Cela dit, il n'est pas évident qu'ils soient totalement d'accord sur quelques sujets d'importance. Ainsi, par exemple, sur ce qui touche à la préparation des élections, on peut discerner de très nettes divergences entre eux.

La question de la réforme électorale d'abord: au sein du Centre démocrate, nombreux sont les partisans de la représentation proportionnelle et de la modification du mode de scrutin. Ceux-là, derrière MM. André Diligent, viceprésident, ou François Guérard, membre du bureau exécutif, prechent avec vigueur contre la bipolarisation et le ser utin « de

memore di duceat executir, pre-chent avec vigueur contre la bipo-larisation et le scrutin « de guerre civile » que leur parait ètre le système majoritaire à deux tours. Ils rappellent que, lors de la campagne présiden-tielle de 1974. M. Giscard d'Es-taing leur avait donné à penser qu'il modifierait la législation sur ce point. Las le chef de l'Etat a falt savoir qu'il n'était plus question d'une telle réforme, conduisant ainsi M. Lecanuet, membre du gouvernement, à adopter sur ce sujet une attitude beaucoup plus réservée que celle de certains dignitaires de son

candidat centriste, M. Alain Poher.

En 1966, M. Jean Lecanuet, une fols le M.R.P. < mis en sommeil » avait voulu organiser autour de sa personne le courant qui s'était dessiné en sa faveur le 5 décembre précédent. En 1969, M. Jacques Duhamel, après avoir été fort proche de M. Lecanuet, opta pour Georges Pompidou et entreprit ensuite de rassembler, dans le C.D.P. les centristes ralliés à propre parti.

En ce qui concerne le débat sur la nécessité de « primaires » au sein de la majorité, les divergences sont plus nettes encore, mais la césure passe cette fois entre les deux mouvements, appe-lés à se regrouper. M. Lecanuet est pour, et M. Duhamel contre. Ce qui, déjà, laisse prévoir quel-ques difficultés internes lors de la préparation des élections, d'autant que le président du CDP.
n'est pas isolé parmi les siens sur ce sujet, M. Jacques Barrot, son secrétaire général, étant lui-même très réservé à l'égard de la for-mule des « primaires ». L'affaire se complique quand on lit que le président du Centre démocrate envisage non pas tellement des « primaires » à trois, mais à deux. Certes dans la plumat des

Certes, dans la plupart des circonscriptions, on peut imaginer, compte tenu de la meilleure implantation locale de l'UDR. implantation locale de l'U.D.R., que les gaullistes auront presque toujours un candidat, alors que giscardiens et centristes ne parviendront pas partout à être représentés les uns et les autres. La force des choses fera donc souvent qu'il y aura plutôt deux candidats de la majorité que trois. Toutefois, les dernières déclarations du ministre de la insclarations du ministre de la justice (le Monde du 20 mai) sem-blent indiquer que celui-cl est décide à aider éventuellement le hasard Cest-à-dire qu'il pourrait bien envisager un accord pré-électoral des démocrates-sociaux

et des giscardiens. Les amis de M. Duhamel, n'ignorent pas cette hypothèse et s'en inquiètent. Une alliance avec M. Michel Poniatowski et les républicains indépendants leur parait dangereuse compte tenu des menées « assimilationnistes » des dirigeants giscardiens dans un passé proche ; compte tenu aussi du risque de ne pouvoir, au len-demain des élections, distinguer suffisamment les élus démocrates sociaux parmi les élus de l'alliance : compte teau, enfin,

que l'électorat centriste ne sera peut-être pas obligatoirement sé-duit par ce rapprochement. Si tentative d'accord il y avait, ce seruit donc un véritable contrat qu'il faudrait négocier, avec une clause prévoyant expressément, par exemple, la constitution d'un crainte qu'auraient les amis de M. Duhamel de voir l'accord se faire au détriment des candidats issus de leur parti. Le congrès de Rennes donnera sans doute lieu à des discours fort inspirés sur le rôle des démocrates inspirès sur le rôle des démocrates sociaux dans la majorité, sur leur ambition d'en être l' «alguillon», l'aile gauche véritable, ou la famille la plus réformiste. Fourtant, le véritable enjeu de ces assises sera bien de savoir si ce nouveau parti, né des retrouvailles de deux branches séparées, pourra un jour apparaître comme une force réelle, capable de négocier avec des alliés exigeants, capable aussi de dire «non» quand certains de ces alliés feront entendre des propos choquants pour groupe parlementaire des démo-crates sociaux, fixant même certains cadres du C-DP, ne se-raient pas loin de juger cela nécessaire — un nombre mini-mum de candidats dont l'élection

tendre des propos choquants pour des oreilles de démocrates, capable enfin d'exister non seulement prûce à la protection suprême du chef de l'Etat mais par iui-même, et ce maigré un système électoral qui le désergantage

qui le désavantage.

qui le désavantage.

Nombre de responsables et de délégués ne manqueront d'ailleurs pas d'exercer leur réflexion sur un thème à la mode : « ... et si la gauche gagnait lors des prochaines élections législatives? ». Cette éventualité ne peut être en effet ignorée des dirigeants d'une famille qui a longtemps espéré jouer les groupes chamières, qui peut imaginer, après tout, qu'une gauche victorieuse de justesse

gauche victorieuse de justesse pourrait avoir besoin d'elle... Le rève n'est pas interdit. Mais il commande plus que jamais aux centristes de sauvegarder leur autonomie et leur liberté d'ac-

NOEL-JEAN BERGEROUX.

C'est donc une nette différence d'appréciation qui sépare sur ce point centristes « lecanuetistes » et « duhaméliens ». Pourtant, à y regarder de plus près, ces divergences pourraient blen n'être que les expressions dissemblables d'une même cons-tatation.

justifierait les plus grands sacri-

### De mal en pis

La constatation, formulée cru-ment, est que le centrisme va mal ; et de mal en pis. Battu en 1968, laminé en 1973, son candidat n'est pas parvenu à battre dat n'est pas parvenu à battre Georges Pompidou en 1969, bien que la gauche fût divisée. En 1974, le choix en faveur de M. Valéry Giscard d'Estaing lui a. certes, permis d'être dans le camp du vainqueur, mais sans qu'on puisse mesurer exactement la vaicur de son apport en voix, ce qui valait peut-être mieux. Par la suite, la volonté du nouvel élu de « gouverner au centre » ct de sur-représenter les réfor-mateurs dans son gouvernement a donné aux porte-drapeaux du centrisme l'onction du pouvoir c'est-à-dire un rayonnement quelque peu disproportionné par rapport aux formations représentées. Il demeure, malgré cela qu'en termes électoraux le cen-trisme n'est pas à la fête. Les élections cantonales de mars 1976 n'ont apporté aucun élément rassurant, puisque le Centre démocrate a perdu quatre prési-dences de consells généraux et le

C.D.P. trois.

marchandage.

A cela est venu s'ajouter un A cela est venu s'ajouter un danger plus grave encore : celui que constitue la décision gouvernementale de fixer à 15 % le seuil de suffrages exprimés recuellis au premier tour en dessous duquel un candidat ne pourra pas se présenter au second. Cette mesure risque bel et bien de priver les centristes de tout moven de négociation. et hien de priver les centristes de tout moyen de négociation, entre les deux tours, avec leurs partenaires. En effet, une formation peut parfois proposer le retrait de plusieurs candidats ayant obtenu des faibles pourcententes de la contraction tages de voix pour obtenir ailleurs le salut d'un autre. Nombre de représentants du centre, riches de 13 ou 14 % des voix lors d'un premier tour, peuvent se trouver non pas en position d'être éjus mais dans la possibilité de faire battre un candidat « ami » en se maintenant, ce qui constitue un élément non négligeable de

Voilà pourquoi, sans doute, d'une part, le C.D.P. se déclare nostile aux élections primaires, en même temps qu'à la barre des 15 %; d'autre part, le Centre démocrate examine la possibilité d'une entente avec les giscardiens, entente qui éviterait de compter, au soir du premier tour, trop de candidats démocrates-sociaux éliminés d'office. Un même der de candidats démocrates sociaus éliminés d'office. Un même dan ger, deux réponses. Celle du C.D.P. pouvant trouver une jus-

### ANNULATION DE TROIS ÉLECTIONS CANTONALES

Le tribunal administratif de Strasbourg a annulé, mardi 18 mai l'élection de M. Marc Brunschweiller, P.S., dans le canton de Strasbourg 5 (Bas-Rhin), en raison de la distribution, à la veille du second tour, d'un bulletin paroissial qui appelait à voter pour le can-didat socialiste. M. Branschweiller, didat socialiste. M. Brunsenwenuer, qui a décidé d'introduire un recours en Conseil d'Etat, avait obtenn au second tour 1752 voix, contre 1879 à M. Marzolf, réf., et 1873 à M. Radius, député U.D.R., conseiller général sortant.

Le tribunal a également annulé la réélection acquise au premier tour de M. Oscar Gérard, mod. mal., dans le canton de Phalabourg (Moselle), en raison de la distribution de tracts, après la clôture officielle de la campagne électorale. M. Gérard, maire de Dannelbourg, avait obtenu 3857 volx, contre 1911 a M. Georges Thomas, sans étiq., 1059 à M. Schenesse, sans étiq., 434 à M. Jung, sans étiq., 348 à M. Husser, P.C.

Le tribunal administratif de Lyon a annulé la réélection de M. Marcel Buis, conseiller général indépendant de Saint-Rambert-en-Bugey (Ain). M. Buis avait été réélu au second tour des élections cantonales avec 1389 voix contre 1380 à M. Marc Perrot, P.S., qui avait décidé de déposer un recours en raison de la distribution, après la clôture de la campagne, d'un tract qu'il avait

### M. SARRE : le P.C.F. a fort de refuser l'union dans les entreprises.

M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du parti so-cialiste, animateur du CERES, a déclaré mercredi 19 mai : « Les communistes se trompent quand ils prétendent limiter l'union aux ils prétendent limiter l'union aux questions électorales et municipales pour la refuser dans les entreprises. C'est bien là que nous serions fondés à nous demander à noire tour si le particommuniste français ne préconise pas l'union à la carte. Le parti communiste français se trompe lorsqu'il présente l'union de la gauche comme une division du travail entre un parti socialiste confiné dans l'expression électorale des couches moyennes et un parti communiste français etectorale des couches moyennes et un parti communiste français qui monopolistrait la représenta-tion de la classe ouvrière organi-sée. Ce n'est pas ainsi que la gauche pourrait s'orienter pers le socialisme. Le développement ir-résisible de la capacité Corientation du P.S. sur tous les terrains de lutte ne tardera pas à impo-ser l'union sur tous les terrains. »

### DEBATS ET RÉUNIONS

L'Institut socialiste d'études et de recherches (ISER) organise, samedi 22 mai à partir de 9 heures, au SIEM, 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris, un colloque sur «Les socialistes et le débat idéologique», auquel participeront notamment MM. Mitterand. Henri Lefebyre. Alain terrand, Henri Lefebyre, Alain Touraine et Poulantzas.

### A DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES Toutes les divergences ne sont pas effacées entre le Centre démocrate et le C.D.P. M. Yves Guena, secrétaire géné-

ral de l'UDR., déclare, dans une interview accordée au Quotidien interview accordée au Quotidien de Paris du 20 mal :

a Depuis le début de la V République, il ne s'est jamais passé deux années sans que des voix s'élèvent au sein de la majorité pour suggérer une dissolution. On en a reparlé il y a quelques mois. On l'avait évoquée dès 1574. C'est une habitude.

Si l'on fait une dissolution, c'est pour gagner les élections. Il jaut donc éviter de heurier le corps électoral. Je vois pour ma part trois cas de dissolution:

51) En cas de crise et comme seul moyen de règler la crise, de lui apporter une solution dans un sens ou dans un autre. On le jit

sens ou dans un autre. On le fit en 1962 sur l'adoption d'une motion de censure, et en 1968 dans les conditions que l'on sait. L'opinion accepte une telle dis-

> 2) La dissolution à l'anglaise lorsqu'un certain nombre d'élé-ments politiques, économiques et ments politiques, economiques est sociaux se trouvent réunis. Je suis convaincu que ce type de dissolution heurierait projondément l'électorat français, comme il avait heurié l'électorat britannique lorsque M. Wilson y recouratt pour la dernière jois. Le pays accenterait mai estice de accepterait mal cette espèce di carte forcee qu'on voudrait lui

**POLITIQUE** 

>3) Enfin, je ne suis pas hos-tile à une dissolution intercenant quelques mois avant la fin de la législature et qui éviterait que celle-ci ne se traine jusqu'à son terme normal dans une atmos-phère tron destacration phère trop électorale, c'est-à-dire trop revendicative.

» Mais, comme chacun le sait, la dissolution est une arme entre les mains du seul président de la République.»

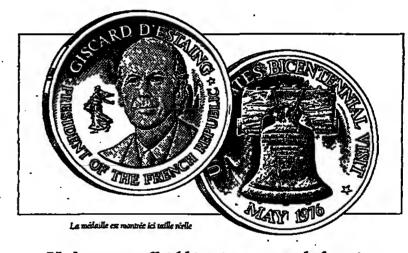
# Vienne?



Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Teléphone 258-34-66

«C'est à l'Angleterre que l'Amérique doit sa langue. Mais c'est à la France que l'Amérique doit sa Liberté.»

# La Médaille de la Liberté



Un hommage officiel historique au peuple français à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis

Emise en l'honneur de la visite officielle du Président de la République Française à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis

Edition à tirage limité Frappée en argent massif ler titre

A LA SUITE DU TRAITE DE PARIS qui marquair la vic-toire de l'Amérique dans sa lutte pour l'Indépendance contre l'Angleterre, on demanda à Benjamin Franklin de citer les grands héros de la Révolution Américaine. Et celui-ci répondit : «La Fayette, De Grasse, Rochambeau... Mes compartiptes commencirent le combat. Mais sans vos compatriotes, nous n'aurions pu vaincre.»

Cette année, 1976, marque le 200è anniversaire de l'Indépendance des Emp-Unis. En reconnaissance du lien profond qui unir les peuples des deux pays, le président Valéry Giscard d'Estaing est en train de recevo accuel chaleureux en tant que représentant officiel de

Après avoir été accueilli par le président Ford, le président Giscard d'Estaing recevra un hommage en mémoration du rôle des français dans la lutte pour l'Indépendance. Le 19 mai «la Commission Officielle du Bicentenaire des Etats-Unis», qui siège à Philadelphie, première capitale de la République Américaine, offrira au Président de la République La Médaille de la Liberté, frappée en or massif.

Une édition limitée en argent massif

à tirage limité pour collectionneurs. Elle sera frappée dans le beauté durable de l'argent massif ler titre.

Cette émission de La Médaille de la Liberté sera identique par la taille comme par le sujet à celle offerte au président Giscard d'Estaing. Chaque médaille mesurera 51 mm de diamètre, contiendra 50 grammes d'argent massif et sera frappée en qualité Epreuve, la plus haute en namismatique moderne. Le motif finement sculpté se détache alors sur un fond pur et brillant comme un miroir sans défaut.

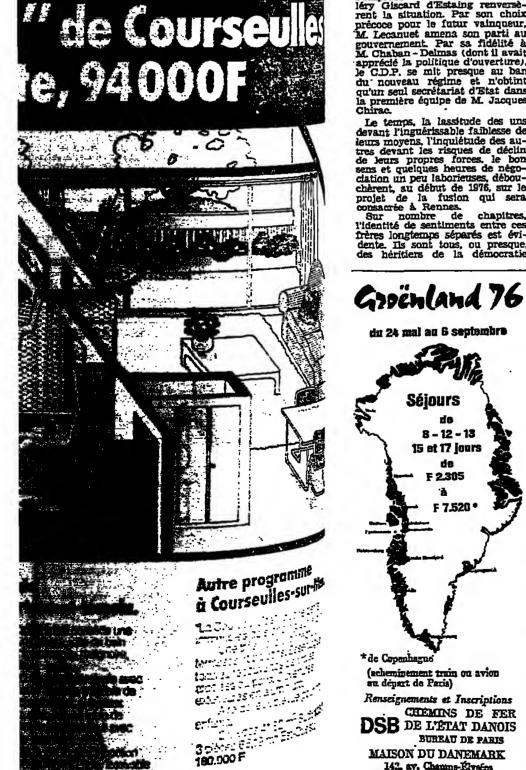
La face de La Médaille de la Liberté représentera le portrait en relief du président Giscard d'Estaing avec, en arrière plan, la Marianne républicaine. Au revers figurera la «Liberty Bell», célèbre cloche de la liberté qui sonna la naissance de la nouvelle nation voici exactement

200 ans. La Franklin Mint, le plus grand Hôtel de la Monnaie privé au monde, a éré choisi par la Commission pour frapper la médaille officielle offerte au Président de la rublique. En mison de son association avec la Franklin Mint, Le Médaillier est seul autorisé à émentre La Médaille de la Liberé en France. Cette émission ne sera disponible qu'en cette occasion et uniquement par souscription. La date limite est fixée au 31 mai 1976, mois de la visite

En outre, chaque collèctionneur ne pourra obtenir qu'une seule médaille. Cette émission sera ainsi strictement limitée au nombre exact de souscriptions postées avant la date de dôture.

Pour acquérir La Médaille de la Liberté, hommage au peuple français et au rôle prépondérant joué par nos ancêrres il y aura, cette année, deux siècles, le titre de

A Parenhon du pemple mançais et des nombreux Amer- cains de descendance française, la Commission a autorisé. L'émission de La Médaille de la Liberté dans une édition	minuit, le cachet de la poste faisant foi. Passé cette date, les demandes de souscription seront, à regret, refusées.
	DE SOUSCRIPTION
	mai 1976, minuit
Verillez euregistrer una demande de sousciption pour La Médaille de la Libersé, à tinspe suferement limité sa paix de 230 F TTC, port et embal- lage compris. Jet hien moté que La Médaille de la Libersé, en argent magnif ler titre de qualité Epreuve, mosure 51 mm de diamètre, et pèse	M. More MAJUSCULES SYP Précous.
50 grammes.  Je n'euwoie pas d'ingent maintenant et vous régleni à la réception de ma facture. Je recevral également, asos majoration de prir, un élégant écrin accompagné d'un certifient d'ambunticle.  Le Médaillier est seul amodéé à émeutre La Médaille de la Libent	Adresse MATUSCOLES SVF Code Postal Ville
en France.  LE MEDAILLIER 24 AVENUE RAY	Signature G/LM PMONID POINT ARE 75116 PARIS



180.000 F

Paris-Tél 2560

# Extrême gauche: l'autre presse quotidienne

(Suite de la première page.) constitue un véritable « cas » professionnel, malgré — ou peut-être justement à cause de - ses précédents échecs. Libération « Libé », pour toute l'extrême bale propre au journal, et sur ganche — a été créé en mai 1973, après plus leurs tentatives infructueuses. Sa santé financière a comité de rédaction, mais il n'y longtemps incrité le rélaction, mais il n'y longtemps incrité le rélaction, mais il n'y longtemps inspiré les plus vives inquiétudes, au point que sa parution fut, à deux reprises, suspendue faute de moyens. Lorsqu'il a refait surface en novembre 1974, sous la direction de M. Serge July, l'équipe reconstituée était décidée à réorganiser de fond en comble et la gestion et la concep-tion rédactionnelle du quotidien, dont ce fut le grand etournant réaliste ». Aujourd'hui, Liberation a cessé de « vivre au-dessus de ses moyens », comme le lui re-

rédacteurs. D'autre part, ses

ventes ont sensiblement aug-

à peu près toutes les erreurs pos-

sibles, alors maintenant nous ga-

Depuis son récent passage à

une imprimerie parisienne, à par-

tir de 23 h. 30 six nuits sur sept, et en vend environ 22 000 au total

en France, dont 9400 à « Paris-

surface » (contre 4 500 en janvier

1975). C'est dire que sa diffusion

suffirait à le distinguer des autres quotidiens d'extrême gauche.

Corieusement, le lancement de ces

derniers a, chaque fois, engendré

une augmentation de Libération,

très légère mais perceptible.

comme s'il se créalt alors une

dynamique globalement favorable

à la presse « non bourgeoise » et

à son principal titre qui bénéficie

d'une sorte de rente de situation.

comme le reconnaissent ses rè-

La principale différence entre

Libération et les trois autres quo-

tidiens d'extrême gauche, c'est

l'Humanité rouge est le plus an-

cien, le plus discret sur lui-même,

et il est considéré comme le plus

Proche du parti communiste

clandestin depuis sa dissolution

gnons du temps. »

menté : « L'angoisse du lende-main, c'est fini. Nous avons fatt Jean Bilski, l'assassin du P.-D.G.

seize pages, le quotidien tire de bénévoles An total trente-sept 46 000 exemplaires en offset dans rédacteurs à plein temps colla-

que ces derniers procèdent direc- la presse nationale. Même si cette

Trois journaux militants

Des trois quotidiens procédant n'en pas apparaître comme l'or-

tement d'organisations révolution- place est encore modeste ».

Dans ce nouveau groupe de tout journaliste est, d'une cer-nobidiens, il en est un qui taine jaçon, un militant. Mais constitue un véritable « cas » pro-aucun membre de l'équipe de Libération n'appartient à un parti ou mouvement en particulier. Il y a sans doute une orientation gloa aucun dogmatisme. Il y a un état d'esprit, il n'y a pas de

A Libération, on y voit volontiers un facteur de succès ; mais, plus encore, une condition indis-pensable à l'exercice du métier de journaliste : « Nous voulons faire un journal de reportages, de journalistes, non l'organe d'un mouvement. Parce qu'il vient un moment où, dans le cas contraire, la doctrine l'emporte toujours sur le journalisme.» Ce « journal de

journalistes » vient de marquer

un nouveau point avec la publi-cation, reprise par toute la presse

du Crédit lyonnais, réalisée il y

a un an (le Monde du 20 mai).

sonnes, dont la moitié environ

borent au journal. Des correspon-

dants permanents sont en poste

à Rome, Lisbonne, Dublin, Francfort, Barcelone, Jérusalem,

Signe de succès : la protection

judiciaire qu'a longtemps consti-

tuée la présence de M. Jean-Paul

l'être l'Humanité nouvelle sous

une forme hebdomadaire. En fait.

davantage qu'un journal, l'Huma-

nité rouge constitue en soi une

« structure d'accueil » pour l'en-

Stockholm, Copenhague.

L'équipe compte soixante per-

naires. « Certes, explique M. July, niste, à la réunification desquels tout fournaliste est, d'une cerquet, a lancé plusieurs appels pressants. Tirée sur quatre, puis huit pe-

tites pages polycopiées, et diffu-sée par le seul canal de ses mili-

circuit commercial n'a pas pour et ses amis font état d'une vents tardif que celui des quotidiens l'instant apporté le doublement de l'ordre de douze mille exemescompté de la diffusion, et le plaires au total, dont trois mille nal est propriétaire de sa rotative. « bouillon » (pourcentage d'invendus) reste élevé. Une distribution militante, gratuite ou non est parfois organisée en province,

QUOTIDIEN DES CONFUNETES NACOSTES-LONNISTES DE RANCE.

tabloid, comme les trois autres quotidiens d'extrême gauche. Seul journal du soir parmi ceux-ci, elle est diffusée par les Nouvelles Messageries de la presse paritionale se situe aux alentours de

tants, au printemps et en été en particulier dans des entrepri-1975, l'Aumanité rouge est impri-mée depuis l'automne sur format souvent affiché (et arraché).

Une équipe d'une quinzaine de permanents travaille à la confection du journal, du point de vue rédactionnel et administratif. L'impression est assurée à l'exsienne. Sa vente quotidienne na- térieur. Un réseau de correspondants bénévoles, en France et à 4000 exemplaires : le passage au l'étranger, complète ce dispositif.

### « Le Quotidien du peuple » et « Rouge »

Le Quotidien du peuple, lancé niste révolutionnaire (marxisteléniniste), mais il se veut ouvert à l'ensemble de cette famille politique. Ses rédacteurs assurent vouloir faire a avant tout un vrai journal, si petit soit-il ». Bien

Le Quotidien du peuple a été le 29 septembre dernier, se ré- imprimé, les deux premiers mois, clame également du maoisme. Il sur les presses de Libération. Il est publié par le parti commu- l'est désormais par les soins d'une petite imprimerle coopérative parisienne, dont il constitue, avec les autres publications du P.C.R., le principal client. Publié cinq jours par semalne sur huit pages, il va passer à douze pages six qu'ils aient emprunté le titre du jours sur sept. Son équipe com-célèbre quotidien de Pékin, ils prend vingt rédacteurs et em-

le quotidien du peuple

Sartre à la tête du journal, très réelle au début, puis de plus en plus symbolique, est considérée défense et illustration systémati-que de la Chine populaire et de extérieurs bénévoles. La rédaction aujourd'hui comme superflue. Ce qui n'exclut pas que des échanges de vues aient lieu avec le philol'Albanie. Mais, comme à l'Hu- est organisée en sections dont les sophe dans certaines grandes manité rouge, les services de membres sont spécialisés, « autant occasions, comme, récemment l'agence Chine nouvelle sont lar- que faire se peut avec de si peencore, pour le suicide controversé gement utilisés.

d'Ulrike Meinhof. Désormais, «le 30 000 exemplaires — a été ra- « En juin, explique l'un d'eux, parapluie qui nous protège, estime mené à 18 000 récemment ; 12 500 nous trapdillons encore en usine. d'entre eux sont diffusés chaque Il a fallu tout apprendre. un des dirigeants du journal, c'est notre existence même, la place que nous nous sommes faite dans jour en moyenne, mais la vente réelle, assurée elle aussi par les trême gauche, Rouge se distingue N.M.P.P. est de l'ordre de 4000 de ses confrères révolutionnaires d'ajouter, assurent ses dirigeants. Il ne se définit pas comme l'orquelque 3 000 abonnés (soit sans doute à peu près l'effectif du directement d'un mouvement, gane officiel, comme avait pu

P.C.R.). La diffusion est très modeste dans la capitale - guère plus de cing cents exemplaires par jour pour « Paris-surface » - mais véritable organisation. Elle ne assez bonne dans de nombreuses Proche du parti communiste désespère pas d'être, dans un villes de province, particulière-marxiste-léniniste de France, avenir point trop lointain, une ment celles qui, comme Besançon - avec Lip - commaissent de semble du courant marxiste-léni- graves conflits sociaux.

entendent se dégager de toute ployés rémunérés, et vingt-deux tits movens ». Ses membres sont Son tirage de lancement - en général d'origine ouvrière :

Dernier-né des quotidiens d'exexemplaires, auxquels il convient par ses moyens et ses ambitions. gane de la Ligue communiste révolutionnaire, qui le publie, mais comme le porte-parole trotskiste de teute l'extrême gauche. Lancé le 15 mars dernier, il est régulièrement tiré à quarante-cinq mille exemplaires (soixante mille au début). Sa diffusion par les N.M.P.P. est encore trop récente pour que des chiffres précis soient connus, s'agissant de la province. Mais les

estimations faites par M. Krivine

cinq cents pour a Paris-surface a. Le nombre d'abonnés doit passer prochainement le cap du millier.

Rouge comprend, outre le secrécing secteurs : International, politique, social, vie quotidienne. culture. Chaque rubrique a un responsable permanent et deux à trotskistes, en France, en Europe

L'équipe fondatrice ne cachait

pas son intention, dès les pre-mières études, et à plus forte raison lorsque le projet prit corps, tariat de rédaction, vingt-cinq ré-dacteurs permanents répartis en différent, dans sa forme, de ceux qui existaient déjà à l'extrême gauche. Il est trop jeune encore pour que l'on puisse mesurer si ce resultat est atteint, mais il est cinq rédacteurs. Ceux-ci sont coif-fés par une direction politique. de fait que la présentation maté-fés par une direction politique. rielle du journal, sa mise en Un important réseau de militants pages, le recours à des caricatures de qualité (dont celles du

19 MAI 1976

et en Amérique du Sud, fournit dessinateur Wiaz), l'importance également de la «copie r.

donnée à la photo et le ton de Rédaction et imprimerie sont ses pages culturelles distinguent installées dans le même immen-Rouge, parmi d'autres facteurs, ble, à Montreuil, ce qui permet des deux autres quotidiens d'orun abouclage» du journal plus ganisations révolutionnaires.

### Une situation financière précaire

Tous ces journaux mênent, l'étranger lorsque les circonstanmalgré l'audience qu'ils ont su trouver, une existence qui demeure précaire sur le plan financier. Ils ont en commun d'avoir été lancés grâce au produit de souscriptions. La plus importante opération, à cet égard, fut celle de Rouge, pour lequel la Ligue communiste révolutionnaire rassembla en moins d'un an plus de 2 millions de francs. Une nouvelle souscription permanente en faveur du quotidien trotskiste !ni rapporte actuellement 4000 à 5000 francs par jour, qui contribuent efficacement à son équilibre financier, mais le 150 000 pour le Quotidien du budget mensuel moyen de fonc- peuple. tionnement n'est pas encore vraiment chiffrable.

Libération a dû, à plusieurs reprises au cours de son histoire, rassembler des sommes également son indépendance, au prix d'une réputation de perpétuel demandeur de fonds. Réputation non usurpée, à l'époque, mais à la-quelle son redressement et l'amélioration de sa formule devraient avoir aujourd'hui mis un terme. Comme Rouge il n'hi

dépêcher des envoyes speciaux à

ces lui semblent l'exiger : ses reportages sur le Portugal, les Etats-Unis. le Pays basque et la Catalogne espagnols ou le Liban ont, à certaines périodes, tenu une large place dans les colonnes du journal, et alimenté certains débats à l'extrême gauche.

Le budget actuel de Libération est de l'ordre de 450 000 francs par mois. Pour les deux motidiens marxistes-léninistes, les chiffres sont sensiblement plus modestes : de l'ordre de 100 000 francs par mois pour l'Humanité rouge et de

### BERNARD BRIGOULETX.

\* Libération, 27, rue de Lorraine, 75019 Paris. Le numero : 1,50 F. \* Rouge, 2, rue Richard-Lendir, 93100 Montreull Le numéro : 1,50 F. \* L'Humanité rouge, B.P. 61, 75861 Paris Cedax 18. Le numéro : 1,50 P.

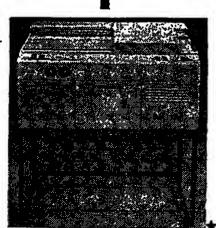
Prochain article:

DE NOUVEAUX RAPPORTS

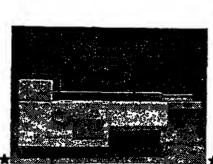
SECOND CYCLE Orientation - Mise à niveau secondaire de la TROISIEME TERMINALES Seconde à tronc commun Enseignement PRIVE secondaire et supérieur

19, rue Jussieu - Paris 75005 707-13-38 et 707-76-05

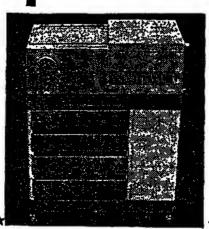
...a pour vous le copieur de bureau idéal



moprint LX 4 Copieur sur papier norma 30 copies bien contrastées par minute/prix imbattable/deux systèmes de copies en un: pour copier des feuilles volantes et des fivres/sans préchauffage, fonctionne immé-

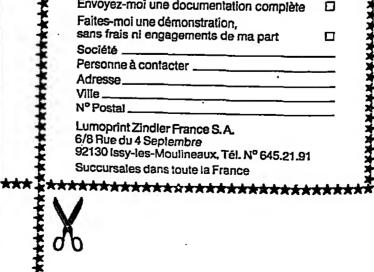


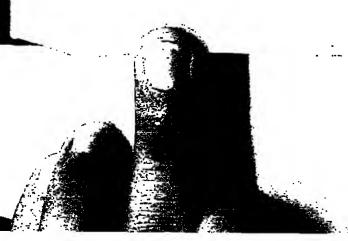
Lumoprint LE 4/E Copleur économique copieur électrostatique avec un rapport prix-performances exceptionnel/copie des feuilles volantes et des livres/système multi-copies/cassettes de papier interchangeables/appareil de table pour utilisation

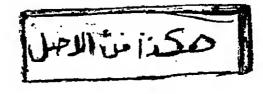


Lumoprint LE 40/M Unité mobile de copie Electrostatique mobile, avec tablette de travail/extremement rapide: 20 copies par minute/copie fauilles volantes et [ivres/ stream feeding/empilage automatique/système multi-copies.

~ -	Envoyez-moi une documentation complète	* * *
	Faites-moi une démonstration, sans frais ni engagements de ma part	Г
	Société	-
	Personne à confacter	
	Adresse	
	Ville	
	N° Postal	
	Lumoprint Zindler France S.A. 6/8 Rue du 4 Septembre 92130 Issy-les-Moulineaux, Tél. N° 645.21.91	
	Succursales dans toute la Eranne	







BUSINESS SCHOOL THE STORE SHARE THE THE STREET STATE gertar, preparen a exercer un emple & された 100 は、1、7から、「かられる事法 東京 安藤神殿ので音楽 the saile smeet des promptions de gi malin ting titulades du backelaete eserament vo motema v merore calleus ant, assurant la far mate armer Greit Gestinn. Techniques Gie

munte marra E.B S. de Franciore. marieme annee de facemation professione vitet tot ent ne extalismes iffangun et Con infert er commerciale, Publicite at Fram mother et a Gestion du Persympet, Comm

> ಕ್ಷಾಗ್ ಕ್ಷಾಗ್ರಾಮಿಕ್ಕಾರ minimize pur l'il de 1924 è il ex and managed and state of a ser record and the section for ा अन्ति प्रश्निकातम्य विश्व **स्थ्य सम्बद्धाः स्थ** 化二乙炔唑唑二唑 经收益债券的第三 the second of the second second second 人名英格兰斯 电压力 医骨毛病性病 地震

\*GBI'E.B.S...

Parte de Calani Porsonnatite 编字 智慧·蒙·华 man was seen of newspaper

> ್ ಕರ್ಗಾಹಕಾರ ಕರಲ್ಲಿ ಕರ A CONTROL OF SAME AND wast 19 a Face, Maries and a common to be good on the training

militariam culturations getween confe in the think the shapes the war

to the street grant of the Charleman & De Martine The The on horse or man the second second second second second The state of the s The same of the second section and

The second second second second TOTAL STORE WAS SHOWN The control of the same of the same office our growings, is then Commence of the second second THE STATE OF THE PARTY ASSESSMENT Bridge Burger Back Brown The state of the s Committee to Balling to the contraction of the cont

THE STATE OF STREET PARK 一、一、一、大学、大学の大学の大学 the property of the second sections and the Free Stranger The second of the second

or the wind continues to The same of the same of the same e garry Balo Batterio eta Etalerioria -

in the community of the and Committee of Bulletin

A S C C. Surveyor Company Service Service

L'équipe fondatrice pas son intention de mières études et à raison lorsque le projet pre de faire de Rouge un différent, dans sa forme é, qui existaient déjà à lez gauche. Il est trop jeus à pour que l'on puisse mand de fait que la présentation de fait que la présentation. de fait que la présentation de fait que la présentation rielle du journal sa me pages, le recours à aux pages, le recours à

du Sud, fournit dessinateur Wian, Pung donnée à la photo et k t ses pages culturelles dan of chain in Dalling Suppley.

Rouge, parmi d'autre le des deux autres quotien des deux autres quotien ganisations sevolube mal plus ganizations revolutions

The chartion financière précaire

Tetranger lorsque les consents de la consent de opération. a

infrațion a dit à pinsieurs rists ser sound de mai trisfoire, emblige dist grannes également importantes, saus le suppor-le ogganisation politique. Le tidieu p a tiut date mal, sauvé nce, an prix d'une Fire me no terrot. ichet die etwore speciaes à

d meren de tonc-

Catalogne espagnol: on h ont, a certaines perioss a journal, e: alluente E debats à l'extrême gute Le budget actuel de la-

est de l'orare de 3000 par mais. Prur is denge markister-Unicutes big in financiar, mais le 150000 pour le game

BERNARD ERIGORE

73019 Paris. Le miner # 18 20 700 0 do 200 210 225, 73824 Feb. Cefe 214 225, 23824 Feb. Cefe 214

Prochain article:

DE NOUVEAUX RAPPOR

Orientertion - Mise à nivel Secondo à tronc commi Ennignement PRIVE constitte e mit 19. rue Jussieu - Paris 75005

707-13-38 et 707-76-05



\*\*\*\*\*\* and une documentation comme

The fall of engagements de ma series

approximate a 

no a contacter

Manufact France S.A. Total 4 Sectembre Mountaget Tel Nº 645.01.01

The second secon des des soute la France

(PUBLICITÉ)

# L'E.B.S accueille, en octobre, sa 10<sup>ème</sup> promotion

Fondée en 1967, l'EUROPEAN BUSINESS SCHOOL (E.B.S.), Établissement privé d'enseignement supérieur, s'est assigné trois objectifs : éduquer, orienter, préparer à exercer un emploi dans un environnement économique, social, culturel, français et communautaire.

L'École accueille actuellement des promotions de 120 élèves (jeunes gens et jeunes filles au moins titulaires du baccalauréat).

Son enseignement comprend:

o un premier cycle de deux ans, assurant la formation fondamentale (Économie, Langues, Droit, Gestion, Techniques quantitatives, Relations

• une troisième année entièrement passée à l'étranger : 6 mois à l'E.B.S. de Londres, et 6 mois à l'E.B.S. de Francfort.

 une quatrième année de formation professionnelle, comportant notamment des options spécialisées (Banque et Gestion financière, Distribution et Gestion commerciale, Publicité et Promotion des ventes, Gestion administrative et Gestion du Personnel, Commerce International...).

Président fondateur d'une P.M.E. prospère dans un secteur très concurrentiel, Georges ROZE a été l'initiateur heureux de l'Association des Parents d'Étudiants E.B.S., devenue l'Association E.B.S. PROMO-TION. Pourtant, comme il le dit:

### le n'ai pas inscrit mon fils à PE.B.S...

.. Parce que c'est de sa propre inid'entrée. J'étais sceptique, encore que, après un an de préparatoire très moyenne à HEC, le seul fait de prendre une initiative me parut un bon signe. Enfin, je me fis une raison, car il paralssait "qu'on allait voir ce qu'on allait voir".

ll y a donc été ; j'ai vu et j'ai vécu ces 4 années; je tiens à dire que je suis convaincu. Tellement convaincu même, qu'avec quelques amis, nous avons créé E.B.S. PROMOTION pour regrouper et coordonner l'action de tous les "supporters" de cette école, au premier rang desquels, tout naturellement, les parents.

Car cette École a maintenant quelques centaines de "supporters", chefs d'entreprises, administrateurs, cadres, hauts fonctionnaires, prêts à aider ses élèves non seulement à faire des stages utiles et formateurs, mais encore à s'inserer dans de bonnes conditions dans la vie professionnelle. C'est un bel atout!

En effet, cette Insertion, quelque problème qu'elle pose au moment où le chômage des jeunes est, hélas, un des sujets d'angoisse de notre pays, est peut-être plus facile pour nos diplômes, non seulement en raison de eur trilinguisme et de leur connaissance de l'environnement et des méthodes de travail allemandes et anglaises, mais aussi parce que l'E.B.S. en fait de jeunes hommes et de jeunes femmes concrets, courageux, ayant le sens et le goût de l'Entreprise. J'al plaisir à les rencontrer me parier de leurs premiers stages ouvriers et vendeurs, puis de leurs premières expériences dans un service commercial ou un département financier ou, un peu plus tard, de leurs expériences étrangères : on se débrouille

car il faut reussir. En particulier, la troisième année, moltié à Francfort, moitié à Londres, est singulièrement formatrice : on ne les retrouve plus les mêmes au retour, beaucoup plus pres des réalités quotidlennes, mals aussi mūris, plus ouverts, majeurs, réalistes, prêts en 4° année à choisir l'option qui leur donnera plus qu'un emploi : un

Tout le monde sait que l'E.B.S., quand elle s'appelait I.E.C.E., a connu une crise de croissance... C'est, sans doute, l'intérêt évident d'une telle entreprise qui a permis de mobiliser

un cap difficile; c'est fait, c'est acquis, et c'est désormais solide. Mais l'École n'aurait pas réussi ce passage și les élèves n'avaient pas été ce que l'École leur a permis de devenir au long des 4 années passées rue de la Paix, Kaiserleistrasse et Goswell Road : des

C'est cette action de l'E.B.S. qui me paraît primordiale, et c'est cette formation reçue qui me permet de conclure que mon fils a eu bien raison de s'inscrire au concours d'entrée. Moi, en tout cas, je soutlendral cette École autant et aussi longtemps que je le pourrai.

Georges Rozé.

### Pierre de Calan: Personnalité de PE.B.S.

Chaque établissement d'enseignement a ses caractères propres, très particulièrement au niveau de l'enseignement supérieur où la spécialisation et la dispersion sont, par nature, plus grandes qu'au niveau des premiers cycles. Quelles sont donc les caractéristiques

de l'E.B.S. - EUROPEAN BUSINESS SCHOOL - qui accueille en plein cœur de Paris, rue de la Palx, jeunes gens et jeunes filles pourvus du bacca-

aureat! La réponse est simple : l'European Business School tient exactement ce que sa dénomination promet. Elle est européenne. Elle prépare aux affaires, à la vie et à l'activité dans l'entreprise. C'est une école et non un lieu de palabres ou de contesta-

Européenne, l'E.B.S. l'est parsa triple implantation, à Paris, à Londres, à Franciort. Dans chaque pays, les elèves apprennent obligatoirement. la langue des deux autres (plus, facultativement, d'autres langues utiles à l'approche de nombreux marchés, l'espagnol par exemple). La troisième année de scolarité est consacrée à des séjours de longue durée à l'étranger : pour les élèves de Paris, six mols à Londres et six mols à

Francfort. Ainsi, les diplômés de l'E.B.S. connaissent-ils non seulement la langue mais la mentalité de ceux qui seront un lour leurs clients, leurs fournisseurs, leurs associés ou leurs concurrents. Ainsi, l'E.B.S. offre-t-elle une gamme de possibilités exceptionnellement

 aux employeurs français ou étrangers, celle de recruter des collaborateurs utilisables aussi bien en France pour l'approche des marchés étrangers, qu'à l'étranger pour la promotion des produits français.

· à ses diplômes, celle de trouver un emploi à leur convenance en France ou ailleurs.

les concours nécessaires pour passer L'E.B.S. prépare à travailler - à ser-

vir - dans l'entreprise. Tout y concourt : l'équilibre entre les enseignements

théoriques et pratiques,

la très large participation de responsables d'entreprises au corps

· l'orientation, en dernière année, vers des options professionnelles choisies en fonction des aptitudes de l'étudiant.

Instruit des réalités de l'entreprise, le diplômé E.B.S. en connaît les règles de vie et de développement : il sait qu'il y sera jugé sur la consis-tance de ses résultats et non sur le brillant de ses discours. Les entreprises peuvent attendre de lui, après une période d'adaptation aussi courte que possible, une collabora-

Tout ceci prédispose l'ancien élève de l'École à prendre sa place et ses responsabilités dans une unité ac-. tive - de production, de vente, de service - qu'il s'agisse d'une petite entreprise ou d'un élément d'une affaire moyenne ou grande.

L'E.B.S., enfin, est une école : un

lieu de formation et d'éducation en

même temps que d'instruction. On ne pérore pas à l'E.B.S. On n'y refait pas le monde ni la société chaque matin. On y travaille. On est heureux d'y travailler. On en sort avec de légitimes ambitions que jus-tifie l'expérience de beaucoup parmi les andens de l'E.B.S. Mais on en sortsagement convaince que la solidité d'une carrière dépend non des prétentions que l'on aura affichées au départ, mais des services que l'on aura effectivement rendus. S'il fallait définir la position du diplômé E.B.S. au sortir de sa vie d'étudiant, au seuil de sa vie professionnelle, on devrait dire, je le pense, qu'il est à la fois modeste et sans complexes. Modeste parce que le sens du réel et du concret lui a été

qu'ils légitimeront sa flerté. Pierre de Calan. Président du Conseil de Perfection de l'E.B.S.

suffisamment inculqué pour qu'il se

sache tenu à faire ses preuves. Sans

.complexes, car Il se sent bien armé

pour rendre les services dont il sait

LES SPORTS A L'HONNEUR A L'E.B.S. en jeu à XIII.

L'E.B.S. remporte le titre de champion d'académie en battant H.E.C. 21 à 10. en rugby à XV.

L'équipe E.B.S. gagne la coupe Robert. de formation" Pour mieux répondre à la ques-

François Ceyrac

Président du C.N.P.F.

des établissements

"Qu'attendent

les entreprises

tion : "Qu'attendent les entreprises des établissements de formation?", il est utile de bien savoir quels sont les hommes qui, dans les entreprises, sont chargés de formuler les attentes et les be-soins face aux responsables de l'éducation. D'une manière très générale, il s'agit d'hommes dont l'expérience professionnelle se compose d'une succession de fonctions suffisamment variées pour que leur réflexion sur la formation des jeunes gens ne soit pas marquée par la seule vision des premiers emplois à tenir, mais prenne en compte également les. capacités à avoir pour être en mesure d'affronter des situations

Dans cette perspective, la qualité fondamentale reste en toute circonstance celle du raisonnement, l'aptitude à dégager de l'analyse contradictoires une synthèse éclairant les choix les plus utiles dans le cadre du travail accompli.

li semble bien que cette qualité du raisonnement résulte, pour ce qui concerne l'enseignement, de la combinaison de deux démarches pédagogiques : e d'une part, la maîtrise appro-

fondie d'un domaine de la technique, - par laquelle on apprend poser et à résoudre des problemes concrets -, · d'autre part, la possession d'une culture pluridisciplinaire, - par

laquelle on apprend à appliquer à d'autres domaines de la vie une pensée organisée et, inversement des éléments inhabituels. En substance, les entreprises atten-dent des établissements d'enselgnement qu'ils échappent au manicheisme des deux demarches oppo-

sées, consistant soit à former des techniciens enfermés dans leur spécialité, soit des touche à tout incapables d'assumer des responsabilités réelles. L'observation des faits montre

amplement qu'aucune formation n'assure à son bénéficiaire la maîtrise de son avenir si elle n'est pas d'abord apprentissage méthodique et complet d'un domaine de la connaissance.

François Cayrac.

Président et Administrateur de plusleurs sociétés, ayant animé parallèlement et successivement des entreprises aussi différentes que des établissements financiers réputés ou des sociétés de promotion touristique au développement Important, Robert Legoux a recruté en cinq ans plus de vingt diplômés de l'E.B.S. Il s'en explique ici.

### Robert Legoux: Choisir ses collaborateurs.

Il suffit de trois qualités pour faire un bon patron : avoir du bon sens, avoir du courage, savoir choisir ses collaborateurs. Les deux premières sont beaucoup plus répandues dans le patronat qu'on ne le dit, la troisième l'est beaucoup moins qu'on ne le

En ce qui me concerne, ce problème du recrutement a été l'un des principaux soucis de ma carrière. 'ai été amené en effet à constituer un certain nombre d'équipes de direction, en essayant de doser convenablement les produits de nos grandes

écoles scientifiques (généralement Polytechnique), des Ecoles de Com-merce ou des Sciences Politiques (ayant parfois dévié jusqu'à l'E.N.A.). Pourquoi, parmi celles-ci, l'EURO-PEAN BUSINESS SCHOOL-a-t-elle pris progressivement un place preponderante dans mon recrutement. une bonne vingtaine de diplômés E.B.S., garçons et filles, au cours des cinq dernières années? Parce que ce sont eux qui s'adaptent

le plus rapidement à mes entreprises. lls sont immédiatement disponibles, ouverts, travailleurs, débrouillards... ils sont peu brillants dans l'exposé oral improvisé, test suprême de la sélection en France depuis plusieurs décennies qui consiste essentiellement à savoir parler de n'importe quoi, mais ils savent me dire des choses intelligentes et directement utilisables sur les affaires que je leur ai confiées.

Avec eux, il n'y a ni "dialogue", ni "concertation", mais nous parlons tous les matins à 8 heures, pas plus d'un quart d'heure avec chacun, le même langage simple dans un monde où deux et deux font toujours quatre.

Quand leur regard se pose sur mon fauteuil, c'est qu'il y a une tâche sur le dossier qu'il faut faire nettoyer et non pas, comme certains diplôme d'autres Ecoles, parce qu'ils sup-putent la date où il vont l'occuper. Ils ne parient jamais de plan de carrière, mais ils font la leur, simplement en menant à bien les missions successives qui leur sont confiées. Les plus vieux - quatre ans déjà! - gagnent maintenant 90.000 F. par an et vont arriver aux postes de direction :

l'avenir est à eux. Ce qui fait, à mes yeux, que l'EURO-PEAN BUSINESS SCHOOL a atteint sa maturité, c'est que ses diplômés, par la vertu de je ne sais quelle al-chimie secrète qui est l'âme d'une Ecole, se ressemblent tous, chacun d'eux paraissant être pour 1/3 le fils de Kennedy, pour 1/3 le fils d'Antoine Pinay et pour 1/3 le fils de Bib! Fri-

Robert Legoux.

### **Gérard Seul:** Réalité humaine. Réalités économiques.

L'aventure de la grande distribution continue; elle a maintenant dix ans d'histoire et si l'époque des pionniers est d'ores et déjà dépassée, ce sont les hommes de demain que nous recher-

Le monde de la distribution, je crois, est avant tout un univers mobile, en perpétuelle recherche, source de motivations inépulsables. Elle permet à des hommes jeunes de

s'affirmer, de réussir. Les carrières peuvent y être fulgurantes mais non sans exigences, car c'est un métier difficile où les seuls critères reconnus s'expriment en terme d'engagement total, d'efficacité et de respect des objectifs.

La reussite des hommes dépend de leurs capacités à prendre et a assumer des responsabilités, responsabilités de gestion, responsabilités de personnel, toutes les responsabilités en

Peu de formations préparaient des jeunes à affronter la réalité humaine et économique de nos unités, c'est la raison pour laquelle EUROPEAN

**BUSINESS SCHOOL suscite notre** intérêt carelle intègre d'une part une formation à des techniques de gestion, et, d'autre part, elle accorde une grande importance au dévelop-pement de la personnalité. Connaissances de base, capacités de communication et d'animation

d'équipe, sont les facteurs dés de la

**Gérard Seul.** D<sup>\*</sup> G<sup>†</sup> d'exploitation EUROMARCHÉ

réussite de notre métier.

### M. Bleustein Blanchet: Le Défi majeur

Au seuil de la vie, les jeunes nous apparaissent souvent comme des voyageurs sans bagages. Et ceux à qui la société a dispensé le plus grand savoir, ceux sur lesquels elle fait reposer son espoir et la responsabilité future de la renouveler et de la faire progresser, nous donnent particulièrement ce sentiment de fragilité.

En regard, l'Entreprise et les hommes qui la composent, se montrent souyent d'autant plus inflexibles, împénétrables, que les jeunes leur reméà changer la vie dont l'expérience des réalités les a, peu à peu, dépouillés. En ce cas, la jeunesse est la mauvaise conscience des adultes. Quel soulagement de ne pas l'entendre, sous rétexte d'Incompétence Aussi, le formateur doit, tout d'a-

bord, dispenser un savoir, fournir aux jeunes les outils qui leur seront nécessaires. Mais il doit surtout, lorsqu'il s'agit de futurs dirigeants, faire connaître le milieu réel au sein duquel ils auront à exercer leur profession. Une Entreprise est un organisme vivant, une micro-société, où sont en permanence gérés et résolus une multitude de conflits, qu'ils soient de personnes ou d'organisation. Plus que Jamais, les Jeunes, les futurs cadres doivent donc acquérir le sens de l'humain. L'ère du technocrate hautain, belle machine Insensible, est révolue.

Ce respect de l'autre, ce doute de soi, ne débouchent pas sur une abdica-tion. Le formateur doit à tout prix préserver l'imagination, la créativité et l'utopie, en un mot l'Espoir que seul le doute est capable de nourrir. Le conformisme est celui par lequel arrive le scandale de l'échec et de la Il est donc à souhaiter que les écoles,

dont la vocation est de former les futurs dirigeants, les initient au doute. C'est le défi majeur qu'elles auront à relever, si elles veulent poursuivre

Marcel Bleustein Blanchet Président de PUBLICIS

### FICHE D'IDENTITÉ EUROPEAN

BUSINESS SCHOOL Frablissement d'Enseignement Supérieur Privé Fondation 1967 Adresse 8 et 10 rue de la Paix 75002 PARIS 261.03.36/03.37

Régime juridique Durée des études

4 ans (entrée directe possible en 2º et

261-20.27/20.28

Association 1901

3º années) Sécurité

Régime étudiant Informations Direction des Études Bureau des élèves

Départs tous les samedis du 22 mai au 4 saptembre (avec visite en Suède) le groënland

DSB CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT DANGIS 142, av. des Changs-Elystes, 75008 PARIS Téléphone 359,20,06 OU à MOTTE ACRET de TUTATES

Sépons de 8 à 17 jours,

### LE DANGER DE NON-DÉFENSE

II. — Le cheval et l'alouette

Dans un premier article sur la programmation militaire (« le Monde » du 20 mai). M. Antoine Sanguinetti a expliqué que le gouverne-ment, en choisissant de moins développer l'arsenal nucléaire, modifiait sa doctrine de défense et se rapprochait des thèses de l'alliance atlantique.

La dissuasion nucléaire repose sur deux principes, qui concou-rent à sa crédibilité : c'est l'affirmation solemelle du dogme de non-bataille, au niveau de l'ex-pression, et, au niveau de l'action, le souci constant d'équipement et de perfectionnement des forces stratégiques.

C'est pourquoi le seul équilibre des forces que l'on puisse évoquer, dans une telle doctrine, touche au nucléaire, entre les composantes de première et de deuxième frappe et leur environnement indispen-sable. Les forces conventionnelles, qui, en dehors de cet environnement, ne peuvent agir qu'à la fa-veur de l'équilibre dissuasif cou-vrant le territoire, peuvent atteindre pour leur part un volume et un niveau de puissance très élevés, et absorber des ressources très supérieures au prix de l'appareil dissuasif. Mais elles ne peuvent le faire que dans la limite des crédits laissés disponibles par la montée en puissance

des forces stratégiques, qui doi-vent bénéficier de la priorité. Dans notre cas précis, l'annonce d'une recherche d'équilibre entre forces nucléaires et forces clasforces nucléaires et forces classiques — comme si les premières, qui n'absorbaient que 15 % environ du budget des armées, avaient jamais été la cause de la dégradation des secondes — entérine la fin du principe de priorité. Au plan des fabrications, la limitation volontaire d'un tiers du programme du plateau d'Alhion, l'étalement dans le temps de la construction du cinquième sousmarin nucléaire lance-engins (S.N.L.E.), l'ajournement du sixième au-delà de 1982, qui devait voir ses essais, vont dans le même sens et ne témoignent certainement pas du souci de porter

notre capacité de riposte au niveau qui avait naguère été jugé nécessaire. Tout au plus peut-on espérer désormais que l'on tente de la maintenir au niveau réduit existant.

Mals, là aussi, l'avenir semble sombre, et je n'en veux pour preuve que les risques pris bien inconsidérément avec le moral de la marine, responsable de la mise sur pted de la force de S.N.L.E., qui constitue la composante principale stratégique.

La programmation proposée consacre l'abaissement de la marine au sein des forces armées, en spécifiant qu' « il seru difficule d'éviter désormais une chute temporaire (sic) de la flotte jusqu'aux années 1985-1987 ». Or jusqu'aux années 1985-1987 ». Or cette chute ne résulte pas d'une fatalité, comme pourrait le faire croire la rédaction adoptée. Elle résulte simplement du transfert à d'autres armées, depuis deux ans, d'une partie de ce qui était la part traditionnelle de la marine dans le budget militaire.

dans le budget militaire.

Depuis le général de Gaulle en 1965, jusqu'au ministre de la défense le 24 mars dernier, il était devenu coutumier aux hautes autorités de l'Etat d'affirmer l'importance nouvelle prise per la marine, devenue à l'ère nucléaire « la clef de voûte de la défense nationale », et la marine avait failil le croire. Le plan naval, modeste mais significatif, voulu par le président Pompidon dans la part budgétaire traditionnelle et au niveau de tonnage actuel de la au niveau de tonnage actuel de la marine s'inscrivait directement dans le soutien de la dissussion : environnement des S.N.L.E., dans une optique de surveillance de leurs zones de sortie et de nos approches, et vivier minimum approches, et vivier minimim de professionnels, dans lequel effectuer la sélection et l'entraînement des champions que doivent être leurs équipages aux plans technique, intellectuel, moral et professionnel; sélection rendue encore plus difficile par les qualités requises également de leurs familles.

Or le plan naval affirmé solennellement était enterré deux ans plus tard, apportant aux armées ume preuve saissisante de la mesure des engagements de l'Etat. La marine voyait sa part tomber de 18 à 15.9 % du budget militaire en 1976 — alors même qu'elle paye les S.N.L.E. sur cette part diminuée — et des crédits votés transférés en cours d'année pour équilibrer le déficit des autres. Sa bonne gestion, qui la mettait à même, sur sa part traditionnelle, de réaliser intégralement sa troisième loi-programme, et même de prendre une légère nellement était enterré deux ans et même de prendre une légère avance sur un avenir qui pouvait se révêler trop chargé, était fina-lement pénalisée. Que serait-ce si elle n'était pas « la clef de voute de la défense »?

### Promesses et crédibilité

Bien plus, des bâtiments et des sous-marins construits pour elle sur ce qui lui était laissé de son budget sont en passe d'être ven-dus à l'étranger. Et l'on ne mesure sans doute pas encore à sa juste gravité l'effet que pourront avoir de telles mesures, alors que la montée en puissance de la force océanique stratégique est loin d'être achevée.

Quoi qu'il en soit de la marine, au plan général des armées, l'ef-fort financier prévu est important, encore qu'il soit abusif de pré-tendre devant l'opinion au doublement des crédits militaires. Les quelques chiffres figurant dans le projet consacrent effectivement une progression de 14,9 % par an d'un budget qui s'était déjà accru de 14.1 % en année catastrophi-que. Il n'y a donc pas de chan-gement d'ordre de grandeur, mais légère accélération. L'absence de toutes indications chiffrées, par ailleurs, sur les hypothèses rete-nues de croissance du P.N.B., de dégradation de la monnaie et d'évolution correspondante du budget national enlève toute rigueur, même relative, aux objec-tifs oraux, mais non écrits, de 20 % du budget national et 3,6 % du P.N.B. en 1982.

Si ces objectifs sont tenus, la croissance du budget militaire absorbera une forte proportion des mesures nouvelles nationales, diminuant d'autant la marge d'action des pouvoirs publics dans le domaine économique et social. Une telle promesse est-elle compatible avec les vingt-cinq pro-grammes d'actions prioritaires retenus par le VII° Plan et recouvrant quelque soixante opéra-

Quelle crédibilité accorder, par ailleurs, à une programmation de six ans plus longue encore que les précédentes et aliant au-delà des échéances politiques normales, et dont l'exposé des motifs nous pré-cise d'avance et sans ambiguité cise d'avance et sans amogute pour une fois — contrairement aux lois-programmes précédentes, qui étaient censées être contrai-gnantes pour la part qu'elles couvraient — qu'elle sera « révi-sée périodiquement en fonction des contraintes économiques et tinancières male ques de l'épole. financières, mais aussi de l'évolution des priorités politiques et des données techniques et industriel-les ». Autant dire que l'espoir doit rester à la porte !

Chat échaudé craint l'eau froide, c'est la vieille sagesse populaire. Que l'on me pardonne de dire que, pour avoir été décus ANTOINE SANGUINETTI(\*)

trop souvent, nombre de militaires français ont perdu leur crédulité; et qu'il sera difficile désormais d'apaiser leurs doutes par de belles paroles, si chargées de pro-messes, et sincères, soient-elles.

### La proie pour l'ombre

Les rapporteurs du projet devant le Parlement mettront en valeur longuement, et mieux que je ne pourrais le faire ici, les in-sidement de la les incidences possibles de cette loi-programme sur l'avenir de l'équipement de nos forces. Disons simplement avec l'un d'eux que l'absence de tout renseignement l'absence de tout renseignement chiffré sur l'emploi des crédits, en particulier le manque de venti-lation entre dépenses de fonction-nement et d'équipement ou entre principaux programmes de maté-riel, peut permettre toutes les infexions de notre politique de défense.

Les militaires sont gens simples, qui ne s'embarrassent pas de subtilités. Je me contenterai donc de remarquer que nous semblons lâcher la prote pour l'ombre, et qu'il ne paraît pas évident qu'en fin de plan nos forces classiques seront a mieux armées et entrainées n.

Pour l'armée de terre, par exem-Pour l'armée de terre, par exemple, il ressort à l'évidence de ses programmes de matériels majeurs qu'elle restera sous-équipée. Ses fabrications nouvelles, en admettant qu'elle arrive à les couvrir, le porteront en 1982 aux chiffres hallucinants de 1 200 chars de combat, contre 3 500 à l'Allemagne actuellement. à 2 500 à l'Allemagne actuellement. actuellement; à 2 500 blindes lé-gers environ, dont 500 modernes et les deux tiers hors d'âge contre 9 500; à moins de 500 canons automoteurs, contre plus de 800; à un peu plus de 100 rampes anti-aériennes à courte portée contre dix fois plus. Et il s'agit des chiffres allemands actuels, alors que les programmes des fabrications outre-Rhin, dans la même pé-riode, sont supérieurs aux nôtres dans tous les domaines. Bref. l'armée française, qui est censée équi-librer dans quelques années la puissance militaire allemande sur son propre terrain, n'est qu'un leurre. N'en déplaise aux réves fous de nos guerriers, la parité conventionnelle franco-allemande, ce sera l'égalité du cheval et de l'alouette dans le paté européen!

Mais le plus curieux serait qu'on s'en étonne, car cela découle rigoureusement de chiffres acces-sibles à tout un chacun. Nous nous sommes enfermés, en effet, au fil de la routine, dans le cercle vicieux d'une incompatibilité en-tre nos effectifs, les armements qui pourraient seuls leur conférer une valeur militaire, et le budget qui est censé payer les uns et les autres. En un mot, par suite d'ha-bitudes et de pesanteurs sociologi-ques, nous persistons à avoir des forces armées trop nombreuses pour nos ressources : et c'est la comparaison avec l'Allemagne fédérale qui aide le mieux à le

### Le passage obligé

Les Allemands, qui consacrent à leur défense le même pourcen-tage que nous d'un P.N.B. plus important, disposent donc de cré-dits nettement supérieurs aux nôtres, dans la proportion de 7 à 10. Entre la dégradation de notre monnaie et une inflation des prix des armements qui galope plus vite que la moyenne nationale, l'écart de pouvoir d'achat se creuse tous les jours, et le récent ajustement indiciaire concédé aux militaires n'a fait qu'aggraver la situation. Quant à l'effort prévu par le gouvernement. il se traduira en fin de plan par une aug-mentation de pouvoir d'achat de 20 % environ, sans que notre bud-get de défense parvienne, en tout état de cause, à excéder celui des Allemands en valeur absolue.

Or, face à ce bilan financier, ce sont nos effectifs qui se retrouvent et resteront plus nombreux, de près de cent mille hommes, que ceux de nos voisins. De plus, sur les sommes dont nous disposons, nous nous dotons d'un armement nucléaire national. En définitive une fois défaiqué le coût de cet armement nucléaire, il reste actuellement pour un soldat français, pour l'armer, l'équiper, l'entrainer, le faire vivre, la moitié de ce qui est consacré au soldat allemand. Ce n'est éviderument pas assez pour faire un soldat français bien dans sa peau, et qui ait le sentiment de son utilité. Et la situation ne sera pas rétablie par le projet gouvernemental.

par le projet gouvernemental.

Pour pouvoir conserver, en effet,
le même nombre d'hommes, et
leur donner le niveau de vie et
l'armement moderne qui feraient
d'eux des soldats heureux et valables en cette fin du vingtième siècle, il aurait fallu pratiquement doubler non le volume des cré-dits en francs courants mais leur pouvoir d'achat, et monter à 5 ou 6 % du P.N.B.; ce qui est parfai-tement, utonique et ne pous a retement utopique et ne nous a pas été offert, à juste titre, par le

La diminution de nos effectifs demeure donc, même après l'ef-fort financier qui nous est et le plus tôt sera le mieux. Mais cela demandera tout à la fois des adaptations de nos habitudes de pensée et des changements de nos structures, dont les moindres ne seront pas ceux qui touchent au service militaire. En attendant, nos armées vont

donc rester dotées, à très peu près, de leurs mêmes effectifs plé-thoriques, hérités d'un autre âge. Là réside, je le répète, l'incohé-rence principale de notre défense, qui commande toutes les autres : l'entretien obstine d'effectifs dis-proportionnés avec le budget que proportionnés avec le budget que la nation peut consentir à sa défense, le maintien obstiné d'armées de masse — au cinquième rang du monde — contre la logique de notre effort nucléaire. C'est que, dans ce pays, les problèmes militaires sont dominés en permanence — nous pourrions dire faussès — par la contrainte du service militaire.

Au niveau des effectifs compatibles avec notre budget, et utiles à une défense articulée autour de l'atome, le service militaire n'est plus une nécessité technique, et c'est ce dont se prévalent certains pour réclamer son abolition et l'adoption d'une formule d'ar-mée professionnelle. Mais il s'agit, en fait, d'une utopie car le pays et ceci peut se vérifier auprès de tous les partis — reste fonciè-rement attaché à la conscription pour un certain nombre de rai-sons peut-être discutables, mais qu'il serait vain de prétendre changer à court terme.

Pour tenir compte des réalités nationales, il nous faut donc conserver une formule de service militaire qui doit demeurer, en outre, dans notre tradition republicaine, universel et égal pour tous. Mais s'il s'agit d'une contrainte nationale immuable dans son principe, elle ne l'est heureusement pas, en tout état de cause, dans sa forme actuelle. Et le seul impératif réel est celui des effectifs que nous pouvons, bud-gétairement, armer et entraîner.

En fait, et mise à part une dé-flation, forcément limitée, de nos cadres d'active, il n'y a pas d'au-tre moyen pour rester dans l'enve-loppe budgétaire que de raccour-

cir. moyennant les adaptations cir, moyennant le durée d'un service qui a toujours été le régulateur des effectifs ; quitte à faire appel, des effectits ; quitte à l'aire appet par des incitations appropriées, à un complément de volontaires. Toute analyse sérieuse, à partir des données réelles de notre dé-fense, conduit à cette conclusion. e reales resident m

The state of the s

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

The second second

And the second s

The second secon

The same of the same

And the second second second second

The second of th

particular to the second

the second second second second

化电子 化压缩 化二苯二甲基二甲基甲基甲基甲基苯甲基苯甲基 The state of the s

مرحاتها المحادثات والاعتراب والمحاد

the free back of margin of the

and the transfer of a section was

and the second property and the second property and the second property and the second property and the second

The contact matter received the group of the

. . um ess an years grace à est

1996年1月1日 大大学 1996年1日 11日 11日 11日本 11日本 11日本

ত তাত তাত এটাই কেই একটা কৰা এই দি <del>যাতে</del>

the second of the second of the

Committee of the second second

The later opening gardening

TO THE PERSON OF THE PROPERTY.

THE PERSON NAMED IN

The first and the second

A green register to a facility of

the really and water

the late of the state of the

"" "FREE". Sowe Tieberte. &

To white the particular

COM THE PERSON

THE DIRECT IS THE WHAT THE

to be a property that you The state of the s The state of the state of The second state burger the promotes we have wrong The second section will be seen to

The model of water over

A market to the second at

in employed the defending

The state of the s

1 大大小 中水色 中 多条件 九 120mm

The state constitution are set as

1. 15 · 中 1577 \* 节 和 1 法税 \*\*

The same of the same same

The second second second second

The second section of the second second

The second secon

The record of the test of the second

the state of the property of the state of th

thing in lightweether a

TO THE STATE OF TH

The state of the s

The transfer of the same program.

the transfer of the sections

The second of the second

and the second second

the time in tenderal and

And the State of t

The C. Is a Demagness we as

the second of the second secon

and the second second The second of th

a berten igen. deren

er ere tigefik dig 🗯

Salaman Walter

Il est encore temps de le faire, et c'est sans doute la dernière chance de sauver, dans ce pays, le principe de la participation des citoyens à la défense de la nation, mais le problème revêt désormais une urgence particulière : demain il sera trop tard, parce que les armées ne pourront vivre encore longtemps dans leur actuel deséquilibre ; et parce que le service militaire est de moins en moins égalitaire et universel.

Nous avons décidé de prolonger ce service sous sa forme et dans sa durée actuelles, tout en réduisant légérement les effectifs de

neuvième siècle, auront the le mauvais numéro : elles peuvent signifier un jour la fin de la cons-cription et l'avénement, dans ce pays, des armées professionnelles. Etant donné la complexité, in-soupconnée du grand public, des problèmes militaires de notre épo-cial les bornness d'Etat responsa-

que les hommes d'Etat responsa-bles ne peuvent juger qu'en fonc-tion des dossiers, plus ou moins complets ou orientés, que leur fournissent leurs militaires ; et c'est ce qui rend vital pour le pays, au sens propre du terme, que leur soient soumis des points de vue contradictoires. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, les armées peuvent

Demain il sera trop tard

sant légérement les effectifs de l'armée de terre. Pour une classe l'armée de terre. Pour une classe d'âge de 440 000 hommes, nous n'incorporerons donc cette année que 250 000 conscrits, ce qui compte tenu des engagements, des coopérants et des exemptions véritables, signifie que 100 000 hommes échapperont arbitrairement qui cerrier universel. Il faut réau service universel. Il faut réfléchir aux réticences qu'une telle injustice peut engendrer chez les malchanceux qui, comme au dix-neuvième siècle, auront tiré le

aujourd nou, les armées peuvein être satisfaites : elles ont sauve provisoirement, et à prix d'or, leurs meubles vermoulus hérités d'un massacre et d'une défaite. Mais quel en sera aussi le prix, pour la défense de la nation?

(\*) Officier de marine.

### Priorité à l'exportation...

Priorité à l'exportation. Même si, pour satisfaire des clients étrangers, il faut prélever, sur les chaînes de fabrication, des matériels destinés primitivement à l'armée française et les distraire, zinsi, de leur sort initial. Telle semble être, aujourd'hui, la voie dans laquelle s'engage le gouvernament, préoccupé de sauvegarder un potentiel Industriel et une main-d'œuvre que nales ne suffisent plus, dit-on, à maintenir en l'état. A plusieurs reprises, dėjà, le

gouvernement a donné la prèlérence à un client étranger, en particulier, pour des armements terrestres ou aéronautiques dont la livraison aux armées françaises a été retardée. Mais c'est, a priori, la première fois - si les négociations en cours aboutissent à la conclusion de contrats définitifs - que la marine nationale devra sa priver momentanément d'autant de bâtiments de guerre importants, au bénétice de certains pays. C'est d'abord l'Irak qui songe à acquérir deux corvettes de lutte enti-sérienne et anti-sous-marine. C'est ensuite : l'Egypte gul pourrait acheter deux sousmarins à propulsion classique. C'est entin la République Sud-Africaine, contre laquelle le gouvernement français a décrété un embargo sur les matériels terrestres et aéronautiques, et qui estime evoir besoin de deux

evisos-escorteurs.

Toutes ces unités navales ligurent dans le plan de constructions neuves de la marine nationale pour les années prochaines, et certaines, déjà en chantier, ont même reçu leur nom de baptême. Elles font partie d'une série de plusieurs unités de la même classe, dont le prix s'échelonne entre 120 et 450 millions de france, selon le modèle, et dont le premier exemplaire de série pourreit alors servir à former les équipages étrangers avec l'assisnce de la marine nationale. Pour l'instant, le gouverne ment français peut faire valoir gu'aucun contrat ferme encore été signé. Mais le cilent étranger étant toujours pressé de recevoir son matériel le plus vite possible et la concurrent internationale aldant, les conversations en cours pourralent conduire, plus tôt que prévu, la marine nationale à se dessaisir de ses bâtiments au profit de

Des officiers de marine redoutent, à cette occasion, que

ne soient transmis à la clientèle étrangère des systèmes de contre-mesures électroniques et une technologie Indispensables à la sécurité des forces françaises. Les corvettes de lutte anti-aérienne et anti-sous-marine à l'Irak, par exemple, embarquent des équipements très modernes et, même si le gouvernemen décidait de les délester - au préalable - de certains de leurs matériels de bord les plus perfectionnés, le risque existe que des « observateurs » d'un tiers pays aient connaissance, pour s'en inspirer, des systèmes plus ou moins secrets de tels navires.

La question reste de savoir si le maintien du plan de charge, dans les arsenaux, et l'équilibre des échanges commerciaux de la France justitient toutes les politiques et, singulièrement, la talt que les intérêts des clients étrangers passent avant les besoins exprimés par les forces armées françaises.

Si firak obtient ses corvettes, le programme d'acquisition de la marine nationale subira un retard d'un an, su minimum. Ce déial a son importance. Les corvettes devraient, en principe, succéder aux escorteurs d'escadre, dont certains ont dû être refondus pour demeurer plus, longtemps ceront d'atteindre leur limite d'âge à partir de 1982. A cette date, la merine nationale connaîtra une baisse très senaible de son tonnage : la programmation militaire, sou jeudi 20 mai à l'approbation des députés, n'a pas pour résultat de remplacer, unité par unité, les tian qui seront progressivemen

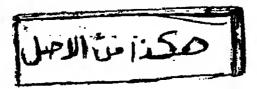
retirés du service. De surcroit, les corvettes auront pour mission, entre autres, de contribuer à la sûreté et à la protection de la force océanique stratégique, composée des cinq sous-marins lancemissiles à propulsion nucléaire. Réduire progressivement leur tement, d'affaibilr, selon des officiers de marine, la souplesse et détense.

Au-delà de ces considérations, il demeure qu'une compétition - sauvage - incite les tournisseurs d'armements à se prosterner devant des clients qui ont la conviction, chaque jour davantage, d'être, en réalité, les arbi-

JACQUES ISNARD.

avez vu TOVOTAL 1000 UPTUTE LEICHDIXLET MOQUETTE BOUCLEE stock limité MAISONS-ALFORT: 129, rue SAINT-DENIS: 73, rue de la République . Tél.: 820.92.93 Jean-Jaurès - R.N. 5 Tél.: 358,44,70 SARCELLES: 29, av. Division-Leclerc - R.N. 16 Tel.: 990.00.77 BAGNOLET : 191-193, av. Pasleur - 5 mn Pte des Lilas Tél.: 858.16.46 PARIS 13° : 40 quai d'Austerlitz BOULOGNE: 82 bis, rue Face gare d'Austerlitz Gallieni, Tél.: 605,45,12 Tél.: 331.72.38 COIGNIERES (N. 10), près Trappes : route du Pont-PARIS 14 : 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Tél. : 539.38.62 d'Aulneau. Tél.: 461.70.12 FOSSES-SURVILLIERS: Zone PARIS 19 : 144, pl. de Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. Tél. : 471,03.44 La Villette. Mª Colonel-Fablen et J.-Jaurès. Tél. : 203,00.79 PARIS 18° 114 rue DAMREMONT Tél.: 606.05.73





# H-DEFENSE

### douelle

el le plus les sons le mieux. Mais cela demandera tout à la fois des lations de nos habitudes de provinces de los institutes de los apprendictes de los circuments de los circuments de los apprendictes de los descripciones de los fouchents que la company de armées vont de los deles à très peu la company de la

con control dans on pays, les pro-les sullitaires copt dominés en montre pourrions ficients per la contrainte

Ast nicest des effectifs compa-tion meet nouve budget; et utiles time défense articules autour de pouve le service multure n'est in the delicion principie autour de l'atour, le merice militaire n'est pien appe pienemité technique, et utile pe dont se prévalent certaine pour récembre son abolition et l'adopties d'une semmule d'armine professionnelle Mais il s'agit, es ma d'une ntopé car le pays d'une les mais petitier auprès de lors les mais entities mais de rai-tour de rai-tour de rai-tour de rai-tour de mais politique d'une de le la mais de la principie de service mais de la principie de service militaire que l'implie de service militaire moternel et goul pour lors que principie de service militaire moternel et goul d'une configuration de service militaire. Indicate en tout état de came, des se presente elle re l'est le militaire service militaire et cellu des effouits que innes et entrainer.

Re fait, et mète à part une dé-

Re fait et mise à part une dé-l'atten forcement limitée, de nos caucie grandes à n'y a pas d'autre trover pour mater dans l'enve-loppe fattattaire que de raccour-

cir. moyennant les les nécessaires, la dure de qui a toujour: été le les effectils; quite a les effectils; quite a les incitations and complément de le les dounées réelles de le des dounées réelles de le fense, conduit à cette e

Demain il sera by.

Nous avons decide ce service sous 3 sa durée actuelles lors sant légérement les d sant légèrement les de l'armée de terre pour les de 440 000 bout d'âge de 440 000 bout d'âge de 250 000 consoit et de 250 conpérants et des remetables, signifie que les mes échapperont aite au service universi inféchir aux réliences pur injustice peut angrée. injustice peut engrer malchanceur: qui com neuvième siècle ame mauvais numem maurais numin signifier un jour hone cription et l'aveneme pays, des armées price Etan: donné la mar

complete ou orient c'est ce qui rend vinim

### Priorité à l'exportation...

M: peaks gathendie des clients drungers, # had publicer, s... ha oficialis de fabrication, des er initia". to the minut ha. No Emigage d, maeconsi de

with her link, he promides loss -- CMB .3 ide derry to pr-Ministry convertes Ca Madelines of patiency-Destroyments (Egypto publishments descriptions) inn ginneigese. mattere Sucne a décrété un

to the meteries to

DOGE - 87 C-O - de - CV-1 100060 GE18:15 me to place do Die 100 27 5493 Dat men's as constant tion 5ot employe, disk an me. Enes fort de dete de pica-eurs ta indese classes, der A PRINCE . 18'0" 18 Control of the contro de the promet #75 0.72 (0.1. FET) M Warie 2021 2. With Marriage lies 472-MARIE THE THE THE BOSTON the pant faces 13.... 1887 - 4-12 d. 1889 - 5-1 Mark To Care Managers 22119 t ann materia: in 5-3 - 200v35v - 2013 85 M to concultance poursion! the the son priva. 2 September 1 Mer au profit de No marine of

soupconnée du grade problèmes miliaire e que, les hommes des bles ne peuven pare tion des dossem par

au sens propre di im-scient cumir de pri contradiciones, que si etre sammane : de provinciament dis-leurs moubles with dun massage et in DOUT La Cetenze del -

in Childe at me

Atrangère tir titthatt und termings diese A faithfu de de de de de la contra del la contra de la contra del la c any-series of standing & filese, parenera mas das entrement in sat. et mire to a mast. dieles . De les trettepréalable — ce mades matériell, de acre is mit feebonnus, a resamen des - otten green, fer S. Su just the net berger.

ou moite letter de work La zu. er en inte u. z. le mainter aufmath dans fer and the site den maringen interes. is France James III politiques et saprem. fait que les milita au ? Girangers tassen aus

cerati di se tre 82

d 200 - 100 - 20 15

date. The same of the court of

229 20 20 20 20 2

C62.16 2. 40 22 25

De same

Maron The market and

Service of the service of the

A.-50 & 20 255 275

da'8752

Reduction Engineering

الترويوس الواع والمسووو lener: a mar as a salar

do rema servicio de la colonia.

complexe, souvent tracassière. 2001.75 01: 7: 55 EE Heureusement, le nouveau texte mis au point par les ministères de armees marteiss l'intérieur et de la santé constitue un progrès indiscutable. Si, par S. 11-24 22: 87: 25: 27 (e = = g = = = d sec. 1920. exemple, l'obligation d'un cercueil Mar-9 -71 2-22 8-5 8 83 mélallique s'imposait à l'époque des véhicules à chevaux pour un trans-3 555 .-- 19 55 Les 55 port de plus de 200 kilomètres, cette de la martine, de la carride, de limite de distance n'avait plus sa raison d'être à l'époque de l'auto-201127 mobile. Il était donc normal qu'elle 32 - Comp. 9. 200 Mg fût fargement étendue. er ser a comme

Mais l'Intérêt du texte qui vient d'être publié réside surtout dans deux domaines plus importants encore : les chambres funéraires et les soins de conservation.

Non, certes, qu'il s'agisse, en l'occurrence, d'innovations complètes. Mais le nouveau décret en consacre l'utilité d'une part en facilitant l'accès aux chambres funéraires, d'autre part en encourageant la pratique des soins de conservation, notamment en simplifiant les forma-

● Le conflit entre les sectes et la société. — Sur l'initiative de M. Joël Keller, fondateur de l'Union pour la sauvegarde de l'individu et de la famille (USIF), une rencontre a eu lieu récem-ment entre représentants de nouveaux mouvements religieux couramment attaqués, des prêtres en tant qu'experts à titre privé et des représentants de familles touchées par ces mouvements reli-gieux. L'objet de cette rencontre, qui sera suivis d'autres (12 pro-chaine est fixée su 25 mai), était, grace à un dialogue direct entre les intéressés, de résondre les conflits nés de l'activité des nouveaux mouvements religioux et des réactions auxquelles elle a

donné lieu. ★ USIF, I, me Lenèveux, 75014 Paris.

### SOCIÉTÉ

# Un décret assouplit certaines règles relatives aux opérations funéraires Les cours reprennent dans la plupart des universités parisiennes

Un important décret, pu-blie au - Journal officiel - du jeudi 20 mai, et qui était en dissession ayant plus à en faire exé-projet de décret prévoyait que la famille pourrait procéder « en lisés n'ayant plus à en faire exé-pleine nature ? à la dispersion reprennent dans la plupart des universités de Paris et des cendres. Cela n'a finalement pas été retenu. Rien, dans le texte définitif. n'interdit aux families de le faire, mais rien ne les y autorise non plus. Il y a là une lacune juridique qui devra être de province, sous des formes diverses, le passage des exa-mens constituant le principal objectif des étudiants et des enseignants.

> des techniques funéraires. En re-connaissant l'efficacité des tech niques de conservation (216 % des décès en 1974, 340 % en 1975), en conservant l'existence des chambres funéraires (il en des champires funeraires (il en existe une quarantaine en France, la première ayant été créée à Menton en 1962), en facilitant le transport des corps, le gouvernement — sauf sur un point — répond aux vœux des profession—

répond aux vœux des professionnels, qui ont d'ailleurs été assoclés à la préparation du texte.
Le problème de l'information
des familles n'est pas abordé
dans ce décret, mais M. Poniatowski en a souligné l'importance.
Il est de fait que le deuil ne
favorise guère la méliance à
l'égard des fournisseurs empressès de services funéraires, et
que les familles ont du mal
à faire la nart du strict nécesa faire la part du strict néces-saire et du superflu, souvent coûteux. M. Poniatowski envisage de faire assurer cette information au niveau des communes. BRUNO FRAPPAT.

appartements et l'absence, de nos jours, de personnes bénévoles qui

eachent s'occuper des morts, les

La vraie solution n'est pas là Elle

esi dans l'amélioration et l'humanisa-

tion des locaux post-moriem, comme

l'avait entrepris M. Poniatowski lors

qu'il était ministre de la santé, et

constituent la vrale réponse au pro-

On peut craindre que le texte qu

vient de paraître n'incite, non pas les

familles à réclamer le retour de leur

défunt à leur domicile (car beaucoup

d'entre elles sauront en mesurer les

inconvénients), mais le personnel de

certains établissements hospitaliers,

publics ou privés, à suggérer, et

même imposer ce retour au domicile

afin de se débarrasser d'un souci

particultèrement désagréable pour lui. C'est la raison qui conduit à faire

toutes réserves au sujet de cette

avant la séparation définitive.

cesseur, Mme Simone Vell.

habiller, organiser la veille, etc.

e DON DES CORPS: une personne désireuse de faire don de son corps à un établissement d'hospitalisation, d'enseignement ou de recherche devra en faire la déclaration à l'établissement considéré. Celui-ci lui délivrera une « carte de donateur » qu'il s'eugagera à porter sur lui en permanence. ront être transportés sans cercueil au domicile de la famille,
dans un délal de dix-huit heures
et à ne distance maximum de
200 kilomètres. Le délal est porté
à trente-six heures si des soins
de conservation ont été faits.

Cette mesure d' « humanisation » est critiquée par les professionnels, mais il n'est pas douteux qu'elle correspond à un
vœu de la population et, surtout,
permettra de mettre fin à des
pratiques clandestines telles que
le transport par « ambulances » permanence.

Sans bouleverser le fonctionnement des opérations consècutives aux décès, le dècret apporte
des améliorations qui adaptent
la réglementation à l'évolution
des textulques funéautes El-

organiser eux-mémes ce trans-port dans des véhicules spéciaux.

D'autre part, les conditions de transport des corps mis en bière sont assouplies, le cercueil her-métique (plus coûteux) n'étant pas exigé, sauf exception, lorsque le corps a subl des soins de conservation. conservation. developpée en France, cette pra-tique a de fervents partisans qui souhaitalent qu'on assouplisse les règles la concernant. Ils obtien-nent gain de cause puisque les cendres pourront être recueilles dans une urne spéciale remise à la famille. Elles pourront être aussi dispersées dans des « jardins du souvenir », dont la création est autorisée dans l'encelnte des cimetières

Dans une première version, le

Des progrès, un danger

lités qui les accompagnent et en

supprimant certaines obligations

(relatives, par exemple, au cercuell

ou aux délais de transport) lorsque

La chambre funéraire, véritable

domicile mortuaire de remplacement,

constilue pour la commune qui la

crée un équipement social rendu de

plus en plus nécessaire. Elle cermet

de veiller les défunts et de leur

rendre les ultimes devoirs dans un

cadre de recuelllement autre que

celul du domicile familial - souvent

trop exigu pour supporter la coha-

bitation, même brève, des vivants et

d'un mort - et autre que celui

d'une morgue hospitalière - la voca-

tion de l'hôpital étant exclusivement

d'être un équipement de soins pour

les malades, à qui il convient d'épar-

gner le voisinage des morts et la

Les soins de conservation, pour

leur part, répondent à un besoln de

plus en plus ressenti par la société.

Ne devant pas être confondus avec

l'antique embaumement, ils n'im-

pliquent aucune atteinte à l'intégrité

du corps du défunt. Ils se bornent à la perfusion de liquides anti-

septiques et réhydratants. Leur appli-

cation est pratiquée par un person-

nel spécialisé dont la compétence

formation sérieuse, et dont l'éthique

professionnelle repose, en tout pre-

mier lieu, sur le respect dû aux

Répondant à un souci d'hygiène,

ces soins mettent l'entourage, pen-

dant le laos de temps qui s'écoule

entre le décès et l'inhumation, à

l'abri des Inconvénients particulière

ment traumatisants de la thanato-

morphose, inconvénients qui ne cont

pas seulement matériels, mais aussi

psychologiques et affectifs. Ils per

crire dans leur souvenir un spectacle

narfois insupportable, mals, au

contraire, de conserver du défunt une

demière image apaisante.

chnique est acquise grace à une

vus de convois funèbres.

ces soins ont été pratiqués.

par JACQUES GOURDON \* teront; c'est oublier l'exiguîté des

cuter l'analyse systématique. Ils devront seulement disposer un

flacon scellé dans le cercueil. L'économie pour les familles scrait

• Le transport des corps : dé-sormais les corps des personnes décèdées dans un établissement hospitalier ou une clinique (c'est

le cas de 70 % des décès) pour-ront être transportés sans cer-

transport par « ambulances » personnes décédées. Les éta-issements hospitaliers pourront

de 100 F & 200 F.

preparation depuis environ

trois ans, apporte plusieurs

assouplissements aux règles relatives aux opérations fu-

néraires (nos dernières édi-

tions du 20 mail. Le texte

concerne essentiellement les procédures de transport des

corps, de conservation et

d'incinération. Il ne remet pas en cause la législation générale des pompes funè-

bres telle qu'elle existe en France depuis la loi du

En présentant, mercredi 19 mai.

tes principales dispositions du décret. M. Michel Poplatowski, ministre d'Etat, ministre de l'in-

térieur, a déclaré qu'il visait à metire sin à « l'exploitation de

la douleur et des larmes » et à donner un coup d'arrêt au « fruc-

donner un coup d'arrêt nu « fruc-tueux commerce » qui s'est ins-tauré autour de la mort. A en juger par les réactions des pro-fessionnels, notamment M. Jac-ques Gourdon, président-directeur général des Pompes funèbres générales, qui ascurent avec leurs filiales 48 % des cinq cent cin-quante mille enterrements qui ont

quante milie enterrements qui ont ileu en France chaque année, les dispositions adoptées ne remettent pas fondamentalement en cause

ce qu'on a appelé le marché de

Les principales dispositions nou-

la réglementation ancienne était

regiementation ancienne etait très tatillonne et exigeait que tout produit ayant été utilisé pour ces opérations fasse l'objet d'une analyse aux frais de la famille du défunt. Désormais, les

produits utilisés par les « thana-

POINT DE VUE

A réforme de la réglementation

funéraire, attendue depuis long-temps, est maintenant accom-

plie. Le nouveau décret concerne

Il convient de noter, tout d'abord,

qu'il se réfère à la loi du 28 décem-

bre 1904 qu'avec raison l'autorité

publique — dans sa sagesse — n'a

pas jugé opportun de mettre en

cause, s'agissant d'une véritable - loi-

cadre », respectueuse des libertés

municipales, auxquelles, à juste titre,

les communes sont attachées. Eri-

geant, en effet, le service des funé-

rallies en service public, cette loi

ganiser ce service conformément sur

coutumes locales, aux désirs des

administrés et aux impératifs de

l'écologie contemporaine, compte

tenu des exidences de la décence,

Elle laisse notamment au maire le

choix entre la création d'une régie

municipale (le service funèbre étant

alors assuré par du personnel com-

munal) et la concession totale ou

partielle du service à une entreprise

privée (qui demeure néanmoins sous

Si la loi actuelle comporte donc

toute la souplesse lui permettant une

adaptation aux particularismes régio-

naux, par contre la réglementation

jusqu'alors en vigueur était désuète,

son contrôle étroit).

de l'hygiène et de l'ordre public.

velles sont les suivantes : o Soins de conservation

28 décembre 1904.

 PARIS-I. — Les enseigne-ments interrompus, essentielle-ment au centre Tolbiac, ont repris au cours de la semaine passée. Les modalités d'examen out été décidées U.E.R. par U.E.R. et des en-seignements de rattrapage ont été mis en place pour les unités de valeur (U.V.) où cela était nécessaire. Dans l'ensemble, la grêve ayant commencé à la fin du mois de mars, c'est seulement en éco-nomie que le contrôle continu a été remplacé par des examens terminaux. Des épreuves écrites d'examen ont commencé au début de la semaine; certaines ayant été perturbées (voir nos dernières éditions du 20 mai). Mme Hélène Ahrweller, présidente de l'uni-versité, a annoncé que « les épreuses écrites des examens terminaux qui, pour des raisons indé-pendantes de l'université, ne pourraient se dérouler aux dates prévues et dans des conditions normales, seraient reportées à l'automne ».

● PARIS-III. — La situation est peu différente: les enseignements, interrompus en général après les vacances de printemps, ont pour la plupart repris aprè des discussions dans chaque sec des discussions dans chaque sec-tion entre enseignants et éti-diants: les examens commence-ront le 8 juin (soit avec une semaine de retard) pour s'achever semaine de retard) pour s'achever au début de juillet; les disposi-tions prévues pour le contrôle continu seront maintenues, à quelques aménagements près; dans l'ensemble, les épreuves doi-vent porter sur les programmes enseignés avant et après la grève.

• PARIS-V. — (René - Des-cartes). — Dans cette université à dominante médicale, les étuà dominante medicale. Les diants en sciences humaines, qui seuls avaient fait grève, ont tous repris le travail.

 PARIS-VI (Pierre-et-Marie-Curie). — Les cours ont partout repris. Seuls certains étudiants en informatique et ceux qui pré-parent le certificat de psychologie physiologique sont encore en grève. Les examens ont déjà commencé et ont lieu normalement.

• PARIS-VII. - Les étudiants sont revenus soit pour reprendre les cours, soit pour des discussions avec les enseignants. Le conseil

### comme le continue depuis, son suc-En outre, la modernisation et la mellieure adaptation, actuellement encore indispensables, des morgues hospitalières, mais surtout le dévedécret — des chambres funéraires, blème de l'hébergement des corps

STACES O'AMGLAIS EN ANGLETERRE

Brockers gratuite sur demands Oxford Inten-

75018 Paris, 525-84-82

### SUMMER JOBS

Organisation Séjours Linguistique GRANDE-BRETAGNE

recherche pour encadrer adolescents en JUILLET et AOUT DES ÉTUDIANTS AGÉS D'AU MOINS 21 ANS

Téléph. d'argence : 260-06-71

 trés bonne maîtrise de l'Anglais courant et habitude de la vie en Angleterre, mesure nouvelle dont les conséen Angleterra,
- expériences antérieures encadrement de jeunes (références
exigées), quences, tant sur le plan matériel que sur le plan moral, n'ont peutêtre pas été suffisamment pasées.

On peut, en conclusion, regretter sens de l'organisation et de que le nouveau décret qui, par all-Les jeunes filles sont priées de s'abstenir (tous postes pourvus), cinsi que les jeunes gens n'élant pas certains d'être disponibles à partir du 1° juillet. leurs, comporte d'excellentes dispositions, ait curieusement retenu celledont l'opportunité reste à

\* Président de la Fédération na-tionale des pompues funèbres.

Les cours ont repris ou d'université, réuni le 18 mai, a le passage des examens, par eprennent dans la plupart décidé de prolonger jusqu'au du boycottage. Les examens de- du 8 au 19 juin. En cas de néces- du 8 au 19 juin. En cas de néces- modalités discutées avec les enseignements de l'intersyndicale, mais il du 8 au 19 juin. En cas de néces-sité, certains pourront être repor-tés au début de juillet (du 1= au 10) ou après le 15 septembre (jusqu'au 10 octobre). L'année universitaire 1976-1977 doit com-

mencer le 4 octobre.

NANTERRE (PARIS-X). — Maur). — Les enseignements ont repris presque partont, sauf en sciences économiques, où subsiste un noyau de grévistes.

les suggestions présentées par des militants de l'UNEF ex-Renouvesu (proche des communistes)

veau (proche des communistes), contre diverses propositions allant de la poursuite de la grève avec examen en septembre jusqu'au boycottage total des épreuves. En revanche, la situation demeure confuse à l'U.E.R. de lettres d'Orléans, seul secteur de l'université encore en grève. Quelques cours ont lieu, mais ils ont été interconnus par des navitants de interrompus par des partisans de

la grève. A Grenoble, les étudiants en sciences (Grenoble-I) ont décidé mercredi 19 mal, après deux mois de grève, par 458 voix contre 51,

Mme SAUNIER-SEÏTÉ A L'ASSEM

BLÉE NATIONALE : nous ferons en sorte que 1975-1976 ne soif pas une année blanche. Répondant à une question de

M. Fernand Dupuy, député communiste du Val-de-Marne, sur l'organisation des examens universitaires, Mme Alice Saunier-Selté, secrétaire d'Etat aux universités, a notamment déclaré, mercredi 19 mai, à l'Assemblée nationale : « A la fin de fuin, nous agirons dans le cadre de nos compétences et de nos responsabilités, en fonction des examens olities, en fonction des examens qui auront eu lieu dans les universités. Ils ont commencé dans la presque totalité de celles-ci. La prise de conscience déontologique des universitaires permet de penser qu'ils se dérouleront très généralement dans le respect de la réglemeniation, et qu'ils ouvriront l'accès au diplôme national. Face à des situations exceptionnelles, nous prendrons

gnants de l'intersyndicale, mais il n'est plus question, compte tenu des dates, de reprendre les enseignements.

### Fin de la grève à Grenoble-I et Tours

de reprendre les cours. Seuls, les de reprendre les cours. Seus, les étudiants de psychologie, de sciences économiques et de sciences politiques (Grenoble-II) poursui-vront leur mouvement de grève entamé le 19 février. Mais des discussions avec les enseignants continuent. Dans la muit de mer-credi à jeudi, des locaux de la Fédération nationale des étudiants de France (modérée), installés sur le campus universitaire dans les bâtiments de sciences et de droit, ont été incendiés. Les présidents des deux universités (scientifique et médicale, et des sciences so-ciales) ont porté plainte. Une enquête est ouverte.

A Nice, la situation est rede-venue normale dans les trois U.E.R. scientifiques et en lettres. La situation reste confuse en droit et sciences économiques, où une timide reprise des cours a été perturbée mercredi : un cours sur deux seulement a pu être assuré, et quelques travaux dirigés.

Les cours ont été suspendu ce jeudi matin : deux cents étu-diants grévistes voulant empêcher une épreuve d'examen de deuxiè-me année, une bousculade s'est produite et le doyen de l'U.E.R.

produite et le doyen de l'O.E.E. a été frappé. A Marseille, des étudiants de troisième cycle se sont installés sur le Vieux-Port pour une classe en plein air délimitée par des panneaux d'affichage et des bal-ions couverts de slogans.

• Au lycée Claude-Bernard à Paris (16°), les cours n'ont pas eu lieu ce jeudi 20 mai, les parents d'élèves, les enseignants et les agents de service de l'établissement ayant lancé un mot d'ordre de grève pour protester contre la suppression à la rentrée prochaine d'un poste de professeur d'éduca-tion physique, de quatre postes d'agent de service et de deux postes de secrétariat administra-tif.

exceptionnelles, nous prendrons nos responsabilités, et nous ferons en sorte que 1975-1976 ne soit pas une année blanche pour les étudiants victimes des actions lancées par le parti communiste depuis le milieu de janvier. »

© RECTIFICATIF — Dans notre article sur l'homme de Neandertal (le Monde du 20 mai 1976), il était question, en presétudiants victimes des actions mière, édition, de rhinocéros depuis le milieu de janvier. »

# Varsovie?

**AUSTRIAN AIRLINES** Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 26634.66

# **Ecole de Commerce** et d'Administration

**Section Supérieure** d'Économie

ÉPREUVES D'ADMISSION 1re SESSION: 9 et 10 juin 1976

Collège Sainte-Barbe

**ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT PRIVÈ** FONDE EN 1460

4, rue Valette, 75005 Paris. — 033-43-97

VACANCES LINGUISTIQUES **POUR ADULTES** en Angleterre COURS INTENSIFS : 5 heures par jour . gvec laboratoire de langues 3 et 4 semaines Juillet - Août - Septembre A BOURNEMOUTH (Côte sud de l'Angleterre)

Cependant, une mesure nouvelle suscite de très sérieuses réserves. à savoir : le droit donné aux familles de demander le retour à leur domi cile, avant mise en blère, du corps des personnes décédées en miliau

On peut concevoir que les familles préfèrent dans certains cas veiller chez elles le corps de leur défun plutôt que de le laisser dans une morque hospitalière, qui s'avère être parfois particullèrement vétuste. insuffisante et totalement Inadaptés aux nouveaux besoins.

Mais nous ne pensons pas que la méthode consistant pour l'hôpital à se débarrasser du défunt en orgaalsant son retour chez lui constitue une solution rationnelle et surtout décente. C'est oublier le caractère choquant que prend la manutention d'un corps, sans cercueil, dans un escalier d'immeuble collectif; c'est oublier les inconvénients de pollution résultant d'un tel retour dans l'appartement et, par exemple, les frais ultérieurs de désinfection qui en résul-

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Td. : 526-63-49

pour une documentation complète et gracieuse

**ADRESSE** 

à retourner à l'OSFB 43, rue de provence 75009 paris

total Coesal See See 1 14 consider and and all 1970, 25776, 27 1323 202 55 56 155 2355 miles JACQUES ISHA

d selle opcasion. Cité

### **ÉDUCATION**

### CORRESPONDANCE

### «N'enterrons pas Nanterre»

MM. Pierre Galitzine, Emmanuel Michau et Emmanuel de Poncius, membres du Comité étudiant de réfezion et d'action (CERA) de Nanterre-droit, nous adressent la lettre suivante:

A quoi servent les constats aigris des étudiants qui ne s'intéressent au fonctionnement de notre université qu'en période de crise? Certainement pas à donner de Nanterre l'image d'une faculté qui procure un des meilleurs enseignements, preuve en est le taux élevé de succès aux concours de la fonction publique.

Le schéma de quelques trubilons gauchistes, qui désorganiseraient à eux seuls les enseignements, correspond, cette année, à une vision simpliste des choses.

En effet, si le mouvement a atteint une telle ampleur, c'est qu'il extériorise une profonde

attent une tene ampieur, cest qu'il extériorise une profonde angoisse des étudiants face à des réformes ponctuelles qui ne résol-vent pas les problèmes de fond de l'université. Comment concilier, par exem-

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES l'extes et explications en Français Abonnement 12 N° par an, F 40 Specimen gration sur demande a EDITIONS-DISQUES SBCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

pel, une mission culturelle qui ne débouche que sur la recherche avec une finalité plus profession-nelle sanctionnée par un diplôme i devant être opérationnel sur le marché du travail ? Seule une pluridisciplinarité effective, qui, outre la formation culturelle, per-mettrait à l'étydiant d'être préoutre la formation culturelle, per-mettrait à l'étudiant d'être pré-paré à son entrée dans la vie active, pourrait résoudre ce conflit surtout sensible dans les disci-plines littéraires.

Quelles que soient les solu-tions proposées, comment faire confiance, dans le cadre de l'auto-nomie, aux universitaires dont le compratisme suffit à bloquer le

corporatisme suffit à bloquer le fonctionnement de l'université ?

comporationement de l'université ?
Comment faire reposer le fonctionnement de l'Université sur le principe de la participation alors que seule une minorité d'étudiants acepte cette procédure ? Pourtant, cela permettrait aux instances élues d'être suffisamment représentatives et de ne pas être débordées par une agitation extra-légale, symbolisée par les assemblées générales.

L'Université est en crise, chacun le sait, mais les responsables du pays sont-lis tous bien conscients de son enjeu ? Ceux qui nous gouvernent ne doivent pas faire de l'enseignement supérieur un rouage de l'économie, mais le considérer comme l'outil privilégié du progrès social. A la qualité de l'Université d'aujourd'uni correspond celle de la société de demain.

« Toute la vérité sur la réforme Haby »

### UN COMMUNIQUÉ DU PARTI SOCIALISTE

M. Louis Mexandeau, député du Calvados, délégué national du parti socialiste à l'éducation nationale, a publié mardi 18 mai, à propos du dépliant explicatif sur la réforme Haby diffusé actuellement auprès des parents par les chefs d'établissement (le Monde du 18 et du 20 mai), le communiqué suivant :

communique suivant:

« Au moment ou M. Poniatouski lance de grossières uttaques contre une prétendue utilisation des fonctionnaires par le parti socialiste. M. Chirac serait bien inspiré de tempèrer les ardeurs du ministre de l'éducation. M. Haby, qui vient de demander aux chejs d'établissement de sortir de leur réserve pour diffuser auprès des familles une brochure de propagande politique tirée à cinq millions d'exemplaires. La diffusion de ce document, qui tente de faire pression sur les associations de parents d'élèves à quelques semaines de leurs congrès, constitue une véritable campagne de politisation du sercongres, constitue une vertuote campagne de politisation du service public de l'éducation nationale et une utilisation abusive de fonds publics qui auraient été mieux employés pour des actions de soutien pédajogique ou d'aide aux enfants handicapés.»

### MÉDECINE

### APRÈS « QUINZE ANS D'APPLICATION DE LA RÉFORME HOSPITALO-UNIVERSITAIRE »

### Que doit être le C.H.U. de demain?

Seillac. - Réunis au château de Seillac, près de Blois, une quarantaine de personnalités médicales, pour la plupart hospitalo-universitaires, et représentant plusieurs générations de médecins, ont tenté, trois jours durant, de faire le bilan de plus de quinze ans d'application de la réforme Debré , qui, adoptée en 1958, a donné aux médecins des centres hospitaliers-

La réforme hospitalo-universi-taire est une réussite, nul ne le taire est une réussite, nul ne le conteste, au vu des progrès importants qu'elle a permis de conduire en France et de la médecine de qualité qu'elle a autorisé à développer. Pourtant, ont reconnu la totalité des participants au colloque et leur président, des ajustements sont nécessaires pour améliorer encore le fonctionnement des hôpitaux et l'enseignement des futurs médecins. Ainsi en est-il notamment des formes et des méthodes d'encins. Ainsi en est-il notamment des formes et des méthodes d'enseignement, qui n'ont pas su s'adapter et évoluer convenablement; des soins qui souffrent d'une médicalisation insuffisante de blen des services; de la recherche, bien souvent dispersée et amoindrie par la dispersion des sources de financement et le manque de coordination.

Le personnel médical du C.H.U. est plein-temps et possède la c bi-appartenance » hospitalo-universitaire : excepté pour certains postes, où l'activité médicale est souvent très supérieure à l'activité d'enseignement (en

De notre envoyé spécial

anesthésie-réanimation par exemple), c'est un principe qui ne devrait pas souffrir d'exception. Les participants du colloque ont, dans leur ensemble montré leur hostilité au projet du ministère de la santé de créer un statut « mono-appartenant », même s'ils recounaissent les graves difficultés auxquelles sont confrontées les CHU dans la situation actuelle : un poste ne peut être obtenu qu'après création conjointe de deux postes, par le ministère de la santé et le secrétariat d'Etat aux universités, ce dernier ayant montré une insuffisance notoire. Les participants ont jugé la création du nouveau statut « dangereuse », du fait des difficultés que ne manquera pas, pensent-ils, de soulever « l'existence de deux corps ayant des statuts et des missions différentes au sein du C.H.U. anesthésie-réanimation par

CH.U.

Pour éviter les écueils auxquels s'est affrontée depuis quelque

universitaires une double tutelle (santé et éducation — aujourd'hui universités) et une triple mission de soins, d'enseignement et de recherche. Ce colloque, organisé du 14 au 17 mai par la Fondation des sciences de l'homme (groupe de travail « médecine et société »), était préside par le professeur Robert Debré, « père » de la réforme de 1958.

temps la « barque » hospitalo-universitaire, les participants ont unanimement souhaité la mise en unanimement souhaité la mise en place d'un comité interministériel rattaché au premier ministre et notamment chargé de proposer toute mesure pour faire respecter les principes de la réforme et de donner son avis sur les mesures concernant le personnel hospitalo-universitaire.

« Imaginez le C.H.U. de pos rêtes » : c'est un peu le jeu auquel se sont livrés plusieurs groupes de travail, qui ont soit suggéré plusieurs améilorations à faire dans le régime actuel, soit même bâti de toutes pièces « un C.H.U. de Seillac ».

dans le régime actuel, solt même bâti de toutes pièces « un C.H.U. de Seillac ».

Les premiers ont mis l'accent sur l'orientation beaucoup plus pratique que les études doivent prendre, sur le rôle que devrait jouer le comité local hospitalo-universitaire (rôle de définition des objectifs, des besoins en personnel et en équipement); sur l'importance de la participation aux activités d'enseignement); sur l'importance de la participation aux activités d'enseignement, à tous les niveaux, de mèdecins non universitaires. Ils ont souligné, d'autre part, la nécessité de combler le fossé qui se crée entre chercheurs et hospitalo-universitaires, entre la recherche clinique, notamment en sensibilisant les jeunes au cours de leurs études, par exemple par des stages facultatifs.

Quant au «C.H.U. imaginaire » présenté par les seconds, il s'ouvre largement sur l'extérieur, puisqu'il rassemble non seulement le centre hospitalier régimel

presente par les seconds, il s'ouvre largement sur l'extérieur,
pulsqu'il rassemble non seulement
le centre hospitalier régional,
mals aussi l'ensemble des autres
établissements hospitaliers sanitaires de la région qui ont
souhaité leur affiliation. Il n'est
pas seulement hôpital de recours
où l'on trouve les techniques de
pointe, mais également l'établissement qui répond aux besoins
concrets de la population locale.
Le C.H.U. n'est plus, selon le texte
adopté par le colloque, organisé
en services, mais en départements
réunissant plusieurs unités de
soins. Dès sa titularisation, tout
médecin des hôpitaux est responsable d'une unité de soins, d'environ vingt lits, « résponsabilité
qui ne correspond pas a une propriété», et qui « peut être remise
en question» par l'ensemble du
personnel médical. La coordination dans chaque département est
conflée à un médect ét. personnel médical. La coordina-tion dans chaque département est conflée à un médecin élu. « La qualité de l'équipement hospitalier el l'importance des tâches de service public ont conduit à la service public ont conduit à la suppression de toute activité prirée » de la part des médecins

La triple mission (soins, enselgnement, recherche) accordée jusqu'ici aux médecins des C.H.U. doit désormais laisser la place à une nouvelle notion : « C'est maintenant, a conclu le professeur Bernier, qui dirigeait les débats, une quadruple tâche qui doit être conjiée, non plus à l'individu mais à l'équipe. Celle d'assurer la santé (ce qui englobe les lâches de prevention), l'enseignement, la recherche et l'administration du C.H.U. qui devrait ainsi pouvoir assumer son rôle charnière dans le système de santé de demain. > La triple mission (soins, ensel-

XAYIER WEEGER.

### En Seine-Saint-Denis

### L'HOSPITALISATION PRIVÉE A MIS SUR PHED UN SYSTÈME DE RÉPARTITION DES URGENCES

DES URGENCES

« Depuis vingt ans, ce sont les cliniques privées qui ont essentiellement pris en charge les urgences en Seine - Saint - Denis. Nous avions le désir de collaborer avec le SAMU (Service d'aide médicale urgente) du département, mais cela n'a pas été possible. » Prèsentant à la presse, mardi 18 mai, le système de répartition mis au point, pour assurer les urgences, par l'hospitalisation privée en Seine - Saint-Denis, le docteur Goldschmid, secrétaire général de la Fédération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée (FIEHP), a implicitement justifié cette création par le comportement du SAMU « ignorant » l'hospitalisation privée.

Pour tout le département, un numéro de téléphone unique permet ainsi, depuis lumdi 17 mai, au mèdecin qui appelle, de connaître dans les trois minutes quelle clinique possède des illis libres dans la spécialité requise. Le médecin régulateur peut même organiser le transport du malade en faisant appel à des ambulanciers, voire, dans les cas de détresse grave, en envoyant sur les lieux une ambulance médicalisée. La quinzaine d'établissements qui ont accepté de participer à ce système d'urgence sont de garde une nuit sur cinq, garde impliquant la présence d'urne équipe médicale « sur place », et non « à proximité ».

# vici notre



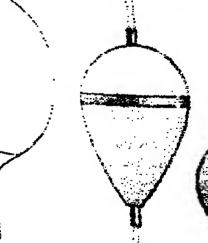
gots de combat

ci nos n



tennis

CE nos



pêche

de pl

Nikon. L'expression photographique sans limites.



# Votre premier Nikon: le Nikkormat FT 2.

Quand on a envie de faire de bonnes photos sans être un professionnel, on a le droit d'hésiter dans le choix de son appareil.

Faut-il acheter un 24 x 36 très perfectionné dont on n'utilisera peut-être pas toutes les possibilités avant plusieurs années?

Faut-il au contraire se contenter d'un appareil trop simple et faire

du médiocre sans progresser? L'important quand vous choisissez le Nikkormat FT2, c'est que vous entrez de plain-pied dans le système interchangeable Nikon.

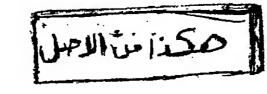
Vous commencez tout simplement par un objectif standard de 50 mm. Mais vous savez que, chaque fois que vous le voudrez, vous pourrez compléter votre appareil (au lieu de le remplacer) au fur et à mesure de vos désirs et de vos

Il accepte 45 objectifs. Ceux du Nikon F 2. Depuis le Fish-Eye de 220° jusqu'au long télé de 2000. Et 230 accessoires, filtres, systèmes de visée, flashes électroniques, bagues, statifs de reproduction.

Voulez-vous connaître, vous aussi, toutes les possibilités du Nikkormat FT2? Ecrivez à Nikon-Informations, Maison Brandt Frères. 15 ter rue de la Cerisaie, 94220 Charenton-le-Pont pour recevoir une brochure détaillée. Ou rendezvous à la Galerie Nikon, 1, rue Jacob, 75006 Paris.

C'est un centre permanent de démonstration et d'exposition des plus grands photographes professionnels (ouvert de 13 h à 19 h sauf dimanche et [lundi].





CAHON DE LA RÉFORME HOSPITALO-UNIVERSITALE

Le C. Fl. U. de demain

Constitute de la completation de soine de s

universitaires une double tutelle suite de maission de soins, d'enseignement par la Fondation des stiens de travail stiens de travail stiens de travail stiens de la Politaire de travail stiens de la Politaire de travail stiens de la Politaire de la Polit

temps la universitaire, unanimement place d'un criei rattaché in proposer tout respecter les forme et de companie de criei rattaché in proposer tout respecter les forme et de companie de criei rattaché in companie de criei rattaché de mesures contente de conservation du miversitaire des conservations de conservation de conserv

de universitaire des objectifs sonnel et des sonnel et horaires des importance aux activité du l'importance tous les niversitaires d'universitaires des objectifs sources des objectifs des object

debate

defeat

defeat

defeat

defeat

defeat

En Seine-Seim-Deut

L'HOCETA! ISATION M

DET SINGENED

ON TAZIENE DE BENTRE

VIN TAZIENE DE BENTRE

T.HOZBILVETATIZATION ME

football

tennis

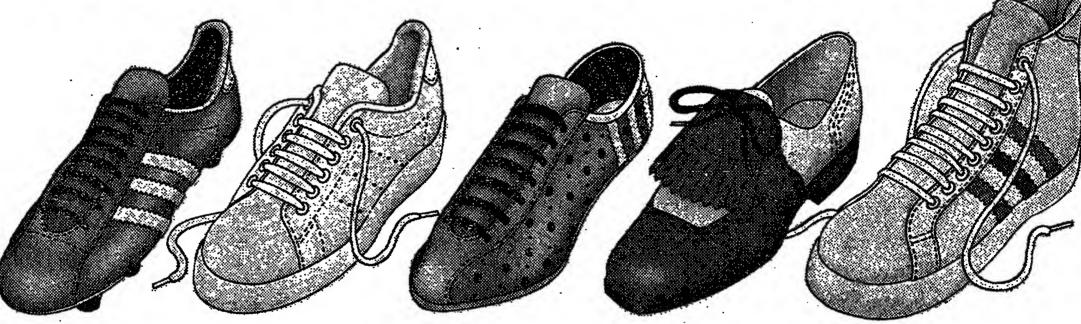
talkaning in the second second

Voici notre nouvelle collection été 76.



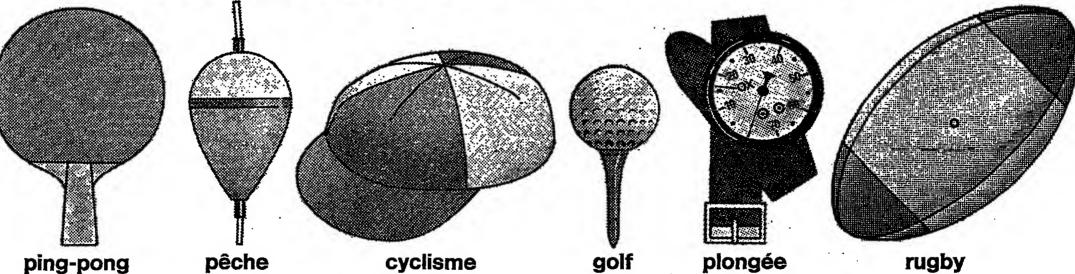
sports de combat chasse plongée rugby

Voici nos nouvelles chaussures.



Voici nos nouveaux accessoires.

cyclisme



Un nouveau rayon de sport de plus de 1000 m²

Galeries Lafayette)

dufayel - studio g.i. - dessins mike sav

### « L'Ilot » expuisé

- L'llot - est una malson d'accuell pour anciens détenus. Depuis son installation 9, rue Yvonne-Le Tac. dans le dix-huitième arrondissement, en 1972, - Filat - a accuelili quelq cino cents pensionnaires. Il fait aujourd'hui l'objet d'une procédure d'expropriation au profit du C.E.S. voisin.

communiste, la Ville de Paris avait envisagé, le 23 juin 1972, d'acquérir l'immeuble de la rue Yvonne-Le Tac, que la congrégation religiouse, propriétaire, avait mis en vente quelques mois plus tôt. Le Conseil de Paris ignorait que cet immeuble venait d'être achelé par « l'ilot », jusqu'alors installé à Saint-

Le Conseil de Paris aurait-il pu revenir sur son intention? L'expansion du C.E.S. avait auparavant été prévue sur un autre immeuble, d'une, rue adjacente. Il aurait peut-être été possible de réexaminer cette solution, la nécessité d'agrandir le C.E.S. n'élant d'ailleurs pas reconnue par tous. Mais M. Joël Le Tac, député de Paris (U.D.R.), qui avait fait débaptiser la rue Antoinette pour lui

M. Pierre Loquet, autonomiste breton, qui observait depuls un mois une greve de la faim à la prison de la Santé, a été hos-

pitalise à Fresnes mardi 18 mal.

tous les militants politiques em-prisonnés et inculpés par la Cour de sûreté de l'Etat ». Participalent à cette manifestation le général de Bollardière et des conseillers municipaux de Lorient.

Les permissions de sortir.

Le nombre des permissions de sortir dans les maisons d'arrêt, que nous avons mentionné dans

notre information sur la diminution de l'échec de cette insti-tution (le Monde du 19 mai), était à tort imputé aux prévenus.
Ceux-ci, en effet, sont écartés du
bénétice de ces permissions de
sortir, bien qu'ils représentent
jusqu'à la moilié parfois des
effectifs pénitentiaires.

pitalisé à Fresnes mardi 18 mai. A ce propos, un de nos lecteurs, M. Marc Guiguin, nous précise que la manifestation qui a eu lieu samedi 15 mai à Lorient (le Monde du 18 mai) n'était pes, comme nous l'avons écrit, seulement dirigée contre le maintien en détention du jeune autonomiste hreton, mais, d'une façon beaucoup plus générale, contre « la répression qui s'exerce contre tous les militaris politiques em-Le tribunal administratif de Paris rend une décision favorable à la MJC.-Théâtre des Deux-Portes. — La requête déposée par le préfet de Paris auprès du tribunal administratif le 6 avril, demandant l'expulsion immédiate de l'Association MJJC.-Théâtre des Deux-Portes vient d'être rejetée par le tribunal qui, statuant en référé, a estimé non fondées la procédure de résiliation unilatérale de la convention liant la latérale de la convention liant la M.J.C. à la Ville de Paris et la suppression de la subvention ac-cordée en décembre dernier, « en l'absence de faute grave ».

morte en déportation, jugezit inconcevable que des anciens détenus vinssent s'y installer. Il l'a dit au début du mois de novembre 1972 à Mme Janine Derrieux, l'une des responsables

La suite, on peut la lire dans un extrai tdu journal l'Homme libre de Montmartre (février 1973) : « Joël Le Tac alerte de vive voix le préfet de Paris et le ministère de la justice. Il reçut Mme Darrieux, qui le confirma dans ses inquiétudes de voir s'installer dans ce quartier une corte d' « hôtel » où ceralent réunis plusieurs dizaines de délinquants de tous acabits. Il en fit part aux membres du conseil d'administration du C.E.S. .

Les parents d'élèves adoptèrent le point de vue de leur député, ils organisèrent une grève d'un jour, envoyèrent des pétitions. Le préfet donne son accord et la procéaure suivit son cours. Aujourd'hui, - filot -, dont pourtant la préfecture de police assure que son instal-tation n'a donné tieu à aucun Incident, doit chercher à sins-

OLIVIER POSTEL-VINAY.

### eu lieu les 21 et 22 août 1975 à Aléria. Cet exposé devait-il introduire directement l'examen détaillé de l'objet même du proces qui avait été différé depuis trois jours par des questions de procé-dure? Il n'en était rien — ou presque. Cette fausse introduction ne trompait

remonter jusqu'au dix-huitième siècle, à la Corse indépendante

La Cour de sûreté n'est pas un tribunal comme un autre. On ne faisait que donner l'impression de respecter les règles de procédure commune à tout débat devant la plupart des juridicti

Si le docteur Simeoni s'est immanquablement rendu complice de l'institution qui le juge — bien qu'il en ait dénoncé l' « hypocrisie »; — il n'en a pas moins su mettre à profit l'occasion qui lui était donnée pour tenter de faire comprendre les causes de l'affaire d'Aléria. Au troisième jour du procès, on entrait dans le vif du sujet.

Le leader de l'ARC (Action régionaliste corse) a tout d'abord déclaré : « Le manichéisme officiel voudrait jaire accréditer la thèse d'un affrontement entre l'Etat — libéral, fruternel et égalitaire — respectueux des principes inscrits au fronton de ses institutions et quelques multants corses, passéistes, accrochés à des chimères, violents, irresponsables, fermés au dialogue, racistes, séparatistes. Mais Aléria, nous le démontrerons, c'est le point de rencontre tragique, presque faial, entre deux volontés également féroces : celle de l'Etat, hyperjacobin, sourd et aveugle, qui dispose de la force et l'emploie brutalement, et celle du peuple corse assoiffé d'identité, de dignité, de vérité et de fustice. »

« Pas un seul Corse ne s'y trompe, ce procès est celui de son peuple », a ajouté le docteur Simeoni, avant de dire, pour présenter le processus d'un mécontentement et d'une exaspération : « Dans l'affaire d'Aléria, nos motivations plonguient aux racines de l'Histoire. » Four situer les origines du malaise, il a failu remonter jusqu'au dix-mutième siècle, à la Carse indépendante devant la plupart des juridictions. Le

Pudiquement, M. Pierre David, président de la Cour de sûreté de l'Etat, a ouvert l'audience du 19 mai en fai-

sant un bref rappel des faits qui ont

déclare le docteur Simeoni devant la Cour de sûreté de l'État programme des débats, établi avant le procès, prévoyait une déclaration préalable du docteur Simeoni Aussi, le principal accuse a-t-il, pendant pres d'une heure, tenu un véritable discours politique pour - en son nom, en celui de ses camarades et de tous les militants autonomistes — expliquer les « motivations » de l'action menée par les « insurgés » d'Aléria. La cour, la défense et l'accusation en étaient convenus, il a eu tout le loisir de développer ses arguments en faisant l'historique du mouvement régionaliste autonomiste corse et en décrivant parallèlement la montée de la colère ou de la révolte d'une population.

Aléria, c'est le point de rencontre tragique de l'État jacobin

et du peuple corse assoiffé de dignité

Le docteur Simeoni a joué le jeu, celui

de Pascal Paoli, auteur de la première Constitution écrite en Europe. Citant avec précision de très nombreux exemples, reprenant la plupart des analyses contenues dans le manifeste de l'ARC, «Autonomia», l'orateur a énoncé une à une ce qu'il estime être les « erreurs », les « carences » et les « mensonges » d'un pouvoir central — autrement appelé a puissance tutelloire » — qui a gouverné l'île « sans partage », sans reconnaître que « l'insularité crée des conditions particulières ».

### Pas des extrémistes

Il a décrit une sèrie de projets gouvernementaux qui ont. été, selon lui, détournés de leur but, différés ou jamais réalisés : la création de la SOMIVAC (Société de mise en valeur de la Corse), profitant principalement à des « non-Corses », les « errements » du schéma d'aménagement, qui prévoyait notamment l'implantation d'une infrastructure hôte-lière et touristique de deux cent cinquante mille lits, signifiant la « baléarisation » de la Corse et son « aliénation », les promesses fattes par M. Pierre Messmer en 1974 et qui n'ont pas été tenues, et enfin l'« échec » de la mission confiée à M. Libert Bou (1), dont l'ancien leader de l'A.R.C. a loué l'objectivité.

e Le pouvoir central, a-t-il conclu, a préjéré la politique de la béquille à celle du courage, la politique de l'assistance à celui de

Le docteur Simeoni assure que du mécontentement à la révolte il n'y a qu'un pas et que celui-ci a été franchi ces toutes dernières années. En rappelant que la Corse a conju plus de sept cents ettente en directe un centralise. attentats en dix ans, une centaine de plastiquages l'an dernier, il déclare : « L'A.R.C. a pris acte en 1975 d'un climat que rous n'atons en aucune façon créé. » Il dénonce en aucune façon créé. > Il denonce l'usage de la violence : « Nous ne sommes pas des extrémistes >.

Il ajoute à ce propos : < Cette conjoncture était, en août 1973, alourdie par la passivité et la complicité d'un pouvoir dûment informé pourtant envers quelques colons compromis dans un important scandale viticole et financier. Aujourd'hui même, les protections Aujourd'hui même, les protections dont ils bénéficient les soustraient aux rigueurs de la justice, don-

desespoir. » Le docteur Simeoni justifie ainsi l'action menée à Aleria et l'occupation de la cave vinicole de M. Depeille. Au cours d'un premier interro-gatoire sur les faits — qui conti-

nant ainsi des arguments à ceux qui empruntent les chemins du

de ce proces. Il l'a reconnu dans une certaine mesure en remerciant la cour de lui avoir donné la parole, - d'autant plus que cela ne parait pas être tout à fait conforme aux usages . Et, en toute logique, l'avocat général, M. Marcel Dowling-Carter, devait se féliciter de cette intervention en soulignant avec insistance que celle-ci justifiait l'existence de la Cour de sureté de l'Etat, qui avait été contestée au cours des audiences précédentes (- le Monde - du 19 mail Le représentant du ministère public a fait de simples commentaires : « Vous avez justement placé ce procès sur un plan politique. Toute l'argumentation dénonçant cette institution s'écroule.

100 T (超标准)

THE PARTY OF

la rééducation n. Puls il a affirme que la conséquence la plus grave de toute cette politique est l'extil » de la population, le déficit inquiétant de la démographie de l'île. « Le terme de diaspora n'est pas un euphémisme », a-t-il précisé en déclarant : c Le peuple corse désormais sait qu'il est en danger, il se sent en état que par une telle action on poude légitime défense, il a perdu — surfout sa jeunesse — toute confiance dans l'Etat. »

Le docteur Simeoni assure que leudi 20 mai, des documents fillenés à Aléria, — le docteur més à Aléria, — le docteur simeoni, faisant dans une certaine mesure son autocritique, a déclaré à propos de l'opération dont il avait pris l'initiative : « Jai commis une grave erreur car il ne m'est pas tenu à l'idée que par une telle action on poude prince dans l'Etat. »

Le docteur Simeoni assure que ment. Similar la accuse ceux qui avalent la responsabilité des or-dres données aux forces de l'or-dre, en ajoutant : « On a pris conscience que je m'états mis dans un guépier et que je devais donc perdre la face ou perdre la rie.»

### FRANCIS CORNU.

(11 M. Libert Bou fut nomme au début de l'année 1875 chef de la mission interministérielle pour l'aménagement et l'équipement de la Corse. A ce titre, il reçut mandat d'élaborer, en collaboration étroite avec les insulaires, la charte de développement économique de l'île que le conseil régional a adoptée à l'une nimité le 4 juillet dernier et que le courement a prise en considération le 11 juillet suivant.

M. Libert Bou multiplia les contacts et n'hésita pas à engager le dialogue avec les responsables autonomistes, souliement qu'il failait répondre aux aspirations profondes d'un peuple trop longtemps incompris.

pris.

Le 6 février 1976 il fut remplace
à la tête de la mission interministérielle par M. François Blaizot,
ingénieur général du génie rural
des eaux et forêts. Officiellement,
on indiqus qu'il était atteint par la
ilmite d'âge. On lui reprochait cependant d'avoir fait trop de promesses
inconsidérées.

# une nouvelle race de magasins

### Nous avons sélectionné à titre d'exemple:

Huile d'arachide REDDY le litre	4,95f
Huile de mais RODA.	
le litre	5,10f
Café en grain, 100 % Robusta, Côte d'Ivoire,	6254
le paquet de 500 g	
le paquet de 250 g	3,50f
Biscottes surfines, 108 tranches, SUPER NICE,	3,75f
le paquet de 760 g	
la boîte de 500 g	3,10f
Riz long pretraite BELLE CAROLINE,	AOEE
le sachet d'1 kg	
qualité supérieure, le sachet d'1 kg	2,90f
Petits fours assortis,	17.056
le kg	1 1,73 T
DELCROIX, le pot d'1 kg	4,55f
Confiture de fraise, pur sucre, pur fruit,	0.206
DELCROIX, le pot de 450 g	2,30f

•	
Confiture d'abricot, pur sucre, pur fruit, DELCROIX, le pot d'1 kg	3,95f
Confiture d'abricot, pur sucre, pur fruit, DELCROIX, le pot de 450 g	2,00 f
Farine pâtissière type 45, le kg	1,75f
Petit déjeuner chocolaté, PHOSCAO, la boîte d'I kg	
Chocolaté sucré înstantané PHOSCAO, la bofte de 400 g Chocolat à croquer CANTALOU,	3,00 f
le lot de 5 x 100 g	4,15f
le lot de 3 x 100 g	•
le pot de verre de 37 d, 380 g	-
le verre de 16 d, 135 g Bonbors assortis,	-
le paquet de 500 g  Ces prix sont des prix permanents (sauf variation des cou	

Assouplissant textile 6 SOUPLE, le bidon de 2,5 l	5,50f
Assouplissant textile 6 SOUPLE, le bidon de 5 I	10.90f
Nettoyant ménager ammoniaqué, DEL le litre	
Liquide pour la vaisselle O'FLOR	_,
parfum citron, le litre	2,90f
Essuie-tout SANYS, le paquet de 2 rouleaux	
blanc ou imprime	2,95 f
Papier de toilette ouate de cellulose, SANYS, le paquet de 6 rouleaux	AOES
Papier de toilette ouate de cellulose, SOPALUX	4,25 f
le lot de 4 paquets plats	2,60f
Protections périodiques adhésives NETTINA	_,
le sachet de 30.	5,95f
Couches jour Ier âge SANYS,	
le paquet de 50	<b>7,00</b> f
Couches jour 2e âge SANYS, le paquet de 50	7,90f
Couches nuit SANYS,	7,701
le paquet de 30	8,00f

Ces prix sont valables pour les magasins de : ATHIS MONS, AUTEUIL, EVRY, FLINS, PORTE DE LA VILLETTE, SAINT MICHEL SUR ORGE, SAINT QUENTIN EN YVELNES, SEVRAN, STAINS, VAL d'YERRES.



# intre tragique de l'État jac **de** sûreté de l'État

de ce procès. Il l'a reconqu de ce proces. Il la reconque certaine mesure en remerciani de lui avoir donné la parole. de lui avoir donné la parole la plus que cela ne parait pas en fait conforme aux usages ét. Logique. l'avocat général. N. Dowling-Carter, devait se lét. Cette intervention en souling cette intervention en souling de la Cour de sureit de la cour de la co ces précédentes (- le Monde du la représentant du ministère à fait de simples commentaire à fast de simples commentaire de la commen terez justement place ce proce pian politique. Toute l'arme dénonçant cette institution s'e

nuera après la prie jeudi 20 mai des demo més à Aléria. Simeoni, faisant da raine mesure son autor déclaré à propos de le commis une mesure son autor declaré a propos de le commis une mesure son autor declaré a propos de le commis une mesure son autor declaré a propos de le commis une mesure son autor declaré a propos de le commis une mesure par une telle active cat: arriver é un tel ment. Mais il a autor avaient in responsable. te explanations (Le constant) (Le constant) (Le constant) (The Constant) (Le constant) (The Constant) ment. A Mais il a amei avaient in responsable, dres données aux lors dre, en ajoutant : le conscience que je mêm-un guépier et que je je, perdre la "cee ou préproposition de la revolte de pour de celui-ci de pour dernières appearent que la cine de sept cents ann une centaine de la cine de sept cents ann une centaine de la cine de sept cents ann une centaine de la cine de sept cents ann une centaine de la cine FRANCIS CA MA MATORS

au debut to Pance In. Cette complicate d'un pouvoir d'unent informé pouvoir d'unent informé pouvoir d'unent informé pouvoir d'unent informé pouvoir d'une pouvoir d'une periodit des un important perméet des financier. Auforré dus mêmes, les profections dans its bénéficient les sanstratent aux riquiques de le funtire, donnair riquiques de le funtire, donnair finait des arguments à ceux qui empressent les chrenies du désenuée à l'empressent les chrenies du désenuée à l'empressent les chrenies de l'empressent de la care des continues de l'empressent les promises luterro dans d'une promise luterro dans d'une promise les continues les la laires de l'empressent les la laires de l'empressent les la laires de l'empressent les les les laires de la laire d'une partier les la laires de la laire de la laires de la laire de la l

Principles of Both 6 SOUPLE	5,50
Strate see Video 6 SOUPLE := 2	5,50f 10,90f 2,40f
Control Office	2,901
Since the second control of the second contr	2,95
Chin de tolene ouzho de	4,25
Con de la Constitución de Cons	2,601
Car Hely D.	5,95 <sup>†</sup>
TAS:	7,001
A SKINS	7,90
	8,00

### L'affaire Ceccaldi

M. HABY : il n'y a pas en communication de dossier mais échange d'informations entre les ministères de la justice et de l'éducation.

A l'Assemblée nationale, au présents un caractère parfaite-ours de la séance consacrée, ment normal, dans ce cas comme percredi 19 mai, aux questions au dans les autres. A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée, mercredi 19 mai, aux questions au gouvernement. M. Ha by. en réponse à M. Mexandeau, député socialiste du Calvados, a indiqué, à propos de la demande de mutation de Mme Ceccaldi : « Pour l'application de la loi Roustan, et est de tradition entre minisil est de tradition, entre ministères, de se concerter quand deux confoints sont fonctionnaires dans des administrations différentes, afin de pouvoir coordonner leurs afin de pouvoir coordonner leurs mulations. Les informations qui ont été échangées entre le ministère de l'éducation et le ministère de la justice, courant avril, avaient pour but de préparer, sur leur demande, la mulation de deux conjoints. Il ne s'agit pas d'une communication de dossier, mais d'un échange d'informations comme il s'en produit tous les cns. Juridiquement, cette communication, portant sur des renscicas. Juriaiquement, cette commu-nication, portant sur des rensci-græments administratifs partiels, concernait une demande de mu-tation appelée à être transmise à une commission paritaire: elle

UNE AUDIENCE SOLENNELLE PAS UN MEETING

Nombreux, très nombreux. étaient ceux venus assister, mer-

credi 19 mai, à l' = installation =

de nouveaux membres du parquet de la cour d'appel de Paris. L'entrée de M. Michel

Jéol, ancien cous-directour des affaires criminelles et des grêces.

nommé substitut général, fut (c'est, paraît-il, un ecandale) saluée par les applaudissements nourris d'une partie de l'assistance, où l'on reconnaissait certains dirigeants du Syndicat de la magistrature. Le visege du premier président, M. Jean Vassogne, s'allongea. - Enlantillages », murmura un président

Dans la matinée, ce syndicat, le Syndicat des avocats de France, la C.F.D.T. - Justice, notamment, avaient falt distribuer des tracts au palais et au ministère, appelant leurs membres à manifester leur soutien à M. Jéol, victime, selon eux, de la - chasse aux sorcières qui sévirait à la chancellerle (le Monde daté 25-26 avril). M. Jéol envisage, rappelons-le d'exercer un recours en Conseil d'Etat contre sa nomination. Quand, avant de clore cérémonie, le président Vassogne souhaita - bonne chance aux nouveaux promus, des rires se firent entendre. - Je souhaite répliqua-t-il, qu'on ne transform

de chambre.

meeting. . - O. P.-V.

En Grande-Bretagne

DEUXIÈME LIBÉRATION

APRÈS DES PROCÉDURES

D'IDENTHICATION

ERRONEES

Londres (A.P., Reuter). — La polémique engagée depuis plu-sieurs semaines en Grande-Bre-

sieurs semaines en Grande-Bretagne à propos des méthodes policière d'identification (le Monde du 16-17 mai) s'est trouvée relancée, mercredi 19 mai, après la libération d'un détenu. M. Patrick Meehan, qui, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour meurtre, était emprisonné depuis sept ans. Cette mise en liberté est intervenue après la confession faite sur son lit de mort par un truand qui a avoué être l'auteur du crime pour lequel M. Meehan — bien qu'ayant toujours clamé son innocence — avait été condamné.

M. Meehan avait été jugé cou-

M. Meehan avait été jugé cou-pable du meurire d'une vieille femme de Glasgow sur le seul témoignage du mari de la vic-time qui, ayant entendu l'assassim

time qui, ayant entendu l'assassin prononcer quelques mots, affirma reconnaître sa voix quand M. Meehan, présenté au milieu d'un groupe de suspects, fut prié de prononcer devant lui les mots fatidiques. M. Meehan avait été le premier à parler. A peine avait-il ouvert la bouche que le témoin fut pris de syncope, en disant : « C'est lui. » Le « coupable » désigné n'avait cessé de clamer son innocence, affirmant qu'au moment du crime il se trouvait avec un homme à 80 kilonètres de là. Malheureusement, celui qui pouvait confirmer son

celui qui pouvait confirmer son allbi devalt perir, dix jours après le meurire, dans une fusiliade avec la police.

C'est la seconde fois, en moins de quinze jours, que le ministre britannique de l'intérieur ordonne la mise en liberté d'un homme reconnu coupable de crime sur la seule foi d'une identification.

◆ Le Comité national de liaison justice, qui proupe treize organisations professionnelles du ministère de la justice, a déclaré mercredi 19 mai à propos de la mutation de M. Ceccaldi qu'a une sanction consécutive à un refus de promotion seruit d'autant plus gruve qu'il n'existe pas de précédent dans la fonction publique et pour cause ». Le Comité national demande « avec insistance » au garde des sceaux de ne pas poursuivre M. Ceccaldi devant la commission de discipline du parquet. pline du parquet.

● Le bureau exécutif du parti socialiste a publié, mercredi 19 mai, un communique disant que a en rendant publics les été-ments du dossier confidentiel de mulation établi par Mme Cec-caldi, enseignante à Marsellle, en violation du statut de la fonction publique, le gouvernement a mon-tré, une fois de plus, le mépris avec lequel il traite les fonction-

### Une jolie vue sur Bellecour »

De notre correspondant régional

Lyon. — Ce no sont pas moins de quatre « mensonges » que le tribunal de grande instance de Lyon a relevés dans une campagne de publicité lancée à Lyon au printemps demier pour accompagner la construction d'un ensemble immobiller - Les jardins de Fontanières », sur la coltine dominant la Saône, à l'ouest de la ville.

Un contrôle du service des fraudes avait montré que les plaquettes en couleurs éditées à cette occasion stipulalent l'existence d'un parc boisé de 400n hectares, alors que colui-ci en faisalt 3 f. t. De même, l'immeuble de vingt-neul appartements de très grand luxe n'était pas situé à 1 500 mètres de la place Bellecour, comme indiqué sur les prospectus, mais à 2 800 mètres. Les photographies des pochettes publicitaires vantalent un panorama attrayant avec. au premier plan, le pont Bonaparte et la place Bellecour. alors qu'en réalité la . jolie vue - était davantage constituée

par les atellers et entrepôts de la gare de Perrache et les bâtiments du marché de gros.

JUSTICE

Enfin, dans la presse tocale, le cliché censé représenter les jardins de Fontanlères était en fait celui d'une résidence de Chalon-sur-Saone

Les trois prévenus - MM. Jacques Blanchet, directeur de l'agence Publicité, union, bu-reaux ; M. François Faure, gérant de la S.C.I., chargé de la commercialisation du programme, et M. Gérard Kluczinski, P.-D. G. de la S.A. de construction Haour Frères — poursulvis pour - publipliquer qu'il s'agissait de malencontreuses erreura matérielles. Le tribunal, dans son jugement en date du 14 mal, a estimé que de semblables procédés devaient être sanctionnés par des peines d'amendes élevées.

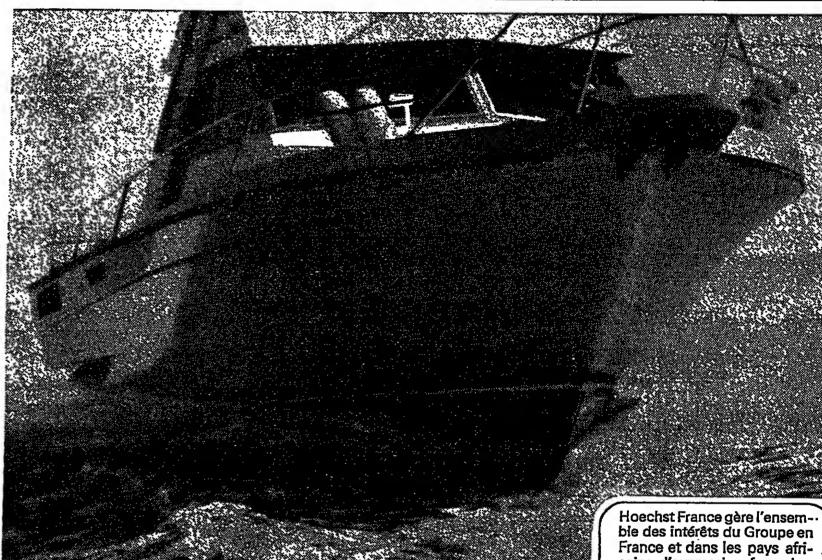
II a infligé respectivement 15 000 F, 10 000 F et 5 000 F d'amande aux trols préver



# Sofia?



Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 26634.66



Coque ARCOA 10.30 en action : des qualités «marines» permettant la mise au point d'un matériel professionnel fiable.

# L'homme et la mer

La mer a toujours fasciné les hommes. Peut-être parce qu'elle est dangereuse lorsqu'elle se déchaîne. Toute recherche dans le domaine des matériaux pour construire des coques plus robustes. toute amélioration des lignes d'eau ou lignes de carène pour rendre les bateaux plus rapides et plus maniables participent au vieux rêve de l'humanité : vaincre

®Alpolit : des polyesters,

une technique Les polyesters de la gamme Alpolit de Hoechst sont des matériaux sûrs, répondant parfaitement aux exigences de la construction navale. De plus, en mettant au point un procédé d'injection sous vide, les chercheurs de Hoechst ont permis de réaliser industriellement des pièces de grandes dimensions et de rentabilité exceptionnelle.

Plus loin, avec nos partenaires grâce à la



La gamme des résines Alpolit est le fruit d'une collaboration étroite entre les chercheurs de Hoechst, les experts de Syntova et les leaders de l'industrie: construction navale, matériel ferroviaire et de transport et électrotechnique. C'est ainsi qu'avec YACHTING FRANCE ont été mises au point des résines qui répondent aux impératifs de la sécurité en mer.

cains d'expression française. Les résines et plus particulièrement les résines polyesters constituent une part importante de la gamme des produits fabriqués et commercialisés. Elle met à la disposition de sa clientèle toutes les ressources offertes par le Groupe. en particulier dans la construction navale où les résines ®Alpolit, grâce à leurs qualités spécifiques et à l'expérience des techniciens, se sont assurées une place de choix. La qualité du matériau utilisé pour les coques étant primordiale, ARCOA a fait appel aux Alpolit qui lui permettent de mieux répondre aux impératifs de son marché. Hoechst contribue ainsi à renforcer la sécurité de tous en mer.



IST DEWSE DUR LOIN

### M. Michel Legris est débouté par la cour d'appel d'Orléans

M. Michel Legris, grand re-porter au Monde, avait quitté ini étalent maintenues. notre journal le 4 juillet 1972, se prétendant victime d'une cour d'Orléans retient que rétrogradation, et, eventuelle-ment, bénéficiaire de la « clause de conscience » qui permet à un journaliste d'obtenir le paiement de ses indemnités de licenciement de ses mus changement notable dans le caractère et l'orientation du journal porte atteinte à son honneur, à sa réputation ou à ses intérêts moraux.

Le 20 mai 1974, le conseil des prud'hommes de Paris avait déhouté M. Michel Legris. Ultérieurement, le 14 janvier 1975, un 
arrêt de la cour d'appel de Paris 
avait fait droit partiellement aux 
demandes de M. Legris en admettant qu'il avait fait l'objet d'une 
rêtrogradation de fait. C'est cette 
décision qui avait été annulée le 
22 octobre 1975, par la Cour de 
cassation.

L'affaire a donc été à nouveau L'affaire a donc été à nouveau plaidée en audience solemnelle devant la cour d'appel d'Orléans, le 27 avril 1976. Dans l'arrêt qu'elle vient de rendre, la cour estime que la réorganisation des services du Monde, sur laquelle se fondait M. Michel Legris pour alléguer une rétrogradation, ne pouvait être considérée comme une modification de son contrat une modification de son contrat de travail, notamment parce que sa qualité de « grand reporter ».

ini étalent maintenues.
Sur la clause de conscience, la ccur d'Orléans retient que M. Legris avait fait état d'une évolution du Monde en s'appuyant sur des articles de presse suscités par un livre publié par notre ancien collaborateur longtemps après son départ. Mais le Monde a produit épalement de nombreux

après son départ. Mais le Monde
a produit également de nombreux
articles et témoignages qui démontrent la continuité entre le
Monde fondé par Hubert BeuveMéry et celul actuellement dirigé
par Jacques Fauvet.

La cour d'appel d'Orléans déboute par conséquent le plaignant,
en indiquant notamment que
a M. Michel Legris ne démontre
pas que sa plume att été serve,
qu'il ait été contraint d'écrire ou
de se taire contre sa conscience ni
que son honneur, sa réputation ou

de se taire contre sa conscience ni que son homneur, sa réputation ou ses intérêts moraux aient été compromis ou même menacés ». Retenant que M. Legris ne pouvait pas se dispenser d'effectuer un préavis, elle le condamne à payer au Monde, à ce titre, une i n'd e m'n'i té compensatrice de 14 336.14 francs et, rejetant l'argument du Monde selon lequel ne pouvait etre délivré de certificat de travail aussi longtemps qu'une décision judiciaire n'avait pas fixé exactement la date de la rupture de contrat, condamne notre journal à 500 francs de dommages et intérêts.

M. GÉRARD DE VILLIERS

DE DIFFAMATION

La onzième chambre de la

les documents produits par M. Afshar établissent suffisam-ment sa qualité de directeur fon-

de dommages et intérêts envers le requérant.

AÉRONAUTIQUE

LES BRITANNIQUES

A LA CONSTRUCTION

DE L'AIRBUS

Londres (Reuter). — La Grande-Bretagne, qui avait boulé le projet de l'Airbus européen volci huit ans, est maintenant désirense de sy associer, déclara-t-on dans les milieux aéro-

Des ouvertures out été faites en sens mercredi 19 mai, à Londres, ce sens mercredi 19 mai, à Londres, au général Jacques Mitterrand, pré-sident de la Société nationale indus-trielle (SNIAS), constructeur avec les Allemands de l'Ouest et les Réer-

landais du moyen-courrier Airbus

dannais du moyen-counts antons de l'an-dra le principal responsable de l'in-dustrie zéronautique britannique après sa nationalisation dans le courant de cette année.

Le gouvernement britannique est

maintenant prêt à participer à la construction d'une nouvelle version de l'Airbns, le B-18, qui compterait de deux cents à deux cent vingt

places. Les premières versions de l'Airbus ont obtenu un plus net

succès que préva et, l'an dernier, le modèle à-360, qui peut transporter trois cours passagers, à batin ser rivaux américains dans le domaine

du moyen-courrier de grande capa-cité.

Edité par la RARI, le Monde.

Gérants : Reques Favret, directeur de la publication Acques Sanyagest.

Reproduction interdite de foue arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

1975

autiques britanniques.

### FAITS DIVERS

Deux personnes étaient encore en vie après un accident d'avion

### POURQUOI LES RECHERCHES ONT-FILES ÉTÉ ABANDONNÉES?

« Pourquoi les recherches sont-elles arrêtées? » Ces derniers mots griffonnés par l'une des trois victimes de l'accident d'avion du 24 avril dernier dans le massif du Parmelan, près de Genève, posent aujourd'hui la question de l'orga-nisation des secours et surtout celle de l'arrêt des recherches. On accuse en effet les services de se-cours d'être intervenus trop tardi-vement pour sauver les deux pasrement pour sauver les deux passagers encore en vie et qui ne souffraient que de blessures sans La disparition de l'avion Cessna

a été constatée par l'aéroport de Genève, mais, affirme-t-on à Annecy, les services de secours fran-cais n'ont été prévenus que le lendemain matin. Les sapeurspomplers d'Annecy n'ont donc commencé leurs recherches que le 25 avril, vers 8 h. 30. L'hélicop-tère de la protection civile, profi-tant des éclaircies, a alors sur-volé le secteur. Dans les jours qui ont suivi, huit appareils ont silionné le massif alentour.

Mais si les secours aériens ont été importants, on peut se de-mander pourquoi les équipes ter-restres et surtout l'armée n'ont pas ratissé systématiquement le terrain, ce qui aurait été vrai-semblablement le seul moyen efficace de découvrir les survivants. Mais, surtout, la tragédie du Cessna pose le problème de l'arrêt des recherches, puisqu'il arrive, comme ce fut le cas le 24 avril dernier et pendant huit jours, qu'au-delà de la persévérance et des forces des sauveteurs il y ait encore une vie à secouri

# Le Monde

5, rue des Ruliens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (seef Algérie) 90 F · 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 462 F 539 F

ETRANGER I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG. PAYS-BAS - SUISSE

115 P 210 P 367 P 400 P IL - TUNISIS 125 F 231 F 237 F 448 F

Les abonnés qui paient per chèque postal (truis volsts) rou-dront bien joindre es chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux samaines ou plus, uos abonnés sont invités à formuler leux demands une semaine au moks demande une sema avant leur départ.

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veullez avoir l'obligames de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

### AUJOURD'HUI

### PREMIER TIRAGE DU LOTO NATIONAL

Le premier tirage du Loto nationa a eu lieu le mercredi 19 mal, au cinéma Empire de l'avenue de Wagram à Paris. M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, était représenté par son chef de cabinet. M. Maurice Allegot. Réservé pour le moment aux ha

bitants de Paris et de la région parisienne, le Loto a été favorable-ment accueilli par les joueurs : solxante-treize mille bulletins ont été joués pour ce premier tirage, ce qui représente une somme d'argent de 1 280 000 F, a annoncé le secréterial général à la Loterie nationale. Environ quatre cents perso

avaient répondu à l'Invitation. Sur la scène, au centre d'un piateau tournant, M. Auguste Juin, technicien à l'organisation de la Loterie nationale et une hôtesse des douznes fran-çalses firent tourner la sphère d'acler qui contenait les quaranteneuf boules destinées à composer le premier chiffre du Loto : 31, 15, 33 27, 35, 48, 34.

Pour participer à un tirage du Lolo, un loueur dolt cocher sur un bulletin de jeu plusieurs combinaisons de six numéros qu'il choisit sur des grilles comprenant chacune qua-rante-neut cases numérotées de cases numérotées

Un tirage au sort de six numéros est effectué chaque semaine. Le loueur qui a choisi une combinaison identique à calle déterminée par le tirage au sort ou comprenant trois, quatre, cinq des numéros qui composent celle-ci, se volt attribuer en prix, une fraction de la somme totale des enjeux calculée en fonction du nombre des numéros justes qu'il a CONDAMNÉ POUR COMPLICITÉ pronostiqués et du nombre des Le tirage du Loto sera hebdoma

daire, comme celui de la loterie nationale et aura lieu le même jour Rappelons que les bulletins du Loto sont en vente dans les klosques

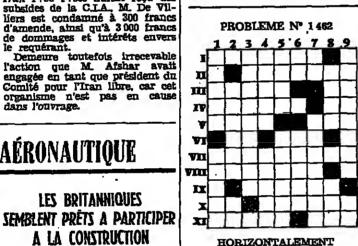
cour d'appel de Paris a rendu son arrêt le 19 mai dans le procès intenté par le président du Comité pour l'Iran libre, M. Nas-ser G. Afshar, contre M. Gérard de la Loterie nationale signalés par le sigle Loto en bleu, blanc, rouge

### Journal officiel

ser G. Arshar, comtre M. Gerard
De Villiers, auteur du livre
l'Irrésistible Ascension de Mohammad Reza, chah d'Iran, pour
complicité de diffamation (le
Monde du 7 mai).
Alors que la dix-septième
chambre du tribunal correctionrel en première instance avait Est publié au Journal officiel du 20 mai 1976 : UN ARRETE nel, en première instance, avait jugé, le 17 octobre de l'année dernière, que cetts action était irrecevable, la cour a estime que

● Fixant la liste des maladies contagieuses visées à l'article 4-3 (2°) du décret du 31 décembre 1941, modifié par le décret n° 76-435 du 18 mai 1976 (1). (1) Ce texte fers l'objet ultérieu-rament d'une publication en fasci-cule séparé.

# dateur du himensuel Iran Free Press et que celui-ci peut en conséquence ester en justice au nom de ce périodique. Un passage du livre ayant allégué que Iran Free Press aurait reçu des MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Perdent du poids à être mille. — II. N'a pas hésité à retourner sa veste. — III. Lieu d'épreuves; Terme musical. — IV. N'a plus cours; Prisèrent (épelé). — V. Témoigne une certaine confiance; Ne circulent pas en France. — VI. Est apprécié au pars de Confuelus; Orientation. en France. — VI Est apprecié au pays de Confucius; Orientation. — VII. Abaisse celui qui cherche à s'élever. — VIII. Risquerait le tout pour le tout. — IX. Très approchables. — X. N'ont que deux nuances pour quatre couleurs; Sans réaction apparente. — XI. Aigus; Juge.

### VERTICALEMENT

1. A les jambes faibles ou la dent dure; Quelle horreur ! — 2. Sans changement notable; Abréviation. — 3. Sans motif. — 4. Se livre à une répétition ; Pro-gresserait normalement. — 5. Hèros d'un monument de l'Antiquitė; Objets de collections. — 6. Pronom; Ne s'arrête pas à Paris. — 7. Désigne une personnalité; Donnera du poids. — 8. Ne se repose pas sans bruit; Abréviation. — 9. Peu douées pour les multiplications; Dans un cer-tain sens, confère une certaine

Solution du problème n° 1461 Horizontalement

L Métier ; Or. - IL Otaries. III. Ire; Reuss. — IV. Entérite.

— V. Asie; Var. — VI. Ardait.

— VII. Di; Rameur. — VIII.
Ente; Isée. — IX. Rousse. — X.
Aue; Bal. — XI. Sieste; Se.

forprimerte du « Monde » 5, r. des Italiens Verticalement

1. Mol; Alderas. — 2. Etres; noul. — 3. Taenia; Tuée. — 4. Ir; Terres. — 5. Eire; Da; Sot. — 6. Réer; Amie. — 7. Suivies. — 8. Statue; As. — 9. Ruser; Réale.

GUY BROUTY.

### NATIONAL

NUMERO COMPLEMENTAIRE

TIRAGE DU 19 MAI 1976 PROCHAIN TIRAGE LE 2 JUIN 1976

SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

## loterie nationale

### Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

± ₹	FINALES		SOMMES	TERMI-	FINALES	1	SOMMES
1 € 5	et	GROUPES	Α	S S	et	GROUPES	A
TERMI- NAISON	NUMEROS	0.100.20	PAYER	TERMI-	NUMEROS		PAYER
		<del>                                     </del>		-	<del>}</del>		F.
1			F.		77 676	groupe 3	100 000
	041	tous groupes	200	6	17 070		2 000
) )	611	tous groupes	200	j		autres groupes	2 000
_ 1	3 471	tous groupes	1 000		007	4	200
1 1	7 361	tous groupes	1 000	1	337	tous groupes	200
]. • ]	26 291	tous groupes	10 000	j	397	tous groupes	200
1	48 241	groupe 2	10 000	i i	687	tous groupes	10 000
		autres groupes	2 000	7	48 247	groupe 2	2 000
				7	<b>-</b>	autres groupes	10 000
	662	tous groupes	200	į .	59 707	tous groupes	
	0 892	tous groupes	1 000	ł	90 807	groupe 2	100 000
, ,	5 592	tous groupes	1 000			autres groupes	2 000
	22 532	tous groupes	10 000				
2	48 242	groupe 2	10 000		18	tous groupes	100
~		autres groupes	-2 000		48 248	groupe 2.	10 000
1 1	30 442	groupe 1	100 000	8		autres groupes	2 000
		autres groupes	2 000	0	67 868	tous groupes	10 000
	57 562·	groupe 5	100 000		91 178	groupe 4	100 000
		autres groupes	2 000			autres groupes	2 000
	2 463 .	tous groupes	2 500		9	tous groupes	50
i	05 723	tout evotions	10 000	i i	59	tous groupes	150
	41 173	tous groupes	10 000		239	tous groupes	250
3	48 243	groupe 2	10.000		499	tous groupes	250
💆	40 243	autres groupes	2 000	9	4 569	tous groupes	1 050
	62 093	tous groupes	10 000	_	80 339	tous groupes	10 .050
	02 093	tous gruupes	. 10 000		48 249	groupe 2	2 000 050
	. 4	tour mounts	50			autres groupes	20 050
	04	tous groupes	150				
	824	tous groupes tous groupes	250		40	tous groupes	200
'	3 734		1 050		80	tous groupes	100
	4 064	tous groupes tous groupes	1 050		720	tous groupes	500
4	8 614	tous groupes	1 050		5 000	tous groupes	1 000
	5 774		2 550	0	15 290	tous groupes	10 000
	48 244	tous groupes	10 050	, J	48 240	groupe 2	10 200
[	40 244	groupe 2				autres groupes	2 200
	00.044	autres groupes	2 050		91 380	tous groupes	10 100
L	90 644	tous groupes	10 050		31 300	rona dionbes	10 100
	4 275	tous groupes	1 000				
5	39 835	tous groupes	10 000				
J	48 245	groupe 2	10 000	-	DANOLU	T DEC 11	1 AC
		autres groupes	2,000		RANCH	E DES LI	LA5
				TID	ACE DI	U 19 MAI	1076
	48 246	groupe 2	10 000				19/0
6		autres groupes	. 2 000	P	ROCHAIN TI	RAGE .	. 9

### MÉTÉOROLOGIE

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT

GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE





PRÉVISIONS POUR LE 21/5/76 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 20 mai à 6 heurs et le vendredi 21 mai à 24 heures : Le courant d'ouest qui s'est établi de l'Atlantique à l'Europe occiden-tale persisters durant la période considérée. La perturbation aituée jeudi matin sur le nord-ouest du pays progressers vors le sud-est et aura traversé la France vendredi dans la soirée, tandis qu'une nou-veile perturbation aborders l'extrême quest du nava. velle perturbation aborders reasonate ouest du pays.

Vendredi 21 mai, une zone de temps très nuageux avec quelques pluies affrecters le matin les régions s'ésendant de la Lorraine au Massif Central et aux Pyrénées cantrales.

Elle se déplacera vers le gud-est et

ae aituera dans l'après-midi sur les alpes et le Sud-Est, où elle prendra un caractère orageuz. A l'arrière de cette zone, le temps sers variable et des averses se produiront.

Les températures seront en baisse dans le Sud-Est et stationnaires ailleura leurs valeurs se situeront un peu en dessous de la normale.

Jeud 29 mai, à 8 heures, ia prendion atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de i 011,3 millibars, soit 758,5 millimètres de mercure.

Températures de premier chiffre indique le maximum enegistré au cours de la journée du 19 mai; le second, le minimum de la mui; du 19 au 20) : Alaccio, 23 et 10 degrés; Biarritz, 13 et 7; Brodeaux, 15 et 7; Brest, 13 et 8; Caen, 16 et 9; Cher-

bourg. 13 et 9; Clermont-Perrand. 12 et 9; Dijon. 17 et 11; Grenobia, 19 et 11; Lille, 17 et 8; Lyon, 19 et 11; Marseille. 23 et 15; Nancy, 16 et 11; Mantes, 16 et 10; Nica, 21 et 15; Paris - Le Bourget, 19 et 10; Pau, 16 et 7; Perpignan, 21 et 14; Rennes, 16 et 10; Strasbourg, 23 et 12; Tours. 18 et 9; Toulouse, 16 et 10; Dointe-4-Pitre. 31 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger. 21 et 11 degrés; Amsterdam. 16 et 5; Athènes, 26 et 15; Berlin, 26 et 14; Bonn, 20 et 9; Bruxelles, 17 et 10; iles Canaries, 18 et 14; Copenhague. 20 et 9; Genève, 22 et 8; Lisbonne, 19 et 10; Moccon. 12 et 8; Madrid. 23 et 10; Moccon. 12 et 8; Mow-York, 13 et 9; Paima-de-Majorque, 22 et 13; Rome, 24 et 13; Stockholm, 21 et 9.

LE 26 MAI 1976

20 rue La Boétie 25

• • • •

THE PART NAME AND - -Contract the last second Charles of Bridge of Charles of C THE SECOND

THE PERSON NAME OF Office AVERSON SERVICE 3 4 Mg. 188

T -- 12 townson, at 1984 TOTAL PARTY 10 1 2 1 married

CONTRACTOR SALES

AND A - MARK STOP - 125 At 1980 M till de Rock THE RESERVE THE PERSON NO. THE -

A THE BEST OF Carried Carlo Mar In a - CHARLES THE PERSON THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

# IL MONDE DES LIVRES

GE DU 19 MAI 1976 TIRAGE LE 2 JUIN 1976

L DE LA LUTERIE NATIONALE

Liste officielle DES SOMMES

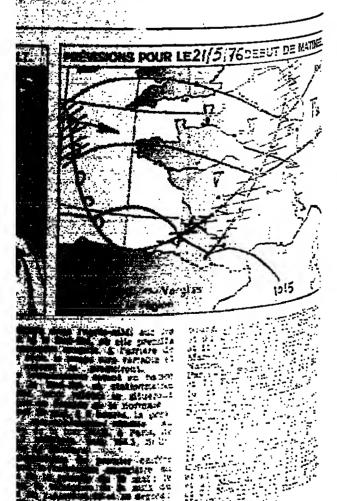
PAYER TOOS CHERTS COMPRIS, AUX BILLETS ENTE						
3	SOMMES A PAYER	TERMI-	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOME	
	200 200 1 (000	6	77 676	groupe 3	F. 100 (	
***	10 Mars. 10		337 397 687 48 247 48 247 59 707 90 897	tous grouped tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes aroupe 2 autres groupes	10 E	
	10 666 2 660 100 670 2 060 308 050 2 500	8	78 48 248 67 868 91 178	tous groupis groupe 2 autres groupis fous groupis groupe 4 autres groupis	W :	
報告 はい は 当日 変	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	9	59 239 499 4 569 80 339 48 249	tous groups: tous groups: tous groups: tous groups: tous groups: groups E guttes groups:	3 22 22 20 20 20 20	
THE STATE OF THE PARTY OF THE P		•	40 80 720 5 000 15 290 45 240	tous process tous process tous process tous process tous process groups: 2 outres groups tous groups	五世 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	
			ANCHE	DES LIL	AS	

TIRAGE DU 19 MAI 1976

PARIS (Same)

PROCHAIN TIBAGE

PRICHALE



JERZY KOSINSKI DANS SON « COCKPIT »

## L'oiseau rare et le justicier

\* COCKPIT, de Jerty Kosinski. celui que Varsovie et Mos-traduit de l'anglais par Anne Ra-binoviteb. Flammarion. 262 pages. décalent comme un des beil-

'ABORD, les yeux, Koslnski les a noirs, chauds, scrutateurs. Les yeux du Bohémlen, du Juli ou du Diable. Souvenez-vous de de l'absurdité, de la bêtise roiseau bariolé : l'enfant qui surquerre, qui errait dans les campsones d'Europe centrale en prole au chaos, ques, il réussit à s'envoyer hil-même avait ces yeux-là. Qui effrayalent quand ils les rencontralent les yeux bieus des villageois. L'enfant au regard venu d'ailleurs devenait le souffre-douleur d'un monde qui le reletait. Que voullez-vous qu'il fût d'autre qu'un Bohémien, un Juit ou un envoyé de Satan ? Il échappait de justesse aux purges nazies, aux haines partisanes, à l'obscurantisme paysan.

Dès le début donc. Kosinski fut un oiseau rare. S'A sortait de la débâcie traumatisé à Jamals, mais vivant, Il n'en ressemblait pas moins à ces volatiles qu'un oiseleur amoureux et désespéré peinturlurait devant lui, avant de les relacher, cruellement, vers les bols. Bariolés, les oiseaux étalent déchiquetés à mort par leurs frères, incapables d'admettre la

C'était en Pologne, en 1945. L'enfant Kosinski avait douze ans. ! avait fini par retrouver ses parents (père russe, philologue, mère pianiste), sa ville (Lodz), la tendres la sécurité, et aussi la parole qu'il avait perdue. Un autre traumatisme l'attendait : devoir faire son « apprentissage - dans une société collectiviste, conditionnant à son service l'Individu. Kosinski, que la guerre avait façonné trop tôt, se confirme dans la conscience d'être lui-même « qualqu'un », en refusant le système

### L'évasion

Comme il avait le plumage un peu vif pour ce monde teme, froid, policier, il élabora un plan de fuite à vingt ans, on a tout à perdre, tout à gagner, - un plan fou et génial, conque, agissant en complet solitaire, plusieurs millions d'exemplaires, vaut

déraient comme un des brillants chercheurs à sulvre. qui, déjà, comptait parmi les photographes Importants de son pays, joua en virtuose et des lourdeurs de la ma-

chine bureaucratique. S'inventant diverses identités académien mission à l'étranger. A obtenir un passeport - en 1957 l - et è passer. Cette évasion, Kosinski la raconte

dans Cockpit, qui paraît actuellement en français. Pour la seule saveur de l'épisode, le livre vaut d'être lu. donne la mesure de l'homme. Et aussi l'une des clés de l'œuvre : la moralité de tout ceci, dit Kosinski. c'est qu'il faut toujours une chambre à soi. Pour être - quelqu'un quel qu'on soit, il faut avoir son refuge, fût-ce la chambre noire du photographe, un lieu qui isole du monde le secret de l'être, et ses secrets. Au propre et au figuré, Kosinski possede plusieurs chambres noires. Sans cela, la vie seraltelle possible? Voir ce leitmotiv de l'œuvre : la difficulté d'être sol, avec ou sans masque — même si souvent le masque libère, — avec ou sans la démuitiplication joueuse, cynique ou désespérée des identités, avec ou sans abri Intérieur...

### La conquête de l'Ouest

Comme Polanski au Forman, Kosinski oublia l'Est et entreprit la conquête de l'Ouest. Sa carrière aux Etats-Unis, le seul pays qui l'acqueillit alors, est exemplaire : il apprend l'anglais, écrit deux ouvrages de sociologie collective consacrés à l'U.R.S.S., qui le font remarquer, publis bientôt son célèbre Oiseau dont Henry Miller dira : - Si jamais je dois retourner en Allemagne, il ne cesseralt, l'en al peur, de tournoyer au-dessus de ma tête. - Ce chef-d'œuvre, traduit en solgneusement de compromettre qui- plus de trente langues, vendu à



Dessin de Calvi. et immédiat.

> FRANÇOISE WAGENER. (Lire la suite page 25.)

François-

Régis

Bastide

fantaisie

du voyageur

"La gloire du romantisme,

réhabilité de maîn de maître,

en très grand écrivain".

Bertrand Poirot-Delpech

Le Monde

### LES CONTRADICTIONS DE L'ÉDITION

### Les «Lettres nouvelles» à l'encan

de faire savoir à Maurice Nadeau que dans un an elles n'assumerant plus la publication des « Lettres nouvelles ».

Les « Lettres nouvelles », c'est à la fois une revue, une collection de romans français et étrangers, des « dossiers » de critique d'histolre... et un homme : Mourice Nadeau, qui a créé et porté cet ensemble, unique dans l'édition, pendant plus de vingt ans. Unique non pas dans sa formule : il existe d'autres revues autour desquelles gravitent des collections, < Change », « Tel quel ». Mais, lièes à des mouvements d'avant-garde, celles-ci n'ont ni l'ampieur, ni la diversité, ni l'ouverture, ni la durée qu'ont derrière elles les < Lettres nouvelles >.

Ces mérites n'ant pas été acquis sans tribulations. L'ensemble s'est Richard Wright, etc. formé progressivement au sein des éditions Julliard, à partir de 1953. Douze ans plus tard, la vague de concentrations qui s'abat sur l'édi-

ES éditions Denoël viennent tion française fait peser la première menace. Les éditions Julliard en difficulté sont rachetées par des banques avant de fusionner avec le groupe des Presses de la cité. Elles s'amputent de cette branche maîtresse qui n'est certes pas dans l'immédiat leur tranc nourricier. Et pourtant sur elle ont poussé les premières œuvres de Gombrowicz. le « Traité des mannequins », de Bruno Schulz — découvertes polonaises — deux romans de l'Allemand Amo Schmidt, par la suite prix Büchner en son pays, la pre-mière traduction de l'Américain John Hawkes, tandis que du côté françois Georges Perec, Geneviève Serreau au moins sont révélés et consacrés, que le curé Meslier, cet étrange prêtre athée du dix-huitième siècle, ressuscite et que se poursuit la publication d'écrivains dėja connus comme Malcolm Lowry,

### Compter avec le temps

A cette époque, en 1965, sitôt prise la décision de Julliard, Claude Gallimard tend la main et sauve le complexe créé par Mourice Nadeau en l'abritant dans une de ses filiales Denoël. Une seconde vie, - une survie ? - de dix ans avec Geneviève Serreau comme adjointe. Les prospections dans le domaine français se font plus nombreuses : Claire Etcherelli, Angelo Rinaldi, se volent couronnés du prix Femina et lancés, entre autres, Viviane Forrester, Hector Bianciotti, Rachid Boudjedra... Le domaine étranger n'en patit pas pour autant. L'Américain Donleavy, l'Italien Léonardo Sciascia, l'Anglaise Jean Rhys, sont révélés au public français. La liste s'allonge des œuvres signées de grands noms, les découvertes d'hier sont reconnues : « les Oranges de sang », de John Hawkes, en 1973; « les Boutiques de connelle », de Bruno Schulz, en 1974, obtiennent

le prix du mellieur livre étranger. Quant à la revue, au sythme de cinq numéros par an, elle a vail-lamment continué sa carrière, tantôt alertant le public sur les publications passées ou à venir des « Lettres nouvelles », tantôt proposant des panoramos sur des littéle catalogue de ces numéros spé-

Jeunes Ecrivains américains » (1960), « Nouveaux Ecrivains d'Amérique latine » (1961), « Ecrivains soviétiques d'aujourd'hui > (1962), « Hongrais > (1964), (1962), (1965), du « Co-nada » (1967), «Grecs » (1969), « Poètes américains » (1970), « Poètes de la R.D.A. » (1971), de « Finlande et Suède » (1972) sont épuisés. Les plus récents : « Irlandais » (1973), « Néerlandais » (1975), « Roumains » (février 1976) le seront à Jeur tour... avec le temps.

Le temps ! C'est, hélas ! le foc-teur sur lequel on compte le moins dans l'édition d'aujourd'hui. Quelques mois de dépôt chez un libraire et, si l'ouvrage ne se vend pas, il est impitoyablement renvoyê à son éditeur. Quelques mois ! Or dix ans au moins sont nécessoires pour imposer, même à un public restreint, un talent neuf, une pensée différente. L'aventure tentée par Maurice Nadeau le démontre. Actuellement, Christian Bourgols exploite dans la collection de poche 10/18 plusieurs auteurs ou titres, jadis confidentiels, que les « Lettres nouvelles > ont fait entrer chez Julliord : Walter Benjamin, Ernst Bloch, « les Fanatiques de l'Apocalypse » de Norman Cohn, «Ferdydurke » et la «Pomographie » de Gombrowicz, « Littérature et Révolution » de Léon Trotski jusqu'aux écrits du curé Meslier.. Le sérieux poie, mais à la longue.

Et pourtant, de nouveau, le couperet s'abat, au moment où pour la troisième fais le prix du meitleur livre étranger va à Leonardo Sciascia, dont Maurice Nodeau seul a publié onze titres; au moment où sortent parallèlement le « Journal » de Gombrowicz et la traduction de son roman « Transationtique » attendue depuis longtemps, plaçant toute l'œuvre de l'écrivair polonais, qui jouit aujourd'hui d'une réputation mondiale, sous le sigle L.N., garant de qualité. La constellation de Maurice Nadeau - revue, romans, dossiers, - depuis quatre ans, est devenue défi-

(Lire la suite page 23.)

LES MOTS, ÇA VIENT D'OU, AU JUSTE?

Romantique et musical, un grand roman de

### N vacances, s'il pleut, je vous recommande un jeu très gui. Quelqu'un quitte la plèce en proposant un mot de son invention comme on en crie sous la douche ou pour saluer une aubaine, metions : chaminadour. Chaque joueur imagine une définition vraisemblable de ce mot, façon dictionnaire : petit chat de l'Adour réfugié dans la Creuse, déformation occitane du fameux proverbe arabe e jamais chamean n'a d'or », etc. Il s'agit en principe de deviner l'auteur de chaque définition. Mais la seule lecture des textes suffit à faire s'écrouler de rire tous les participants,

matheux, manuels et enfants inclus.

Le succès assuré de ce jeu, et l'audience populaire d'une réflexion sur l'écriture comme celle de San Antonio montrent que les éditeurs se méprennent sur l'attente réelle du public. Les besoins en dactylos-bergères et en tombeurs-tueurs n'excluent pas, chez les lecteurs les moins spécialistes, une passion pour le support vivant de leurs pensées ni une curiosité policière pour sa mystérieuse origine. Au point que l'accueil d'un ouvrage savant comme Mimologiques devrait s'étendre, sans risque de décourager, au-delà du cercle universitaire auquel il s'adresse. Après les trois autres tomes de Figures, où les nouvelles approches de la littérature trouvalent une des synthèses les plus cohérentes, Gérard Genette donne ici l'historique lumineux d'une interrogation primordiale pour tous, et qu'une petite fille de sept ans résumait un jour en ces termes : a Les enjants, on devine à peu près comment ça naît, mais les mots, d'où ca vient, au juste? »

ES hypothèses et leurs contradictions ont été recensées dans le Cratyle de Platon, d'une manière toujours féconde après vingt-cinq siècles, parce qu'implacablement logique : on les mots résultent d'un accord artificiel entre les hommes, comme le soutient Hermogène, ou bien, c'est la thèse de Cratyle, ils procèdent avec plus ou moins de a justesse » de ce qu'ils désignent. Dans ce dernier cas, le nom serait en quelque sorte le surnom naturel de la chose, dont il imiterait la forme, les bruits ou l'usage. C'est précisément la recherche de ce lien de ressemblance, ou mimologie, que Genette entreprend d'examiner à

De tout temps, congénitalement

« MIMOLOGIQUES », de Gérard Genette

320 pages 39 F, relié 50 F

dirait-on, cette recherche a pris le caractère d'un canular, en tout cas de ce rire dont Goethe dit qu'il cache toujours une difficulté. Faute d'accès à la nuit préhistorique où se perd l'origine de la parole humaine, on ne peut que jouer aux étymologies fan-taisistes. Socrate a donné le ton en laissant ses interlocuteurs s'enferrer, à propos des noms de dieux, de héros ou d'objets usuels, dans des à-peu-près ou des calembours. Le mot corps dériversit de signe ou de tombeau; vérité : de course divine ; érudition : de courant arrêté. Telle consonne évoquerait le mouvement, telle autre le repos. Comme on peut tout prouver quand il s'agit de notions abstraites, Socrate, qui est un genre de cratyliste déçu, attribue les étymologies inexplicables à « on ne sait quoi de bar-

OUT plutôt qu'abdiquer devant le mystère. L'esprit a horreur de l'irrationnel comme la nature du vide. Des sophistes aux linguistes modernes, on retrouve la hantise de réintroduire un peu de logique dans un processus dont l'obscurité et les aléas dérangent.

La passion appelant la passion, le chauvinisme vient souvent à la rescousse, comme chez l'Anglais John Wallis — 1653, — pour qui l'adaptation du son au sens est meilleure dans la langue de Shakespeare que dans aucune autre. Locke et Leibniz reprennent à leur manière le dialogue de sourds d'Hermogène et de Cratyle, l'un par refus du hasard, l'autre par référence à ce qu'on croit savoir alors du chinois.

Le président de Brosses va plus loin dans le désir de rationalité (1765). Convaincu que le mot dépeint la chose, il brûle d'étendre le mimétisme de l'onomatopée à d'autres aspects de la réalité, moyennant une écriture hiéroglyphique et métaphorique où l'œil signifierait la prévoyance, l'olseau la vitesse, etc. Nodier imagine quant à lui un langage systématiquement organique, dont tous les mots tendraient

à l'évidence de fracas ou cliquetis — que feralt-il de brouhaha? — et dont les lettres elles-mêmes se rapprocheraient du zi grec, dentelé et siffiant comme une scie.

Les phrases aussi, on voudrait que leur longueur et leur organisation portent sens. La querelle des Anciens et des Modernes n'a pas d'autre enjeu. Entre le sujet, le verbe et le complément, quel ordre est le plus naturel, du latin ou du français? Leguel renverse l'autre?

VEC la découverte du sanscrit et l'hypothèse d'une origine commune aux langues indoeuropéennes - William Jones (1786). Schlegel (1862) — le rêve d'une liaison

> ·Par-Bertrand Poirot-Delpech

logique entre les sons et les sens retrouve ses chances. Mais c'est compter sans le jeu des désinences et des conjugaisons. Plus décisives qu'on ne sait quel lexique naturel, les flexions internes sculptent la conscience en profondeur : d'où l'évidence qu'à l'égal de la « pensée sauvage » réhabilitée par Lévi-Strauss, le sanscrit ne le cédait en rien, en abstraction, à la pensée moderne.

Non sans pécher par théologie et ethnocentrisme - le langage serait né . d'un seul coup, comme la lumière, et culminerait en Europe, - Renan a eu l'intuition précieuse que les mots reflétaient moins les choses que les peuples et les rapports dialectiques entre leur esprit et leur langue.

Mais c'est évidemment par Mallarmé que le malaise devant l'arbitraire et l'inadéquation du langage est le mieux cerné. Le poète se voit chargé de compenser cette insuffisance. Le vers doit a rémunérer le défaut des langues », imparfaites puisque multiples, et en être le « complément supé-Tigut a en agencant des vocables globalement justes, nécessaires, « vastes, natils ».

Plus facile à dire qu'à faire ! Valéry éprouve que l'écrivain, selon sa formule, est quelqu'un « qui ne trouve pas ses mois». Il y ajoute quelque inconséquence. Tout en niant le moindre chemin rationnel du son au signe et du signe au sens, il passe son temps à hésiter entre eux, à la recherche d'une « harmonie » qu'il ne sait qualifier, lui, l'homme des définitions radieuses, que d'« indéfinissable ». Sartre ne se montre pas plus rigoureux : tout en prenant ses distances de philosophe avec la poésie, pour laquelle les mots seraient des choses et non des signes, Il y recourt par le biais d'associations subjectives. sensitives, comme la réduction suggestive du dix-septième siècle à des

visions de perruque ou de chaise à

S 'AGISSANT de correspondances affectives, Proust' bat tous les records, singulièrement vis-à-vis des noms propres, vrais ou inventés. Leur sonorité suffit à déployer en lui toute une palette de sensations qui les justifie à ses yeux. Il fait cabsorber » au mot Parme casses de douceur stendhalienne et de reslet de violettes » pour qu'il en devienne e compact, lisse, mauve et doux 2. Guermantes évoque une « bande de lumière orangée », Gilberte sent I' « aigre et le frais comme les gouttes de l'arrosoir vert ». Ce qui donne à ces correspondances une valeur tragique, c'est que, en nouveau Socrate, l'auteur de la Recherche se partage entre la réverie mimologique de l'age tendre, où l'on croit encore qu'on crée ce que l'on nomme, et la critique de cette imagination intenable : à la fois héros cratyliste et narrateur hermogéniste, critique du langage et sauvé triomphalement par la convention de

L'entreprise de Michel Leiris est encore plus dramatique parce davantage enfermée sur elle-même et sans illusion. L'étymologie y éclate dans toute sa stérilité comme approche de la naissance du langage collectif. Elle n'est qu'inventaire humoristique et désolé des lapsus auditifs et autres biffures ou bifurques par quoi s'éclaire notre nuit intime. Cratyle ne fait que cracher-un-style !

N ne compte pas les écrivains qui ont cherché dans le mystère des mots le secret de leur propre moi ou du cosmos, et inversement, pour la bonne raison que cette quête représente la définition la plus complète de toute pratique littéraire.

Cela va de la comparaison du monde avec un livre en train de s'écrire ---Clandel — aux élucubrations sur les couleurs des voyelles — personne n'est d'accord i — ou sur le sexe des noms. Qu'en serait-il de l'union du Christ avec son Eglise si celle-ci était du genre masculin?, se demande perfidement Stendhal D'où vient que le français refuse le neutre et sexualise non sans caprices, les objets inanimés ? Est-il si sûr que le masculin — soleil — induit l'activité, la puissance, la laideur, et le féminin une passivité fertile et gracieuse? La voyelle est-elle idyllique et méridionale, la consonne batailleuse et septentrionale?

Nous nageons en plein folklore, en pleine alchimie. Mais autant l'artifi-cialisme d'Hermogène n'a rien produit, de Démocrite à Saussure, sinon des négations laconiques, autant l'espoir cratylien de faire ressembler coûte que coûte le langage à la nature qu'il tente de saisir a conduit au plus fascinant des jeux, à un des beauxarts et, grâce à Gérard Genette, à une façon de relire toute l'histoire littéraire, d'en éclairer des connexions et des trésors insounconnables.

On se demandera éternellement si l'étoile Sirius s'appelle bien Sirius, et pourquoi le mot chien ne mord pas. C'est perce qu'il est arbitraire que le langage peut devenir une science, dit Foucault\_ Et parce qu'il est aussi plaisir fou, il n'en sera jamais une tout à fait.

Encore une chance!

\* MIMOLOGIQUES, de Gérard Genette, Collection Poétique, Le Seuil, 432 pages,

Bon de commande à « Gestion Hospitzlière » - 2, rue Jules-Verne, 78200 MANTES-LA-JOLIE

Palement à la commande. Exemplaire à 18 F.

# Jean Mistler

# bon poids

«Jean Mistler fait «Bon poids» de mots drôles et de vérités amères...»

Gilbert Ganne/l'Aurore.

«Un livre qui fera les délices des amateurs de lettres les plus blasés ou les plus délicats.» Maurice Chapelan/Le Figaro.

«Un essai brillant et paradoxal.» Henry Bonnier/La Dépêche du Midi.



chez Flammarion.

### Le sommeil délivré

"Ce roman grave et digne est émaillé de formules poétiques, comme le proche-Orient, qu'il soit chrétien ou arabe, sait en prodiguer." (Alain Bosquet - Le Monde)

### Fraternité de la parole.

**Poèmes** 

Prix de l'Académie Mallarmé 1976.

Le Sommeil délivré. Broché-232 pages 32 F. [i Le Sommeil delivre. Broché-232 pages 32 F. Fraternité de la parole. Broché-112 pages 20 F.

SUZANNE



# LITTÉRATURE

### LUCIE FAURE

# Pour les crimes d'amour

\* UN CRIME SI JUSTE, de Lucle frir, non sans de sombres délices.

ROMANCIERE, Mme Lucis Faure reste toujours moraliste, et uns moraliste passionnée. Mais fort peu arthodoxe, puisque son livre, somme toute, est une apologie du particide : « Un crime si juste ». L'étonnera-t-on ? Il y a là une phi-losophie sadienne — la Philosophie dans la nursery — mals, bien entendu, dans l'inconscience de la chair et l'innocence du cœur. Hâtonsnous de le dire : le meurtre effectif du père n'est nullement érigé en principe. Il ne s'agit pas d'une proposition pour la liquidation radicale de l'Œdipe. Non. Pourtant, en de certains cas...

Et Cyrille, justement, est un de ces cas. Il fallait qu'il fût exemplaire : il l'est. C'est, dans un enfant. l'amour absolu. Cet amour qu'il a pour sa mère n'a d'égal que celul qu'on sent chez l'auteur pour son petit héros. Au point d'être injuste, et même cruelle, pour ses autres personnages. Mais c'est ce beau parti pris, si éclatant sous l'effort d'objectivité du romancier, qui donne au roman la vibration Intérieure qui le traverse et nous ébranle.

Gecl n'est point le procès du divorce. Le divorce, pour Cyrille, quelle aubaine, au contraire ! il le délivrerait de Laïos, le dispensant de s'en débarrasser lui-même. Aussi décide-t-Il de « tenter (sa) chance et de demander officiellement (sa) mère en mariage -. Hélas i il y a erreur sur le genre : pas de roman d'amour, une tragédie. C'est Lafos qui obtient la garde d'Œdipe, cependant que Jocaste s'envole.

Quittons l'allégorie freudlenne. Cyrille est bien trop amoureux pour douter d'isabelle. Bien sûr, c'est son rival naturel qui la persécute en le tenant, lui, captif : qu'il meure donc ! Avec une constance effrayante, il prie Dieu de lui accorder cette mort du père. Il est exaucé. Isabelle n'a plus qu'à venir chercher son fils et candidat-époux. Elle ne vient, pas. (Elle ne viendra jamals.) Alors, le - parricide - commence à souf-

mords, et surtout le désir de la confession et du châtiment. Il est Heureusement qu'il y a un parrein. lequel évite le désastre quand le garçon va se dénoncer à la police, car il ne supporte pas qu'on lui suggère qu'il n'est pas coupable. que la lot ignore l'assassinat par la prière, et que poursuivre Dieu comme complice, ça ne se fait pas.

SI le lecteur sourit, c'est avec émotion. Sourire, Il a tort. Tout de suita on a senti un mystère : les réticences du médecin, les rêves de Cyrille, son obsession de la pluie, des gouttes qui tombent... Ici. le garde la discrétion d'usage pour les romans policiers.

Oul est coupable ? La mère, assurément, et d'abord. Coupable d'être ce qu'elle est. Condamnée à l'unanimité. Le père, ensuite : de na pas l'être, pere, ce qu'on pardonne plus facilement; mais surtout: d'avoir joué de l'enfant comme d'un otage, d'un instrument de vengeance. Il serait condamné avec de larges circonstances atténuantes si, pour justice n'étalt délà faite. Les enfants, eux, sont loujours innocents.

Le drame est, tout simplement de qui aime et n'est pas aimé. Rien à faire, qu'à souffrir. La fin du roman est une très brève prévision de l'avenir. Cette Inscription de la destinée du personnage sort soudain des limites de l'épure romanesque. Le moraliste seul prend la parole, - pour traduire un destin individuel en une maxime générale : tout fils trompé par sa mère n'aura plus confiance en aucune femme. L'absence, chez elle, ou l'Insuffisance d'amour, empoisonne, chez lul, tout amour. La romancière, comme la moraliste, a besoin de ce couronnement - d'épines - pour son petit héros qui règne sur un triste monde d'adultes médiocres ou

Ca livre dont le prince est un

YVES FLORENNE

### GENEVIÈVE SERREAU -

# Écrire le silence

\* VINGT-QUATRE METRES CUBES DE SILENCE. Denoël Lettres

P RESQUE rien, l'odeur de l'herbe, la brume impalpable, la tiède randeur d'un geste : luste ça... C'est le titre d'une des dix-huit nouvelles de ce recueil qui tait suite a Ricercare. Une autre de nouvelles de ce recueir qui lair suite à micercare. One autre de ces nouvelles, le Bastiment admirable, est d'ailleurs présentée - en forme de ricercare -, à le manière de ces suites musicales du seizlème slècle où plusieurs thèmes étaient traités en comprepoint serré, invitant l'auditeur à les rechercher dans la trame de la polyphonie. Ici, à l'intérieur d'un même texte mais aussi d'un texte à un autre, on peut se livrer au repérage des motifs contre-motifs et variations.

Les choses? La vie ? Tou!, ou quasiment, peut se résoudre au - ça - de l'informuié. - Faire ça -, dans Ricercare, c'était pleurer, ou mourir. - Ça - désigne l'être vivant, en proie è la latique, à la douleur, à la solitude, à la confusion : - Ça va où ? où tu vas ? - Ou encore la nuit totale dens Paire passer ca et dans Fabriquer ca, la pièce qui est actuellement représentée au Théâtre de la Tempéte.

Tandis que dans un tamps indéliniment dilaté s'élaborent de sournoises dégradations, les visages musis recouvrent le foisonnement minuscule du monologue intérieur. Ainsi dans Platdoyer pour une plage, landis qu'une lemme remp!it son chariot dens un supermarché. Et dens Vingt-quatre mètres cuttes de silence, où une versigineuse accumulation de mois annonçant le projet de se lever, de préparer une tasse de nescale, est destinée à empêcher le silence de - geler - la chambre

Quelque part, quelqu'un meurt. Un proche, un inconnu. Cette rumeur, ce bettement sourd comme la pulsation du sang, c'est peut-être de la qu'il vient, de ce cœur sombre de la ville, du creux de la maison d'os, derrière les dents, derrière les pults noirs des yeux, là où se terre

Ces textes éveillent partois des échos, des réminiscences. On pense aux Tropismes (Amour). au - nouveau théâtre - des années 50 sur lequel Geneviève Serreau a écrit de remarquables ouvrages, à Kierkegaard — ce prénom de Cordella donné absurdement à une petite chienne, - à Michaux (l'Ouvrier de la nuit). Mais il faut écouter cette voix qui, par modulations et glissements concertés, laisse transparaître un lyrisme étouffé derrière la poésie des décors à l'ancienne

C'esi, dans le regard d'un voyageur, ce chat blanc immobile couché en rond à même le carrelage (Perspectives). C'est le dos impassible du cocher qui promène un fizcre dans les avenues désertes d'une ville inconnue. C'est, dans cette magnilique nouvelle, Intérieur avec nelge, une ferme où, landis que l'on guette le dernier soupir d'un agonisant, un enfant éple des étreintes, des ébrouements joyeux derrière la vitre,

Dans la même tonalité inquiète et assourdie, l'écriture s'interroge elle-même. Le Livre terminait Ricercare dans une almosphère brûlante et désertique de colonie pénitentiaire : « Ils m'on! condamné à ça. A marcher dans les interlignes blancs... - Ici, dans Etwas fehlt, un jeune écrivain vient entendre le verdict d'un vieillard raffiné et bizarre, célèbre pour son jugament littéraire subtif. Son tivre ? Très bon, un brillant exercice de style. - Aber etwas fehit -, quelque chose manque, selon un mot de Brecht. Où est ce - fehit -, cette félure, cette crevasse ? Lorsque, rongé d'angoisse, le jeune homme revient poser la question, le Vieil Ami est mort. Il n'y eura pas de réponse, si ce n'est qu'un livre parti du bruit » ne saurait capter la vraie vie.

N'est-ce pas précisément le contraire qu'a cherché Geneviève Serreau dans ce tivre en creux, bruissant comme le soutile, où elle tente d' « écrire le silence », la nuit, le ciel où les oiseaux tracent leurs signaux forcenés, muels - ? MARION RENARD.

# VIENT DE PARAITRE

### Roman français

GERARD GUEGAN : A fee vif. -L'antent de la Rage au corer poursuit une chronique de son temps, où la lucidité engendre scepticisme et derision. (J.-C. Lattès, 184 p., 32 F,)

### Poésie

TAHAR BEN JELLOUN : La Némoire juture. - Anthologie de la nouvelle poésie du Maroc, d'expression arabe et française. (Maspero-Voix, 215 p.,

JEAN TARDIEU : Formeries. - Des poèmes unifies par une même hanrise formelle et dont le titre s'inspire du nom d'un village de l'Oise normande. (Gallimard, 100 p., 25 F.) PIERRE ALBERT-BIROT : Distance. — Un ensemble de poèmes repré-sentatif de la création de l'anteur de

Grabinoulor, vers les années 1955. Présentation de Arlene Albert-Birot. (Rougerie, 90 p., 18 F.)
JEAN CASSOU: Musique mise en

paroles. — Dix-huit poèmes écrits entre 1951 et 1975. (Rougerie, 60 p., 12 f.)

### Critique littéraire RENE-GUY CADOU : le Miroir

d'Orphie. - Recueil de chroniques données à la madio et dans différentes

revues de 1946 à 1950, sur la poésie et les poètes de prédilection. (Rougerie, 180 p., 36 F.)

MARIE JEANNE DURRY : L'Univers de Girandoux. — Ce petit livre, très exemplaire d'une critique poétique, est indispensable à la connaissance de Giraudoux. Se réédition s'impossit, non seulement parce que Girandoux vient d'être mis su programme de l'agrégation. mais aussi au moment où la mode qui prétendait démoder l'auteur de ment démentie par le jeune public de théâtre. (Nizer, 3 bis, place de la Sorbonne, 57 p., 10,60 F.)

### Littérature étrangère

YACHAR KEMAL: Memed le Passcon - La suite des aventures de Memed le Mines en lutte contre les paysans féodaux de son pays (traduit du turc par Munnever Andac, Gallimard, 522 pages, 49 F).

PLATONOV : La Mer de jouvence. - De cre important écrivain russe (1899-1951) dont quatre livres ont dejà été traduits en français, des textes essentiels n'ont trojours pas été publiés en U.R.S.S., dont celuici ècrit en 1935. C'est donc une remière édition mondiale. Un récit fantistique d'un voyage au centre de la terre pour assurer la survie de l'humanité. (Albin Michel, trad. du russe par Annie Epelboin qui pre-sente l'écrivain, 180 pages, 27 F).

D. H. LAWRENCE : Poèmes. - En édition bilingue, une anthologie de l'œuvre poétique du romancier an-glais traduite, présentée et annotée par Jean-Jacques Mayoux (Aubier Montaigne, 415 pages, 48 F).

WITOLD GOMBROWICZ : Trans-Atlantique. — Le seul roman du célèbre écrivain polonais à ne pas èrre encore maduit en français. Commencé en 1947, publié en France dans sa langue originale en 1952, puis en Palogne en 1957, il narre l'acrivée de Gombrowicz en Argentine en 1939. (Trad. du polonaus par Constantin Jelenski et Geneviève Serrean, Denoël, 224 pages, 48 F.).

WITOLD GOMBROWICZ : Journal (1957-1960). - Le premier tome publié chez Julliard convrair la période 1955-1957, ce detreième tome concerne encore les années passées en Argentine d'où Gombrowicz ne devait revenir qu'en 1963 pour s'érablir à Vence en 1965 et y mourir en 1969. (Traduit du polonais par C. Jezewski et D. Autrand, Denoël, 256 pages, 69 F.)

JIM MORRISON : Seigneurs et nourelles crezzres. - Ou l'art d'erre que pop star et un grand poère-Traduit de l'américain par Yves Buin. (Bourgois, 263 p., 40 F.)

### Souvenirs

PAUL-ALOISE DE BOCK : le Sucre file. - A 77 ans, cet ami de Ghelderode et de Paul Delvaux monte son enlance bruxelloise de 1900 à 1913. (Denoël, 216 p., 40 F.)

### **Ecrits** intimes SIMONE MARTIN-CHAUFFIER :

A bientos quand même... — De mai 1940 à mai 1945, Simone Martin-Chanffier a tenu son journal de l'occupation. C'est l'histoire, les inquiétudes, les espérances d'une famille qui a choisi la résistance et l'a vecue, depontation comprise, pour Louis Martin-Chauffier, son mari et Jean, son fils (Calmann-Lévy, 377 pages, 39 F).

### Témoignage

MICHELE : La via continue. - Après Histoire de Michèle, cette ancienne prostituée reconte dans ce second livre sa nouvelle vie an service des desherines. Préface du cardinal Marty. (Fayard, 144 p., 25 F.)

GUY DENIS : Citoyen policier. -L'auteur est directeur de l'inspection générale des services de la police nationale. Il défend une éthique de la police qui la riendrair à bonne distance du régime policier comme de l'anarchie. (Albin Michel. « Au service de qui ? », 270 p., 35 F.)

### Sciences humaines

ABRAHAM MOLES : Micropsychologie de la rie quotideune. - Atten dre l'autobus, acheter un bouques de fleuer... suerne de peries genes qu'un spécialiste examine au microscope. (Denoël-Gonthier, coll. . Médiations », 128 p., 10,50 F.)

JACQUES NIMIER : Mathematiques

es effectivité. - Un professeur, au terme d'une longue enquête, analyse les motifs psychologiques des échecs et réussites en « maths ». (Stock, coll. Laurence Pernoud >, 244 p., 38 F.)

### Correspondance HENRI GHEON-ANDRE GIDE:

Correspondance — En deux volumes. 1897-1903 et 1904-1944 et huit cent cinquante-quatre leures, l'histoire de la plus oubliée des grandes amities d'André Gide, présentée par une belle et solide introduction d'Anne-Marie Moulènes et Jean Tipy. (Gallimitd, tome 1, 558 p.,; tome II, 496 p., les deux romes 195 F.)

### Histoire

JEAN HEFFER : la Grande dépressing. - Par des documents - des discours officiels à la chanson - et des chiffres. Jean Heffer prisente et raconte la grande crise qui comala les Eurs - Unis de 1929 à 1933. (Gallimard-Julliard, Archives »,

219 p., 16.30 F.) Centre de recherche d'histoire de Flielle et des pays alpins : la France et Illalie pendant la première guerre mordiale. - Réunion en un volume des actes du colloque renu les 28, 29 et 30 septembre 1973 à Grenoble. (Presses universimires de Grenoble, 619 pages, 90 F.)

"un écrivain fou de langage" Yvan Audouard / LE CANARD ENCHAINE

"d'une beauté et d'une per-

Gilles Deleuze / LA QUINZAINE LITTERAIRE

"la formidable présomption d'une génération qui a juré

de tout réinventer Bertrand Poirot-Delpech /

# La Mintela un Baffett 18-18109 BET-2012 STOCK

The Party of the P

THE SPECIAL OF MARKET

The state of the s

2. 1950年 新兴·李子。李子。

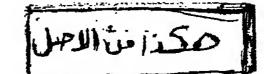
The state of the s

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

THE SECOND SECOND

The same word. The





**JEAN-LOUIS BORY** 

TOUSNES

"C'est par cet art d'être pleinement de son temps, accordé à ses élans et ses chagrins,

tout feu tout flamme, que Bory mérite

de rester."

Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde

# ERATURIET CRITIQUE

MENEVIEVE SERREAU\_

THE REPORT CUBES DE SILENCE Denoil La

GESORE rien, foreign de fherbe, la brume impelpable, la brume interestant la brume de construire de constru

fundament. Un proche, un inconnu. Cene no The common parties of the point The state of the second of the

Cas années to la familia de remarquebles curriages, a les familias de la multi, Mais de la recurre d

county. A property of benties de la nult). Mais i tait according to the property of the proper

belle et ulle bedands

Mane Maner . miles & Emart. com . To paral

400 g., ier verrieben (# 8

FRAN HEFFETT IN PART OF

24 - ... x . 22 - - -

ಕೊಡಲ್ ಆ ಬ್ಯಾಪಿಟ್ ಅತ್ಯಕ್ಷ್

our chatter our hard men

saucete la live la care tale

In David Care and Advis

**run é**ptiva n fou de langage

rdiana basuta et aviaga fection (aso surias

LA QUINZAINE LITTERAIS

Bertrand Poiro'-Delpto

"la formidat à resenta d'une general un guist

de tout reinventer

LE CANASO ENCHANT

GHES DEFENS

12 Tal -

2 ⋅ €:

....

----

Billion of the same

محته شا شار

--:-icire

PARAITRE

MORRENCE - 3ment Mis a. 44 FS

SOUTHWEST L-ALCISE DE BOCK : de Sacre 1900 i 173 Chang Ma p. 40 23

CONT MARTIN CHAUFFER grand mine .. - De i. 1948 & met 1943, Sustance Mur-The second of The topolita ecopolic, peut L'Annillor, pou mur et

HELE La vie specimen de Marille com secrete success dans de secret success de marille des

de Contract de l'autrectum de general de la point d'autre de la point d'autre des points de spin-la manione a bourne de contract de la contract con . A. a. 7 . 270 y . 15 kg

Ageoperies THE BELLEVIEW Marie de Service # 10.50 T

m de lacces tent .

THE G!O! party 12

### LES « LETTRES **NOUVELLES** » A L'ENCAN

(Suite de la page 21.)

Lui-même le reconnaît sans am bages : l'augmentation du papier la charge des traductions pour les œuvres étrangères, ont élevé le seuil de rentabilité d'un livre; il faut vendre cinq ou six mille exemplaires, au lieu de trois mille cuparavant, pour que les frais d'une publication soient couverts. Et comment étendre le public sans un effort de promotion, au moins sur quelques titres? L'a-t-on tenté vraiment? Là-dessus, Maurice Nadeau se montre plus réticent. Le refuge offert par Denoël s'est fait

### Un personnage sans statut :

le directeur littéraire

aui

= En me rendant ma liberté, or va me forcer à faire enfin de l'édition pour mon propre compte, déclare le directeur des « Lettres Nouvelles », et j'aurai les coudées plus franches ; à condition, bien sur, de trouver des concours financiers». Ce n'est pos la réaction d'un homme vaincu. C'est celle d'un directeur littéraire qui a confiance dans son flair, dans son information, dans ses relations avec les milieux littéraires et Intellectuels de bien des pays. Sans ostentotion, il rappelle les grands livres qu'il a fait prendre par les diffé-rents éditeurs pour qui il a tra-vaillé : « Bien avant Julliard..., rous les Henry Miller, à part les « Tro-piques », chez Corréa - Buchet-Chastel, et le « Quatuor d'Alexandrie » de Lawrence Durrell ; David Fousset (« l'Univers concentrationnaire >, « les Jours de notre mort >) aux éditions du Pavois; chez Robert Marin, le « Portrait d'un inconnu » de Nathalie Sarraute ovec la préface de Jean-Paul Sartre, et le premier roman du Sicilien Elio Vittorini, le « Stalingrad » de Théodor Pliever, « l'Espèce hu-maine » de Robert Antelme... » Ces livres ant marqué notre temps ils sont les titres de gloire d'un découvreur qui a moins œuvré pour le succès immédiat que pour la constitution de fonds que d'autres maintenant exploitent.

Là, une question se pose : quand un directeur littéraire se sépare de l'éditeur qui a publié ses découà qui celles-ci profitentelles ? A l'éditeur, qui garde, à coup sûr, les droits sur les livres déjà publiés, mais qui peut aussi les garder sur les livres à venir du me auteur. Le directeur littéraire, rouage essentiel dans un système d'édition où les capitaux viennent d'un côté et les idées d'un outre, n'a pas de droits reconnus, pas de statut. Pour le suivre — car c'est souvent à lui seul qu'ils sont attachés, — les écrivains qu'il a détectés, Imposés, devront-ils intenter des procès en rupture de contrat? Faute de cette périlleuse fidélité, le directeur littéraire se retrouve seul, et d'autant plus

dépouillé qu'il a été plus grand. JACQUELINE PIATIER.

- LA CRISE, d'Eugène Varga, parti en 1935 et l'un des Jalons im-portants d'an s'histoire de l'Internationale communiste et de la théorie marxiste, fait l'obje d'une réédition intégrale par les Editions sociales, à l'initiative de l'institut Maurice-Thorez et de Serge Wollkow et Jean Charles, qui en ont rédigé l'introduction.

# Flâner avec Prévert

\* GRAND BAL DU PRINTEMPS, suivi de CHARALES DE LONDRES, de Jacques Prévert. Gallimard, 159 p.,

 'EST toujours un plaisir de retrouver Prévert (1). car sa tendresse narquoise, sa férocité qui ne vise jamais que les marchands de mort, et sa complicité avec la vie, transpercent la grisallie de l'histoire. Ce Grand Bal du printemps, ces Charmes de Londres, qui parurent au début des années 1950 (2) et que voici réédités, se composent de poèmes-flâneries, de poèmes-voyages dans Paris et sur les bords de la Tamise. Prévert y recueille les falts divers de la rue, les nouvelles des journées modestes, les « petites annonces de la vie ».

Charmes de Londres De ses plus douces rumeurs

la ville accompagne le voyageur à la gare Ses grands olseaux de mer ont des gestes [d'adieu comme autant de mouchoirs à l'Instant [du départ

Souvent négligé par les « belles âmes » litté-raires, les dévots de la forme, les croque-morts de la poésie, Prévert n'y a pas trouvé de quoi s'émou-voir. Il a continué de se promener, à sa manière, en même temps populiste et surréaliste, comme celle de Benjamin Peret ou de Léo Malet. Sa galaxie des sentiments ne s'éloigne jamais de l'existence quotidienne; ses météores, on les apercoit dans les jardins publics, dessinés sur le sable par des enfants. Le mervelileux et la misère se côtolent, chez lui, à tout moment : on les voit s'opposer dans de « tremblantes statues de sang »,

Et II est très ému de laisser une amie.

.. échangent des promesses des questions des plaintes et des cris Dérisolres mots de passe de l'amour détendu.

L'amour et l'humour vont aussi de compagnie, liés par une profonde connivence, car aimer la vie c'est en même temps se moquer de ses miroirs aux alouettes, c'est rire, pour s'en libérer, de la peur qu'inspirent les pouvoirs et des illusions qu'ils entretlement. Philippe Audoin, qui a fait le portrait des surréalistes, définissait Prévert comme un Swift lyrique et parisien. Parfois, l'ironie est d'autant plus acérée que le lyrisme est nostalgique. Alnsi, lorsque Prévert évoque

Cette statue de chair et d'os et de charpente usée et d'heures supplémentaires et d'air raréfié »

EN SORBONNE

La condition féminine chez Stendhal

ARFOIS, le désuet d'un rituel s'impose. Le 14 mai, Hélène

Partols, le desiet d'un riviel s'impose. Le 14 mai, Heishe Constans, agrégée de lettres, maître-assistant à la faculté de Limoges, a défendait». comme on dit, su thèse sur « Les problèmes de la condition féminine dans l'œuvre de Stendhals. La candidate n'est pas ce que l'on nomme une « pure universitaire ». Député communiste de la Haute-Vienne, vice-présidente du groupe communiste à l'Assemblée nationale, elle exposait le 15 mai dernier les positions de son parti sur le féminisme actuel (il n'y a pas de « problèmes spécifiquement féminins » mais des problèmes généraux d'aliénation sociale) (1).

Ce jour-là à la Sorbonne, dos au public pour n'être confrontée qu'à son jury, elle ne briguait, par nature et nécessité, qu'un « suffrage restreint ».

qu'a son jurg, elle ne origiait, par nature et necessite, qu'un e sujfrage restreint ».

Le rapporteur est un célèbre balzacien, Pierre-G. Castex, membre de l'Institut. Un autre « juré », Pierre Barbéris, compte parmi les balzaciens marxistes : il jera, contre la méthode suivie par Mme Constans, une apologie de la nouvelle critique et de la linguistique structurale. Le jury est présidé par un stendhalien, Henri-François Imbert. Une stendhalienne, Arlette Michel siège à ses côtés ainsi qu'une autre balzacienne, Madeleine Fargeaud.

Hélène Constans expose qu'elle s'est défendue du « subjectivisme collectif » des auteurs féminins quand ils (elles?) étudient la condition jéminine. Elle a refusé de traiter Siendhale en auteur-prétexte pour ne parler que de la jemme. Mais, voulant enraciner l'œuvre dans l'époque, il lui fallait savoir d'abord comment se situait la jemme dans la société d'avant la révolution de 1848.

Le rapporteur, avec son habituelle el charmante bonhomie, trouve excellente son étude de la presse jéminine (Journal et Courrier des dames et la Mode) ainsi que de la presse jéministe, mais regrette qu'elle soit insuffisamment llée à l'œuvre stendhalienne... (Aujourd'hui, après les textes de et sur Claire Démar,

mas regrette qu'elle sont unsuffishment les à textes ste endua-lienne... (Aujourd'hui, après les textes de et sur Claire Démar, Flora Tristan, Mary Wollstonecraft, cette étude serait précieuse; espérons qu'elle sera publiée.) Hétène Constans expose qu'elle a analysé comment Stendhal situait la femme par rapport à l'amour, la religion et dans la société civile. La discussion sur les influences reconnues ou unité de l'amour de

sociele cirule. La discussion sur les influences recommues ou subles par l'essayiste de De l'amour, son réalisme et son écriture se poursuit savannment.

La vice-présidente du groupe communiste à l'Assemblée nationale ne se départ pas d'une souple patience autocritique. Qu'aurait pensé du cérémonial sorbonnien, l'auteur de Lamiel, lui qui écripait de son amour pour Angela Pietragrua : « Comment peindre le bonheur fou? ... Ma foi je ne puis continuer, le sujet surpasse le disant. »? ... D. D.

(1) Le Monde du 15 mal.



que viennent regarder les étrangers qui visitent

... Faites vite gentlemen ladies and messieurs dames pour les instantanés Cet intéressant monun ent n'est que

et fortuitement dressé Et blentôt au Musée du Kremlin-Bicêtre à l'asile des vielllards où sa place est déjà prête cette statue sera invalidée, hospitalisée

de mille soins bien mérités Partois et surtout le dimanche

un peu de vin sans oublier quelques nombreuses cigarettes dans le courant de chaque semaine. » FRANÇOIS BOTT.

(1) Douze chansons nouvelles de Prévert viennent de sortir. Elles sont interprétées par une jeune institutrice appelée Zette, dont la voix très sensible et sensuelle séduit aussitôt. Musique de Sébostian (2) La Guilde du livre, Lausanne.

### CORRESPONDANCE

### A propos de Martin du Gard

A la suite de l'article de Bernard Pingaud concernant les droits des héritiers ou exécuteurs urous des nerniers ou exécuteurs testamentaires sur l'œuvre des écrivains (le. Monde du 14 mai 1976), nous avons reçu cette lettre de M. Daniel de Coppet, petil-fils de Roger Martin' du Gard.

En exécution des volontés tes-tamentaires de Roger Martin du Gard, j'ai remis ses manuscrits, dont celui des Souvenirs du colonel de Maumort, à la Biblio-thèque nationale pour qu'elle en assure la conservation. C'est la propriété de ces manuscrits que Christiane Martin du Gard a revendiquée en justice. Elle a été

« La baignade » est un des rares chapitres des Souvenirs du colonel de Maumort dont la ré-daction soit achevée. Sa publication sers naturellement comprise dans l'ensemble de l'œuvre dont elle fait partie. Roger Martin du elle fait partie. Roger Martin du Gard a voulu que son œuvre posthume paraisse dans un certain 
ordre: ont déjà paru les Correspondances avec André Gide et 
avec Jacques Copeau (éditions 
Gallimard, 1968 et 1972. La Correspondance générale, les Souvenirs du colonel de Maumort et 
le Journal paraitront au fur et le Journal paraitront au fur et à mesure que les travaux prépa-ratoires actuellement en cours seront acheves.

Il est étonnant que l'exécution fidèle des voiontés de Roger Mar-tin du Gard me vaille d'être som-mairement exécuté par M. Ber-

# RAOULVERGEZ Les Illuminés de l'Art royal

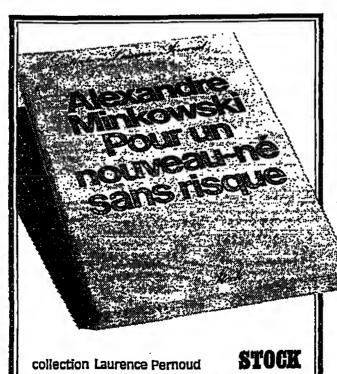
8 SIECLES DE COMPAGNONNAGE

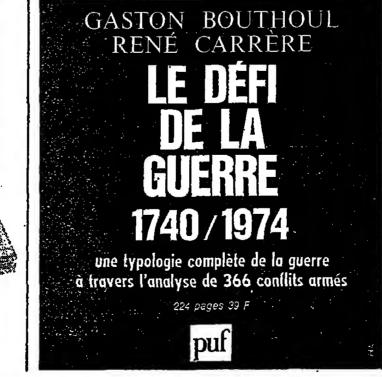
"Raoul Vergez s'est fait conteur pour nous situer, à trayers huit siècles, l'histoire des compagnons".

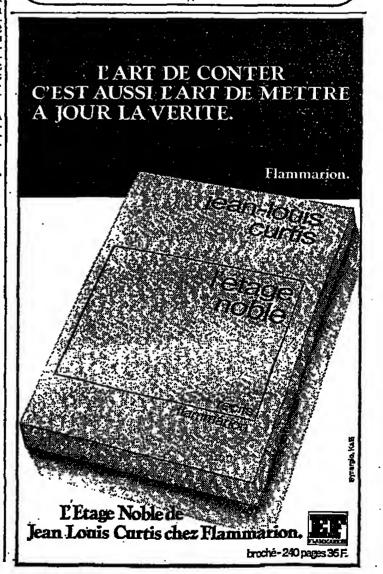
MICHEL RAGON "LES NOUVELLES LITTERAIRES"

"Un livre passionné à la gloire des compagnons, des pèlerins de la foi et du travail. Saint Bernard. les cathédrales, la franc-maçonnerie, les Templiers mènent la danse de ce ballet fait de douleurs, de tragédies, mais surtout de fierté: celle du devoir accompli". FRANÇOISE DUCOUT "ELLE"

**JULLIARD** 







# LITTÉRATURE AFRICAINE

### LE CONTE ET LE MYTHE

chaque plent pour lui donner de

de la forêt nous participons au repas

de « manioc et de bananes » de

Tolé, à moins que nous ne partions

à sa suite « cueillir des feuilles de

ronter » pour la fabrication des nattes.

Le conteur prend toujours soln

d'évoquer le terroir solt en le décrivant

salson sèche evalt craquelé la terre

et, au moindre mouvement, au plus

patit souffie du vent torride, la pous-

et se déposait sur les épineux bor-

ies activités de ses habitants -« Lièvre est parti à Mopti, avec deux

IEE à des formes de vie traditionnelles, la littérature orale africaine fait depuis une quinzaine d'années l'oblet d'un vit intérêt. Les recueils de contes publiés par le Conseil International de la langue française s'adressent en priorité au public de l'Afrique francophone, auquel ils proposent un ensemble de textes collectés dans différentes aires culturelles de l'Afrique au sud du Sahara. Du Sahel à la forêt en passant par lagunes et savanes, le cadre du récit varie, les occupations différent, les grands

α Contes de la forêt n, α Contes de Tolé n, α Contes de la sa-vane n, α Contes du Zaïre n, savanes », « Contes du Sahel'». Le Conseil international de la langue française (C.L.F.) éditeur, Paris. 105 ter, rue de Lille. 9 F le volume, les 6, 45 F. Pour rafrique, EDICEF, 93, rue Jeanne-d'Arc, Paris.

rôles changent d'interprétes. Il n'en demeure pas moins que tous ces contes constituent de remarquables témolonages sur la société rurale dont

On sait qu'en l'absence d'écriture la parole transmise de bouche à orelile remplit dans l'Afrique traditionnelle des tonctions très importantes, aussi bien pour l'Individu auquel elle propose des modèles de à leurs épouses ! » Volsinant avec comportement, que pour la communauté villageoise ou clanique dont elle exprime, à travers diverses formes de récits. l'organisation sociale, les croyances et la vision

Les contes africains nous restituent donc tout un corpus de coutumes relatives au mariage, à la polygamie et aux multiples et complexes rapports qui peuvent s'instaurer entre des hommes et des femmes vivant en autarcie à l'intérieur de communautés très fermées. Ces soucis protocolaires n'excluent pas l'attachement aux réalités concrètes, et les occupations quotidiennes (travaux des champs, besognes ménagères) fournissent une moisson d'anecdotes où la gravité se mêle souvent au rire

C'est ainsi que, chemin falsant, nous surprenons la pintade en train de cultiver son champ de mil et de

ânes, acheter des barres de sei avait l'intention de revendre ensulte dans son village. .

« Une femme vaut mieux que plusieurs »

nous assistons au retour périodique de personnages animaliers aux traits de caractères immuables (le lièvre rusé, l'araignée perfide et cruelle, l'hyène bête et méchante...) et dont la seule apparition laisse présager

La plupart des contes se terminent par une moralité immédiatement accessible. Ainsi l'auditeur apprend-li que « nul ne peut échapper à la mort », « qu'une femme vaut mieux que plusieurs -, que - les maris ne dolvent des confier leurs secrets ces préceptes généraux, les contes étiologiques renseignent eur certaines particularités animales : « Pourquo les éléphants ont une trompe », devint rugueuse et bosselée. »

souvent qu'un voile dissimulant le contenu ésotérique du récit, que seul quelques initiés sont en mesure de comprendre. Chez les Banen du Camercun la moralité du conte se dit dkolon , mot qui signifie littéralement « lermer la porte au moyen

d'un crochet ou d'une clef ». L'a ôkoton » est donc la clet permettant de déchiffrer le sens profond d'un récit qui conserve encore très souvent une forte signification. C'est la raison pour laquelle tant de contes font intervenir les objets magloues et revêtent l'allure d'une véritable quête.

Le thème de la quête s'inscrit en général dans une période de famine ou à la sulte de la disparition d'un objet usuel important (cuilière, calebasse). Après franchissement d'une rivière ou enfoncement dans une

antractuosité du sol. il conduit le la force », tandis que dans un récit héros dans un monde de paradoxes. laisser mener avauglément par les forces mystérieuses qui le quident animal rencontré dans la brousse). Mis en présence de situations absurdes, il ne dolt manifester aucun étonnement. Dans ce monde à l'envers, les règles de la bienséance autre considération, notamment à sière rouge de latérite s'élevait et l'égard des personnes âgées, qui sont souvent des initiateurs et aident le héros compatissant à résoudre les énigmes qu'on lui pose. Au terme de la quête, on assiste au triomphe final du héros, à son enrichissement et à celui de sa famille. et, éventuellement, à son accession à d'Importantes fonctions

> Dans la forme fréquente du conte, dit « en miroir », le héros positif est généralement doublé par un héros passer dans l'autre monde.

Mala au moment de subir les épreuves, il se montre désobéissant, liscourtois ; il refuse l'absurdité des choix proposés (la piste encombrée d'ordures de préférence au chemia bien dégagé). Il se dérobe en quelque sorte à la connaissance dont il est indique et fait la preuve de son égoisme. Le châtiment exemplaire qui l'attend au terme de son voyage démontre le caractère dangereux de toute atteinte à l'ordre social de la cité traditionnelle. La quête et le voyage initiatique enseignent aux auditeurs attentifs à ne pas se fier aux apparences et à appréhender le sens caché et sacré des choses

La tentation est grande, pour le lecteur occidental, de conclure d'après que l que s ressemblances

superficielles à l'existence d'un foiklore universal. Ce serzi: gravement méconnaître l'originalité des civilisations africaines, qui, loin de mettre l'accent sur la promotion sociale de l'Individu, visent au contraire à pérenniser et à tortifier les structures communautaires. Ce serait risquer eussi de se méprendre sur le sens de certains comportements cont l' - irrationalité - apparente n'est peut-êue que la marque de leur appartenance à une culture specifique, sans commune mesure evec l'Occident. Avatar populaire et pédagogique du mythe, comme l'a bien montré Lévi-Strauss, le conte doit dono être appréhende avec précaution, car il plonge ses racines dans l'imaginaire d'un groupe bien déterminė, et l'on pourra regretter que les textes qui nous sont présentés ici ne soient pas mieux situés, pour le ptolane, dans les cultures particulières dont Ils participent.

La dépendition qu'entraîne pour un texte oral sa transcription écrite est inéluctable. Tout en le sauvant d'un oubli irrémédiable, l'écriture nous prive de toute la richesse prosodique et théâtrale de cet héritage, fait pour être dit, chanté, mime e: rythmé au cours de veillées dont seuls qualques témoins conservent encore le souvenit. Mais il n'y a pas d'autres

JACQUES CHEYRIER.



Kocc (Kotch) Barma Faal, c le Sage aux quatre vérités s symbolisées par les quatre toujes de sa bizarre conjure, est un personnage majeur, à la fois reel (il est ne vers 1580 et fui un homme poli-1380 et put un nomme pou-tique important et mythique (on a longtemps douté as son existence), de la tradition symbolique africaine. A la fois philosophe, pédagogue. conteur et auteur de maximes passées en proverbes, il ali-mente aujourd'hui tout un courant de recherches, en particulier autour des cahiers Demo ak tey du Centre d'étude des cirllisations de

### Dans les rues de Dakar

### CRÉOLE A PART

+ LES GOSSES, TU ES COMME, de Bruno Mann, roman, 282 p., Le

- N texte beaucoup plus qu'un roman, et un texte écrit sous la dictée doublement déroutante d'un adolescent africain. Un mois déjà que son oncle voyageur l'a abandonné orphelin, Gatien Hountonotegbé, qui va sur ses treize ans. est recueilli sur le paré d'une capitale africaine, qui pourrait être Dakar, par deux gavroches, Assane (le patron, il a quinze ans) et Karim, redoutablement aguerris à la chasse aux petits pourboires et aux travaux d'une heure, à la poursuite des « libellules » jolies, et à la fuite devant les polices Renault. La joie dėja chez toi, Gatien...

traqué, qui ne peut compter pour survivre que sur sa ruse, sa capacité d'endurer, sa vigilance de chaque instant, et qui cependant garde le cœur à s'émerveiller et la bouche à sourire, Bruno Mann (africaniste, ethnologue et linguiste) la reconstitue admirablement, à travers un long récit dont il n'aurait été que le copiste « à Madiabel en vecances et encore chaque matin très tôt à Yenga v. durant trois ans. Quelle est ici la part du « constat d'écriture » et celle de l'écrivain?

### Une « langue » authentique

La « langue » que parle Gatien est largement authentique ; c'est bien ce créole, plus précisement ce français en voie de créolisation qui se parle à Dakar ou à Ahidjan. Riche de trouvailles, c'est vrai ; et en particulier d'une floraison de verbes qui remplacent (avantageusement?) nos c faire ceci on cela v : ménager (faire le ménage), gréver (faire grève, ne pas travailler), waterner (faire... ses besoins), peurer (faire peur) ; ou d'autres : plainter (porter plainte), honter (avoir honte), fonctionner (devenir fonctionnaire), clandestiner (passer clandestinement en France. terre promise), avionner, cadoter, etc. Il y en a ainsi plusieurs centaines au fil de Les gosses, tu es comme.

Nous pensons ici, bien sûr, à la liberté créatrice du québécois ou de l'acadien. Mais ni Victor Lévy-Beaulien (par exemple) ni Anto-nine Maillet ne nous paraissent jamais submerges par la langue qu'ils manient, si déviante qu'elle soit par rapport à la nôtre ; alors que la moisson de mots et de tournures « étranges » du texte de Bruno Mann est telle que nous en sommes bientôt étouffés

Déroutés d'abord, fascinés ensuite par la puissance, la naturalité animale, l'originalité du flot de vie qui passe à travers le livre, nous nous retrouvons finalement déroutés, et, cette fois, durablement, tant est pénible le déchiffrage constant de cette langue qui n'est plus la nôtre.

A lire donc d'abord comme le témoignage tragi-comique d'une Afrique prise au piège d'une francisation à bon marché. Et à relire par morceaux et à loisir, comme le recit un peu confus d'une initiation à la ville africaine.

JACQUES CELLARD.

### Où est la vraie poésie?

\* LA POESIE NEGRO-AFRI-CAINE D'EXPRESSION FRAN-CAISE, de Marc Rombaut, Anthologie, Seghers, ed., 318 p. 32 F.

EST l'inconvenient le plus kabituel à une anthologie qua de ne pas saroir se reduire. Celle-es y echappe d'autant moins que le chame - un demi siècle de poésie africaine, antillaise es malgache - était déjà pen ctendu dans le temps et dans l'espace. A travers elle se tronve du tielle : d'incontestables réussites (es qui ne penseran à LS. Senghor, à Aimà Cosaire, à Jacques Rosmain ?) suffisent-elles à fonder une poésie qui serait à la fois celle de la negritudo authentique et, dans son expression, celle de notre culture la plus classiquement (ci sourent scalairement) préco-latine ? N'y aurait-il pas plus de poésie rraie dans le sabir franco-africain des rues d'Abidian on de Dabas que dans tant d'experes trob sistblemens écrues sous la double es contradictoire dictée de l'ennabit-

seur et des ancêtres envabis? · J'aimerais me dissoudre . ècris Abdoulaye Mamoni (Niger), a dans l'immense sérénité du son peral . Voilà pour la francisé. Es voici pour la négritude, et qui sonne plus vrei : . Oh! mon Dica J'en ai murie De leur civilisation Qui lentement me consume. . Mai comment le cri de révolte, quand il éponse si bien, trop souve parole du maître, ne serzit-il pas

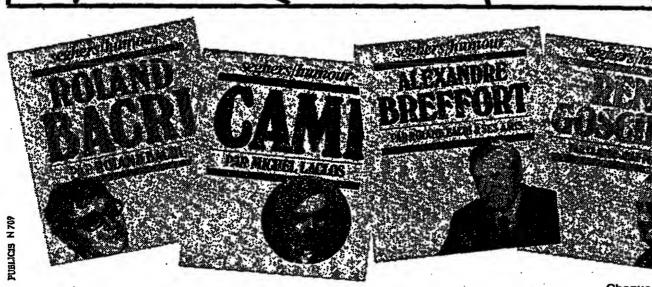
dicerant, sinon dérisoire? Et comment ne pes penser. quand les textes sont beaux (c'est le cas de beaucoup), qu'ils no disent guire de l'africanité que le pittoresque trop bien léché qui com rassere? — J. C.



si vous aimez LES LIVRES si vous ne savez plus.. où les mettre... Demandaz aujourd'hu même à la MAISON DES BIBLIOTHÉQUES son catalogue illustră gratuit. 150 modèles superposables, junaposables, braiques, des Contemporans, des Sryles, du au mi

# LE MEILLEUR DE L'HUMOUR





Chaque volume: 18 F.

BACRI Par Roland Bacri

Le petit poète du "Canard Enchaîné" Auteur de "Et Alors?.

et Oilà!" et du "Roro".

CAMI

Par Michel Laclos

Le créateur de la semaine camique de "l'Illustration". Un classique.

BREFFORT

Par Roland Bacri

Auteur de "Irma la Douce" Un classique du

"Canard Enchaîné".

GOSCINNY

Par C.J. Philippe

Le père du "Petit Nicolas" d'"Asterix" et de "Pilote..."

UNE NOUVELLE COLLECTION D'ANTHOLOGIES AUX ÉDITIONS SEGHERS

4. THE TOTAL ----マコ を 事業 . . -4. 一种种学习 - 47 pr. 344 W 25 2 28 A 15 \* . . : S. MO · " 心" 经模块 ----

1. 84.5 5

461.104.5

out, s

· ---=

The Late of

C 74.5.4 38

-

-

: --- W

Comment of the

2 Tr.: 132 Spill

アカガン発揮し

:. . ..... vt

anant pu un rom

Manès Sperber et son autobiographie

Technicia à l'exchince d'un fot-lie de district de secrit gravement de l'estables forcitaglisé des civilsa-les districts que loin de mettre l'accept de la grandion sociale de l'estable etitot de grandion à péren-les d'un de l'estable des servictures congrammentaire. Ce servic les servictures principio e magneticire que le sens principio de apportementa dont principio de apportementa n'est periodo de la companio de leur periodo de la companio de leur periodo de la companio de leur politica de la contra de leur production à pies quiflure epécificate à personne mesure avec l'abrent personne l'a bien popular de la contra doit personne l'abrent de la contra doit personne de la production de la contra doit personne de la production de la contra doit personne de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la con pa et ton pours regretter que sense qui sons sont présentés pour sont présentés pour distant altires pour distant des unites pour distant des participants.

intelligendings ou entraine pour un participate du description éculie est discription font en le essentit d'un ing samplification. Pacrimes nous the de tente le richeme procodique de tente de set backingo, fell pour den di cimpit minus et sylved au conferde utilide don mote quelques dendes pominentes macero le soc-

DICERES CHEVRIER

Dans les rues de la

### A L'ÉCOUTE D'UN CRÉOLE A N

to Manager TU ES COMME.

M texts bearing plus qu'un nomes, et un texte ceri-sign la dicide doublemen: dérociente d'un adolescent afriroyageer Ta abandonne orphein. royageer Ta abandenne urpheim.
Gallen: Bhomtouclague, qui va
sur tes freise ana, est recuelli sur
le paré d'une capitale africaine,
qui peursait être listar, par deux
garrante dessure (le patron, il
a cumme ana) et Karim, redoutatierment agent à la obsesse sur
petite parafortées et son invent d'use haure, à la poursaite des
c Bhélatieux joiles, af à la fuite
devant les poisses lieuseit. La
joie diff, ches poisses lieuseit. La
joie diff, ches poisses de pafit autron.

Critic estateure de petit animal traund, qui no peut compler pour trating on the bound of the capa-cité élément. Le vigilance de chaque instant de qui expendant gardy le comp à l'immervailler et la bouche à sourire, Bruno Mano (artimolitée, espendique et lin-guistis) le regeneration admirable-ment, à travers un long récit dont Il trainels des gins le coplete e a Mindighes en monaices et encore chapter musta très son à Tenga », juintest fonts auts. Quatie est ic. la part de réspondat d'écriture » ex als Ass win in coplete as colle de l'herivata?

> Dist a langue > authentique

La different que parie Cation est lemantes de mattendes plus priciement de médica-tion de maine, plus priciement de Mattendes de mais de médica-tion par les parie à Dakur ou à fradime. Als his de trouvaille, parie ses pertionier d'une proper for applications, graver (faire proper transfer transfer), graver (faire proper transfer), graver (faire proper transfer), graver (faire proper transfer), graver (faire proper transfer) traine. His himotics, prince l'aire penel le sil Cantres : plainter Spiriter philades, himber favoir bondel, fonettenner (deven definities, elementices (paseres grander, attorner, entiand fit de Les cousts, the

soons let; bien sor, à la estation de quablicos Si recibies. Mais es Victor Levy-Co. The Marie Male of Victor Levy-Records (per memple) of Anico-ating Mallet me norm parameters from Malescopie per la langue will display a dividue qu'elle poli per riogest à la notre . Activi-ment la Records de Riote et de louithe state of tour-Months of help que now





Rocc (Hotch) Bark:

a we Sage aux quareus

symbolisées pur la ce

tousses de la purieu e

tousses de la purieu e

est un personnage me

la sois réel 18 eu v

1580 et sui un home

tique important et u

con a ionglemps dustiexistence: de la le

symbolique africanfais philosophe, pui

conteur et acteur et u

possoles en procedu i

mente aujourchi la

courant de reineur

particulier aufort de c

Demb als ley et te

d'étude des circlisms

Dakar.

Deroutle dim:

flet de vie qui pute :

fewer news to a month

témotonia interció Mingue tra la per

ciration . . . Time.

par more of Fight te their un permissi tration a limit share

la vraie peo

\* ALL POLICE VISIBLE

CVINE DEVPESSION R CVISIL TO NO RESIDER TORREST TO THE

C

Property of the second

ಸಿದ್ದರು ದಟ

A life form Cobin-

### De colline en colline

\* PORTEURS D'EAU, de Manès Sperber, traduit de l'allemand par Danièle Cohen et l'auteur. Cal-mann-Lévy, 33 pages, 36 F.

A force et l'originalité d'un livre découlent souvent de la nouveauté du rapport qu'il établit.

Il en est ainsi de Porteurs d'eau, et d'autant

plus que le rapport lei imposé unit l'homme d'âge

à l'enfant qu'il fut. La qualité de Manès Sperber, et

qui assure cello du livre où il raconte ses premièr

années, est un respect exigeant, impérieux, militant,

du prochain. Il se retrouve et s'observe comme s'il

s'agisselt d'un autre dont on est naturellement curleux

et auquel on dolt beaucoup. Alors se dresse un personnage étonnant, avec des faiblesses mais aussi

avec son intelligence propre, sa gravité et son juge-

Peut-ètre que ce respect est à l'image de celui dont

l'enfant était entouré au soin de sa famille, relative-ment alsée, pleuse, hassidique, établie en Galicie.

dans la bourgade de Zabiotow. Dans la neige, où il

suit un chemin déjà tracé afin de ne pas blesser

davantage celle qui - effaçult le sceeu de la pau-

vreté -, tandis que le père prie, chante les airs hassi-

diques, la pelli garçon regarda d'autant mieux la monde que chacun, loin de la maintenir en enfance,

s'efforce de le faire accéder à la sagesse et à l'esprit.

Il comprend ces hommes qui - vivent de l'air du temps -, mais savent que leur condition va changer

avec la venue imminente du Messie et qui, dans leur

impatience, courent parfols Jusqu'à une colline pour

le voir apparaître. En adoptant à l'égard du réel la

démarche du - comme si -, ils transforment la bour-

gade juive (- chiettel -), pourlant perdue et entourée d'ennemis, en un haut lieu intellectuel et spirituel.

- Parmi les collines des contrelorts des Carpates, mon imagination d'eniant m'avait fait pressentir que la vérité aussitét saisie se métamorphose, qu'elle n'est Jamais qu'un indice qui nous met sur la voie d'une autre vérilé dissimulée derrière elle - colline après colline, colline encore, — et nulle n'est jamais la dernière. » Cette contradiction vècue du scepticisme et de l'ardeur permit à Sperber de surmonter une crise où son équilibre aurait pu sombrer. Elevé parmi des hommes qui passaient leur vie en prière, dans le rapport Intime avec Dieu que le Judaïsme propose, Sperber va perdre la foi au cours d'une scène d'une grande beauté, où des pigeons blancs viennent se poser sur la synagogue pour la sauver d'un Incendie. Assez curleusement, c'est le miracle qui jette le doute : une colline est atteinte, la seconde se profile.

L'enfant de Zabiotow constitue une exception, non pas seulement pour son intelligence et sa maturité, mais aussi pour la richesse et la cruauté des expé-riences qu'il fait à l'âge le plus tendre. Il n'a pas dix ans quand éclate la guerre mondiale et que s'annonce son cortège de malheurs. La bourgade se trouve près du front. Protondément attachés à l'empire. austro-hongrois, et en particulier à la personne de l'empereur François-Joseph, les Juils craignent le tsar et ses cosaques. Le « chtettel » est occupé et ses habitants sont livrés au pillage, à la famine et à la maladia. L'enfant apprend « à conneitre, et pour toujours, l'épouvante ancrée dans le réel »; il sent la présence d'une force aveugle et qui n'est pas Dieu : il devine que sa vocation sera de « tout mettre en œuvre pour que nous soyons à nous-même notre propre destin .

La familie Sperber quitte Zablotow, y revient, le quitte encore, et cette fois pour toujours, lorsqu'en 1916 elle va s'établir à Vienne. Zabiotow, comme tous les - chieffel -, sera anéanti par Hitter. C'est pourquoi, effacé du monde, son souvenir à jamais hante son enfant

Cependant à Vienne, dont il avait tant rêvé, la misère l'attendait. Il y découvre - le cruel empire

LE ROI ET LE PRINCE 1732-1812

Un livre aussi passionnant qu'un roman

Claude Pasteur 384 pages - 45 F. EDITIONS FRANCE-EMPIRE



Le vieil homme et l'enfant

des choses manquantes », un peuple étranger et antisémille. Il est surlout choqué par l'enthousiasme avec lequel on y parle d'une guerre dont il a déjà connu les atrocités. Sa double orientation se confirme : d'une part, son pacifisme le pousse à lire le seut journal opposé à la guerre, l'Arbeiter Zeitung, social-démocrate, et à éprouver une sympathie profonde pour Friedrich Adler, auteur d'un attentat contre le ministre Stürgkle. D'autre part, il dévore les œuvres maîtresses de la littérature occidentale. Le goût formé à cette époque de misère et de crise restera celul de Sperber. C'est à cette époque cruelle que remontent sans doute son sentiment d'urgence et sa décision d' - écrire uniquement pour ceux à qui l'essentiel

Sa vocation ilttéraire, oui s'annoncait dans la rapport que l'enfant avait établi avec la réalité, dans son sens du « comme si » et de la « komedia ». dans son don pour le « mensonge » invraisemblable son goût d'inventer des blographies imaginaires pour étrangers qu'il croise, devra attendre son tour. A treize ans, l'action sociale et politique mobilise son énergle. Il s'engage dans les scouts julfs, qui se proposent de lutter contre le judaïsme des ghettos et préparent la venue d'Israël temporel. Il se passionne pour les soviets, pour Lénine et Trotski, qui ont promis ta fin de la guerre.

Dans la Vienne affamée et ruinée de 1918, quand survient l'armistice et que la République est pro-clamée, l'adolescent refuse les consells de sa mère qui l'engage à la prudence : il était convaincu que « le temps d'espérer et d'attendre était passé, et qu'un temps nouveau commencait ».

C'est sur cette annonce que se termine la première partie de la biographie de Manès Sperber. Par son style incisif, pour la richesse des souvenirs évoqués et leur importance historique, par la générosité qui anime et oriente le récit, mais surtout par le rapport qu'il établit avec l'enfance. Porteurs d'eau est un grand livre. Manès Sperber, célèbre en Allemagne, où il a été couronné des plus hautes distinctions, n'est pas encore suffisamment connu en France, où il habite pourtant depuis près de quarante ans. Souhalcar si Sperber e décu l'espérance de son aïeul, qui croyalt découvrir en lui un Illoui, c'est-à-dire une lumière en Israel, il est devenu sans conteste et c'est peut-être devantage - une lumière parmi

JEAN BLOT.

### Peint par Ionesco

## UN MÉDECIN DE L'AME

(Suite de la première page.)

Ecrivain, romancier, essayiste, sociologue, psychologue, philosophe, Manès Sperber est certainement un des hommes les plus érudits que j'ai connus. Ancien assistant d'Adler, Manès Sperber est l'héritier de plusieurs techniques et de troditions de pensée rigoureuses. Il a derrière lul la psychanalyse, le marxisme, et la cabale et le Talmud. Il curoit pu être un grand rabbin. Pour moi, il est un rabbinvous êtes dans l'embarras, il peut toujours vous donner des conseils très sensés. Peut-être trop sensés, car ils ant plusieurs sens. Si êtes encore dans l'embarras, mais dans un embarras autre, un embarros supérieur. De toute façon, vous êtes réconforté. Il est vraiment de la race des médecins de l'âme.

Sa foi en l'homme, son pouvoir d'espérance, sa science, son humour, sa capacité d'écouter l'autre, le rayonnement de son amitié, s'ils ne guérissent pas l'angoisse inguérissable, l'atténuent, l'adoucissent, la raménent à des proportions plus mesurées. Je n'ai jamais compris comment pouvaient s'équilibrer en lui son sentiment de la vanité de tout et la vigueur, la jeunesse de son optimisme, ce mélange de scepticisme et de croyance. Lorsque de graves événements vous dépassent, vous désespèrent, vous paralysent, lorsque l'on a le sentiment que l'on ne peut porter remède à l'angoisse du monde qui rejaillit sur vous, lorsque l'on se demande à quoi bon agir, puisque l'on ne peut rien y faire, Manès Sperber vous dira : « Fais quelque chose, même si cela est minime, même si tu ne fais qu'apporter une goutte de plus à l'océan. » Et l'on reprend une sorte de confiance. Cela prouve donc que l'on peut tout de même sulvre ses conseils.

### Agir et pourquoi

Le problème de l'action est un des thèmes principaux de l'œuvre de Monès Sperber. Il a dû hésiter longtemps entre l'action et la contemplation. On le sent dans sa trilogie romanesque : « Et le buis-son devint cendres », « Plus profond que l'abîme », « la Baie perdue ». Parfois, chez Sperber, la contemplation, la pure joie vivre dans la conscien ter reprend le dessus. Ainsi, ce passage où l'un de ses personnages, après avoir réussi à s'évader, a passé une frontière, se retrouve, dans les deux sens, dans la neige éclatante où il s'abandonne quelques instants au pur miracle de la lumière et de la conscience d'exister. Au-delà de toutes les horreurs, au delà- du mal et du blen, le monde lui apparaît beau, j'allais

Revenons-en à l'action. Qu'est-ce qui a poussé Manès Sperber à agir ? Done son livre d'essal, « le ' d'Achille », l'auteur nous dit qu'il a toujours voulu la justice. Pourquoi la justice plutôt que l'injustice ou l'a-justice, plutôt que ni la jus-tice, ni l'injustice, s'il n'y avait pas l'amour? Nous ne parlons pas, bler entendu, de ce qu'est devenu, politiquement, aujourd'hui, la notion de justice : sanction, vengeance, châtiment, répression. Je parle de la justice dans son sens pur, dans le sens d'équité, dans le sens voulu par Sperber. Il raconte lui-même que ses options de jeunesse ont été orises par haine de l'appression, de la persecution, donc par « bonté » par pitie, par générosité, si je puls employer ces mots que Sperber re-fuse parce qu'ils ont été galvaudés.

### Le lièvre et le lévrier

Mandste, Manès Soerber s'est aperçu que la violence, qui ne devait être qu'un moyen, est devenue, dans les pays communistes, une fin en soit, qui a tout gâché, qui a compromis les idéaux les plus nobles. Manes Sperber s'est apercu que l'utople est irréalisable, après bien d'autres, si je m'en rapporte toujours à la préface du « Talon d'Achille ». S'est-il aperçu que le but que lui-même et quelques jeu-

### Docteur Gérard de IZARRA REGARD SUR LE MONDE

(Promenade philosophique d'un croyant à travers son époque, COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE EDITIONS PRIVAT, 356 pages Chez Fauteur: 80306 WARLOY-BAILLON 34 F. CCP : 40-30-77 Lille

nes gens s'étaient proposé n'était que les institutions, désacralisées, qu'un leurre ? Maigré cela, nous dit-il, même si le but est un leurre, il reprendrait, choisirait, à nouveau les mêmes options. Mais cela ne s'appelle-t-il pas la fol? Je diral donc de Monès Sperber ou'il est un mystique, bien qu'alimenté par le jugement, qui vient « a poste-

interlocuteur, et après avoir admis qu'il a été dupe : « Vous avez sons

riori », et son immense sovoir. Quand Manès Sperber constate que son espoir révolutionnaire a été trompé, il dit, en répliquant à un

### Bibliographie en français

Manès Sperber écrit en langue française ou en langue alle-mande, où sa bibliographie est plus longue. Nous ne ici que ses œuvres en français. Elles ont été presque toutes publiées par Calmann-Lévy où, depuis trente ans, Il dirige la collection a Traduit de a.

1949. « Et le buisson devint cendres > (roman).

1950, e Plus profond que l'abime (roman). 1952. c ...Qu'une larme dans l'océan », préf. d'André Mairaux

(roman). 1953. « La Bale perdue » (ro-1957. « Le Talon ·d'Achille »

(essais). 1972. a Alfred Adler et 1

psychologie individuelle » (Gal-limard, « Idées »). 1976. a Porteurs d'eau n. Premier tome de l'autobiographie. Le deuxième tome est déjà paru en Allemagne et a valu à son

auteur le prix Georg Büchner

en 1975,

doute entendu parler des courses de lévriers. Le lièvre est toujours le plus ropide et il s'escamote derrière le mur contre lequel les chiens viennent se cogner le museau. » « J'al écrit quelque part », dit encore Manès Sperber : « Si un chien parvenait enfin à attraper le lievre, qu'apprendrait-il? Que toute sa vie il a trotté derrière un bout de fer blanc qui donne des décharges électriques aussitôt qu'on le touche. Mais, si j'étais chien, je ferais tout pour attraper le lièvre, même

Cela signifie une fois de plus que ce ne sont ni le savoir ni la certitude qui, par-delà l'absurde, le font agir, mais bien la « foi ». Ou bien un mouvement ne trouve-t-il sa raison d'être qu'en lui-même ?

Nous savons pourquoi Manés Sperber s'est senti trompé. En bon marxiste, il pensoit que le gouver-nement serait remplacé par l'administration juste des hommes et

ne seralent plus que des outils. O nous savons, maintenant, que c'est le contraire qui s'est produit et que la révolution est passée à droite.

### La philosophie de la droite

La philosophie politique de la droite n'a presque jamais été défi-nie avec précision. Manès Sperber l'a définie pour nous. Selon cette philosophie politique de droite « la parcelle de pouvoir que l'Etat prête à un particulier n'existe que parce que l'Etat, unique détenteur de tous les pouvoirs, source de toutes les libertés, le veut, et aussi long-temps qu'il le veut. L'individu... doit s'identifier à l'Etat en s'intégrant à lui comme une partie à la totalité. Celui qui s'en exclut... est un ennemi coché. Quelle liberté demande l'oppositionnel? Celle de penser autrement... Mais quelle source de droit ou de liberté peut-il y avoir en dehors de l'État?... L'homme n'étant pas cette source, l'oppositionnel est objectivement le délégué d'un autre pouvoir... l'agent de celui-cl... un scélérat... Une partie ne peut pas être totalité, un outil ne se révolte pas. Il devient inutilisable... Nul n'a raison contre l'État. L'accusé qui se défend prouve, en le faisant, qu'il est un enneml : il prétend avoir raison contre lui, il aspire à la liberté criminelle de penser autre-ment. Le refus de l'aveu est, en -même, un crime... Cet Etat Idéa! de droite, il a fallu attendre jusqu'à nos jours pour le voir devenir réalité. Il se réclame de Marx, du socialisme, et se proclame héritier de toutes les traditions de la cau-

### La vraie gauche

Mais où se trouve-t-elle. la gauche? La fausse, certainement en Occident, où l'on se bagarre contre un pouvoir libéral chancelant, un pouvoir presque impuissant, si l'on peut dire, ce qui fait que l'on tourne le dos à l'ennemi numéro un que sont les dictatures.

Le vraie gauche se trouve dans la Russie de Sakharov, de Pasternak, de Soljenitsyne, dans la Russie contestataire d'aujourd'hui. Les critiques apportées par quelques-uns de ceux-ci, par Soljenitsyne ou nementaux de nos jours recoupent et renforcent les critiques déjà faites par Manès Sperber. Il s'agit, chez les uns et chez l'autre, de même déception.

EUGENE IONESCO.

(Extraits d'un livre d'hommages en allemand pour les soizante-dix ans de Manés Sperber : Schreiben in dieser Zelt (eEcrirs en ce temps »), Europa Verlag, Vienne.)

pendants les uns des autres. Il est comme Kosinski un rescapé de l'Est.

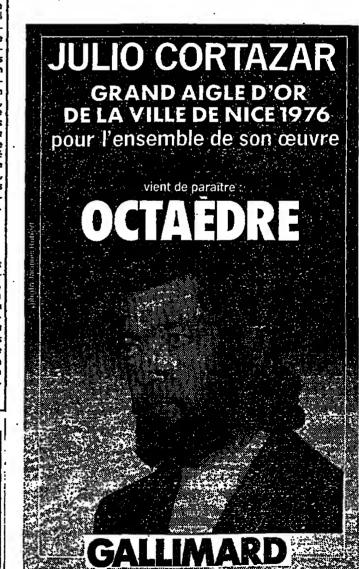
très abstrait (n'est-il pas, tout sim-plement, au service de lui-même ?), il entraîne l'imagination de son lecteur dans une gamme de fanteemer excessifs et meurtriers, à seule fin de C'est que Tarden, comme Kosinski

est le voyeur laconique d'un monde odleux. Il fait l'inventaire de ses dérè glements au risque de n'être pius que la résultante monstrueuse de ces mêmes dérèglements. Et de temps en temps, une véritable fringale d'action le pousse, tel le chevaller médiéval à attaquer les forces du Mai. Le vollà, justicler anonyme doué d'un pouvoir terrifiant, qui s'immisce dans les existences des autres, infléchissant les destins, redressant les torts et répa rant les outrages. Démiurge ou témon, Tarden entend se prouve dans sa bizarrede même son absolue maîtrise de soi.

Pour déranger son lecteur - et il réussit - Tarden emplole une arme chàra à Kosinski : une certaine que lité de lucidité, cette crudité très décapante qui, chez lui, n'est jamais très éloignée de la cruauté. Une arme homéopathique en queique sorte.

Yeux noirs, chambre noire, humou noir. Où est la part du diable chez Tarden ? Et chez Kosinski ? Contrairement à ce qu'on a dit, il n'y a, ni chez l'un ni chez l'autre, d'attirance morbide pour l'horreur, non plus que Dieu sait quel sens du succès commercial, mais blen plutôt une prédestination à détecter le cruel, l'aberrant. En fin de compte, ce qu'exprime Kosinski depuis dix ans. et Tarden plus nettement, dans cette langue dépouillée qui lui est propre, c'est la réaction d'une sensibilité presque anormale à tout ce qui entache blesse ou corrompt l'intégrité de l'individu. Après tout, quand on est jeté dans la mêlée, qu'on soit oiseau rare ou justicier, le meilleur moyen de se défendre n'est-li pas encors d'attaguer ?

FRANÇOISE WAGENER.



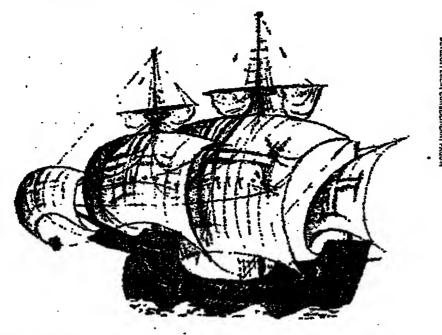
## L'OISEAU RARE ET LE JUSTICIER

(Suite de la page 21.)

Et puis, les autres livres : les Pas, qui reçoit en 1989 le National Book

Award, la plus haute distinction littéraire de son pays, la Présence, la Sève du diable et Cockpit. Kosinski, qui commençe par garder des parkings et râcier des coques de bateaux, enseigne la littérature anglaise à Yale et à Princeton, et préside pendant deux ans la américaine du Pen. Bestseller indiscuté. l'oiseau rare est

Dix ans après l'Oiseau bariolé, où en est-il ? Apparemment, voler al haut ne l'empêche pas de continuer à considérer la terre d'un œil perçant. Et son cinquième ouvrage de fiction le prouve, Kosinski se fait de plus en plus attentif à ce qu'a d'insidieusement dangereux, de naïvement inhumain notre monde moderne. Vovez Tarden, le -je- de -Cockpit-, cette drôle de confession construite comme Les Pas en une succession d'épisodes, de fragments, quasi-indé-



### A LA DECOUVERTE DE L'IMPRIMERIE PORTUGAISE...

Dans le même temps où ses navigateurs partaient à la recherche de terres inconnues, le PORTUGAL développait les arts graphiques pour Illustrer leurs témoignages et dresser les cartes de leurs découvertes. Alnsi est née une importante industrie dont les imprimeries portugaises poursuivent les traditions de qualité, de précision et de souci du détail.

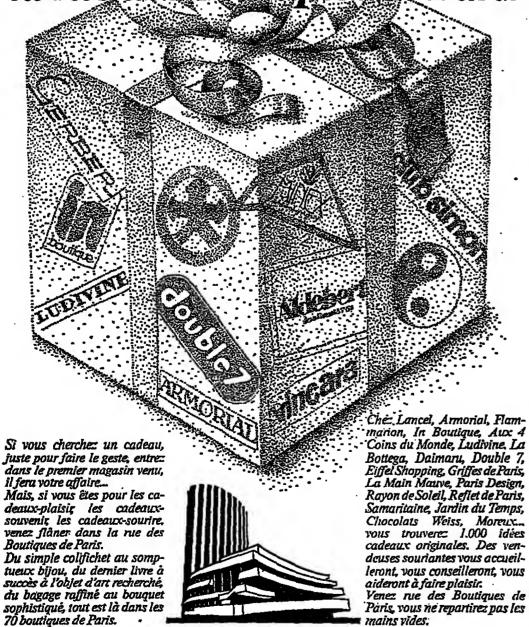
Les imprimeurs portugais disposent aujourd'hui d'un équipement très modeme (scanners, Linoscan et Magnascan, composition programmée...), et sont à votre disposition pour réaliser tous travaux en hélio, offset, typo, sérigraphie, etc. Il existe pour chacun de vos problèmes des entreprises de dimensions et d'équipements différents, susceptibles d'apporter une solution optima en termes de prix et de délai.

Et n'oubliez pas qu'au PORTUGAL nous aimons voyager (spécialement en FRANCE) pour assurer tous les contacts nécessaires à une collaboration personnelle et efficace.

Bureau de contact à Paris : OFFICE COMMERCIAL DU PORTUGAL 33, boulevard Haussmann - 75009 PARIS - Tél. : 073.57.75

Stand à GRAPHITEC (10-16 Juin 1976) C.N.I.T. : niveau 1, stand nº 1262 FA

# Le cadeau le plus original se\trouve dans la rue des Boutiques de Paris



Rue des Boutiques de Paris Palais des Congrès-Porte Maillot

Métro Porte Maillot, Parking 1.500 places.

# ÉTUDES

### Incursions dans la philosophie, la morale et l'histoire

# Comment être chrétien aujourd'hui

NE nette évolution se dessine dans le livre religieux. Elle traduit une décantation et un recentrement. Les thèmes qui ratiennent maintenant l'attention et le talent des auteurs sont au cœur d la problématique religieuse et de la foi. Les ouvrages sur Dieu ne se comptent plus et, par ricochet, sur l'athèisme. La morale est traitée par son sommet et dans ses fondements. L'histoire des origines du christianisme ne craint plus d'aborder les sujets les plus brûlants et les plus éclairants. C'est de bonne augure pour l'avenir de l'intelligence de la foi et de la religion parfois bracardées à tort et à travers.

\* LA MORT DE DIEU, ESSAI SUE L'ATHEISME
MODERNE, de Jacques-J. Natanson. P.U.F., 300 p..
42 F.

\* VIVRE EN CHRETIEN, tome I : LE SEL DE
LA TERRE. de Jean-Marie Aubert. Edit. Salvator,
259 p., 45 F.

\* JESUS ET LES ZELOTES, RECHERCHE SUR
LE FACTEUR POLITIQUE DANS LE CHRISTIANISME PRIMITIF, de S.G.F. Brandon. Flammarion,
445 p., 95 F.

ON seulement il n'est pas passible de passer à côté de « la mort de Dieu », composante de la crise actuelle et qui affecte le statut de la philosophie et jusqu'à la signification de la raison, mais l'esprit religieux lui-même trouve dans l'athéisme contemporain une nourriture pour sa foi. Si Dieu ne va plus de soi, si même il apparait comme un obstacle à la liberté et à la creativité de l'horume, où rencontrer ses meilleures raisons de croire, sinon dans le commerce de ceux qui le nient ? Dans un ouvrage dense mais clair, difficile mois solidement construit, Jacques J. Natanson renouvelle la manière habituelle de présenter les rapports entre « la mort de Dieu », l'athéisme et la religion chrétienne.

La philosophie, note-t-il, a bien du mai à se débarrasser du « cadavre encombrant de Dieu ». Le débat autour de l'athéisme semble truqué. Nietzsche, Marx, Freud, Sartre, ont une manière de rejeter Dieu qui se ressent d'une longue complicité de la pensée occidentale avec le religieux. Il s'agit peut-être plus d'un refoulement que d'une indépendance. En fait, l'athéisme lutte contre le théisme sous l'impulsion du christianisme. « Peut-être, précise Natanson, le christianisme doit-il reconnaître son véritable adversaire dans le théisme » et su conception est-elle radicalement différente de celle qui lui fut historiquement associée. Pascal ne l'avoit-il pos pressenti ?

Pour l'heure, les chrétiens se mettent à l'école de Marx et de Freud. La nouvelle foi s'alimente des prophètes de l'athéisme. Ne seroit-ce pas le signe que le Dieu qui est mort n'était qu'une idale, que l'ancien Dieu était un « Imposteur »? Autant de pistes séduisantes parcourues par l'auteur avec tout le sérieux et la circonspection que postulent de tels sujets. Faute de convaincre tout le monde, ce livre ne passera inaperçu de personne.

C'est un plaisir toujours renouvelé que de lire Jean-Marie Aubert, un des rares moralistes — de métier — contemporains qui sache donner à sa discipline le lustre qu'elle mérite et foire reculer le dédain qu'affectent nos contemporains à l'égard de l'éthique chrétienne. Dommage que Strasbourg — où il professe — soit si élaigné des bords du Tibre!

Le toma I de « Vivre chrétien au vingtième siècle », intitulé « le Sel de la terre », examine les fondements de l'agir moral. Il tend à la formation du jugement moral à l'heure où chacun sait qu'il ne trouvera dans nul manuel des réponses toutes faites à ses problèmes, et que c'est à lui de les inventer en connaissance de cause.

Peut-on parler d'une éthique chrétienne proprement dite? L'auteur ne le pense pos — avec saint Thomas — et préfère parler d'une « manière chrètienne de vivre l'éthique à laquelle tous les hommes sont appelés ». Le spécifique chrétien de la morale est la charité. L'Evangile — qui suppose une anthropologie — rèconcille la loi avec la liberté, au point que saint Jacques définit l'idéal de vie chrétienne comme une « loi de liberté ». Le péché n'est pas mai parce que défendu mais défendu parce qu'il est mal.

Cette morale d'amour prêchée par Jésus lui a t-elle interdit de se mêler aux luttes politiques de son temps? Il est d'usage dans les milieux chrétiens de le professer, ne serait-ce que pour étayer la prétention des Eglises de so tenir en marge des conflits de la cité. Mais en sait la fragilité de telles offirmations, qui cachent beoucoup d'illusions, une certaine noivere et dans le pire des cos une hypocrisie plus ou moins inconsciente.

Ce qu'il en fut pour Jésus n'est guère commode à élucider. Il est vraisemblable que c'est pour des motifs applicatiques que les Evangélistes ont plus au mains tu les implications politiques des actes de leur maître. Il leur fallait répondre aux besoins des chrétiens de Rome vers l'an 71, remarque S.G.F. Brandon dans son capieux auvrage, « Jésus et les zélates », traduit de l'anglais (Manchester University Press). Cependant, ils laissent maigré tout percer le bout de l'orelle. Marc, par exemple, croît devoir taire que Jésus a eu pour disciple Simon, un zélate. On pauvait danc appartenir à la fois à ce mouvement juit de résistance violente à l'occupant romain et être choisi par Jésus...

A noter d'ailleurs que Jésus n'a pas hésité à chasser les négociants du Temple, agissant ainsi à la fois en révolutionnaire et en opposant au grand prêtre, qui tenait ses fonctions des Romains La police du Temple a-t-elle réagi ? Les Evangélistes ne nous le disent pas. Il est loisible de se demander si ce ne fut pas cette initiative qui amena les autorités juives à projeter l'arrestation de Jésus. Quai qu'il en soit, celui-ci fut livré à Pilate sous l'inculpation de sédition contre Rome. Barrabas aurait été un zélote, ainsi que les deux larrans entre lesquels il fut crucifié.

Pour Brandon, Jesus devait être très proche en esprit des zélotes, dant il partageait l'hastilité envers les riches; mais il semble, en outre, s'être montré le précurseur des zélotes par son action contre l'aristocratie sacerdotale. D'ailleurs, les Evangélistes laissent entendre que l'intervention dans le Temple coïncida avec une insurrection dans la capitale, à laquelle les zélotes participèrent. el les difficile de croire, écrit Brandon, que cette insurrection n'avait absolument rien à voir avec l'initiative de Jésus. >

L'auteur reconnaît toutefois que Jésus avoit moins à cœur que les zélotes la résistance contre Rome. Bien que la thèse globale de Brandon ne soit pas partagée par tous les exégètes, et qu'elle soit le fruit de diverses hypothèses invérifiobles, elle est d'un grand intérêt à notre époque où les chrétiens redécouvrent la valeur politique de toute action religieuse. Le fondateur du christianisme lui-même n'a pu sauver les hommes en se cantonnant dans la soiritualité.

HENRI FESQUET.

### NOTES DE LECTURE

HARVEY COX: « LA SEDUC-TION DE L'ESPRIT. BON ET MAUVAIS USAGE DE LA RELI-GION POPULAIRE ». Editions du Seuil, 315 pages, 39 F.

An travers de sa propre histoire, le théologien américain distingue trois formes de religion; témoignages, religion populaire et codes de valeurs proposés par les mass-media. Il est un mauvais usage de la religion: la séduction de l'esprit, distorsion calculée des instincts religieux naturels et sains dans un but de contrôle et de domination. Il taut démasquer ces formes de religion qui abrutissent l'esprit : demi-dieux du petit écran, panacées de la consommation, félicité ans suage. A la religion de prendre le parti des conteurs d'histoire.

MANDRE MANARANCHE: « CELUI QUI VIENT ». Editions du Seufi, 248 pages, 29 P. Cette brillante réflexion sur l'es-

As pages, 29 F.
Cette brillante réflexion sur l'exchatologie, c'est-à-dire le terme de l'aventure h u m a î n e, inventorie l'héritage judéo-chrétien, décrit un pareours historique de sécularisation progressive — sans le dénigrer — et reprend « à frais nouveaux » l'eschatologie en tant qu'elle contient le temps et l'éternité. Ce que le croyant attend, ce n'est pas l'aboutissement d'un processus, mais la manifestation de Quelqu'un, un visage de lumière qui est à la fois « rencontre » et « demeure ».

M JACQUES LECLERCQ; « LE JOUR DE L'HOMME ». Editions du Seull, 168 pages, 25 F.
Dans la préface, Roger Garandy exprime sa reconnaissance à ce prêtre missionnaire en Afrique pour l'avoir « profondément aidé dans son cheminement spirituel ». L'auteur livre ce qu'est pour lui is foi chrétienne, fait étai de ses rencontres avec les incruyants. A noter ses réflexions sur le livre de Job et sur la mort. Le sensibilité de ces pages volontiers poétiques en fait un émouvant témoignage.

PIERRE LEGY: & LETTERS
FAMILIERES DE P. TEILHARD
DE CHARDIN, MON AMI, 1942 à
1955 ». Edition du Centurion,
268 pages, 37 F.
Un livre de confidences faites par

Un livre de confidences faites par le savant jésuite à l'un de ses plus chers amis et compagnons de recherche. La spontanéité et la générosité de Tellhard s'y donnent fibre cours. On y retrouve sa foi, son optimisme et sa sérénité maigré les épreuves dont il a été abreuvé par ceux-là mêmes qui auraient du avoir l'intelligence de le soutenir et de distinguer en lui un des plus grands apôtres des temps modernes.

MGR JEAN RUPP: a MESSAGE ECCLESIAL DE SOLOWISW 2. Edition Lethielleux, 504 pages. 10, rue Cassette, 7508-Paris.
L'anteur, lui-même historien, n'a pas ménagé sa peine. Cette sommie sur Solowiew étonne par sa précision. Tontes les farettes du génie russe (1853-1906), dont la plupart des œuvres sont introuvables, se trouvent ict exposées dans un luxe de détails. Philosophe et théologien, Solowiew, comparé à saint Thomas d'Aquin, a illustré d'une curieuse façon et à l'avance Vatican II. Familler des mystiques, grand connaisseur de diverses religions, il avait une intelligence cosmique de la situation religieuse de notre

TEMOINS SONT PARMI NOUS n. Edition Fayard, 250 pages, 35 F. Ce livre entend appeier les chrétiens à vivre l'expérience de l'Exprisaint en faisant la synthèse de la tradition orientale et occidentale. Dépuis la mort et la résurrection du Christ, des hommes vivent une expérience, celle d'une relation vivante et personnelle avec Dieu. Ces Dages essentiellement apirituelles entendent témoigner des

fruits de l'Esprit depuis vingt siècles, au-delà des vicissitudes des Eglises et de la théologie systématique.

M JOSEPH MOINGT: « LA TRANS-MISSION DE LA FOI ». Edition Fayard, 123 pages, 21 F. Une excellente synthèse des positions — counues de nos lecteurs —

tions — connues de nos lecteurs — de ce jésuite, directeur de « Recherches de science religieuse », qui n'hésite pas à se placer à l'avantgarde et ne se trouble pas des attaques inconsidérées de certains adversaires. On y constate que les pratiques rituelles d'hier sont devenues impuissantes à transmettre la foi. En revanche, l'Eglise se doit d'aider chacun à réinventer la foi pour son propre compte. Elle a à crèer de nouvelles formes de vie, à insister sur la diffusion de l'Evangile et à trouver une liturgle adaptée.

MARGUERITE HOPPENOT:

« PLEINS FOUVOIRS A L'ESPRIT
SAINT ». Edition du Centurior.

178 pages, 31 F.
Celle qui fut liée par uns grande amitié avec le pasteur Mare Boegner et cut avec ini pendant de longues années le même souci de faire progresser l'œcuménisme raconte son cheminement, ses espoirs, ses déceptions. Il s'agit d'un livre de spiritualité en même temps que d'un livre d'histoire et d'un documentaire.

A PARIS
UN NOUVEL EDITEUR
SUT la rive gauche
LA PENSEE
UNIVERSELLE
recherche d'urrence

POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COULECTIONS

Manuscritz inédits de romans, poésie, esseis, théâtre, prendrait sous combrat auteurs libres de leurs droits littéraires.

contrat auteurs fibres de leurs droits littéraires.

"conditions d'édition fixées par contrat. Notre contrat habituel est délini par l'article 49 de la Loi du 17 mars 1957 sur la propriété littésaire".

Adresser manuscrito et C.V. à :

M. LE DIRECTEUR GENERAL
BIE "LA PERSEE UNIVERSELE"

3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PAR
Têl; 325.8544

UN LIVRE D'ACTUALITÉ BRULANTE

Jean-Luc Maxence et ses Editions de l'ATHANOE vous proposent une enquêts de MICHEL BRUGENEUE

FAUT-IL Crucifier moon?

Dans toutes les librairies à partir du 25 mai 1976 EDITIONS DE L'ATHANOR 23, rue Vaneau, 75807 Paris Tél.: 551-75-42 DIFFUSION BERNARD LAVILLE 3, rue Garancière, 7506 Paris Tél.: 633-23-38 GIEUSE

e quati par R

The second of th

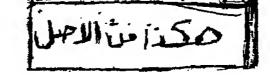
PAYOT

Volonte et de responderage

Sévader de l'enfance

des incomposition

cers to ces noment



# philosophie, la morale et l'histoire chrétien aujourd'hui

Test soit se trouvera dans nul monuel des répondantes faites à ses problèmes, et que c'est à la delles inventer en connaissance de cause.

Test on parler d'une éthique chrétiene te se le conse de vivre l'éthique à laquelle los le chrétiene de vivre l'éthique à laquelle los le chrétiene est la charité. L'Evangile qui appar le monte en parler d'une en la charité. L'Evangile qui apparente poir que soint Jacques définit l'idéal de la comme une « loi de liberté » de la charité. see soint que soint Jacques définit l'ideal de la contract de la c point que some sucques de mi lidéal de la point le point de la poi

Cette marale d'amour préchée par leus la constitute marale de se mêter aux lutres politique de se mêter aux lutres politique de se temps ? Il est d'usage dans les milieux de les professer, ne serait-ce que pour ète de le professer, ne serait-ce que pour ète de le précesser des Eglises de se tenir en mara le précesser de les constitutes de la cette. Mais an sait la inagilité de les difficients qui cachent beaucoup d'illusions de le pres des cas une le constitute plus ou moires inconsciente.

Carga il en fut pour Jésus n'est guère compo de discider. Il est vroisemblable que c'est pour le sur productions que les Evangélistes ou re les implications politiques des au moires tu les implications politiques des au moires de la leur fallait répondre our best de Rome vers l'an 71 Sindry de resistance von Tracipant romain et être chi si par Jeur incles négociants du Temple, agiann de de fois en révolutionnaire et en contra partir politie, qui tenait ses fanctions du long la golles du Temple a-t-elle réagi à le ling at no nous le disent cos. l'est hisble de ridentalince ne fut pas cette instatting dennia les autorités juives à projeter l'archiso de l'Assir Quel qu'il en soir coluire les ser l'actions l'incurpation de pérsion come les l'actions fouvoit été un zelote onsi one les distants d'intré l'esquels il fut onurs à Pour Brandon, Jézus acia't ème tra te

estrangeit des zeiotes, dont d'anniger fominere les elettes ; mais il sema a, en care a montré: le procurseur des mélores par un emella C .sistemana situatoration of the mission Signativités : laissent entendre due dimen-cione le Temple culincida even une incurence de copitale, de laquede des sectos comprese le Brestralificale de croire, dont promunicase murreillen erfeveit ebselument den dienes

Catherine de Mous. > de come que les relates la relate com ma. Blas que la thèse glace e se even n tell per portogen per tous les outres raite elle est d'un grand intérêt à ners entacid diritions redécouvrant la value pour paraise min'a pu sauver les nommes et 2 cm s la spiritualité.

HENRI FESQUET.

freits de l'Espeit dermi matel

au-dell der successible de lie et de la theologie spienige

# JOSEPH MOINGT: : HTM

MISSION DE LA FOI LE

Farant, 12 and 21 f. Une excellents symbol de F.

tions - connect de les leur

nuce ampulsantes a manne

MARGIAMITE HOPPING

### DE LECTURE

CLOWIER ..

ent à l'école

of Falsmente off-ce posts gu'une idole, et a? Agines, prir l'instant

n que poeta-nere tout le de personne.

de ce lestite attettat de Ber thes de researe religine to Bastie Far a to plant in Sante et in te traffe pl Pratiques to nelles after the for En recorded relations of the print of th innesses and in definite t BEASS

antière le mine sour de mis : avamentane mille Chemineura: 13 espois in Hele Christian et dan ter UN LIVRE D'ACTUALITÉ

173 PAGES. 21 1'.

SUCHEL DECEME FAUT-IL

# RELIGIEUSES

### -La science au secours de la religion

\* NOUS N'IRONS PLUS AU CIEL, de Paul Verhoye, Edit. Fayard, 158 p., 20,50 F. \* LE ROYAUME DES CIEUX. de Pierre Philippe, Edit. Fayard, 172 p., 32 F.

OUS n'irons plus au ciel. - Ce n'est pas le slogan d'un incroyant, mais d'un prêtre fort attaché à son Eglise et quo sa formation scientifique a pouscé à révisor un vocabulaire et donc une mentalité. - Pour l'esprit comme pour les veux, écrit-il, la lumière est toujours la lumière, mals les iampes à hulle ne cont plus qu'un souvenir. -

Quel est l'élat actuel de nos connaissances de l'Univers et de la vie, et de quelle manière bouleversent-elles l'esprit hu-main? Si le savoir enrichit la vie, celle-ci est bien plus et bien autre chose que co savoir : elle est une coincidence de propriétés. Tel est le double thème de cet ouvrege, dont la poésie n'est pas absente, et qui essaie d'instaurer le climat nécessaire à l'épanouissement de la loi d'aujourd'hui. La science n'est pas l'ennemie de la religion, mais encore faut-il que celle-cl se couvienne qu'elle s'est constituée dans un univers préscientifique. Et qu'aile en tire les consé-

Est-il possible, par exemple do raisonner sur le donné révélé et dogmatique comme on le laisait avant Einstein? L'abbé Pierre Philippe, ancien élève-Ingénieur, pour sa part, ne le pense pas et s'en explique en détail dans son livre le Royaume des Cieux, qui est de la même veine que le précèdent. Son prétacier, Olivier de Costa de Beauregard, du C.N.R.S., ne s'y est pas trompé, qui nous dit que l'auteur se propose de - baptiser - Einstein. Si l'on admet qu'il n'y a plus de distinction objective entre le passé et le tutur, le probibme de relation entre psychisme et matière s'en trouve renouvelé. Les entités espace e temps cessent d'avoir des existences autonomes.

L'idée centrale de Pierre Phillone est que la résurrection de la chair consiste en notre acquisition finale après la mort du mode de connaissance intemporel de Dieu qui saisit à la fois le passé, le présent et le futur. La faiblesse de la théologie classique est d'avoir considéré le n'est que relatit. Le corps glorieux, c'est le corps tel que Dieu le connaît. Objectivement, l'eschatologie se mérite entièrement ici-bas, mais subjective ment nous no pouvons voir cette réalisation, taute d'un mode adéquat de connaissance. Le problème de la résurrection se pose d'une manière entièrement dittérente selon que l'on considère le temps comme absolu ou comme relatif.

Cette notion de temps éciaire de nombreux autres points de la théologie. Pierre Philippe les expose ever modestle. - ouvrant, dit-it, une piste dans une forêt quasiment vierge que les spécialistes pourront par la suite transformer en autoroute, s'ils

# Charles de Foucauld au regard d'un musulman

N universitaire musulman, All Merad, fidèle à sa foi. qui propose à ceux qui la sulvent le devoir inconditionnel de l'hospitalité, y compris envers ceux qui ne pratiquent aucune religion, Ali Merad vient d'écrire un petit livre admi-rable d'accueil et de vérité : Charles de Foucauld au re-gard de l'Islam. Cet homme. dont la thèse a été consacrée aux origines du nationalisme algérien, a non seulement dépassé la position sommatre qui consiste à dire que Foucauld est purement et simplement un agent colonial, mais s'est laissé interroger, lui, musulman, sur la signification que peut avoir pour lui une existence chrétienne vecue en pleine

'ACTUALITE fournalistique

laisse à l'histoire l'analyse

des événements passés;

mais il est constant que certains événements déclenchent des

prises de conscience dont l'actua-

lité ne va pas sans effervescence,

en tout cas sans lucidité. Ainsi en

est-il du synode de l'Eglise catho-

lique, le quatrième, en 1974. Selon

sa coutume, R. Laurentin en a décrit l'intention, la préparation,

le déroulement, les conclusions,

avec une extrême précision docu-

mentaire, où l'anecdote même est

significative. Mais, selon sa cou-

tume aussi, son bilan ouvre, avec

une courageuse liberté, sur les

engagements prophétiques, pour-rait-on dire, de l'opération.

Parmi les pistes ouvertes, et sur

lesquelles la pratique sociale pro-

cure aux énoncés de principe une

densité imprévue, mentionnons le

processus irréversible de l'indigénisation, comme on dit: les

églises locales, dans l'ancienne

chrétienté, mais surtout dans les

nations nouvelles, acquièrent

désormais, non sans rééquilibres

le rôle de l'évêque de Rome, leur

autonomie de langage, de gestion, de représentation, de sensibilité

spirituelle. C'est-à-dire que l'évan-

aélisation contraint la foi à s'in-

pestir dans des cultures diffé-

rentes, et donc à se mettre en

question continument, pour

l'opportun renouveau de la théo-

Non sans lien avec cette évolu-

tion, le synode a enregistré avec

complaisance le phénomène des

a communautés de base » observe

dans tous les continents. Voici

que la prolifération de ces micro-

structures proroque et réalise, au

ras du sol, dans la conscience du

petit peuple chrétien, la résorme

des structures générales, bien

au-delà des plus légitimes soucis

des codres bureaucratiques. Phé-

nomène d'une extrême curiosité

pour tout sociologue, croyant ou

incroyant, atlaché à l'analyse des

\* CHARLES DE FOUCAULD AU terre islamique. Mais Foucauld, il REGARD DE L'ISLAM, d'All Merad. faut bien le voir, Ali Merad le souligne peu, car ce n'est pas son sujet, Foucauld a fait sa première rencontre avec l'islam en un temps où il était strictement incroyant, agnostique, voltairien, anietzschéen a avant la lettre ; et l'islam a eu un très grand impact sur lul : sa conversion chritlenne doit beaucoup aux muzulmans fervents qu'il avait admirés au Maroc. Et Foucauld converti sera constamment implanté en terre islamique, de 1890 jusqu'a sa mort : Algérie, Maroc. Tunisie, Turquie, Palestine, Sahara,

L'impact de l'islam sur Foucauld a donc été d'abord spirituel ; et quasi uniquement. Ce choc l'a fait s'écarter d'un côté des jugements hautains d'un Lavigerie ou d'un Renan sur l'islam - Renan qui, en 1883, dans

ALBERT-MEMML

LATERRE

INTERIEURE

GALLIMARD

Le quatrième synode

vu par René Laurentin

\* L'EVANGELISATION APRES LE tissus élémentaires des groupes

QUATRIEME SYNODE, de René humains. La foi ne fait que leur

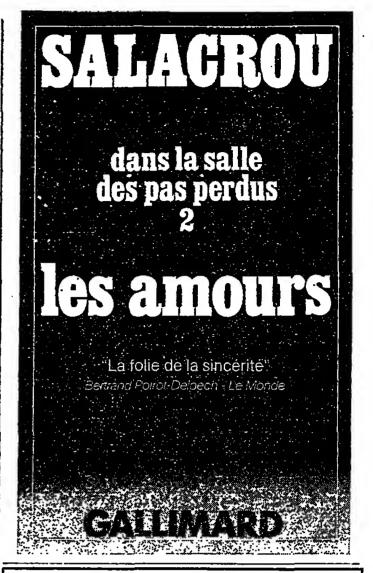
Laurentin, Paris, Ed. du Senil. 220 p., donner plus de profondeur.

une conference en Sorbonne, par-lait de « la nullité intellectuelle des races qui tiennent uniquement de cette religion leur culturc et leur éducation ». Et de l'autre l'a fait quitter pour une large part les chemins pronés par les autorités coloniales qui voulaient, pour leur grande majorité imposer la culture française au lieu de permettre un dialogue entre des cultures différentes. Marqué par la foi de l'islam, il a vécu en islam d'abord et avant tout comme un spirituel; Ali Merad peut dire : «La vérité oblige à considérer Charles de Foucauld au plan qui a été le cien : non celui d'un officier ou d'un administrateur colonial, au d'un idéologue, mais simplement au plan spirituel.

### Témoin de Jésus devant l'Islam

Mais plus précisément, quel a ete, pour Ali Merad, ce a plan spirituel > où Foucauld s'est situé? Notre ami musulman nous le dit : « Charles de Foucauld semble avoir été appelé par son destin à être un témoin mystique pour Jésus devant l'islam, Ainsi, pour Ali Merad, comme pour L. Massignon, Foucauld est là. devant lui, un témoin mystique de Jésus. L'un et l'autre, le musulman et le chrétien, admirent et estiment celui-là qui « concevait l'initiation de Jésus comme son plus grand bonheur : bien plus comme sa véritable rai-son d'être ». Au-delà des simplismes et des ambiguités de Foucauld dans ses manières de concevoir l'évangélisation, audelà de ses maladresses, Ali Merad aperçoit en lui un mystique.

JEAN-FRANCOIS SIX.



RENÉ CHAR **CONTRE UNE MAISON SÈCHE** WIFREDO LAM

Le Point Cardinal

# L'EXPRESSIONNISME ALLEMAND



VERLAG . JE AKTION - BERLIN-WILMERSDORE



détaillé.

Il n'existait en France, jusqu'à ce jour, qu'un très petit nombre de livres consacrés à l'Expressionnisme allemand. Encore ces livres n'abordaient-ils qu'un aspect ou l'autre de ce mouvement artistique dont l'étude est essentielle à la compréhension de l'histoire de l'art, en Europe, au XXº siècle.

Cependant, les vertus de scandale et de dynamisme de l'expressionnisme commencent à trouver chez nous un écho, malheureusement accompagné de nombreux malentendus. La publication, dans la série des monographies de la revue OBLIQUES, de ce volumineux dossier de plus de 300 pages, enrichi de près de 200 reproductions, vient donc à son heure.

Du Blaue Reiter à Caligari, de Munch à Schoenberg, des manifestes du Groupe Rouge de l'Allemagne de l'entre-deux guerres à la dissémination des théories expressionnistes à travers le nouveau monde, tous les aspects, historique, politique, théorique du mouvement sont examinés successivement tandis que chacun des genres artistiques dans lesquels se sont exprimés les auteurs expressionnistes (peinture, théâtre, cinéma, littérature, opéra, musique, etc.) fait l'objet d'un panorama vivant et

La plus importante bibliographie Jamais publiée sur ce sujet complète cet ensemble imposant.

JE SOUSSIGNE :

ADRESSE 4

M Désire recevoir le 1º spécial Expressionnisme allemand.

C.C.P. Roger Borderie 17 645 04 PARIS

■ Veoillez trouver ci-joint la somme de 96 F + 2 F de port = 92 F. (Etranger: 110 F. Etata-Unis: \$25) Mandat, chèque postal ou bancaire

DATE:

SIGNATURE:

### PAYOT

BRUCE CATTON La guerre de Sécession (2 vol.) DENIS AUTHIER et JEAN BARROT La gauche communiste en Allemagne (1918 - 1921)

OTTO RANK Volonté et psychothérapie DR J. GOEDERT et DR O. ROSOWSKY Une guérison impossible dissection dans un groupe Balint

### PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

JOHN HOLT S'évader de l'enfance

FRANK VICTOR L'écriture, projection de la personnalité

LUDWIG PANETH La symbolique des nombres dans l'inconscient

ESTHER HARDING Les mystères de la femme dans les temps anciens et modernes

BRULANTE

7 7 MARI

.50二亿年7. 7. ...

Total State

A CHARLES TO THE PARTY OF THE P

when the said the water with

Total Control of

LISKE

さいこと (発展)を発展を

-

Transfer of

Maria Albania

# Les femmes entre le passé et l'avenir

### FREUD ATTAQUÉ ET DÉFENDU

LES HOMMES AUSSI...

\* EUX, LES HOMBES, de Catherine Valabrègue. Stock 2, coil.

I les hommes? Ceux « de la rue », comme on dit,

que pensent-ils des mouvements de libération des femmes? Qu'en ont-ils compris? En éprouvent-ils de la crainte, de l'espoir? Catherine Valabrègue a voulu le savoir, au long d'une

taires : «Si les femmes avaient le pouvoir, j'aurais peur qu'elles exagèrent, qu'elles aient des idées de vengeance », dit cet électricien

de vingt-quatre ans. L'égalité ? Impossible, puisqu'il y aura

souvent la cuisine, le repassage et la maternité. « Evidemment,

c'est embétant qu'à trente-cinq ans elle ait devant elle encore

trente années à vivre i C'est un problème », constate un comptable

jeune marié. Tous les poncifs déflient, même ceux que l'on pouvait

crotre déjà battus en brèche, dans les propos naivement cyniques

rigoler s. On entend aussi les voix d'hommes qui s'interrogent,

voudraient comprendre, et n'y arrivent pas toujours. Beaucoup se plaignent, même parmi les « mieux intentionnés », de l'aspect

« gauchiste » et parfois confus du M.L.F. Comme s'il y avait là,

On oublie trop souvent qu'il y a, dans « ce que disent les gens », une brutalité, une évidence qui ne s'encombrent pas de fines

arguties. Des enquêtes de cette sorte disent parfois plus de choses

que de longues analyses. Celle-ci est exemplaire. — R.-P. D.

Il n'y a pas que des « affreux » que « le M.L.F. fait un peu

Etonnants documents. Ecoutez plutôt, ça se passe de commen-

La semme, quand les hommes en parient, c'est encore le plus

série d'intervieus dont ce livre rassemble les transcriptions.

## LE «CONTINENT NOIR»

EPUIS trois quarts de siècle, la d'abord renoncer à son premier objet psychanelyse achoppe s'ur d'amour (sa mère), alors que l'homme « énigme », un « continent noir » : « ses » femmes des substituts materla sexualité féminine. Et pas seulement parce que son fondateur partegealt les préjugés misogynes de la Vienne impériale. Il y a. à l'évidence, des raisons plus essentielles à quasi-cécité du regard freudien.

Freud élabore l'explication du dévelopement psychique et sexuel de ses patientes ont déjà été soulignés par divers débats historiques. Peut-être faut-il maigré tout rappeler, très schématiquement, les principaux points en discussion.

Au départ, Il n'y a, pour Freud, pas de différence entre les sexes : - la petite fille, dit-il, est un petit garçon. - El c'est à partir de ce stade phallique qu'elle va devoir devenir e, à travers un itinéraire compliqué, voire tortueux, qui contraste avec la relative linéarité du développement masculin. La petite fille doit en effet

« toujours les enfants ».

de ces Français sans histoires.

souvent, plein de bonne volonté désarmée...

un « difficile problème », une peut continuer à trouver auprès de nels. La fillette doit aussi, selon Freud. renoncer à son « premier sexe », sccepter d'être dépourvue de pénis, de n'être qu'un mâle atroentielles à cette phié, un manque — « l'envie du freudien. pénis » ne cessant plus dès lors de déterminer le cours de sa vie. Pour devenir une - femme normale -, elle auralt encore à abandonner sa zone érogène - infantile - (le clitoris) au profit de la zone érogène « adulte » (le vagin) : Freud considère explicitement l'orgasme vaginal comme un critère déterminant de normalité (l'épanouissement le plus complet neurant de mettre au monde un

petit målet. Plusieurs femmes analystes ont déjà critique ces théories. Dans une étude publiée en 1966 aux Etats-Unis, Mary Jane Sheriey poursuit à sa manière les tentatives de Mélanie Klein ou de Karen Homey - pour

Son travail se fonde notamment sur les découvertes de l'embryologie contemporaine. Les recherches menées par le Français Jost eur le lapin, puis les investigations de Barr, Burns, Van Wyck, Witschi, etc. permettralent d'infirmer certains arguments biologiques de Freud

### Le sexe des embryons

Il ressort, en effet, de ces obvervations que les embryons humains, jusqu'à cinq ou six semaines, ne sont pas « da sexe Indittérencié ». « Ils » sont tous, morphologiquement, femelles. Autrement dit, au commencement, le petit garçon serait une petite fille i Un organismé mále ne se développerait qu'au prix d'une « déviation » par rapport à ce modèle de base. En ce sans, « embryologiquement parlant, il est correct de dire que le pénis est un clitoris agrandi, que le scrotum est dérivé des grandes lèvres, que la libido est téminine à l'origine, etc. ».

Sheriey e'appuie ensulte sur les constatations cliniques des sexo-logues américains Master et Johnson pour détruire le «mythe» de l'orgasme vaginal, qu'il est physiquement impossible d'après eux de séparer et a tortiori d'opposer - de l'orgasme clitoridien. Et Sherley ne s'en tient

A l'entendre, la femelle humaine, comme toute primate, seralt dotée d'un comportement sexuel exigeent et Insallable. Seul l'épuisement physique pourrait mettre un terme à sa capacité presque illimitée de jouissance. De là. Sherfey conclut que l'ordre culturel des sociétés historiques a dû réprimer violemment, pour se constituer, cette avidité sans mesure de la libido féminine.

### « La grande défaite »

Cette lutte, ce bouleversement qui ont marqué, en des temps proto-historiques, « la grande défaite du sexe téminin ». comme dit Engels, Francolse d'Eaubonne, pour sa part, tente de les retracer. Examinant d'innombrables mythes et données archéologiques, elle soutient que l'établissement de la domination patriarcale fut lent, difficile, tumultueux. A l'agriculture à la houe, qui aurait été découverte et contrôlée par les femla charrue, au profit des homme Et la découverte de la paternité aurait entraîné l'appropriation des enfants par le père..

Sans doute de tels livres, pour des esprits scientifiques, sont-ils motifs à nombre d'indignations, face à tant d'extrapolations et d'affirmations en apparence hasardeuses. A moins qu'il n'y ait matière à sourire... Mais qui rira le demier ? Les psychanalystes américalns groupés pour répliquer à Mary Jane Shertey ont certes beau jeu de souligner ses assimilations hâtives, ses analogies broulilonnes, ses partis pris — bref son manque de « sérieux ». En lisant ces - scientifiques - censeurs, on peut malgré tout se demander s'ils l'imposent pas elmplement une opinion conventionnelle à une autre qui le seralt moins. Pour preuve, on relève sous leur plume des « justifications = de ce genre : « C'est une caractéristique biologique de l'homme que d'être « dominateur » et de léconder sa compagne en atteignant l'orgasme »... Celle-ci n'en ressent nul émai? Qu'elle se talse ! « Afin de préserver l'harmonie de sa vie

Sans doute dira-t-on que Sherley et ses détracteurs sont des psychanalystes américains dont la plupart n'ont jamais passé pour de forts théoriciens. Mieux vaudrait donc se tourner vers la France, où Moustapha Salouan, l'un des principaux disciples du Dr Jacques Lacan, publie. après le Structuralisme en psychanelyse (1) et Etudes sur l'Œdipe (2), un volume intitulé la Sexualité témi-

nine dans la doctrine freudier Livre habilement pédagogue, qui constitue un bon exposé des thèses lacaniennes. On saura gré à l'auteur de préciser d'emblée qu'il s'agit blen de doctrine, c'est-à-dire d'un - ensemble de notions qu'on affirme être vraies et par lesquelles on prétend toumir une Interprétation des faits, orienter ou diriger l'action = si toutefois le Petit Robert ne se méprend pas sur le sens des

### De l'organe au signifiant

En gros, entre Freud el Lacan, la l'accent sur le même morièle théorique. Elle ne soutient plus, comme que « l'anatomie, c'est le destin .. mais plutôt que le symbolique fait loi. Autrement dit, l'anatomophysiologie a laissé place à la théorie du langage : on invoque plus volontlers le signifiant - phallus que l'organe - pénis -. Mais quels que eolent les remanlements que cela entraîne, l'essentiel reste intact : le nécessaire renoncement de la petite fille à son premier objet d'amour, les tribulations de !' = envie du pénis », etc. Et le même geste se répète, qui plie la dualité des sexes à l'unité postulée du désir : - Le désir est le même quel que soit ie sexe -, conclut Moustapha

D'où vient l'impression que ce texte, parfois brillant, est. en son tond, - rétro - ? Il s'attarde à réfuter détail les objections à la doc-

\* NATURE ET EVOLUTION DE LA SEXUALITE FEMINING, de Mary Jane Sherfey. Traduit de l'anglais par Catherine Res-temberg. P.U.F., coll. « le Fii rouge », 206 p., 45 P.

\* LA SEXUALITE FEMININE CONTROVERSEE, commentaires psychanalytiques sur le livre de M. J. Sherfey, avec la partici-pation de M. C. Barnett, T. Bepation de M. C. Barnett, T. Be-nedek, J. Gleun, M. Helman, D. S. Jaife, E. R. Kaplan, S. Keiser, J. S. Kestenberg, B. E. Moore, D. W: Orr. Traduit de l'angiais par Catherine Kestem-berg, P.U.F., coll. « le Fil rouge », 264 p., 55 F.

PATRIARCAT, de Françoise d'Eaubonne. Payot, a Bibliothèque scientifique », 244 p., 48 F. \* LA SEXUALITE FEMININE

+ LRS FRMMES AVANT LE

DANS LA DOCTRINE FREU-DIENNE, de Moustapha Safouan. Seull, a le Champ freudien s, 160 p., 27 F.

trine formulées par Ernest Jones en 1927 et 1932 et par Karen Homey en 1939 - comme s'il ne s'élait rien écrit depuis, du côté des femmes qui interroge les dires de Freud avec une tout autre ampleur. Comment prétendre esquiver le livre incontournable de Luce irigaray, Speculum de l'autre temme (3), dont les interprétations touchent toutes les thèses aujourd'hui réaffirmées par Safouan? Faudrait-II appliquer à l'auteur ces lignes où il vise Ernest Jones : - Autant dire qu'ici, sous une forme qui saute aux yeux, nous avons affaire chez un analyste, et non des moindres, è la passion de l'ignorance comme telle »?

Tout cela ne vaudrait guère qu'on s'v arrête (onquement, s'il s'agissalt seulement de querelles d'analystes. A travers ces polémiques, tout autre chose est en jeu, qui excède de loin la théorie et même la pratique analytiques. - Quelque chose - qui est au fondement de la société et de la culture, gul sous-tend l'économie, la pensée, les gestes quotidiens, les discours. - Quelque chose - ? Les

### ROGER-POL DROIT.

(1) Seuil (1968), réédité en poche ans la collection « Points » (1973). (2) Seuil (1974). (3) Minuit (1974).

### AU TEMPS DE ROBESPIERRE

# Une pionnière: Mary Wollstonecraft \* DEFENSE DES DROITS DE LA contemporaine Elena Belotti FEMME, de Mary Wollstonecraft. préface de Marie-Françoise Cachin. Petite Bibliothèque Payot. 252 p., 12,70 F.

Paris en 1792 les Jacobins A donnent sa nouvelle forme dent aux femmes de parler dans leurs clubs. Une comédienne dramaturge, Olympe de Gouges, proclame malgré tout une Déclarajoindre à celle de l'homme : « La jemme a le aroit ce monter à la tribune puisqu'elle monte à l'échafaud ». Quelques mois plus tard, on lui « inflige » le deuxième de ces droits.

La même année, à Londres, une femme de 33 ans. Mary Wollstonecraft, enthousiasmée par la Révolution, publie, elle aussi, une Défense des droits de la femme. Elle y montre qu'on ne peut soumettre les femmes aux obligations de la société sans contrepartie. Comment refuser à la moitié de l'humanité le droit à l'instruction, les droits civils et politiques? N'est-ce pas avouer que cette moitié-là est esclave et que le mariage est pour l'homme l'exercice d'un droit de propriété ? Un demi-siècle plus tard la pionnière du féminisme français. Flora Tristan, jugera a impérissable » l'œuvre de cette Anglaise. A une génération de distance,

les destins des deux pionnières du féminisme moderne se ressemblent. Elles ont toutes deux puisé leur révolte dans leur vie : enfance malheureuse et pauvre, manque d'un métler reconnu. amours malheureuses. Sitôt son livre publié, Mary Wollstonecraft part pour le Paris de la Révolu-tion, son élément. Dans le salon de Manon Roland, elle voit des Girondins près d'admettre l'égalité des sexes, surtout pour l'ins-truction : Condorcet ne l'avait-il pas demandé dès 1787? Dans ce même milieu, Mary rencontre un homme de lettres, Imlay, et vit avec lui de tumultueuses et pathétiques amours auxquelles la naissance de leur fille Fanny, en France en 1794 met fin. La Terreur à Paris tue les amis aimés, Manon la raisonnable et les Girondins, puls leurs persécuteurs. Mary part jusqu'en Suède, revient pour trouver son amant infidèle. se jette dans la Tamise...

Un maitre à penser de l'anarchie à la vie hien rangée. William Godwin, lui rend l'espoir. Son admiration, son amour donnent à cette mère seule le courage d'écrire un roman a Maria ou le malheur d'être femme ». L'anarchiste et la féministe, ennemis du mariage, légalisent leur union pour le bonheur de l'enfant qui va naître... En venant au monde la petite Mary « tue » sa mère. Longtemps le nom de Wollstonecraft sera surtout connu par cette fille qui deviendra Mary Shelley et écrira «Frankenstein»... de même que, longtemps, Flora sera restée « l'étrange grand-mère de

Mary Wollstonecraft fut pourtant la première à lier le sort de la femme au changement de la société. La première à montrer que les femmes de toutes origines forment une sorte de «surclasse» opprimée et que l'égalité de la femme est tributaire du degré de justice d'une société. Cette Anglaise a su démontrer l'antiféminisme de Rousseau, maître à penser des conventionnels. Son analyse de l'éducation pronée pour les filles dans Emile reioint celle de la formation de «l'éternel féminin» par notre

nisme combattant à la fois avec les ouvriers et contre leur

DOMINIQUE DESANTI.

### UN PAMPHLET « ANTI-M.L.F. >

### Sois charmante...

pamphiet anti-M.L.F., contre le féminisme, pour la fécs nité, d'Arianna Stassinopoulos. Traduit de l'anglais par Elizabeth Chayet. Laffont. Coll. a Bè-ponses n. 256 pages, 39 F.

UE c'est un dur mé-We c'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore Baudelaire ne connaissait pas

Here d'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore Baudelaire ne connaissait pas

Here d'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore Baudelaire ne connaissait pas

Here d'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore

Here d'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore

Here d'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore

Here d'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore

Here d'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore

Here d'est un dur mêtier que d'être belle femme -... et encore

Here d'est un dur mêtier que d'est un de l'est Mme Stassinopoulos. La TV nous offrit sa séduisante image. Jeune, belle, elle est plus organisée, minutée, « efficiente », entre ses secrétaires. ses megnétophones et sa famille, qu'aucun P.-D.G. guetté par l'intarctus viril. Cette charmeuse dame d'affaires (branche « Communications ») s'est vue obligée par le flux de commandes à ficeler 231 pages. Vite fait, vite tra-

### Platitudes et lieux communs

Comme tout mouvement de libération, celui des temmes ofire autant de talons d'Achille qu'un mille-pattes. Pourquoi Arianna Stassinopoulos veutelle en inventer ? Quelle féministe contemporaine trouve libérateur l'abrutissant travail à la chaine ? Laquelle soutient qu'il n'y a pas de différence entre homme et lemme ? On reproche plutôt au M.L.F. une excessive polarisation sur la spécilicité féminine.

Un pamphiet ? Ce florilège de platitudes est drôle, mals malgré lui. Citons : « Les délits les plus durement punis, si l'on considère à quel point leurs auteurs sont inoffensifs, sont les perversions sexuelles inventées par les hommes ». (Pauvres bucoliques étrandegré de domination masculine est indispensable dans les relations sexuelles, mais la société prend grand soin de le contrôler et de le limiter ». Par quel moyen ? Une caméra invisible -- et omniprésente - enregistrant les dépassements de domination comme autant d'excès de vitesse ? Le style ? Digne de la tosse commune des lieux de même nom : « Les différences entre les hommes et les femmes sont des véhicules permettant des approches diverses de ces expériences » (sexuelles,

Ne dites plus de mai des courriéristes du cœur des magazines féminins. Elles sont à Mme Stassinopoulos ce que Pascal cu Jean de la Croix sont au prêche dominical de Saint-Just-en-Chevalet (Loire).

# Le Mondedeléducation

Le numéro de mai est paru

### • M. HABY: «On est allé trop loin dans certaines réformes. »

Parlant des programmes de l'école élémentaire, le ministre de l'éducation estime qu'il faut « donner un coup de frein » à la réforme des mothématiques et à celles du français et des activités d'évell, et réhabiliter la notion de « connaissances ». Il considère que les mathématiques modernes ne doivent pas faire aublier la nécessité d'apprendre le calcul et la table de multiplication. En français, il critique « l'abus des terminologies nouvelles » et les excès de la linguistique. Enfin, souhaite abandonner la nation trop vague d'activités d'évell, et revenir à un enseignement de l'histoire, de la déparaphie, des sciences naturelles, des activités artis-

Dans les collèges, M. Haby estime que les programmes actuels du premier cycle dolvent être à la fois élarais à des domaines nouveaux (sciences économiques et humaines, sciences physiques et technologie) et rendus moins ambitioux dans leur contenu.

# • LES BONNES AFFAIRES DE L' « ANGLAIS

Comment on peut faire de confortables bénéfices en promettant monts et merveilles aux apprentis managers désireux d'apprendre en quelques heures la langue du

### Egalement dans ce numéro:

La vie dans les lycées : débat avec les lecteurs. Allemagne de l'Est : une formation professionnelle pour tous les enfants. Suisse : l'allemand à la française. Animation culturelle dans le Nord. Philippe Soupault interviewé par des écoliers.

En France, au étudiant sur dix est étranger. Des professeurs Jugent la réforme. La formation continue dans les entreprises belges. Comment s'inscrire en maternelle.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France: 50 F - Etranger: 68 F. 5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

### encyclopédie ésotérisme par JACQUES D'ARES 1. MYTHOLOGIES 2. RELIGIONS NON CHRETIENNES 3. LES AVATARS DU CHRISTIANISME 4. AU DELA DU CHRISTIANISME chaque volume: 45F. jean-pierre delarge

# **Editions Roblot**

RENÉ POMMIER une croix sur le Christ

Préface de Jean POMMIER, membre de l'Institut, Professeur hono-raire à la Sorbonne et au Collège de France.

Présentation de Jacques MITTERRAND, ancien Grand Maître du Grand Orient de France, auteur de : LA POLITIQUE DES FRANCS-MAÇONS

LA POLITIQUE DES FRANCS-MAÇONS

« Les émules de La Calotte ne sont pas moris. Et pour se débaraisser de la religion, ils ont encors des arguments de corps de garde. >

Enni Feaquet, LE MONDE.

« Un étonnant bouquin, un pamphlet reisonné, rabelaisten, une mise en boîte angoissés de Pascol. >

Dominique Durand, LE CANARD ENCHAINE.

« Un directissement de bon ton malgré l'irrespect certain, un fourmillement d'idées et un moment d'impertinence bien agréable. >

« Haineux et rigoureux réquisitoire antichrétien d'un athée, un chapitre sur l'Eglise contemporaine a pour titre « De moins en moins » inhumaine, de pius en plus inutile i » Comme c'est juste. »

Maurice Clavel, DIEU EST DIEU, NOM DE DIEU.

Diffusion générale : ÉDITIONS ROBLOT 32, rue des Ecoles, 75005 PARUS - Tél. 633-74-93 Pour l'étranger : Groupe International Hachette

Catalogue sur demande



des de como et miniflexibles

Encore mus petites:

Bus legales. Plus douces

A Transport of the Control of the Co - 一分為一種觀點

おような。 のでは、これでは、 のでは、 の -1、1400年,2016年,

1999 - Name 1988 The second section of the second 2211100

les outriers et out

DOWINIQUE DE

UN PAMPHU

- ANTI-MLI

Sois charman

\* LA FENGE-PO:
pamphlet anti-MLI, or
féminisme, pour le la
d'Arnanna Sussinopue
duit de l'anglais par le
Chayet, Laifont, Co.

ponses . 236 paies at

≪ Q UE crest to ... iter que the femme ... iter

Baudeleire ne connais Mme Stassinopoulos nous offilt 58

image. Jaune, belle, é. pius organisės, mines

ciente », entre ses es

ses magnétophones e.

mille, qu'aucun 2.05.

per Finterctus wo

charmeuse dame e:

(branche - Communic

s'est vue obligie je.

de commances . 237 pages. Vite tal.

Platitudes et f

aberation, tediogr

Citte Enian celatit Durum mi e-pare. %

Ar anna Etaaminie olio an memera e miste dersember:

"bereifer Tattatt

a is chaire item.

1501 044 54200

codeo estratares

On reprocessed at und expedite materia

בית בים בים בים בים

39 2.31 .728: 52 4pg. magre L. Comple

ins les c'us stemes:

feurs, puleurs totalité. SOME SE SERVETONIE

inventees carles and

giermin a som " etta , degre de comparan

: The 201 -70.5020384% 10.21 TO 10.25 E ecolore proma game

10 coming er et 34 bit.

Par que majer i les

1800 2 5 - 6: CASE - 8-113 812-1 lit X ביים ביים ביים ביים ביים

autant de des de Ma Le Sivie Come de

00mmune 281 (887)

.02 -- Tel 8 ET

gord der let tumpe

GC 3 200 200 81 0/85 God onder er teo - (#

Ne over the sea

- 255 Telegrap

21 / Cm 05-3:509 8 00

COLIMA

Une pionnière : Mary Wollston

contemporaine dans Di cole dei per Flora Tristan putent i cenvre, les principe de nisme combattant i nisme combattant at Parts on 1981 in Jacobins

denomination purelle forme

A in France, Be die défen-

« sexisme ». A la Francia. Bi dis defen-tions aims Summes de partier dans imms entres. Con ambdisme dra-matiense. Oriente de Georges, pro-diction inclused sont min Déclara-lième des contre de la temme, à pageire. L'entre de la temme, à la francia de l'homme : La decume a le dept de monter d'ha francia paign ells monte à Lidentinal à Gualques mois plus tand an luis incline » la deuxième de cas houtes

In mone année à Londres, une spinner de 18 sant Mary Woll-ententre enthommente par la nevolution public elle aussi, une Défense des érats de la femme. spa y mootre gu'un ne peut sou-

Side y montre qu'un de peut sou-mittel de la ferience aux obliga-tions de la ferience aux contre-partie Composit refuser à la matric son la faction de la montre de politiques? R'est-ce pas avouer que cette matries au pour l'nomme l'engage d'un dont de propriété? Un derré-mêde plus tard la pion-mines de féminisme français. Press des la feminisme e impéris-Piesa Melatan, Japan e imperis-

A me plotestion de distance, les destina des deux pionnières de generale suctione se ressem-tant plus des leux deux puise tres practic deux leux vie : enfines positionreps of pallure, markets of on making recomma appears mallurantees. Sito: son livre positio. Mary Wollstone craft part post in Paris de la Révolution, mix décient. Dans le salon de Marino Reland, elle volt des Circultus pres Campetire l'éga-nté des serses strinos pour l'ins-traction : Condorcet de l'availpas demandé são 1397? Dans ce mêmo milion. Mary reconstre un homas de Mitres Inday, et vit avec ini de amodineuses et paaver his de manufationes et pa-thétiques amours auxquelles : nationales de leur file Fanny, en France de 1784, met fin La Ter-ton à Paris tes les amés almés, héalter la raincomable et les Of-rondins, pair leurs personnesseurs hiary part leuqu'en finère, revien: pour tranver son amount antidéte, se lette dans la Tambie.

Un makin à penser de l'anar-Line Cadwin, ini rend l'espoir. Son admiration des amour docment & cettle make made in courage Centre an mound e Maria on it malhage d'arri l'amme a L'anar-ciripia et la Manhista aricemis d'a mattage, lipstitud lear anion ra battre. En senant au monde a petito Mary « toe » sa mere. Longitudes to most the Wolstone-craff acc. author count par crite it is and deviation Mary Sheller of design (Frankenstein) de notice dist. longitudes. Plors sera

the Palletonecraft fut pourte de president à lier le sort de la ferment de la president à grandent de la president à grandet problem de louies origines pro-morte de «purclasse» de et que l'égalité de la drain société. Cette Ande - Menereau maitme 4 empentioneris Sin e de l'éducation prûnee ins biles dans Berie rede la fermation de

> Editions Robiot RENE POMMIER une croix sur le Christ Cat. - Cat. 2 - . -

The Burbane et a. Col ego THE COURT OF FRANCS MACCHS PRANCE NA CALLER TO STATE OF THE PROPERTY OF T

Company South to Partie of the Partie of the

MANUAL CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STATE

Different Seniors Toos California Hand Carcing as ser demands -

Athlétisme

PRESQUE 7 MÈTRES EN SAUT EN LONGUEUR FÉMININ.

A moins de deux mois des Jeux olympiques de Montréal, les per-formances athlétiques se multi-plient. A Dresde (R.D.A.), mercredi 19 mai, nu cours d'un meeting international, l'Alic-mande de l'Est Sigrun Thon-Siegl, vingt et un ans, a battu le record du monde du sant en longueur avec un bond de 6,99 m. (ancien record : 6,92 m.). De son côté, la double cham-plonne olympique Renate Stecher (RDA) a couru le 100 m en 11 sec. 13, soit à six centièmes de son record du monde,

> **ANCIENS COMBATTANTS**

A PROPOS DU 8 MAI

M. Lucien Bégouin, ancien mi-nistre, président de l'Union fran-caise des associations de combat-tants et de victimes de guerre, conteste dans une lettre le nombre de participants à la cérémonie du 8 mai, organisée aux Champs-Elysées, dont nous avons fait état ele Monde du 12 mai). Selon lui, « quinze à vingt mille personnes, que précédaient environ deux mille cinq cents drupeaux », s'y rassemblaient ce jour-là. Il

ajoute:

« D'autre part, le très minime
« incident » relaté et qui est quasiment passe inaperçu est bien
loin d'avoir eu les proportions que
votre texte laisserait supposer.

L'isoute que le restrice d'ordre » J'ajoute que le service d'ordre de l'Association républicaine des anciens combattants est d'autant moins intervenu que cette Asso-ciation n'en avait dépêché absolu-

ment aucun sur les lieux.

» Le scul service d'ordre en place était celui de l'UFAC, placé sous l'autorité de notre camarude Remond, président de notre union départementale de Paris. » Rappelons que nous n'avions fait que reproduire le communique de protestation diffusé par l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes).

 L'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance exprime, dans de la Resistance exprime, dans un communiqué, sa « profonde émotion en apprenant l'incendie criminel de la baraque-musée du Struthof. Elle déplore que des témoignages et des souvenirs irremplaçables, sauves par des déportés au péril de leur vie, cient été polontairement défruits. Ce geste prolonge là tentative des nazis de faire disparaître la trace Rugby

LA TOURNÉE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

Lo quinze de France de rugby rencontrera trois équipes diffé-rentes, dont celle des États-Unis, au cours de sa première tournée sur le continent nord-americain du 2 au 13 juin prochain. Le premier match, le 5 juin, à Washington, opposera une sélec-tion française aux All Stars, de tion française aux All Stars, de l'Eastern Rugby Union, les mell-leurs joueurs de la côte est. Le 8 juin, la France affrontera une élection métropolitaine new-yor-kaise, à New-York, et le match-test entre le quinze de France et les Etats-Unis aura lieu le 12 juin à Chicago.

à Chicago. Les Etats-Unis ont été cham pions olympiques en 1920 et 1924, battent chaque fois la France en finale (8-9 et 18-3) (I). Ils n'avaient plus disputé de matches internationaux depuis, ne repre-nant la compétition que cette an-née en rencontrant les Wallabies. Le rugby, joue sur une bas strictement amateur aux Etats-Unis, connaît une forte expansion depuis 1965. Il est surtout prati-que dans les collèges de la côte est et de la Californie. On compte actuellement quelque mille deux cents équipes, soit environ cin-quante mille joueurs, mais le ni-veau est encore modeste.

(1) Le rugby a été inscrit quatre fois aux Jeux clympiques, la France gagnant la finale en 1900 et l'Aus-tralle en 1908.

LA SEMAINE OLYMPIQUE DE KIEL

La Semaine de Kiel, qui a commence dimanche 16 mai, représente la dernière grande épreuve avant les Jeux olympiques. Pour chaque pays engagé, les sèlections se feront définitivement après cette épreuve.

Au terme de la quatrième régate, les équipages français font généralement bonne figure dans plusieurs séries. En Finn, Serge Maury est second du classement général provisoire, derrière l'excellent Soviétique Balachov.

En 470, l'équipage des frères Follenfant a pris la tête du classement général provisoire, devant deux autres équipages français, Laurent - Surmin, Jean-François et Claire Fountaine.

Les frères Pajot, qui ont eu à

Les frères Pajot, qui ont eu à régler leur nouveau bateau, sont, pour le moment, seconds au classement général provisoire des Flying Dutchman.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

### Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



YSOPTIC 80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel : 522.15.52

YSOPTIC

Les Tailleurs de Qualité

**CLUB DES GRANDS CISEAUX** 

AA BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 AA BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36

ANA COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548,22,23

A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12

A.A. LORYS, 33, av. Pierre-I"-de-Serbie - 720.80.46

A. PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21

A QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

X TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.38

12500 F 112800 F 1113500 F

Naissances

M. et Mme S. Yeni,
M. et Mme G.-P. Yeni,
out la join d'annoncer la s
de leur petite-fille et fille
le 17 mai 1976,
109 his avenue Charles

109 bis, avenue Charles-de-Orulis 92200 Neuilly-sur-Seine. 12, avenue de Madrid, 92200 Neuilly-sur-Seine.

nee Dominique Geismar, Karine et Clémentine, ont la joie d'annoncer la naissance

Julien, le fi mai 1976. 13, rue du Parc, 92190 Meudon.

— Gérard Lelarge et Evelyne, nor Van Leeuwen ont la joie d'annoncer la naissance de Nícolas, le 18 mai 1976. 212. rue de la Convention. 75015 Paris.

Mariages

- On nous prie d'annoncer le ma-

- On nous prie d'annoncer le mariage de Mile Anne Chabeni,
filie du médech général Maurice
Chabeur et Mine,
avec
M. Claude Faintrenie,
ingénieur E.C.P.,
fils de M. et Mine Georges Faintronie.

trenie,
qui aura lieu le samedi 22 mai, à
12 heures, en l'église Notre-Dame
d'Auteuil, Paris (16°).
12, rue Frédéric-Lévêque,
21000 Dijon.
59, boulevard Brune,
75014 Paris.

— M. et Mine Marc Lesur,
M. et Mine Jean Goussard,
ont la joie de faire part du mariage
de leurs enfants
Martine et Olivier,
qui sera célébré le samedi 29 mai
1975, à 15 heures, en la chapelle de
1°cole Sainte-Croix d'Orléans.
3. place Halma-Grand,
45000 Orléans.
12. rampe du Haut-Qual 12, rampe du Haut-Qual, 45110 Châteauneuf-sur-Loire.

> CHEMISES MESURES 130 F

JACQUES DEBRAY 31, bd Malesherbes - ANJ, 15-41 Décès

 On nous prie d'annoncer le dérès de Mme Jean APELOIG, née Jeannine Riot, vice-présidente de l'Association des amis de l'école laique du neutième arrondissement.

du neuvième arrondissement, survenu le 18 mai 1978, après une course et foudroyante maindie. De la part de : Son mari, ses enfants et petits-enfants. Et sa famille

lieu.
Des dons peuvent être adressée à la Ligue contre le cancer.
C.C.P. 70 926 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Seigneur vient de rappele ∆ lui

Le Seigneur vient de rappeler à lui

M. Henri BON,
décédé à la Celle-Saint-Cloud, le
17 mai 1776, dans sa quatre-vingiunième année.
De la part de :
M. et Mme Piorre Bon,
M. et Mme Piorre Adam,
Véronique, Kavier, Dominique,
Olivier, Béatrice Bon,
M. et Mime Jean Riffraud,
Leurs enfants et pelits-enfants,
Les families parentes et alliées,
Les obseques auront ileu à Vézenobres (Gard), le 21 mai.
Une messe sera célébrie 4 son
intention le mardi 25 mai, à 18 heures en l'église Sainte-Marquerite
du Vésinet.
Sê, boulevard des Etats-Unis,
78110 Le Vésinet.

Dons le faire-part du décès de M. Daniei Krafft, il fallait lire M. et Mme François FRAFFT et leurs en-fants.

Nous rejouirons ceux

BESSERAT DE BELLEFON - B.P. Nº 301 - ALLÉE DU VIGNOBLE - 5

qui nous découvriront

car nous n'avons jamais décu

ceux qui nous connaissent.

CHAMPAGNE

**BESSERAT** 

DE BELLEFON

Une Rockwell vaut toujours plus que son prix.

- On pous prie d'annoncer le M. André GANEW. surrenu dans sa quatre-vingt-cin-

quième année.

De la part de :

M. Pierre-Henri Ganem.

Mime Elanchard,

Son fils et sa belle-mère.

Suivant les vœux du défunt, l'enterrement a eu lieu dans la plus i stricté intimité.

M. André Ganem repose au cime-tière de Bogneux dans le caveau de famille. famille.

Inte le 15 juillet 1991, agrègé d'histoire, pensionnaire de la Fondation Thiers, M. André Ganem a enseigné tout d'abord dans les lycées, notamment à Agen, Albi, Montpetiler, il fut ensuite correspondant du « Temps à Vienne et à Berlin avant de diriger la rubrique de politique étrangère à « l'Ere nouvelle ».

En 1971, il entra au bureau de presse de la Société des Nations, où il exerca les fonctions de directeur adjoint. Il demeura membre du secrétariat jusqu'en 1940.

Membre de la délégation française à

1940.
Membre de la délégation française à la conférence de San-Francisco, il représenta la Françe à la commission budgetaire des Notions unies pendant vingt cinq années, de 1946 à 1970.]

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi S. 4 - Estampes anc. et mod. Uni-formes franc. et étrangers. S. 8 - Orfèvre. Tabl. anc. S. 11 - Meubles Obj. d'art 18 et 19 . S. 14 - Céramiq. anc. Instruments de musique. Livres anc. Meubles rust.  Firminy, Saint-Chamond, Saint-Uze (26).
 M. et Mme Martin Venard,
Guillaume et Azélie Venard.
 M. et Mme Louis Venard.
 M. et Mme Alfred Stheme de Jubecourt. Jubecourt, Les familles Venard, Stheme de

Lés familles Venard. Stheme de Jubecourt.
Parents et alliés, ont la douleur de faire part du retour à Dieu de leur cher petit Ernest, survenu à l'âge de deux mois.
Ses obsèques religieuses ont été célébrées le mercredi 19 mai 1976, en l'église Notre-Dame de Lourdes de La Valette, à Saint-Chamond, dans l'intimité.

CARNET

Cot avis tient lieu de faire-part.

Messes anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort du cardinal Jean DANIELOU, une messe sera célébrée le mardi 25 mai, à 19 heures, en l'égliss des Carmes, 70, rue de Vaugirard. Paris (8°).

De la part du R.P. A. Costes, provincial de France de la Compagnie de Jésus, et du professeur H.-I. Marrou, membre de l'Institut, président de la Société des amis du cardinal Daniélou.

Danielou.
7. rue Beudant,
75017 Paris.
24. boulevard Victor-Hugo,
92200 Neully.

— Le souvenir de

Mme Joseph GESLAIN.

née Charlotte Pommeray,
est rappelé à ses amis. Une pieuse
pensée leur est demandée en union
avec la messe qui sera célébrée à
Paris, en l'église Notre-Dame-del'Assomption 88, rue de l'Assomption.
à 10 heures, le 22 mai, deuxième anniversaire de son rappel à Dieu.

11, boulevard Suchét,
75018 Paris.

Communications diverses -- Le 20 mai, à la mairie du qua-trième arrondissement (Paris), en présence de M. le vicaire général, Georges Gilson, M. le maire, Georges Théolierre, a remis à sœur Claire les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

Visites et conférences

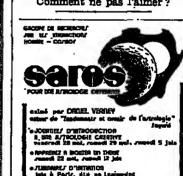
VENDREDI 21 MAI

VISITER GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 10 h.,
entrée du Petit Palais, Mme SaintChrons : « Le siècle d'or de la peinture espagnole ». — 14 h. 45.
42, avenue des Gobelins, Mme Puchai : « La manufacture des Gobelins et ses ateliers ». — 15 h., devant
l'église de Charonne, place SaintBlaise, Mme Garnier-Ahlberg : « Le
village de Charonne ». — 15 h., station Re.B., Dèfense, hall du mêtro,
devant le drugstore, Mme Cawald :
« Vivre et travailler à la Défense ».
— 15 h., place Saint-Sulpice, près
de la fontaine, Mme Pennec : « Les
beaux hôtels du quartier SaintSulpice ». — 15 h., mêtro Halles,
Mme Saint-Grons : « Sauver le
quartier des Halles ».

15 h., mêtro Cardinal-Lemoine :
« Les jardins du quartier Mouffeterd, Ses clochards, ses rénovations »
(A travers Paris). — 15 h. 30, mêtro
Pont-Marie : « Hôtels du Marais »
(Amme Camus). — 15 h., 17, qual
d'Anjou : « L'hôtel de Lausun »
(Amme Ferrand). — 15 h., 17, qual
d'Anjou : « Tombeaux royaux
dans la basilique Saint-Denis »
(Paris et son histoire).

COMPERENCES. — 20 h. 30, 26, rus
Bergèré, M. Guy Werlings : « Le
travail intérieur » (L'homme et la VENDREDI 21 MAI Bergàre, M. Guy Werlings: « Le travall intérieur » (L'homme et la connaisance). — 17 h. 20, 29, quai Voltaire, M. Pierre Brocheux: « L'Indonne in française et la crise de 1929 » (Société française d'histoire d'outre-mer). — 9 h. 20, Collège de France, MM. les professeurs Robert Debré, Etienne, Wolff, Jean Hamburger, P.-P. Grassé, Jean Guitton: « Colloque science et philosophie » (Société des études rénaniannes).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Comment ne pas l'aimer?





DU 20 MAI AU 30 MAI 1976 ANTIQUITÉS OUVERTURE DE 12 A 21 H VENDRED! DE 12 A 23 H SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 A 21 H

lelectromque maitrisée.

A DEOUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anaiole-France

### RADIO-TÉLÉVISION

### Quatrième grève au service de liquidation de l'O.R.T.F.

A l'appel des sections syndicales SURT-CFD.T. du service de liquidation de l'O.R.T.F., dépendant directement du premier mai).

Sultante, l'ensemble du personnel soutenu par la FTIAAC (Fédération des travailleurs de l'information de l'audiquisurel et à l'estimation centrales et assimilées, a entende le 18 mai 1976 sa quasonnel « exige sa titularisation en catégorie C, ce qui lui assurerait mai).

Selon les syndicats, M. Jacques chirales et assimilées, a entende le 18 mai 1976 sa quasonnel « exige sa titularisation en catégorie C, ce qui lui assurerait mai).

Selon les syndicats, M. Jacques chirales et assimilées, a entende le 18 mai 1976 sa quasonnel « exige sa titularisation en catégorie C, ce qui lui assurerait mai).

Chirac a en effet licencié cent actuellement et une progression salariale régulière », ainsi que « le tion, de l'audiovisuel et de l'action culturelle) la fédération des finances C.F.D.T. et l'union des syndicats C.F.D.T. des adminis-

Chirac a en effet licencié cent quatorze agents appartenant à son propre service : « La seule issue offerte élant un emploi d'auxiliaire dans les ministères avec une baisse de salaire d'au

bassin - Vichy

Saint-

Pour soulager votre vie quotidienne

et votre foie,

buvez...

EAU MINÉRALE NATURELLE GAZEUSE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE

# Découvrez les U.S.A. avec les flâneries TWA.

Parmi les nombreuses formules que vous propose TWA, choisissez celle qui vous convient pour partir à la découverte des Etats-Unis.

### Flâneries · au volant Evasion en toute liberté au

volant de votre voiture américaine, sans aucune limitation de distance, avec des centaines d'hôtels à votre disposition. (6 jours avec une Ford Granada et 6 nuits d'hôtel:410 F par personne),

### Flâneries en mobilome

Des vacances inoubliables avec votre famille dans le confort d'une véritable résidence itinérante. (A partir de 34 F\* par jour et par personne).

### Flâneries

dans un ranch Les chevauchées de l'Ouest, ou le famiente au bord de la piscine (6 jours et 6 nuits en pension complète: 980 F)\*

### Flâneries en ville

Un excellent hôtel, des visites guidées pour découvrir

TWA France 101 av. des Champs-Elysées 75008 Paris Adresse.

Mon Agent de Voyages est :

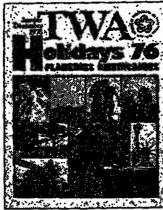
la ville, puis une totale indépendance pour vous intégrer plemement à la vie locale. (3 jours et 2 nuits à New York à partir de 183 F)\*

### Flâneries

en autocar Pour découvrir les plus

beaux paysages américains, du fond d'un confortable fauteuil, en laissant aux autres le soin de s'occuper de tous les détails matériels. (13 jours sur les routes de l'Est au départ de New York à partir de 2965 F)\*

Et pour découvrir bien d'autres possibilités de circuits et de séjours aux États-Unis, pour tout savoir sur les tarifs aériens les plus avantageux, demandez la brochure "Flåneries américaines" en retournant le coupon ci-dessous.



Votre Agent de Voyages et TWA vous aideront de Icurs

Les tarifs aériens ne sont pas inclus. Les prix en francs sont donnés à titre indicatif et peuvent varier en fonction des fluctuations du taux de change du dollar.

moins 20 %. » L'ensemble du personnel « exige sa titularisation en catégorie C. ce qui lui assurerait une garantie d'emploi avec un salaire égal à celui gu'il perçoit actuellement et une progression salariale régulière », ainsi que « le reclassement des travailleurs originaires des DOM-TOM dans la société FR3 et dans les administrations françaises des DOM-TOM ».

Une entrevue avait été demandée à M. Jacques Chirac et à la direction générale de la fonction publique le mercredi 19 mai et une délégation s'est rendue, dans l'après-midi du même jour, 32, rue

l'après-midi du même jour, 32, rue de Babylone.

Selon un communiqué publié par le SURT-C.F.D.T., cette délégation a été accueillle par des forces de police destinées à la disperser. Une brève entrevue fut cependant

One neve entrevue lus cependation obtenue.

Une délégation des personnels en grève du service de liquidation se rendra une nouvelle fois à la direction générale de la fonction publique ce jeudi 20 mai. La grève est reconduite.

### Décalage littéraire

Je m'appelle Marie Du Fresnoy, nous déclarait, en nous quittant mardi sur FR3, Christine Fersen, l'héroine du tilm de Paul Seban, écrit par Denise-Marie Fournier, la Limousine. Je m'eppelle Marie Du Fresnoy et l'ai trente-deux ans. Pourquoi disait-elle ça? On le savalt, on venait de passer une heure et demie avec elle. Pourquoi ce long, ce fourd regard, chargé de quel reproche, élargi par quel désespoir ? Pourquoi ce ton, cette lenteur solennelle, étouflée, monocorde, éteinte. Curiouse fille, décidément, secrète, distante, fermée aux autres, ouverte à elle seule. Au début, elle surprend, elle agace, elle prend des airs. Elle promène dans les rues de Lyon, chez sa logeuse, une baronna ronchonneuse, à l'agence de publicité où on vient de lui offrir une promotion à l'essai, elle traîne une élégante, une tragile blondeur, un ennut distingué, douloureux, hautain. On la sent mai dans sa peau, maladrotie avec ses camarades de bureau. Même Rosy, la standardiste, une gosse adorable, son amle, ne saura pas — c'est pourtant elle qui lui en a donné l'idée et elles en ont longiemps discuté - qu'au lieu d'aller, comme chaque année, faire une cure à La Bourboule, elle va s'offrir, luxe au-dessus de sa condition, un voyage à la Guadeloupe. Des vacances à crédit.

cependant on ne la comprend pas, on ne la plaint pas, ou rarement. Et, on, ose à peine l'avouer, on ne l'alme pas. Son milieu, une bonne tamille de Limoges, sa jeunesse au chevet d'un père malade, son tation brutale, outrée — sans doute est-ce ainsi qu'alle la ressent - de la boîte où elle

On part d'abord, on pale ensuite. On la sent, on la voit en porte à faux, en marge, fétu essayant de résister au courant

agité de la société moderne et

voyage dans les Caralbes surgi par lambeaux d'un monologue Intérieur, noué à l'occasion d'un flash-back, dénoué dans l'agitravaille, renoué sous forme de récit, dans la solitude de sa chambre-refuge, avec l'espoir de gagner le concours organisé par un journal.

Ce texte très littéraire - c'est normal, elle rédige — elle le dit à haute voix. Elle évoque, sur le ton dont on recite du Lamartine, le souvenir d'un temps suspendu, de faligues anciennes, de haltes imprévues, de nuits exotiques - plus casino que magiques -. El quand elle parie, quand elle evoue, par exemple, à son chel de service, mécontent d'un rapport, l'avoir tapé chez elle sur sa visille Remington, au lieu de s'être servie de l'I.B.M. demier modèle de l'entreprise, c'est avec la même emphase, lente, appuyée.

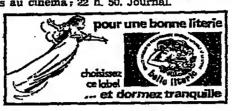
A cette trapédie vivante. Paul Seban donne des comparses, le patron, la secrétaire générale de la boîte, l'envoyé de la maison mère à Chicago, poussés à la farce, démesurément grossie par la loupe d'une caméra que fascine la nervosité d'une main, la violence cachée d'une rencontre de couloir, la crauté d'un profil éclaire par une lampe design. Il y a décalage, et l'on perd pied. On a beau se cramponner, fal vu deux fois la Limousine l'attention déraps et s'englue dans les tongs silences étirés, comme du chewing-gum, entre chaque mot. Insistantes sans être évidentes, les intentions du réalisateur. - il s'en est pourtant expliqué dans ces colonnes

- sont passées au-dessus de CLAUDE SARRAUTE.

### JEUDI 20 MAI

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Série : L'homme d'Amsterdam (Le vertige) : 21 h. 25. Magazine d'actualité : L'Evé-nement (voir « Tribunes et débats » ; 22 h. 23. Allons au cinéma ; 22 h. 50. Journal.



CHAINE II: A2

20 h. 40, Dramatique : le Cousin Pons, d'après H de Balzac adapt J.-L. Bory, réal G. Jorre, avec H. Virlojeux, D. Davray, F. Viber.t Le cousin Pons, parasite et collectionneur de beaux objets, est concédié par ées pro-tecteurs. Trépas et décadence d'un e varent pauvre » de la « Comédie humaine »

22 h. 20, Dossier : • La réforme de l'entre-prise -, par O. Germain-Thomas, réal. J. Vigne (voir - Tribunes et débats -) ; 23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. Les leux de 20 heures ; Ce soir à Nantes: 20 h. 30. (R.) Les grands noms de l'histoire du cinéma... cycle Jean Gabin ; la Bête humaine • de J. Renoir (1938). avec J. Gabin. S. Simon. F. Ledoux. Carette (N.). Un mécaritem de locamative s'éprend d'une femme pertere, qui veut la perte de son mari, mourtrier par falousie. Admirable transposition « moderne » d'un roman de Zoia.

22 h. 5. Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. S. Nouveau répertoire drama-tique, par L. Attoun : « la Grande Pièce » ; « Matin » ; « Une interview delicate » (J.-P. Amette) ; « Joachine c'est un prénom » (G. Le Cam) ; 22 h. 35, La pointure et apres, avec G. Titus-Carmel ; 23 h., Poésie baroque.

### FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III : FR 3

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30. En direct du Studio 104... Nouvel orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France; dir Carlo-Felice Cillario : « Anna Bolena » IDonizenti: avec v Papa-tontou. R. Dostwood. B Berint; 23 h., Joles et déboires matrimoniaux (2)...

20 h. Les jeux de 20 heures : ce soir à Nan-tes : 20 h. 30. Magazine vendredi... Faits divers : «les Jouets de l'homme», par Ivan Leval. enquête et réalisation de B d'Abrigeon. Modèles de la virilité : les panoplies d' « homme d'action » à l'usage du petit carcon. Modèle de léminité : les poupées, les dinettes. Ou comment les adultes pro-jettent sur leurs enlants l'image stéréotypée de leurs modèles, ou de leurs fantasmes.

21 h. 30. Bicentenaire des Etats-Unis : America : « Vers le couchant ».

Après Washington, et le vieux Sud.

Allistain Cook poursuit son marathon historique, son conte des Etats-Unis.

. The Armi .

The same of the same

THE APPLE . IN PR

4 Cut. - W

William Andreas

### 21 MAI VENDREDI

A la suite du préavis de grève déposé pour le vendredi 21 mai par l'Union nationale des syndicats de journalistes, le programme des émissions d'information pourrait, ce jour-là.

### CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme varié. avec. à 18 h. 30. A la bonne heure: 20 h. 30. Au théatre ce soir : - le Moulin de la Galette », de M. Achard, avec P. Blaess.

Auguste et Isabelle s'atment depuis quince ans à l'ombra du Moulin de la Galette, sans

soucis pour l'avenir. Mais arrive le cousin. Olivier, et les ennuis commencent. 22 h. 20, Humour : Lunatiques, de J. Duché ; 22 h. 45, Journal.

### CHAINE II : A2

De 14 h. 15 à 20 h., Programme ininterromou, avec. à 17 h. 30. Fenètre sur:
20 h. 30 Feuilleton : Les mystères de New-York, réal. J. Jaimes: 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Qu'avezvous fait de votre vie?).

Arec MM. J. Duvignaud (« le Çà perché »). Jacques Laurent (« Histoire égoiste), Jern d'Ormesson de l'Académie Irançaise (« Au revoir et merci»).

22 h. 40 Ciné-Club : « la Pointe courte », d'A. Varda (1955), avec P. Noiret et S. Mon-fort (N.).

Dans un village de pécheurs des teubourcs de Sète, un couple en vacances traverse une crise confugale. Dialogues intellectuels cur fonds documentaire.

### FRANCE-CULTURE

22 h. 20. Journal.

20 h., Poesie; 20 h. 5, Fribune internationale des compositeurs; 22 h. 35. La peinture et apres, avec G. Viallat; 22 h., Poesie baroque française, avec J.-M. Benoist; 23 h. 50.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Musique a decouver: hommage à Guy Ropariz...
« l'Asse en l'honneur de sainte Anne », par la maîtrise de Radis-France et avec H Puig-Roget, organiste, « Odelettes » (chant et plano), avec A. Simon, « Quatuor nº 4 en mi majeur «, par le quatuor Margano ; 21 h. 30. Musikprotokon (Echanges internationaux de Radio-France)... « Musique pour une maison de campagne » (R. L. Moran), par les ensembles de Graz ; 22 h 30. Dossier disque chœurs d'opéra ; 22 h., Le caparet du lazz : les orchestres d'Évan Chandise et de François Méchali ; 21 h., En marge... classiques en toile : Spike Jones, Gérard Hoffmung et Isao Tomila ; 1 h. 15, Final,

### JEUDI 20 MAI

— M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, répond aux questions des journalistes de R.T.L. à propos des « plus-values » à 18 h. 30.

— MM. André Diligent, secré-taire général du Centre démocrate, et Jacques Barrot, secrétaire se-

des centristes » sur Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 40. — M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, est l'invité du magazine

«L'évènement ». qui a pour sujet « l'impôt sur les plus-values ». sur TF 1 à 21 n. 25.

néral du Centre Démocratie et — La Fédération sportire et voga s'exprime à la tribune libre Progrès, parient du «groupement gymnique du travail s'exprime à de FR 3 à 19 h. 40.

TRIBUNES ET DEBATS

des centristes » sur Radio-MonteCarlo, à 18 h. 40.

Entre Entr que, participent au dossier consa-cré à « la réforme de l'entreprise » sur Antenne 2 à 22 h. 20.

> CENDREDI 21 MAI In Federation transcries



### THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque.

Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et Le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'argent.

Trois moyens sont à votre disposition : - à Boulogne : le Car Ferry ; Sealink, Normandy Ferries

-à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres : Seaspeed - au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.



Chambre de Commerce : tél. 31.60.09

ARTS ET SPECTACLES

Tueffe I, Est

22 h 5. Journal

FRANCE-CULTURE

136 n., Poesie: 121 h. 5. Nouveau Teron.

137 n., Poesie: 121 h. 5. Nouveau

138 n., Poesie: 121 h. 7 nouveau

138 n., Poesie: 121 h. Poesie bra.

FRANCE-MUSIQUE

di Studio 104. Nouvei prehestre philhernomes de Racio France: dir Carlo Felice Charlo 46, 100 pelice Charlo 46, 2016, coles as déboires matrimoniaux III.

Modèles de la virille : m.
Modèles de la virille : m.

d' « comme d'action » c marcigarçon. Modèle de temmine : h.
les dinelles. On comment le digettent sur leurs ertents l'angle
gettents modèles, en de leur in-

21 h. 30. Bicenten lire des Elastie

21 h. 30. bicented are des blatche rick; « Vers le couchant ».

\*\*Post le couchant ».

\*\*Post le couchant » e le manual des montes des posters son neuron des montes des proposes de la company de la c

20 h. Poesie; ID in a. Tratume mismone; stresses; ID in 15. La pentury et tores ser 22 h. Poesie narroque transpose, livet and boar

Mr. Marshare 3 ferrouser firmates in a marshare and Proposed of the Control of th

case of the second of the seco

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

(Echanges attenuation as the mission of carriages and the carriages and the carriages and the desired attenuation of the desired attenuation of the carriages and the carriages are carried at the carriages and the carriages are carried at the carriages are carried at the carriages and the carriages are carried at the car

VENDREDI 21 MAI

CHAINE III: FR3 20 h. Les leux de 20 heures : crac 100 h. 30. Magazine remired divers : «les Jouets de l'homme. Leval, enquéte et realisation de 8 de

me de l'entre real J. Vigne h. ps. Journel.

me varie avec. a le Moulin de B. Blacss. ient decide quantific la Selection de Select s. de J. Doches

e inimetrocopi. h 30 Estimates Pivot (Qe'swes-(1 to CE perché s); de destror, leux transfero, le An

Pointe courte . aret es S. Mon TOTAL TANKEN regal preparate and religious series

TRIBLINES ET DERATS

iet contribue o sur Radio-MonteCarlo à la la company Fourcaile

ministre de Thomonile et des

interes est funcie du magatine
a l'impèrique du pour suje;
a l'impèrique du proprière et du principue du present s'exprière du primique du present s'exprière du primique du primique du present s'exprière du primique du primique du present s'exprière du primique du present s'exprière du primique du primique du present s'exprière du primique du present s'exprière du primique de l'impèrit de l'im

Liga de la casa de la Maria de la Casa de la



# RAIGHT LINE

ie ciche... ou presque. s controller pour se rendre en par soulogne et Le Touquet. concenieres du temps et des AIC de la fatigue et de

notation sont à votre disposition : religion :- le Car Ferry : Sea o : nota Ferries initiate : (Howercraft, ligne directo

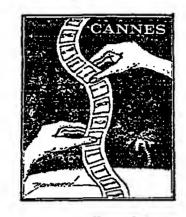
Grandent & Paris-Nord.

Moins cher.



we de Commerce : tél. 31.60.09

festivals



### Sous pavillon S.F.P.

. A Cannes, la S.F.P. (Société française de production et de créations audiovisuelles) s'est installée, pour la durée du Festival, dans un appartement avec terrasse, au builième élage d'un immeuble de l'avenne du Général-Ferrié. De la, on ne voit pas la mer, mais ce n'est pas tellement loin de La Croisette. La S.F.P. reçoit, chaque jour, à partir de 18 heures, et ses cocktails commencent à être courus. Sortie de son fiel des Buttes-Chaumont, à Paris, elle apparait bien comme un organisme de coproduction en train de se placer sur le marché français. « Un enfant dans la foule », de Gérard Blain, qui fait partie de la sélection francaise dans la compétition officielle, porte le pavilion S.F.P. Dans la section Perspectives, «Touche pas à mon copain», de Bernard Bouthier, et « Arriba Espana», de José Berzosa, c'est encore la S.F.P.

• Les apports financiers à la coproduction de la société que dirige Jean-Charles Edeline (sa participation est variable et ne peut, en tout cas, dépasser 49 % du budget total) auront nermis à vingt films français de se faire en 1976. On trouve sa trace aussi bien dans le cinéma s de qualité » (« le Juge et l'Assassin ») que dans le cinéma d'auteur (le nouveau film d'Alaim Resnais, « Providence ») ou dans le cinéma des jeunes débutants (« le Petit Marcel »). René Allio, Yves Boisset, Nina Companeez, Alain Tanner sont dans ses coproductions.

 Bernard Bouthier, Jul. rient de la télévision (reportages scénarisés et écriture par Pimage). Son problème : passer au cinéma sans qu'on lui reproche de garder le « style télé ». Un peu rassuré après l'accueil favorable fait à « Touche pas à mon copain », il n'en affirme pas moins n'être qu'à une période de transition : «Je ne renie pas ce que j'ai appris dans le reportage. Mais, au cinéma, les mouvements de caméra ne sont pas les mêmes, ni le rythme. Je crois être arrivé à un chan-gement de style. Et j'ai découvert que l'écriture du scénario était quelque chose de très important. Je voudrals maintenant travailler avec un ou lusieurs scénaristes, comme on le fait dans le cinéma italien.

• « Touche pas à mon copain », tourné en six semaines, à Séte, au bord d'une Méditerranée qui ne ressemble pas à celle qu'on voit à Cannes. est la chronique tendre et grave d'un homme de trente ans revenant de Paris où il n'a pas « réussi » et retrouvant ses copains qui trainent encore leur

Autre auteur de télévision, José Berzosa n'avait nu venir à Cannes pour la présentation d'« Arriba Espana », production entièrement montée par la S.F.P., celle-là, et destinée à la double exploitation sur petit et grand écran : « Arriba Espana » est un dossier historique (témoignages recueillis en Espagne et documents d'archives) sur le franquisme, depuis la fin de la guerre civile jusqu'à la mort, en 1973, du général Carrero Blanco dans un attentat. Un excellent travail d'analyse politique.

JACQUES SICLIER.

E Deux tolles attribuées à Degas et une autre à Renoir viennent d'échapper de pen à la destruction lors d'un grand nettoyage de grenier par une famille de Birmingham, aux Étais-Unis. Un expert, alerté par un ami de la famille, les a estimées approximativement à 100 000 dollars. blen qu'il ne s'agisse pas de plèces maîtresses. Ces œuvres, qui seront vendues aux enchères le 5 juin, appartenaient à un émigré arrivé

E Le Concours international de chant de Paris aura lieu du 27 mai au 1º juin. La demi-finale et la finale auront lieu en public, le 30 mai et le 1º juin, à la salle Un grand film politique

### « CADAVRES EXQUIS », de Francesco Rosi

basse sur sa ville, l'Allaire Mattéi ou les grandes profondeurs des com-Lucky Luciano, Cadavres exquis (iltre surréaliste qui annonce ta dimension - fantastique - du récit) dénonce la dégradation des mœurs politiques, la corruption des institutions, le pourrissement du tissu social, dans une démocratie occidentale. Mais la réflexion que propose ce nouveau film dépasse celle que peut susciter tel ou tel scandale particulier. Elle s'élève au-dessus des contingences et devient méditation sur les contradictions, les ambigui-tés, les connivences du pouvoir. Pouvoir que Rosi assimile ici à une sone de monstrueuse malia, mais qui, par-delà les idéologies, lui paraît suspect dans son essence même, à partir du moment où ceux qui le détiennent (ou l'ambitionnent) commencent à opprimer, réprimer e

utiliser le mensonge. Adaptée d'un roman de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia (le Contexte), l'histoire se présente sous la forme d'un récit policier. Les uns après les autres, trois magistrats de province sont assassinés dans des conditions mystérieuses. L'inspecteur Rogas, homme honnête, scrupuleux, excellent professionnel. est chargé de l'enquête. Il lui apparait qu'un lien (la vengeance) existe entre les trois crimes et que le coupable pourrait être un pharmacien nommé Cres, qui a disparu.

Jusque-là l'affaire semble assez simple. De nouveaux meurires et l'Intervention du chef de la police, qui ordonne à Rogas d'effectuer désormals ses recherches en direction de certains groupuscules politiques, vont singulièrement la compliquer. C'est alors que l'inspecteur commence à comprendre qu'on lui ment et que quelque chose se trame. Quoi ? Il ne saurait exactement le dire. Mals il a trop d'expérience pour ne pas flairer une machination dans laquelle ses supérieurs hiérarchiques et sans doute de hauts personnages de l'Etat se trouvent impliqués. Cette révélation le bouleverse. Lui qui, toute sa vie, a cru à l'honnětelé, au drolt, à la justice, vollà soudain qu'il découvre que la justice est un leurre (« Aujourd'hui, c'est comme à la guerre, on ne juge pas, on décime », lui déclare le président de la Cour suprême). Il est comme un homme trahl, brusquement isolé dans un monde qu'il ne reconnais plus. Se sachant espionné, devenu prisonnler d'un mécanisme qu'il devine implacable, persuadé que le l'Etat. Il demande à un de ses amis de jui ménager un entretien avec le secrétaire du parti communiste. La rencontre a lieu dans un musée. Comme l'ont été les magistrats, Rogas et l'homme politique sont abattus

Nous sommes à la fin du film. Mals Rosi n'a pas dit son demier mot. Un demler mot qui a déclenché. dans une Italie sensibilisée à l'extrême par le « compromis historique », d'interminables potémiques. Le double crime du musée mobilise, en effet, les masses populaires. Des biindés apparaissent dans les rues : la répression menace. Il suffirait d'une étincelle pour provoquer l'explosion. Il suffirait, par exemple, que le parti communiste dénonce les comploteurs. Or le parti se tait et entérine la version officielle de la mort de son secrétaire général (sous le coup d'un accès de folle, ce seralt Rogas qui l'aurait tué). Attitude que s'explique par la stratégie d'une force politique consciente du plège que lui a tendu le pouvoir. Le temps n'est plus où t'on falsait la révolution sur les barricades. Les responsables d'un grand parti dolvent adapter leurs moyens aux fins qu'ils poursuivent. Même si dans ces moyens entre ce que l'on pourrait appeler une « non-vérité ». Comme le dit un membre du parti à l'ami de Rogas : « La vérité n'est pas toujours

révolutionnaire. . (1) Ce film, mêle avec une efficacité remarquable le suspense policier et l'apologue politique, est d'une extraordinalre densité. S'il déroute, s'il bifurque parfols vers le - fantastique » ou vers l'absurde (au sens kalkaïen du mot), c'est dans la mesure où les données du problème nous échappent, où, comme l'inspecteur Rogas, nous nous heurtons sans cesse à des événements inexplicables, voire même à l'absence d'événements, où chaque fois qu'une parcelle de vérilé apparaît elle est aussitot recouverte par un voile, par une ombre qui épaississent encore davantage le mystère, où les faits

(1) Dans l'excellent livre (le Dosner Roxi, Slock, éditeur) que Michel Ciment vient de consacrer à l'œuvre de Francesco Roxi, le cinéaste précise qu'il ne fuit nuilement sienne cette formule et que, dans le dialogue final du film, il a voulu montrer l'altrontement, à l'intérieur du parti communiste, entre e la tendance qui se présente comme responsable ». Et il ajoute : « Ce film est le prolongement de tous les jours de ma vie, de mes intérêts, de mes discussions, de mon existence même.»

De même que les précédents films s'enchaînent selon une logique qui de Francesco Rosi, comme Main nous échappo. Nous commes ici dans plots et des crimes d'Etat. On pense à la mort de Kennedy, à celle de Luther King. Les agonles ne sont jamais belles. C'est celle d'une sociélé en proie à ses demiers soubresauts que Francesco Rosi nous

décrit Faut-il ajoutor que la mise en scène est superbe et que Lino Ventura a tres exactement la sincérité. l'épaisseur humaine qui convenait au personnage de l'inspecteur ? Cadavres exquis est un film angolssant. Mais c'est l'œuvre la plus importante qui ait été présentée, à ce jour, au Festival.

L'Ombro dos Anges, de Daniel Schmid (réalisateur suisse de langue allemande, auteur de la Paloma), est un film mystérieux, une sorte de

melodrame populiste, d'Opéra de quatisous situé dans une Vienne crépusculaire, et dont les principaux personnages sont une prostituée, un soureneur, un juli très riche, un ancien nazl devenu chanteur-travesti Le scénario a été écrit par Rainer-Werner Fassbinder (qui joue également le rôle du souteneur, et l'on des thèmes (le pouvoir, l'argent, la vengeance) chers à ce cinéaste. C'est un film construit sur le langage, où les mots ont presque autant d'im portance que les Images. La mise en scène de Schmid crée un climat mor bide, vénéneux, qui rappelle certains films allemands des années 20. Après la Paloma, l'Ombre des anges a un peu décu. Mais l'œuvre mérite d'être revue et jugée en appel.

JEAN DE BARONCELLI.

### **Variétés**

### Les retrouvailles avec Jerry Lewis

On avait un peu perdu de vue Jerry retravaillés au fil des jours, épunés, Lewis. La dernière fois, il y a cinq ans. il dirigeait les augustes et les nains au cirque d'Hiver pour un film qui a ren-contré depuis des problèmes de production. C'etait sur an thème (les clowns) qui lui tensit particulièrement corur. Les clowns ayant été sa première passion. A Beverly-Hills, ceux-ci ont depuis longremps envahi la maison du réalisateur de Docteur Jerry es Mister Lore, en bustes, voisinant avec les personniges en cire de Laurel et Hardy, en portraits, avec le visage de Jerry ma-

quille sur les murs. son visage en caourchouc, ses grimaces, et un show développé, mis au point patiemment, méthodiquement, au ocurs de ces trente dernières années et offert le plus naturellement du monde, avec apparemment la plus grande innocence. Le plaisir est à chaque seconde. L'énergie de Lewis est continuellement en ébullition, l'enchainement des séquences ne laisse de place qu'à des pauses fugitives coupées par le gag, le rire lèger et l'ex-plosion sont magnifiquement maitrisés. Ce sont de grandes retrouvailles avec Jerry l'idiot. Jerry le maladroit, Jerry le clown, Jerry Pregoli, Jerry le mime. La plupart des numéros faisaient dejà partie du précédent specnele, celui d'il y a cinq ans. Mais ils sont difference.

Culture

Devant un jury présidé par M. Bernard Teisseidre (rap-porteur, M. O. Revault d'Al-ione) et après quelques minutes de délibérations, Yannis Xenakis vient d'obte-pir le titre de docteur às nir le titre de docteur ès lettres à l'unanimité, avec la Quatre heures durant il a

sciences. Michel Ragon le presse alors de questions sur cette ville en hau teur (5000 mètres) qu'il évoque dans « Musique et Architecture», tandis qu'Olivier Messiaen s'inquiète du sens d'une phrase : le variable aléatoire se déplace entre deux bornes élastiques à parois réfléchissantes. Pour finir, Bernard Teisseidre tente d'opposer le rare chez Caos et chez Xenarare chez Cage et chez Xena-kis, mais en vain, tant il est vrat qu'il s'agit d'une notion exceptionnellement vague. Plutôt que de remetire en

comme recrees. Il y a le prestidigirateur qui rate rous ses rous et l'imitarion avec les lèvres et en play-back d'un chanteur d'opèra, il y a la séquence où il imite tous les instrumentistes d'un grand orchestre et celle où il tape sur une machine à écrire imaginaire. Bien sur, l'univers auquel Lewis nous

a accouranté n'a pas changé et un retrouve l'importance qu'il accorde à l'enfance, aux enfants, la nostalgie d'une certaine période de jazz liée à Count Basie, on redécouvre le mime pour qui uillé sur les murs. les objets — quand il les utilisé — out Revoici Jerry Lewis à l'Olympia, avec un rôle fonctionnel, le grand manipulateur de sons - musique, parole, cri. grincement et jusqu'au moindre bruit d'où mit le gag. Il y a cent, mille effets dans le show. Cermins de ceux-ci sont devenus des classiques et ont été utilisé depuis par d'autres. Mais tous apparaissent dans leur fraicheur, leur grace ori-

Comme la dernière fois à l'Olympia, Jerry Lewis, pour bien se faire comprendre, s'adresse parfois au public en parlant l'anglais un peu à la manière illustrée par Chevalier. Mais mieux encore qu'il y a cinq ans, Lewis paraît an sommet de son art dans le music-

CLAUDE FLÉOUTER \* Olympia, 21 h. 15.

### L'ALLIAGE DES ARTS ET DES SCIENCES SELON XENAKIS

dù répondre aux questions suscitées par son travail, dont le titre est « Arts-sciences : alliages ». Qui de la science ou de l'art peut apporter le plus à l'autre? Qu'est-ce qui se cache derrière cette attitude scientijique? a demandé O. Revault d'Allone. A cela, le compositeur n'a à proposer pour réponse que l'écoute de ses œuvres, tandis que Michel Serre affirme hautement à quel point la musique de Xenakis est en avance sur les sciences. Michel Ragon le presse alors de questions sur

cause le principe de la soutenance contradictoire, vou-lant que celui qui possède à fond un sujet se trouve en butte au jugement et aux interrogations de ceux qui le bien. A faut reconnatire à ces joutes oratoires le mérite d'une discussion sérieuse et d'une certaine spontanéité. avec cependant, en toile de fond, l'idée que l'artiste est avant tout celui qui crée sans le secours de la science.

La création à Vincennes

Sous le triple titre de « Fête-Bilan ». « Fête-Rencontre » et - Portes ouvertes », les étudiants des divers départements de Vincennes Paris-VIII - taculté toujours en grève - organisent un grand rassemblement, le samedi 22 mai, de midi à minuit. Objectif: - Que la faculté exprime ce jour-là ses créations, ses luttes, ses perspectives . Au programme de nombreuses

animations musicales, folk, jazz, rock, musiques - ouvertes -. électro - acoustiques, musiques africaines, arabes, sud-américaines, etc., un = fest-deiz = breton, du théâtre (six actes publics du Living Theatre par re Sader Masoch Bigband), Femmes paralièles », de la vidéo et du cinéma « non-stop ». Das marionnettes et des spectacles pour enfants. Ces manifestations se déroulerant simultanément aux différents lieux de la faculté. Des autobus épéciaux sont prévus à la sortie du métro Châleau-de-Vincennes. Sur place on pourra boire et aussi man-ger. Entrée libre.

### PALMARÈS DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

La Société des auteurs et com-positeurs dramatiques (S.A.C.D.) a décerné ses prix, pour 1976, à Marc-Gilbert Sauvajon (grand prix). Jean Wiener (musique draprix), Jean Wiener (musique dra-matique), Yves Jamiaque (télé-vision), Claude Aveline (radio), Jacques Baratier (cinéma), ainsi qu'à Pierre Chesnot, Robert Seauvais, Gérard Calvi, Jacques Marcuil, et Jean-Michel Ribes, On prix spécial a été décerné à l'adaptation de Lénald de Men l'adaptation de Léopold le bien uimé, de Jean Sarment, par Georges Wilson, pour la télé-An nouveau bureau de la com-

mission de la S.A.C.D., toujours présidée par Jean Valmy, siègent Yves Jamiaque, Félicien Marceau, Armand Lanoux. Henri Sauguet. Henri Kubnick, Jean-Paul Le Chanois, et Guy Lafarge.

### Murique

### Zubin Mehta et la nouvelle acoustique du Palais des Congrès

Le concert de l'Orcnestre un Paris, dirigé par Zubin Mehta, a cité marqué d'abord par une bonne surprise : l'amélioration sensible de l'acoustique du Palais des Congrès. Poursuivant les recherches faites l'an passé par l'acousticien de la Philharmonique de Berlin un inaénieur israéllen. i decousticien de la Philharmonique de Berlin, un ingénieur israélien, M. Melzer, a obtenu des résultats décisifs graces à des modifications assez radicales et de plus heureuses au point de vue esthélique : les abananes » jaunes qui planaient lourdement au-dessus de la scène comme des asaucisses » de la guerre 1914 ont disparu. Le cadre de scène a retrouvé toule sa hauieur, et des cintres descensa hauteur, et des cintres descen-dent vingt et une soucoupes colantes ou tables de jardin légè-rement renflées et rénversées; le son, au lieu d'être absorbé par les abananes n. est rensoyé par les lables les heuts entrants moiss tables, les hauts portants noirs en ligne brisée et les palissades de bois clair toujours en place derrière l'orchestre.

Le gain est appréciable : 4 déci-Le gain est appréciable: 4 déci-bels, et il n'y a plus qu'un décibel de différence entre le premier et le dernier rang de la salle. Bien qu'il faille se métier des premières impressions en ce domaine, où le psychisme est fort influençable, il semble bien que l'écoute se soit fortement améliorée en niveau, brillance, relief et dynamique. Le concert de Nebia fournières

Le concert de Mehta fournissait en tout cas un test idéal avec une cruvre de Haydn pour ensemble très réduit, une partition moderne pléthorique et la Symphomie hérolque, apothéose de l'orchestre classique. La sonorité claire et dorée de Jean-Pierre Wallez scintillait avec un était regiene dans tillait avec un éclat magique dans le Concerto en ut, fort peu connu, où ce Haydn de trente ans nous semble curieusement proche de Viçaldi ; virtuosité radieuse et legère avec un bel adagio orné

Le concert de l'Orchestre de sur des pizzicati comme un air d'oratorio ou d'opèra, où le violon rivolise de charme et d'expression avec la voix humaine.

Brillante démonstration également de Zubin Mehta et de l'Orchestre de Paris dans Arcana l'Orchestre de Paris dans Arcana de Varèse, cette œuvre énorme pour soixante-dix cordes, quarante vents et trente-cinq instruments à percussion, qui convient parfaitement à cette direction nerreuse, à ce lyrisme dionysiaque, à ces gesies qui se déchargent comme l'éclair et la foudre. Tous les détails de l'œuvre faillessaient distinctement, crevaient à la surjace de cet entraordingire magna face de cet extraordinaire magma bouillonnant comme un volcan en éruption : cris pantiques des cordes, déflagrations, orages, mê-lodies greloitantes, grondements de fauves, vaste poème du cosmos qui sanglote, chante et danse comme une paraphrase promé-

En revanche, Mehta n'a pas encore atteint à la pleine maturité qui permet d'accéder à la sphère superieure de la Symphonie hérosque de Beethoven. Interpré-tation superbe en apparence et pourtant bien décepante en ce qu'elle mime l'héroisme par cette qu'eue mime i neroisme par ceute direction électrique et nerveuse. Les plus grands, Furtioangler, Walter, Klemperer nous ont appris que l'œuvre n'est pas transcription directe d'un état héroique, mais subl'imation artistique, transmais sublimation artistique, transposition classique comme une ode,
une oraison funèbre, une tragédie
grocque. Les raffinements de
détail, d'ailleurs exagérés de la
marche funèbre et du Scherzo,
relevatent d'un certain maniérisme, et l'ensemble restait inanimé malgré l'étonnant dynamisme industrieux du chef indien,
qui atteindra un jour les sommets. oui atteindra un jour les sommets

JACQUES LONCHAMPT.

### Cie DES COMMISSAIRES-PRISEURS DE PARIS

### Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270.906

LUNDI 24 MAI (Exposition sumedi 22)

S. 2.—Tabl. — M° le Blanc.
S. 3.— Ameubl. M°s Bolsgirard.
S. 6.— Orfévrerie ancienne et moderne. Armes blanches et à feu.
S. C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.
Tallieur. MM. Baur. Johnson, exp.
S. 9.— Msubles. Objets d'art 18°.
S. C.P. Couturier, Nicolay.

MARDI 25 MAI (Expesition lundi 24)

S. S. - Tableaux. Céramiques.

Oriévrerie. Bijoux. Meubles. Tapis.
Mº Oger. Mº Callac, M. Camard.
S. 11. - Tableaux. Bijoux. Meubl.
du XVIII° s. et rustiques. Tapisser.
Aubusson XVIII° s. Mº Morelle.

S. 15. - Gravures. Miniatures et céramiques orientales. Beau mobil.
Mº Delorme. M. Soustiel. MARDI 25 MAI (Exposition le 24 moi Solle des Délibérations)

S. 5. - Art contemporain. Ta bleaux modernes. S.C.P. Loudmer, Poulain. MERCRED! 26 MAI (Exposition le 25)

Mobilier rustique. M. Chaivet de Récy.

S. 4. – Bel ensemble rustique du XVIII e a. Meubles acajou Empire.

— S.C.P. Champetier de Ribes, Ribeyre, Millon.

MERCREDI 26 MAI S. 19. - Meubl. Me Chambelland.

VENDREDI 28 MAI (Exposition mercredi 26) S. 1. - Bijoux. Objets de vitrine. S.C.P. Champetier de Ribes, Ri-Argenterie ancienne et moderne. Mª Ader, Picard, Tajan. MM. Fro-manger, Dillèe. Déchaut. S. 3. - Affiches publicitaires 1900. de atyle. S.C.P. Conturier, Nicolsy.

VENTE SUR PLACE - 33 bis, bd du Château, Nevilly-sur-Seine MARDI 25 MAI à 11 h. (Expos. somedi 22, lundi 24, de 9 à 12 h.) Bolserie. Per forgé. Marbra. — M. Ader, Picard, Tajan. M. Dillés.

### HOTEL GEORGE V 31, avenue George-V (75008), 225-64-50

MARDI 25 MAI à 21 h. (Exposition lundi 24 de 21 h. à 23 h, mordi 25 de 11 h. à 17 h.) Tableaux modernes. Collection MM. Schooler, Trignan. Dr A. et à divers. Art contemporain. — S.C.P. Loudmer, Poulain.

PALAIS GALLIERA

10, avenue Pierre-1<sup>st</sup>-de-Serbie - 720-03-20

MARDI 25 MAI à 21 h. (Exposition le 24 mai de 21 h. à 23 h., le 25 mai de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h.) Tableaux et dessins anciens. Tailleur. MM. Lebel, Dubourg. Importants tableaux modernes. — Mu Callac, M Fabre. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.

Etudes annonçant les ventes de la semaine : Etudes onnouçont les ventes de la semaine :
ADER, PICARD, TAJAN, 12, roe Favert (75002), 742-58-23.
LE BLANC, 32, 2venue de l'Opéra (75002), 073-99-78.
R. et Cl. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
CHALVET DE RECY, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.
S.C.P. CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009).
770-00-45.

S.C.P. CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, A., Las 27,007 (75009), 770-00-45.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rus de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 3, rus de Penthièvre (75008), 265-57-83.

DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

S.C.P. LAURIN, GUILLOUX, BUFFRTAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rus de Lille (75007), 260-34-11.

S.C.P. LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 673-08-80 WORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 742-15-37. OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-59-66.

### théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. : Ariane et Barbe-Bieue. Comédie-Française, 20 h. 30 : la Nuit Comedic-Française, 20 h. 30 : 1s standards rols.
Challot, Gémier, 20 h. 30 : Le triangle frappe encore.
Odéon, 20 h. 30 : Henry V.
Petit-Odéon, 18 h. 30 : Surens.
TEP, 20 h. 30 : Travall à domicile.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays au sourire.
Nouveau Carré, 20 h. : Cirque â l'ancienne; 21 h. : Concert Bensa-Queyrour; 20 h. : José Menese (Papin); 21 h. 15 : John Wright, Catherine Perrier, Kadig (Papin). Théâtre de la Ville, 18 h. 20 : Nuova Compagnia di Canto Popolare; 20 h. 30 : Ballet Rambert (premier programme).

### Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Ateller, 21 h. : Monsieur chasse. Athènée, 21 h. : Godspell. Biothéatre, 20 h. 30 : les Berceuses

d'orage.
Cartoncherie, Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30 : Fabriquer ca.
Centre culturel du 17e, 20 h. 30 : J.-Cl. Demas, poèmes.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 : Centre culturel suedols, 20 h. 30:

la Nuit des tribades.

Comédie des Champs-Elyaées,

20 h. 45: A vos souhalts.

Coupe-Chou, 20 h. 30: Je n'imagine

pas ma vie demain.

Cour des Miracles, 21 h. 30: la

Famille (deuxième partie).

Gaîté-Montparnasse, 21 h.: Ne riez

jamais d'une femme qui tombe.

Gymnase-Marie-Bell, 21 h.: Viens

chez mol. l'habite chez une

coplue.

chez moi. I'habite chez une copine.
Buchette. 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.
Journées Saint-Germain - des - Prés, parvis de l'église. 20 h. : Comme à la Foire de Saint-Germain-des-Près; église. 21 h. : le Jugement de Don Juan.
La Bruyère, 21 h. : Ben Zimet.
Lucernaire. 20 h. 30 : Madame Fatale : 22 h. : les Remplaçants.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Maison du Poète, 22 h. 1 le Journal d'un fou. Maison du Portugal, 20 h. : Gulliver's Mathurius, 21 h. : Rosencrantz et

Guildenstern sont morts.

Minimontant, 20 h. 30: Faroles et Musique.

Montparnasse, 20 h. 30: Même heure.
I'année prochaine.

Monffetard, 18 h. 30: Concert théai'ral; 20 h. 30: Vamp.

Le Falace, 21 h.: Tiens le coup
jusqu'à la retraite. Léon.
Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux
(olles.
Pialisance, 20 h. 30: l'Approche.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45: les
Moutons de la nuit.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30: Mayflower.

Récamier, 21 h.: Encore un militaira.

Théâire des Champs-Llysées

du 25 mai au 5 juin

10 représentations

Le guinent, 12 h. 30: L. Boulay,
clavecin; J. Mouillère, violon
(Eavendn; J. Mouillère, violon
(Eavendn; J. Mouillère, violon
(Eavendn; J. Mouillère, violon
(Eavendn; J. Mouillère, violon
(Donizetti: Anua Boleus).

Salle Gaveau, 20 h. 30: J. Micault,
plano (Chopin).

Musée de Cluny, 20 h. 30: L. Boulay,
clavecin; J. Mouillère, violon
(Eavendn; J. Mouillère, violon
(Donizetti: Anua Boleus).

Salle Gaveau, 20 h. 30: J. Micault,
plano (Chopin).

The âtre des Champs-Elysées,
20 h. 30: Quartetto Italiano
(Echubert).

Salle Cortot, 20 h. 45: P. Galli, plano
(Each, Soler, Beethoven, Lisst,
Prokoffer).

Regise Notre-Dame liluminée, 21 h.:
Orchestre Lamoureux: les Chanteurs de Saint-Eustache, dir.
J.-P. Jacquillat (Brahma): P. Cocherean, orgue (Franch).

Eglise Saint-Germain - PAuxerrois,
21 h.: Ensemble de Paris dir.

10 représentations exceptionnelles Mozart

# DOMENEO

Lavelli - Bignens - Masson Rens. : 225-44-36

### « Encore un militaire »

Jean-Pierre Bisson 30 Représentations exceptionnelles Théâtre Récomier

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : la Prousse.
Tertre, 21 h. : Cris, nuits, hue, nuages.

Terte, 21 h.; Cris. nuits, inue, nuages.

Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30; le Rictus de la haine; 22 h. 15; l'Orchestre.

Théâtre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h.; Lucelle. — La Resserte. 21 h.; Ecsman et Lena. — Grand Théâtre, 21 h.; Artistes yougoslaves.

Théâtre d'Edgar, 18 h.; le Chose.
Théâtre d'Edgar, 18 h.; le Chose.
Théâtre Essalon, 20 h. 30; les Enfants gâtées. — Salle II, 20 h. 30; Andromaque.
Théâtre du Manitout, 20 h. 30; Dom Juan.
Dom Juan.
Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45; les Faux Bonshommes.
Théâtre Présent, 20 h. 30; is Vie vide.

vids.
Theatre 13, 20 h. 30 : Macbeth.
Troglodyte, 22 h. : Kähät.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

Aubervilliers, 20 h. 30 : Concert folk. Clichy, AEC, 20 h. 30 : les Rats de villes, les Rats des Champs. fyry, Studio, 20 h. 30 : Bajazet. Malakoff, Théâtre 71, 21 h. : Mé-

### Le music-hall

Bohine, 20 h. 30 : la Nouvelle Vague du rire. Casino de Paris, 20 h. 45 : Line tionaud.

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'Osée.

Olympia, 21 h. 30 : Jerry Lewis.

Palais des sports, 20 h. 45 : la Grande

Parade de la gendarmerte.

Voir Théâtre de la Ville. O.E.P.A., 20 h. 30 : Ballet-Théâtre Alain Deluc. Théátre de la Cité internationale, 21 h. : Groupe Contact.

La Fête des Tuileries

Jardin des Tuileries (Pyramides), 18 h. 30 : Un merveilleux jardin; Chapitesu, 21 h. : Ruy Blas. Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : la Mort blanche; 22 h. : Une messe pour Barbe-Bleue. — Petite salle, 20 h. 30 : Chryssothèmis.

chereau, orque (Franck).

Eglise Saint - Germain - l'Auxerrols,
21 h. : Ensemble de Paris, dir.
A. Souzz-Forte (Mozart, Bach).

Eglise des Billettes, 21 h. : B. Bath,
sorano ; B. Weinberg, violon, et
C. Mozançon, orgue (mélodies
bébraiques).

Eglise Saint-Rugène - Sainte-Céclie,
21 h. : Orchestre du Festival
Saint-Roch, dir. J.-F. Loré (Vivaldi, Bach, Haendel).
Centre culturel canadien, 20 h. 45 :
L.-Ph. Pelletier, piano (R. Arseneault).

Théâtre de la Cité internationale,
21 h. : Diáphonie (variationa sudiovisueliea sur Bartok et Stravinski).

Le jass

BALLI (Points-mouvements) - BROWN (Time five) - MALEC

(Luminétudes) - AMY (Cette étoile enseigne à s'incliner) Chœurs Radio-France, Ensemble Musique Plus

LUNDI 24 MAI 1976, CONCERT. 20 h. 30

LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL présente pour la première fois en France

(la Fête)

Spectacle traditionnel sénégalais par le THEATRE NATIONAL DAMEL SCRANG DE DAKAR

Vendredi 21 è 20 h. 30 Samedi 22 à 14 h. 30 et 21 h. Dimanche 23 à 14 h. 30 (en version wolof)

Prix unique : 10 francs

Direction: IVO MALEC
THEATRE RECAMIER-BOURSEILLER
rue Récamier (7\*) - (Métro : Sèvres-Babylone)

La Mongole-Fière, 21 h.: One Media Volces.
Théâtre de la Plaine, 21 h.: Deep Sound, Original Galoubet Jazz Band.
Musée d'art moderne, 20 h. 30 : D. Lazro, J. Traindi, J. J. Avenell, J. Dickingon.

Palais des congrès, 21 h. : Ella Fitz-gerald. American Center, 21 h. : le Groupe Don.

Farce héroique en 3 actes de Victor HAIM

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f.

HAUTEFEUILLE v.Q. GAUMONT RIVE GAUCHE v.o.



TRICYCLES Asnières v.f. PARLY 2 v.f. - ARTEL ROSNY v.f.

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 20 mai

# cinémas JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.) : Elysées - Point Show, 8° (225-67-29). LE JUGE ST L'ASSASSIN (Fr.) : Balsac. 8° (339-82-70), Royal-Passy, 16° (527-41-18), Athena, 12° (343-07-48), Capri. 2° (508-11-69). Studio Aalpha, 5° (033-39-47). Pa-ramount-Montparpasse, 14°, (326-22-17).

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Boudu sauvé des eaux, de J. Renoir; 18 h. 30 : Queen Keliy, d'E. von Stroheim; 20 h. 30 : Nathalis Granger, de M. Duras; 22 h. 30 : Que vienne la nuit, d'O. Preminger.

Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : la Joyeuse Divorcée; 22 h. 30 : Mais qui a tué Harry?

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., vo.): U.G.C.
Odéon, S. (225-71-88): Biarritz, 8.
(722-63-23): v.f.: Montparnasse 83, 8.
(723-63-23): v.f.: Montparnasse 83, 8.
(744-14-27): Lumière, 9.
(734-64-67): U.G.C.-Gobelins, 12.
(321-65-19): Gaumont-Sud, 14.
(321-51-16): Clichy-Pathé. 18.
(522-37-41).

L'ALPAGUEUR (Fr.): Eer. 2.
(226-63-23): Grange, 6.
(222-67-27): Normandie, 8.
(324-352-87).

L'ANNEE SAINTE (Fr.): Berlitz, 2.
(742-60-33): Clumy-Palace, 5.
(033-60-33): Clumy-Palace, 5.
(035-97-61): Ambassade, 8.
(359-19-08): Fauvette, 13.
(331-56-56): Montparnasse-Pathé. 14.
(236-55-13): Clambroune. 15.
(737-02-74).

NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Montparnasse 83, 6.
(544-14-27): Marignan, 8.
(331-56-86).
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Saint-Germain Huchetta, 5.
(231-56-86).
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Saint-Germain Huchetta, 5.
(331-55-86).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Saint-Germain Huchetta, 5.
(331-55-86).

MONTAGNES (774-10-68).
AVEC LE SANG DES AUTRES (Fr.):
La Clef. 5.
(337-90-90).
COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES
MONTAGNES (Fr.): Saint-Bére-rin, 5.
(033-50-91): Saint-André-des-Arts, 6.
(226-48-12): Studio Git-le-Cosur, 6.
(236-48-12): Saint-André-des-Arts, 6.
(236-48-12): Saint-André

et 23 h.
MEAN STREETS (A., v.o.) : Studio
Médicis, 5° (533-25-87) : Bilboquet,
6° (222-87-23), U.G.C. Marbeuf,
(8°) (225-47-19). LES FILMS NOUVEAUX SALO OU LES 120 JOURNEES DE SODOME, (lim italien de P.P. Pasolini (v.o.) : La Pago-de, 7º (\$51-12-15).

PIRES (A., vl.) (\*): Paramount-Opérs, 9e (073-34-37). L'SNLÈVEMENT (Ang., v.o.): Pu-bilcis Saint-Germain, 5° (222-72-80), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23). — V.f.: Para-72-80), Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23). — Vf.: Paramount-Opèra, 9e (673-34-37), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Moulin-Rouge, 18e (608-34-25). F COMME PAIRBANES (Fr.): Impérial, 2e (742-72-52), Studio de La Harpe, 5e (633-34-83), Hautefeuilla, 6e (633-78-38), Elysées-Lincoin, 8e (633-92-14), Concorde, 8e (359-82-84), Les Nations, 12e (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14e (226-65-13), Gaumont-Convention, 15e (623-42-27), Mayfair, 16e (522-37-41).

LA FEMME DU DIMANCHE (R., v.o.): Cluny-Scoles, 5e (633-20-12), U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19).

LA FLUTE ENCHANTER (Suèd., v.o.): Vandôme, 2e (773-97-52), HISTOIRE D'UN PÉCHÉ (Fol., v.o.): (633-87-59).

(\*): Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59).

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-98), Elysées - Cinéma, 8° (325-71-98), -- V.I.: Blenvenüs-Montparnasse, 15° (544-25-02), Cappri, 2e (508-11-99).

JAMAIS PLUS TOUJOUES (Pr.): Studio Galande, 5° (033-72-71), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

LA MARQUISE D'O, film allemand d'Eric Rohmer : Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36), Hautefeulile-6 (533-79-33), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-57), Impérial, 2° (742-72-52).

TIBL 7 (742-72-52).

ATTENTION AU BLOB, film américain de L. Engman (v.n.): Quintette. 5\* (933-33-40), Mercury, 8\* (225-75-90); (v.f.): Gaumont-Richellen, 2\* (233-56-76), Pauvette, 13\* (231-56-86), Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16), Clichy-Patté, 18\* (522-37-41). Gaumont-Gambette, 20\* (797-02-74).

UNE HISTOIRE DIMORTELLE, film américain d'Orson Welles (v.o.) : Action-Christine, & (325-85-78).

ramount-Montpernasse, 14\*, (226-22-17).

LEGACY (A., v.o.): Action Christine. 6\* (225-85-78).

LHONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Quintette.
5\* (033-35-40): Luxembourg. 6\* (633-87-77); Elysées-Point-Show, 8\* (225-67-29); v.f.: Beint-LazaroPasquiet. 8\* (337-35-43); 14-Juillet.

11\* (337-80-81).

LES MAGICIENS (Pr.): Marivaux. 2\* (742-83-90); Balzac. 8\* (358-52-78); Paramount-Maillot. 17\* (755-24-24);

Les Images, 18\* (522-47-94); Paramount-Oriéans, 14\* (540-45-91).

MAMMA ROMA (R. v.o.): Le Marius. 4\* (278-47-86). à 14 h., 18 h. et 29 h.

MEAN STREETS (A. v.o.): Studio

LES REQUINS, film américain de C. Wilde (v.c.): Balsac, 8° (359-52-70): (v.f.): Max-Lindet, 9° (770-40-04). Faramount-Opéta, 9° (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Mallott, 17° (788-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

HOLLYWOOD. HOLLYWOOD, film de G. Kelly (r.o.): U.G.C. Odéon. 5 (325-71-08), Norman-die. 8 (259-41-18): (vf.): Bretagne, 6 (222-57-97), Hel-der, 9 (770-11-24).

LE GRAND DEFI, film américain de D. Sharp (v.o.) : Blarritz, 8° (723-69-23) : (v.f.) : Rex, 2° (235-68-89). Caméo, 9° (770-20-89). U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43). Magic-Convention, 15° (828-20-64). Danton, 6° (328-08-18).

LES MERVEILLES DE LA NA-TURE, film américaia de J. Algar (v.l.): Rex. 2º (235-23-92). U.G.C.-Gobelins. 13º (331-08-19). Bieuvenue-Mont-parusses. 15º (544-25-02). Ter-minal-Foch. 16º (704-49-53). Ermitage, 8º (359-13-71).

LA MEILLEURE FACON DE MARCHER (Fr.): Quintette. 5° (03335-40): Biarritz, 8° (723-69-23).
MICHAEL (A. v.o.) (\*\*): Le Mersis,
4° (278-47-86). à partir de 16 t. 30.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(1tal., v.o.): Quartier-Latin, 5°
(326-34-65): Elyaées-Lincoin, 8°
(359-36-14); v.f.: Marignan, 8°
(359-36-14); v.f.: Marignan, 8°
(359-36-14); v.f.: Marignan, 8°
(373-58-03): Les Nations. 12° (34304-67); P.L.M. Baint-Jacques, 14°
(589-68-42): Cambronne. 12° (34304-67); P.L.M. Baint-Jacques, 14°
(589-68-42): Cambronne. 15°
(734-42-86).
LES (EUPS BROUILLES (Fr.): Caumont-Madeleine. 8° (073-56-03);
Templiers, 4° (272-94-56).
L'ODYSSEE DU HINDENBOURG (A.
v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71);

L'ODYSSEE DU HINDENBOURG (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71): v.l.: Rex. 2° (236-83-93): Liberté, 12° (343-41-03): Murat, 18° (288-99-75): Secrétan, 19° (208-71-33). LE PONT DE SINGE (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52): Quintette, 5° (023-35-40): Montparnasse-S3, 6° (544-14-27). LA PRIME (Sov., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90). POLICE PYTHON 257 (Pr.): Chuny-Police PYTHON 257 (Pr.): Chuny-

LA FERINK (SOV., V.O.): LA CIET, 5° (337-90-90).

POLICE PYTHON 257 (Fr.): Clumy-Palace, 5° (033-07-76); Marignan. 8° (359-92-82): George-V. 3° (225-41-46): Maxéville, 9° (770-72-86); Commont-Sud. 14° (331-51-16); Montparname - Pathé, 14° (326-45-13); Mfrat, 10° (228-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE SECRET DE LA VIE (Angl., v.o.)
(\*): Noctambules, 5\* (CC3-42-34).
LE SINEME CONTINENT (A., v.o.):
Ermitage, 6\* (359-15-71); v.f.: Ren.
2\* (238-E0-83); U.G.C. Gobelins, 10\*
(331-01-19): Masto-Convention, 15\*
(828-42-27): Missinst, 13\* (336-41-02); Missinst, 13\* (336-41-02); Missinst, 13\* (336-32-33);
Napoléon, 17\* (320-41-16); Salint-Michel, 5\* (328-79-17).
LE SOUPCON (IL, v.o.): 14-Juillet.

Napoléon. 17 (320-41-65): SaintAllohel. 5 (328-79-17).

LS SOUPCON (It., vo.): 14-71116.
(357-30-61). sauf &c. de V. a 21 h. 15.

LA SPIRALE (Fr.): Quintette. 5 (333-33-40): Elysées-Lincoin. 6 (359-36-14).

LA SURPRISE DU CHEF (Fr.): Mongran. 5 (359-92-82): GanmontConvention. 15 (528-42-27).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., vo.): Styl. 5 (533-33-40).

TOUT. TOUT DE SUITE (A. vo.): Cinoche de Saint-Germain. 6 (65310-52): Jean-Renoir. 9 (574-40-75).

TUEUR D'ELITE (A. vo.): Paramount-Elysées 8 (359-49-74): vf.:
Paramount-Opèra. 9 (073-34-37).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. vo.): Saint-Germain. 8 (355-9282): 14-Juillet. 11 (357-59-81): Calypso. 17 (754-10-63): vf.:
Montgarnasse-83. 6 (544-14-27): Gazmont-Opèra. 9 (673-95-83).

VERS UN DESTIN INSOLITE SUR

Montparnasse-83, 6° (344-14-27);
Gaumont-Opéra, 9° (673-95-35).

VERS UN DESTIN INSOLITE SUR
LES FLOTS BLEUS DE L'ETE (It.
10) (\*): U.G.C. Odéon. 6° (225-7108): Blarvizz, 8° (725-62-23); v.f.;
Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-20).

VINCENT MIT L'ANE DANS UN PRE
(FT.): La Clef. 5° (337-90-90).

VISA DE CENSURE (Fr.): Le Seine.
5° (325-52-46).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A. v.o.) (\*): Boul-Mich.
5° (325-32-22-2): Paramount-Océon.
6° (325-35-33): Publicis - ChampsElysées, 8° (720-76-21): PhilicisMatignon. 8° (359-31-97): v.f.;
Capri. 2° (508-11-69): ParamountCpéra, 9° (973-04-27): Philicismount-Gobelins. 13° (770-12-23);
Paramount-Montparnasse. 14° (340-45-91);
Paramount-Montparnasse. 14° (326-24-24).

Le VOYAGE DE NOCES (Fr.): Biarritz, 8° (723-69-23).

### Les grandes reprises

LES AMOURS D'UNE BLONDE
(Tch., v.o.): Studia de la Contrescarpe, 5º (325-78-37)

AU FEU LES POMPIERS (Tch.,
v.o.): Racine, 6º (633-43-71).

LE CHAGRIN ET LA PITIE (Ft.):
Studio Marigno, 5º (225-20-74).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Action La Payette, 5º (636-80-50).

LE DICTATEUR (A., v.o.): Champallion, 5º (033-31-60).

LES ENFANTS DU PARADIS (Ft.):
Studio J.-Cocceau, 5º (033-47-62),
A. Bezin, 13º (237-74-29).

MORT À VENISE (1t., v.o.): Studio
des Ursulines, 5º (033-33-19).

des Ursulines, 5 (033-39-19).

LA MARSEILLAISE (Fr) : Studio Settand, 7 (783-64-66), mar. & ORFEU NEGRO (Ft.) : Kinopano-MONTERET POP (A. v.o.) : Studio MONTERET POP (A. v.o.): Studio Logos, 5º (033-25-21).
LES PARAPLUES DE CHERBOURG (FT.): Mac-Mahon, 17º (320-24-81).
TAKING OFF (A. v.o.): New-YorLet., 9º (770-83-40) (sf mar.)
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.): Le Marils, 4º (278-47-88) id h. i0 et 22 h.
THEOREME (It., v.o.): Lo Pagode, 7º (551-12-15), jours pairs.
UCELLACCI,UCCELLINI (R., v.o.):
La Pagode, 7º (551-12-15)., jours impairs.

### Les festivals

J. NICHOLSON (v.o.). Boite à Firms, 17° (734-51-50), 15 h.; Fire Easy Pieces; 16 h. 30 (sam. 24 h); The Shooting; 21 h. 15 : Easy Rider
TRUFFACT-GODARD. Boite à Films, 17° (754-51-50), 13 h. : la Nuit americaino; 16 h. 15 : Adèle H.; 13 h. Pierrot le Fou.
VISCONTI, Cinéma italien (v.o.), Boite à Clims, 17° (754-51-50), 13 h. : Mort à Venise; 20 h.; le Dernier Tango à Paris; 20 h. 15 : Amarcord; 22 h.; les Damnés.
MARATHON DU CINEMA FANTAS. MARATHON DU CINEMA PANTAS-

47-55).
LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD (r.o.), Clymplc, 14 (783-67-42);
Condamnés au sleace.
NUIT DU WESTEEN ET DU PEPLUN ITALIEN (r.o.), Clymplc, 14 (783-67-42), sam de 24 b. à

l'aube.

LA FETE ITALIENNE (v.o.). Olympic - Entrepôt. 14° (783-67-42).

15 h. :'Affaire Mattel. Metello.

Le Journal d'une schizophrène;

20 h.: Des hommes contre Roméo
et Juliette. I Cannibali; 22 h.:

Portier de nuit. Au nom du père.

La Villegiatura. l'auba.

La Villegiatura.

B. REATON, Studio des Acacias, 17° (754-97-83). 13 h.: les Trois Ages: 14 h. 30 : Flancées en folie: 16 h.: les Lois de l'hospitalité: 17 h. 20 : Steamboat Bill Jr; 19 h.: la Croislère du Mavigator: 20 h. 30 : le Mécano de la Général b: 22 h. 30 : Sheriock Jr.

O. WELLES (v.o.), Action-La Fayette, 9e :573-80-50! : la Spiendeur des Amberson. Amberson.

7.

Amberson.

PECKINPAR. PENN. POLLACE (v.o.).
Act.on-République, 11° (805-51-32):
Takusa.

BURLESQUE AMERICAIN (v.o.).
Artistic - Voltaire, 11° (700-19-15),
13 h.: Un chef de rayon explosif:
14 h. 30: l'Extravagant Mr Pielde:
15 h. 15: le Dingue du Palace;
17 h. 30: Artistes et Modèles;
19 h. 30: Fifi peau de pêche;
21 h.: le Zinzin d'Hollywood;
22 h. 30: Ta, 7a, mon générali

MARIGNAN-PATHÉ YO! GAUMONT-OPÉRA VF/ CALYPSO VO



U.C.G. MARBEUF - STUDIO GALANDE-

JAMAIS PLUS IL EST EXPRESSEMENT RECOMMANDE D'ARRIVER EN DEBUT DE SEANCE

GAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS - HAUTEFEUILLE - DRAGON - MONTPARNASSE PATHÉ CARAVELLE - GAUMONT CONVENTION - GÀUMONT GAMBETTA - ARTEL Nogent - CLUB Maisons-Alfort - ALPHA Argenteuil - PARINOR Anincy - CYRANO Versailles - ARTEL Rueil

Le meilleur film de Marco Ferreri La dernière Femme

and the state of t

The second secon

4.5 A STATE OF THE STA

The second of th

几个**这种** 

Services Comments

A ATTENDED

payscope internati C. Fat de la Pair - 7 Sons from

### Région parisienne

### LE CONSEIL D'ILE-DE-FRANCE SE RÉUNIRA

LE 1er JUILLET 1976

Le premier décret d'application de la loi du 6 mai 1976 créant la région d'ile-de-France est publié dans le d'Ile-de-France est publié dans le u Journal officiel n du 20 mal. Il précise la composition et le fonc-tionnement du conseil régional, dont les membres secont clus avant le 25 juin et qui so réunira pour la première fois le 1er juillet pour élire son président et son bureau et pour voter un réglement intérieur. Le titre premier du décret précise la composition du conseil. Les denutes et les senateurs appelés à y slèger seront designés par leurs pairs à la représentation proportionnelle, sans panachage ul vote préférentiel. Les représentants du Couseil de Paris et des consells généraux seront élus et des conseils generaux seront eins selon des règles propres à chacune de ces assemblées lors de la première session sulvant le renouvellement de celles-el. Les représentants des com-munes seront élus par le collège des maires à la représentation pro-portionnelle, sans panachage ni vote

Le titre if est consacré au conten-tienx des élections et le titre III au fonctionnement du conseil régional. Celul-ci se réunit à Paris deux fols par an, aux premier et trolsième trimestres, pendant des périodes qui ne peuvent excéder trente jours au total. Le préfet de région fixe l'ordre du Jour après consultation du burean. Les délibérations da conseil régional sont prises à la majorité des suffrages exprimés. En cas de partage des voix, celle du président est prépondérante.

### RÉFÉRENDUM POUR LA TÉLÉDISTRIBUTION A FRANCONVILLE

TATALE IN

GOUTH CLUE EN

5. Des nummer enn

et Juliète I Countair;

La Villegratur

B. EEATON, Statio de la

Arcs: 14 h. 30 Pand.

Inc. 16 h. 16 Day 10 de

Inc. 17 h. 16 Day 10 de

Inc. 18 h. 16 La municipalité de Franconville (Val-d'Oise) organise du 5 au 15 juin un référendum sur l'installation éventuelle d'un système de télé-distribution dans la ville. Les démarches répétées des usa-gers, qui se plaignaient de la man-vaise qualité de l'image (due à l'orientation des émetteurs volsins) les difficultés techniques et finan cières qu'anraît suscitées l'ins-taliation d'un émetteur spécial, ont conduit la municipalité à prendre contact avec la société Portenseign

contact avec la societe Fortensegue (qui équipe déjà Sarcelles). Le projet est prêt : la municipa-lité financera l'antenne collective et le passage des cibles. La société fera la reste moyennant une rede-vance comprise entre 250 et 508 F. Il reste à connaître l'opinion des habitants : « Cet équipement représente une charge importante pour la collectivité, qui devra verser l'million de fraucs. Il nous a semblé bon d'avoir l'avis des Francon-Du 5 au 15 juin, après une cam-pagne d'information, des urnes pla-cées dans les boulangeries et à la mairie recueilleront les bulletins de vote. Les travaux pourraient com-mencer à la fin de l'année. Ils dureraient sept mois et intéresseraient vingt mille personnes dans un pre mier temps et vingt-six mille par

### HABITAT ET VIE SOCIALE

s'adresse à tous ceux qui s'inté-ressent ou qui contribuent au déve-loppement de la vis sociale déve-la ville : aménageurs, urbanistes, srchitectes, travailleurs sociaux, nilitants d'associations, etc.

Chaque numéro comporte un important dossier qui décrit et analyse en profondeur une expérience ou une situation. Des exemples : evenir des architectes et architectures concrètes d'aujourd'hui ; améliorer les grands ensembles : habiter - neuf - en Scandi-

La revue publie aussi des chro-niques, des tribunes libres, des reportages, des flashes, etc.

Le numéro 12 F; l'abonnement 50 F (5 numéros par an).

HABITAT ET VIE SOCIALE 14. rue Salut-Benoit, 75006 PARIS 260-34-17. CCP La Source 33-911-46

### **PARIS-ROISSY PAR LE RAIL**

Grèves des cheminots sur des lignes de banlieue

Nord - Pas-de-Calais

Le Conseil d'État demande

nne nonvelle discussion de la concession

du métro de Lille

De notre correspondant

Lille. — Le métro de Lille, dont la dossier semblait complet et pour lequel, en avril, une subvention de 210 millions de francs a été accordée par le gouvernement, va connaître de nouvelles mésaventures.

Le Conseil d'Etat vient notamment d'estimer que la communauté urbaine de Lille a pris des risques financiers trop importants ette procédure. Mais il n'entend

A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la F.D.A.A.C. (2uc.F.D.T. et de la F.D.A.A.C. (autonome). les agents de conduite de la S.N.C.F. ont paralysé 40 % du trafic de banlieue au départ des gares de Paris-Nord et de Paris-Saint-Lazare. Les trains de grandes lignes circulent normalement. Les organisations syndicates entradant par se presument. les entendent, par ce mouvement de grève de vingt-quatre heures lancé à l'occasion de l'inaugura-tion de la ligne S.N.C.F. « Rolesy-Rail », protester contre la sup-pression de l'agent d'accompagne-ment sur les nouvelles rames des ment sur les nouvelles rames des lignes de Paris-Nord-Roissy e de Paris-Saint-Lazare-Versailles

D'autre part, M. Marcel Ca-vaillé, secrétaire d'Etat aux vaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a inauguré, le 20 mai, le prolongement de la ligne de môtro no 13 (Champs-Elysées-Clemenceau - Carrefour-Pleyel) jusqu'à la basilique de Saint-Denis, ainsi que la nouvelle desserte S.N.C.F. a Rolssy-Rail » entre la gare du Nord et l'séroport Charles-de-Gaulle.

A cette occasion, M. Cavaillé s'est félicité de l'ampleur a des essorte entrepris en commun de-puis quelques années par l'Etat,

• LE NOUVEAU TUNNEL DE SAINT-CLOUD. — Le nouveau tunnel de Saint-Cloud sera inauguré le vendredi 28 mai par MM Robert Galley, minis-tre de l'équipement, et Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, maire de Saint-Cloud. Les trois voies du nonvel ouvrage — il a coûté 120 millions de francs — seront réservées au trafic province-Paris; le tannel ac-tuel reste réservé à la circula-tion Paris-province.

nauté urbaine de Lille a pris des risques financiers trop importants dans la concession signée avec le groupe « TRA-ME-NOR », qu'elle a chargé de construire le métro et d'exploiter sa première ligne durant trente années. TRA-ME-NOR (Compagnie de transports métropolitains du Nord) est formé de : la société Matra, les entreprises de Travaux publics Campenon - Bernard, Urbaine de travaux, S.G.T.N. (Société des grands travaux du Nord) et les établissements bancaires suivants: Crédit lyonnais, Banque

vants: Crédit lyonnais, Banque vants: Crédit lyonnais, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord et Union parisienne. Le secrétaire d'Etat a ux transports sonhaite maintenant que la com-munauté fasse appel à la concur-rence nour un marché qui est de

munaute rasse apper a 12 concur-rence pour un marché qui est de l'ordre de 860 millions de francs au lieu d'appliquer la formule « concession de travaux publics » qui a v a i t êté pourtant décidée

M. Arthur Notebart (P.S.), pré-

M. Arthur Notebart (P.S.), pre-sident de la communauté urbaine, s'est étonné que le Conseil d'Etat ait été salsi à la limite du délai de six mois prèvu après le dépôt du dossier. Il a ajouté : « La loi est-elle bonne pour Lille alors qu'elle ne l'était pas pour Lyon et pour Marseille? Le moins que

● RECTIFICATIF. — Dans l'information parue dans nos édi-tions du 19 mai: α 14 millions de

francs pour la renovation rurale »,

avec son accord.

le District de la région parisienne la Ville de Paris, les departements et le Syndicat des transports parisiens, pour donner une priorile effective aux transports en

commun ». Le scerétaire d'Etat a rappelé que le VII Plan avait programme, en région parisienne, la première étape de l'interconnexion des réseaux S.N.C.F. et R.A.T.P., la desserte des villes nouvelles de Marne-la-Vallée et de Cergy-Pontoise, les prolongements en banlieue des lignes de métro nºº 7, 10 et 13 bis.

### CORRESPONDANCE

Un triomphe des transports en commun.

Un de nos lecteurs de Meudon (Hauts-de-Scine) nous a adresse la lettre suivante: Dans le numéro du Monde du 18 mai, vous annoncez la pro-chaine mise en service de la ligne de chemin de fer Gare du Nord-Aéroport Charles - de - Gaulle. Comme vous le mentionnez à juste titre, cette ligne, dont une partie a été construite tout exprès pour la desserte de Roissy, ne va pas atteindre directement l'aéro-gare et nécessitera un transbor-dement, comme c'est déjà le cas sur le ligne d'orly Airei avec des sur la ligne d'Orly. Ainsi, avec des arguments financiers et technocratiques que le suppose convain-cants, Paris aura deux aéroports qu'on ne pourra pas rejoindre directement en chemin de fer. C'est un véritable triomphe des

jamais accepté ce contrati a voté cette procédure. Mais il n'entend pas lancer un appel à la contuirrence. Ce serait, affirme M. Notebart, remettre en question le V.A.I. (Véhicule automatique léger), innovation de la firme Matra, or c'est le ministère lui-même qui a lancé et contrôlé le concours national gagné par Matra. On

UNE SOUS-PREFECTURE A ORLEANS. — Siège de la préfecture du Loiret, dont le préfet est également préfet de la région Centre, Oriéans

va être doté d'une sous-pré-fecture au mois de juillet

TOURISME

LA FIN DU « COMMODORE »

L'hôtel Commodors vient de fermer définitivement ses

portes. Fondé en 1519, le grand établissement new-yorkais de la

420 rue, qui, pendant lengtemps,

ar rue, qui, pennant lengtemps, avait attiré petroanalités poli-tiques et vedeties en vogue, était délaissé par la clientèle depuis quelques années. Il per-dait 4.2 millions de dollars par an, soit l'équivalent de 28 mil-lions de francs.

prochain.

GEORGES SUEUR.

Il n'existe pas de projet d'autoroute en région parisienne qui ne soit contesté. L'autoroute A 10 n'échappe pas à cette règle, et M. Robert Vizet, député communiste et maire de Palaiseau (Essonne), vient d'attirer l'attention du ministre de l'équipement « sur l'opposition de la population et des élus à l'encontre de la poursuite de l'A 10 sur Paris ». M. Vizet propose d'étudier la construction d'une liaison ferrée sur l'emprise de l'A 10 entre Massyl'emprise de l'A 10 entre Massy-Palaiseau et Paris.

Palaiseau et Paris.
Impossible, déclare le ministre de l'équipement dans une réponse parus au Journal officiel du 6 mai. « La réalisation de l'autoroute A 10 entre Palaiseau et Chálenay-Malabry n'a pas été remise en cause par les assemblées départementales (...). Au contraire, des sius ont instanment demandé des élus ont instamment demandé la construction rapide de cette section d'autoroute qui est de na-ture à améliorer notablement les liaisons routières entre le département de l'Essonne et les dépar-tements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. En revanche, il a été décide de ne pas donner suite au projet de prolongement entre Châtenay-Malabry et le boulevard périphérique (...). »

Des études en cours diront s'il

convient de construire sur cette emprise une route, mais il n'est

### QUARANTE-HUIT MAIRES CONTRE LE PÉAGE SUR L'AUTOROUTE DE L'EST

Les maires représentant quarante-

huit communes du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis et de la Seine-et-Marne, concernés par le péage à Saint-Maurice (Val-de-Marne), sur l'autoroute de l'Est (A4), ont décide le 19 mai, à Champ-sur-Marne (Seine-et-Marne), de se constituer en Syndicat de communes pour la défense de l'Est parisien. Its invitent les quarante huit conseils municipaux concernés à se proponcer sur un texte de synthèse rassemblant tous les arguments contre le péage ainsi que sur le projet de statut du syndicat. ceints de leur écharpe, le 28 juin prochain, devant l'Elysée. Enfin, des élus installeront, à une date encore indéterminée, sur les autres autorontes radiales de la région parisienne (autorontes du Sud. dn Nord et de l'Onest) des solidarité de la région parisienne et pour faire comprendre aux popula-tions des autres départements de la région que la péage les guette

Les maires communistes et socialistes, bien que se déclarant hostlies au péage sur l'autoroute de l'Est comme leurs collègues, ne se sont pas engages dans cette suite de pas engages cans crite suite de manifestations pour e ne pas dé-douaner des élus locaux qui, en temps ordinaire, sontiennent la poli-tique gouvernementale ».

également

### L'AUTOROUTE A 10 N'ATTENDRA PAS LE BOULEVARD PÉRIPHÉRIQUE

pas question, selon le ministre, d'y placer une voie ferrée.

### Vent en poupe. pour les méthaniers

OUESTION ... \_

Jamais depuis eing aus to ton nage des navires commandes dans le monde n'a été aussi bas qu'il ne l'a été au premier trimestre de 1976. Qu'en est-li pour les chantiers français et en particulier pour ceux qui se sont spécialisés dans la construction des méthaniers? M. A. Gilles, gérant de Gaz transport, l'une des deux grandes sociétés fran-caises qui tiennent le marché dans ce domaine, nous répond.

En raison de la situation de la construction navale mondiale, tous les grands chantiers s'intéressent désor-mais au marché des méthanters, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent : c'est ainsi que les quelque quarante méthaniers actuellement en commande dans le monde sont ou seront construits par onze chantiers seulement.

Ce marché donne lieu à plusieurs remarques quant à sa situation présente et à son évolution possible au cours des prochaines années. Un certain nombre des

methaniers récemment livrés ou encore en construction ont quitté les chantiers navois — ou les quitteront — pour être mis à la chaine; il s'agit soit de navires commandés en spéculation et non encore affrétés à la date de leur livraison ou affrétés pour une date postérieure, soit de navires destinés, dès l'origine, à un trafic déterminé, mas commandés avant que les methaniers récemment livrés un trafic déterminé, mais commandés avant que les contrais de journiture de gaz naturel liquéjié correspondants ne soient définitivement conclus ou aient reçu toutes les approbations nécessaires. Il faut toutejois souligner que, parmi ces navires, cinq settlement n'out pas encore trouné ment n'ont pas encore trouvé d'affréteurs et sont donc disponibles.

Quot qu'il en soit, on peut penser que, compte tenu des larges possibilités de livraison par les chaniters navais, les armateurs ne commanderont plus de navires en spéculation et que, d'autre part, les naviet que, d'autre part, les navi-res nécessaires pour un trofic déterminé ne seront comman-dés que lorsque les contrats de fourniture de gaz naturel liquéfié, objet de ces trafics, seront devenus définitifs et auront été approuvès par les organismes gouvernementaux intéressés.

Cela explique pourquoi, de-puis 1974, les chantiers napais n'ont reçu que fort peu de consultations pour des métha-niers et que, d'une façon générale, ces consultations n'ont pas été suivies de com-mundes fermes. La crise de l'énerale a en effet sensible. l'énergie a, en effet, sensible-ment retardé la conclusion de plusieurs contrats de fourni-ture de gaz naturel liquéfié, en raison des difficultés ren-contrées pour fizer les priz. En fait, ces difficultés parais-sent en cours de solution et de neurour contrair est été sent en cours de solution et de nouveaux contrats ont été signés courant 1975, dont cer-tains ne seront d'ailleurs défi-nitifs qu'après approbation par le Federal Power Com-mittee, ce qui peut exiger d'assez longs délais.

D'autre part, des projets très importants sont en cours d'études et pourraient aboutir à des livraisons de gaz naturel liquéjié dans la période 1980-1985. Ces projets concernent des livraisons de gaz naturel liquéjié vers le Japon, les Etats-Unis et l'Europe, à partir des champs de gaz de l'Al-gérie, du golfe Persique, de l'Alaska, de l'U.R.S.S.. de l'Australie et de la Chine po-pulaire.

Les contrats déjà signés, ainsi que les contrats résul-tant de l'aboutissement de certains des nouveaux projets ci-dessus, conduiront, d'ici à 1985, à de nombreuses commandes de méthaniers. C'est mandes de méthaniers. C'est ainsi que cinquante nouveaux méthaniers environ seraient nécessaires pour transporter au Japon, à partir de 1985, les quantités de gaz naturel liquéfié prévues par le pro-gramme japonais récemment publié.

Toutefois, dans l'état actue des choses, il ne faut pas compier que la reprise des commandes de méthaniers, sur une assez large échelle, puisse se manifester avant 1978, sinon 1979.

Les chantiers français ont pris une place de premier plan dans la construction de ce type de navires, puisqu'ils ont déjà livré ou livreront plus de 40 % de l'ensemble des navires de ce type actuellement en operation, en construction ou en commande. En plus de cette référence, les chantiers français ont l'avantage de pouvoir proposer des prix très compétitifs, cela en raison du type des techniques qu'ils ont adoptées pour la construction des méthaniers. Ils devraient donc être en très bonne posi-tion pour affronter la compé-tition qui se développera entre chantiers mondiaux lors de la reprise des commandes de mé-

### RÉPONSE

LA CATASTROPHE DE L'« URQUIOLA». — 100 000 tonnes de pétrole se sont jus-qu'à présent échappées des ca-les du pétroller géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée, du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir desser le avant de pouvoir dresser le

bilan exact de la catastrophe mais une première estimation montre l'ampleur de la marée montre l'ampieur de la marce noire : solvante plages ont été touchées, sur 100 kilomètres de littoral. Le pétrolier continue à s'enfoncer de 'plus en plus dans la mer, profonde à cet en-droit de 33 mètres. — (A.F.P.)

### Quand les chiffres parlent mieux que les mots il faut laisser la place aux chiffres.

15 avril 1976. Aménagement du Territoire : nouveau règime des aides à la décentralisation tertiaire. Des mesures concrètes. Chiffrées. Décisives.

Décentralisation:

Une prime à l'emploi est instituée. Elle concerne les activités de bureau. Son montant par emploi créé s'élève à :

20.000 F dans les régions prioritaires 10.000 F dans les autres régions à l'exclusion du Bassin Parisien + 5.000 F de majoration si le siège social est transféré ou déjà implanté en province

Cette prime est attribuée même en cas de location. Elle équivant alors à une franchise de loyer de 2 à 4 ans. Pour la première fois, les petits établissements en bénéficient. Il suffit en effet de créer 30 emplois (20 pour les sièges sociaux) pour se la voir accorder.

Les frais d'installation étant déjà moins élevés en province, le coût de création d'un emploi se trouve ainsi réduit de 50 % en moyenne par rapport à Paris.

Un compte que les chess d'entreprise avisés vont saire. Sans oublier que la province d'aujourd'hui ne ressemble plus à celle d'hier. Qu'elle est désormais équipée. Qu'on y travaille mieux. Qu'on s'y loge bien et que la qualité de la vie

· L'Association Bureaux-Provinces offre aux chess d'entreprise une documentation complète sur le nouveau. régime des aides et les capacités d'accueil des régions. Elle

leur apporte une assistance technique.

En un mot elle les aide à reussir leur décentralisation. Une très bonne opération, tous comptes faits.

# **ASSOCIATION**

Nous vous aidons à réussir votre décentralisation.

39, RUE DE LA BIENFAISANCE -75000 PARIS 522.86.20



MEMORY BHILD THE (And. VO.)

Hotelmanns. S. (CC.-12.4)

Hotelmanns. S. (CC.-12.4)

Hotelmanns. S. (CC.-12.4)

Hotelmanns. 10. (And. 13.4)

Hotelmanns. 10. (And. 14.4)

Hotelmanns. 10. (And. 14.4)

Hotelmanns. 10. (And. 14.4)

Hotelmanns. 10. (And. 14.4)

Hotelmanns. (And. 14.4)

(A CRANDE PRO-

TRUTO DE LA GRANDE PRO
TRUTO DE LA GRANDE PRO
TRUTO DE SUNTE (A. VO.):

TRUTO DE SUNTE (A. V

STANDS ST. SESSEASE W/14 JUILLET IS MORTPARKAS

LEVENEMENT CINEMATOGRAPHIQUE

\* \* \* A PLUS HAUTE RECORDERS

LA MARSEILLAISE

Figure 17 (734-51-50), it is East Pieces: 18 b. 30 (22). The Shooting: 2 h. u.

The Shooting: 20 h is
Rider
Rider
TRUFFAUT-GODIND, Bolt is
amedicalne: 18 h is 18.
18 h Plerry: le Pour
Poite 4 films, lidle
18 h : Liort 4 Feats.
20 h 15 : American: 2.5
Domnies.
Domnies.
MARATHON DE AMERICANICALING

MARATHON DU CIVELLI IN TIQUE, Trois Haussian, ).

LES VIOLENTS DEBUILD (V. O.). O'YEDIC. 14 (Tex. Condamnés au siècae.
NUIT DU WESTERN ET R.
14 (785-G-42). sam é 1.

Paulos.

LA FETE ITALIENNE (ca) of plc - Ectropol. 19 faz.

15 h. "Arfaire Mand a faz.

16 Journal d'une schre.

10 h. Des dammes conseit it Judette I Campan.

Portier de nuit As bus 6

La Villegianur.

Les festivals



OFFRES D'EMPLOI Offres d'emplor Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

La Hope La Hope T.C 42,03 38,00 44,37

65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. LUMMOSILIER 30.35 26.00 Achat-Vente-Location 37,36 EXCLUSIVITES 32:00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

RECHERCHE POUR SON ACTIVITÉ CARBURE

CHARGE DE LA COMMERCIALISATION, A L'ÉCHELON INTERNATIONAL, DES PRODUC-

TIONS D'UNE USINE (C.A. ENVIRON 20 MIL-

LIONS DE FRANCS) ET DE L'ANIMATION D'UN RÉSEAU DE REPRÉSENTANTS ET

Ce posts implique :

de témolgner de solides qualités d'initintive et de dynamisme ;

de possèder (ou de pouvoir acquerir
rapidement) une bonne comnaissance de
l'utilisation des carbures de tungatène
ou, plus généralement, du travail des
acters ;

de dispesser d'accept de la grande des

aciers;
de disposer d'une pratique courante de l'anglais (et si possible d'une deuxième langue étrangère, allemand ou espagnol);
de prendre une résidence à Lisbonne (il sera nécessaire d'y séjourner environ 10 jours par mois).

GROUPE EUROPÉEN

DE TUNGSTENE AU PORTUGAL

DIRECTEUR DES VENTES

offres d'emploi

SOCIÉTÉ LOGABAX DEPARTEMENT MAINTENANCE

### INGÉNIEUR D'APPLICATION SUPPORT TECHNIQUE

recherche dons le cadre du développeme

de nouveaux produits

2 ans d'expérience soubaitée dans l'un ou piusieurs des domaines sulvants : — ENREGISTREMENTS MAGNETIQUES ; — TELETRANSMISSION : — ELECTROMECANIQUE PERIPHERIQUE.

Disponible rapidement. Adr. C.V., photo et prét. à : LOGABAX, Direction du Personnel, 77, av. A.-Briand - \$4110 ARCUEIL.

> MILLIPORE S.A. recherche un

### TECHNICO-COMMERCIAL

ayant une formation en sciences biologiques pour vendre une grande variété d'appareils de filtration hautement spécialisés aux pharmacies d'hôpitoi et aux laboratoires universitaires. Cet emploi demande un contact permanent avec les cilents, y compris démonatrations et sémi-naires. Le poste est stué dans la région parisienne et exige de nombreux déplacements tant à Paris qu'es possince.

et exige de nombreux déplacements tant à Paris qu'en province. Une formation supérieure en biologie, blochimis ou pharmacie est souhaitée, ainsi qu'une certaine expérience du commerce ou du marketing. La langue maternelle française et une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé sont nécessaires. Le candidat retenu sera passionné par la technologie, il aura une personnalité ouverte et agréable et saura faire preuve d'une grande initiative. Un stage de formation de six semaines à la maison mètre (Boston, Massachusetts, U.S.A.) est obligatoire.

toire. Le salaire proposé est approprié au niveau de qualification requis. Les frais de dépiscement sont payés et une volture de société mise à disposition.

Les candidatures sont à adresser par courrier avec C.V. complet à : Mr ANDREIV FRANCIS Market Manager MILLIPORE S.A. Zone Industrielle - 57120 MOLSHELM

### SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'IMPLANTATION NATIONALE

recherche LIBRES RAPIDEMENT en vue de renforcer ses agences de LA DÉFENSE (92)

et de RIS-ORANGIS (91)

### DES GESTIONNAIRES DE SYNDICATS DE COPROPRIÉTÉ

Les candidats retenus devront avoir exercé des fonctions analogues pendant au moins 5 ans :
— soit chez un Administrateur de Biens;
— soit dans une Société Immobilière.

Une formation juridique et le goût du travail en équipe seraient vivement appréciés. En outre, ces postes nécessitent une grande disponibilité horsire.

Ecrire avec C.V. détaillé et lieu de travail désiré à N° 58.700 CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opèra. 75040 PARIS CEDEX 01. qui transmettra.

UN DES PREMIERS GROUPES PHARMACEUTIQUES FRANÇAIS

recrute pour son DEPARTEMENT DE RECHERCHES CHIMIQUES

### JEUNES TECHNICIENS CHIMISTES

Les candidats devront :

— Justifier d'une expérience pratique en syntuèse organique d'au moins 2 ans si possible dans un Centre de recherches pharmaceutiques.

- Etre de préférence titulaire d'une maitrise.

Horaires personnalisés Avantages sociaux

Adresser C.V. détaillé à THIBAULT B.P. 340 - 75624 PARIS CEDEX 13 sous la référence 728 qui transmettra

Cuisine

Cuisine 1 ouvre, rue de Rivoli, avenue du Général-Leclerc, au Centre Commercial de Rosny 2, les plus Importants magasins parisiens d'exposition-vente de cuisines installées et recherche, pour une entrée Immédiate ou après les vacances, à son Bureau d'Etudes Central de Morangis, près d'Orly :

### 20 Concepteurs d'installations

agés de 25 ans minimum, formes au dessin d'architecture ou industriel, aptes aux métrages sur les "chantiers" des particuliers, dotés d'un bon contact, décidés à prendre davantage de responsabilités et à se perfectionner (au sein de Cuisine 1) pour concevoir d'utiles et belles installations de cuisines chez des clients de qualité. Leurs rémunérations (fixe + intéressement) sont élevées mais leurs horaires doivent s'adapter à la disponibilité (solrée, samedi) des clients. Plusieurs possibilités de promotion. Permis de conduire indispensable : volture fournie. Poser sa candidature en écrivant au siège de Cuisine 1 : 28, avenue Louis Braille, 91420 Morangis, en rappelant la référence ci-



Cuisine 1 ouvre, rue de Rivoli, avenue du Général-Leclerc, au Centre Commercial de Rosny 2, les plus importants magasins parisiens d'exposition-vente de cuisines installées et recherche pour entrée en fonction immédiate ou après les vacances :

### 25 Vendeuses de haut niveau

agées de 25 ans minimum, dotées d'une solide expérience de la vente, décidées à prendre davan-tage de responsabilités et à se perfectionner (au sein de Cuisine 1) pour conseiller et faire acheter d'utiles et belles installations de cuisines à une clientèle de qualité. Leurs rémunérations (fixe + intéressement) sont élevées et, le samedi excepté (présence indispensable), leurs horaires de travail sont adaptés. Elles auront en outre plusieurs possibilités de promotion. Poser sa candidature en écrivant au siège de Cuisine 1 : 28, avenue Louis Braille, 91420 Morangis, en rappelant la référence ci-dessous.

9194/12

P.M.E.

spécialisée dans l'EQUIPEMENT AUTOMOBILE deuxième sur son marché en pleine expansion

### CADRE COMMERCIAL

pour prendre la responsabilité des ventes dans HFPEBS Région Parisienne.

- :! rous ères jeune et dynamique;
   si rous crez l'expérience de la tente aux Acheteurs du 5° reyon;
   une jormation supérieure de Commerce;
   si rous aimez l'action;
   si rous arez l'esprit d'initiative.

NOUS YOUS OFFEONS : la possibilité de devenir rapidement

CHEF DES VENTES

Adreser curriculum titae, photo et pretentions à M.A.P. - 149, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ NATIONALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

PARIS 65. recherche

### pour son siège d'exploitation à PARIS **UN INGENIEUR** CONFIRME

Expérience en électricité bâtiment, orienté vers les études et les réalisations à l'étranger.

 Courts séjours à l'étranger à envisager. Langues étrangères appréciées.
 (anglais, russe, allemand)



écrire avec C.V. et photo s/réf. 2153 à P. Lichau S.A. 10 rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui trans.

ORGANISME MEDICAL PRIVE filiale d'un groupe financier important recherche pour son développement en FRANCE et à l'ETRANGER:

### COLLABORATEURS

DE HAUT NIVEAU

Intéressés par le secteur médical et susceptibles d'intervenir dans un des domaines sulvants: Engineering - Hospitalisation privée. Exportation - Conseil international. Edition - Publicité. Congrès. Financement formation. Etudes - Recherche appliquée - Promotion - Conseil en développement.

Bémunération élevée: saisire + intéressement guz résultats.

aux resultats. - Une prise de participation au capital.

Ponction de la situation hiérarchique est souhaitée. Pour toutes informations complementaires et offres ETA Conseil, 31, rue Danton - 92300 LEVALLOIS.

Cie D'ASSURANCES ÉQUIPÉE D'UN IBM 370/125 ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DEBUTANT
DIPIÈME I.U.T. ou équivalent
LIEU DE TRAVAIL : CLICKY
Adr. C.V. et prét. s/no 8.036,

TEP 11 SIG. SOME MOUVELLE 75000 HOUSE and Tennentia

Banque privée, PARIS (8º) affiliée à groupe financier important rech, pour SERVICE CAISSE

GRADÉ (EF)

CLASSE I ou II

Expér. suichet, caisse compensation. Libre rapidement. Se prés. ; 2, av. Percier. ou écr. Chet du Personnel. B.P. 156, 75343 PARIS CEDEX og Recherche enquêteurs (trices) avec expérience pour tests de produits a Paris et banilleue. Ecr. M. Lagrange, 55, r. du Dessaus-des-Berges, 75013 Paris, 26, r. Armengaud, 9210 St-Geud.

Société
NORBERT BEYRARD FRANCE
Etudes économiques, financières
Genle industriel
Spécialisée dans Assistance
Lechnique aux pays en vole
de développement
49, rue Pierre-Charron, Paris-lerecherche

DOCTEUR EN DROIT DOCTEUR ES SCIENCES ECONOMIQUES

ANCIEN ELEVE
DE L'ECOLE NATIONALE
D'ADMINISTRATION
Pouvant envisager sajours à
l'étranger.
Ecrire lettre manuscrite avec
C.V. et photo.

offres d'emploi

### **DIRECTEUR** COMMERCIAL

PARIS

CAPITAUX OU

- Pour structurer et consolider l'expansion d'un Groupe Français de l'IMPRIMERIE (unités in-tégrées dans le Centre-Ouest : typo, offset, bro-chage, reliure).
- En relation avec le D.G. et les Directeurs de fa-brication, le titulaire de ce nouveau poste aura pour mission :
- de concevoir et de mattre en place une poli-tique commerciale globale.
  d'être le coordonnateur de tous les axes et forces de développement.
  de développer la clientèle éditeurs et de pé-nètrer les secteurs de l'industrie et de l'Administration.
- Ca poste requiert :
- un très bon nivau culturel : diplôme G.E.
   Commerciale ou Universitaire.
   le goût du livre et de l'imprimé.
   l'expérience des impératifs industriels et de la compétition en matière de coût, qualité et

desai. une forte autonomie et maturité personnelles. Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée à Horvé LE BAUT

BOSSARD SELECTION 9. 155/M 23, rue des Mathurios 75008 PARIS

MOTIVACTION

Etudes de Marchés Soudages d'Opinion 2 PSYCHOLOGUES

PLEIN TEMPS

3 ans d'expérience MARKETING.
Envoyer C.V. et prétentions. A MOTIVACTION, 15, rue d'Angiviller, 78000 VERSAILLES.

GESTION 2000 INGÉNIEUR I.P.
CHEF DE CHANTIER
Surveillance travaux
errossement, canalisation,
station de pompage.

GESTION 2000 102, rue Lafayette, FARIS-10 Tél. 878-73-04. EMPLOYÉE STÉNODACTYLO 35 a. env., courrier, classem. récept. client. B. prés., av. soc Ecr. no 6.240 « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«

4. rue Massenet 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE

NGENIEUR Cachino Piscines rei Hochico Calai pour sulvi de la cilentèle.
Tél.: 797-81-69.

ecap

ATEMA 85, rue M.-Ange (16') 224-16-32 - 224-58-94. AT 3 ELECTRONIC. travall région parisienne très hauts salaires.

ATESMA 85, rue Michel-Ange - 16\* 224-16-32 - 224-38-94 DESS. E1 - E2 - P1 en mécanique pour région parsienne Très hauts salaires.

emplois régionaux



IMPORTANT GROUPE EUROPEEN D'EQUIPEMENTS AUTOMOBILE (18.000 personnes), recherche

des specialistes **DE LA QUALITE** 

à plusieurs niveaux de responsabilité. POSTES EN PROVINCE

Monsieur VIGIER Directeur de la qualité du groupe, recevra lui-même les candidats qui pourront faire état d'une EXPERIENCE DE LA FONCTION DANS DES INDUSTRIES MECANIQUES DE GRANDE SERIE.

Adresser C.V., photo et prétentions à DBA/ DAT au Service Recrutement Centre Paris Pleyel - 93521 SAINT-DENIS Cedex 01.

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES INDUSTRIE ET BATIMENT en forte expansion, recherche : DIRECTEURS RÉGIONAUX

pour STRASBOURG diplômé de grande école, expérience minimum de 5 ans dans le hâtiment, dont si possible 2 ans dans bureau d'études. Devis avoir une connaissance approfondie d'une

technique bătiment;
— béton/charpents pour Strasbourg;
— béton/charpents ou chauffage pour Blois.
Dans les deux cas, devra être dynamique et capable d'une action technico-commerciale. INGÉNIEURS DE COORDINATION D'ÉTUDES diplômés de grande école, expérience minimum 3 ans, postes à pourvoir à PARIS.

INGÉNIEURS DE BÉTON / C.M. expérience minimum 3 ans, diplomés grande école, postes à pourvoir à STRASBOURG.

DESSINATEURS EN TUYAUTERIE

HAUTE PRESSION - GENIE CHIMIQUE postes à pourroir à MULHOUSE. Ecr. avec C.V., photos et pret. ss numéro S 960, HAVAS STRASBOURG, qui transmettra.

LYON 65/70.000 F Un des Leaders de l'Equipement Automobile

RESPONSABLE ADMINISTRATION DES VENTES

Au sein d'une équipe de direction dynamique, il dirige un service de 30 personnes à majorité féminine. Bon sens, esprit de service, animation, aptitude à déléguer et à commander sont requis. L'axpèrience du matériel de petites séries et du milieu grossiste devra s'appurer sur une bonne

Env. curriculum vitae et photo. à PROMARKET, 114, boulevard du 11-Novembre-1918, 69626 VILLEURRANNE, qui transmettra.

Dans le cadre d'une décentralisation rapide

important groupe de services spécialiste de l'assistance aux P.M.E.

recrute immédiatement DIRECTEUR RÉGIONAL

. 90.000 F+ Postes & pourvoir:

Rouen - Oriéans - Rennes -Paris - Bordesux Toulouse - Lyon - Marseille.

Ce régional est une forte personnalité, habitué aux contacts au plus haut niveau, sachant recru-ter, motiver et encadrer une importante force de vente (30 inspecteurs).

De plus, un coordinateur imaginatif, précis et rigoureux sera plus particulièrement apprécié.

Adresser C.V. manuscrit, photo et références, sous le numéro 961, à HAVAS STRASBOURG.

La Société des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France racherche CHEF DE DISTRICT

Responsable des activités vi ab li 11 è centrellen chaussée, ouvrages d'art, installations). Securité et péage d'un secteur d'autonoute. Ce cadre a environ 120 personnes sous ses ordres. Le niveau de formation souhaité est celui d'un chef de section T.P.E. expérimenté. Adr. candidature manusc., C.V., photre et prêtentions à S.A.N.E.F., B.P. 44. - 6004 SENLIS, importante Société.

Importante Société
d'Accessoires Automobile
(Région Centre) recherche
our sa Direction administrati UN CHEF DU PERSONNEL

- ayant busiques années d'ex-perience dans la fonction personnel; SITUATION INTERESSANTE et d'AVENIR pour Candidat dynamique et almant le contact humain.

Adresser C.V. à Agence Haves, B.P. \$3,86104 CHATELLERAULT sous réf. nº 16.163. SOUTE DE COMPTISE

SOUTE DE COMPTISE

SOUTE DE COMPTISE

SOUTE DE COMPTISE

COMPTISE

PECHETCH SOUTE DE COMPTISE

COMPTISE

PECHETCH SOUTE DE CONSEIL

PECHE IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son Bureau d'Etudes

INGÉNIEURS DIPLOMES O EQUIVALENTS Pour calcuis de résistance des malériaux sur ordinateur. Formation INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE indispensa-ble (programmation FOR-TRAN-8ASIC).

DESSINATEURS ETUDES P ECHELON

Adr. C.V. manusc. et photo rec. à PETITJEAN et Cle 510 X 10080 TROYES CEDEX. Entreprise bât. et génie civil récherche conducteurs de tra-vaux confirmés pr Toulouse et Montpellier. Postes hautes res-ponsabilités, larges connaissan-ces exigées. Ecr. à P. LICHAU es rél. 338, 30, allées J. Jaurés, 3100 Toulouse, qui transmetira.

CENTRE HOSPITALIER
région bordelaise
RECHERCHE Electronicien ayant plus, années d'expér. maintenence matériel radiologique. Ecrire «» 8,864 e le Monde » Pub. 5, rue det Italiens. — 75427 PARIS (9•). COMPTABLE ET DE CONSEIL recherche pour NANTES

PRINSPINS COMPTABLES

D. E. C. S. complet. Débutants et expérimentés. Adresser C.V., photo et prétendors à pe 8,853, e le Anorde » Publicité, c le Anorde » Publicité, rue Grande-Etape, 5, r. des Italians, 7507 Paris-9e.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'abligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

MALISTE. INAME

C SEE

1.

1 1 1 1 1 1 1

11年代17月基

1 4 75

or at the

.....

in the second

elly Girl

The second secon AL LEGS # Same

> Commission Commission of Berlinson Triples and triples

CONTRACTOR COM

Service Cartering

EFR

demandes d'emploi

Diplome superiour commercial .

poste, ouvert à toute expérience

CHARGE D'ETUDES

Anglais - Allemand

EXPERIENCE SOCIETES ETRANGERES

Ecrire sous no 41 513 M & REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2 qui trans.

ORGANISATEUR - INFORMATICIEN

CONTROLEUR DE GESTION

40 ans B.P. comptable. Anglais

Expérience industrie, distribution recherche situation à temps plein ou partiel ou missions temporaires.

Ecr. sous le numéro 42.197 M. à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue de Résumur. 75002 PARIS, qui transm

**POUR TROUVER** 

Le CIDEM (Centre d'informat. sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (231 pages)

GUIDE COMPLET (231 pages)

Extraits du sommaire :

Le C.V.: rédaction avec
exemples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses pieges.
12 méthodes pour trouver
femploi désiré : les « troes »
et techniques appropriès.

Réussir entret., interviews.
Les bon. réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.
Vos droits, lois et accords.
Pour informations, êcr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

CONSEIL DE DIRECTION

40 a., ICG, efficace, compétent, propose à dirigeant assistante ponctuelle ou collaboration régulière salariée ou libérait dans les domaines sulvants :

• contrôle de gestion,
• organisation genérale,
• gestion administr. comptable,
• analyse des cons

gastion administr. comptable,
 analyse des cofts,
 formation recrutern, personn.
 marketing analyses commerc.
 contrôle atudit, diagnostics.
 Etudie, répond toute proposition.
 Ecr. no 2.186 « ie Monde » Put.
 f., des Italiens, 7502 Paris-9«.

Jeune Africain licencié en droit ch. place stable dans une ban-que pour se spécialiser dans les affaires juridiques ou dais les crédits immobillers. Ecrire Sylvanus Benissan Koussivi, 204, rue de la Crob-Nivert, 75015 PARIS Tél. 829-22-39.

Cadre 27 erts, Etudes sun, exp., bancaire, jurid., cciale, ch. posts attaché commercial, préférence milière bancaire ou immobilier. Ecr. ne 2.232, « le Monde » Pub. 5 r. des l'abiens, 7560 Paris-Professeur E.P.S. matirise. Psychologique, cherche fraval, temps partiel année 76-77 dans institution ouverte à expér. Psycho-pédopoique. Paris, bantieue. – 645-00-20 CADRE SUPER. – GESTION 44 ans. Libre rapidement.

44 ans. Libre repidement. Sérieuses réf. comptabilité. Secrét. gal. Gest. Personnel.

Secrét. gel. Gest. Personnel,
Struation Direction Province.
Ecr. pp 2216, « le Monde » Pub.
FFI Inst. fb. ct. rempl. Mg
longue durée ou 28 irs sem.
nuils, w.-e. Rés. Indiffér.
P. TORDJMAN, B31. D 11,
145. r. de Chevilly
94800 VILLEJUIF - T. 486-12-38

JEUNE FEMME

Mécanicieme ou Pressense ch. situat. dans couture flou (femmes ou entants), si poss dans rég. parisienne sud-ouest, sal. soun. : 2.000 X 12 + avant.

Sociativ.

Ecr. no 6,223, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Dame soixant. ch. pl. dame de comp. au pair. Sèr. rèf. Pr. Paris. Ecr. no 2.287, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9«.

Cadre 40 a., Directeur Clai 14 a expér, prêt-à-porter Fémin, Res

gde expér. pays arabes, relat publique, contact, banque, per sonnei, coordination. Langue, Franç., Italien, Anglais, Arabe cherche emploi stable toutre responsabilités. Basé à PARIS Ecrire PAVILLON DE FLORE 23, avenue In-Armée-Française 95 MONTMORENCY.

· · · LE MONDE -- 21 mai 1976 -- Page 35

GARE DE LYON, Pierre de T.
6 p., 170 nn2 tél. 3250 F. ch.
comp. 34423-25.

DAUMESNIL, GAMBETTA
Récents studios ti confort.
1.000 F ch. comp. 34423-25.

PORTE SAINT-CLOUD
Studio 40 m2, bailc, ent., 186, culsine équipée, s. de bain, WC.
900 F mens. ch. comp. S. eg.
602-38-45.

PASTEUR, Pr. loue beau stud.
Jam. habité, Gel stand. s/ Jard.
Tél. 1050 + ch. Tél. le matin
540-52-07.

17, r. Desasoettes, Bât. D-3.
Neur, 3 p. tf. cft. Tél. 1.250 F.
Vend. 10 à 15 h. 201-98-99.
Rue MANIN. Résid. part. living Pres PONT NEUILLY, récent, stand., 7 p., par. tét. 1.750 ch C. - 4 p., park., tét. 1.990 ch. C. - 924-26-66. REGION CHANTILLY 30 GARE DU NORD. 1er juliet-31 dec. 4 chbres, sel., bureau, 2 bs. tel. jardin. Tél. de prét-au 403-20-94 wv. 10 h ou heures dejeuner, ou au 454-32-44 qui tr. locations

non meublées

Paris

meublées

Offre

Paris

STUDIO ET APPART.

locations

meublées

Demande

Paris

cherche 2 à 6 P. pour CADRES SUPERIEURS, MEDECINS, DIPLOMATES. 551-22-66 - 556-17-49.

Immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE

immeubles

MAINE - MONTPARNASSE

INTERNATIONAL HOUSE

· Demande

Rue MANIN. Résid. part. living + chbre, s. bns, cuis. equipée télép., asc., 1,200 + ch. + baxe TH. 778-87-77. TH. 778-82-97.

16- VICTOR-HUGO
260 m2 sur lard. 7 p., 3 bain:
2 chbres serv. 1,500 + ch.
Reprise justifiée. 567-22-88. Part. a part. cherche appt 2 p., confort. Rive gauche de préfér. Tél. 227-12-07. Part, de préférence à part recherche 8s, 15s, 16s, 17s 4 p. Et. élevé. Asc. de préférence evec travx. Ecr. No 788 DEVA 190, rue de le Convention PARIS-15s, qui transmettra.

PALAIS ROYAL
repriétaire leue directement
Appartements neuts
Culsine, balins,
1646phone, parking, cave,
quette, placards, Ti confort
7 m2, 81 m2 + terrasse
A partir de 2,000 F TEL.: 260-07-21

Région parisienne EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET TIFFEK locations

PARIS-10"

LE RIVERAIN >
(Irr occupation)

équipée, féi, parking

800/250 F + ch.
1.500 F + ch.
1.500 F + ch.

29, RUE LOUIS-BLANC SERVICE LOCATIONS 924-93-33

PARIS-19" PARLI-19
Me Piace-dea-Fêtes
SANS INTERMEDIAIRE
immemble tout confort
2 Poss 45 m2, lover 128 a 932 F
charges 196 F, parking 112 F
3 Piaces 43 m2, lover 1,007 I
1,132 F, ch. 276 F, park, 112 F
5 Fiaces 87 m2, lover 1,500 F
charges 37 F, park, 112 F
3'adresser au Régisseur :
25-26, rue des Lilas, Paris Tél. 823-23-39.

Jeune E.S.C. sérieux, dynamique cherche 1re carte apent commercial pour secteur Centre. Eludierait toute proposition. Tél. (72) 25-22-19 eu écrire : Régulewez Alain. Pâtiss. Rumpolation. DAVO Jacques, 40, av. du Gl. Lecierc, 63110 BEAUMONT.

Cadre Immobilier, 29 ans, céll-batairs, spécialists gestion toute proposition. Tellette, comptabilité informatique. Anglais. Ecrire No. 33,786 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1er. Juriste, h. 36 a., lic. droit privé, 10 a. exp. ds éts de crédit chooste cadre jurid. ds promot. Immob. ou crédit. Ecr. à Mile Richert, 10, r. R.-Fieury, 73015, qui transmettra.

Mo DUPLEIX immemble new STUDIOS et STUD, c., chb., de 800 à 1,200 F + charges, BEAU 34 P, 90 m2 + land. terrasse 124 m2, 2,700 F + ch.

Samedi, lundi, mercredi, 14 h 30 DFFICE DES LOCATAIRES 19 h : 22, R. DE LOURMEL, ou S.G.T.: 687-64-15. Frais aboun, 300 F. T. 742-78-93.

Région parisienne P., standing. Box à 100 m du mètre Université Créteil. Sans intermédiaire. Tél. 706-51-73,

IMM. CIAL RECENT. Revenu actuel 120,000 F. RETI-Tél.: 893-32-13. NOUVEAU CRETEIL
Près du lac
L'UNION DES ASSURANCES
De PARIS
propose à la location
12. pièce Jean-Giraudoux
4. LE LAC DE CRETEIL >
3 pièces avec loggia
de 885 à 997 F + Ch.
4 pièces avec loggia
de 1.023 à 1.217 F + Ch.
Visites sur place les lundi, mer.,
vendredi, de 14 à 18 h. le sam.
de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.
Le dim. de 14 h 30 à 18 h 30.
Métro: Univestié ou Préfecture.
Sulvre accès fiéché à droite de
la résponse : 207-70-16 Créteil.
240-33-40 Paris. NOUVEAU CRETEIL Tél.: 893-32-13.

Gros bosre, 18 km LAVAL.
Ensemble Immobiller pr collectivité. 600 mg plancher. 40 à 50 lits. Possibilité diviser.
Flusieurs propriétés bord mer.
T. (43) 53-25-27.

DOUI CHE prét Deuts de

PORT-MARLY

BOULOGNE près Route de la REINE Immeuble - 3 corps de bâtiment - 41 locataires. Tél. 924-56-91 (p. 26)

Voir la suite de notre immobilier en page 36

Monde

sont reçues par téléphone

renseignements:

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

offres d'emploi Cuisine

30.35 37.35

26.00

32,00

Cuisine 1 ouvre, rue de Rivoli, avenue du Grande Commercial de Rosena de cuisines installées et recherche pour des fenction immédiate ou après les vacances:

25 Vendeuses de haut nig agrees de 25 ans minimum, dolees d'integ

experience de la vente, décidées à prente taga de responsabilités et à se periector san de Cuisine 1) pour conseiller et faire. d'utiles et belles installations de cuine. cionible de qualité. Leurs rémunérators le interessement) sont élevées et, le sanctie foresence indispensable: !surs horare de sest artaptés. Elles aurant en outre plusar Shines de promotion. Poser sa candia derivant au sièce de Cuisine 1 : 28, avere Parte, 91420 Morangis, en rappelant la redi-dessous.

LEQUIPEMENT AUTOR de unione tur son en en pietre especa

CADRE COMMERCIA

# si cous éter peure et divinue.

# si cous come l'aminiment de sin

# Acheteurs du primition de sin

# une familier du primition de l'aminiment de sin

# si cous amée l'aminiment de sin

# si cous amée l'aminiment de sin

HOUR VOUS OFFROM

en im pomit beind de det er er entiere CHEF DES VENTES

Adresser, engricultura autoe, a leta et area BAP. - 149, rue Scint-Harme TENTAL

The second second

9 L±05

TITUL

2 . L' S. F. L. S.

DOCTEUR OF

WORTANTE SOC ETERATORE POTRISTALLATIONE ELECTRICE PARIS ET TEUR TER pour une silçe d'exp d'extra d'ASS

UN INGENIEUR CONFIRME Experience on 6-octors to an institute

wes in thuses of her a longer list Langua (Compression Compression Compressio

TRINCEL

CREATISME WOOL IL PRINT

COLLABORATEURS

Ca D'ACCURANCES 370. 125

PARIS TO CASSE

IMPORT. BUREAU D'ETUDES Ch. retraîtés bénévoies, dyn., TECHNIQUES DE BATIMENT libres spécialement Juin, Juillet et d'infrastructure, recherche pour son siège à PARIS :

UN INGENIEUR

UN INGENIEUR

dinlâmé. avant acquis. oar son URGENT

diplomé, ayant acquis, par son expérience professionneile dans l'Entreprise, dans un Bureau d'Etudes Techniques, ou dans un organisme de contrôle ou de recherche, une bonne connaissance des problèmes technique et réglementaires relatifs à l'art de construire :

— Pour organiser et superviser la documentailon technique et réglementaire;

— Pour organiser et anitmer en relation avec la Direction de la Société des groupes internes d'études ou de recherches, dont l'objectif est d'assurer le perfoctionnement technique permanent des dit-férentes catégories de personnet.

PROPOSITIONS COMMERC.

Les qualités requises sont :

L'esprit de méthode ;

L'habilude de l'analyso et de la synthèse ;

Le goût do la recherche ;

Le sens de l'animation et des contacts humains ;

Une bonne expression orale et écrite.

Adresser C.V. très détallé, O.P.F. nº 2.836, 2, rue de Sèze 75009 PARIS, qui transmettra SOCIETE d'EDITION et PRESSE VI' Arrdt, recherche

**ADJOINT ADMINISTRATIF** Le candidat devra posséder

— un bon niveau;

— une formation comptable

— une expérience de 3 ou de comptable de comptable de comptable de comptable de comp

années dans la gestion admi nistrative, service clients, tré Libre de suite. Possibilité d'avenir pour candidat sérieux.

Adresser C.V. délaillé et prét no 58,750, Contesse Publicité 20, av. Opéra, PARIS-15, q. tr. HEBDOMADAIRE

ECONOMIQUE

et TECHNIQUE 1 RÉDACTEUR

Pour rubrique informatique connaissances techniques et bonne présentation exigées. Poste à pourvoir le 16 Août 1976. Formation journalistique assurée sur place.

Ecr. no 58.749, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui transmet.

Nous recherchons pour le compte d'une Société suivie par notre Cabinet

COMPTABLE

ayant dirigé un service de 3 à 16 personnes. Nécessité d'avoir de très bonnes connaissances en matière fiscale, sociale et financière.

Lieu de travait : PARIS. Adresser C.V. détail avec pré-tant. à ANGLEYS-BLIND et Cle, Société d'expertise comptable C. rue du Louvre, PARIS-ler. Il sera répondu à Chaque demande.

SOCIETE D'EMBALLAGE

INDUSTRIEL recherche pour la résion parisiesme CADRES CCIAUX

dynamiques, sérieux, sens de la vente, très bonne rémunération Enveyer C.V., leitre manuscriti et photo à : SEPECOME, 12, rue Jean, 93402 ST-OUEN Importante Société recherche : Jeune E.S.C. pour Services Comptables et Financiers. Ecr. evec C.V. et prétentions, à ne 5.686, SPERAR, 12, rue J.Jaurès, 92807 Puteaux, q. tr.

SOCIÉTÉ PRESSE et EDITION DOCUMENTALISTE (H. os F.)
avec sérieuse expérience prof.,
connaissant bien questions administratives politiques et sociales.
AIDE-DOCUMENTALISTE (F.)
bonne dactylo, babituée au dépouillement fichage et classemt.
Adresser C.V. à S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, PARIS (1°).

Kelly Girl

Travail Temporaire recrute secrét, stépodactylos, dactylos, comptables et aides-comptables, télexistes, opératrices IBM magnétic ainsi que et pers. bilingue françals-angals. Excel, salaires 5, rue du helder. Tel. 778-45-49. 83, bd de le gare. Tél. 589-87-20. Tour Montparnasse. T. 538-52-63.

Association recherche

Association recherche
1) pr son siège parisien
CUISINIER à l'année 2) pr ses centres vacances CUISINIERS salsonniers Ser. références exig. Ecr. DAG 76, r. Rivoli, PARIS-ée qui tr.

DOCTEUR ET UR SCORONIE 76, r. Rivoli, PARIS-4 qui tr.

FILIALE FRANCAISE
IMPT GROUPE AMERICAIN
récemment créée, en ploine
expansion, 60 km sur Paris
recherche :
INGENIEUR TECHNICO-CCIAL
pour venie expert. Expérience
vente produits industriels aux
Engineering, Pétrochimie et Cies
pétrolières souhaitée. Le posie
comporte de frequents voyages
à l'étranger. Pessibilités de
promotion rapide. Angiais parié
indispensables.
Ecrire S.M.P., ne 266, B.P. 34
77302 FONTAINEBLEAU Cèdex
qui transmettra.

44.37 65,00 75,89

offres d'emploi

SOCIETE SOFTWARE PROGRAMMEUR

Libre rapidement. : 680-84-00 pour R,-V IMPORTANTE SOCIETE

ANALYSTE-PROGRAMMEUR COBOL. A.N.S.; connaissance; D.B.O.M.P. appreciées. Tél. : 288-41-12 - 874-22-00 DE RETRAITES-PREVOYANCE CADRE ADMINISTRATIF

peur assister, puis remple le Chef d'un Service de Calcul des droits Après formation fechnique
Après formation fechnique
complémentaire, il dirigera
un groupe de 30 personnes
environ, coordonnera leurs
travaux et randra compte
dos résultats.
FORMATION;
— Etudes supérioures,
Droit ou Gestion,
EXPERIENCE:
— Il laut avoir assuré l'encadrement d'un Service
administratif pendant
quelques années.

quelques années.
APTITUDES EXIGEES
POUR CE POSTE :
— Vivacité d'esprit,
— Capacité d'analyse et de synthèse, Goût de l'organisation, Sens des relations hum

Salaire selon compétences. Adresser lettre manuscrile, C.V., photo, prétentions, nº 58.476, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Panis-1\*, qui transm.

Etablissement d'Enseignen Privé hors contrat, Paris Rive Gauche, herche pour rentrée 76 p PROFESSEURS haut niveau (Math, Physique, Biologie, rançais, Hist-Geographie, L.V. pour classes préparatoires, expérience des classes préparatoires très souhalitable Ecr. seulem, référ, et prétent. Mme PETIT, 16, rue de Li Seurdière, 75001 PARIS qui tr Réponse assurée.

15 INGÉNIEURS
Grandes Ecoles (ENSA) 2 à 3 ans expérience connaissant matériel PDF II ou PDF 11 ou 8 ou T 1800 SOLAR télémécanique calcul industriel;
4 PROGRAMMEURS;
FORTRAN COBOL?
Bonne conn. mini-ordinateurs.

Bonne conn. mini-ordinateurs

MARKET 18, rue de Provence
Paris-9 - 824-60-80

Recherchors or entreprise industrielle et agricole très importante installée AU SENEGAL

CHEF COMPTABLE

TRES HAUT NIVEAU ayant une grande connaissance comptabilités générale et anelytique avec applications informatiques.

Ecrive 36,F.F.A., 55, rue de la Victoire, PARIS-9.

Joindre C.V. et photo.

CLINDUE CHANZY 28745-90 LINIQUE CHANZY 287-48-9 INFIRMIÈRE D.E. de jour

RÉDACTEUR (TRICE)

REDALIUM (IRILE)
Biber rapidement
pr SERVICE JURIDIQUE
et CONTENTIEUX
Rech. par Import. Société
de crédits d'équipements
B.T.P. à Paris
Expérience professionnelle.
Adresser C.V. et prétentions à
M. KRUME
128, r. La Boètie, 75008 Paris.

nportante Société d'assurant quartier SAINT-LAZARE recrute ANALYSTE- .

**PROGRAMMEUR** 

Envoyer C.V. manuscrit + photo à no 1,962 Publicités Réunies 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

RÉDACTEUR (TRICE)
Libre rapidement
pr SERVICE JURIDIQUE
et CONTENTIEUX
Rech. par imprie Société
de crédits d'équipements
B.T.P. à Paris
Expérience professionnelle.
Adresser C.V. et prétentions
à M. Krume, 128, r. La Boétie,
75008 Paris,
Société

ORBERT. BEYRARD FRANCE ORBERT. BEYRARD FRANCE
udes économiques, financière
Génis industriel
Spécialisée dans assistance
technique aux pays en voie
de dévelopement
, rue Pierre-Charron, Peris-èrechercha
INGENIEUR
GRANDE ECOLE
(ant serieus formaliée écono-

ayant sérieuse formation écono-mique et informatique, pouvent envisager séjours à l'étranger. Ec. lettre man, av. CV et photo. MARC PHILIPPE RECHERCHE hotesse bilingues anglais, Connaissances steno-dadrylo, 12, av. Mac-Mahon, Mo Etoile, Tel. 330 55 71, 380 74-25.

secrétaires

SOCIÉTÉ IMPORT/EXPORT 8º arr. cherche : SECRÉTAIRE JURIDIQUE CONFIRMÉE

DACTYLO INDISPENSABLE
Très bonne connaissance de l'anglais écrit/parlé. Adresser C.V. sous ref. 1.487, à P. LICHAU S.A., 10. rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 62, qui trans.

PARIS-28°
Filiate d'un groope aliemand rech. pour le let aeptembre 1972 secrétaire decryto bilinsue franco-aliemand, langue maternelle aliemando de préférence, sens des resp., initiative, trav. var. Adresser CV. et préfetinions à ne 8.806 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Importanto Entreprise (quartier Moncoau - Courcelles - Hauss-mann), recharche étudiame connaissant bien sténodactylo pr assurer une permanence Secré-tariat de Directies en fin de lournée (16 h - 19 h, 30, same excepté). Libre ler luin 1976. Env. C.V. à M. GUIMARD, I, av. du Général-de-Goulle, 92141 CLAMART. 8º GERANCE D'APPTS
rech. LIBRE de SUITE
SICRTIAIR responsable
qualifiée, courrier, comptabilité
possib, horaires modules.
Vacances essurées STÉNODACTYLO

ORFEVRERIE GIROD
rue Portefoin (Mo Républi
Arts et Métiers) recher

DACTYLO-FACTURIÈRE

lotions comptabilités. Ecr. e présenter. Facilités vacance

WABCO-

WESTINGHOUSE

on Etablissement de SEVRAN

UNE STÉNODACTYLO

Blingue (Français-Anglais).
Anglais lu, parie et écrit
couramment. Prise en stèno
français et anglais, Conges
payès en Août.
Env. C.V. détaillé à Mime Grêlé,
WABCO-WESTINGHOUSE
B.P. no 2, 51270 SEVRAN.
ORFÉVRERIE GIROD
14, rue Portefoin (44s République
ou Arts et Métiers) recherche

Vacances assurées.
Ecrire D. KOENIG
49, av. MONTAIGNE, PARIS 8º Pour Société filiale group important Étolle, recherche impériani Éloile, recherche

SERFIAIRE

confirmée, minimum 30 ans, almant responsabilités pour diriger secrétarist de direction administrative et financière.

Anglais exigé. Avant. sociaux. Si possible libre hullet. Vacances Août. Ecrire avec C.V. et prétent. no 22.71 PUBLICITE ROGER BLEY, 107, r. Réaumur 75002 PARIS. qui transmettra.

Secrétaire de direction

AIX-EN-PROVENCE
rech. SECRETAIRE DE DIRECTION diplômée et expérimentée.
Libre dés que possible au plus
fard le 23 soût 1976. Ecrire avec
C.V. détail. + photo. Rép, assurM. HUGON EUROMAIL S.A.,
21, rue Joliot, 13290 Les Milles. Sté Edition Centre Paris ch. SECRETAIRE pour Direction Commerciale, ré. exidées, avi minim. 10 a. expér. Ecr. avec C.V. manuscrit, photo et prétentons sous no N 30,149 M, à REGIE PRESSE. Bb ls. rue Résumur. PARIS-26.

STENODACTYLO
SECRETARIAT
Notions comptabilité. Ecr. ou
se présenter. Facilités vacances. BONNE STÉNODACTYLO minim. 10 a. exper. Ecr. avec C.V. manuscrit, photo et préten-tions sous no N 350,149 M, à 18 h. 50 près. de 10 h. à 12 h. REGIE PRESSE, . le vendredi 21 mai. BLOCH, Sbis, rue Réaumur, PARIS-2e. 22 bis, r. de l'Ourcq, 75019 Paris représentation offres

JEUNE ENSEIGNANT SANS POSTE ATTACHÉ CULTUREL

Ne gaspillez pas vos connaissances i
UTILISEZ votre energie, votre seus des contacts
humains et votre volonté de réussir en devenant
notre
— Fixe + Commission
— Formation assurée
— Promotion possible
— Voiture obligatoire
Ecr. av. CV. & OFF no 1907 - 2, r. de Sèze, Paris-9-

proposit.com. capitaux

actionnaire cède
capital - action de société à Genève
en pleine activité
(branche pharmaceutique

ECT. B.P. 117 CH-1.211 GENEVE 19

Rech. Financement privé 100.000 à 200.000, 18 %. Ecr. Havas 119.927, 65001 Tarbes

KOWEIT IMPORTATEUR
ch. représentation produits
cosmétiques français
Offre à INTER-AD
r. de Surène. 75008 Pai

traductions

Prof. ch. travaux traduct. engl-franc. et chinola-franc. Ecr. HA, 302, rue des Pyrénées, 75020.

occasions perdu-trouvé

FORTE RECOMPENSE ilen croisé Setter, 3 ans 1/2, blanc, techeté noir, tellée moveme, que courie, mr : PIPO. Tél. : 233-54-12, 261-19-93 (domicile) boxes-autos

bateaux

transports

propositions

diverses

Choisissez votre Alfa à la SFAM et partez avec.

Importants ateliers toutes réparations.

SFAM-France

automobiles

Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM.

VOLKSWAGEN: AUDI FAIR-PLAY AUTO Concessionnaire 17° Neuilly-Levellois Spécialiste automatique LIVRAISON RAPIDE

766.26.10 / 27.20 Vds FIAT 124 Coupé Sport 1806, Julin 73, modèle 74, 16,000 F, bon état, 49,000 km. Tél. 405-07-83.

DEMENAGEMENTS thes dist.
Travall salants. Devis gratuti,
Messagest. Tel. 366-50-68,
EUROCASION - 672-52-69

Part. vd W.W. Caccinelle 1971. Boo Graf, Tél. à M. Roland. 243-89-77. A vendre comme nf Chriscrett Spieds Flush Deck 1974, deut 25 CV GM dissel. Visible à Antibes. Tél. (93) 82-02-44. Ecr. nº 8813 e le Monde » Poub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. les annonces classées du

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

RHIM

STORELLOCKS 773 F43 K

ERCIAL inlegiques pour de de filtration actes d'hégital pointagent com Some of signi-below paramone to land A Paris logic Manatale Qu'una persion matchine la specia communica-par A sectional par A sectional of a la posterior Al col matchine

PAR MARKETA

ERE CRAWNE 41

Deploy & Son

MAREUBLE DE STANDING
3º 40. SUP COUT/VOICUTE. ASC.
GD 5 P. Salon, s. à manger,
GD 5 P. Salon, s. à manger,

PRIX : 870.000 F.

vand., sam., Rind. 11-19 33, AV. d'EYLAU eq 761. : 292-29-72.

BUTTES CHAUMONT (1P)
NEUF, DUPLEX
130 M2 of liv. + 3 ch., bur.,
2 bairs, balcors, tél.
Parking, TERRASSE 69 M2.
PX. 790.000 TVA incl. 202-32-56.

EXCEPTIONNEL S/JARDINS des TUNERIES PARFAIT ETAT TUNERIES 100 M2, 4-5 PCES, Service 00 260-22-26 - ZANNETTACCI

XVI. SAINT-DIDIER

Immeuble 1973. Grand stand. Particulier vd 5 Pces, 140 m2 + chbre service + 2 parkings

MMEUBLE NEUF. Proxim PLACE DES VOSGES P. 33 m2 et 3 P. 58 TOUT CONFORT. 278-46-5

PLACE PEREIRE

IENA ET ÉTATS-UNIS dans immeuble neuf entilèrement terminé

3 LUXUEUX DUPLEX

VISITE SUR PLACE

1, THE AMIRAL-D'ESTAING

JASMIN imm. gd bourgeo lumineux 200 ss Décor raffiné, sanitaires neufs, I.M. 2, T. 225-52-98,

IDEAL PLACEMENT

PL ABBESSES

2 P. cuis équipée, s. bains, w.c. Avec 30.000 F. Solde long crédit. 700-97-55.

VILLA Buttes-Chaumont
120 ma
5 P. cft., tét., jardin,
garages. Vendredi 15/19
4, rue Egalité (197).

beures à 18 heures

WC, ch. centr., eau chde JOLIMENT RENOVE + 2 chbres service.

appartements vente Paris Rive droite GAMBETTA. Bel appart. Qd liv., 3 chbres, imm. rec. Loggia, 4 s/jardin et rua. Prix 360,000 C.F. comp. 343-62-14. PHI FDORT Imm. récent. 7º ét. 180.000 F. Tél. h. repes, 567-13-25 RUE D'AUMALE IUXUEUX DUPLEX
avec lerdin
zonn2, réception + 2 chambres
bolseries, 1,550,000 F.
Possible 84 m2 en + 24130e
FRANK ARTHUR - 924-07-49 17e R. LANTIEZ Stand., et.
17e R. LANTIEZ Stand., et.
17e R. LANTIEZ Stand., et.
17e Stevé, TERRASSE, sel. +
2 CHER., et contert - 244-72-15.
MARAIS Bel Immeuble anche
14 p., 90 rr2. à aménager. 370.000 F. • 606 25-44.
BELLEFEUILLES Bel appar2.
7 étage, 3 poes. culs. hains. P stage, 3 pces, culs., bains, w.c., 73 M2 + BALCON, imm. 1960. - PRIX EXCEPTIONNEL. P. BAHON - 225-46-62

PRED FLACE WAUKANT
DANS IMMEDBLE RENOVE
SUR COUR-JARDIN
4 P. Grand sejour, 3 chbres,
2 bains, saile d'eau, cuisine
equipée, chauff, et eau chaude
par l'immeuble. - Tél. 155-78-57. SUR AVENUE FOCH

BD PÉREIRE

1.350.600 F FERME enseignements et visite CERJ! - 260-30-15

STUDIOS, 2 FT 3 P.
113, rue Caulaincourt, 18\*
Sur place vendred 14-18 heures 17° FACE SOUARE STUDIO - 2 PIECES Petis imm. résidentiel. Vente 24, r. Emile-Level. 627-78-84. 16' PRÈS AV. FOCH 7 Pces, 220 m2, appt luxueur service, caime, sojell. Prof. iii

Sur place mard) 14 h. 39-18 h 8 bls. rue Laurent-Pichat MICHEL BERNARD PÉNICHE 150 m2 aménagés, 9 cabines, 2 s. de bns. Cuis. Saite à mans. Gd IM. Tr. tumineux. Moteur Baudouin DK 3. Tél. à bord. 723-37-57.

XVI' SAINT-DIDIER Immeuble 1974, grand stand.
Particulier vd 5 pièces, 140 m2;
+ chbre service + 2 parkinss;
+ cave. Balcon. Solell. Calme.
vue sur jardin. Tél. après 17 h,
525-91-01.

appartements vente

17- SOCRETE PROMOGIM wend dams patitionmouble hant standing do 18 appart.
domaint sur rue caline
2-3 P. luxueusement aménages de 64 m2
+ loggia (veste réception de 38 m2)
PRIX FERME ET DEFINITIF, A PARTIR
DE 450 000 F

Livraison quatrième trimestre 1976 Visite sur place de notre appartement témoin tous les jours (sauf marcisdi) de 14 h. à 19 h. 14, rue Galvani, Paris (17°) — Tél. 754-52-22

5' BUTTE-CHAUMONT Part. vend tr. beau 3 P. 1974. 15 m2 + bakon 3 m2, derniar tage (8\*). It cont. impeccable, enteren. amenage. cus. lux Me MALESHERBES. 3 Pieces tout confort, Impeccable. Pris 235.000 F. - Tel. AMP. 33-69.

65 m2 + 6 salkon 3 m2 cermer trage (89), it comit, impeccable, entilerem, aménagé, cuis. tux. équip., as, interph., cave box 1 voit., jardin commun. três ensoi. et caime, Px : 320,000 F. vis. sur place leudi, vend., sam., dim., 14 a 19 h. de préfér. sur rendez-vous : 203-35-89 aprè 18 h. DAMREMONT-ORDENER 45 P., liv. + 2 ch., gde cuis., ent., w-c, s. de bris, débarras, penderles, état impec., ch. cent. 430,006 F. - 255-66-18.

9- SUR ARBRES, élégant siudio, bel immeuble, téléphone, cuisine, bains. Tél. 766-46-58.
23 P., 20s, résident, P. à P. 190,000, 6e étage s'irue, caime et verdura, Me à la Pte, sél. dible, 22 m2, av. cheminée + 1 chambre av. cab. boil. - cuis. + bs. w-c., tél., couloir et dépagem. Tél. : 36-61-45. Agence s'abstenir.

20s. Me TELEGRAPHE, part. 374.100 F. Avec 75.000 l Paris Rive gauche

20s. Mo TELEGRAPHE, part. cède 2 pièces avec Jardinet privatif sur verdure, calme, 45 m4, ti cft, par., construction 72, état neut, joile décoration. H. bur. 797-03-07, soir 346-02-07. PTE VERSAILLES. Imm. réc.
4 p. tt cft. Prix intéressant.
MARTIN Dr Droit. 742-94-9.
VI- PRES GUAIS, UNIQUE
2 PCES 45 m<sup>3</sup> + TERRASSE
SUD 40 m<sup>3</sup>2 - Vue clef et
monuments. - Tél. : 225-49-99. A vendre 164 arrot dans très bei imm. de caractère MAGNIFIQUE APPARTEMENT 2 gdes pièces, culs., s. de hs, confort, chirre de bonne, rez-de-ch, petit jardinet. Lib. de suite. PRIX EXCEPTIONNEL. Possibilités visites l'après-midi. Tél. 325-37-72. monuments. Tél.: 225-49-89.

9. RUE MAZARINE

Imm. XVIIe, part vd gd 3 p.,
cft, tél., calme, solell, grand
charme, 50.000 F. Sur place

Jeudi, vendredi, samadi et
dimanche de 10 h. à 13 h. 20

13a art. Appart. 3 p., 70 m², cft

orient. sud, loggie, cave et
gar. fermés. Tél. DID. 96-72.
CONVENTION. 3 p., cuis., bs,
TEL. TRES BON ETAT.
200.000 F. Tél. MED. 18-80.

FRONT DE SEINE. Et. élevé.

REPUBLIQUE
Belle pièce meublée, grand
balcon, pieh soleti, cuisine
squipée, eau chause, Prix :
45.000 F. - Tél. : 874-96-81. LE MONCEY FRONT DE SEINE. Et. élevé, spiendide dible living + chire DECORE. Cuisine agencée. 430,000 F. Tél. MED. 18-80. DU NEUF A MOINS 4.900 F + CUIS. ÉQ. VAL. 12.000 315, RUE DE VAUGIRARD imm. neuf, reste à vendre

— 2 p. sur jardin, 48 m².

— 2 p. sur rue, balcon, 55 m².

— 3 p. su dupiex, 118 m².

Sur place samedi 15 h. à 18 h.

MICHEL BERNARD

• 777-03-11. Studio au 3 plèces et elques appris av, terrasse ds résidence de standing

A, rue Egalité (197.

FOCH 22 M2 + MEZZANINE
A RENOVER
A SAISIR chauf. cent., esc.
325-75-42.

BUT.-CHAUMONT, Mo Pyrénées
Gd liv., 2 ch., 2 balc., box.
Imm. 64, calme. soleli, tt cft,
330.000 F. Tél. 205-22-19. LIMITE 9°, 17°, 18° Appartement (enrolling)
13, rue Ganneron
les jours et samedi
293-43-93 MONCEAU direct. s/ le parc, 160 m2, élég. gd cft + slu, ser-vice + gar. 2 voit. PASTEYER 'Antiquaire en 1mm. 26635-84. Tél. 202-47-49.

TERNES-PEREIRE. 4 p. 100 m<sup>2</sup>
Tél. 202-27-00 après 18 h. 30.

MUETTE
14, RUE JULES-CLARETTE
20 61. Bon état, solell, 220 m<sup>2</sup>
4 récept, 4 ch. Profess. libr.

Vendredi, samedi 14-17 heures. Av. MOZART (PRES)
Imm. near termine, gd stand.
Luxueuses prestations. Vaste
récept, 3 chbres, 3 bns. S/ard.
Parking, chbre serv. disponible
BATON 704-55-55 appartements vente

VAL-DE-GRACE
Librueuse renovation,
grands studies standing
SORPI. - DID. 97-15. JARDIN PRIVE 150 m<sup>2</sup>
TRIPLEX 200 m<sup>2</sup>
Terrasse 45 mA Tél. ODE. 42-7
Ramail - Montparnasse. 15. PRES SEINE. 578-13-13. Urgt liv. + ch. 60 mt, tt cft, halcon, solell. Prix interessant.

VIII VANEAU. - ODE. 75-1 90 m², séjour + 3 pièces, tê caime. MIRABEAU 125 M2 635.000 CALME, PLEIN SOLEIL Partait état, possib. gar. plan. - FONCIAL 266-32-31

**YOUS CONCERNE** POUR SA 40 REALISATION LA SOCIÉTÉ LE GASTELOIS RÉSIDENCE DU PARNASSE LES 20, 21 ET 22 MAI SALON BELIER Tour Maine-Montpernasse

AUTOUR D'UN VERRE VENEZ VOUS RENSEIGNER SUR LES NOMBREUX AVANTAGES DE CETTE RESIDENCE

HABITEZ LA RIVE GAUCHE
DS petit immenble de caractère
PIERRE DE TAILLE
Livraison février 1977
CHBRES - STUDIOS - 2 P. APPTS EXCEPT. 4 à 6 P.
EN TERRASSE Samed,
Ilmanche, lund, 14 h 30-19 h :
7-9, DIE GEOFFROY7-9, DIE ST-HILAIRE P. BAHON - 225-46-62 15e STUDIO, cuisine, entre a aménager. Tél. 924-96-17 (poste 26).

CONVENTION 37, RUE
INTERPORT DESNOUETTES
INT LUXEMBOURG, Part. vd 3 p 70 m2, calme, aménagé, exc état, tél., parking, T. 326-70-29 Quartier Latin, dans bei immeu-ble, 3 pièces et 4 pièces duplex, terrasse. Téléphone. Ascenseur. 4°, 21, RUE DES PLANTES Standing, Atellers d'artiste STUDIOS, DUPLEX, idias pri Visites après-midi ou 331-36-0 193 m², gd balcon, solell, vue.
Samedi de 11 heures à 19 heures

Ve ECOLE POLYTECHNIQUE

56]. + chambra 55 m², Tél.
Caractère. - Tél.: ODE, %-16, 14 ft. à 18 ft. — 1, RUE LINNE.

4 PIÈCES PTE D'ORLÉANS

Oirect. pytalre, imm. moderne, standing, caime, isrdin, amenegement interieur de qualite, parlait état, téléphone. Prix : 20,000 F. — Tél. : 645-30-60.

ST-MICHEL imm. Pierre de T. Asc. Ravalement payé

3/4 P. cuis., w.-c. bains, ch. cert. Ser pl. leud, vend, de 14 & 19 h. 4, pd 54-6ermats. UD-87-10.

VP MONTPARNASSE

455 M2 Lœueuse réception, 3 chbres, tél., 5 ét.. de T. ASC. Ravalement paye

3/4 p. cli. cerit. Sur pl.

| leud. vend. de 14 à 19 h.

| 84, bb 54-Germais. gr0-87-10.

| Vir MONTPARRASSE
| 155 M2 Librateuse reception. | 14-18 ft. 66, ros Chezy. |

| 155 M2 Librateuse reception. | 14-18 ft. 66, ros Chezy. |

| 155 M2 Librateuse reception. | 14-18 ft. 66, ros Chezy. |

| 155 M2 Librateuse reception. | 14-18 ft. 66, ros Chezy. |

| 155 M2 Librateuse reception. | 14-18 ft. 66, ros Chezy. |

| 16-18 ft. 66

6° - RUE DU DRAGON

Région parisienne

RUEIL hean 4 P. princip., 98 m2
environ + Cribre de serv. +
Gar. Jard, privatit 150 m2
environ. Agence Richelieu.
967 - 57 - 24.

L'HAY-LES-ROSES - CALME
Petit imm. plerre. Beau séjour
tible, haic., 2 ch., chif., radiat.
Exceptionnel, 250.00 - 660-666 FONTENAY-AUX-ROSES (M·) Imm. recent. Beau Liv.. balcon + 3 ch. STANDING. Bex inclus. 360.000 F - 702-92-34 - 660-44-66

ISSY-LES-MOULINEAUX
Pp. cois. s. de bains, th cit.
Pc. sod. Calme. Px 112,000 F.
M. BRASSAS 928-33-68 M. BRASSAS - 728-31-68
SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Particulier à particulier, vend
appartement F-4, 79 m2 habit.
+ 5 m2 de loggia. de résidence
celme. Près écoles, commerc.
et gare. - Téléph. - 901-25-74
MASSY F-5 - 90 A2, fout confl.
5 M°. PX 182.000. RUBIS, 50. r.
de Parts, PALAISEAU, 927-27-68
Part MAISONS-LAFFITTE Perc MAISONS-LAFFITTE
2/3 p. 65 m2, soleil, verdure, ds
pet. imm. rec. 200.000 F. Tél.
à particulier : 553-64-46

SAINT-DENIS - Partic. vene Appert. F-4 tout confort. Plein centre. Chauff. centr. Individuel. proximité métro. Cave. S'acrés. Mme TRANEL. 18, r. Fontaine. SAINT-DENIS (93) Battment B cour. 1 et ét. face. SAINT-CLOUD - VAL D'OR Site préservé, Part. vend 2 3 P. Lloggia et cft. Prix 380.000 F CHOISY-LE-ROI, 5' gare - 2 p., entr., cuis., bas, wc, 45 m2, mog. Bel imm. 86,000 - 684-73-03 VINCENNES face 6' Mª Château-Vincennes, IMM, NEUF, TOUT CONF., LIVING DBLE + 3 CHBRES,

ST-CLOUD - 2:3 p. Vue except. 325,000 F - Teleph. : 771-67-01

DUPLEX 100 m2, dernier étage, pour soit pour les apparantes, possibilité terrasse, tét. Pour visiter, s'adresser : 20, rue de Grenelle Tous les après-midi, de 14 à 18 h (sauf mercredi) - 548-89-36 Vue Prix : 445.000 F.

CARDINAL-LEMOINE 2700 Confort, 3º étage. 135.000 F.

ANJOU - 266-27-35 MEUDON LE LAC

MEUDON LE LAC 7 PIÈCES

145 m2 ÷ 16 m2 loggia
grand standing
673.030 F. Tél. 631-78-06. BD MAILLOT

Grand standing, 176 m2 + chambre serv. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR - 924-07-69 93 - 8 minutes à pied Mo MAIRIE DE MONTREUIL petit immeuble neuf de standing 4 P., 85 M2 + 8,50 BALC. 311.000 F.

Tres calme, jardins Intérieurs.
Orientation est-ouest.
Visite sur plaze 9 h. 33-19 h.,
7 rue des Caillots.
Tel. : 858-87-98. HEUILLY 41, rue de Chèzy.

34 Pièces. Immeuble neuf.
pl. merc., jeud., vend. 14-11
LOUBEYRT. - 842-47-66. LA DÉFENSE

OUFLOUIS 2 PIECES
Dars petit immeuble neur
Tres haute qualite.
Quelq. 2 Pees. Livr. immediat.
PRIX FERMES DEFINITIES RESIDENCE ARAGO ...

VINCENHES (Bois) sur artere principale
100 m Bois, Château Me
Bel tomm. entièrement rénové
\$TUDIOS partir 49.000 f.
cuismette aménagée, s. de bus SPECIAL PLACEMENT voir jeudi, vendredi 14-19 av. de Paris à Vincenni

CLAMART APPAR-2 P. 66 M2 tout confort te ét., vue sur Paris. TEL. 946-78-78

appartements vente Appl 6.7 P. 30 m2, 2 chbres de ervice. 2 parkings. - 655-88-99.

SI-MANDE TOURELLE près METTA

JI-MANUE près METRO BEAU 70 M2 5/RUE CALME 24 P., CUIS. Eàlins, chif. cent. Prix exceptionnel cause départ 25,000. VERNEL, 524-01-80. Vr sam., 14-18 h : 38, av. QUIHOU

impr. 110.00 F. - (W) 72-41-80

CANNES

Du sciell, du calme, du luxe,
STUDIO au S. P., charses min.
Ternis, alscine, hebitab. igin 76.

Ex. : 2 pces, total : 220.00 F.

Exciture srat. AZUR EDEN,
25. tot ambetta, Le Cannet 06.

LANGUEDOC ROUSSILLON **ELSUEMMI 2NAC** DE STANDING

— Avec terrasse.

— Parking couvert.

— Oual acces bateaux.

— Prix de \$4,000 à 160,000 P.

— Livraison salson 1977.

— Reservation 5 %.

Société COFIL, 20, rue Dans, Tél. 58-64-94 53-57-33 MONTPELLIER. PORT DEAUVILLE

VENDS APPARTEMENT Pres. 2 bains, culs. equi Tel. dans la journée. 344-72-49.

COTE D'ATUR

BANDOL: Résid. calme 800 m.
mer, immeuble neuf. habit.
suite. Yue, it confort 13 (68 m²)
240,002 F: 74 (31 m²) 290,000 F.
Selection gratuite sur demande,
AGENCE MOLLARD,
150 m. du port dir. Marseille,
Tel.: (54) 29-45-60 ou 74-25-66. CANHES RESIDENpric Crosette - Pa'm Seach
Dans quartier élégant
Resido Ce intima
LES ILES D'OR

partement luxe 2-3-4 pièces mer. 3-500 m2 de jardins Documentation. A. DEVISCH S. A. Constr. T. 45-59-00

NEW-YORK - Appartem luxe, excellente situation : Park Av. East 55 Str. ; faibles cher-ges d'entretien. 3 chambres à bains, bibHothèque, living avec cheminée, saile à manger, 4 chambres de personnel avec salles de bains. Etat impeccable, Prix: 170,000 dollars (monnaie européenne acceptée). Ecrire sous le nº P. 115,071, Publicitas, CH-1002 Lausanne

### constructions neuves

### DANS PARIS, RIVE GAUCHE LA TRIADE VOUS PROPOSE

par exemple : Chambre 78.008 F

Studio 170.000 F (parking compris) 2 pièces 236.000 F (parking compris) 3 mièces 272.600 F (parking compris) 4 pièces 399.200 F (parking compris)

PRIX FERMES ET DEFINITIFS. LIVE. DEB. 1977 L'appartement-témoin est ouvert du leudi au lundi de 14 h. à 19 h., 54, rue Dunois, 75013 PARIS. TSI. 583-92-17. Venez le visiter. Ou appalez SOVIC 531-41-49.

65, BD DU CHATEAU

STUDIOS, 2, 5 FI 6 P.
TRES GRAND STANDING
GRAND JARDIN
Tous les irs de 14 b. 30 à 18 b.
HABITABLES DE SUITE
PX FERME ET DEFINITIF
P. DOUX. Tél. 553-14-62

CHATOU-R.E.R.

15, av. Général-Sarrall. Gds 4 plèces dans petit Imm. 3 étages, Standing. Disposition

sponible Septembre. ACHE - 924-24-87.

12° DAUMESHIL près
Petit imm. habitable de suite
1-2 et 4 PLECES, calme
S. pl. lundi, jeudi, sem. 14-18 h
5, RUE DUBRUNDAUT, ou
Catherine CRAVERO, SN-53-56.

A prix pen révisables

5- SAINT-MICHEL
- Studios: et 2 plèces.
Livrables 2- trimestre 1977 110 INATION

- Studios 2 et 3 Pces.

- Studios 31 m2. 167.000 F.

Livrables mai 1976

15° DUPLEIX

— Studette + terrasse.

Prix 170.000 F.

— 23 et 5 Pièces.

Livrables 2° trimestre 1977

13° M> JOFFRIN

— Chambres \$4.00.

— Studios 123.50.

— 2.3 et 4 Pièces.
Livreison 1≤ frimestre 1977 IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69

ST-GERMAIN-EN-LAYE
15 minutes de Paris par RER
15 immeuble façade en pierre
24,50 m2
251000 tout équipé,
grand balcon + parking

Habitable Immediatement Visite sur place: 5, r. Boucher de-Perthes - Samedi-dimanche 10 h 30 - 13 h - 14 h 30-19 h, er sem.: M. Malllard - 260-39-22.

YOIR LA SUITE DE NOTRE IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

constructions neuves

7° 4 av. Bosquet

2 appartements 6 pièces en DUPLEX

3 studios avec parkings petit immeuble grand standing

Livraison immédiate Visites sur place, ce jour de 15 h. à 18 h. 30

BY RICHARD-LENOIR 68-70, PARIS 11º DU STUDIO AU 4 P. TRES BEL ET ELEGANT
IMMEUBLE DE 10 ETAGES
74 APPTS + APPT
GARDIEN
SET 10 BOOLEVART et SET JOTALE
S. A. AZID RICHARD-LENOIR
PARIS 11" - 255554 +

6 PIECES 143 m2 + TERRASSE - JARDIN Habitable immediatement. VUE SUR SACRE-CEUR Pleio sud. **ANJOU 09-99** NATION

ANUOU 09-99

PRIX INTERESSANT MAIRIE DU 18'

64, rue du Rendez-Vous (12\*) Bahs 6 pièces 125 m2 + halcos Calme ersoleillé sur jardin. Habitable fin 1976, sur place mardi, jeudi, vendredi, samel 16-12 h. 38 et 14 h. 30-19 h. et

constructions neuves

# **BOULOGNE, 143 rue de Silly** 4950F le m<sup>2</sup>

Appartements modèles sur place ouverts : lundi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

tél.: 603.55.12

COCEDIM

constructions neuves

près du Golf de St-Cloud les jardins de garches 🎖 29 - 33 rue Henri Régnault

Dans un petit immeuble PIERRE

DE TAILLE - Grand standing
PRIX FERME ET DEFINITIF

Appartement témoin sur place tous les jours de 11h à 18h ( sauf mardi ) ou

GECOM 747.59.50

PARIS XXe 9-11 rue du Télégraphe Métro St - Fargeau Un petit immeuble de qualité

entièrement terminé PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques STUDIOS, 2 et 3 PIECES
Chauffage Electrique Intégré
PRIX FERME ET DEFINITIF Livraison en cours Sur place: tous les jours de 11h à 18h



- BEAUX STUDIOS -2, 3, 4, 6 PIECES AVEC PIC LE PARC DU BORD DE L'EAU à Pantin



Bureau de vente ouvert tous les jours de 14 h 30 à 19 h. Tel. : 845 18 35.



164, AV. CH.-DE-GAULLE A NEUTLLY/SEINE

1 4 2 4.

"Se a prix : 527.000 france

PARTEMENT PARIS (167) AN POE DES EDUCE STREET Miss a prix : 100.000 frames

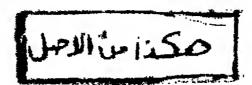
BRICATION ET VENTE DE CYCLES WECOME TOUTH WITHING MENT NAMED FORE STATE

MELE I ARIES SCHREECE EL HOMBIA MELLE BRIT & PERSON-BURRED (22) Mise & prix : 500.000 frames A LEW TE 4 SAS ME PRIVE THE SHARE A TREE PARTY OF THE PARTY OF FRIX 450.023 F - CORV. A PROMOTEN

APPARTEMENTS 5 PIÈCES MANUAL OF SHOP BENEFIT Million 13 Comments and 15 of 15 of

1 17 100 42 m2 cov.ron. as 20 Mage THE ELISEE-RECLUS - PARS (1) TANK THE CANCES

ARTICOL PRIX: 4.500.000 FRAME



appartements vente VALENTON
A membra AMPF FL four confort.
Historia, modernia, chauff, centr.
cave, sacking indispend. Libre.
1983-74-94 HEUILLY MADEID Apple 17 P. 30 m. 10 P. 12 P. 255,000 P. 12 P. 12 P. 255,000 P. 12 P. 12 P. 12 P. 12 P. 12 PROPOSITIONS COMMERC.

57-CLOUIS - 2/3 p. Vue except. APPART. SACAY 2 Chambres, Calsian Appart, Salon, Salie de bains, baicon et terrasses.

Ann Appartinophine sur parc.

- Print - 455,000 F.

Ag. DEGREELT. TAL. 725-12-12.

eitte

PLACEMENT LEGISLA

TOUT COM

1 MEETS

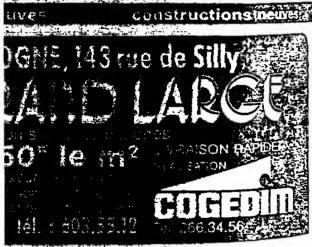
not 10 m2 loggia

applied standing

of P. Tet. 821-78-06, MARILOT Société COFIL 2 12: Tel Shirk 55-57-23 MONTPEUP Grand standing, 170 m2 ÷
heathy serv. EXCLUSIVITE
HAPK ARTIBUR - 724-074-0 A PLANT DE MONTREUIL PAR SENDEN PAR SE PEZ + 8,50 BALC. VENDS APPARTIES.
NEUF JAMAIS NOT.
PCES. 5 bant, 08:1
PRIX INTERESSE. 311.000 F.

Tribs comes. Lardins interieurs. Tel. dans it forme a Ordentation ext-quest. Walks say nature to 20 19 h... Tribs and the Codifica. SANDOL FEEL OF SUPLANTS 2 PIÈCES CHHO THE Trie saute que te 2 Pent. Lier. Immédiat. DE FERMES DEFINITIES 7 題 腿 寶 W MESSENCE ARAGO » S. poe Arous, Petasex, Visite See Jun., Seed., Sam. 14-13 h. 27. E.C.J. 780-17-33. TOTAL TELEVISION 12 (20.5/ A. DEVISUA -'. in Camp .a

ne jeften urbeCoale Nom Sell, Caltern Al States and region to the land SECIAL MACENTAIN United States 12:19 to the Confession of the Con







OFFRES D'EMPLOI Olfres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

36 00 42,07 8,00 65.00 75,89

La ligne La ligne T.C.

# ANNONCES CLASSEES

La figne La figne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 30,35 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

# L'immobilier

appartem. achat

OU SOISII. CANNES.

OU SOI Qui trensmenta.
URGENT. Ch. ds bon imm. enc.
7-, 8-, 16-, 17-, appt 140-180 m2.
3- a 5- et. Ecr. ties prec., prix
et plan somm. HAMON, 10. rue
Saint-Marc (2-).

Saint-Marc (2\*).

Part. ch. studio 2 pieces, 45 m2
dans Paris. Agence s'abstenir.
Ecr. 10° 6227 a Le Monde » Pub.
5, r. des Italiens · 75227 Paris-9.
Rech. APPART. de 180 à 210 m2
entre Gobelins et Moniparmasse.
Avec esc. Travaux,
Me (éléphoner 311-81-11, Sie rech. a acheler appt stand. 11°, 12°, 20°, Tél. 343-62-14 ou ecr G.I.E.R.I., 7, av. P.-Auguste appartements occupés

PORT DEADNIE

Etren:

NEA-YOFF - La

INCROYABLE
ILE SAINT-LOUIS Potatre
vds cause depart appartements
occupés à des Prix très bas
dans bei imm. XVII° 5. restauré 1) STUDIO 38 M2 environ personne jeune 98.000 F 2) 3 PCES 65 ma environ 1 terras occupe par 198.000 i 1 personne 64 ans 198.000 i 3) 3-4 P. 70 ms env. Gde hau s/plafond, occupé 198.000 par couple retreités 4) 3 P. SUPERBE 25 M2 50 ans environ 250.000 } 5) Lot de 3 petits apparts.
5° et dernier étage 70 m²
envir. + escaller. 139.000 f
privé 3 locataires.

Renseignements complets PROMOTIC, 133, 6d du Mont parnasse, 75006 Paris, Tél. 225-15-76 tous les jours sauf dimanche.

fonds de commerce

LE HAVRE, Rostaur. Bar terr. 9a. 40 couverts. Cadre nor-mand, feu à l'âtre, jardinet, dépend, togt 5 p. très belle client. Guide Michelin. Tél. Le Havre 47-50-27. 47:50-27.

LA FAUTE-SUR-MER (85)

Vd Cafe-Restaurant-Crôperio
murs et fonds, 1r. b. situé près
camping (60 couverts) evec log,
compr. 2 chbres, s. do sél. cuis.
cab. toil. Px 700.000 F. Moitié
compl. Tél. 130.1001 do
ECr. = AU SOLEIL LEVANT Mare NAULET-LUMINEAU
LA FAUTE-SUR-MER (85) PONTOISE, emplacement com-mercial, nº 3 s/ marché, 280 m2 sur 3 niveaux, pelli immerble, magasin, logement, conft, idéal tous commerces, pas de porte ou murs. Tél. 444-21-35.

EMPLACEM. EXCEPTIONN. GEORGE-V-PIERRE-CHARRON, 25 m. 13 commerc Tél 225-71-17 CAUSE MAJEURE Vd ilbrairie-papt-irratux tanue 16 a. ctre ccial bani. Nord. C.A. 750.000 F. Px 400.000 F. av. 250.000 Fac et concours vendeur Tél.: 986-23-26.

WENDS PARIST FONDS ET MURS Colffure deputs 1763
POSSIBILITE TT COMMERCE
Facade 8 m., 100 m2 sur 2
niveaux. Cave + grenier.
Prix : 750.000 F.
Ecr. ss réf. 1.456 à P. LiCHAU
S.A., 10, r. Louvois,
75063 Paris cédez 02 qui r

locaux indust. Pour vous décentraliser
Part vend étélier 220 m2 +
garage 60 m2 + maison d'habigarion é p., salle de bains, w.-C.,
cave, ceiller, chauffage central
tuel, force, sur 1,000 m2 terrain.
Silué 100 km Paris, 15 km
Pjihiviers. Prix 420,000 F.
Tél 15 (28) 03-25-66 **Boutiques** 

bureaux BUREAUX A LOUER ungio Michodière/4 Septembre
BAIL 9 ans
et. Mine Lourent, 266-19-49
149 PROPRIETAIRE loue
190 m2, usage professionnel
bătiment neur Independant,
Tét. 764-46-58 au 367-61-06

BURX TS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE
AG. MAILLOT, ST-LAZARE
293-45-55 522-13-18 277-4-55 52-19-18
S/CHAMPS-ELYSEES MEUF
DE 20 A 278 M2
cloisonnés à Convenance
cloisonnés à Convenance
Ball 19 S. ou 21 mois ou mois
IMM BALZAC. BAL 12-14 IMM BALZAC. BAL (21)
S/AVEN. BRETEUIL, 319 r
Très bei Imm. Pierre de
A LOUER OB A VENDRE
amthagés : modernes. Luxe
IMMO BALZAC, 720-17-18

ge Proprielaire foue 1 ou Refail neuf, Tel. 758-11-10, BUREAUX A LOUER HALLES, 370 and di WAGRAM, 122 m2. VOLTAIRE, 300 m2. ITALIE, 515 et 425 m2 780 MONIEVIDEO, 310 MZ. 180 GAMBETTA, 128 M2. 27 CLICHY, 250 M2. 42 SEVRES, 750 M2. 47 BOULOGNE, 215 M2. 48 MARLY-LE-ROI, 325 M2. IMINCO. 256-35-50 XVI\* · ETOILE 500 m2. Location équipe de qualité. BAL 86-05 - 76-15

locaux: commerciaux Vte tres beau local et nf 140 m2 divisible, Paris (144) commerce et industrie. 589-96-07

15- PASTEUR
25 BURX renoves. 600 m2
Gd local Rez-de-Ch. 310 m2
IMMO BALZAC. BAL. 12-14
Ecole privée ch. 850 m2 Paris
Sud ou pr. Bani accept. Bali
précaire, accès facile
599-65-11 ou 325-56-04 AVENUE DE L'OPERA HAUSMANN Linueuse
ooutique 40 m2,
agencée et décorée. Loyer:
6,000 F/an. Prix 766-12-00
cession à discuter 766-12-00
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9-.

hôtels-partic. VINCENNES, près du Beis. Hôlel partic. 234 m2 utiles, dont 130 habitables. Prix : 650.000 F. 260.79.45.

ÉGLISE AUTEUL BEL HOTEL PARTICULIER Réception + 43 chbres. 2 bains. RAVISSANT JARDIN 330 m2 Apot gardiens. Garage. FRANK ARTHUR. 924-07-49 CHAMP-DE-MARS CHRISTY OF THE STATE OF THE STA 13e (Peupliers) - Dans calme mais part., 110 m2, à réno ver 450 000 589-70-97 apr 17 h.

Office Villa mer ou mais, camp.

C/Apri Paris. Rep poss. 199-02-79

ECRANS-SUR-SIERRE
CONTRE COTE-D-AZUR
PAPARTEMENT DE LUXE
enlièrement meublé. élai de
neut, fout comfort.

3 pièces (cuisine, bains-dche,
yarage, piscine, tennis),
Exposition pieln Sud, à
Crans-sur-Sierre, comtre 3 poes
ou grand siudio à Cannes, sur
Crolsatie qui petite propriéte 1.100 m2, 15 m mer.

Ecc. ne 228 et Mondes Puis
Crolsatie qui petite propriéte 3, r. des Italiens, 7527 Paris-P C/Apt Paris, Rep. poss. 139-79-79

ECHANGE

CRANS-SUR-SIERRE
CONTRE COTE-D-AZUR
PARICULIER. Propriétaire
enlièrement meublé. élai de
neut, tout contort.

3 pièces (cuisine, bains-cche,
yarace, piscine, tennis),
Exposition pieln Sud, à
Crans-sur-Sierre, contre 3 poes
ou grand siudio à Cannes, sur
Croisette, ou peilte propriété
à Minérieur du pays.
Région Cros-de-Cagne. Biot,
Saint-Paul-de-Vence.

Ecrire à Pierre Chassot, 3, chamin du Cap 1006 LAUSANNE (Suisse)

châteaux MIDI ris beau châleau XII siecie 2 p. très bon état - confor acrifié pour raisons famillales. 1500.00 F. Tél. 359-73-70.

CHATEAU XV

Tox. ORLEANS. 15 pces, carc 25 ha, étang, riviere, pélevé justilité par qualité.
Ag Les Tourelles Ortéans, av. Dauphine, Tét 66-70-CHAMPAGNE 120 km CHATEAU, récept... 10 chores, piscine, lennis, rivière, 6 ha, dépendances, décoration soignée. VALOIS - 727-24-93. terrains

A VENDRE 25 KM DEAUVILLE RAVISSANTE DEMEURE STYLE NORMAND XVIII°

terrains

dans site protégé environnement prairies et ver-gera. Belle cheminés de pierre, poutres de chêne, très confortable, trois pièces principales, trois chambres, deux salles de bains, cuisine. Proximité rillage. Tel heures bureau, MARSEILLE (91) 50-30-01

**VAUCLUSE** 

Région GAMBAIS-HOUDAN 78 à vendre terrain 7,000 m2 tout viabilisé ds résidence ed stand. ev. club. piscine, tennis. Tél. pptaire 52-77-41 ou week-end sur pi (15-37) 64-28-47

domaines PERIGORD, Spiendide

Domaine, vue cadre magn, Bien
Indie, 66 ha, meison principale,
ed e classe, cour d'honneur,
magn, parc, piscina chauftés,
maison d'amia, moulin, barrage,
Bella riv. à trulles, maisons du
meunier + des domestiques,
beaux bâtim, d'exploit. Affaire
excedt. Parfait étaf, Libre :
prix 2,500,000 F, Rensegnam,
A, BONNETOT, Conseil Imm.
19, rue Gambetta, Périgueux.
Tél. (53) \$3-17-80.

VENDEE. Irès lolle propriété aménagée en haras, 30 boxes. 27 ha prairies et bois en lisière forêt domantale. Tout confort Piscine 15 m X 6 m, tennis. ball-trap. Possib. guit 8 ha Ecr. FERRET, expert foncier. 98, rue de la Republique, 83200 Fontenay-le-Comte.

ZONE RESIDENTIELLE
36 KM PARIS - OUEST
Autorouff et gere. Malson nve.
4 pièces, confor, standing. Cuisine équipée. Jerd in bolsé.
GRAVEY: 95-59-59
SAGONE-EN-CORSE - A vdre
villas en hameoux, très belle
vuo mer, de 1 à 5 pièces, prix
très intéressants. Agence Arès.
B.P. 45 piède) Antibes.
(93) 34-57-07
Vds. 120 km Paris, Nathonie 7

Pres Lyons-la-Ferêt, terr. bolse 3 ha, beeu site Px 50,000 S/pi, R. Bonnier à St-Lucien 76780

REGION LUBERON
11.000 m2 magnif. colline,
Sud. Vue, sile nat. Ear
sion EOF proche.
Prix: 95.000 F. 2.100 m² pres village. Eau ville. EDF proche, belle vue. F/Ix: 65.000 F Liste terrains sur demande. LES MAS DE PROVENCE 84160 Cadenat Tel 159.

termettes

CISE 60 KM DE PARIS
Farmetta 4 P. + 1 possib. +
grange attenanta, Tel., gd Jdin,
imite village et joile campagne.
140.000 F. Resseig, 707-35-58
FRMETTE LANGUEDOCIEN.
Longue et basse 45 km. Carcassonne 4 Pass, Cuis., ceiller,
remises, gar., eau. eiget, agriremises, gar., eau. eiget, agriremises, 5,000 m2, terr. rare.
170.000 F avec 34.000 F
AVIS, 4, r. Verdun, Carcassonne
(16-68) 25-43-11 ou Paris 778-42-49 RAVISSANTE FERMETTE

améragée 95 km Sud Paris, par A 6 ds village, s/1,500 m plantes Enirée, sé; rustique avec loggla, cuis., 3 chbres. brs Ch. cent Gar impeccab 370 000 F LECAUCHOIS. P1 Gare Nemours 428-02-07. VALLEE de LUNAIN PROX.
NEMOUIDS Anc. terme aménages et carris.
Beau sejour 65 = 1 cm/s. 1 ch.,
bains grenier, gar. Charmant
jidis clos murs + PETJT BOIS
PX 8 deb Facil Tel. 628-63-69.

villas

Vds. 120 km Paris. Nationale 7, Autor. Sud. Résidence Maison meulière, avec (ardin. 2 étages. Chauffage central + 2 garanes. 380.00 F 1; 340-70-24 (H.B.). domicile: 5 40-75-88 domicile: 540-75-88

14 ST-MAUR, Centre - P. à P., parc 1.100 m2, 280 m2 hab., ft cft. 1.050,000 F tacil. - 883-47-28 LA CELLE-ST-CLOUD - VIDS syand laza, 300 m2 habitables, 2 pdes récept, cutsine écoles, 6 chores avec bains, chambre serv Juin 1,300 m2. Px lustifié, J.M.B.; 978-79-79

J.M.B.: 570-73-77

ETANG-LA-VILLE - Villa neuve constr. pierre, foliure ardolse, 160 m2 habit. \$/soi total, gar. 3 volt. Récept., cuis. 601., 4 ch., 2 s. de abins. \$7arc : 1,400 m2, 760,000 F. T.T.C. 627-57-48

BRY-SUR-MARNE dech. surtleve, sejaur, 3 ch s., bains. Site aere, Pri futur R.E.R. Jard. 700 m2. AG. REGNIER 254, av. Pierre-Brossolette LE PERREUX, T. 224-17-63

SCEANY près Metro et Ccts
B. mais, meulière 200 m² nabit.
en 2 appts midependants + vaste
grenier, charm tardin 526 m².
Possib. prés (186r. Px 785.000 F
Tèl ROB. 14-86 CHARMANTE MAISON XIX\* S. Réception, 2 charmbers. 2 bains, pavilion amis 3 pièces, doucher, lerdin cito 7.400 m2. 850.000 F AGENCE DE LA TERRASSE OFFI. Le Véxiost 976-05-90

pavillons PALAISEAU - S/700 M2. Pavilit. Sélour dole, 2 ch. + 3 periles. Cit. S/sel. Gar. 120.000 RUBIS. 50, rue de Paris - 927-27-68 50, rue de Paris 927-7-48

6RY-SUR-MARNE, part. vend
pavillon, sej. 70 m2, 3 chores,
bns, cuis., 85-sol. Jard. 3,000 m2,
v. impr. Px 1,000,000 F, 324-00-72
v. impr. Px 1,000,000 F, 324-00-72 TERRE

FAV. Constr. traditionnelle. The propriets. Sejour, duplex, pourtes apparents, tomettes, garage. A partir of 331,000 ft. (6 p. dont une en mezzanine). Sej. en L. 42 m2, 2 s. de beins, 2 wr. sejassol trial apr. 1 webt. 2 wc, soils-soi total, gar. 3 vi terrain 630 m2. Livrable fin Crèdit 80 %. 925-30-08, tous les jours. LE PECO DOMAINE DE Pavillon, etal impeccab., entree, cuisine, séjour avec cheminée, lerrasse, 3 chbres, s. de bains. Gar 2 voit. Cave. Jard. 380 m2. Px 580.000 F J.M.B., 970-79-79. COLOMBES Résidenties près Gare, commerces. Pavilt. s/2 niveaux. HABITABLE sans FRAIS. 7 P. Sous-sol. gar. lardin. 403.000 F avec 81.000 F. ACL, 30, rue A. France, LEVALLOIS 757-15-83. France, LEVALLOIS 737-15-85.

CILLE-SAINT-CLOUD
Part vend
beste villa surelevée 122 ms,
terrasse 25 ms, loil jard, 850 ms
gd sél., 2 chbras, s. de bains,
culs équipée, penderle, tereph,
rez-de-jard : Appt. ch., salon,
tollette, culs 31 ms garage, ch.
mazout, douches, buanderle
équipée, afeller, cave 69 ms,
tompecable. Cairne, verdure.
754-80-86 969-72-99 L75LE-ADAM ds parc résidentiel, part, pavilion 100 m2 récent, confori + lardin. Téléph après 19 n. 45-23-16. lustifié : 310.000 F

91 - LONGPONT - SUR ORGE Pavil. 4 Pces sur petit terrain. Px 210.000 F. T. 901-25-53.

Voir la suite de notre immobilier en page 38

#### MINISTÉRIELS OFFICIERS ET VENTES PAR ADJUDICATION

TRES BELLE PROPRIÉTÉ située à FONTAINE-LA-RIVIÈRE

Lieudit « Jaugy » LA RÉSIDENCE D'une contenance d'après le Cadastre de 1 HA. 65 A. 53 CA. Mise à prix : 682.000 francs Consignation indispensable pour enchérir, Renseignements M= TRUXILLO et AROUN, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES, tél. 498-30-28 et 498-14-18 : M\* PAVIE, avocat à EVEY, imm Le Maziere, tél. 497-30-28 M\* HABER, avocat, CORBEIL-ESSONNES, rue Général-Leclerc, 496-30-51

Vente au Palais de Justice à Paris, le 3 juip 1976, à 14 heure APPARTEMENT PARIS (16°) cuisine, salle de bains, cab, toil. - Cave - Chambre de service - Droit copropriét 41, RUE DES BOULAINVILLIERS Mise à prix : 100.000 francs S'adr. Me JALLES, avocat à Paris (27), 36, rue des Petits-Champ

FABRICATION ET VENTE DE CYCLES AVEC BAIL TOUTE ACTIVITÉ 30 et 30 bis. KREMLIN-BICÊTRE (Val-de-rue Carnot KREMLIN-BICÊTRE (Val-de-M. & priz 50.000 F (p. čt. b.). Consign. 30.000 F. S'adr. M° DEMORTREUX not., 67. bd Saint-Germain; Mr CHEVRIER. synd., 15. rue Abbé-de-l'Epés

Etude de M. INIZAN, notaire à PERROS-GUIREC (22) - ADJUDICATION judiciaire en l'Etude, le 15 JUIN 1976, à 15 heures 1) Propriété a usage commerce et habitation RUE A. LE BRAZ à PERROS-GUIREC (22) Mise à prix : 500.000 francs

2) TERRAIN A BATIR DE 4 945 m2 SIS RUE DE LA SALLE A PERROS-GUIREC MISE A PRIX 450.000 F - CONV. A PROMOTEUR

2 APPARTEMENTS 5 PIÈCES DONNANT SUR CHAMP-DE-MARS rez-de-chaussée ovec jouissance terrasse (17 m2 env.) et JARDIN (304 m2 env.)

CAYES et DÉPENDANCES 10-10 bis, Avenue élisée-reclus - Paris (7°) EN UN SEUL LOT - MISE A PRIX: 4.500.000 FRANGS S'adr. Me BOUSQUET, avocat à la Cour. 3, rue Auatole-de-la-Forge 37, quai de la Tournelle, Paris (17°), tél. 755-78-40; Me DAUCHEZ, not 37, quai de la Tournelle, Paris (5°), tél. 326-82-81; et à tous avocats près les Tribunaux Grande Iustance de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil

260 m2 environ au 1º étage (pouvant communiquer)

UN STUDIO, 43 m2 environ, au 2º étage

Vente au Palais de Justice a Paris, le jeudi 3 juin 1976, à 14 heures APPARTEMENT PARIS (18°) 4 pièces, entrée, cuisipe, atelier s, de bas - Cave - Droit coprop 1-3, RUE ETIENNE-JODELLE et 11, VILLA PIERRE-GINIER Mise à prix : 100.000 francs S'adr. Mº JALLES. avocat à Paris (2-), 36, rue des Petits-Champs tél. 073-62-33

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY-CORBEIL (Essonne), le mardi l' juin 1976, à 14 haures PROPRIÉTÉ à USAGE de COMMERCE et d'HABITATION située à ATHIS-MONS (91) 15-17-19, avenue Jules-Vallès, anciennement route de Montihéry

Mise à prix : 160.000 francs

Consign, oblig pour ench S'adr, au greffe du Trib de Grande Instance
d'Evry (91), rue d. Mazières, ou ser, à Me A.F. HABER et V. DAMOISEAU
avoc. assoc., Corbell-Essonnes, 20, rue du Gén.-Leclerc et sur pl pour vie

VENTE SUR SAIS. IMMOB. AT PALAIS DE JUSTICE A BOBIGNY MARDI 8 JUIN 1976 à 13 L 30 UNE PROPRIÉTÉ A GAGNY (93)

82, rue Henri-Bar Mise à prix : 350.000 francs - S'adr, M° BRICOUT, avocat 14, rue d'Anjou à Paris : à tous avocats près les Tribunaux de Grand Instance de Paris. Bobigny, Nanterre et Créteil : sur lieux pour visites

Vente après L.B. su Palais de Justice à Paris, le 3 inin 1978, à 14 h IMMEUBLE A ROSNY-SOUS-BOIS (93)

99 et 99bis, Avenue Jean-Jaurès .

Compr.: BATIBLENT en fer à cheval (1988), ensemble de bureaux 175 m2; 
à l'étage: entrée, grand réfectoira, sanitaire, 5 bur. 120 m2, caves étanches 
JARDIN INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR, le tout : 786 m2

MISE A PRIX : 500.000 FRANCS

S'adr. M° MARTIN, synd. 13. r Et.-Marcel; M° CACARET, avocat, Paria

Vente sur saiste immob. au Palais Justice Paris, jeudi 3 juin 1976. 14 h APPARTEMENT 5º étage : entr., salon, salle à mang., chamb., cuis. s de bns. office : 6º ét. : 2 chamb., terrasse - Cave 17, rue ROUSSELET - PARIS (7°)

M. à P. : 250.000 F - S'adr. M° W. DRIGUEZ, avocat, Paris (8°), 8, rus Saint-Philippe-du-Roule, tél. 225-18-20 ; et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre

Cabinat de M= A. MARQUAND et S. GASSIER, avocats «La Leciere; bd Marcchal-Leclere, TOULON - VENTE aux enchères publiques, a Palais de Justice à TOULON, mardi 8 Juin 1976, à 14 h. 30 RÉSIDENCE DU MONT DES OISEAUX à HYÈRES (Var) dans important corps de bâtiment central de style et luxueux ave alles non encore aménagées et petit bâtiment isolé SITE ADMIRABLE - FACE A LA MER - PARC EXOTIQUE PISCINE - TENNIS, de

32 APPARTEMENTS ET LOCAUX EN COPROPRIÉTÉ certains paraissent achevés, d'autres en cours d'aménagement

Mises à prix de 1.000 francs à 80.000 francs. Dans alles et batiment isolé: 16 GROUPES de lots non aménages MISES A PRIX par groupe: 50,000 FRANCS.

Vente au Palais de Justice à Paris, Adj. au TRIBUN. DE COMM. PARIS le jeudi 10 juin 1976, à 14 heures. PREST. DE SERVICES et COMM. d UN LOGEMENT

d'une pièce, cuisine, w.-c. communs dans IMMEUBLE sis à PARIS (10°) 6, RUE BICHAT MISE A PRIX : 32.000 FRANCS S'adr. M' Marcel BRAZIER, avocat à Paris-8", 178, bd Haussmann ; ta avo-cats près les Trib. de Gde Instance de cats prés les Trib. de Gde Instance de Cats prés les Trib. de Gde Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell.

Vte après L.B., PALAIS JUST. PARIS le JEUDI 3 JUIN 1976 à 14 heures APPARTEMENT 54 m2 sis 25, rue des Acecias à L'HAY-LES-ROSES (94) compr.: ch. a a m. salon, cuis. ba. W-C. ent. ssc. Gren. - Jouisa. cour. Mise a prix : 60.000 francs. S'ad. M MARTIN, syndic, Paris, 13, r. Etienne-Marcel - M° CACARET, avoc.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE au PALAIS de JUSTICE d'EVRY (91) le MARDI 25 MAI 1978 à 14 heures APPARTEMENT CAVE à GRIGNY II (91)

S. rue Lavoisier
Bat. n° 8, 11° étage gaurhe, compr.
3 pièces principales.
MISE A PRIX : 25.060 FRANCS. Consignation pour enchérir. Rensei-gnementa, M. TRUXILLO et AKOUN, avocata assoc. à CORBEIL-ESSONNES (91) 51, rue Champlouis Tél. : 496-30-26 et 496-14-18.

Vente sur surenchère au Palais de Justice d'Evry, rue des Mazières, le mardi 1er juin 1976, à 14 heures UN TERRAIN

ETRECHY (Essonne) 12 avenue Victor-Hugo d'une contenance de 823 m2. MISE A PRIX : 79.200 FRANCE onsignation indispensable pr enchér.
anseignements: Ma TRUXILLO et
EOUN, avocata associés à CorbeilEssonnés, 51, rue Champiouis.
Tel 498-30-26 et 498-14-18

IMPRIMERIE - ÉDITION DISTR. . ECTO TECHNIC OFFSET : Haut - St - Denis AUBERVILLERS M. Ap. (NE pet.b.) 30.000 P. C. 50.000 P. S'ad M. PERNOT, synd., 144, r. Rivoll, M. CHARDONNET et AIRAULT, not. associés, 9. rue des Pyramides, PARIS. Vte s/Surench. Mardi 8 Juin 1976, 14 h. Pal de Justice EVRY, r. des Mazières

**TERRAIN 3.338 m2** Lieudit . LA CROIX BRISER : WISSOUS (Essonne)

MISE A PRIX : 6.600 FRANCS. Ons. p. ench. obligation, Renseign Me DU CHALARD, AVOCAL EVRY. ADJUDICATION SANS MISS A PRIX à la Chambre des Notaires de Paris, le 1° juin 1976. à 14 h. 30 APPART. LIBRE, PARIS (12°) 259, rue de Charenton
Salle à manger, chambre, cuisine,
salle à cave,
cousignat pour enchérir : 10.000 F
en un chèque certifié.
Pour ts ranseign, s'adr. à l'Etude de
M° SEJOURNANT, 9, bd Saint-Michel,
Paris (5°). Tél. : 033-16-52.
Visites sur place du 18 au 31 mai,
de 14 h. à 19 h

M°s RENOUX et PALQUE, notaires, 84200 Carpentras. Vente aux enchéres publiques le 4 juin 1976, à 15 heures, en l'étude de M° ERNOUX. not. 3, r. de la Sous-Préfecture. Carpentras, de **DIVERS IMMEUBLES** 

sis à Carpentras

quartier Saint-Roch, comprenant :
1) PARCELLE de TERRE 6.685 m2 a l'arrosses AC nº 172
MISE A PRIX : 66.000 F.
2) PARCELLE de TERRE es BAT.
AC nº 173 - L230 m2
MISE A PRIX : 60.000 F.
3) PARCELLE de TERRE 8.500 m2 A l'arrosage bassin cabanon AC nº 177.
MISE A PRIX : 95.600 F
Signé Serge RENOUX, notaire.

Chambre des Notaires de Paris, le mardi I join 1976, à 14 h. 3 ADJUDICATION SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT 8 PIÈCES LIBRE 28, RUE DU FOUR - PARIS (6°)

ANGLE RUE BONAPARTE - QUARTIER SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
202 m2 ENV. - 4° ÉTAGE SUR COUR INTÉRIEURE
Entrée, office, cuisine, saile de bains, 2 cab. de toilette, W.-C., chambre
de service - Cave- Chauffage central - Ascenseur - Tellephone,
Consignation pour enchérir 200.000 francs par chèque certifié.
M° LEROULEY, notoire, 76, boulevand de Reuilly - PARIS (12°),
1él 307-71-51 - VISITES : Jundi, mardi, samedi, de 16 heures à 20 neures

Adj. su Tribunal de Commerce à Paris, le 10 juin 1976, à 14 h. 15 - Fonds à l'exclusion de : Coiffeur Hommes Dames - Boucherie - Tripérie - Volailles Débit de Boissons et Journaux & rue Albert-I\*. CHOISY-LE-ROI (94)

M. A priz 100.000 F (p. et. h.). Consign. 40.000 F. S'adr. Me POPELIN, not., 184, Fg-St-Honoré; Me GOURDAIN, syndic, 174, bd Saint-Germain

# 'immobilier

LE DOMAINE LOUIS RENAULT à HERQUEVILLE (Eure), près de LOUVIERS Site prestigieux dominant la Seine.

Dans un pare champètre de 10 ha, entièrement clos et gardé, vont être à rendre :

22 LOTS PRIVILÉGIÉS pour construire des villas. Toutes vintilités de 2 200 à 5 500 m2 - Salons -Piscine couverte dans le Château restauré - Tennis SUR PLACE CHEMIN DEPARTEMENTAL 11: les samedis et dimanches, après-midà

propriétés

Calme (Isole, pas seul), bordé rivière, clos de murs, 2,400 m2, rivière, clos de murs, 2,400 m2, rivière, chaminées, cheminées, 3 chbres, ti cit + peut bâtimi, cuis., chbres, cours, rénovation. Px 430,000 F. Tél. (37) 23-44-61.

PRIX: 600.000 F.

MAISON DE MAITRE

XVes. bord Farét LOUVIERS

vaste, sè)., cheminée, salon,
cuisine, 3 ch., cit, chauf, cent.

+ Mais, d'amis 3 p., (à amen.),
belles dépend., parc 2200 m²,
agréable (fruit). Px ; 300.00 m²,
AVIS, S3, r. St-Louis, EVREUX.
Tél, (16) 32-39-29-16, même dim.

72 THORIGNE-S/-DUE, à 1 h. 30
de PARIS par autoroute PARISLEMANS, à vendre belle propr.
6 poes principales, tout conft,
dép. + garage 2 voît. + jard.,
+ cour. S'adr. à M. CALLU,
Grande-Rue, 72370 Thorigné-surDué. — Téléph. : 29-05-11.

propriétés

PROVENCE SUD LUBERON MAS: 25 km AIX, 180 m2 habit it cft, tél., exposit. Sud, 250 m décand. aménag., tolums (

ges, [0] site, 1 ha. Px 800.000. Ag. CATIER, 84 LAURIS. T. 46.

RARE III

VILLEMONBLE CENTRE
SUR 1.500 m2 jardin clos, sup,
appt de caract de 10 P. pples,
av. pav. de gardien, s30.000 P.

SOGEAL : 722-13-43.

4.700 M2 TERRAIN dont

RIVIERE TRUITES

en Vallés l'Andelle, Malson PARFAIT ETAT 4 bellos P., culs., bns. cab. tob., wc., cft., gar. Px. 225.000 av. 47.000 AVIS 8, fg Cappeville. Tél. (16-32) 30-91-11 le 405 GISORS.

MON VIEUX MOULIN SUR 1 HA (environ)
rivière et barrage privès
solide bâtisse pierre, groschure, toit excellent état,

6 KM RAMBOUILLET hard maison bourged acances ou habitat, principa proxim, étangs de Hollande, 4 bel. P., fardin 1.000 =2. rix 180.000 F avec 36.000 CHARON. 483-12-47

CHANTILLY (proche)

PROPRIETE STYLE ANGLAIS
1 ha 1/2, bord rivière, Réception,
6 chbres, décoration intérieure.
Piscine. Maison de gardien.
623-41-72.

Artisans

FAITES BLINDER voire ports. Devis gratuit. 636-70-17 ou 366-34-89.

Tous corps d'état, moquett peint, plomb, menuis 874-32-2

POUR TOUS TRAVAUX

PLOMBIER QUALIFIE feit Installations toos styles et dépannages rapides Tél. 993-01-22

ELECTRICITE GENERALE
Travaux neuts et entretien
Appartements, magasins,

MAC DOUGLAS Véternents de peau hommes, femmes, enfants. SOLD, de FABRIQ. PX USII 90, r., St-Maur, 11e. Me S-Mai

Discount de 30 à 70 % sur tte moquettes, grande largeur spécialiste de la belle qualité TEL. 737-29-18

MAXIMUM. 267-09-19 matin.

Non-collectionneur vend 4,000 TIMBRES tous pays, Tél. matin 842-32-75

ALARME ELECTRONIQUE contre le vol et l'incende appartement, villa, boutique. Etude devis. PARIS-PROVINCE Antivois Simplex. 704-37-53-58, r. Lauriston, 164. 727-83-8

Moquette

Philotélie

Sécurité

propriétés

MONASTERE XVI\* siècle.
380 m² habitables it cft.
Dépendances 400 m²
Parc. Affaire rare.
Prix justifié. EXCLUSIVITE.
Cabinet LEBRET. 487-05-27.

Terr. 3.500 m2. Px: 550.000 F.
Tél. (15) 37-64-22-69.

FORET FONTAINEBLEAU
ppté caractère stand., 11 conft.,
séjour, cheminée, cuis., 2 bms +
4 ch., bibliotriéque, parc 6.500 m2
boisé. Affaire Impec. (44-30-36.

MONTMORENCY
Dans cadre de verdure exceptionnel, villa de caractère, 7 P.,
tout confort, pavillon de gardien
3 P., gar, autres dépendances.
Environ 9.000 m2
De part. à part. — 984-28-43.

PROVINS 12: SIECLE
mais. sros caract. toit. NEUF,
4 9des P., sup. pout., chemin.,
cuis. E. El. (110 m2 au soi, 8
rénov.). 9rên. amélu. caves
voût., cour clos murs. 165.000
av. 31,000. AVIS. derr. Esilse
Salm-Ayout, PROVINS.
Ancienne Ferme, 11 conft. Chi. Cabinet LEBRET. 487-05-27.

Près PACY-ser-EURE

DOMAINE CHATEAU de VAUX

PARC, arbres centenaires

BORD RIVIERE, ETANG, PISCINE, 3 TENNIS - 1) Terrain

2.500 m2 environ - 2) Propriété
en cours de construction.

A 12 VERNON, 72, av. Paris.

A 12 VERNON, 72, av. Paris.

A 13 Tél. 16 (32) 51-19-19

Près ST-GERMAIN-en-LAYE,
situation except., magnifique

PPTE, réception + 4 chares,
it conft, terr. 2.000 m2. Agence

Gare Saint-Germain. - 973-77-77.

r. no 2.554 at a miles in r. ce training in r. ce training part, vend tres belle propriets sise à l'orea d'une grande forch, vue très dégagée. Etat neuf, comprenant half + cuis. amén. sél. 50 m² chem., salon 35 m² chem., salon 35 m² chem., salon 35 m² chem. Propriété 1.430 m2 Sél. 60 m2, 6 Chores 2 s. de bns, 2 w.C. cont. Tel. 41975 de 1.751 44-01-11 même fêtes.

AUTHENTIQUE PAYSANNE

Secteur résidentier, très belle poèt caractère. 7 p., cuis., 9 de Crit, joil parc aménagé 1.050 m2. Crt, joil parc aménagé 1.050 m2. RAMES. 738-49-23.

Grosses possio. 22 km de BAGNOLS-CEZE. Pz. 390.000 F. 9 Pris Té. 938-04-05. Pris Té. 938-000 F. 9 Pris Té. 938-04-05. Pris Té. 500.000 F. 9 Pris Té. 938-04-05. Pris Té. 140-05. Pris Tél. 150-05. Pri

2 haures par autoroute
BELLE PROPRIETE
Vue sur Loire
2 pièces réception
4 chambres, 2 bains,
dépend, tout confort,
Jardin : 1,800 mZ,
Prix : 620,000 Frs

SEVRES, Parc St-Cloud, 8 P.

ANJOU : château XIXe s.

REGION BOIS-LE-ROI (77) Superbe propriété XVIII-Grand conft. Parc 2 ha.

campagne

RETRAITES RECHERCHENT

MAISON DE CAMPAGNE ain-pied av. jardin ds bourg de séjour, cuisine. 2 chares. C, confort. De préférence dans départements 61 - 72 - 28. Environ 100.000 F.

85 KM DE PARIS Valles Young, sortie bourg to ces, gare 3 km, maison en tr. bon et. 4 gdes p., brst., wc., garage, Grenker amén. Jard. 1,000 mt Px. 160,000 av. 32,000. villégiatures

LIBRE, 35.000 - 900 ou occup 35.000 F - 300 F studio tt cit 13" arrdt. 1mm. recent. F asc. F. CRUZ, 6. rue La Boetie. 246-19-00. bordure torêt de SENONCHI calme, maison 5 Pces 17 cor iardin. A louer luillet, ao septembre. Tél. 331-78-12. Vender aux meili. conditions

TONICIAL 36 ans de reference

Expertise gratuite

19, boul. Malesherbes - 266-32-35

TEL. 347-12-67 apr. 19 heures.

exclu/ivité/

Une formule exceptionnelle les professionnels et les particuliers.

Répétition de l'annonce la même semaine.

32 F la ligne au total + TVA.

Offres

de particuliers

Animoux

Antiquités

JOLIE YORK 3 mois 1/2

Vends calèche, vieux pressoir, armoire normande, une maie, 352-34-58 après 17 h. ME SEPARE D'OBJETS D'ART AFRICAIN COL pds a poser for. Masques et stat bols et plerre, part auth.
74! : 954-824 (Mailn avant 10 h et après 20 h.)

COFFRE COREEN ancien
Prir : 2,500 F. Tèl. 566-74-15

Part. a part. vend BOUDDHA en broaze XVIII9. Prix Intéressants. T. BAL. 49-63 DEMENAGEMENTS the distances. Travall soigné. Devis grat. MESSAGEOT. Tél. 366-50-68 Part. vd bague marq:, citrine (topaze, entour. de 16 diam. brill. mont. or, expert. 1.500 F. T. 277-15-50 posts 34-83 Hres B.

Enseignement

P. vend meuble télévision plus Hi-Fi en acajou clair, STYLE LOUIS XVI. Marque Griffon état impeccable, Prix: 1,500 F. TEL. 97484-74. Derni queue Pievel occas, aca-jou. Prix 4,000 F. 260-41-03 PARTICULIER vend 1 Buffet bas, dessus marbre + 1 chambre à coucher et 1 buffet tyle Henri-II. Prix à débatire. Tèl. 417-25-01

Expert

naine, pedigree vaccinée
Particulier. Tél. 70-51-33
PARTICULIER
vend très beaux chlots
Dogues allemands noirs
Excel. origines. LOF. 551-16-1
Sam. dim. (35) 93-08-25 VENDS
2 enceintes LSA 200 40 watts
— 3 voix — — 3 voix — Cause double emploi
neuves embal., prix 1.600 F les 2
Tél. H.B. M. Coulon Michel
609-77-18

Chlors Braque Allemand Très belles origines. Disp. poss dans 2 semaines. Part. 225-74-30. Tél. de 9 h à 18 h. URG. Je don. ine chatte et chât. vaccinés, oper., etfect., et un berger allemand 18 mois. Tél. 206-19-55. GRANDE BRADERIE

Cause changement de local
ANTIQUAIRE vde prx intere
membres regionatix
sièges, bibelots, tables.
Tél. 956-74-75 Mme PARIS
45, rue de la Libération
78390 JOUY-en-JOSAS, ouve
merr, leudi, vendr, samet
dimanche après-midi.
(Samed), matin seulement)

ANDREA schele au maximum de prix : cheminées, marbre pierre, meubles anciens, bronzes Sèvres, tapisseries, etc. Tel. 707-48-81. Bijoux

joux anciens et baques roman rues se cholsissent ch. Gillei , r. d'Arcole, Paris-4-,033-10-83

MONTRES ZENITH

Récarations GRANDES MARQUES

Cours DACTYLOGRAPHIE Décoration

Tolle de lin - molleton + galon 35 F le m2 pose comprise - rideaux, moquette et tous travaux peinture. Devis gratuit. Décoration. Conseil E.D.P. Tél. 580-94-91 VOTRE CONFORT MURAL

Déménagement

BOUTEMY, Plarres préciouses joaillerie, orfévrérie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8 TEL 260-34-89.

Hi-Fi

T.M.S. HI-FI bd Sébastopol, 75002 Paris

UKARDE DRAPEKIE 20 mai au 20 août (Scott, Pioneer, Akai, Martit Thorens, Marantz, Era, Sear Wharriedale) PRIX SURPRENANT I Tél. 236-47-61

Home d'enfants LES BARTAVELLES »

<u>Maisons de retraite</u> 16 KM. PORTE DE ST-CLOUD de maison spécialisée reçoit personnes âgées valides et invalides pour vacances. Moyens ou longs séjours. Surveillence médicale. Soins assurés en permanence. 18945-45 et 19421.

manence. 19-45-45 et 94-21.

20 KM. AUTOROUTE DU SUD maison spécialisée reçoit personnes âgées valides et invalides pour vacances. Moyens ou longs séjours. Surveillance médicale. Soins assurés en permanence. 905-26-29 et 31-44.

Spécialités régionales

Part. vd CHAMPAGNE provenance EPERNAY F la boutsille à prendre suffe ou fivré. 883-48-1

EN PROVENCE
Tissage, médier à tisser
stages toute l'ancée
(en chambre individualle)
ATELIER DU PLAN DE DIEU
TRAVAILLAN
BISD JONQUIERES
TêL (90) 34-19-13

Dagenda do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans lequelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'oossion, livres, instruments de munique, bateaux, etc.) citusi que des propositions d'entreprises de services (artisans, déparanges, interprétes, locations, etc.). Les annonces peusent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

Vacances

Tourisme

Loisirs

A L. pet. Chair. Juan, spet. Savorie Ecr. ne 229 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9. VACANCES dans une FERME DANOISE près Legoland, chores 2 pers. Pt dél. Incl. 420 F/sen. Nous parions Angl. et Aliem. Renseignements à 045-06-42 Asta Knutsson, Torradaigaard, 7160 VEJLE (Dasemark)

SAINTE-MAXIME, duplex, 7 personnes, telephone, parking, juin-juillet-août-plembre. Tél. 033-61-92, h. ETUDES ET SPORTS en Angleterre : families coll universités. 633-61-72 SPECIAL JEUNES tarifs étudiants circuits découverte 033-01-73

GRASSE (Pres) joil mas pleine nature, 2 chbres cft IUIN. 522-244 (dé). et soir.) SAINT-JEAR-DE-LUZ (Cloure) dans belle vois polaries de la companyant de la com SARTTSEAR-DE-BUT (Cibours) dans belle villa oderne, près plage. Indépen ant 2 pièces, cuisine, sanitain complet. Vue mer. (ardin. Apoit 2.750 F. (uin. septembre, 2.000 F. Tél. 727-95-10

BALEARES, Hôtel \*\*\* sur plage Juli-aoft. 998-15-48
ST/GES (Espagne) hôtel eee
sur plage. Juli-aoft 898-10-78
ESPAGNE. Appart. 3-5 pers. Sur
plage. Juli-aoft. 898-10-78
Jeunes naturistes, places libres
pr vac. 76. S'adress. C.I.J.M.
127, r. Reulity, Paris (129)
Tél. 344-10-05

Tél. 344-10-06

ANGLETERRE, séjour individuel en hôles payants dans familie sélectionnee. E.C.I.
5, rue Cognec-Jay (7º)
705-37-28 sur rendez-vous

LA GRANDE-MOTTE
10 km Montpeiller, 200 m. piage sable. Grand studio meuble 4 personnes. Loggia, tt cft, im. af.
Jain 1.000 F. Sept. 1.200 F.
Tél. 905-31-98.

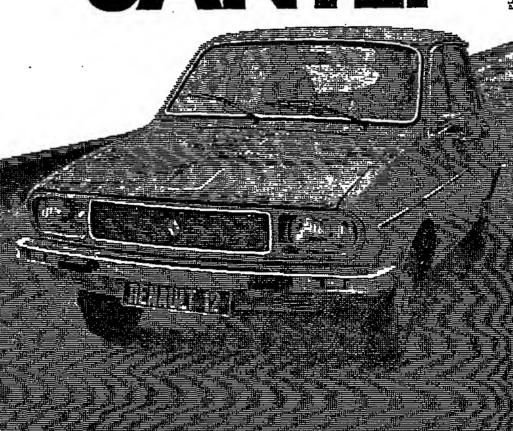
ASSOCIATION PROTESTANTE organise un camp en Corse julier-boot pour jeunes à partir de 8 ans. Activités nautiques et rattrapage scolaire 7él. 895-25-17

ANTIBES. Juin, villa 8 person.
873-32-37.

Yachting

VOILE EN POILE EN
GRECE-TIROUTE
prenons 34 pers. à bord de
notre ketch,
CROISIERES SAUVAGES ILES
EGEE. INITIAT. PERFECT. ea
FARRIENTE.
Tél. 25-44-30 (le matin) ou
Ecrire DELANTY, 2 rue
Tholozò 75015 Paris.
Vend YEDETTE 10 mètres, pariett. Priz hiteressant.
M. DUMAINE. 737-15-37.
VOILE AUX CARABES
Deux semaines de croisière

VOILE AUX CARABES
Deux semaines de croisière
MELUSINE II, Ketch 22 m.,
Grand confort.
Cinq cabines doubles. Pache,
plongée windsurf. ETE 76
Forfalt tout compris
PARIS-PARIS, par pers. 5.500 F
164, chemin Ménandère
85119 SANARY. T. (94) 74-61-45.
BATEAU à vd FJORD
5,2 m., état nf., mot. 125 CV
EVINRUDE, hors-bord + rem.
Tél. 642-24-57, H. B.



les 9 versions de la Renault 12 sont là pour en témoigner

Renault 12 L 1289 cm³, 7 CV, 50 ch DIN à 1289 cm³, 7 CV, 50 ch DIN à 5000 tr/mn, 7 L\* -10 L\*\* - 10,3 L\*\*\* -21 900 F\* 10,3 L\*\*\* -23 200 F\*

Renault 12TL 1289 cm3 7 CV. 54 ch DIN à 5250 tr/mn, 6,6 L\*-9,5 L\*\*-9,8 L\*\*\* - 23 100 F\*

Renault 12 TS 1289 cm3,7 CV, 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 6,8 L\* -9,3 L\*\* -10,6 L\*\*\* - 24 700 F\*

Break Renault 12 L

Break Renault 12 TL 1289 cm<sup>3</sup>, 7 CV, 54 ch DIN à 5250 tr/mn, 6,6 L<sup>±</sup> - 9,5 L<sup>±</sup> -9,8 L\*\*\* - 24 500 F\*

**Break Renault 12 TS** 1289 cm<sup>3</sup>, 7 CV, 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 6,8 l\* - 9,3 l\*\* - 10,6 l\*\*\* - 26 300 F\*

Break Renault 12 société 1289 cm<sup>3</sup>, 7 CV, 54 ch DIN à 5250 tr/mn, 6,6 L\* - 9,5 L\*\* -9,8 L\*\*\* - 20 280 F\*

Renault 12 automatic 1289 cm3, 7 CV, 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 7,6 L\* - 10,8 L\*\*-10.4 L\*\*\* - 26200 F°

Break Renault 12 automatic 1289 cm3 7 CV, 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 7,6 L\*-10,8 L\*\*-10,4 L\*\*\* - 27 200 F\*

Renseignez vous chez votre concessionnaire

Renault préconise elf

MORES VILLEAGE

न्<u>डिःस</u>न LES USSES ACTOR OF AB ce ca. \_

Fitter - Cottons

# Province Hall Colors Assistate Berl Immeunia (2014) EASTITUTE BERL I ASSITUTE BERL IMMEUNIA (2014) EASTITUTE BERL I ASSITUTE IMMEUNIA (2014) EASTITUTE BERL I ASSITUTE IMMEUNIA (2014) EASTITUTE IMMEUNIA RESIDENCE 1 16:2 85 a. Louer main d. Espagare later later

#### exclusivités

Due formule exceptionnelle uces immobilières poer ha professionnels et les particuliers Bee announce un jour eu choir Repetition de l'annonce la mine ne 32 F la Egue au total + TVA. ments au journal et par this



# versions gut 12 sont témoigner

Break Renault 12 south Remark 12 L mr 7 CV 50 ch D'\ 2 100 mm. 71-101" -Renault 12 automatic 23.200F com 7 CV 54 ch Dive M. 661-951"-Break Renault 12 att 24 500 F\*

RT2TS COMTEX 60 Ch DING 001mm 681-931" 26 300 F

www.chez.votre.concessionnaire

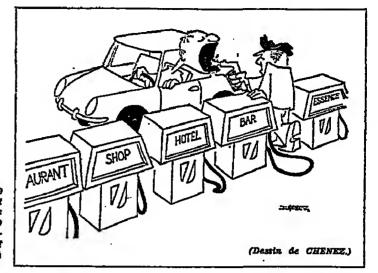
Man preconse Off The last Section 68, we say our of the Principle of the first of the f

# DES AUTURUCTES PLUS FAMILIÈRES

Il est déjà loin le temps où on demandait à l'autoroute de mener l'automobiliste de plus rapidement possible d'un point à un autre et seulement de le taire rouler le plus vite possible. Ils étalent froids et brutaux ces maillons de bitume qui allaient bientôt se raccorder les uns aux autres pour former un réseau digne de ce nom.

De Lille jusqu'aux portes de l'Italie sans teu rouge : il tallalt que le voyage devienne un vrai voyage, que les utilisateurs trouvent une - assistance - technique et, pourrait-on dire, morale sous peine de déserter le ruban pour reprendre les routes anciennes. La crise de l'énergle, la sécurité néces-sitent qu'on réglemente la vitesse. Les ingé-

nieurs eux-mêmes — et le ministère de l'équipement — pensèrent qu'on pouvait donner une esthétique à ces voies rapides à partir desquelles une autre France — une France sous un autre angle - serait aperçue. Alors, petit à petit, l'autoroute s'est meublée, s'est - humanisée ». Il reste à



## L'heure du repas...

I ce que nous vendons était réellement aussi manvais et aussi cher que s'accordent à le dire paraitell — tant de nos clients (les Français surtout), comment expliquer, comment justifier la quantité de repas servis chaque année dans nos restaurants d'autorontes ? »

L'homme qui répond ainsi — par une question — à la question, brutale : a Vous passez généralement pour des gargotiers sans scrupules, forts de leur monopole; qu'avez-vous à dire pour votre défense? », c'est M. Dominique Georgeon, directeur général de Jacques Borel International. Le « M. Res-taurants » de la maison. Tous les restaurants : ceux des collectivités, ceux des centres commerciaux, ceux des aéroports, ceux où l'on dispense encore dans le fameux (fameux sera pris lei dans le sens de « connu ») pain rond une capsule de viande hachée, et ceux, enfin, des autoroutes.

Le public ignore son nom, se contentant (si l'on peut dire) de connaître celui de la firme en forme de petit empire qui vend, chaque année, pour 180 millions de francs de nourritures chaudes, froides, salées, sucrées, panées et frites, soit 9 % de son chiffre d'affaires global, à des hordes d'automobilistes en marche vers le soleil

on revenant de vacances.

En 1975, cinq à six millions de personnes ont Iaiusé leur volture au parking pour venir s'asseoir sous l'enseigne-maison,

qui ne craint pas d'afficher deux valets en perruque et habit à la française porteurs d'une table dressee, pour commander un simple sandwich, une grillade, une salade « composée » ou un repas « gastronomique » avec spécialités de la région à la clef.

M. Georgeon a trop l'habitude de venir s'asseoir, lui, au banc des accusés pour ne pas avoir dans son sac un sollde jeu de réponses toutes prêtes. Cette fois encore, il plaidera — com-ment pourrait-on l'en blamer 7 - non coupable.

u Nous sommes chers ? La movenne des prix tourne autour de 29/25 francs. Qui peut vous servir aujourd'hui un repas complet — Il insiste sur le complet n — nuc entrée, plat garni, dessert et une bolsson à ce prix, un prix net ? n Et puls, pour le chapitre « circonstances passage : « Le public sait-il que nos charges sur autoroutes sont de très join supérieures à celles de la restauration « classique »? On lui rétorquera que le client s'en moque, mais il est de fait que les investissements, d'abord. puis l'obligation de fouctionner (dans la piupart des cas) vingtquatre heares sur vingt-quatre, le transport par car-navette du personnel entre son domicile et son lien de travall, sont autant d'obligations que les autres aubergistes n'ont pas à prévoir sur leur cahler des charges.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lire la suite page 41.)

# Voyage à petite vitesse au pays de l'A6

aventure. C'est la preuve que vous êtes blen sur l'autoroute, que vous aller de l'avant coûte que coûte dans cet autre univers où l'automobile perd en liberté ce qu'elle gagne en

En partent de Paris, il faudra quatre heures en moyenne pour atteindre Lyon, un parcours de 450 kilomètres, devenu aujourd'hul familier et qu'on a même appris à ne plus trouver étrange. L'an demier, 21 millions tes ont emprunté l' « autoroute du Soleil - et en dehors du prix moyen du péage de 17,05 F, ils ont dépensé en à-côtés 32,18 F par personne. 364 millions de francs ont été encaissés par la société d'exploitation. Les automobilistes savent aujourd'hui s'arrêter sur l'autoroute, s'y reposer, y musarder même parfois. Peu à peu on apprivoise donc ces larges voies que les hommes ont tracées dans la nature pour mieux avaler les kilomètres et se retrouver plus vita à l'arrêt de leurs affaires ou de leurs vacances.

Tout commence vers le sud, au péage de Fleury. - La gare de Fleury -, comme l'appellent les exploitants de la société des autoroutes Paris Rhin-Rhône, avec son - chei de gare » qui commande à quarante-six personnes et qui surveille les dix-sept portes à l'endroit

des kliomètres, franchir des 5 CV. 42 F. Et nous voilà donc sur échangeurs, repasser au péage : une les terres bitumées de la Société des les terres bitumées de la Société des autoroutes qui, jusqu'à Chalon-sur-Saone, dans le sens Paris-Lyon, offre vollà avec le sentiment de devoir sept aires de service, onze aires de repos, cinq haltes; de quoi rompra la monotonie et tromper l'endormis-

Les aires de service, sous-traitées par les sociétés pétrolières, ont atteint cette année un chiffre d'affaires de 572 millions de francs en vente de carburant, et de 13 millions de francs pour les recettes des boutiques tenues par les gérants libres ou appointés. Des bénéfices qui ne sont pas tous également répartis, car de sa situation eur l'eutoroute dépend le succès d'une station-servilesse, en 1973, en permettant aux

mercial des stations du tronçon autoroutier. Si l'on n'e nas une orfférence man-

qués pour telle ou telle firme, force est de reconnaître que toutes ces stations se ressemblent; d'un côté le cahier des charges imposé par la société des autoroutes - il est interdit aux stations de dépanner, de vendre des plats culsinés, elles doivent tenir à la disposition de la clientèle un livre de réclamations, de l'autre un certain manque d'imagination donnent à toutes ces haites un air de famille. Si à 32 kilomètres de Paris, à l'aire de Lisses, on peut se servir sol-même à la pompe, ai plus bas le gérant a aménagé des locaux pour les handicapés, l'ensemvice. Ainsi, la décision de limiter la ble des services est identique dans

MPOSSIBLE de faire demi-tour. où le bélon s'élargit. De Paris à véhicules de faire une économie de breuvage insipide, tandis qu'à côté, Ou bien vous devrez parcourir Lyon, pour une voiture de plus de carburant, a déplacé l'intérêt com- un peu à l'écart, une machine - expresso - d'où on peut extraire, en principe, un meilleur calé, vient comme apporter l'aveu que l'autre est imbuvable.

Les cahiers des charges imposés par la société autoroutière ne permettant que l'entretien des véhicut c'est au garagiste agréé d'intervenir en cas de panne. Il y en a cent quarante entre Paris et Lyon, et le tarii forfaltaire du dépannage est établi par arrêté interpréfectoral. Une réparation sur l'autoroute ne doit pas dépasser vingt minutes pour des raisons de sécurité, après quoi le véhicule doit être remorqué. En 1975, eur les cinquante-quatre mille cinq cent cinquante dépannages effectués, la societé n'a enregistré que vingt-deux plaintes contre les garagistes. Preuve d'hon-nêteté vraisemblablement, male aussi ne faut-il pas reconnaître que l'automobiliste immobilisé sur une bande d'arrêt d'urgence, privé en quelque sorte de l'essentiel, éprouve une certaine angoisse qui en fait une proie facile. Et les bornes orange qui, tous les 2 kilomètres environ, relient l'autoroute au P.C. de gendarmerie le plus proche, sont les seuls moyens efficaces de le ressurer.

C'est que sur l'autoroute rien n'est plus tout à fait pareil. CHRISTIAN COLOMBANI.

(Lire la suite page 40.)

#### Une profusion de « gadgets »

Un téléphone international souvent, compteur portatif de vidange, etc., une nurserie avec des tables à langer et des chauffe-biberons, un coin - relaxe -, une boîte aux lettres et pour les routiers une douche particulièrement appréciée après une journée de travail. Quant aux prodults proposés dans les boutiques, ce sont invariablement les mêmes. Une extraordinaire profusion de « gadgets - pour l'automobile : pare-brise de secours gonflable, Saint-

cette bimbeloterie choisie donne aux boutiques un indéfinissable style autoroutier = On a l'impression qu'on ne retrouve ces articles nulle part allieurs, même les titres des livres de poche, vendus à l'étalage ou jetés en vrac dans des boîtes priliagées, ne sont pas les mêmes que ceux de la littérature de gare. - Chaud, monnale, froid. - Les machines distributrices sur tout un Christophe en joalilerie magnétique, pan de mur déversent sans arrêt leur

étape détente sur lautoroute de vos attaire VOS-10 SIES O 17Me SEVETOE RESTOP MORAINVILLIERS **VEMARS AUTOROUTE A13 AUTOROUTE A1** à 27 km à l'ouest à 27 km au nord de Paris de Paris accès bilatéral accès bilatéral ouvert de 6 à 24 h 24 h sur 24 LYON O RESTOP LONGEVILLE LES-ST-AVOLD **AUTOROUTE A32** à 32 km à l'est de Metz autoroute Metz -Sarrebrück accès bilatéral 24 h sur 24 RESTOP TAVEL RESTOP RESTOP RESTOP RESTOP NEMOURS SOLAISE LES LISSES LA RÉSERVE **AUTOROUTE A 6 AUTOROUTE A7 AUTOROUTE A9 AUTOROUTE A 6 AUTOROUTE A 6** à 76 km au sud à 35 km au sud à 25 km à l'est à 15 km au sud à 125 km au sud de Paris de Paris de Nîmes de Lyon de Paris accès unilatéral accès bilatéral accès unilatéral accès bilatérai accès unilatéral sens Paris-Province sens Lyon-Méditerranée sens Paris-Provence ouvert de 6 à 24 h 24 h sur 24 ouvert de 6 à 23 h ouvert de 6 à 23 h ouvert de 6 à 23 h



Acoba Société concessionnaire des Autoroutes de la Côte Basque

A partir de Juillet 1976 :

Saint-Jean-de-Luz relié à Bilbao par autoroutes!

# 150 km. Bientôt 315. L'autoroute de l'Est gagne du terrain.

Aujourd'hui: Lucy-le-Bocage (Château-Thierry) - Reims Les Islettes - Metz

Juin 1976:

Lucy-le-Bocage (Château-Thierry) - Châlons Nord

Juillet 1976:

St-Jean-les-2-Jumeaux (Meaux) - Valmy

Octobre 1976:

Paris Périphériques (Porte de Bercy) - Metz Contournement Est de Metz: liaison avec l'autoroute A 32 (Metz - Sarrebruck)

Ça roule mieux sur l'autoroute. **Autoroute de l'Est.** 

#### Voyage à petite vitesse au pays de l'A6

La partie se joue entre les grillages plantés là par la société exploitante, et l'on ne cesse de circuler en terrain privé sous les règles édictées par l'entreprise, auxquelles cha-cun doit se soumettre et qui vienpublic. Ainsi, on ne boit d'alcool sur l'autoroute que si l'on prend un semblent permettre de s'évader dans du vrai pays et du vrai paysage. Ces aires ont d'ailleurs un style particunoms : la Biche, les Bois-Impériaux. le Buisson-Rond, leur aménage ment procède de schémas répétitifs. Ici, un boqueteau de chênes, là une petite plnède, mais toujours ordonnés autour d'une même vespaslenne de béton triste et carrée. Au moment des grands départs, à l'heure des repas, ces espaces de verdure engrillagés sont pris d'assaut. Pas une table ou un banc qui ne soient occupés. C'est que dans ces quelques ares de bois on trouve le contraste désiré, l'ombre enfin, chassée du paysage autoroutier. Là

modifie le décor habituel. Les paysages entrevus de l'autoroute ont un autre charme. Plus vastes et plus lointains, plus inacqu'on ne les vit. Nulle part la nature ne penetre dans l'enclos en deçà de la grande esplanade où courent autre plan, sur d'autres lieux, comme une toile de fond, et l'on ne saurait

nommer ses repéres. Au join, vers des panoramas qui l'ouest, un château au toit pointu, sans beauté. C'est sur un promontoire de verdure où paissent des moutons. Là, un petit village enserré dans les boucles d'asphalte tend ses toits de tuiles anciennes, indifférent à cette modernité qui trôle ses cheminées. Il faut se dépêcher de voir sans s'arrêter ni découvrir, embrasser d'un même regard d'énormes pans de paysage, sance.

l'autoroute où il est si facile de iamais exectement où ils sont, où l'on va, comme des aveugles, de vers l'étape. Les aménagements seuls deviennent des signes de reconnals-

#### Un côté américain

Ainsl, le premier pont-restaurant, qui enjambe l'autoroute à Nemours. à 29 kilomètres du péace de Fleury. Une station-service, un hôtel, un self. un restaurant, des boutiques, un tabac. C'est la première halte importante après Paris. Deux cents places au self. Il faut servir vite un client généralement pressé. Il arrive parfois l'hiver que soixante à cent cars. vendredi soir et cu'en quelques minutes trois mille personnes envahissent l'aire de service. Il n'est plus question de raffiner des petits plats. Pour le restaurant Jacques Borel, à l'aire de Venoy, près d'Auxerre, comme pour le P. L. M. de l'aire Beaune, les problèmes de restauration autoroutière sont identiques. Difficulté de prévoir le nominstant à l'autre, d'assurer une restauration vinat-quatre heures sur vingt-quatre conformément aux obline pas inclure le prix de la redevance (3 % environ) dans celui des repas. Tout cela explique que les bas. Chez Borel, on affiche les boissons-pilotes, mais le Vittel au zinc coûte 2.40 francs, on met en valeur quelques services particuliers (fontaines à eau réfrigérée, machines

pour un chablis, vin de la région, un œut en gelèe, un jambon blanc et un café, la note est de 26,20 F. Pour 40 trancs, le Restop de Nemours - offre - une entrecôte - Gargantua - qui n'aurait pas rassasié rouge, un fromaçe et un caté, autan: dire que la restauration d'autoroute pratique les prix forts même si, parait-il, les gens du pays viennent déjeuner partois au P.L.M. de

- Service rapide, repas amusant, qualité constante », voilà ce qu'on peut lire à la vitrine de l'établissement Restop de l'aire du Chien-Blanc à 25 kilomètres au sud de Bierre-lès Semur. Un steack haché au chester 6 francs, un poulet-frites 6 francs et celle viande accompagnée de - fine sauce moutarde -. - délice des enlants -, paraît-il. Ici, dans cette - ed kid - (?) où il s'agit de servir les plats en moins de quatre minutes, les prix pratiqués sont plus bas. Mals. qualité est constante ». Pourtant, ces sortes d'établissements-chalets font est attendue par l'automobiliste, et, s'il ne se trompe guère sur la qualité des mets, ces grandes bomes de son voyage ont un côté américain, et séparent encore davantage l'auto-

#### Etre plus vite rendu

deux motels se parlacent la clientèle, un tout autre terrain avec sa beauté. Euromotel, sur l'aire de Nemours, sa violence aussi. P.L.M., sur l'aire de Beaune. Les clients extérieurs ne peuvent y parqui les séparent de la circulation de l'autoroute. Et si les établissements ne sont peut-être pas assez retirés dans la verdure, c'est à cause de l'interdiction de publicité qui a incité à bâtir bien en vue. Les prix des chambres ne sont pas excessifs pour des « trois étolles », et celles de l'Euromotel de Nemours sont aménagées avec goût, Au P.L.M. de Beaune, al l'on ne sert pas le petit déleuner dans les chambres, on peut, le matin, aller voir les daims et les biches dans un petit enclos sous les arbres. En haute saison, en demi-pension au P.L.M., 160 francs pour deux personnes par jour. A l'Euromotel de Nemours, une chambre pour deux personnes, 117 francs par jour.

Dans le pont du P.L.M., la maison de la Bourgogne, créée par les chambres de commerce de Beaune et de Dijon, vend ses produits régionaux : moutarde, pain d'épice, vins, etc. Il a fallu agrandir la boutique qui ne suffisalt plus à satistaire la clientèle, comme si, malgre l'autoroute et ses caractères particullers. les gens ne pouvaient se passer de la tradition. Comme s'ils ne parvenaient

Entre Paris et Chalon-sur-Saône, pas à se persuader qu'ils sont là sur

Sur le troncon Paris-Lyon, deux en permanence la vie de l'autoroute. Un peloton est basé tous les 50 kilomètres et deux brigades rapides d'intervention sillognent quit et jour le trajet. Au total, trois cents gendarmes. lis contrôlent les 30 millions de véhicules qui circulent dans l'année. De 1973 à 1974, les accidents mortels ont diminué de moltié. Aujourd'hul la limitation de vitesse est entrée dans les mœurs, et si, en 1973, 10 % des usagers étalent en infraction, il n'y en a plus cette année que 2 % environ.

On peut donc dire qu'aujourd'hui un nouvel univers est né. à la fois plus facile et plus violent, et qu'il a pris même une certains cohérence. Un monde où les priorités ne sont plus les mêmes et où l'on ne peut plus juger selon les critères anciens. Savoir vivre sur une autoroute, ce n'est peut-être pas rechercher les bons repas et les bons vins, trouver dans une aire sa · petite campagne ». dans une boutique des produits de qualité, c'est plutôt savoir traverser un domaine construit pour l'automobile et son meilleur fonctionnement.

CHRISTIAN COLOMBANI.

COFIROUTE 325 km d'autoroute en 4 ans. L'Aquitaine: Paris - Chartres - La Ferté-Bernard. L'Océane : Paris - Orléans - Tours. LA FERTE 130 km à ouvrir. BERNARD'O L'Aquitaine: Tours - Poitiers (automne 1977). L'Océane : La Ferté-Bernard - Le Mans (été 1978). **ORLEANS** 18 millions d'usagers par an. Parcourant 1,3 milliard de km. OBLOIS En moyenne 50.000 véhicules par jour. Equipements de service et de sécurité. 6 centres d'entretien. 18 aires de service, 260 bornes d'appel d'urgence (1 borne tous les 2,5 km). 325 km de glissière double centrale. 130 km de glissière simple latérale. COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIERE DES AUTOROUTES 77, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris - Tél. 553.27.29

Comme on vend davantage d'autoradios, on les vend moins cher. Par exemple, ce combiné radio-cassette stéréo Autovox MA 754, stéréo



2 x 7 W avec balance, contrôle de tonalité progressif graves et aigus, éjection cassette. 1.250 F, prix au comptant, antiparasitage, équipement et pose compris (antenne au modèle en plus à partir de 20 F). Crédit immédiat sur place : 250 F à l'achat et 12 fois 98,20 F (1.428,40 F prix à crédit).

Tout est prêt en 1 heure et la pose est effectuée, en fonction de l'acoustique de la voiture par l'une de nos équipes de monteurs spécialisés.

Ces services exclusifs, vous les trouverez sur toutes les grandes marques d'autoradios chez EAF-EUROFRANCE.

INFORMATIONS SERVICE - TÉL. 533.81.81-357.88.88-229.01.01.

PARIS 11° - 74-76, bd Voltaire - 15° - 273, L de Vaugirard - 17° - 137, av. de Clichy - 9° - 11, bd de Clichy - 13° - 140, bd de l'Hôpital - 14° - Pl. Denfert-Rochereau - 220, av. du Maine - 16° - 47, av. de Versailles -17º - 23. bd Pereire - 160, bd Pereire - 19º - 75, av. Jean-Jaurès - 29º - 109, cours de Vincennes - BOULOGNE - 81, route de la Reine - VERSAILLES Le Chesnay - 18, bd Saint-Antoine.

des panoramas qui sans beauté. C'est l'autoroute où il sans beauté. C'est l'autoroute où il se perdre quand on se perdre quand où il se perdre de 4 000 kilomètres d'autoroutes. Au 1° janvier dernier, un peu plus de 3 300 kilomètres d'autoroutes. Au 1° janvier dernier, un peu plus de 3 300 kilomètres d'autoroutes. indifférent à cette moderdu trois ses cheminées. Il faut conscidér de voir sens s'arrêter deviennent des signes de materies sance. recent d'éconose pans de paysage, sance.

#### Un côté américain

Almai, la premier pont-restaurant, qui entreste l'autoroute à Memours, à 25 Montains du péage de Fleury. estrice; un hôtel, un self, Aurant, des boutiques, un tabac. Cast in première talte importante après Paris. Deux pents places au restablish, cent obguente places au self. Ji fact partir vite un client généralement presed. Il arrive par-lois Titles que solcante é cent cars. sur le route du aid, s'arrêtent le residied soir et qu'en quelques mi--chicking edgeperg allow sion assurement Paire de service. H' n'est plus question de reffiner des petits plats. Pour de sestatement decembs Borel, à Taris the Part of Taris Sent Un Track both at 1975. Il sera, en définitive, presque Anney has problemes de 6 francs, un poule-leur liques. Difficultà de primoir le nontre to country, on part variet d'un criana - partiel la serie de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la contra tion + degricours hours sur les plats en meins at time combinations and obit- les prix pratiques and pure Machine in pris de la rede-qualité en invaria : sur leux qualité en invaria : sur leux Warma (A. b) specing dans color des sortes de la color des sortes de la color biet. made to West au zing sit ne se time partie chelques services particulors (lon- ser vers talves a seas reference, machines si second

nent dejeuner pariels a 71.

- Service rapids, repair qualité constante : volt a peut fire à la virine de le ment Reside de l'aire de Cas. lice sont iden er cette viere stomp # fine so the modeller ag - 85 x.5 - . (1 Cu .) 13872.

pour un chabits, vin de à et un cale, la note est de c Pour 40 iranc: le Recion mours - olire - une entrecia gantus - qui n'aurait per y le maigre Panurge un rouge, un fromage et to a tant dire que la recialida. Ferrand. route pratique les plu for. si, paraît-il. 183 cens cu Xe.

# MILLE KILOMÈTRES AVEC UN

un peu plus de 3 300 kilomètres étalent ouverts à la circulation : pannezu géan: en pannezu des deux étalent ouverts à la circulation.
Vers l'étape. Les américas 2480 kilomètres d'autorouvers l'étape. Les aménagents deviennent des signas l'aison, 870 kilomètres d'autorou-

Le calendrier des mises en service tel qu'on peut l'établir actuellement est le suivant :

1976 : Paris-Caen pour l'été ; Paris-Strasbourg pour l'hiver. - 1977-1978 : Paris - Le Mans ; Paris-Politers

- 1979-1980 : Beaune-Mulhouse un œuf en gelee, un Rolle: — 1979 : Le reans-Bourges. et un cale, la note. Rolle: Angers-Nantes ; Orléans-Bourges. - 1980 : Bordeaux-Narbonne : Bordeaux-Bayonne-Espagne.

- 1981 : Clermont-Ferrand -Saint-Etienne. - 1983 : Bourges - Clermont -

- Enfin, pour d'autres liaisons comme Tours-Angers, Poitiers-Bordeaux ou Bayonne-Pau, des décisions doivent être prises au cours du VII. Plan.

Le programme du VI- Plan préintégralement réalisé : 1 304 kilomètres auront été aménagés en cinq ans.

L'objectif que l'on s'était fixé initialement — disposer de 6 000 kilomètres d'autorquies en 1978 — ne sera vralsemblablement atteint qu'avec un an de retard, c'est-à-dire en 1979. Mais, malgré les menaces de toutes sortes, qui ont fait craindre, avec la crise, un ralentissement du programme autoroutier, le rythme de 600 kilomètres mis en service par an va pouvoir être retrouvé dès cette année, a affirmé encore

(Suite de la page 39.)

l'équipement. De puis quelques mois, en effet, la hausse du coût des travaux s'est atténuée, le taux d'intérêt des prêts à long terme a baissé et, surtout, la progression du trafic sur les autoroutes a repris au rythme antérieur : plus de 10 % par an au moins.

Cette relance devrait être, en outre, largement facilitée par l'intervention de l'Etat qui, dans les nouveaux contrats qu'il a négociés avec les sociétés concessionnaires privées, a accepté do leur apporter son concours finan-

Denuis quinze ans, les modalités de l'intervention de l'Etat dans le financement des autoroutes ont, en effet, beaucoup évolué. Rappelons-en les principales étapes :

• 1951 : création du Fonds special d'investissements routiers (F.S.I.R.), bénéficiant d'une dotation budgétaire annuelle et d'un prélèvement sur le produit des taxes sur les carburants :

• 1955 : définition par la loi maître d'ouvrage. La construction et l'exploitation des autoroutes sont conflées à des sociétés d'économie mixte dans lesquelles les intérêts publics sont majoritaires, et qui sont autorisées à percevoir un péage. Cinq sociétés d'économie mixte seront ainsi créées (Estérel - Côte d'Azur, en 1958; Vallée du Rhône, en 1957 ; Paris-Lyon, en 1963 : Paris-Normandie, en 1963 : Nord et Est de la France. en 1963), qui bénéficieront d'emprunts garantis par l'Etat et d'avances budgétaires de l'Etat pendant les cinq à dix premières années d'exploitation forcément

permet la concession d'autoroutes des sociétés privées. Quatre sociétés vont être créées : COFI-ROUTE (Paris - Orléans - Tours -Poitiers; Paris - Chartres - Le Mans; Angers - Nantes); AREA (Lyon - Chambéry-Bourgoin-Grenoble ; Valence-Grenoble) ; APEL (Paris - Metz); ACOBA (Saint-Géours - de - Marmne - frontière espagnole). Ces sociétés doivent apporter un capital représentant au moins 10 % du montant total

mobiliser au moins 25 % du finan-

cement total; peuvent, pour le

solde, bénéficier d'emprunts ga-

rantis par l'Etat ou d'avances

• 1975-1976: l'Etat, dans les nouveaux contrats de concession qu'il négocie avec les sociétés priées, accepte de leur apporter son concours financier (il représente environ 15 % du montant des travaux), suivant certaines moda-

lités très strictement précisées. D'une part, l'Etat, parce qu'il souhaite poursuivre son programme d'autoroutes à un rythme soutenu, apporte son concours financier aux sociétés. Ce concours du 18 avril du statut des auto-routes, dont seul l'Etat peut être aux sociétés de faire face aux « sur-déficits » d'exploitation des premières années.

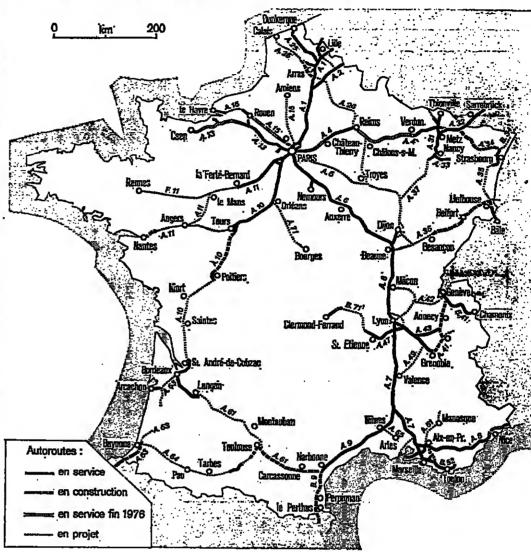
> subvention. avance indexée et remboursable. En indexant cette avance sur le coût des travaux, l'Etat s'assure un remboursement de sa créance en valeur réelle, remboursement qui interviendra lorsque les résultats d'exploitation atteindront un certain niveau.

Enfin, l'avance est assortie d'une clause de participation aux bénéfices. L'Etat, ayant été associé aux difficultés momentanées des sociétés, désire participer égad'exploitation.

Cette a révision » des rapports entre l'Etat et les sociétés concessionaires privées a déjà suscité des polémiques. Ny a-t-il pas là une entorse au principe défini en

1970 et qui voulait justement que les privés relaient l'Etat? Mais d'un autre côté, l'intervention publique ne se justifiait-elle pas à partir du moment où l'Etat

d'accélérer les travaux sur des sections plus ou moins immédia-



#### Efre plus vite rendu

pre sa pacrece y production de circumites de W. Dur. A l'Extended de

ece de Besune ni modute régotes à salataire à sense comme a mage 1270-----

TOTAL OF

Jeusalbel is migrational entrue dans la maire es al 13 7's des Laufers eraet #: En POLICE CONTROL OF STREET

**alon aur Calino.** I pas à se permetralessat **set la chapité**. L'an four autre rentrations

escadions de gentaminate En gemanerte to et et En metres et et la propositione. tract As to or material As corr. -: et l'ala mantels on single self-

autoroutes, ce n'est pas un Avec neuf restaurants, dont gastronomiques (Venoy, lers, Vironvay, Saint-Albain, Lancon - Provence Or-

L'heure du repas...

léans-Saran, Isle-d'Abenu, et Montpellier et Verdun qui ouet neuf « bars » (Blois-Villerbon, La Chanonne, La Fosse-Blanche, La Ferté-Saint-Am-breuil, Manissieu - Saint - Priest, Fresnay-l'Evèque, Mornas, Res-sons-sur-Matz et Steenvoorde), on prétend anjourd'hni répondre au vœu de la clientèle. « A Porigine, la formule « brasserie » nous avait semblé être la bonne. Une formule simple et répé-titive, avec un minimum de « cuisine »... Mais les clients ne l'ont pas entendu de cette creille. Et « sous leur presoreille. Et a sous leur pres-sion v, fidèlement enregistrée, analysée et commentée par le petit sondage SOFRES annuel, dont Jacques Borel ne sanrait plus se passer depuis le jour où il lui a appris que a 19 % des clients fréquentent régulière-ment les étapes de la chaîne une fois par semaine » pelle preuve fois par semaine » — belle preuve de fidélité, n'est-ce pas ? — sous

La carte de spécialités régio-

naies, le self-service, le routier et son menu à 16,50 F tout compris. Pour clouer le bec aux échantes langues, faire taire ces vilains automobilistes qui n'ont pas encore compris. les pauvres, que « Jacques Borel, ça fait partie du voyage » (on l'auraient-ils trop compris ?) et que l'on veut tout e des autorontes humaines a. Et l'avenir, alors? « L'avenir,

il est tout entier sous le signe de la diversification. L'an prochain, on ouvrira des pizzerias. puis des « chaumières », haltes rustiques dont la carte sera toute vouée aux grillades sur ten de bois... » Le style « les Grillades », alors ? « Non, non, pas exactement. » Mais l'avenir serait plus rose encore si les restaurateurs autoroutiers obtenaient enfin le droit de faire figurer chacun son emblème sur les pannesux dont l'anonymat se rétugie derrière une cuiller et une fourchette entrecroisées. « La meilleure façon qui solt de montrer qu'il n'y a pas

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

#### DE L'A 86 A L'A 10

# CHRISTIAN COLONER LITIGES AU NOM DE LA QUALITÉ DE LA VIE

Plusieurs projets d'autoroutes de la région parisienne ne figurent pas au VIP Plan. Ils sont soit contestés per les riversins, soit remis en cause par l'administration elle-même, et cela pour plusieurs raisons :

- Le tracé de ces voles a été mis au point il y a plusieurs années alors que les constructions étaient moins nombreuses dans la région aujourd'hui créerait des nuisances pour les rivergins les plus proches. blics a changé : là où on prévoyait des radiales qui amèneraient les voltures dans la capitale, on « arrête » les voles aux rocades qui détourne-ront la circulation du centre de

Paris. L'A 86

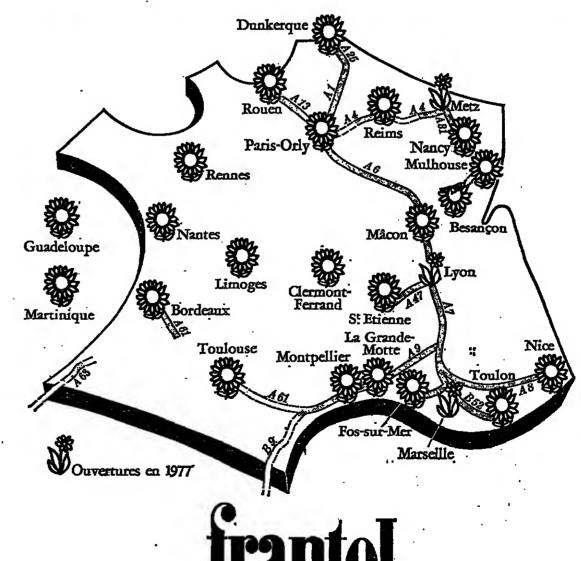
Cette rocade, longue de 77 kilomètres, est située à 6 kilomètres du périphérique. 18 kllomètres sont actuellement en service, 13 en travaux. A la fin du VIII Plan, plus de 50 kilomètres devraient être terminés, seule la partie ouest du tracé reste en suspens (soit 12 kilomètres entre is pont Colbert et le pont de Chatou). Le président de la République s'intéresse au dossier. Les difficultés sont de taille : les derniers kilomètres dolvent en effet traverser les trois dernières forêts de l'Ouest parisien.

L'autoroute qui devait relier Troyes (Aube) à Paris (porte d'Italie) est remise en cause entre Meiun (Seineet-Mame) et la capitale. Elle est rem placée entre Meiun-Sénart et Montgeron par la F 5.

L'A 14 devait permettre la jonction entre Paris et l'autoroute de Normandie (A 13) à la hauteur de Poissy (Yvelines). C'est entre Montesson et l'A 13 que son tracé soulève le plus de difficultés puisqu'elle traverse la foret de Saint-Germain L'obligation de la faire passer en tranchée couverte impose des moyens financiers dont le gouvernement ne dispose pas actuellement.

L'A 10 est, quant à elle, remise er cause entre Palaiseau (Essonne) et Paris (porte d'Oriéans). Les élus des Hauts-de-Selne ont toujours refusé de la voir « éventrer » leurs agglomérations. Ils ont obtenu gain de cause. Reste à savoir al, comme lla le demandent, l'autoroute sera remplacée par une vole classique, ou blen si une coulée verte y sera aménagée ainsi que le réclament les associations de l'environnement. Ces deux demières voies étaient du reste inscrites au schéma directeur comme de simples hypothèses.

# SORTEZ DE L'AUTOROUTE: AU CŒUR DES VILLES.



Réservation centrale Paris tél.: 828.88.00 télex: 200.726

MARKE STATE - TIL COMES - 15 30 % Mana - 16" - 4" av - 2 \ 25a - 25' -12, to Sagt Anions

cassette stèréo Autovox MA 754, 32820

and progressif graves of aigus, elected parasitage equipement et post

M.P. Crodit immediat sur place

est effectige, en fonction de l'acoustique

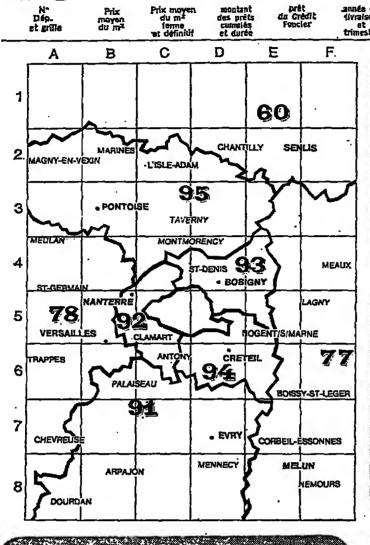
oniches specialises.

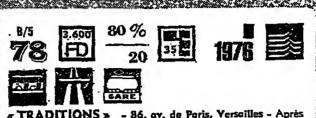
Page 42 - LE MONDE - 21 mai 1976 · ·

FD

REVISABLE

# LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.





TRADITIONS > - 86, av. de Paris, Versailles - Après Champ Lagarde, au cœur du Versailles tradit., sur une de ses avenues prestig., TRADITIONS associe hérit. du grand siècle au confort de la techn, contemp. Ouv. lun., jeu., ven., 14 à 20 h. sam.-dim., 10 à 12 h et 14 à 20 h. 951-40-61. LA MAISON DU G. SCIC, Paris (15'); tel. 567-55-66.



périphérique

82 appris, du studio au 5 p. Vis. appri tem. sur place : vend, samedi, dimanche et lundi, de 14 h. 30 à 18 h. 30. C.I.P., 21-23, av. Pierre-1"-de-Serbie, 75116 Paris, 720-49-70.



SAILLES - Près du Chesnay résidentiel. 3 petits immeubles de un parc de 6.000 m2. Grandes terrasses. Jardins privatifs. Du sud. au 7 p. Bur. vte s. pl. lundi, jeudi, vend. a.-m., sam., dim. de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 heures à 19 heures, tél. 954-06-07.







un immeuble racé au confort roffiné. Sur place tous les jours sf mar. et merc. de 10 à 12 h., de 14 à 19 h. T. 757-05-75. LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard,

LIVRAISON







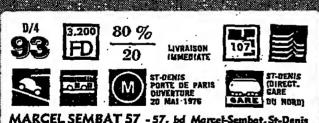
19, RUE P.-BROSSOLETTE - RUEIL-MALMAISON -Deux élégants petits immeubles entourés de jardins dans quartier résidentiel à proximité du centre. 2 à 5 pièces, exposition plein soleil. Balcons. Terrasses. Appart. témoin ts les après-midi (même dimanche) de 13 h. 30 à 17 h. 30. PROMEX

Informat. et vente : PROMEX 65, rue Rennequin, Paris-17 Téléphone : 755-82-10.

LE PARC DES ABONDANCES (5.500 mètres corrès) 17, rue des Abandances - 31, rue Anno-Jocquin, Boulogne. Au milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 ét. Studio ou 6 pièces de houte qualité. Terrasses et jardins privatifs. Appartement témoins ts les après-midi sauf mardi. Informat. et vente : PROMEX PROMEX 65, rue Rennequin, Paris-17. Téléphone : 755-82-10.



RESIDENCE DES FONTAINES, 2, à 10, r. des Fontaines, Sèvres. Située de un site tr. privil., à 5 min. de la gare, ou calme, du mil, d'un parc de 5 000 m2, près centre ville, une construct, de 3 pet, imm, de 3 et 4 ét, en pierre de t. Reste 38 appts, du studio au 4 p. Vis. appt têm, ts les jours, saut mardi et mercredi, de 14 h. 30 à 18 h. 30. C.I.P., 21-23, av. Pierre-1<sup>er</sup>-de-Serbie, 75116 Paris, 720-49-70.

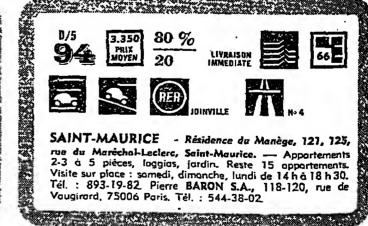


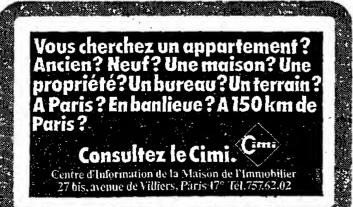
MARCEL SEMBAT 57 - 57, bd Marcel-Sembat, St-Denis Des appartements de 2 à 5 p. avec jardins et balcans. Des prestations d'excellente qualité, des finitions saignées. Appartement témain tous les jours (sauf mercredi), de

SERCO.

723-72-00









petite résid. de cl. affr. appt de 3 et 4 pces avecloggias. Appt modèle ouvert ts les irs de 15 à 19 h. sf mardi et mercredi. LA MAISON DU G. SCIC. 16, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



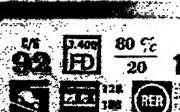
# BANLIEUE



PESIDENCE BOUGIVAL-MALMAISON

Trent Jourgnanieff, Bougival - Dans magnif, for the paicine dominant to Seine en retrait de la 2.1d, 13 magnificate, má colone, une construct, de petits imm. de 26 a 22 magnificate, une construct, de petits imm. de 26 a 22 magnificate et fundi, de 14 in. 26 a 12 h 30 to 21-23, pv. Pietre-I'-de-Serbie, 75116 pare, 7000



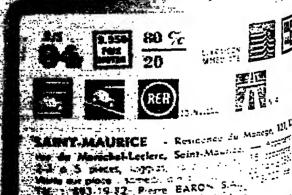


Souther days the agreemble, o'sports of the state of the



RESIDENCE DES FONTAINES

Sième Séries de de la communication de la



Let un prêi CDE

Brancera votre acha

Comptoir des Entreprend

E que vans pass de la comptoir des Entreprend

LA VIE ÉCONOMIQUE

BILLET -

# Le fisc est-il l'ennemi des « petits »?

M. Fourcade a répondu, mercredi 19 mai, aux questions qui lui étaient posées à l'Assemblée nationale concernant le suicide d'un commerçant parisien : «L'incident dramatique [...] a fait l'objet d'une enquête. Le commerçant qui en a étó la victime avait, pour 1975, un chiffre d'alfai-

Les contrôles fiscaux auprès de contribuables soulévent, à nouveau, l'émotion, provoquent les critiques et les proiestations, lettent le trouble dans les esprils. Le lisc ne s'acharne-til pas, entend-on dire, sur les petits », commerçents ou artisans?

L'autre question que se cont probablement posée bon nombre de contribuables, quand ils ent appris le cuicide d'un détaillant parisien en truits et légumes, à la suite d'un début de contrôle fiscal, est celle-ci : les méthodes employées par l'administration sont-eiles = Inhumaines =, authentifiont-elles le phénomène souvent décrit d'écrasement du citoyen par l'Elet?

Sur le premier point, une réponse sûre peut être apportée : Il y a en France 1,6 million de commerçants et artisans qui palent leurs impôts suivant un forfait ou une évaluation établis après discussion avec l'administration. Ces « petits » ne sont pretiquement jamais conirôlés. Il est, d'autre part, évident qu'après avoir été longtemps épargnés — faute de moyens peut-être, laute aussi de voionté politique, — les « gros » et ceux qu'on a appelés les industriels de la fraude liscale commencent à être sérieusement accrochés par l'administration.

La liste s'allonge des cheis d'entreprise et d'honorables membres de professions libérales cités en justice et condamnés. En 1975, sept cent quarante plaintes ont été déposées en correctionnelle par le tisc; elles visalent notamment cinquante dirigeants de sociétés. M. Nicoud a donc tout à fait fort de dire que les commerçants sont les e nouveaux [uffs = de notre société, accabiés de reproches et pliant sous les injustices.

n pilant sous les injustices. A la question de savoir si les res de 1200000 francs (1). Il avalt été prévenu de la vérification dans les délais normaux et celle-ci n'a consisté qu'en un entretien de deux heures avec le vérification. Au demeurant, la femme et le père du défunt ont écarté tout rapport entre la vérification et le drame.

maines =, il est plus difficile de répondre, dans la mosuro où les facteurs subjectifs impro-gnent nocossairement tout jugement. Ce qu'on sait, en revanche — il suffit de s'en entretenir arec les intéressés, - c'est qu'un contrôle fiscal est toujours chose désagréable. Les contrô-— surtout quand lis sont jeunes — avouent eux-mêmes leur gêne, parfois leur peur. Leur métier n'est pas facile. Il y faut du doigté, des règies, une discipline. M. Fourcede a donc eu raison d'annoncer, l'autre jour à l'Assemblée netlonale, un certain nombre de garanties pour les contribuables vérillés, et notamment le recours possible, dans chaque département, auprès d'un fonctionnaire

de rang élevé. Le risque d'arbi-

traire, d'erreur en sera réduit.

Mais la dimension psychologique n'est pas seule en cause. Les pouvoirs publics feraient blen de se méller de trop vouloir stimuler le contrôle fiscal en refusant de donner à la direction générale des impôts les fonctionnaires supplémentaires dont elle a besoin. A trop accroître le rendement, on risque de mai faire son travail. On risque aussi de multiplier des - redressements - faciles — toute comptabilité a ses petites erreurs, - mais de laiséchapper, faute de temps ou d'effectifs, les grosses attaires. Les grandes entreprises ont tellement mieux les moyens de se défendre... L'humanisation des rapports contrôleur-contrôlé est donc aussi affaire de crédits

Dans le cas précis du sulcide du commerçant parisien, rien ne prouve que le contrôle fiscal ait élé la cause réelle du drame. D'après les informetions que nous avons recuelliles Rue de

budgétaires.

Rivoli, les contacts préliminaires qu'avalent eus M. Voisin — ou sa famille — avec le fisc s'ótalent déroulés très normajement. Aucune traude n'svait été reprochée au maineureux commerçant, qui avait d'allieurs conllé aux siens que le contrôle tiscal était une chose normale. Il est donc impossible d'expliquer simplement les reisons de l'acte désespéré qui a suivi.

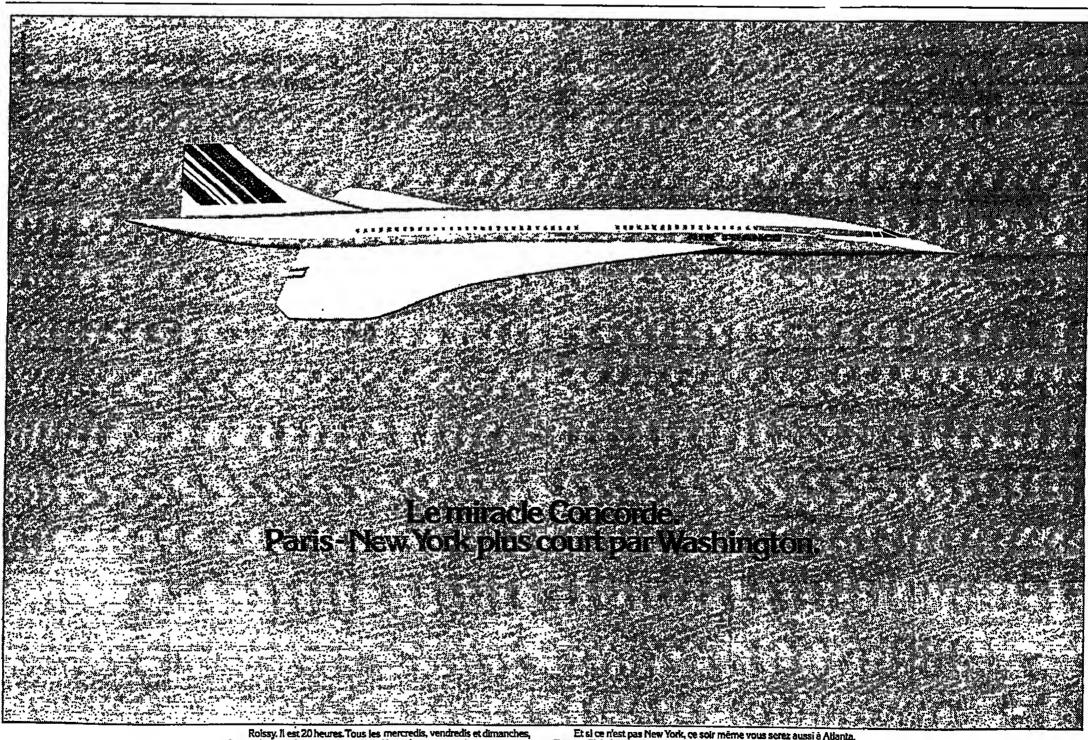
En revancho, l'exploitation qui en est taite par le CID-UNAT! n'est pas une surprise. Pendant quinze ans, entre 1955 et 1970. les contrôles liscaux ont été espacés, voire sérieusement allégés, à la suite de l'explosion du mouvement poujediste, qui tiques que l'on sait : cinquante et un députés à l'Assemblée nationale en 1956. Ce n'est qu'à partir des années 70 que les pouvoirs publics ont repris des contrôles plus normaux. Au fil des ans, ceux-ci se sont multipliés. Ils deviennent maintenant courants; on les avait presque oubliés.

La modernisation de la France n'est pas seulement effaire d'industrialisation; elle est aussi évolution des comportements, notamment de celui des Français devant l'impôt. Le tout est de savoir si la vague de protestations que a soulèvent les contrôles fiscaux est la résurgence d'un vieux réflexe conservateur ou si elle peut conduire à de nouveaux reculs du pouvoir aur un terrain empoisonné. Le débat sur les plus-values, qui commencera au début de juin à l'Assemblée nationale, aura un test fiscai parmi

ALAIN YERNHOLES.

(1) Le commerçant décédé se trouvait donc au-dessus des limites du forfait.





Roissy, Il est 20 heures. Tous les mercredis, vendredis et dimanches, Concorde s'envole vers les Etats (Inis, Vous n'avez pas perdu votre journée. Elle a été parisienne jusqu'au bout et bien remplie. Washington, il est 17 heures 55. Un avion des lignes intérieures

washington: il est 17 heures 33. Un avion des lighes inteneures américaines vous attend.

La Guardia, l'aéroport le plus proche de Manhattan II est 19 heures 35.

Vous avez gagné 2 heures 30 sur tous les autres vols subsoniques, vous avez encore toute la soirée devant vous.

Et al ce n'est pas New York, ce soir même vous serez aussi à Atlanta Chicago, Philadelphie, Cincinnati, Boston, Houston, Richmond ou Nashville. Pour toutes ces grandes villes, le plus court chemin passe aussi pai



THE SECURITION

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **SYNDICATS**

UNE DÉCLARATION AU « MONDE » DE M. MANDINAUD Les cadres de l'U.C.T. envisagent favorablement un rapprochement avec la C.G.C.

En janvier, M. Yvan Charpentie, qui avait été élu six mois plus tôt président de la C.G.C., invitait l'U.C.T. (Union des cadres et techniciens, créée il y a sept ans par des syndicalistes exclus ou démis-sionnaires de la C.G.C.1 à rejoindre les rangs de sa centrale. Depuis, la direction de la C.G.C. n'a fait état d'aucun fait nouveau. Cependant. des contacts offi-

refusé l'accès à tous les orga-nismes nationaux et Interprofes-LU.C.T. s'est constituée en 1969. Les espérances que vous mettiez alors dans rotre ini-tiative n'ont-elles pas été déques? sionnels publics ou privés. » A défaut de représentativité nationale au sens légal du terme, nous avons obtenu une sorte de c présence nationale » tant auprès

— La création de l'U.C.T. a redonné du souffle au syndica-lisme cadres. Elle a renforcé la position des syndicats fondateurs de l'U.C.T. là où ils avaient une representativité profession-nelle nationale : tel le pétrole, IEDF.-G.DF. Eile a permis à un très ancien syndicat profession-nel, le S.N.C.M.L. (cadres et mai-trise du Livre), très attaché jus-qu'aiors à l'autonomie, de faire l'expérience confedèrale et de l'adopter avec détermination ainsi

que les idées de l'U.C.T.

» Si notre réussite a été quasi

cieux se poursuivent avec discrétion entre les dirigeants de l'U.C.T. et certains militants de la C.G.C., qui avaient soutenu la candidature de M. Menu, ancien secrétaire général de la centrale, à la succession d'André Malterre. Si ces pourparlers aboutissaient, l'U.C.T. pourrait se prononcer sur le projet de réunification lors de son prochain congrès, au mois

d'octobre. Les plus optimistes partisans de ces retrouvailles estiment que leurs vœux pourraient être exaucés à la fin

M. Jean-Louis Mandinaud, secrétaire général adjoint de l'U.C.T., et président du Syndicat des cadres et ingénieurs du pétrole, répond aux questions de Joanine Roy sur le sujet.

rité maltérienne de la C.G.C. était trop profond, les possibilités d'ex-pression démocratique à l'intérieur

de la C.G.C. trop réduites pour espèrer faire seulement prendre

en considération nos idées sur la réforme de l'entreprise, le rôle du syndicalisme dans l'économie et

la nation, notre conception de la politique salariale, et notamment

politique salariale, et notamment la notion des contrats dits. à l'époque, « de progrès », notre approche sur les rapports à créer entre toutes catégories de salariés, les conséquences qu'il failait tirer de mai 1988 pour promouvoir ce qu'à l'U.C.T. nous avons appelé depuis le renouveau du syndicalisme et concrétés sur notre idée-

lisme et concrétisé sur notre idée-force du « syndicalisme évolution-

naire ».

» Il apparait certain au-

jourd'hui que ces six années de recherche, de réflexion et d'action de l'U.C.T. n'ont pas été

inutiles et que nous avons peut-étre aidé en étant à l'extérieur de

la C.G.C., a laissé s'exprimer par lui-même un courant de pensée — proche de nous — à l'intérieur même de la C.G.C., notamment dans ses éléments les plus jeunes

ou les plus dynamiques.

» Ce qui falt dire aujourd'hui

qu'Yvan Charpentie a été élu. tout compte fait, sur des orienta-tions générales proches de celles

proposées par Jean Menu.

» Yvan Charpentie s'est trouvé

confronté avec les réalités du pouvoir, particulièrement après la disparition prématurée de son prédécesseur. Il nous semble qu'il

en a tiré des conséquences. Tout en continuant à gère l'acquis, non négligeable, de l'action de la

C.G.C. sur le plan de la défense des cadres, agents de mairrise et assimilés, Yvan Charpentie semble se rendre compte qu'il lui faut

maintenant proposer à ses adhé-rents et à tout le personnel d'en-

eté clairement mis au point en-tre l'U.C.T la C.G.C. et les au-

» Rien n'est encore fait, mais

tout demeure possible. Si cette occasion se présente, je crois que l'U.C.T. ne commettra pas la

Propos recueillis par

JOANINE ROY.

faute de ne pas la saisir. >

nous constatames des points de convergence avec les cadres C.F.D.T. mais ce fut sans lende-C.F.D.T., mais ce fut sans lende-main. Les contacts avec les cadres F.O. et les cadres C.F.T.C. allèrent plus loin, mals la réalisation d'une union avec eux ne pouvait s'en-visager que dans le cadre d'une intégration de l'U.C.T. au sein de leur confédération, ce que nous ne pouvions admettre co m me préalable à toute union struc-turée. » Du côté de la C.G.C., la situa-tion s'est progressivement déblo-

tion s'est progressivement déblo-quée dès lors qu'André Malterre a fait savoir qu'il ne se représen-terait pas à la présidence en 1975.

#### Un espoir de renouveau

» Si notre réussite a été quasi complète sur le plan de la mise au point d'une conception du syndicalisme et de son rôle dans l'économie et la société, par contre, l'U.C.T. n'a pu se développer dans les proportions qu'elle espérait. Bien sûr, des militants enthousiastes ont créé, ca et là, dans les entreprises et dans les professions, des sections et des syndicats, mais cela n'a pas été suffisant pour obtenir la représentativité nationale sans laquelle une véritable et efficace action syndicale d'envergure est pratiquement impossible. L'U.C.T. s'est heurtée sur ce plan au «club des cinq confédérations représentatives » et au C.N.P.F., qui lui ont

des pouvoirs publics que de nos partenaires syndicaux.

» Ces derniers, blen que recon-

naissant l'authenticité de notre syndicalisme, refusèrent la dis-cussion à l'échelon des confédè-

rations, mais l'acceptèrent à l'échelon de leur fédération de cadres. Ce fut très discret et.épisodique avec les cadres C.G.T.;

» Devant cette évolution des fédérations et syndicats C.G.C. qui soutenaient Jean Menu, nous faisions le constat qu'un espoir de renouveau du syndicalisme cadres pouvait se concrétiser des 1975 si Jean Menu était éiu. Ce fut son concurrent Yvan Charpentie qui fut porté à la présidence. Jean Menu s'affirmant com me le porte - parole d'une très importante minorité. De son côté, Yvan Charpentié assuralt au congrès C.G.C. de son élection que « les portes de la C.G.C. étalent ouvertes à l'U.C.T.».

» Vous voyez qu'en six années, d'une part, l'U.C.T. s'est affirmée en tant que courant de pensée syndicale original et, d'autre part, est, si j'ose dire, « très courtisée » par de nombreux prétendants. — Compte tenu de cette évolution, n'aurait-il pas mieux

valu mener potre action à l'in-térieur de la C.G.C. et ne pas la quitter?

— Il est toujours facile de refaire en hypothèses l'histoire. Ce qui compte, c'est d'analyser luci-dement le présent afin de bâtir

l'avenir.

Cependant, les leçons du passe récepte plus ambitieux et plus structuré du syndiene sont pas inutiles. En 1969, le désaccord fondamentai entre les fondateurs de l'U.C.T. et la majode son propre projet.

#### Le mythe carriériste

— En vous définissant » Toujours pour poursuivre cet comme vous le faites, vous exemple, je dirai que le destin de sentez-pous proches de l'U.C.T. n'est pas d'être une sorte sentez-vous proches de M. Yvan Charpentié, élu à votre sens sur la même orien-tation générale que son prétain nombre de concessions des lors qu'un projet de création d'une grande confédération aura

décesseur?

— De plus en plus nombreux sont ceux, dans la C.G.C., qui prennent conscience que le meiller moyen de défense c'est la force de propositions. La crise économique que nous venons de vivre, et vivons encore, l'a démontré. Les cadres ont été particulièrement victimes des compressions d'effectifs. Ils commencent à s'apercevoir que le mythe a carrièriste » que le patronat leur a moculé — en flattant leur individualisme, qui s'est transformé en égoisme — ne les conduit qu'à leur propre déchéance. Dans les conflits du travail, le syndicalisme cadre doit tirer les leçons données par le syndicalisme ouvrier, les adapter, savoir être ferme, dur s'il le faut : prendre conscience que c'est par prendre conscience que c'est par l'action collective que l'on pré-serve le mieux le respect de l'in-dividualité.

» C'est dans cet esprit que l'U.C.T. souhaite ce vaste regroupement des forces syndicales ca-dres, agents de maîtrise, techni-ciens, qui seul permettra de défendre leurs légitimes intérêts et d'imposer les réformes indis-

pensables que notre sécurité at-tend. Sur le plan pratique comment se prepare le rap-prochement avec la C.G.C. ? Avez-vous fixe les limites du compromis qui serait la base de cette réunification ?

— Le monde politique ne nous offre-t-il pas l'exemple de ce que peut réaliser la conjugaison de forces séparées par les aléas de l'histoire? Le parti socialiste, en Inistoire? Le parti socialiste, en pleine expansion aujourd'hui, n'est-il pas le résultat de la convergence de la vieille S.F.I.O. déclinante, de la convention des institutions républicaines, de la F.G.D.S., du Club des jacobins, du club Jean-Moulin, du P.S.U.?

> Un jour, quelques-uns songèrent à un regroupement général et le provoquèrent. Il se réalisa au sein de la vieille maison de la au sein de la vieille maison de la au sein de la vielle maison de la cité Malesberbes, qui apportait sa représentativité politique tandis que les autres apportaient le sang neuf des idées et des hommes. » Seul le P.S. U. voulut quel-

que temps encore, par pureté idéologique, rester seul. Il s'effri-ta rapidement et perdit ses meil-leurs éléments.

M. Fourcade: la hausse des produits alimentaires et des services est anormalement forte Les prix de détail out augmente, " L'augmentation du pris des eu mars, de 0,9 % par rapport à février dans la France entière, a indique, mercredi 19 mai, le minisproduits manufactures s'explique en grande partie par le relèvement des tarifs du gaz et de l'électricité,

CONJONCTURE

Le coût de la vie en mars: +0.9%

tère de l'économie et des finances. Ce résultat définitif traduit une Le resultal definiti traduit une bausse au peu moins forte que celle qui avait été calculée pour le même mois pas l'institut national de la statistiques, au vu des seuls relevés effectués dans la région parisienne et qui était de 1 %.

Lo hausse de 0,5 % en mars se décompose ainsi : + 1 % pour les produits alimentaires. + 1 % pour les produits manufacturés et + 0,8 % pour les roduits manufacturés et + 0,8 % pour les services. En mu an les

pour 'es services. En un an, les augmentations atteignent 11 % pour les produits alimentaires, 7,4 % pour les produits manufacturés et 12,1 %, pour les services. An total, elle est de 10 % par rapport à mars 1975

rapport à mars 1975

Au cours des trois premiers mois de l'aunée, ladique un communiqué de la Rue de Rivolt, l'augmentation des prix des produlis wanufseturés du secteur privé a atteint 1,5 % et reste danc en deçà du seuli de 2 % portir duquel les arrideement à partir duquel le oprélèvement joncturel o se trouverait remis en

e La bausse des prix constatée an mois de mars, même si elle est inférieure à la première estimation, qui était de I %, est préoccupante s, a déclare M. Fourcade.

conséquence différée de la hausse des prix des importations d'énergie. Mais l'évolution des prix des pro-duits allmentaires et des services est snormalement forte e, a poursuiti le ministre.

a Dans une période où la reprise de l'activité permet des gains de productivité importants, ces aug-mentations témoignent d'une progression trop rapide des revenus nominaux qui traduit un compor-tement fondamentalement dangereux. Ceux-là mêmes qui croient ainsi se prémunir contre les risques d'une remontée de l'inflation ne font qu'accentuer ces risques.

s La reprise ne pourra se pous-sulvre, a conclu M. Pourcade, que si l'économie française de laisse pas ses prix déraper par rapport à ceux de ses partenaires. En l'absence de modération des prix et des revenus, la croissance ne peut que s'internum-pre, avec toutes les conséquences que cela peut entraîner sur l'emploi.

Nous avons su remettre nos écono-nomica sur le chemin de la crois-sance. Chacun doit être conscient du danger qu'il y anrait à laisser des comportements inflationnistes remet-tre en cause cette croissance.

#### CONSOMMATION

#### OPÉRATION « CONTROLE DES ÉTIQUETTES »

#### Infraction, infraction, infraction... Regardez sur la totte. Y

e-t-il du colorant ? - Dens une allée du supermarché de Boisd'Arcy (Yvelines) una chente en Interroge une autre. La réponse est négative et chacune emporte torant : six boîtes de concentré de tomate pour 3.20 F. A deux pas derrière, l'un des

quinze inspecieurs du service de la répression des traudes, activa deux heures pius tôt, a déjà dans son caddy plusieurs produits dont les étiquettes sont annotées. La chel de la répression des traudes, M. Charles Castang, en tête de ce batailon de contrôleurs venu du ministère de l'agriculture, donne dans ce magasin à grande surtace le coup d'envoi des trois jours (19, 20 et 21 mai) sonsacrés à la vérification des étiquettes informatives des produits alimentaires préemballés, contormement au décret du 12 octobre 1972 (le Monde du 20 mei). Comme un maître de maison

soudain devenu leilion, chaque contrôleur prend un à un les articles du rayon des produits laitiers. Sur ce pot de fromage. y a-t-il bien le nom et l'adresse du fabricant? Non. Intraction. Ce beutre - garanti frais à l'emballage - ne porte aucune date limite de vente. Il s'agit donc là d'une garantie illusoire. Intraction. E: encore, ce pot de Iromage trais qu'il taut tourner et retourner avant de découvrir sur le côté, écrit en caractères minuscules : - Contient plus de 82 % d'humidité ...

L'inscription n'est pas groupée ni imprimée dans les mêmes caractères que la marque. Infraction. Ce fromage du Maconnais dont l'emballage ne porte ni nom, ni poids, ni volume. Et ce chèvre qui ne dit pas s'il est pur ou mi-vache. Et ce - véritable Melun - qui n'est pas elliné et n'a donc du fromage de Brie qu'une apparence trompeuse. Infraction, Infraction, in-

Le rayon des produits laitiers est de loin celui où la pêche aux étiquettes trompsuses est la meilleure. Cinquante et un procès-verbaux sont dressés en quelques heures. Mème les plus grandes marques sont prises en faute : teur emballage na comporte ni l'adresse du tabricant ni le nom de l'atelier de conditionnement.

Au total, plus de trois mille produits elimentaires sont passés au crible, et quelque deux cents infractions relevées. Les erticles délictueux sont bientât alignés sur une table. Il y a là un - gratin dauphinois - sans un seul gramme de tromage, un véritable punch au meilleur rhum des Antilles - sans indication de contenance ni de pourcentage du rhum, et un paquet de - quatre grosses saucisses de 75 grammes - d'un poids total nei de 280 grammes, et encore des cornichons r'avouent pas dans quoi ils

Un contrôleur qui s'est attardé ramène des - poivrons de Cavailion - importés d'Italie et des · bigarreaux · du Roussillon au sirop, tout rouges de ne pas laire éta! de leur colorant très bon teint

- Ah! si nous cherchions quelques heures de plus », murmure un collègue.

Comme ceux qui seront dressés durant les trois jours de contrôle, les procès-verbaux de Bois-d'Arcy seront transmis à l'autorité judiciaire qui décidera des poursuites à engager. La plupart des intractions sont passibles de simples contraventions. Mais le juge peut infliger autant d'emendes que lui sera fourni d'étiquettes trompeuses. C'est pourquoi un bilan global des opérations menées dans toute la France sera dressé dans les dix jours au ministère de l'agri-

DAMIEN RÉGIS.

#### AFFAIRES

#### de P.S.U. du syndicalisme alors qu'il nous est offert de participer à un renouveau. Même s'il faut pour cela consentir un certain de construire sa propre centrale nucléaire de construire sa propre centrale nucléaire

a de fortes chances de derenir- au début de la prochaine décennie, la première firme chimique et même industrielle du monde à construire sa propre centrale nucléaire.

Après avoir soigneusement examiné les plans de la firme de Ludwigshalen, la commission alle-

La société allemande BASF mande pour la sécurité des réacteurs nucléaires (R.S.K.), qui agit comme conseiller auprès du ministère fédéral de l'intérieur, vient, en effet, de rendre un avis favorable.

> C'est un pas décisif vers la réalisation de ce projet, à l'étude depuis maintenant sept ans et qui achoppait precisément sur des problèmes aigus de protection.

Avant que les autorités lédérales ne donnent le feu vert à la BASF, Il reste toutefols à définir l'endroit exact où cette centrale sera édifiée. Les dirigeants du groupe allemand avaient choisi un terrain en bordure du Rhin, au cœur même de la pisteforme de Ludwigshafen. Mais, afin que l'installation offre les garanties maximales de sécurité. la R.S.K. plaide pour une Implantation située à 5 kilomètres en avai du fleuve en dehors des installations industrielles de la société. La BASF se fait tirer l'oreille, objectant que l'acheminsment de la vapeur sur une telle distance va inévitablement se traduire par des pertes de pression et de température. L'obstacle n'est cependant pas insurmontable.

Si les travaux commençaient au début de 1977, la centrale pourrait devenir opérationnelle en 1980 ou en 1981. Ce serait une bonne affaire pour la BASF dont les besoins en énergie pour sa plate-forme de Ludwigshafen - la plus grande du monde — sont considérables (5,6 milliards de kWh d'électricité. 17,3 millions de tonnes de vapeur) et sont actuellement assurés par des centrales fonctionnant au charbon et au fuel lourd.

La centrale, dont le coût, chiffre à 500 millions de DM en 1989 et qui est aujourd'hul évalué à 1,2 millard de DM (2,2 milliards de francs). sera équipée d'un réacteur utilisant la tillère à eau pressurisée de la Kraftwerke Union AG (K.W.U.), developpera une pulssance thermique de 2 331 mégawatts. — A. D.

# l'Amérique de votre choix



# LOFTLEIDIR

1976: profitez du Bicentenaire américain pour visiter les Etats-Unis.

Vous le pouvez grâce aux tarifs transatlantiques LOFTLEIDIR sur New York et Chicago

vol quotidien New York aller-retour F. 1.697 (\*)

 3 fois par sem. Chicago aller-retour F. 2.032 (\*)

Ces tarifs ouverts à tous n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.890 comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel · Century Paramount (lic. 345 A).

De même, le toujours très populaire "Tour Auto" : transport Jet + voiture "Avis" en kilométrage illimité + hébergement Chaine Travelodge (par ex. F. 2.250 par personne pour une semaine sur la base de 4 personnes) lic. 345 A.

(\*) tarit excursion 22/45 jours, valable en mal et juin. Nous avons également un tarif APEX à F. 1.466 pour New York et F. 1.704 pour Chicago,

Pour tout renseignement et documentation. adresser ce coupon à 32. rue du 4-Septembre 75002 Paris

tel. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

Nom-

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien! ~

11 MODELES 25, rue 6 cylindres cardinet ESSAI DE TOUTE LA GAMME PARIS 17e WAGRAM

d Alsetien gestionnalite a Auvergnat realists

> ---· 中人中 医腹膜 美国人 The state of the s street the mark state. The state of the state of the Contract Office Services to the third of the Designation The the day the second THE PROPERTY. This es but see and property TO THE STATE OF TH

> al ad the see THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE ランナル から 大変の事 動脈 THE MAN THE MAN

The desired the same the state of the farming from THE STREET · 一种 The State of the S BALL STAFFE CAMPAGE STAFFE

The same the same of the same The AT TO THURSDAY BY The second second the bottombally appropries A STATE OF THE PARTY OF THE PAR -

"- CES prodey was a

**《李秋》为诗作李德林 中国政** C 2. 40 1/2 2

The same and The Parks of Congress

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE THE PARTY LIE STORY F10: 40 PARTY.

S'Arcy (Yvelines) une cliente en laterioge une entre. La réponse l'acticle promotionnel sans co-ternet de bolles de coccentre de locate pour 320 f.

A deux pas derrière, l'un des as inspecteurs du service de formación des fraudes, arrivé leux beures plus tôt; a déla son caddy plusieurs prodia dool les éliquetes sont hooises la chef de la répres-ler des traudes, il. Charles mp, en têle de ce batailen de compoleurs vens du mive de l'agriculture, donne dens or megasin à grande sur-face le soup d'anvoi des trois fours (19, 20 et 21 mm) consacrès & la veriscetton des étiquerras intermentes das products allmentaires précentaliés, confor-quement, est distrat du 12 octobre 1972 Ga Moode du 20 mail

omme un meltre de maison deln devenu tatillon, chaque territorio prima del productione del composito del composi 60 Marisare? Mon. Miraction. Of bears o garanti frais à l'em-pellaga 3 na forte augune Cale Raise de vérgé à 2 agri donc 13 6 and garantie Musoire forze-tes. Et enoire, ce poi de frafreis sur a laur tourner et reference man de décourrir su le obté, licrit en caractères mandates de Contient plus de 52 a d'agmidité ...

calentines que la marque la rection. Se monage de Maconnels dont l'embellaga na polici di somi si poda, ni episco. El Car our me vacuum an year s'il wat d'er carre de la ca car in mi-victo El co - vér-igno distant - qui a est pas alling el au dino de fromeço the Brie sylvine experience from

# OPÉRATION « CONTROLE DES ÉTIQUETES M. Eugène Schaeffer est élu président du C.N.J.A. Infraction, infraction, infraction M. Eugène Schaeffer est élu président du C.N.J.A. M. Joseph Torrent devient secrétaire général

Le rayor des produits e est de loin celle où la plane des des loin celles où la plane des des verbaux sons des planes Agriculteurs (C.N.J.A.), commence qualques heures, Mens la surcredi, doit se terminer se jeudi 21 mai sur merchedi, doit se terminer se jeudi

Au 10°21. 3003 de vrait constituer une importante sés au criste el quelos déclaration de politique agricole, des intractions releves déja, le premier ministre a levé articles déficueux tout con du volle dans une décla-aliens de la configuration faite a notre configuration faite a notre configuration.

sés au serie et que de la consiste entendre. D'ores et déja, le premier ministre a levé articles déscriveur tous le ration du volle dans une décladignés sur une table à l'au coin du volle dans une décladignés sur une table à l'au coin faite a notre confirère. Sud-Ouest.

Un seul gramme de lors entendre d'un cours faite a notre politique constitue de plus en plus un élément exertiel de notre politique constitue de produits agricoles contage du raum et me cours des produits agricoles contage du raum et me cours des prochaines années. Un pass come le nôtre dispose d'un p

L'inscription s'est au gracee entreroir une baisse du revenu,
de monte des mones de mones de prises pour que celui-ci ne

les mesures nécessaires seraient prises pour que celui-ci ne connaisse pas cette année une nouvelle régression. Ber ces propos, le premier ministre démine en quelque sorte le terrain avant de se présenter devant le congrès. « Nous serons assez durs avec M. Jacques Chirac ». avait notamment déclaré M. Eugène Schaeffer, le nouveau président du Centre des leunes, lors de la première journée de travail. « Il doit clairement expliquer quelle politique agricole il entend mener. »

C'est que les dirigeants du

— *PORTRAIT -*

qui en comporte quarante et un, sont dans la ligno réformiste du Centre des Jeunes, et les quinze membres du bureau ont deja appartenu au conseil d'administration. Comme prévu, M. Eugène Schaesser a été élu président du C.N.J.A. en remplacement de M. Louis Lauga, M. Joseph Torrent devenant secrétaire général. lieu de un milion deux cent mille actuellement. Certains départe-ments du Nord ne comporteralent plus que cunç cents grosses unités. Ce n'est pas cette agriculture que rence annuelle. Alors que la prio-rité devait être donnée aux condi-

rité devait être donnée aux condi-tions de vie en milleu rural, c'ést l'élevage qui a obtenu la « pius grosse part de gâteau » (le Monde du 15 mai. En présentant son rapport moral, le nouveau prési-dent a rappelé que pour le C.N.J.A. la politique d'installation doit être complètée par des me-sures améliorant la qualité de la vie des paysans, notamment grâce à des subventions aux jeunes ménages qui désirent un logement nénages qui désirent un logement indépendant de celui de leurs parents, et à un statut pour les agricultrices qui ont des respon-sabilités sur l'exploitation.

M. Eugène Schaeffer estime en outre que l'agriculture est actuel-lement délaissée par la politique de l'Elysée, qui ne la soutient pas sur le plan européen, alors que la conquête de marchés à l'exportation est nécessaire au dévelop-pement de la production. Il dé-plore que, « au rythme actuel de huit mille installations de jeunes par an, il n'y aura plus que deux cent quarante mille exploitations

nouveaux membres du conseil d'administration.

ce n'est pas cette agriculture que nous voulons n.

C'est en effet un antre choix de société qu'ont proposé MM. Joseph Torrent — le nouveau secrétaire généra! — et Désiré Devienne. secrétaire généra! adjoint, dans leur rapport : « Une société avec des paysans. » Ils proposent deux orientations principales : la détermination d'une surface maximale d'exploitation fixée à 92 hectares, au-delà de laquelle les aides publiques ne seraient plus attribuées; la réforme de la législation sur les successions qui « écrase les agriculteurs sous le poids du rachat du foncier à un taux spéculatif s. « Notre droit au travail doit avoir primauté sur le droit de propriété, ont affirmé les rapporteurs. Le code rural est baloué par le code civil qui est le code de la propriété et qui a littéralement haché les exploitations. »

ALAIN GIRAUDO.

#### en France dans trente ans au

CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### A Brest

#### Des ouvriers de la réparation navale prennent à partie des personnalités de la ville

De notre correspondant

Brest. - Inquiets sur leur sort à la suite des menaces de licenciement qui pèsent sur le secteur de la réparation navale, quelque quatre cents ouvriers des Ateliers français de l'Ouest (AFO) ont exprime leurs craintes de façon spectaculaire à l'occasion de la séance inaugurale du Cercle international sur l'identité culturelle qui s'est ouverte, mercredi 19 mai, à Brest.

## C'est que les dirigeants du C.N.J.A. ont été échaudés lors de la confé- sonnalités à leur sortie du Palais maire de la culture (PAC) où se tient le symposium. Ainsi, le maire de la ville. M. Eugène Berest (rép. ind.), le vice-amiral d'escadre Le Franc, commandant la II région maritime, et le com-missaire divisionnaire Busson ont été pris à partie. Rangés en demi-cercle, les syndicalistes les ont empéchés de gagner les voltures

Les interventions du maire et du commissaire de police n'ont pu calmar les manifestants au point que de vifs propos furent échangés de part et d'autre. Toutefois, M. Berest déclara qu'il interviendrait en haut lieu pour que soit avancée la date fixée au 4 juin d' « une table ronde » à Paris sur la réparation navale, motif des inquiétudes des travailleurs de cette corporation. Les interventions du maire et leurs de cette corporation.

officielles.

Devant l'attitude décidée de leurs antagonistes, les personna-lités devalent finalement battre en retraite et quitter le PAC par une porte dérobée.

A la suite de cet incident, le vice-amiral d'escadre Le Franc a rendu public un communiqué dans lequel il déclare « qu'en tant que représentant de la marine nationale il n'a jamais ménagé son concours aux A.F.O. et qu'il considère de tels agissements comme déplacés et peu javorables à la cause que leurs auteurs veu-lent défendre ».

#### Le 24 mai

#### LES ROUTIERS MANIFESTERONT SANS BLOQUER LES ROUTES

Les chauffeurs routiers mani-festeront, le lundi 24 mai, à pied et en camions, à l'exclusion de tout « blocage de la circulation », ont indiqué, le mercredi 19 mai, les responsables des fédérations C.G.T. C.F.D.T. et C.F.T.C. qui groupent plus de 80 % des 260 000 salariés du secteur des transports.

Expliquant les modalités de la journée d'action du 24 mai, ces responsables ont souligné que la satisfaction des revendications des conducteurs, des employés et des manutentionnaires des entre-prises de transport, tant sur le plan des salaires que sur celui de l'amélioration des conditions de travail, était un élément essentiel de la sécurité routière.

Ils ont rappelé, à ce titre, le taux élevé d'accidents causes par les poids lourds: un conducteur et sept autres personnes tués par jour ouvrable. Ils ont demandé la suppression des primes de rende-ment, facteur de fatigue et de dénassement de vitesse, et le respect de la réglementation com-munautaire, qui prévoit une durée maximum de conduite journalière de huit heures.

#### ÉNERGIE

#### LES ÉTATS-UNIS MENACENT LE MEXIQUE

(Suite de la première page.) Cette dernière déclaration fut Cette dernière déclaration fut alors interprétée comme un renversement de la politique sulvie jusqu'alors par le Mexique, qui, depuis deux ans, avait rejeté toutes les avances faites en ce sens, aussi bien par le président du Venezuela, M. Carlos Andres Perez, que par le chah d'Iran. M. Etcheverria, président du Mexique, avuit déclaré à plusieurs reprises qu'il importait avant tout de ne pas gaspiller inconsidérément le pétrole mexicain et de l'utiliser plutôt dans la pétrochimie Le propos visait les exportations de « brut » de son pays, qui atteignent en moyenne 115 000 barils par jour, dont les deux tiers sont actuellement vendus aux sont actuellement vendus sux sont actuellement vendus sux Etats-Unis. Washington redoute que cette source d'approvisionne-ment, indispensable à l'économie américaine, s'attènue ou voit ses conditions modifiées.

conditions modifiées

\* Je suis convaincu, a ajouté
M. Parsky lors de son allocution
devant la Banque interaméricaine,
que le Mexique ne rejoindra pas
l'OPEP, et que son gouvernement
cst pleinement conscient des
inconténients qui pourraient en
résulter. > Il a précisé que la politique américaine n'était pas de
combattre l'OPEP, mais de s'assurer des ressources supplémenrer des ressources supplémen-taires, de façon à n'être plus dépendant de ce cartel d'ici à 1935. En attendant, les Etats-Unis considèrent le Mexique comme l'un des fournisseurs les plus im-portants hors cartel, et ne sem-bient guère disposés, semble-t-il, à le laisser prendre du champ.

 AUX ETATS-UNIS, le déficit de la belance des paiements courants serait déficitaire de 2 à 4 milliards de dollars en 1978, alors qu'elle avait été excédentaire de 12 milliards excédentaire de 12 milliards en 1975, ont estimé les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) au cours d'une réunion du groupe de travail numéro 3. Pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., le défirit passerait de 6 à 19 milliards de dollars. Ces travaux du groupe numéro 3 ont été marqués par une grève du personnel de l'O.C.D.E., du personnel de l'O.C.D.E.,

#### VII° PLAN

#### Le Conseil économique a adopté un avis mitigé sur le projet gouvernemental

Le Consell économique et social a adopté, mercredi 19 mai, par 123 voix contre 29 et 18 abstentions, un avis mitigé sur le projet gouvernemental de VIIe Plan (le vote ne portait pas sur l'approbation du projet gouvernemental, mais sur un projet d'avis rédigé par une commission spéciale du Conseil économique).

Ont voté pour : le patronat.
F.O., la C.G.C., la majeure partie des représentants de l'agriculture, la coopération agricole. l'artisanat, les entreprises nationales, les départements et territoires d'outre-mer. Ont voté contre : la C.F.T.C. Se recommandations du Conseil et que dans sont obstenus : l'INAE (Union commandations du Conseil et que dans sont obstenus: l'UNAF (Union nationale des associations fami-liales), certains représentants de la coopération (bâtiment, H.L.M., consommateurs), quatre représentants de l'agriculture, M. Pierre Uri et quelques représentants « d'activités diverses ». Selon les termes du rapporteur. Mme Devaud, cet avis « appor-

Mme Devaud, cet avis a apportera au gouvernement une somme
de critiques qui permetironi de
réviser le projet de VIIº Plan ».
L'avis adopté exprime d'ailleurs
la crainte que le projet gouvernemental « ne soit pas à la mesure
de la situation actuelle ». Le
Consell a rejeté, d'autre part, par
118 voix contre 33 et 11 abstentions un amendement présenté
par la CFDT. exprimant le
désaccord du Conseil avec le projet de VIIº Plan.

jet de VII.º Plan.

En revanche. le Conseil a adopté, sans vote, en guise de conclusion, un amendement présenté par M. Pierre Uri, éconosente par M. Pierre Un, econo-miste proche du parti socialiste, ainsi rèdigé: « Le Conseil éco-nomique et social a insisté tout au long du présent avis sur un certain nombre de directives essentielles, qu'il souhaite noir réintégrées dans le projet du gouvernement qui sera transmis au Parlement.

Le projet d'avis préparé par la commission spéciale du Conseil économique a été modifié sur une centaine de points (132 amendements avaine de points (12 anien-dements avaint été déposés au départ). Les plus importants sont les suivants : la croissance doit être fondée plus sur des ajustements sectoriels que sur une stimulation de la demande ; quelques objectifs précis doivent être fixés à l'industrie (mécani-que, électricité, chimie) ; une ré-forme fiscale d'envergure ne peut plus attendre ; le projet actuel

créerait un obstacle sérieux à l'épargne.

A l'issue du scrutin, M. Jean Ripert, commissaire général au Plan, a déclaré que ses services étudieraient attentivement les recommandations du Conseil économique et social et que, dans ses commentaires au gouvernement, il a s'efjorcerait de dégager ce qu'il y a de positif dans l'aris du Conseil et de formuler des recommandations ».

#### FAITS *ET CHIFFRES*

UNE CENTAINE D'OU-VRIERS EN GREVE, repré-sentant une dizaine d'entre-prises de la région, ont envahi, mercredi après-midi 19 mai, les locaux du centre interpro-fessionnel du patronat vauchu-slen, situé dans la zone indus-trielle d'Avignon, pour pro-tester contre le report dune tester contre le report d'une entrevue soilleitée par l'union départementale C.G.T. Cette occupation a duré une heure environ et s'est déroulée sans

Pour sa part, le patronat vauclusien précise qu'il n'avait pas refusée l'entrevue mais que, ses responsables étant indisponibles à la date prévue, îl en avait demandé le report à l'U.D. C.G.T., qui l'a interprété comme une fin de non-recevoir. — (Corresp.)

A GRAVELINES (Nord), les grands chantlers de construc-tion des deux premières unités électro-nuclésires, en bordure du nouveau port de Dun-kerque-ouest, sont paralysés depuis mercredi matin 19 mai par la grève du personnel de l'entreprise - pllote, la Société générale d'entreprise. Touto activité a cessé sur ces chan-tiers, qui emploient mille six cents personnes.

#### AFFAIRES

Delications of the second

Market the engineers

ರ್ವೀನ ತನ್ನ ಪ್ರಕೃತ್ತಿ :

godraf one in erier ge

de cura da trassar

la france concerning

: : T. \* \*\*\*\*\*

2.000

### range chimique allemand B.A.S.I. em de construire sa propre centrale nulla

Le ricelle nilemente BASF

a lle limité change de dereit, au fétint de le grachaire
lécration le principe firme
change de ment industriele
le monte de constitues
principe boutrale machiere.

1.00 21 20 20 2 2 2 Applies place de la front de production de production de la front de la

#### n mars; +0,9% produits ammentaires ormalement forte

to dear photodo at la reputar
special des grant de
finale parametatas, per avetan desperatues, per avetan desperatues, per avetan desperatues, per avertan desperatues, per desperatue
de per desperatues, per desperatues
de per desperatues, per desperatues
de per desperatues de personales
de personales And the state of t The same of the sa PARTY OF TAXES 1/21

to bee tempert a crast. the Calegorie Le pipes depositore une paraliere de de paralier que nominimentes fics de paralier que describémentes fics de paralier de paralier de de paralier de de paralier de paralier de de de la de la

Militar on manetter and expen-ic one on animary do to crois-Commerce bulletpennistes centre.



### Un Alsacien gestionnaire un Auvergnat réaliste

Secrétaire général depuis 1973, M. Eugène Schaeffer s'installe à la place de M. Louis Lauga. C'est presque le portreit en contrepoint de son prédècesseur : la méthode passionnée après l'exubérance dissimula-

Le nouveau président est alsacien ; mise discrète, regard candide, élocution métallique. Comment is fils d'un petit exploitant de Geispoisheim (Bas-Rhin) prend-li la tête du C.N.J.A.? En empruntant des chemins détournés, Il fait des études agricoles, mais la ferme familiale est trop petite pour nourrir un trevailleur supplémentaire.

Il devient alors conseiller technìque au Centre départemental des jeunes agriculteurs du Basles dix départements de l'Alsace, la Champagne et la Lorraine. En 1971, Il ast élu consailler municipal de Gelspolsheim sur une liste d'ententa communele. La même annéa, le père meurt. M. Eugène Schaeffer décide de reprendre l'exploitation an association avec son jeune trère. En cinq années, ils l'Intensitient : une solvantaine de taurillons. 5 hectares de choux à choucroute, 30 hectares de céréales.

Mais il devient surtout un militant syndical actif. . Il est dévoué », dit-on eu C.N.J.A. Elu au conseil d'administration du Centre des jeunes, en 1972, quelques mois plus tard Il remplace le secrétaire général M. Michel Fau qui, malade, dolt interrompre son ectivité. Le congrès d'Amiens contirme son

Ses quetre années passées au côté de M. Louis Lauga, M. Eugène Schaeffer les a employées à « faire tourner » ie C.N.J.A. en visitant les centres départementaux en écrivant quelques éditorieux, avec application, sans fracas. Aujourd'hul. il compte - gérer l'acquis ». Au coura des deux années qu'il passera à la présidence, il s'el-

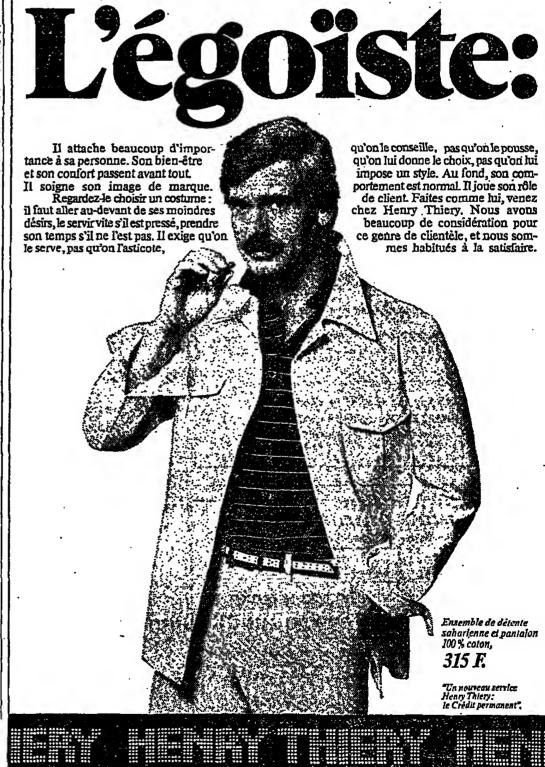
torcera, assure-t-It, d'obtenir un renforcement des mesures en faveur de l'installation des jeunes agriculteurs, de rendre plus efficaca l'organisation Aconomique des producteurs, de faire délinir une stratégie des exporta-tions agricoles. Pour lui, il ne s'agit pas de laire de l'opposition systématique au gouverne-ment, mais plutôt de faire pression sans cesse sur les pouvoirs publics pour qu'ils mettent en accord les promesses et les mesures d'application. Autrement dit, une - real politik - à la manière paysanne.

M. Joseph Torrent, le nouveau secrétaire général, partage la même opinion. A peine, préciset-ii, que, de temps en temps, il teut prendre « une attitude plus forsque les choses n'avancent

DAS ..

A vrai dira, cet Auvergnat a beaucoup de points communs avec M. Eugène Schaeffer : une apparence trèle d'étudiant blen élevé, un bon sens appliqué. M. Joseph Torrent n'a que vinçihult ans. Il a pris la succession de son père, il y a quatre ans, sur une exploitation laitière de 40 hectares, à Esplantas (Haute-Loire). Il est devenu syndicaliste à la suite d'une manifestation organisée lors du passage du ministre de l'agriculture dans son département, en 1969. Puis il a gravi les échelons : secrétaire général départemental années, responsable régional deux années, entré au consell d'administration national en 1974 et on lui a proposé la

secrétariat national. Pour lui, les problèmes les plus urgents à régler sont la mattrise du foncier et l'organisation des marchés. Mais, il assure qu'il faut sans cesse mettre à jour les autres dossiers pour les faire avancer. Cele veut dire qu' « il faut pariole brusquer les choses - mêma si la discussion avec les pouvoirs publics « est une méthode résliste . - A. G.



45, rue Coumartin - Angle rue Auber - 75009 Paris - Tél., 073-64-70 Parking gratuit Olympia-7 rue Caumartin.

# NCIERS

#### LOCAFINANCIÈRE

L'assemblée gétièra le ordinaire s'est réunie le 17 mai 1976 sous la présidence de M. Joan-Luc Gendry. président du consoil d'administration, pour approuver les comptes de l'exercice clos le 21 décembre 1975. l'exercice clou le 31 décembre 1975.
Au courre de cet exercice, la société
a contracté pour 130 millions de
francs bors inace d'engagements et
cille a réalisé 84 millions de francs
hors taxes d'investissements. Les
opérations nouvellecrent engagées
ont porté sur des immeubles à usage
de burcaux et d'entrepôts, des
hypermarchés et des centres commercinux, des hôtels pour les chaînes
Novotel, Mercurs. INS.
Au total, les engagements cumulés
de Locafinancière s'elevalent au
31 décembre 1975 à 523 millions de
francs hors taxes et la valeur brute
des investissements effectivement
réalisés à 407 millions de francs à fin
1974.
Sur les vingt-sept immeubles com-

IRE DAT

ACT

RUE

do C

cent inte ler

apri

rup) tem tem

pat rep = q

62

1874.

Sur les vingt-sept immeubles composant le patrimoine de Locafinanclère, vingt et un étalent achevés et 
eix en cours de construction, et, par 
nature des contrats, le crédit-bail 
représentait 81 % de la valeur de 
ce patrimoine, 
Les retrenus hors taxes de l'exerclee se sont élevés à 52,23 millions de 
francs (dont 45,41 millions de 
francs pour les opérations de créditbail; contra 38,16 millions de francs 
en 1974.

Après 29,27 millions de francs de 
charges d'exploitation (dont 9 mil-

GRATUITEMENT ET ANONYMEMENT

LE RAPPORT ANNUEL des Sociétés qui utilisent notre service de diffusion

la listo de cos Sociétés, ruillez retoumer le bon ci-dessous à l cedif

19, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS

désire recevoir la liste des Sociétés adhérentes à la CEDIF lions de francs d'amortissements de provisions diverses contre 16.78 mil-lions de francs pour l'exercice pré-cédent, le compte de pertes et profits se solde par un bénéfice net de 22.38 millions de francs contre 21.34 millions de francs en 1974. L'assemblée a approuvé la distri-bution d'un dividende par action de 13 F contre 11.75 F au titre de l'exer-cice précédent.

#### SAINT-GOBAIN -PONT-A-MOUSSON

Résultats consolidés définitifs pour 1975

Les comptes consolidés définitifs du groupe pour 1975 se résument alasi : les ventes nettes consolidées ont atteint 21.64 millions de francs contre 20.881 millions de francs en 1974; l'autofinancement consolidé teath flow; est de 1117 millions de francs contre 1696 en 1974, soit 29.80 F par action contre 50.44 F en 1974; le bénéfice net consolidé et de 120 millions de francs contre 704 millions de francs en 1974, soit 4.28 F par action contre 25.08 F en 1974.

Le bénéfice net consolidé s'aualyse

En millions de francs	1975	1974
Construction Canalisation et Mé-	(42)	225
conique Embolisge Produits réfractaires,	148 (28) 20	121 137 38
Entreprises et ser-	34	[8]
Commerce	(34)	36 163
	120	704

La situation nette consolidée au 31-12-75 est de 6794 militons de francs contre 6920 à fin 1974. L'endettement a long et moyen terme à fin 1975 ressort à 5409 mil-lions de francs contre 4863 à fin 1974. situation nette consolidée

Les investiscements totaux ont été en 1975 de 1758 millions de francs contre 2633 millions de francs en 1974. Les investissements industriels ont été de 1329 millions de francs contre 1942 millions de francs, les investissements en titres de 420 millions de francs contre formes contre 691.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RECHERCHE

#### CABINET D'ARCHITECTE ou MAITRE D'ŒUYRE

pour remettre en état et moderniser 7.000 m2 BUREAUX construction 1950 dans PARIS

Travaux à réaliser dans les mois qui suivent

Ecrire avec dossier de référence à N° PC. 28.816. CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. PARIS CEDEX 01.

#### COURS D'ANGLAIS INTENSIF CET ÉTÉ A VANNES

Le CENTRE de FORMATION CONTINUE de l'UNIVERSITE de MAUTE-BRETAGNE organise à VANNES (Morbibas):

du 1er au 22 juillet 1976

un cycle de 30 heures de perfectionnement en ANGLAIS. La formation sera assurée par une équipe d'enseignants de l'Université.

L'accent sera mis sur toutes les formes de la communication : méthodes audio-visuelles, magnétoscope, laboratoire de langues, travail en groupes restreints, etc.

Les cours auront lieu du lundt au vendredt, à raison de 6 heures par jour.

L'hébergement est prevu pour reux qui le sonhaiteralent. Les inscriptions peusent être prises solt au titre du 1 % de la faxe sur la Formation Continue, solt à titre individuel.

Pour fous renseignements, s'adresser au : CENTRE DE FORMATION CONTINUE

UNIVERSITÉ DE HAUTE-BRETAGNE 6, avenue Gaston-Berger - 25043 RENNES, CEDEN Tél.: (99) 59.09.40 ou 59.20.33 (poste 449).

(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

linistere des Finances — Ministère du Plon Ministère de l'Agriculture (Comité Sucrier)

#### AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISE POUR LA RÉALISATION DU COMPLEXE SUCRIER DE BOROTOU-KORO

Le Gouvernement de la Côte-d'Ivoire recherche une entreprise Intéressée par la réalisation d'un complexe agro-industriel de canne à sucre dans la préfecture de TOUBA (635 kilomètres d'ABIDJAN)

- une sucrerie de capacité 4.000 tonnés/jour — une exploitation agricole de 6.000 ha de
- canne à sucre irriquée - toutes les infrastructures annexes.

Les entreprises françaises intéressées peuvent rétirer un document donnant le cadre général de la réalisation du Projet auprès :

— du Ministère de l'Agriculture à Abidian — de l'Ambassade de Câte-d'Ivoire, Centre Européen de Promotion, 26, rue Feydeau,

## vallourec

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 18 mai 1976 aous la prési-dence de Si. Jean-Paul Tannery, a approuvé toutes les résolutions pro-posées par le conseil d'administra-tion.

posées par le conseil d'administration.

Elle a décidé la mise en distribution d'un revenu global de 19,50 F
teoutre 15,75 F l'année précédente),
dont 13 F de dividende directement
versé aux actions et 6.50 F d'impôt
déjà payè au Trésor (avoir fiscal).
Ce dividende .sera mis en palement
le 2 juillet 1976.

Il est rappelé que le bénéfice de
l'exercice 1975 a été de 161 861 061 F,
après dotation de 96 170 857 F aux
amortissements des immobilisations,
de 61 999 983 F à la provision pour
hausse de prix et de 56 101 681 F à
la provision pour risques sur crédits
à moyen terme.

L'assembléee a renouvelé le mandat
d'administrateur de M. Maurice
Borgeaud.

d'administrateur de M. Maurice Borgeaud.
Sur la proposition de son prési-dent, le conseil d'administration, qui s'est tenu le même jour, a dé-signé comme vice-président-directeur général M. Jean Laballery, précèdem-ment administrateur-directeur géné-rul, et a appelé aux fonctions de directeur générni M. Arnaud Leen-hardt, précédemment directeur gé-néral adjoint.

#### COMPAGNIE DES MACHINES BULL

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Mesaleurs les actionnaires de la Compagnie des machines Buil sont-convoqués pour le mardi 8 juin 1976 au siège social, 94, avenue Gambetta, à Paris (vingtlème arrondissement) : I) En assemblée générale ordi-naire annuelle à 10 heures ;

2) En assemblée générale extraor-dinaire, qui se réunira à l'issue de l'assemblée ordinaire, en vue notam-ment d'approuver les apports taiu par l'Etar et par OPAGEP (groupe C.G.E.), et l'augmentation de capi-tal permettant la rémunération des apporta.

Le conseil d'administration, P.S. - Si les assemblées géné-

P.S. — Si les assemblées générales ci-dessus convoquées ne pouvaient pas délibérer faute de réunir le quorum nécessaire, elles seralent à nouveau convoquées pour la jeudi 24 juin 1976 avec les mêmes ordres du jour. Les cartes d'admission et les pouvoirs resteront valables, s'il y a lieu, pour les assemblées ultérieures.

#### BERTHIER SAVECO

Les comptes de l'exerclees 1975 ont été examinés par le conséti d'administration : le chiffre d'affaires global T.T.C. s'est élevé à 277.60 millions de francs (+ 32,5 % par rapport à 1974). Les ventes au détail ont représenté 575,93 millions de francs, les ventes de grossur filiales et participations 390,31 millions de france et les prestations de service 10,86 millions de france.

Le marge brute d'autofinancement (résultat brut avant amortissements) à diminué et ressort à 5,68 millions de france contre 11,59 millions de france pour l'année précèdente. Il en résulte qu'après 4,31 millions de france pour l'année précèdente. Il en résulte qu'après 4,31 millions de france d'amortissements et imputation de divenes charges au compte de pertes et profits, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 0,88 million de france contre 2,12 en 1974.

Dañs une conjoncture médiocre pour la distribution en général, la société s eu à supporter des frais exceptionineis consécutifs, d'une part, à d'importantes ouvertures de misgasins et, d'autre part, à certaines difficultés dans je développement de son activité de gros.

Ces charges n'apparaissant pas comme répétititives et la conjoncture semblant s'améliorer, il sera proposé à l'assemblée générals ordinaire du 29 juin la mise en distribution, comme pour l'exercice précédent, d'un dividende de 10 F par action,

assorii d'un crédit d'impôt de 5 P.
Comple tenu du précédent report à
nouveau, cotte distribution laisserait, apuès les affectations sur résèrves stabulaires en report à noureau, un montant de 1,38 million de
francs.

Lés comptes d'Euromarché S.A.
principale participation de Berthier
Saveco (60 %), font apparaître pour
l'exercice 1975 un chiffre d'affaires
T.T.C. de 738.13 millions de francs,
une marge bruie d'autofinancement
de 19,53 millions de francs et un bénéfice net de 5,51 millions de francs.

#### TAITINGER C.C.V.C.

Le consail d'administration a décidé, au cours de sa séance du 12 mai, de proposar à l'assemblée générale annuelle, qui se tiendra le 21 juin à Reime, la distribution d'un dividende de 6.70 trancs par action (contre 6,50 francs l'an demier) ce qui, compte tenu de l'avoir fiscal, assurera un revenu global par titre de 10.05 francs.

La nette reprise des affaires enregistrée depuis l'automne demier se confirme : à fin avril 1976 le volume des expéditions du champagne Taitringer a été supérieur de 65 % à celui de l'époque correspondante de 1975.

### Moët-Hennessy

MAL1976 .

En 1975, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'est élevé à 1.131.785.000 F, en progression de 13.2% sur cetoi de l'emée précédente. En diminution de 55% le bénéfice d'exploitation consolidé a atteint 30.551.000 F contre 82.361.000 F en 1974. D'un montant de 18.028.000 F contre 42.789.000 F, le bénéfice net ajusté a enregistre une diminution du même ordre. Enfin, le casti flow de 53.875.000 F à comparer à 76.409.000 F en 1974 a chuté d'envi-

ron 30 %. En dépit de la baisse des résultats, cet exercice 1975 représente une étape dans le redressement de la situation économique du Groupe qui avait été for-lement touchée par le renversement de la conjuncture en 1974. Cette constatation, à première vue paradoxale, paraît fondée sur deux faits : 1) Dans une situation de concurrence nullement relàchée par rapport à l'année précédente, la position commerciale du Groupes'est amélionée dans ses trois

2) Une part essentielle de la baisse des résultats provient d'une politique commerciale délibérée ou présentant un caractère exceptionnel analysé ci-exce.

**EVOLUTION DE LA SITUATION COMMERCIALE EN 1975** 

Marché français Le marche national a été coumis à une concurrance de prix très sévère. Les parts traditionnelles du négoca ont été entampées dans la grande distribution, en particulier par l'augmentation des ventes de champagne de

Dans cette situation cependant, les trois manques ont pregressé en volume de 16 % (Moët & Chandon, Mercier et Rumant).

Au niveau du chiffre d'affaires, l'accroissement n'atteint par contre

La différence provient des baisses de tarifs et des efforts de propotion que le Groupe a di consentic

Don que le troupe a ou concentr.

Marchés extérieurs
En volume les expéditions des trois marques ont progressé de 16,5 %, alors que celles du négoce dans son ensemble ont chuté de 6,7 %.

Cette avance a permis au Groupe d'accroître très largement sa part de marché à l'exportation, passée de 24,4 % à 30,5 %.

A l'exportation la diminition des prix moyens liée à l'octroi de conditions commerciales ainsi qu'à l'effritement des principales devises par rapport au franc français a entrainé une augmentation de chiffre d'affaires inférieurs à relle mesumé au volume.

fleure à celle mesurée en volume. Avec un montant de 295.383,000 F le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger a marqué une avance de 13,4 %.

COGNAC Un lent redressement de la situation commerciale s'est amorcé en En volume, le marché français d'HENNESSY, qui ne représente il est

rn volume, le marche i ranças o i remiessor, qui ne represente u est, viai que 5% des ventes totales de la mampe, est en augmenté de 29%. Les expéditions sur les marchés d'exportation ont augmenté de 11,5%. Cette reprise commerciale a permis à la société HENNESSY d'accrollue sa part de marché (15,2% en 1975 contre 13,7% en 1974). Si l'on exclut différents moovem

tels que la cession des activités "cognac" de la société CASTILLON-RENAULT qui ne figure plus dans les comptes consolidés de 1975 et les cessions d'azux-de-vie à caractère exceptionnel réalisées au cours des deux damières ent du chillre d'affaires, toutes choses comparables années, l'accroissement du par ailleurs, a atteint 16,4 %.

par ailleurs, a atteint 18,4%.

PARFUMS ET PRODUITS DE BEAUTE

Blen que pour cette année encore, jusqu'au mois d'eoût, la société
PARFUMS CHRISTIAN DIOR oit continué à fouctionner dans des conditions
difficiles liées à l'existence d'une double exploitation à RUET-MALMAISON
et à ORLEANS, le mouvement de ventes ne s'est pas ralent.

Le châtire d'affaires consolidé s'est élavé à 274,468,000 F contre
232,083,000 F en 1974, soit une augmentation de 18,3%.

Les opérations de réorganisation du marché américain qui ont amené
en cours d'année à constituer une société commune avec CHANEL, ont
entrainé une nette amélioration des ventes, de près de 13%.

La poursuite de ce redressement est confirmée par les résultats du
1º frimestre 1976.

**EVOLUTION DES RÉSULTATS** 

Le contracte existent au niveau du Groupe entre la progression des ventes et la chute des bénéfices d'exploitation métite une explication

1) Effet de la politique commerciale L'élargissement des parts de marchés en 1975, est appara comme un objectul indispensable à la restauration de la rentabilité dans des conditions

Salislaciantes une fois la crise passée.

Une telle politique ne pouvait se réaliser dans le climat conjoncturel de ces derniers mois cans un ellort financier substantiel.

La baisse inévitable des résultats qui en a découté a été accentuée, pour un groupe qui réalise près de 60 % de son chiffre d'attaires à l'étranger,

pour un groupe qui réalise près de 50 % de son chiffre d'attaires à l'étranger, par une instabilité monétaire permanente.

En cours d'année, les filales du Groupe ont dû subir les consèquences de la revalorisation du franc par rapport aux monaties de leurs mincipaux marchés.

Le prix moyen en francs des ventes de Champagné à l'exportation a diminuté de 6% par rapport aux prévisions et de 15% par rapport à l'an deroler. Quant aux pertes de change proprement dites, elles représentent pour l'ensemble du Groupe 8.202.000 F soit 0,7% du châfre d'affaires.

2) Effet de l'application des règles comptables la chute des bénéfices du Champagne tient également, pour not part essentielle, à l'application des procédures comptables propres à ce secteur. Sans entrer dans des explications techniques, il convient de noter que le prix d'acquisition des raisins a une incidence effective sur le prix de revient moyen des bouteilles au bout de deux ans.

Le prix du juit de raisins est passé de 8,55F en 1972, à 8,37 F en 1973 et 8,45 F en 1974 et donc les bouteilles vendues en 1975 not 666 élaborées avec

LE prix de Juio de l'assisses passe de 0,000 en 1914, a 0,01 en 1914 et donc les boutelles vendues un 1915 pot 6té élaborées avec des raisins acquis à un prix très supérieur à celui de la demière récolte, il en sera encore ainsi pour les bouteilles vendues en 1978. Le prix des raisins 1975 ayant été ramené à 6,10 F, ce n'est qu'à partir de 1977 que l'amétionation des

conditions d'approvisionnement communera à apparaître dans les résultats. L'exercice 1976 a ainsi ressenti le double effet d'une housse automatique des prix de revient des boutailles terminées et d'une baisse inévitable des prix

Dans de telles circonstances l'augmentation du chille d'allaires pou-vait au mieux équilibrer l'exploitation. En ce qui cancerne la Cognac, et compte tans de la stabilité du prix de vin depois plusieurs années en Charente, les règles comptables n'entre pas de telles distrusions.

pas de telles distursions.

Au como de 1975 la société HENNESSY est purveuve, par l'aménagement du chilitage de certaines ecupes, à une approche plus précise de la valeur de ses stocks sans y inclure toutefois de frais literaciers.

3) Evolution des charges d'exploitation

Hors approvisionement et au alvean du groupe (es charges globales d'exploitation unt augmenté de près de 14 %.

Elles incluent deux types de charges particulières;

a) Les charges exceptionnelles de la société PARFUAS CHRISTIAN

DIOR se sour élevies à :

7 2010 (DIO senur le se sement d'indemndée su personnel et de frais liés au

olon se suit extrees a . - 7.612.000 F gour le palement d'indemnités au personnel et de trais liés au déplacement de Rueil vers Oriéans. - 3.222.000 F pour l'enurement défiaitif des consites de CHBISTIAN DEOR

PERFUMES.

Cet apurament consepond à la liquidation d'un passif de aux difficiles conditions d'exploitation de la filiale depuis sa création. Il était nécessaire s'y procéder avant la constitution de la acovelle société avec CHANEL.

Ces deux types de frais disparations en 1978.

Après imputation de l'intégratité des charges supportées en France et de 80% environ de celles supportées par la filiale américaine, le bénéfica bust d'exploitation du sectaur "Parignes" s'est néammoins élevé à 11,057,000 F contre 8,053,000 F en 1974, en progression de 48,9%.

b) Les frais d'implantation de la filiale californieure qui commercial-sera comme prève ses premières houteilles en janvier 1977, out atteint pour l'experice 1,270,000 F et en commit dennis fin 1978, 2,008,000 F.

l'exercice 1.220.000 F et en compil depuis fin 1973, 2.018.000 F. Le total de ces charges ainsi énuméries a réduit d'environ 9 millions le bénéfice après impits do Groupe.

PERSPECTIVES 1976

PERSPECTIVES 1976

La reprise commerciale amorcéa en 1975 s'est poursoirée et amplifiée.

An 31 mars le chiffre d'affaires du groupe attéquait 295 502 000 F avec des avances de : 32% pour le Champagne, 30% pour le Cognac, 26% pour le Parton.

Depois le 1º janvier 1976, le Groupe ne commercialise pous HEINEEN.

En faisant abstraction des ventes de bilère en 1975, le progression du chiffre d'affaires du secteur "Champagne" serait de 48%.

Même en tenant compte du fait que les ventes du pravolet trianstra 1975 avaient été anomalement fables en Champagne et en Cognac, et en estimant que les pourcentages d'accroissement réalisés ne se maioficadont pas au même niveau, la situation commerciale pout être considérés comme favorable et comparable aux vantes réalisées en 1973 pour ces deux secteurs.

En supposant que l'amélioration des combines économis sy évalues se poussuive et que de ce fait, un certain ajustament des conditions de ventes, puisse être réalisé, on peut escompter une évalution satisfaisante du chiffre

芦子

たないのでは、音楽のでは

paisse être réalisé, on peut excompter une évalution satisfaisante du chitre d'affaires en 1976.

d'affaires en 1976.

Au niveau des résultats il est possible également d'espérer une amé-lioration qui permetinait à l'exercice de marquer une étape dans le rétablisse-ment de la rentabilité globate du groupe.

Cette espérance raisonnable paraft fondée d'une part sur l'eccroisse-ment du volume d'affaires et, d'autre part, sur le retour à une exploitation

ment du volume d'attains su, d'autre par, sur le recour a une expansamen normale des PARFUMS CHRISTIAN DEDR.

En effet ceux-ci ne compatitunt plus en 1976 les charges de double exploitation supportées au cours des amées précédentes tandis que la filiale américaine, qui au 31 mars 1976 compassait une augmentation des vantes de 43 %, devrait avoir un exercice au moins égolibre.

venues de 40 %, cernant avon un exercice au mouss equilibra: "
Il faut toutefois prendre en compte le fait qu'en 1976 encore le calciul 
des prix de revient des bouteilles de champaque, sur le base d'un prix du klode raisins supérieur à 8 F, pèsera sur les résultats de ce sectaux.

'La réalisation d'une prograssion des résultats paste naturellement fiée 
à derre conférence :

19) que la situation monétaire internationals ne se dégrade pas au delà

de certaines limites.

27 que les conditions d'epprovisionnement en Charente de soient pas encore aggravées par une surproduction ce qui aurait pour effet de mettre à la fois la viticulture et le négoca dans une situation extrêmement difficile pour l'écoulement des eaux-de-vie produites en 1976.

Les mesures prises ou cours des années précédentes devrolent se conjuguer de manière tavorable et permettre au Groupe de reconvret, sur des bases asseinies, des niveaux de rentabilité conformes à sa tradition.

1977 verra en outre la mise en exploitation des lostabilités conformes à sa tradition.

Civil-Julie et en Réde l'automatique quest est prometique des résultats en

Etals-Unis et en Brésil, l'augmentation quasi automatique des résultats en Champagne et, le développement de nouveaux marchés pour les trois set-teurs, sur lesquels sont peursoivis d'importants efforts de prespection.

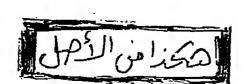


DISCOUNT - AUTORADIO DE PARIS SITRUK AUTORADIO importe, vend et pose

aux prix les plus bas jamais pratiqués Blaupunkt - Grundig -Philips - Voxson - Pioneer. Exemple: Autoradio cassette PO-GO Grundlg 400 A - 5 W.

ET LA POSE GRATUITE sur présentation de l'annonce 90, rue de Maubeuge - 75010 - 526 46 46 - 97 15 189, rue du Faubourg St-Martin - 203 20 38

GRANDS LOTS DE MATÉRIEL HI-FI A PRIX BRADERIE.



VALEURS Cours Demier

Paterosile (La).
Previdence S.A. |
Revillen |
(Ny) Sade |
Santo-Fe |
Setto |
Setto |
Setto |

Cambadga....

Camenge Classe Indo-Hèvèss Madag, Agr Ind. (M., Misser Pedang Sallos du Midl.

Alistent Essent

Alistent, ESSENT,
Alistent, ESSENT,
Alistent,
Framage Bel.
Serther-Sarece
Cedis
(S) Chamberty
Count, Modernes
Bocks France
Controlly County
Fram-Resert
Cedwan
Cedwan
Cedwan
Cederal
Lesieur (Cir fin.,
Marfali
Fr Moul, Corbeil

Mariali Er Mont. Cerbell Gr Mont. Paris Nicolas... Piper-Heidsleck Potia Receptortaliss.

Stamps ..... Sper Boocken Sper Solssoon

Bertlet Chansson (Us.). Motobécane...

Bots Der, Deban

Cerchard 135
Cerahard 135
Ciments Vicat 223
Cochery 80
Drag. 172v. Pm. 102
F.E.R.E.M. 127
Foogground 128

| Br Ment Corbett | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177

comple tenu du pricori.
Comple tenu du pricori.
Comple tenu du pricori.
nouveau, cette distribuir serves statutaires effectables es estatutaires en reprirectables.
Les comples d'Euronicial de 12.7.
Les comples de 12.7.
Les comples

TAITTINGER C.C.V.C

3141 1976

complex de l'exercices 1975
the examinés par le conseil
institut l'exercices de l'exercite d'afproduit l'exercite d'arproduit l'exercite de l'exercite au
cont representé 575,35 milde france, les ventes de gros
fillaire, se participations
millions de france et les presde pervice maté millions de
finance de france contre 11.59
a de france pour fannée prese il en résulte qu'après 181
s de france d'amortissements
putation de diverses charges
mpié de pervice et profits, le
le net de finance et profits, le
le net de finance et profits, le
l'illies de finance et profits, le
l'illies de finance de médicre
a dissillation en général, la
le es à apportance des frais
prinche consecunité, d'une part
dans le dérespopement de
l'evis de gros
charges n'apparaissant pas
répetititres et le conjoncture
nt rémédicies l'agraphement de
mille grance de listribution,
pour l'exercite et les frais
ripétitires et le conjoncture
nt rémédicies l'agraphement
n'apparaissant pas
répetitires et le conjoncture
nt rémédicies l'agraphement
n'apparaissant pas
répetitires et le conjoncture
nt rémédicies l'agraphement
n'apparaissant pas
répetitires et le conjoncture
nt rémédicies l'agraphement
n'apparaissant pas
répetitires et le conjoncture
nt rémédicies l'agraphement
n'apparaissant pas
répetitires et le conjoncture
n'apparaissant pas
répetitires et le conjoncture
n'apparaissant pas
répetitires et le conjoncture
n'apparaissant pas
répetit de l'exercite précédent
n'apparaissant pas Le conseil d'adm'auxdécidé, su cour de se le la course de se la La nette reprise des sine cistrée depuis l'autome re confirme : à fin avri trat des expéditions du champer n été supérieur a celui de l'époque correspond - graditive tim

nessy

ession de 1727 sur celui de l'amée précédente. 2 su 0007 en 877, D'au montant de 18.028.000 F contre 42.789.000 F 4e 53.675 800 F à comparer à 76.409.000 F en 1974 a chuté d'envidiessement de la strazion biomonique du Groupe qui evait élé lo-

rife. La conflice commerciale do Groupes est améliorée dans cas free idiores of prisonant on curacière exceptionnel analyze chants distance d'appropriate announce de commonce de 2 appealuir e de 2 les récontais La commande de 18 a saine second de double ettes d'une la 2002 enforcé par prix de marient des femallies forminées et d'une bacce in évitable des prix

Paris de telles chancolmans l'augmentation du chillre d'ellever pou-les mèter deputater l'exploitation.

Ce ca qui cancome le Copune, et compte term de la stabilité du pir de l'épois photours monèrs en Clearante, les règles comptebles n'entrebent de tubes distortions.

An exist de 1975 le ancieté HERRESSY est parvence, par l'animage

He can't de 1873 le ancieté HEMIESSY est pervene, par l'amérage
it du chilleme du cultables coupes, à une approche plus priche de la
fir de principal de cultables coupes, à une approche plus priche de la
fir de principal des chierges d'explorte l'on
éters approchibiquement et au nivera du groupe les chierges globies
protation and asparablé de près de 1874.

Eles incluent deux types de chierges particulières:

d'actual deux de la priche de la société PARIUME CHISTIAN

Les aux disentes à :

122.000 F gour le policient d'automatics au personnel et de linis lièr a
rémond de final vers Chilania.

22.000 F gour l'approprie définité des comptes de Chiestian MOR

Cot appriment consistent à la liquidation d'un partici d'ex difficie
illes d'exploration de la liquidation d'un partici d'ex difficie
illes d'exploration de la liquidation d'un partici d'ex difficie
illes d'exploration de la liquidation d'un partici d'exploration

Cet d'ext fyest de light dispenditue en 1975.

Après imposition de l'intégralité des charges explorté se en fance et
l'exploration de colors papentines par la fillale améticaine, le rénéfice but
foitules de rection d'appropries par la fillale améticaine, le rénéfice but
foitules de rection d'appropries par la fillale améticaine, le rénéfice but
foitules de la color de la liquit de la service de 48.5 l'e.

Apries importation de l'intégration des charges composités en étames al de certain de celles supposités par la filiale américaire, le résulte de filiale américaire, le résulte de la 1957.000 F et 8.003.000 E en 1974, en proprietes de la 1974 de manarent el celle a 1957.000 F et 8.003.000 E en 1974, en proprietes de la 1974 de manarent el celle a 1957.000 F et 8.003.000 E en 1974, en proprietes de la 1974 de manarent el celle a 1957.000 F et 8.003.000 E en 1974 de manarent el celle a 1975 de manarent en 1975 de la 1975 de manarent en 1975 de

The Breed Control SUTORADIO DE PARIS DeC imports, vend et pose

an présentation de l'annonce

LES MARCHÉS FINANCIERS

- ... -

PARIS 19 MAI

Plus irréqulier

En cette séance de mercredi, consacrée à la réponse des primes, les valeurs françaises se sont ré-rélées assez irrégulières.

Les columes de transactions sont toutefois restés peu étoffés. Une soixantaine de baisses ont été relevées un peu dans tous les élé relevées un peu dans lous les compartiments de la cote. Parmi les titres les plus touchés (2 % ou plus), citons Pricel, Sagem. Skis Rossignol et Europe nº 1.

A l'interse, les cours d'environ irente-cinq litres se sont inscrits en progrès, les plus notables étant A.D.G., Pétroles B.P., Arjomari, Saulnes, Maisons Phénix et surjout la Caisse nationale de l'éner-

tout la Caisse nationale de l'énergie, qui ajoute environ 3 % à son arance de la veille. Les cours des premiers titres colés à terme étant généralement mieux orientés, certains boursiers

mieux orientes, certains boursiers ont cru, un moment, que le marché s'acheminait vers une légère reprise technique. La suite des colations devait les décevoir.

De fait, la grande majorité des primes engagées par les investisseurs pour le mois boursier de mai ont été abandonnées.

Comme nous le laissions prévoir morti seuis quelques rachais de

mardi, seuls quelques rachais de découvert de dernière minute ont permis à quelques titres de pro-gresser, d'autant plus que les investisseurs étrangers semblent avoir suspendu, temporairement peut-

suspendu, temporarente peut-étre, leurs ventés. Quant aux organismes de pla-cements collectifs, hormis quelques timides interventions ict et là, ils ont une nouvelle fois brillé par leur absence.
Aux valeurs étrangères, les mines d'or ont été nettement mieux orientées, Saint-Helena gagnant plus de 3 %. Les américaines et les allemandes se sont en revan-

che effritées.
Sur le marché de l'or, le lingot
a progressé de 65 F à 19 330 F
tandis que le napoléon a baissé
de 2,50 F à 234 40 F après un premier cours de 235 F, et un second de 233,90 F. Le volume de tran-sactions est resté pratiquement inchange à 4,93 millions de francs

VALEURE

YALEURS

E.D.F parts 1958
E.D.F parts 1958
Cb France 3 % 129
Abelies (Ne) 235
Abelies (Ne) 235
ALF, (Ste Centr.) 322
Ass. Gr Parts Vie (162
Concords 255
Chargoe France 255
Fac. 1. J.A.R.D. 111
Functors (Vie) 253

% du

dez moen. coupon

Cours Dernier

COURT

précéd.

LONDRES

Les affaires restent calmes jeud! A l'ouverture. La faiblesse de la livre favorisant toutefois quelques ventes : les industrielles et les pé-troles s'effrétent. Rocul des mines d'or. Stabilité des fonds d'État. DN (ouverture) (dallars: 125 60 contre 128 8 COURS CLOTHRE

VALEURS 19.5 20:5 26 3 4 378 ... 673 ... 458 ... 186 ... 374 ... 76 3/4 381 1/2 874 1/2 467 1 2 185 ... 373 ... War Loan 2 1/2 % Boecham British Petroleum 154 ... 235 | 2 |7 | 1/2

INDICES QUOTIDIENS INDICES QUUITUERS

(INSEE Base 180 31 dre 1972).

18 mal 19 mai
Valeurs françaises . 97,1 97,2
Valeurs étrangères . 107,7 107,9
C- DEN AGENTS DE CHANGF

(Base 106 29 dre 1951)
Indice général . . . 72,9 73

NOUVELLES DES SOCIETES

FRANÇAISE DE REASSURANCES.

— Bénéfice d'expointation pour 1975:
20,4 millions de francs contre
220 millions de francs en 1974 et
220 millions de francs en 1974 et
220 millions de francs en 1974 et
231,8 millions de francs
10,24 millions de francs en 1974|
1,24 millions de francs en 1974|
1,25 millions de francs en 1974|
1,26 millions de francs en 1974|
1,27 millions de francs en 1974|
1,28 millions de francs
1,24 millions
1,24 millio

pour 1975 . 3.52 millions de france contre 3,23 millions de france. contre 3.23 millions de francs.

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON. - Bénéfice net consolidó
pour 1975 : 120 millions de francs.

T.R. - Bénéfice net consolidó
pour 1975 : 19.4 millions de francs.

T.R. - Bénéfice net consolidó
pour 1975 : 19.4 millions de francs.

UNILEVER. - Bénéfice net du
premier timestro à taux de change
constre 61 millions de florins. Du fait
de la balsse du taux moyen de
l'impót, la progression de ce résultat
(+ 351 %) a été plus forte que cello
(+ 250 %) du bénéfice d'exploitation.
SAINT-FRERES. - Dividende global pour 1975 : 3 F contre 2.25 F. **NEW-YORK** 

Après un léger recul initial, les cours se sont un peu redresés mercred à Wall Street, la séance se soidant finalement sans gains ni pertes au niveau des indices, mais néanmoins avec une petite majorité de hausses. L'activité a augmanté : 18,45 millions de itres ont changé de mains contre 17,41 millions la veille.

Le marché reste manifestement plus indécis que jamais. La victoire du président Ford aux élections primaires du Michigan a levé une hypothèque Mais cet élément favorable, comme cetui constitué par la hausse de 8,90 % des revenus particuliers en avril, n'a pas suffi à contrebalment l'offet de frein exercé par la renaissance des tensions observées sur les taux d'intérêt à court terme De aurendt. l'annonce par ATT, d'une nouvelle émission-record d'actions en juin prochain a contribué à ajoute à la perplexité des opérateurs.

Sur 1856 valeurs traitées, 696 ont monté, 689 ont fiéchi et 471 n'ont pas varié.

Indices Dow Junes : industrielles. 188,90 (-0.55): transports. 211,73 Irrégulier

Indices Dow Junes : industrielles. 988,90 (-0,55): transports, 217.73 (+0.79): services publics, 88,85 (+0.29).

12/5 19 5 Reseduction 1327
Rese et Elec est. 284
Consenier 383
Dist ledochies 341
Dist Révoles 78
Ricolès-Zee 78
Saint-Raphael 153
Second 255 Georgear

1.B.M.

1.T.1
Sennecesti
stabil Oli
Pfizer
Schlumberger
Jeace
U.A.1. Inc.
Union Carbide
U.S. Steal
Vestingloss ......

COURS DU DOLLAR A TOKYO 19 5 20.5 1 dollar (cu yens) .... 293 50 299 325

Taux du marché monétaire Effets prives..... 7 11/16 %

**BOURSE DE PARIS -**

VALEURS

Atsactes. Banque (Lt) Bone Emport. Banque Hervet Banque Mat Paris Sanque Warms. C.G. J. B. Codetel.

Compte tenn de la prieveté de délat qui sous est emparts peus publier la cote complète dans mes dernières éditions, des errans pervent parlois ligner dans les corrs. Elles sont cerrigées le lendenain dans la première édition.

France (t.A.R.D.). 198 France (La). .... EAN (Sté Centr.). Préservatrice S.A. Protectrice A.J.B. U.A.P

19 MAI - COMPTANT

	Court prioid.	Dernier cours	VALEURG	Cours précéd.	Deraier	VALEURE	Cours prácôd.	Cours,
	198 .	197	Lyon-Alemana Paris, Réesconut	189 50	110 .	Vo. tom. France.	127	128 10
1	351	273 618	Sec. Mars. Crédit	277	277			
ij	339 58		Séquanaise Beng.	248	248	Acter lavestics	107	107
	241	243	STIMINGO	178	175	Bestion Salect		205
1	627	626	Sté Cent, Barque	83 70		lavest. et Gest.	192	195 20
1			SOFICOMI	172	172	Placem Inter	187	185
ı	354	354 .	Sevaball	204	206	Sofragi	284	284
-1	255	255 .	UCIP-Ball	115 30				
1	229	229 40	Unibait	170	172			
뒥	E38	E38	Up. Iss. Crédit.	176	173	Abetile (Cle Int.)	208	C200
ì	188	193	Cle F. Stels Ro.	124 50		Applic. Hydraul.	878 .	830
ч	83 54		FORC. CHIL-C'EST	569	570	Artois	90 30	
ı	121	C121	(M) S.O.F.L.P	185	105	Center. Blanzy	318	338
١	::	81	Forc. Lyoquaise.	637	630	C. Reastel-Habel	215 .	215 .
ŀ	82	18 18	Immob. Marseille	910	905 229	(Ny) Centrest	140	139
ı	108 .	108 10	LOUVE	536	540 540	(ay) Champez	2038	142
1	180	187 20	Reute foscière	630	632	Cotimet	105 50	185 18
١	209 60		SINVIM.	171	171 50	(LI) Dev R. Herd	155	156
1			Voitares à Paris	252	255	Electro-Figans.	289 90	225 28
1	118 80		Cogiff	125 (8)	125 10	Fin. Bretague.	56 10	285 ZE
١	69	89 30 241 70	Fancina	125 10	111 60	Car et Laur	336	720
1	36 .	24[ 70] 86  8	Sr. Fin. Coastr	118 50	118 58	La More	45 .	45
1	128 90	122 98	Imminde	121 18	121 10	Leben et Cie	105	105
1	188	179	Imminvest	85 50	85 50	Unit Lordes	129	25
1	131	132	Cie Lyon Imm	105 80	105	Cie Marecales	30	30
1	164	184	DEINEC.	84	83 50	O.V.A.I.M.	118	110
ı	176	175	U.C.I.M.O.	117 58	117 50	OPB Parities	87 60	89 10
١	148		Union Rabit	154 58	155 .	Paris-Origans	32 (8	22 15

Comiphes ..... 112 S.M.A.C...... 125

léns industries
Lambert Prires
Lambert Prires
Lamy (Ets 8.)
Orieny-Desvraise
Procher
Rougler
Rougler
Rougler
Sablières Seine
S.A.C.E.R.
Savoisienne
Schwarts-Ramba
Suis-Eartiguoties
United
Vayer S.A. 23 388 45 105 129 30 118 87 60 32 19

| Second | S 115 482 487 180 30 Carbone-Lef...
101 180 30 Carbone-Lef...
121 128 Delainede S.A., Frances...
125 50 182 Service (19 Service)
115 50 112 Service (19 Service)
129 99 129 90 Hulles Service (19 Service)
123 99 129 90 Hulles Service (19 Service)
124 0 48 30 Parcos (19 Service)
125 225 Revaces...
126 286 Rati
127 Reports of Sfiles. 45 105 125 30 110 89

Air-Industrie...
Applie. Mécha.
Arbei
Arbei
Arbei
Arbeirer C.S.P.
Av. Ossi-Gregnet
Bernard-Moteurs
B. S. L.
C. M. P.
De Dietrich MARCHÉ A TERME

171

| S2 | S2 | Acan Aires | Acan A La Chambre syndicale e décidé, à (tire supérmental, de prolonger, après la ciditure, sa cotation des valeurs synant toit l'objet de transcribes entre 14 à 15 et 1 à 1. 30. Pour cette raison, dous se pouveus évis garagif l'espactique des déraides caux de l'après-midi.

- · · LE MONDE - 21 mai 1976 - Page 47

| So5 | So3 | Ahro. | So3 | Poseto | So5 | So5 | So5 | Dari Industries | Poseto | So5 | So

| 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 188 50 | 1

Actions Selec.

editicand... Ag/2000 .....

A.L.I.D. America-Valor Assurances Piac. Souras-Investes. B.I.P. Valeurs

| 385 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365 | 365

105 385 470

VALEURS

HORS COTE

précéd. cours

. 72 10 75 ... 152 ... 136 134 ... 131 10 132 ... 133 70 133

C427 70 411

| 125 | 125 | 126 | 288 | 482 | 494 | 494 | 980 | 930 | 275 | 51 | 61 | 625 | 1260 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 138 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137 | 50 | 137

.. 219 20 219

Nachat

107 81 102 18 138 39 130 21

134 62 277 89

51CAY

Prac. testitut. 12733 57 12303 06 1 - catégorie. 10080 05 9882 41

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

Cours Dernier précéd. cours

Chant Attantique 243 243 46 . France-Dunkerque 29 30 29 30

60 Cercia de Mocaca 46 25 48
Eaux Vichy. 292 295
Erand Sonal 1880 1880
Señtel 345
Vichy (Fermière) 45
Vittel 155 158

| 183 50 | 153 90 | 235 10 | A. finery-Sigrand | 163 | 35 48 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 37 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 38 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 38 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 38 50 | 37 58 | 8c0 Pop. Españal | 8dars Madagasc. | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 | 38 50 |

Anssent-Rey...
Darklay S.A....
Didet-Bettin...
Imp G. Lang
(B.)Pap. Sascogne
Le Risie
Rockette Cenpa

335 230 50 Revessief S.A.
515 515 Sentre Récordes
573 550 Tizen at Marte.
58 Utilizer S.M.D.
57 109 109
474 474 474 Agache-Willert.
115 112 Sentre Récordes
115 112 Recorders
122 154 Sentre Recorders
122 154 Sentre Friends
123 152 153 Sentre Friends
165 150 Debutas-Violyntus
167 12 70 12 30 Sentre Friends
167 12 73 Transport Recorders
184 184 Sentre Friends
184 184 Sentre Recorders
185 445 Stenti
184 Sentre Recorders
185 186 Sentre Friends
186 Sentre Friends
187 Recorders
188 Sentre Recorders
188 Recorders
188 Sentre Récordes
188 Recorders
188

(LD Batgnol-Far). Bis 2.A. Bianzy-Doest

Bis 1.A.
Blanzy-Deest
La Bresse
Cigarettes Mée.
Degrament
Geog-Tries
Degrame Parina
Essilor
Ferrallies C.F.F.

Haves Lucated

Brass. do Marco Brass. Great-Air 37 50 37 40 Ein-Gabron G. J. Mic. et Métal. 0 12 20 180 175 ... C.E.C.A 5 1/2 % Emprout Young 94 30 98 50 Entre March Metal. Physics of the Computer Country Country

Lucatel

E. Magnant

Havaier

Publicts

Seiller-Leblanc

Waterman S.A.

YALKURS

122 | Duo-Lamettee | 127 | 50 | E.L.M. Lebrauc | Ernagh-Soumes | 143 | Econo | 143 | E

| 41 78 41 | 171 | 168 | 235 | 235 | 235 | 235 | 236 | 550 | 196 | 196 | 219 | 215 | 231 | 50 | 226 | 373 | 382 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 332 | 231 | 333 | 234 | 333 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 | 334 |

Trailer.....

-				_				_=		==	<del>,                                     </del>		<del></del>	-	7	_	7	_		<del>, -</del>				_					
Compes- sation	VALEURS	Précéd. ciôters	Premier cours	Dernier cours	Compt. premist cours	Compan	VALEURS	Prioid. ciòbsra		Dernier COURS	Compt. premier cours	Compac	VALEURS	Précés. ciólore		Despite COLLES	Compt. premier cours	Compensation	JUAI EUDE	Pricid. clôture	Pressis coars		Compt. pression cours	Compensation		Pricid, ciòture		Dernier cours	Compt. premier cours
	4,50 % 1873 C.M.E. 3 % Attiques Occ. Air highida Ais. Part. tad	573 1528 289 50 365 76 60	382 20 354 10	367	385 385 354 18	645 460 226 63 181 356	Cie Gie Emiz Eng Matra. E. ) Letchure Esse S.A.F Eurafrance. Europe No 1	60 30 174	681 461 212 61 173 338 28	65 95 173	598 481 214 . 68 15 173 233	165 88 ·	Offi-Paribas. Paris-France	172- 86 50	170 10 \$5 05	103 20	158 10 85	540 730 121 588 69 225	Tél Elect	699 68 212 38	575 56 (1 213	728 728 122 50 625 66 10	875 . 85 % 213	265 325 35 34 815 34	Cen. Electric Cen. Motors Coldfields . # Harm. Co. Heechst Akti. Imp. Chem.	533 10 15 39 . 22 10 287 31 70	335 · 15 22 18 223	337 15 23 280 37 20	237 . 334 56 14 9 22 281 11
290 67 78 179 340 68 141 285 226	Als. Superm. Alsthos Alster P Atl. Asplicat. gaz Aquitains — certit. Arjon. Price Arjon. Price Ass. & Parti Ass. Mavig	254 60 67 71 30 167 56 332 65 05 138 278 236 162 58	260 65 70 71 30 152 50 330 50 64 10 140 272 233	268 68 70 71 30 152 332	252 60 55 06 71 30 152 50 330 64 140 272 232 18	292 176 66 71 123 36	Ferods Fin Paris PB Fin On Em Fraissinet Fr Petroles — (Certific.)	412 178 50 84 18 70 121 20 30 15	64 16 70	178 60	65 30	80 108 53 256 405 107 70 275 348 77	Pechetirona P.U.S. Pensiroya Pensiroya Pensiroya Pensiroya Perner Perner Petrolas B.P. Pengeot — (abl.s Pierre Ashp P.L.M.	84 95 186 80 52 257 487 50 112	280 408 (1)1 83 50 234 235 78 60	84 40 107 51 50 260 408 118 . 83 50 234 836 78 80 80 05	185 10 50 78 255 10 408 118 18 84 228 335 78 10	250 186 296 215 76 76 123 183 489 800	U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.A. U.	245 25 187 262 55 255 72 56 69 48 125 58 134 50	245 36 188 258 258 78 26 70 125 11	125 10	188 30 258 254 (0	112 1226 153 121 278 6340 215 4 20 825 52	Narsk Hydro.	282 50 6528 . 217 50 4 81	1213 166 70 (26 60 284 50 6500 212 4 21 6823 54 65	122 20 1260 169 125 50 284 50 6518 215	118 21 1199 166 56 125 96 282 26 8470 212 4 81 622
081	BaneFives Ball-Equip Ban-Invest. B.C.). Bazar MY. Bazar MY. Bazar MY.	94 162 200 140 95 10 83 10	84 96 162 205 144 93 16 89 10	94 90 152 204 80 145 93 10 89 20	146 88 91 38 87 90	79 150 176 131 220 335	Gajeries Lat Gie d'entr Gie Fonderia Genèrale Oct Gr. Tray. Mar Gayenno-Gas		75 147 50 160 175 219 300		73 58 148 90 157 171 58 218 200	339	Polisie Polisie of Ch	317 . 173	320 . 172 (8	318 172 10	313 80 172 10	295 (13 (29 (772 246 385	Amer. fel. Asg. Am. C. Amgold Aster. Wines B. Ottomon BASF (Akt)	170 254 299 80	171 241 296	285 17 26 126 60 17( 242 286	171 242 299	255 89 32 228	Regilenès  A Bandisud. Rand. Selec.  Royal Detta	308 . 98 48 33 50 226 50	297 99 20 33 40	298 99 90 33 40 224 50	292 101 33
2018 2018 2018 1380 265	Bayymes. B.S.RG.B. Carrenges — (OPL) Casino C.D.C CEM.	665 362 601 1837 281 1341 268 50 76	660 860 10 605 1941 281 20 1344 289 73 50	688 . 362 50 606 (949 281 20 1344 289 73 50	606 1833 2x1 20 1355 264	187 163 109 520 438 86 88	Hachette Hutch, Maps, Imelai Inst, Merieur J. Borel Int Jeumani Ind Kall Sie Th Klibber-Col	180 68 161 109 50 621 410 68 92 78 53 10	150 158 110 58 818 407 93 77 50 58 10	158 158 110 20 520 407 93 77 60 52 80	168 . 157 108 30 -20 401 10 93 77 10	35 39 53 129 200 188 194 58	Pampey P.M. Labinal. Présatal Présats Cité Prétabail Si Price! Primegaz Printemps Ratiar S.A.	86 58 88 10 49 80 197 50 300 56 153 192 57 20	97 48 49 30 198 302 150 58 190 57 20	151 10 191 50 57 26 411 50	95 68 48 40 196 50 801 158 198 57 20 411 18	250 54 14 138 448 14 525 187 718	Bayer Burietsfoot. Charter Charter Charter Charter Charter De Beers (S.) Deuts. Bank Done Mines De Pont Neup.	549 · 200 ·- 721	13 C132 \$4 441 13 31 525 197 729	13 18 132 58 442 13 45 525 .	13 638 50 648 - 13 18 527 - 197 -	28 93 248 36 550 42 14 225 28	Rio Tinte Zinc St-Helenz. Schimmberg. Suelt Tr (S.) Siemens A.C. Sany. Tanganyika. Unibever. Unibever. Unibe Corp.	516 44 30 13 45 215 60 18 90	365 60 365 60 38 80 519 46 78 13 30 1215 10	37 58 368 50 38 70 518 46 85 13 50 215	385 16 38 40 510 45 51 214 60
128 181 87 145 128	Catelom. Char Rem. CharComm. Chiers. Chiers. Clim Franc — 1001.) C.I.T. Ajeatel	216 188 68 148 124 30 105 90 124 85	215 183 65 50 148 . 123 80 105 50 124	215 (83 66 144 50 124 105 50 124 (382	215 181 64 50 146 18 121 69 106 121 58	228 205 289 345 1808 210	Lab. Sellon Latarga — (ablig.) La Healm Legrand Legrand Locatrance	214 199 272 355 1803 216 50 128 88	214 197 50 274 38 351 1806 288 128 40	198 274 30 351 50 1811 298 128	211 198 271 254 1839 263 88 126 20	525 58 178 688	- (abl.) Radistech Raifin. (Fse) Raif. Std. Radenta Rhine Pant		552	488 558 94 (23 848 96 58	552 62 . 123 542 96 20	540 (8 220 445 285 78	East Rodals East Rand Ericsson Exton Carp Ford Motor Free State	VALEURS	469 M 271 C 81 SI	235 489 58 271 78	268 88 85 A DES O	PERATIO	ti. Min. 1/19 West Dreft. West Deep West Hold. Zambie Cop. IS FERINES SE achi. — Lors		102	56 50 101 1 60	101 9
248	Citroen Clab Mediter C.M Incustr Coffineg Cofradol	52 35 503 225 114 284	53 80 616 228 114 58 233 90	514 224 . 114	54 48 510 220 112 50 283	278 918 3190 485	Lecindus L'Oreat — adi com Lyona Eam	3158		840 3158 490	279 840 3121 450 18	200 435 67 575	Rouss,-Ustat . Ros Impérial Saction Sagam	195 50 432 67 40	191 432 67 560	194 60 432 67 568	192 428 65 78 562		TE DE	e. 11 y	3 65 1	cetatios (	COL	ertée da	MARCH	- demi	er cour	s A.	OR
130	C.E.E. C.E.E. C Entrept CotFoucher	301 318 123 80 73 10		73 10	304 310 123 71 70	61	Maco Batt Mais Phénix Mar Wendet Mar Ch. Rés	69 10 (05 (0	37 1856 105 59 (8	105 to 59 10	36 70 1856 103 68	130 528 138 114	Saint-Cebalo S-A.T. Sautres Sautier-Duv		130 10 623 145 112	136 45 625 144 90 112	523 145 111	HY	CKE OFFICIE		IURS réc	COURS 18-5	de grè	a gre	MORNAIES ET	ØĒVISI			COURS (9/5
176 125 126 132 235 84 125	Cr Com. Fr  — (001.). Crès. fonc C.F 1000 Crés ladast Crès Nat C. Hors U.P Creusoi-Loire C.S.F.,	105 18 188 30 331	185 (0 180 323 50 122 50 120 392	105 179 80 236 122 50	185 178 18 328 58 122 117 68	\$5 125 1318 560 595 130	Mat Telepo M.E.G.1 Met Norm Michalle 8 — colleg. Most Hen Mot Lerey-S	52 70 121 1255 540 20 502 861 271 18	52 10 120 30 1279 562 564 872	62 10 128 80 1281 552 508 876 271 10	1830 61 15 120 1274 547 504 870 221 405	122 50	Schoelder SCOA Sofimeg Selchime SLAS. Sign. E. El S.L.J.C Simon. S.L.M.K.O.R.	102 20 265 290 263 127 90 50	112 50 192 10 252 258 253 125 26	180 73 59 112 59 102 10 252 253 253 126 20	112 10 101 75 252 296 . 251 20 125 28	Canada Allemat Selgiqui Damenta Espagni Granda- Italia 1	(\$ 1)	12.	741 840 876 816 876 916 876 781 862 885	4 728 4 830 183 800 12 815 77 878 6 987 8 642 5 584	47 47 182 11 77 5	77 15 16 16 17 17 18 16 16 17 17 18 16 16 16 17 18 16 16 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Or fin Dille en ôr fin Dille e Pièce trançais Pièce trançais Pièce suisse Union letine Souverain	e (20 fr.) a (10 fr.) (26 fr.)	. 17 18 18 20	5 90 0 10 9 90	1775 230 234 40 172 197 80 198 10
148 144 57	O.S.A. Dennia W. E. Delfus-Micg. Dumez	141 142 20 55 50 723	55 10	142 SB	142 50 55 10	183 24	Mat. 187657 Mavig. Mixte Nobel-Bozel Mard .: Norvel Eal.	364 108 20 103 56 24 60 83 26	255 [ 12   103   10   24   65   81   30	113 50 103 18 24 65		1770 73 515 255	Sk. Ressignol Segarap Sommer-All. Seez.	70 30 525 281	70 30 519	770 78 30 518 280	1750 88 18 519 258 20	Pays-Ba Portuga Saède	: (100 E.) : (180 FL) : (100 BSE.) (100 Ers) (100 fr.)	177	680 870	85 970 173 250 15 880 187 188 689	173 2 15 105 2 187 2	15	Pièce de 20 Pièce de 10 Pièce de 5 Pièce de 50 Pièce de 10	dollara defiara pesos	49 32 78	7	952 48 488 80 785 201 90

COTE DES	CHAI	VGES	C nes Burrels	MARCHÉ LIBRE DE L'OR						
MARCHE SFFICIEL	COURS préc	COURS (8.5	de grè à gre antre banques	MÕHNAIES ET BEVISES	COURS préc	COURS (9/5				
Etats-Dairs (\$ 1)	4 840	4 728 4 330	4 78 4 79	Or file (Iti)e en agre)	19300	19775				
Allemague (100 DM)	12 876 12 816	183 800	182.75 11.77	êr fin ikijo en tingut) Pjêce trasçaise (20 fr.)	15265 238 90	19330 234 40				
Damentark (108 trd)	78 878	77 878	77 75	Pièce trançaise (10 ff.)	170 10	172				
Espagne (100 pes.) Grande-Bretagne (C 1)		6 987 8 542	8 95 3 \$1	Pièce suisse (26 fr.).	199 90	197 80				
Italia (1 000 Brest		5 554	4.87	Souverain	202	200 10				
Morvège (100 L.)	\$5 \$29	85 97 <b>0</b>	85 75	Pièce de 20 dellars	849 28	952 48				
Pays-825 (180 FL)		173 250	173 25	Pièce de 10 dollars	490	_488 80				
Saède (100 Ers)	155 870	15 889	15 75	Pièce de 50 pesos	327 785	785				
Saisse (106 fr.)	187 925	188 689	187 75	Pièce de 16 fferies	201 90	201 90				

599 F

1-526 45 46 -97 15 to -203 20 38 TERIEL HI-H A PRIX BRADERIE

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT - LIBAN : le président Sarkis proposerait un plan global de
- 2. AMÉRIQUES COLOMBIE : une enquête est ouverte sur la gestion de la
- filiale Repault. 3. BIPLOMATIE
- Le séjour aux Etats-Unis de M. Giscard d'Estaing. 4-5. EUROPE
- ITALIE : la campagne électorole de P.C.I.

  — DEUX POINTS DE VUE Les Danois sont-ils européens ? » et « Actualité du fédéralisme ».
- CAMBODGE : le témoignage d'un ancien habitant de

#### 8 à 12. POLITIQUE

- Les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat; La polémique sur la politi-sation de l'administration;
- Avant le congrès d'unification du Centre démocrate et du
- 14. DEFENSE - Le danger de non-défense
- (II), par A. Sauguinetti. 15. SOCIETE Un décret assouplit certaines
- règles relatives aux apérations 15-18. EDUCATION
- Les cours out repris dans la
- 16. MÉDECINE Quel C.H.U. pour demain?
- 18 à 20. JUSTICE
- Le procès du Dr Edmond Simeoni à la Cour de sureté de l'Etat.

#### LE MONDE DES LIVRES Pages 21 à 28

LE PEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « Mimologiques », de Gérard Genette. LITTÉRATURE ET. CRITIQUE : Les « Lettres nouvelles » à l'encan; Lucle Faure; Gene-viève Serreau; Flâner avec

LITTERATURE AFRICAINE : Le AUTOBIOGRAPHIE : Manès

ÉTUDES RELIGIEUSES : Com-ment être chrétien aujour-d'hul ; Charles. LES FRAMES ET LE PASSE ET L'AVENIR : Freud attaqué et défendu.

- 31 32. ARTS ET SPECTACLES - FESTIVALS : Cadarres exqui
  - de Francesco Rosi, à Canne - MUSIQUE : Zubin Mehta au Palais des congrès.
- 33. EQUIPEMENT ET REGIONS - TRANSPORTS : les métho niers out le veut en poupe

#### 39 à 41. DES AUTOROUTES PLUS FAMILIÈRES

- Voyage à petite vitesse du pays de l'A 6.

  — Six mille kilomètres avec un
- an de retard.
- 43 à 45. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- AGRICULTURE : M. Eugène Schaeffer est élu président du

# RADIO-TRLEVISION (30)

LIRE EGALEMENT

Annonces classées (34 à 38):
Aujourd'hui (33); Carnet (33);
e Journal officiel > (33); Loterie
nationale (33); Loto (33);
Météorologie (33); Mota croisés
(33); Bourse (47). Le numéro du « Monde » daté 20 mai 1976 a été tiré à

565 809 exemplaires.

#### ORTHOGRAPHE Recyclage - Méthode audio-active école pallas

SCOLE PRIVEE DE FORMATION PROFESSIONNELLE 105, rue St-Larace 75- Paris 9" - 874,79.84 de 8 h 30 à 20 h

Autres disciplines enseignées STENOGRAPHIE DACTYLOGRAPHIE

ABCD FGH

# DE DEUX EMEUTIERS D'AVRIL

Pokin (Reuter). — Un porte parole du gouvernement chinois s démenti, jeudi 29 mai, les informations selon lesquelles deux personnes qui avalent pris part au début d'avril aux incidents de la place Tien-An-Men à Péicin, auraient été exècutées (« le Monde » du 19 mai). Il a affirme qu'il s'agissait d'une e pure invention n

Les milices ouvrières ont appréhendé un nombre inconnu de « cri-mineis actifs et de suspects impor-tants » après les émeutes, mais on ignore toujours quel sort leur 2 été réservé. Ces incidents, dont la res-ponsabilité avait été officiellement imputée aux partisans de M. Teng Hsiao-ping, avaient conduit, qua-rante-huit heures plus tard, à l'éviction du vice-pranier ministre et à la nomination de M. Rua Euo-fang comme premier ministre. Une dépêthe de l'A.P., datée de

## Pékin, avait fait état de deux exécu-tions. L'annonce en aurait été faite par vole d'affiches placardées dans certaines provinces. LA CONFÉRENCE

#### Une réunion préparatoire « décisive » aurait lieu le 9 juin

DES P.C. EUROPÉENS

Moscou (A.F.P.), — Une réunion « décisive » de la commission de rédaction de la conférence des partis communistes européens aura lieu le 9 juin à Berlin-Est, apprend-on mercredi 19 mai de source informée à Moscou. Si un compromis est obtenu au cours de cette réunion, ajoute-t-on, la conférence des P.C. européens aura lieu le 29 juin à Berlin-Est.

Des divergences subsisteralent encore, en particulier avec le P.C. français, et des réunions de conciliation auralent lieu d'ici au 9 juin à Moscou entre des représentants des P.C. français et soviétique. Au cours de la dernière réunion de la commission de rédaction, qui avait eu lieu le 4 mai, le parti communiste français avait en particulier soumis des amendement proposant une ligne plus dure.

#### LES DEUX COOPERANTS FRANÇAIS PRISONNIERS DU POLISARIO SERAIENT PRO-CHAINEMENT LIBÉRÉS.

Alger (AFF.). — MAI. Jean-Paul Diel et Pierre Seguro, les deux enseignants français prisonniers du Front Polisario depuis le début de l'année, pourraient être libérés très prochainement, a-t-on appris mer-credi 19 mai, à Alger. Aucune confirmations officielle n'a cependant été donnée à cette nouvelle, et les milieux sahraouls (Polisario compris) refusent de la commenter. L'arrivée à Alger de deux diri-geants de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), MAL Henry et Astre, le falt aussi qu'on ait laissé entendre de bonne source, à Alget, qu'un prochain développe-ment, « en liaison avec les événements du Sahara occidental », était prévisible, renforcent l'hypothèse de la libération prochaîne des deux

#### PÉKIN DÉMENT L'EXECUTION La journée d'action des journalistes

La journée d'action, assortie d'un ordre de grève de vingtquatre heures, décidée par l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) pour le vendredi 21 mai, a rencontré un écho certain dans les salles de rédaction, même s'il se traduit diversement au niveau de la fabrication des

à 0 h. 1 samedi.

A l'heure où nous mettons sous A l'heure où nous mettons sous presse, on ignore encore combien de ittres « nationaux » aeront empêchés de paraitre en raison de ce mouvement, qui vise à accélèrer notamment, rappelons-le, la signature de la nouvelle convention collective qui traîne depuis cinq ans (le Monde du 18 mai).

En province, plusieurs grands «régionaux» — dont la Dépèche du Midi et Ouest-France — ont vu leurs rédactions voter la grève, ce qui entraînera probablement leur non parution samedi. Il en est de même à Lille, où l'ensemble des titres, la Voir

• Fin de la grève des typo-Fin de la grève des typo-graphes en Allemagne fédérale: 55,7 % des typographes syndiqués ont accepté l'accord signé par leur syndicat et le patronat de l'imprimerie, mettant ainsi un terme définitif au plus long et au plus dur conflit du travail dans la presse de l'après-guerre en Allemagne fédérale; 43,60 % s'y sont déclarés hostilles.

Cet accord garantit une hausse des salaires de 6 % à dater du 1° juin et le versement de 275 deutschemarks pour les mois d'avril et de mai. Selom le règlement syndical, au moins 25 % des quatre-vingt mille syndiques de la branche, qui compte cent quarante-cinq mille sa la riés, devalent accepter l'accord pour que cejui-ci entre en vigueur.

● Un photographe français blessé. M. Armaud Borrel, photo-graphe français, représentant au liban l'agence Sipa, a été blessé par des éclats d'obus le 19 mai, alors qu'il assistant aux combats en compagnie des forces progres-sistes. Un caméraman de nationalité libanaise de la deuxième chaîne de télévision allemande a été également blessé.





# FAITES-VOUS UN AMI JOAILLIER A PARIS

**JACQUESTOUR** JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA -073.45.13

C'est ainsi que, en raison de l'adhésion de l'intersyndicale des journalistes de l'Agence France-Presse à l'ordre de grève, les services de l'Agence setont intervions de 0 h. 1 vendredi 21 mai d 0 h. 1 samedi 21 mai l'ordre prograsse et le Dauphinë (fine prograsse et le Dauphinë semblablement pas. Dans la région Rhône-Alpes (groupe Aigles), le Progrès et le Dauphiné

Algies), le Progres et le Dauprine libéré pourraient tenter de sortir, en dépit d'une forte majorité de grévistes, des éditions réduites. A' Marseille, en revanche, tous les titres du groupe le Provençal, (le Méridional, le Soir), devraient parsière normajement, entrainant. paraitre normalement, entraînant du même coup la sortie de la Mursellaise, organe communiste. Rappelous que le Syndicat des journalistes C.G.C., qui n'est pas adhérent de l'U.N.S.J., a décidé de

ne pas s'associer au mouvement. he pas s'associer au mouvement.

Enfin, un rassemblement — les
« Six Heures de l'information » —
est prévu à Paris, à la Bourse du
travail vendredi, entre 14 et 20 h,
auquel, en dehors des journalistes,
dont certains venus de province,
sont conviés les Parisiens qui se
préoccupent de l'avenir de la

ment d'accroître chaque année de 3 % le budget militaire par rapport à l'ensemble des dépenses de l'Etat était une garantie de réalisation des objectifs.

sation des objectifs.

M. Bourges a rappelé que les missions de l'armée, outre celle d'assurer la sécurité de la force nucléaire, consistaient à permettre à la France d'exercer ses responsabilités internationales et de tenir ses engagements au sein de l'alliance atlantique, ces mis-

sions nécessitant un corps de batalle modernise. Sur le plan

militaire, aucune comparaison ne peut être établie entre les forces françaises et celles de la Bun-deswehr, les forces françaises disposant de la capacité nucleaire.

Mais, sur un plan europeen, on doit considérer comme un fait

positif que l'Allemagne et la France disposent l'une et l'autre

de fortes armées de terre, a ajouté Parlant de l'armement nu-cléaire, M. Bourges a rappelé que

En Namibie

LES SUD-AFRICAINS

RENFORCENT

LES MESURES DE SECURITE

Les autorités sud-africaines ont publié le 19 mai, dans une édition spéciale ou a Journal officiel n. une gérie de mouvres destinées à lutter contre les infilitations de maqui-

sards de la SWAPO (Organisation populaire du Sud-Ouest africain) en Namible. Un « no man's land » de i kilomètre de large est institué le long des 1708 kilomètres de fron-

tière commune avec l'Angola. Les

personnes obligées de quitter cette zone secont indemnisées.

none setont indemnisées.
D'autre part, un couvre-feu a été
instauré dans l'Ovamboland, région
septentrionale du territaire. Personne ne pourra pénétrer ou quitter
cette zone sans un laissez-passer.
Enfin, des a districts de sécurité n'
sont créés au nord de la Namible.

sont créés au pord de la Namible Les forces sud-africaines de défens

y auront des poutoirs similaires i ceux de la police. — (A.P.P., Reu-

A Péage - de - Roussillos (Isère) l'annonce d'une nouvelle

restera ouverte et la liberté du travail sera assuré, le personnel, autre que celui directement lié à la production travaille ».

● L'Association France - Cuba organise le vendredi 21 mal, à 20 h. 30, salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle, à Paris (7°). un débat sur le premier congrès du parti communiste de Cuba, avec la participation de MM. Anticle Blacks membre de comité

toine Blanca, membre du comité directeur du parti socialiste fran-çais, et Georges Fournial, membre de la section de politique exté-rieure du comité central du P.C.F.

DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES DE L'ASSEMBLÉE

M. Bourges: aucune comparaison

ne peut être établie

entre l'armée française et la Bundeswehr

Devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, rénnie le mercre di 19 mai, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a reconnu que la programmation militaire—examinée ce jeudi 20 mai par les députés — conserve un caractère prévisionnel. Il a toutefols ajouté que l'engagement du gouvernement d'accroître chaque année de la France avait. dans le passe, réalisé ses programmes à 100 %. Ce qui lui a permis de se doter d'une arme de haute qualité dont personne ne conteste l'efficacité. Il a indiqué qu'on ne pouvait mesurer la place faite à cet armement en s'en tenant au seul pourcentage des crédits de la période 1977-1982. Ce pourcentage massera de 16.8 % en 1977 à 15 % en 1978 à 15 % en 1977 à 15 % en 1978 à 15 % en 1978 à 15 % en 1978 à 15

L'ASSASSINAT DE M. JACQUES CHAINE

### Personne ne peut m'en empêcher avait déclaré Jean Bilski avant l'attentat

Dans son numero du 20 mai, le quotidien LIBERATION publie la deuxième et dernière partie de l'interview, réalisée en 1975, de Jean Bliski, meurtrier de M. Chaine, P.-D. G. du Crédit

A la question a pourquoi veur-tu faire des coups qui echouent? », Jean Biski répond :

Jean Biski répond :

« Non, fai voulu des coups qui réussissent pour faire quelque chose après, ou alors que les gens le sachent, je ne sais pas exactement ce que fe voulais, je no me suis pas analysé. Maintenant, la semaine dernière, je me suis dit, c'est fatigant de faire une banque, l'angoisse et tout, moi je poste me suicider tranquellevais me suicider tranquille-ment. (\_\_)

n Et puisc, ça me jait «chiern, parce que je me dis, pourquoi moi je me suicide, il y a les gros «cons n qui sont à côté, tous les gens qui sont « cons » et qui vivraient tranquillement, c'est pas normal (...)

pourcentage des crédits de la période 1977-1982. Ce pourcentage passera de 16.8 % en 1977 à 15 %

en 1982, mais il s'appliquera aux crédits d'un budget sans cesse

Par ailleurs, le nombre de vec-teurs dont la France dispose

l'heure actuelle étant suffisant pour assurer sa crédibilité de la dissuasion, l'effort des années à

venir devra donc être surtout consacre au maintien de la qua-lité de cette force en comblant

les écarts éventuels qui résulte-raient des progrès techniques accomplis par les autres pays. Enfin, il est logique que la volonté de rattraper notre retard en

matière d'armements classiques

rité donnée ces dernières années à l'arme nuclèaire — se traduise par une augmentation de la part des crèdits qui leur seront consa-

retard qui re

" Je préparerai un truc pour qu'ils comprennent bien que moi je veux mourir, mais qu'eux ils doivent me donner envie de vivre, parce que, si je meurs, la grenade que j'ai en main va ernlosez."

Le journaliste de Libération demande alors : « As-tu peur de mourir ? ». Bliski assure : « Non, non, non, ce qui me fait

peur, plutôt, ce serait qu'un mec me saute dessus, parce que vrai-ment je re sais pas si farriverais ment je ne sais pas si farriverais à lui tirer dessus. Je pense que je le ferais, mais ça me fait chier, je risque d'hésiter. Au début, l'avais pensé me fatre mettre un tube avec une ficelle pour me tirer une balle dans la gorge, un truc artisanal, comme il y en a dans les prisons, facile à faire. Là où je vais, je peux entrer avec un pétard sur la tête, c'est pas grave. Vu l'endroit que c'est, asses dégagé ou ira. assez degage, ça ira.

-- Tu veux traiment le faire? -- Dans quelques jours. Personne ne peut t'en empecher : - Non. non. absolument per-

— Tes copains, qu'est-ce gu'ils disent?

sonne.

- Là, je leur ai pas dit, parce que, la première jois, ils ont flippé, ils voulaient m'en empécher. C'est pas la peine. > Un peu plus loin. le journaliste de Libération s'inquiète : « Le bonheur, c'est tout de même pas d'attaquer les banques.» Bliski

replique : a Je cherche pas à dire : les banques, c'est une solution, ce qu'il y a de micux. Pour mot, c'est une jaçon de parler, de communiquer peut-ètre, je ne sais pas, peut-être pour dire que ca va pas, c'est un truc de gosse. Mais, quand quelqu'un veut faire quelque chose pour moi, j'accepte pas non plus, c'est débile complétement ! »

#### M. GÉRARD MONTASSIER QUITTE LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA CULTURE

M. Gérard Montassier quitte la direction du cabinet de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, « pour convenance personnelle s. Sa nouvelle affectation et son successeur ne sont pas

encore connus. [Agrègé de lettres, ancien élève de l'Scole nationale d'administration, M. Montassier, diplomate en service détaché, était directeur du cabinet de M. Guy depuis juin 1974, après avoir été secrétaire général du fonds d'intervention culturelic.]

times . . . . .

₹::

And Comment

Part of the

to the second

Ette ti in ti en a

. 6-22: 12 .-- ---

٠... : بالإنتان الأنتان الأنتان التراث ا

ge die and a comment

See color, per that you

Jan 12 2121 . . . .

de merce :

SEE CO STORY

day (

fradit ant a 'all and ...

minimum di

M is farred !-

# 10 WINCTED -----

1 ge do. 117.2" 22 2

The PERIODS SEE THE

a fent ent Lines diese

to militare, comme

de dides a l'Ecco- . . .

d matiere danie.

Marie El Co.

Partial composition and a second control of the composition of the com

Maria Carrier a re

Spale Siffer offer burd St

Sent aller to the sent and sent aller to the sent all the sent aller to the sent all the se

d depotation ?

Apple of the state of the state

M Course C.L.

¶t. =e::-. €: Robert Carreit

th three decreases

que le ----

\$800 per plant

....

# Paris. préférez le BOEING 747 PIA بال l'avion le plus moderne, le confort le plus exceptionnel, les horaires les plus pratiques Les mercredis et dimanches : départ PARIS ORLY SUD 13 h 00, arrivée DUBAI-02 h 20 Pakistan International







GAGEME

ME : contiance dans les Liats-Unis

> The second secon THE PROPERTY AND ASSESSMENT

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF ST 757世末度一般。1436 THE PARTY AND PROPERTY.

AND THE RESERVED - THE BUT A AND ---

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The second secon - 1 to 490 Mar No. THE PARTY OF THE P STATE TO SERVER TO -MYTAKE BESTER

LE PRESINEME MAG TSE-TOURS S'AFFAIBLIT TOTAL SALLIN JACORS

Ter in gente mage Elf.

JOANLIER - HYMLOGE presente la collection



the Roles merite